



John Adams
Library.



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N^o

152.7

v. 1







DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE,
CONTENANT

Toutes les Règles de l'Orthographe, de la Pronon-
ciation, de la Prosodie, du Régime, de la Construc-
tion, &c. avec les Remarques & Observations des
plus habiles Grammairiens.

NOUVELLE ÉDITION

Revue, corrigée, & considérablement augmentée.

TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire,
rue Saint Severin.

M DCC LXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

153.7
0.1



P R É F A C E.

N O U S avons des Dictionnaires portatifs de toutes les Sciences & de tous les Arts ; mais nous n'en avons point de Grammatical : c'est par-là pourtant, ce semble, qu'on auroit dû commencer. Un Dictionnaire est plus fait pour être consulté, que pour être lu de suite : or sur quoi a-t-on plus souvent besoin de consulter, que sur les difficultés & les doutes qui naissent, à chaque instant, sur les différentes parties de la Grammaire ?

Nous avons d'excellens ouvrages en ce genre ; mais chacun d'eux a un objet borné, & ne renferme pas tout. On trouve ici les règles de l'Orthographe ; là, les principes raisonnés de la Langue ; ici, un traité de la Prosodie ; là, des remarques & des observations.

La méthode qu'ont suivie les Auteurs de ces ouvrages, quoique très-naturelle dans le plan qu'ils s'étoient formé, n'est pas aussi commode pour le Lecteur qui consulte, que celle d'un Dictionnaire. Dans les autres ouvrages, il faut d'abord aller à la Table des matières, où l'on ne trouve pas toujours tout ce que l'on cherche, ni sous le titre où on croit le trouver, & revenir ensuite à l'endroit cité dans cette Table, dont les numéros ne correspondent pas toujours à ceux du corps du livre. Un Dictionnaire est,

selon l'ordre alphabétique, le plus commode ; sans doute, pour toute personne qui consulte.

De plus, quand on aura trouvé ces règles générales que l'on cherche, il faut les appliquer au mot ou à l'expression qui occasionne ce doute ; & c'est un nouvel embarras.

Si l'on trouve donc un ouvrage qui réunisse les règles de l'*Orthographe*, de la *Prononciation*, de la *Profodie*, de la *Construction*, du *Régime*, avec les Remarques & Observations des meilleurs Grammairiens ; qui non-seulement présente ces règles générales à leur place, mais qui en fasse l'application à chaque mot, & dans l'ordre le plus commode pour le Lecteur ; cet ouvrage pourroit-il n'être pas d'une très-grande utilité, sur-tout aux Étrangers, aux Jeunes gens & aux Habitans de différentes Provinces de France, pour leur faciliter la connoissance des délicatesses & des bizarreries d'une Langue qui est aujourd'hui la Langue de toute l'Europe ?

Nous ne bornons pas là pourtant les fruits de notre travail ; nous espérons que les François même, qui possèdent le mieux leur Langue, pourront trouver, dans ce Dictionnaire, du moins de quoi se rappeler avec plaisir leurs connoissances en ce genre. Il n'est rien qu'on oublie plus aisément que les règles de la Grammaire, tant elles sont multipliées d'un côté, & de l'autre, subtiles & métaphysiques. Notre expérience nous a persuadé qu'on recevrait avec plaisir un *Dictionnaire grammatical portatif*, où elles se trouveroient toutes réunies, & où elles seroient appliquées à chaque mot, & que ce seul livre pourroit tenir lieu de bien d'autres. Nous y avons fondu les

Grammaires de l'Abbé REGNIER, du Pere BUFFIER, de l'Abbé GIRARD, de M. RESTAUT; la Profodie de M. l'Abbé d'OLIVET, les Remarques de VAUGELAS, de MENAGE, de BOUHOURS, de THOMAS CORNEILLE, de l'Abbé DANGEAU; nous y avons ajoûté un assez grand nombre de Remarques toutes nouvelles.

Voici comment nous procédons. Nous mettons d'abord en capitales les différens mots, avec leur signe caractéristique de *verbe actif*, ou *neutre*, de *substantif masculin*, ou *fémmin*; d'*adjectif*, ou d'*adverbe*, &c. Nous peignons ensuite à l'œil, autant qu'il est possible, la prononciation, en écrivant en italique le mot, tel qu'il s'écrirait, si la prononciation & l'orthographe étoient d'accord; après quoi, nous avertissons des syllabes brèves, longues, ou douteuses qui se trouvent dans ce mot. Enfin nous mettons, dans les Remarques désignées le plus souvent par ce signe ☞, les observations qui se présentent sur la prononciation, l'orthographe, le régime des verbes, des conjonctions, des prépositions, de certains substantifs ou adjectifs, la propriété des mots, leur emploi & leur usage, le sens propre ou figuré, &c. C'est dans ce lieu que sont arrangées, sous les mots respectifs, les Remarques des Auteurs déjà cités, & les nôtres.

Les Règles générales de la Grammaire sont placées, par ordre alphabétique, sous les noms qu'elles concernent, comme sous les noms *adjectif*, *adverbe*, *article*, *conjonction*, *pronom*, *préposition*, *participe*, *substantif*, *verbe*, &c. De même les terminaisons générales des mots, soit pour la Profodie, soit pour la formation des noms, des

genres & des nombres, soit pour la prononciation, sont mises par ordre alphabétique. On trouvera en particulier, au commencement de chaque lettre, les règles générales qui la concernent.

Nous finirons cette Préface par quelques réflexions sur les différentes parties de notre travail.

I. *L'Orthographe* est dans la Grammaire ce qui a été le plus négligé, même par les meilleurs Ecrivains. Ils ont méprisé ces minuties grammaticales; & c'est ce qui a produit tant de variétés en ce genre, que souvent le même mot se trouve écrit de cinq ou six manières différentes par les différens Auteurs. Ceux qui ont composé nos Dictionnaires les plus estimés, n'ont suivi que leur goût ou leur routine; aussi différent-ils entr'eux autant que les livres que l'on consulte.

Quatre guides doivent nous conduire dans ce labyrinthe, *l'Usage, l'Etymologie, l'Analogie & la Prononciation*. Quand l'Usage est constant & universel, il doit tenir lieu de tout; & on n'a pas besoin d'autre règle. Alors ni l'Etymologie, ni la Prononciation, ni l'Analogie ne doivent être écoutées. Mais il faut y avoir recours, quand l'Usage n'est pas fixe; & s'il faut faire un choix, il vaut mieux, sans doute, consulter le goût de la Langue, les sources d'où les mots sont dérivés, & les règles de la prononciation, que de se décider aveuglément, & sans principes, ou de ne suivre qu'une prétendue commodité qui est la source de tant d'abus.

Nous avons suivi les principes du Dictionnaire d'Orthographe, qui a été formé d'après ceux du Dictionnaire de l'Académie.

D'après ces principes, nous avons conservé un

grand nombre de lettres que RICHELET & tant d'autres après lui avoient voulu supprimer, & nommément les lettres doubles qui indiquent presque toujours que la syllabe qu'elles affectent, est brève. Nous avons rétabli l'*h* dans les mots dérivés du grec, ou formés d'après d'autres mots où elle se trouve; & nous n'avons pas cru que, de ce qu'elle ne se prononce pas, ce fût une raison pour ne pas l'écrire. Pour l'*y*, nous ne l'avons conservé que dans les mots tirés du grec, ou dans ceux où il fait fonction de deux *ii*, comme dans *essayer*, *employer*, &c. dans lesquels le premier *i* fait une diphthongue avec la voyelle précédente, & le second se lie avec la suivante, *écè-iié*, *anploi-iié*. Nous avons supprimé cet *y* à la fin des mots où il est inutile, & où il a été introduit par abus, & au milieu des mots où il pourroit induire en erreur, & où il est contraire à la prononciation. Ainsi nous écrivons *Roi*, *Essai*, & non pas *Roy*, *Essay*, comme on écrivoit anciennement. De même au lieu de *playe*, *j'aye*, *joye*, il *emploie*, qu'il faudroit prononcer contre l'usage, *plé-iié*, *é-iié*, *joa-iié*, *anploi-iié*, nous écrivons *plaie*, *aie*, *joie*, *emploi*, qu'on prononce *plè*, *è*, *joï*; *anploi*.

On a pris tout le soin possible pour que les accens fussent marqués exactement; mais pour une plus grande précaution, & de peur que, par inadvertence, il ne se fût glissé quelque faute, nous avons averti ordinairement des accens qui se trouvent dans chaque mot, surtout quand l'erreur pourroit avoir des conséquences, ou n'être pas aisément remarquée.

L'*e* qui précède l'*e* muet final, & qui n'est pas marqué d'un accent circonflexe, est un *e* moyen

entre l'*e* fermé & l'*e* ouvert. Quand il est suivi de deux consonnes, ou d'une lettre double, comme *Pæ*, on n'y met point d'accent; ainsi l'on écrit *belle*, *amourette*, *tendresse*, *suspecte*, *sexe*, sans accent sur la pénultième; mais, quand cet *e* n'est séparé que par une seule consonne, de l'*e* muet final, les uns y mettent un accent grave, d'autres un accent aigu; d'autres enfin n'y mettent point d'accent. Nous avons préféré la pratique des premiers comme plus utile & acquérant tous les jours une plus grande autorité. Nous mettons donc un accent grave aux mots terminés en *ece*, *ede*, *ege*, *ègle*, *ele*, *emc*, *enz*, *erc*, *ese*, *ete*, *eve*; & nous écrivons *nièce*, *remède*, *collège*, *règle*, *zèle*, *crème*, *cène*, *père*, *thèse*, *prophète*, *brève*, &c; mais nous ne manquons pas d'avertir que l'*e* est moyen.

II. La *Prononciation* est une chose qu'on ne peut bien montrer que de vive voix, & bien apprendre que par un long usage. En tâchant de la peindre à l'œil, nous n'avons prétendu que dégrossir cette partie, & faire éviter les fautes les plus grossières & les plus sensibles. Nous avons borné notre travail à supprimer les lettres qui ne se prononcent pas; à mettre un équivalent aux diphtongues, plus rapproché de la prononciation; à substituer aux caractères de l'orthographe d'autres caractères moins équivoques; & enfin à mettre entre deux tirets, ou deux divisions, les assemblages de voyelles qui doivent ne former qu'un son & qu'une syllabe. Ainsi, dans *accablement*, un des deux *ce* ne se prononçant pas, non plus que le *t* final, *en* se prononçant comme *an*, & *c* comme *k*, nous écrivons *akableman*: dans *accéder*, les deux *ce* se prononcent, le premier, comme un *k*, le

iecond ; comme une *f* forte ; l'*r* est muette , & l'*e* qui la précède , est fermé : nous écrivons donc *akféde* ou *akcédé*. Dans *croire* , *oi* a le son d'*oa* dans la prononciation soutenue , & d'*è* , dans la prononciation ordinaire : nous écrivons *croa-re* , ou *crère*. Dans *accoutumer* , *ou* ne forme qu'une syllabe ; nous l'avons donc mis entre deux tirets , *a-kou-tumé*.

Il est aussi beaucoup d'accens qui se prononcent & ne s'écrivent pas. En répétant le mot en italique , nous avons marqué ces accens. *Agrèste* , *aigrette* , *alerte* , *abbèsse* , *admettre* , *aisselle* , en sont des exemples : nous les écrivons *agrèste* , *égrète* , *alèrte* , *abèce* , *admètre* , *écèle* , en avertissant , quand l'*e* est ouvert , comme dans le troisième , & quand il est moyen , comme dans tous les autres.

III. Malgré l'excellent *Traité de la Prosodie françoise* , donné par M. l'Abbé d'OLIVET , bien des gens ignorent encore si notre Langue a une *Prosodie*. Plusieurs observent , en prononçant , les brèves & les longues , mais sans trop sçavoir pourquoi , & n'étant guidés que par l'habitude ; d'autres , qui n'ont pas eu les mêmes secours dans leur éducation , font en ce genre les fautes les plus grossières. M. l'Abbé d'OLIVET a rendu un service inestimable au public , en consacrant ses talens & ses veilles à un travail utile , mais pénible & ingrat. Nous avons mis à leur place , dans l'ordre alphabétique , les terminaisons des mots avec leur quantité , telles qu'elles se trouvent dans le *Traité* déjà cité. En réfléchissant sur ces terminaisons , nous avons trouvé quelques règles générales pour les longues que nous croyons pouvoir abrégier le travail de la mémoire , & généraliser

un peu plus les principes. On les trouvera au mot *Long*.

Nous n'avertissons pas toujours des brèves ; mais le silence est un avertissement en cette occasion : toutes les syllabes qui ne sont pas qualifiées *longues* ou *douteuses*, doivent être censées brèves. Pour les longues, nous les avons marquées d'un accent circonflexe, lorsqu'il a été convenable, quoique cet accent ne fût point marqué dans l'Orthographe. Nous pouvons citer en exemple *accablement*, dont le second *a* est long, & n'est point marqué d'un accent circonflexe : en répétant ce mot en italique pour la prononciation, nous y avons ajouté cet accent ; & nous avons écrit *akâbleman*.

IV. Les *Règles générales de la Grammaire* entroient dans notre plan ; aussi les *Remarques* & les *Observations grammaticales* feront-elles en un nombre incomparablement plus grand dans cette nouvelle édition. Outre celles des différens *Grammairiens*, que je pourrois avoir omises, ou que je ne connoissois pas quand j'eus le premier dessein de cet ouvrage, on en trouvera près de huit cents toutes nouvelles, qui sont le fruit de la lecture réfléchie de nos meilleurs auteurs anciens & modernes. Je me suis surtout attaché aux *Poètes*, pour deux raisons : la première, c'est qu'on retient mieux les vers que la prose, & que les incorrections de style, inévitables dans la Poësie, peuvent, à cause de cela, induire plus facilement en erreur ; la seconde, c'est que la contrainte de la mesure & de la rime, & le droit des inversions jettent comme nécessairement les *Poètes* dans des fautes grammaticales qui passent trop aisément

pour des licences autorisées, parce qu'elles sont rachetées par de vraies beautés, & que l'harmonie des vers les dérobe facilement à des yeux ou à des oreilles peu instruites ou peu attentives. J'ai donc cru que les Poètes me fourniroient un plus grand nombre de Remarques; & je ne me suis pas trompé. Ce n'est pas que je condamne tout ce que je relève; mais du moins il m'a paru utile d'avertir de ce qui n'est pas selon l'exactitude grammaticale, pour qu'on ne l'imite pas dans la prose. Ce que l'on fait remarquer être contre l'usage, le fait bien mieux connoître; & la meilleure manière d'inculquer les règles dans l'esprit, c'est de citer des phrases où elles sont violées.

T A B L E

Alphabétique des Abréviations employées dans ce Dictionnaire.

ablat. ou abl.	ablatif.
accusat. ou accus.	accusatif.
adject. ou adj.	adjectif.
adv.	adverbe.
art.	article.
auxil.	auxiliaire.
conjonct. ou conj.	conjonction.
conjug.	conjugaison.
conf.	consonne.
dat.	datif.
dipht.	diphthongue.
ex.	exemple.
fém. ou fém.	féminin.

génit. ou <i>génit.</i>	génitif.
imperf. ou <i>imperf.</i>	impersonnel.
indéf.	indéfini.
indicat. ou <i>indic.</i>	indicatif.
infinit.	infinitif.
interj.	interjection.
masc. ou <i>masc.</i>	masculin.
monof.	monosyllabe.
nominat. ou <i>nomin.</i>	nominatif.
part. prés.	participe présent.
part. pass.	participe passé.
pénult.	pénultième.
plur.	pluriel.
prép. ou <i>prép.</i> ou <i>prépos.</i>	préposition.
prés.	présent.
préter.	prétérit.
pron. pers.	pronom personnel.
relat.	relatif.
sing.	singulier.
<i>s. m.</i> ou <i>subst. masc.</i>	substantif masculin.
<i>s. f.</i> ou <i>subst. fem.</i>	substantif féminin.
subjonct. ou <i>subj.</i>	subjonctif.
suiv.	suivant.
syll.	syllabe.
<i>v. act.</i>	verbe actif.
<i>v. n.</i> ou <i>neut.</i>	verbe neutre.
<i>v. réc.</i>	verbe réciproque.
voy. ou <i>V.</i>	voyez.

A U T E U R S.

BOUH.	<i>P. Bouhours, Jésuite.</i>
CORN.	<i>M. Thomas Corneille, à l'Académie française.</i>

L'AB. GIR.	M. l'Abbé Girard, de l'Académie françoise.
REGN.	M. l'Abbé Regnier Desma- rais, de l'Acad. franç.
MEN.	M. Ménage.
REST.	M. Restaut.
VAUG.	M. de Vaugelas, de l'A- cadémie françoise.
L'ACAD.	Dictionnaire de l'Acadé- mie françoise.
D'OLIV.	M. l'Abbé d'Olivet, de l'Académie françoise.
FURET.	Dictionnaire de Furetière.
BUFF.	Le P. Buffier, Jésuite.
RICHEL.	Dictionnaire de Richelet.
TRÉV.	Dictionnaire de Trévoux.
DICT. D'ORT.	Dictionnaire d'Orthogra- phe.

C H I F F R E S.

1 ^{re}	première syllabe.
2 ^{de}	seconde syllabe.
3 ^e	troisième syllabe.
4 ^e	quatrième syllabe.
5 ^e , &c.	cinquième syllabe.
1 ^{er}	premier mot.
2 ^d	second mot.
dernier	dernier mot.





A P P R O B A T I O N.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier le *Dictionnaire grammatical de la Langue françoise*, avec les augmentations considérables, propres à le rendre plus complet. Cet ouvrage sur une langue devenue chère aux Etrangers, étoit nécessaire pour leur en fixer la prononciation : les provinces même de la France sçauront en profiter, pour expatrier des accens que la délicatesse de leur langue défavoue ; j'estime donc qu'une nouvelle édition de ce pénible Dictionnaire sera très-utile à toute l'Europe. A Paris, ce 12 du mois de Février 1767.

Signé GENET, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, de l'Académie des Arcades de Rome.

P R I V I L E G E D U R O I.

L OUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le sieur V I N C E N T, Libraire, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Dictionnaire grammatical & prosodical de la Langue françoise*, par M. Ferraud, Prêtre, où l'on trouve rangées par ordre alphabétique toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Prosodie, du Régime, de la Construction, &c. s'il nous plaçoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires,

A CES CAUSES ; voulant favorablement traiter l'Exposant ;
Nous lui avons permis & permettons par ces présentes de
faire réimprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui sem-
blera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre
Royaume, pendant le tems de douze années consécutives,
à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses
à tous Imprimeurs-Libraires & autres personnes, de quelque
qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réim-
pression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, comme
aussi de faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter ni
contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous
quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission ex-
presse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront
droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contre-
faits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Con-
trevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de
Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura
droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : A la
charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur
le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de
Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpression
dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs,
en bon papier & beaux caractères conformément aux Régle-
mens de la Librairie, & notamment à celui du 30 Avril 1725,
à peine de déchéance du présent Privilège ; qu'avant de l'ex-
poser en vente, l'imprimé qui aura servi de copie à la réim-
pression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où
l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher
& féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON,
& qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans
notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château
du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un
dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chan-
celier & Garde des Sceaux de France, le sieur de MAUPEOU ;
le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles
vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant &
ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il
leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la
copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au com-
mencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûe-
ment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos

arnés & féaux Conseillers Secrétaires , foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis , de faire , pour l'exécution d'icelles , tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Chartre Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Compiègne , le vingtième jour du mois d'Août , l'an de grace mil sept cent foixante-six , & de notre Regne le cinquante-unième. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris , N^o 960 , Fol. 27 , conformément au Règlement de 1723. A Paris , ce 19 Septembre 1766.

Signé G A N E A U , Syndic.



DICTIONNAIRE GRAMMATICAL DE LA LANGUE FRANÇOISE.



A



Subst. m. Est la première lettre de l'Alphabet François & la première des voyelles. Elle garde presque toujours sa même prononciation. Les Allemands ont un exemple de ce son dans *fragen*, les Anglois dans *water*, les Italiens dans *amare*, & les Espagnols dans *amar*, &c. Devant un *i* elle forme quelquefois une diphthongue qui a le son d'un *e* tantôt fermé, tantôt ouvert, comme dans *raison*, *jamais*. Voyez *Ai*. Voyez aussi *Aën*, *Aon*, *Aou*, &c.

I. *A* se doit prononcer tantôt bref & tantôt long. On marque ordinairement l'*a* long

Tome I.

d'un accent circonflexe, *â* ; on ne met point d'accent sur l'*a* bref.

1° Quand *a* se prend pour la 1^{re} lettre de l'Alphabet, il est long, un petit *a* : quand il est préposition ou 3^e personne du verbe *avoir* ; *à*, il *a*, il est bref.

2° Au commencement du mot, l'*a* est long & ouvert dans *acre*, *âge*, *agnus*, *ame*, *âne*, *anus*, *âpre*, & leurs dérivés.

3° Hors de-là il est toujours bref & fermé, soit que tout seul il compose la 1^{re} syllabe, comme dans *A-pôtre* ; soit qu'il soit suivi d'une consonne redoublée, comme dans *apprendre*, soit que les con-

A

sonnes soient différentes ,
comme dans *altéré*.

4° A la fin du mot *a* est fermé & très-bref dans les prétérits & les futurs , il *aima* , il *aimera* ; dans l'article *la* , dans les pronoms *ma* , *ta* , *sa* , dans les adv. *çà* , *là* , *déjà* , *oui-dà* ; & dans quelques mots du langage familier , *dada* , *falbala* , *papa* , &c.

5° *A* est un peu plus ouvert & un peu moins bref , dans la plupart de nos autres substantifs empruntés des langues étrangères , *sofa* , *opera* , *agenda*.

II. *A* devant les noms propres , & ceux qui prennent l'article indéfini , est article du datif , *à Pierre* , *à mon frère* , &c.

III. *A* se joint souvent aux verbes infinitifs , régi par des noms adjectifs ou substantifs ou d'autres verbes , *beau à voir* ; *Maitre à danser* ; *donner à boire*. Quelquefois il tient lieu du gérondif ; rarement *à courir* le monde , on devient plus homme de bien ; *à courir* , c'est-à-dire , *en courant*.

IV. Il se joint quelquefois à des noms substantifs pour signifier 1° la situation des choses , *se mettre à genoux* ; *aller à reculons*. 2° *A* quoi une chose est propre , *moulin à café* , *pot à l'eau*. 3° Les choses qu'on possède ; c'est

un homme *à équipage* , &c.

V. *A* est quelquefois préposition & adv. de lieu ; *à la ville* , *à couvert* ; *à Rome* , *à Paris*. Il tient la place d'*après* , *poil à poil* , c'est-à-dire , *poil après poil* ; d'*avec* , peindre *à l'huile* , pour *avec* de l'huile ; de *pour* , bois *à brûler* , *pour brûler* ; d'*environ* , cinq *à six* pieds , pour *environ* cinq ou six pieds , &c , &c.

Dans toutes ces occasions & autres semblables on met un accent grave sur l'*a* , ainsi *à* pour le distinguer d'*a* , il *a* , 3° pers. du sing. du pres. du verbe *avoir*.

Au reste , nous dirons ici d'après M^r l'abbé Regnier des Marais , que pour marquer tous les usages de la prép. *à* , il faudroit faire passer en revue presque tous les mots françois , n'y en ayant guères avec lesquels elle ne serve à former quelque phrase , par la propriété qu'elle a de pouvoir être substituée à la place de la plupart des prépositions.

VI. *A* est enfin quelquefois une particule indéclinable , qui sert à la composition de plusieurs mots , dont elle augmente , diminue , ou change la signification. Alors elle fait ordinairement doubler la consonne qu'ils ont à la tête ; *accorder* , *addonner* , *affaire*. Exceptez de cette règle les

Composés dont le simple commence par un *d*, une *m*, ou un *v* consonne ; *adoucir*, *amener*, *avilir*.

ABA

ABAISSE. *f. f.* ABAISSEMENT. *f. m.* ABAISSER. *v. aff.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e brève dans les deux derniers. *Abèce*, *abèceman*, *abècé*, 2^e é moyen, 3^e e muet aux 2 1^{ers}, é fermé au 3^e.

ABAISSE régit l'accusatif. Joint au pron. pers. il se joint au datif ou à la préposition *devant* avec l'accusatif. *S'abaisser* à des choses indignes, *s'abaisser devant* la Majesté divine.

ABANDON. *f. m.* ABANDONNEMENT. *f. m.* ABANDONNER. *v. aff.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e & 4^e brèves, *abandon*, *doneman*, *doné*. 4^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e.

REM. *Laisser* à l'abandon régit l'accusatif. Il *laisse* tous ses biens à l'abandon : c'est une expression adverbiale. Quelques-uns disent *mettre* à l'abandon ; mais *mettre* est moins d'usage que *laisser*. J'ose même dire que cette locution est surannée.

ABANDONNER régit l'accusatif, & s'il a un 2^e régime, c'est le datif ; *abandonner les restes aux domestiques* : *s'abandonner* régit le datif. Il *s'abandonne* à la tristesse, &c. *être abandonné* l'ablatif ou le

datif ; *être abandonné* de ses amis, à la tristesse, à la persécution, &c.

ABANDONNER se dit des choses & des personnes ; *délaisser* n'en se dit que des personnes.

ABANDONNEMENT régit le génitif. Faire un *abandonnement* de tous ses biens. Il n'est guères usité que dans cette phrase & autres à-peu près semblables.

ABAQUE. *f. m.* (terme d'architecture) 1^{re} & 2^e brèves, *abake*.

ABASOURDIR. *v. aff.* Il est bas. *A-ba-zour-di*, tout est bref.

ABÂTARDIR. *v. aff.* ABÂTARDISSEMENT. *f. m.* 2^e longue, le reste bref. *Abâtardi*, *abâtardiceman* ; 4^e e muet.

ABATTANT. *subst. m.* ABATTEMENT. *f. m.* ABATTEUR. *f. m.* ABAT-JOUR. *f. m.* ABATTIS. *f. m.* ABATTRE. *v. aff.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 1^{er}. *Abattan*, *abatteman*, *abatteur*, *abatjour*, *abatti*, *abatre* ; 3^e e muet au 2^d & dernier.

ABATTEMENT régit le génitif, *abattement de courage*. Il ne se dit que dans le figuré, & il commence à vieillir.

ABATTEUR ne s'emploie que dans ces phrases : c'est un grand *abatteur de bois*, *de quilles*.

ABATTRE est d'usage dans le propre & dans le figuré ; *abattre des arbres ; abattre le courage.*

A B B

ABB. On ne prononce qu'un *b*. On n'en écrit plus qu'un , excepté dans *Abbé* & ses dérivés.

ABBATIAL , *ale* , *adj.*
ABBAYE. *f. f.* **ABBÉ** , *f. m.*
ABBESSE , *f. f.* Tout bref. *Abaci-al* , *ale* , *abé-i-e* , *abé* , *abèce* , 2^e é fermé & bref dans le 3^e & le 4^e , moyen & long dans le 5^e , le reste bref. Il y en a qui écrivent *Abbaïe* , & Richelet met *Abaïe*. Les premiers péchent contre la prononciation ; car selon cette orthographe il faudroit prononcer *abz-ï-e* & non *abé-i-e*. Richelet pêche de plus contre l'étymologie , aussi bien que dans *Abbé* , *Abbesse* , qu'il écrit avec un seul *b*.

A B D

ABDIICATION. *f. f.* **ABDIQUER.** *v. act. & n.* Tout bref. *Ab-dika-cion* , *Ab-diké* , *Ab-dique* régit l'accusatif. *Ab-dication* le génitif.

A B E

ABE ; finale dont la pénultième est longue dans *Astrolabe* , brève dans *syllabe*.

ABEILLE *f. f.* 1^{ère} & 2^e brèves. Mouillez les *ll* , *Abè-glie* ; 2^e é moyen.

ABÉQUER (plutôt qu'*Abécher*) *v. act.* *Abéké* ,

3^e brève , 1^{ère} & 2^e é fermé ;
ABÉTIR. *v. act.* 2^e longue
Abéti ; 2^e é moyen.

A B H

AB HOC & AB HAC , *adv.* prononcez *Abokétabak*. Tout bref , 3^e é fermé.

ABHORRER. *v. act.* 2^e longue. *Abô-ré*. Ce verbe n'est guères d'usage qu'au présent non plus que *détester*. L'un est l'effet du goût naturel , & l'autre de la raison ou du jugement. On *abhorre* ce qu'on ne peut souffrir , on *déteste* ce qu'on désapprouve.

A B J

ABJECT , *ecte* , *adject.*
ABJECTION. *f. f.* Tout bref. prononcez *Abjèkte* , *ab-jèk-cion*.

Abject est rarement seul , & il est ordinairement joint à une autre épithète , *vil & abject* , *basse & abjecte*.

AB-INTESTAT. *adv.* 2^e longue. 3^e brève. *A-bein-tè-sta* ; 3^e é moyen.

ABIME. *f. m.* **ABIMER.** *v. act.* 2^e longue dans le 1^{er} br. dans le 2^e *Abîme* , *abîmé*... *s'Abîmer* régit la préposition *dans* abîmé l'ablatif. Il *s'abîme dans* l'étude ; il est *abîmé de* dettes. Ces régimes n'ont guères lieu que dans ces phrases. De plus , *s'abîmer* ne se dit que dans le figuré. D'Ablancourt l'a employé dans le propre , & l'a fait

ABL

entre : il sembloit que le monde dût *abîmer*.

REM. le dictionnaire de l'Académie, & d'après lui celui d'orthographe, écrivent *Abyme*, *abymer*, pour se mieux conformer à l'étymologie. Ronsard a fait le *subst. fem.* c'est une erreur.

ABJURATION. *f. f.* **ABJURER.** *v. act.* Tout bref ; mais devant le muet j'*abjure*, la pénult. est longue. *Abjuracion*, *abjuré*, *abjüre*.

ABL

ABLATIF. *f. m.* 2^e brève. *'Ablatif.* C'est le sixième cas de la déclinaison des noms & pronoms. Il exprime un rapport de séparation, de division ou de privation ; il est désigné en françois par les articles *de*, *du*, *de la*, *des*, qui sont les mêmes que ceux du génitif ; mais on les distingue en ce que le génitif est régi par des noms & l'ablatif par des verbes. Pour les prépositions il est difficile de décider si, quand elles sont suivies de cet article *de*, *de la*, *du*, *des*, elles régissent le génitif ou l'ablatif, mais peu importe.

Il y a en françois des façons de parler absolues, qui paroissent n'être régies par rien, & qui correspondent à ce que les Latins appelloient *Ablatif absolu*, comme, par exemple,

ABO

la chose mise en délibération, on fut d'avis : *le général mort*, l'armée se dissipa. M^r *Regnier* appelle. cette sorte de tours des *nominatifs absolus*, plutôt que des *ablatifs*, les noms y ayant l'article du nominatif, *la chose*, *le général*, &c. Mais de quelque manière qu'on les appelle, il faut en user sobrement.

ABLE. pénult. douteuse dans les adjectifs, *Admirable*, *Aimable*, &c. & dans ces deux substantifs *table* & *étale*. Dans tous les autres substantifs & les verbes elle est longue, *Cable*, *Diabie*, *j'accable*.

ABLE. *f. m.* ou **ABLETTE.** *f. f.* 1^{re} longue au 1^{er}, br. au 2^d ; 2^e br. e muet au 1^{er}, e moyen au 2^d : *Able*, *Ablète*.

ABLERET. *f. m.* 1^{re} lon. 2^e e muet, 3^e e moyen. *Ablerè*.

ABLUER. *v. act.* *Ablué*, 3^e brève. Ce verbe n'est usité que dans certains passages des Livres saints.

ABLUTION. *f. f.* Tout bref. *A-blu-cion*.

ABN

ABNÉGATION. *subst. f.* Tout bref. *Ab-néga-cion*.

REM. Ce mot n'est employé que dans les Livres de dévotion.

ABO

ABOI, ou **ABOÏEMENT.** *f. m.* 2^e brève. *A-boi*, *a-boï-man*.

ABOLIR. *v. act.* **ABOLITION.** *f. f.* **ABOLISSEMENT.** *f. m.* Tout bref. *A-boli*, *a-boli-cion*, *a-boliceman*. 4^e e muet.

ABOLIR se dit plutôt à l'égard des coutumes, & *abroger* à l'égard des loix.

ABOMINABLE. *adjectif.* **ABOMINABLEMENT,** *adv.* **ABOMINATION.** *f. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est douteuse. *Abominable*, *na-bleman*, *na-cion*; 5^e e muet.

REM. ABOMINABLE se met toujours après le substantif; c'est un *homme abominable*. Molière dit dans le *Tartuffe*; c'est un *abominable homme*: l'inversion est dure.

ABONDAMMENT. *adv.* **ABONDANCE.** *f. f.* **ABONDANT,** *ante*, *adj.* **ABONDER.** *v. n.* 2^e longue 3^e longue dans le 2^d, 3^e & 4^e. *A-bondaman*, *dan-ce*, *dan*, *dan-te*, *dé*.

D'ABONDANT. *adv.* est un terme de pratique.

ABONDAMMENT régit le génitif: Il *en a abondamment*.

EN ABONDANCE, expression adverbiale.

ABONDANT se met toujours après le substantif.

ABONDER est ordinairement suivi de la particule *en*: ce país *abonde en froment*, *en vin*: cet homme *abonde en son sens*.

ABONNER. *v. act.* **ABONNÉ.** *v. n.* Ce dernier est peu usité, *Abonné*, *Abonné*, tout bref. . . . *s'Abonner* régit la prép. *avec* pour la personne. Ce laboureur *s'est abonné avec* le Curé pour les dîmes.

ABORD. *f. m.* **ABORDABLE.** *adj.* **ABORDAGE.** *f. m.* **ABORDER.** *v. act. & n.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est douteuse. *Abord*, *abordable*, *abordage*, *abordé*.

ABORD signifiant *affluence*, régit le génitif. Un grand *abord de monde*, de toutes sortes de denrées. L'article est ordinairement indéfini, *de* & non pas *du ni des*.

Quand *aborder* est actif, il régit l'accusatif. Quand il est neutre, le datif. *Aborder une personne*, *aborder à un port*.

D'ABORD, *adv.* Voyez *D'abord* par un *D*.

ABORTIF, *ive.* *adj.* 1^{ere} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d: *Abortif*, *ive*.

ABOUCHER. *v. act. f.* Tout bref. *A-bou-ché*.

s'ABOUCHER, régit la prép. *avec* pour la personne.

ABOUGRI. Voyez *Rabougri*. Ce dernier est plus usité.

ABOUTIR. *v. n.* Tout bref. *A-bou-ti* Il régit ordinairement le datif: tout cela *n'aboutira à rien*; & l'infinitif avec *à*. Cette démarche.

*n'*aboutira qu'à vous faire blâmer.

ABOUTISSANT. *f. m.* Tout bref, excepté la dernière qui est longue. *A-bou-ti-san*. Il ne s'emploie qu'au plur. & dans une seule occasion. On dit : les tenans & les *aboutissans* d'un champ, d'une affaire.

ABOUTISSEMENT. *f. m.* Tout bref ; 4^e e muet : *Abouticeman*. Ce mot ne se dit que d'un abcès qui aboutit.

ABOYER. *verb. n.* **A-BOYEUR.** *subst. m.* prononcez *A-bou-ïé, ieur*. Tout bref.

Richelet écrit *Aboyer* ; mais l'y vaut mieux que l'*i* tréma, puisqu'il fait fonction de deux *ii*.

 **ABOYER** s'emploie quelquefois activement : ce chien *aboie les passans*. Ordinairement il est suivi de la prép. *contre* ou *après*, surtout dans le figuré, *aboyer après* une succession.

A B R

ABRE. La pénult. est toujours longue, *Sabre, cina-bre*, il se *cabre*, & elle conserve sa longueur devant la syllabe masc. se *cabrer*, &c.

ABRÉGÉ. *f. m.* **ABRÉGER.** *verb. act.* **ABRÉVIATEUR.** *subst. m.* **ABRÉVIATION.** *f. f.* 2^e é fermé, tout bref, *Abregé, abrèvi-a-teur, abrèvi-a-cion*.

EN ABRÉGÉ, *adv.*

REM. Boileau dit : enfin pour *abrèger* un si plaisant prodige. C'est une ellipse un peu forcée. On *n'abège* pas un prodige ; on ne peut *abrèger* que la narration qu'on en fait.

ABRÈGEMENT. *f. m.* est peu usité ; 2^e é fermé, 3^e e muet, tout bref. *Abrégeman*.

ABREUVER. *verb. act.* **ABREUVOIR.** *f. m.* 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d. *A-breuv-é, a-breuv-oir*.

 **ABREUVER** dans le propre & dans le figuré a deux régimes, l'accusatif & l'ablatif. On dit *abreuver* une chose d'eau, *abreuver* une personne d'une opinion, d'une nouvelle, &c.

Rousseau donne à ce verbe pour 2^d régime la préposition *dans* : *abreuvez-vous dans* le sang de vos frères.

ABRI. *f. m.* **ABRITÉ,** *ée.* *adj.* **ABRIVENT.** *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 3^e qui est longue. *A-bri, brité, té-e, a-bri-van*.

A L'ABRI régit le génitif, à *l'abri* du vent.

ABRICOT. *f. m.* **ABRICOTÉ.** *f. m.* **ABRICOTIER.** *f. m.* dern. du dern. douteuse, e reste bref. *A-bri-ko, koté, ko-tié* ; 4^e e fermé.

ABROGATION. *sub. f.* **ABROGER.** *v. act.* Tout bref.

A-broga-cion, abrogé. Voyez abolir.

ABRUTIR. *v. a. 7.* **ABRUTISSEMENT.** *f. m.* Tout bref. *Abruti, abruticeman; 4^e e muet.*

ABS

ABSCÈS. *f. m.* 2^e longue, & ouvert. *Ab-cè.*

REM. Plusieurs écrivent *Abseez*, quoique l'e soit ouvert, & que le z désigne l'e fermé. Danet, Richelet & le dictionnaire de l'Académie, que suit celui d'orthographe, écrivent *Absès*. On peut suivre cette manière d'écrire, quoique moins conforme à l'étymologie. Furetière écrit *Absès*; mais il n'est pas à imiter.

ABSENCE. *f. f.* **ABSENT,** *ente. adj.* s'**ABSENTER.** *v. recip.* 2^e longue dans le 1^{er}, le 3^e & le dernier. *Ab-fance, fan, tante, fanté.*

ABSOLU, *ne, adj.* **ABSOLUMENT.** *adv.* **ABSOLUTION.** *f. f.* **ABSOLUTOIRE.** *adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d; 4^e longue dans le dernier. *Absolu, lu-s, luman, lu-cion, lu-toi-re.*

 1^o Les pronoms *absolus* sont les mêmes que les relatifs employés sans antécédent; je sais *qui* vous a accusé; je ne sais que vous donner, *à quoi* m'en tenir, &c. L'antécédent est sous-entendu, & c'est comme si

l'on disoit: *qui est celui que* vous a accusé? *ce que* je veux ou je puis vous donner; *à quelle chose* je dois m'en tenir, &c.

2^o Noms de nombre *absolus* sont ceux qui servent absolument & simplement à désigner les divers nombres, & qui répondent à cette question, *combien y en a-t-il?* Tels que sont *un, deux, trois, quatre, cinq, &c.* On les appelle autrement *nombres cardinaux.*

Ordinairement on ne met que l'article indéfini devant les noms de nombre absolus; *un homme, de deux hommes, à trois hommes, &c.* mais quand on veut distinguer les choses calculées, d'autres de la même espèce, on emploie l'article défini; de ces *quatre tomes, je n'ai lû que les deux premiers.*

Les noms de nombres *absolus*, précèdent immédiatement le substantif auquel ils appartiennent; de sorte qu'il ne peut y avoir tout au plus que les adjectifs entr'eux & ces substantifs; & ils ne souffrent devant eux que les pronoms; *deux sçavans hommes; vos trois meilleurs amis, &c.* quelquefois ils régissent le génitif: *deux de vos enfans; il est mort trois de vos plus beaux chevaux, &c.*

En parlant des heures, on emploie les nombres *absolus* au lieu des ordinaux: on dit, *une* heure, *deux* heures, & non pas, comme disent les Latins, les Italiens, &c. la 1^{re} heure, la 2^e heure. On dit aussi en parlant des années courantes, l'an mil sept *cent*, & non par centième. On peut dire aussi, & l'on dit communément dans le discours familier *le deux* de Janvier, *le trois* de ce mois, au lieu de dire *le deuxième*, *le troisième*, exceptez pourtant le 1^{er} nombre: on ne dit pas *l'un* de Janvier, mais *le 1^{er}*, &c. L'usage a aussi établi qu'on employât les nombres absolus, plutôt que les ordinaux à la suite des noms de prince; on dit Henri *quatre*, Louis *quinze*, Clément *onze*, Benoît *quatorze*, &c. & non pas Henri *quatrième*, &c. exceptez Charles-*Quint*, Sixte-*Quint*, & Philippe-*Quint*, car *quint*, répond à *cinquième*. Exceptez aussi François *premier*, & Henri *second*, & généralement les deux premiers nombres où l'on emploie les ordinaux.

3^o On appelle *régime absolu* dans les verbes l'accusatif que régissent tous les verbes actifs.

ABSORBER. *v. act.* ABSORPTION. *f. f.* (peu usité, & seulement en physique.) Tout

bref; *Ab-sor-bé*, *ab - sorp-tion*.

ABSOUUDRE. *v. act.* ABSOUTE. *f. f.* 2^e longue, *Ab-sou-dre*, *ab-sou-te*. 3^e e muet.

Absoudre: j'*absous*, tu *absous*, il *absout*; nous *absolvons*; j'*absolvois*; il n'a point de *prétérit*; j'*ai absous*; j'*absoudrai*; j'*absoudrois*; *absous*; que j'*absolve*; *absous*, *absoute*: *Absolvant* est hors d'usage.

ABSOUUDRE, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose; être *absous* a ce dernier régime: on l'*a absous*; ou il a été *absous* du crime dont on l'accusoit.

ABSTÊME. *f. m. f.* (qui ne boit point de vin) 2^e longue é ouvert, *abstême*.

ABSTENIR, ne se dit qu'avec le pronom personnel *s'abstenir*; il se conjugue comme *tenir*, prononcez l's. Tout bref, *ab-stenir*; 2^e e muet. Il régit l'ablatif & l'infinitif, avec *de*. Il *s'abstient de* ce qu'on lui a défendu; il *s'est abstenu de* le faire.

ABSTERGENT, ente; *adject.* ABSTERGER, *v. act.* ABSTERSIF, *ive*, *adject.* ABSTERSION, *f. f.* (tous termes de médecine) 2^e é ouvert & brève; 3^e longue au 2^d, & au 5^e; é fermé & brève au 3^e; *Abs-tér-jean*, *jante*; *tér-je*; *tércif*; *cé-ve*; *tér-cion*.

ABSTINENCE. *subst. f.*
ABSTINENT, *ente. adj.* 2^e
 brève, 3^e longue dans le 1^{er} &
 le dernier. *Abstinance, nante,*
nante.

ABSTRACTION. *f. f.*
ABSTRAIRE. *v. act.* **ABS-**
TRAIT, *aite. adj.* **ABSTRUS,**
use. adj. 2^e longue dans le 2^d
 & le dernier. *Abs-trak-cion,*
abstrère, abstrè, trète, ab-
stru, truze; 2^e è moyen au 2^d,
3^e & 4^e.

Abstraire; j'abstrais; nous
abstrayons; j'abstrairai, j'ai
abstrait; l'imparfait & le pré-
térit simple ne sont pas en
usage. Voyez Traire.

On dit en termes de l'école
faire abstraction de.

REM. On peut définir gram-
 matiquement les *substantifs*
abstraites, en disant que ce sont
 des noms, qui expriment subs-
 tantivement les qualités des
 choses. Ainsi *humanité, bonté,*
vigilance, douceur, sont des
substantifs abstraits; ils expriment
substantivement des qua-
lités que humain, bon, vigi-
lant, doux, expriment ad-
jectivement.

Abstrait se dit des person-
 nes & des choses, & il se met
 toujours après le substantif, au-
 quel il est attaché; sciences
abstraites; raisonnemens abs-
traits; esprit abstrait, homme
abstrait. On a dit autrefois abs-
traist.

Abstrait & distrait, se con-

fondent quelquefois, & on
 peut s'en servir indifféremment
 en parlant des personnes dans
 plusieurs rencontres où il seroit
 inutile de les distinguer. *Abs-*
trait semble pourtant signifier
 un homme, qui ne prend au-
 cune part à la conversation; &
distrait un homme, qui n'y
 donne par une attention en-
 tière. **BOUH.**

ABSURDE. *adj.* **ABSUR-**
DITÉ. *f. f.* Tout bref. *Absur-*
de, ab-sur-dité.

REM. *Absurde* se met tou-
 jours après le substantif.

ABSINTHE. *f. f.* 2^e lon-
 gue, prononcez *Ab-sein-te.*

REM. Malherbe a employé
absinthe, au pluriel, & au
 figuré; *adoucir toutes nos ab-*
sinthes. Il n'est à imiter ni pour
 l'un, ni pour l'autre.

Plusieurs écrivent *ab-*
sinte, ou *absinthe.* Le 2^d est
 supportable, mais le 1^{er} ne
 vaut rien du tout. *Ap-sinthe* est
 encore plus mauvais; c'est ainsi
 que l'écrivit M. Ménage. Selon
 Malherbe, il est *masculin &*
féminin. Vaugelas le fait tou-
 jours *masculin.* Aujourd'hui il
 n'est plus que *féminin.*

ABU

ABUS. *f. m.* **ABUSER.** *v. n.*
 & *act.* **ABUSIF,** *ive, adj.* **ABU-**
SIVEMENT. *adv.* 2^de brève,
 3^e longue dans les deux der-
 niers *abu, buzé, buzif, zive,*
ziveman. 4^e e muet.

REM. **ABUSER,** quand il est

neutre régit l'ablatif. *Abuser* de son pouvoir. Quand il est actif, il régit l'accusatif. *Abuser* les peuples.

S'ABUSER ne régit rien. P. Corneille lui fait régit l'infinifitif avec *à* ; & fi je ne *m'abuse à lire* dans fon ame (le Cid, acte 1^{er}, fcène 1^{re}.) Molière donne le même régime à *abuse* neutre ; & d'*abuser*, ingrate, à *maltraiter* ma flamme, du foible que pour vous, vous savez qu'a mon ame.

ABUSIF fuit toujours fon fubftantif, & ne le précède jamais.

A B Y

ABYME, *ABYMER*. Voyez *Abîme*, *Abîmer*.

A C

AC final eft toujours bref, foit que le *c* ne fe prononce pas, comme dans *almanach*, *tabac* ; foit qu'il fe prononce, comme dans *lac*, *bac*, *fac*, *sillac* : les pluriels font longs, *almanachs*, *facs*.

A C A

ACADÉMICIEN. *f. m.* *ACADÉMIE*. *f. f.* *ACADÉMIQUE*. *adj.* *ACADÉMIQUEMENT*. *adv.* *ACADÉMISTE*. *f. m.* 3^e é fermé, tout bref, exceptez la pénultième du 2^d qui eft long. *Akadémi-cien*, *akadémi-e*, *mike*, *mikeman*, *mifte* ; 5^e e muet aux quatre derniers.

ACADÉMIQUE fe place

toujours après fon fubftantif, discours *académique*.

ACADÉMICIEN fe dit de celui qui eft d'une académie de gens de lettres, & *adémifte* de celui qui apprend à monter à cheval dans une académie.

ACANTHE, *f. f.* 2^e longue. *Akante*.

ACARIÂTRE. *adj.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue. *Akariâtre* ; le 3^e *â* doit porter un accent circonflexe.

REM. *Acariâtre* fuit toujours fon fubftantif : c'eft un homme *acariâtre*.

A C C

Acc. Dans cette fyllabe, quand elle précède un *a*, un *o*, ou un *u*, on ne prononce qu'un *c* ; quand elle eft devant un *e*, ou un *i*, les deux *cc* fe prononcent, le 1^{er} comme *k*, le 2^d comme une *f* forte. *Accabler*, prononcez *accablé* ; *accéder*, prononcez *accédé*.

ACCABLEMENT. *f. m.* *ACCABLER*. *v. act.* 2^e longue, prononcez *akâbleman*, *akâblé*.

 *ACCABLER* régit l'accusatif. Quelquefois il a un 2^d régime, & c'eft l'ablatif. *Accablez cet audacieux de tout le poids* de votre colère. Je t'ai comblé de biens, je t'en veux accabler.

 *ACCABLÉ* régit l'ablatif, & fouvent avec l'article indéfinifitif ; il eft *accablé de dettes*

tes ; je suis *accablé de sommeil*, *d'affaires*.

ACCAGNARDER (s') *v. réciproque*. Peu usité. Du moins il est bas. Mouillez le *gn* ; tout bref. *Akag-niar-dé*.

ACCAPAREMENT. *f. m.*

ACCAPARER. *v. actif*. Tout bref. *Akapareman*, *akaparé* ; 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au second.

ACCÉDER. *v. n. Akcédé*.

Tout bref. Il régit le datif.

Accéder à un traité. Il ne se dit guères que des princes. Un auteur moderne a dit : *accéder à un parti* ; le Dictionnaire néologique le condamne.

ACCÉLÉRATEUR, **ACCÉLÉRATRICE**, *adj. m. & f.* (Le 1^{er} ne se dit qu'en médecine, & le 2^d qu'en physique.) Tout bref, 2^d & 3^e é fermé. *Akséléra-teur*, *trice*.

ACCÉLÉRATION. *f. f.*

ACCÉLÉRER. *v. act.* 2^e & 3^e é fermé. Tout bref. *Akséléra-cion*, *Aksélére*. 3^e é fermé.

ACCENT. *f. m.* **ACCENTUER**. *v. act.* Prononcez, *Aksan*, 2^e brève. *Aksantu-é*, 2^e longue, le reste bref.

Il y a en françois trois sortes d'*Accens*, l'aigu (´), le grave (̀), & le circonflexe (^). Le 1^{er} se met sur tous les é fermés, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin des mots, *vérité*, *témérité*. Et le 2^d sur

les é fort ouverts, suivis d'une *s* à la fin des mots, *procès*, *après*, &c. Il se met encore sur *a* lorsqu'il est article ou préposition pour le distinguer d'*a* verbe ; sur *à* adverbe, pour le distinguer de *la* article, ou pronom conjonctif ; sur *où* adverbe, (*ubi*) pour le distinguer de *ou* conjonction (*vel*).

Depuis quelque tems on place aussi l'accent grave sur des *e* pénultièmes, qui ont un son moyen, & qui sont suivis d'un *e* muet ; *nièce*, *remède*, *collège*, *zèle*, *crème*, *cène*, *père*, *thèse*, *prophète*, *brève*, &c ; nous avons suivi cette orthographe dans ce Dictionnaire, en avertissant que cet *è* affecté d'un accent grave, est un *è* moyen & non pas un *è* fort ouvert.

L'accent circonflexe ne se doit mettre que sur les voyelles longues, tant au milieu qu'à la fin des mots, & il marque ordinairement le retranchement d'une lettre employée dans l'ancienne orthographe, *âge*, *tête*, *gîte*, *tantôt*, &c. qui s'écrivoient autrefois *aage*, *teste*, *giste*, *tantost*, &c.

On met aussi l'accent circonflexe sur la 3^e personne singulière de l'imparfait du subjonctif ; qu'il allât, qu'il vît, qu'il fût, qu'il eût, &c. Quelques-uns le mettent encore à la place d'un *e* supprimé, reçû,

vu, piqué, &c. qu'on écrivoit autrefois *receu*, *veu*, piqueure; mais l'auteur du Dictionnaire d'orthographe démontre fort cette pratique.

ACCEPTABLE. *adject.*

ACCEPTANT, ante. *adject.*

ACCEPTATION. *f. f.* **ACCEPTER.** *verbe act.* **ACCEPTEUR.**

f. m. 2^e brève, 3^e douteuse

dans le 1^{er}, longue dans le 2^d

& le 3^e. *Akcèp-table, akcèp-*

tan, tante, ta-cion, akcèp-

té. Akcèp-teur. 2^e à moyen...

Accepter régit l'accusatif de la

chose, & l'ablatif de la per-

sonne, *j'accepte ce présent de*

voire main.

ACCEPTION, *f. f.* 2^e à

moyen. Tout bref: *ak-cèp-*

cion.

ACCÈS. (& non pas **AC-**

CEZ) *f. m.* **ACCESSIBLE.** *adj.*

ACCESSION. *f. f.* **ACCES-**

SOIRE. *adj.* & *f. m.* 2^e lon-

gue dans le 1^{er}, brève dans

les autres; 3^e longue dans le

dernier. *Akcè, akcècible, ak-*

cè-cion, akcè-çoa-re; l^e de la

2^e est ouverte dans le 1^{er},

& moyen dans les autres.

REM. Plusieurs écrivent

acceç avec un ç; mais le ç

dénote l^e fermé, & l^e est

ouvert.

ACCESSIBLE se met tou-

jours après le substantif.

On dit *avoir accès*

auprès avec le génitif.

ACCIDENT. *f. m.* **AC-**

IDENTEL, elle. *adj.* **AC-**

CIDENTELLEMENT, *adv.* 1^o

& 2^o brèves, longue dans les

deux dernières. *Akcidan, dan-*

tel, tèle, tèleman. 4^o à moyen

dans les trois derniers 5^o e

muet.

ACCLAMATION. *f. f.*

Tout bref. *Aklama-cion.*

ACCOINTANCE. *f. f.*

Il est vieux, 2^e longue. *A-koèin-*

tance.

ACCOLADE. *f. f.* **AC-**

COLER. *v. act.* Tout bref:

prononcez *Akolade, akolé.*

ACCOMMODABLE, *adj.*

ACCOMMODAGE. *f. m.* **AC-**

COMMODEMENT. *f. m.* **AC-**

COMMODATION. *f. f.* (peu

usité.) **ACCOMMODER.** *verb.*

act. Tout bref, excepté la

pénultième du 1^{er} qui est dou-

teuse; prononcez *Akomodable;*

modage, modeman, moda-

cion, modé. 4^e à fermé au

dernier. e muet au 3^e.

Accommoder, ou-

tre l'accusatif qu'il régit ordina-

irement, a un 2^d régime qui

est le datif. Il *accommode la*

religion à ses intérêts, s'ac-

commoder au temps. Avec le

pronom personnel, il est quel-

quesfois suivi de l'ablatif; il

s'accommode de tout ce qu'il

trouve, &c.

ACCOMPAGNATEUR.

f. m. **ACCOMPAGNEMENT.**

f. m. **ACCOMPAGNER.** *verb.*

act. 2^e longue, le reste bref:

mouillez le *gn.* *Akonpagnia-*

teur, akonpag-nie-man; akon-

pag-né. 4^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e. . . Ce verbe ouvre l'accent régit quelquefois l'ablatif. *Accompagner un bienfait de manières obligeantes*.

ACCOMPLIR. *verb. act.*

ACCOMPLISSEMENT. *f. m.* 2^e longue, le reste bref. *Akonpli, pliceman*.

ACCOQUINER. *v. act.*

Il est bas : *Akokiné*, tout bref. Il se dit ordinairement avec le pronom personnel ; *s'accoquiner dans une taverne, auprès d'une femme, &c.*

ACCORD. *f. m.* **ACCORDAILLES.** *f. f. pl.* **ACCORDER.** *v. act.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Akor, akordâ-glie, akordé.*

1^o *Etre d'accord* régit la préposition *avec* pour les personnes, *tomber ou demeurer d'accord*, l'ablatif des choses.

Je *suis d'accord avec lui* ; il *tombe* ou il *demeure d'accord de cela*.

2^o **ACCORDER** quand il signifie *donner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Accordez-moi cette grace*.

S'ACCORDER régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à* : il *s'est accordé à cet arrangement* ; il *s'accorde à me payer*, mais il demande un délai.

ACCORT, *orte, adj.* Il est

vieux, 2^e brève. *Akor, akor-té*

ACCOSTABLE, *adject.*

ACCOSTER. *v. act.* Tout bref, excède la pénultième du 1^{er} qui est douteuse. *Akos-table, akos-té.*

ACCOUCHÉE. *f. f.* **ACCOUCHEMENT.** *f. m.* **ACCOUCHER.** *v. act.* & *n.* **ACCOUCHEUR,** *euse. f. m.* & *f.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er} & le dernier. *A-kou-ché-e, cheman, ché, cheur, cheûze* ; 3^e é fermé, au 1^{er} & 3^e e, muet au 2^d.

ACCOUCHEUR *act.* régit l'accusatif ; neutre il gouverne l'ablatif. *Accoucher d'un beau garçon*. Il se dit quelquefois au figuré, mais seulement dans le style familier ; il *a accouché d'une belle pensée*. Dans certaines provinces, on emploie le réciproque au lieu du neutre. On dit : *cette dame s'est accouchée*, au lieu de, *elle a accouchée*. C'est une faute grossière.

ACCOUDER. (*s'*) *verb. réciproque.* **ACCOUDOIR.** *f. m.* 2^e brève. 3^e douteuse dans le 2^d. Prononcez *A-kou-dé, akou-doar*.

ACCOUPLEMENT. *f. m.*

ACCOUPLER. *v. act.* Tout bref. *A-kou-pleman, akou-plé*. 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. . . *Accoupler a* pour 2^d régime, la préposition *avec*.

ACCOURCIR. *v. act.* **ACCOURCISSEMENT.** *f. m.* Tout

bref. *Akour-ci, a-kour-ciceman.*

ACCOURIR. *v. n.* 2^e brève. Prononcez *A-kou-ri*, voyez *Courir*. Au prétérit il prend indifféremment le verbe *être* ou *avoir*; j'ai *accouru*, ou je suis *accouru*. **DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.**

ACCOUTREMENT. *f. m.* **ACCOUTRER.** *v. act.* Ils sont bas. Tout bref. *A-koutreman, a-kou-tré.* 3^e e muet au 1^{er} é fermé au 2^d.

ACCOUTUMANCE. *f. f.* (il est vieux) **ACCOUTUMER.** *v. act.* & neutre, 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue dans le 1^{er} *A-kou-tumance, a-kou-tumé.* Le premier *u* doit porter un accent circonflexe.

1^o On dit également bien *avoir accoutumé*, & *avoir coutume* de faire quelque chose; mais *avoir coutume* ne se dit que des personnes; & quand il s'agit des choses, il faut se servir d'*avoir accoutumé*. **BOUH.** Ils régissent l'infinitif avec *de*; *s'accoutume*, & *être accoutumé* l'infinitif avec *à*. Il *a coutume* ou il *a accoutumé de faire* les quatre repas; il *s'accoutume*, ou il *est accoutumé à travailler*. Ces deux derniers régissent aussi le datif des noms: il *s'accoutume*, ou il *est accoutumé au travail*.

2^o *Avoir coutume*, se dit sans article, & *avoir de coutume* n'est pas français.

ACCRAVANTER. *v. act.* **ACCREDITER.** *v. act.* **AC-**

CROC. *f. m.* **ACCROCHER.** *f. f.* **ACCROCHEMENT.** *f. m.* **ACCROCHER.** *v. act.* Tout bref, excepté la 3^e du 1^{er} qui est longue. *Akravantié, akredité, akro, akroche, akrocheman, akroché*; 2^e é fermé au 2^d; 3^e e muet au 4^e & 5^e, é fermé au 6^e.

ACCROCHER a deux régimes l'accusatif & le datif. *Accrocher sa montre à sa ceinture: s'accrocher*, régit le datif ou la préposition *avec*.

ACCROIRE. *v. n.* prononcez *Akrère*, ou *a-kroare*. Il est toujours employé avec *faire*, & quelquefois avec le pronom personnel, & la particule *en*. *Faire accroire, s'en faire accroire, je m'en fais accroire.* Voyez *Croire*.

Faire accroire est bien différent de *faire croire*. Celui-ci se dit des choses vraies, & l'autre des choses fausses. Un homme qui *s'en fait accroire*, est un homme qui trompe, ou qui veut tromper. **VAVO.**

FAIRE ACCROIRE, régit le datif des personnes, l'accusatif des choses, & pour les verbes le *que* suivi de l'indicatif; il *lui a fait accroire cette fable*, *que les ennemis ont été abatus*.

ACCROITRE. *v. act.* & *n.* **ACCROISSEMENT.** *m. f.* 2^e longue. *Akroître, akreçe-man,* 3^e e muet. Voyez *Croître*.

ACCROUPI, ie, *adj.* 2^e brève, 3^e longue, au 2^d : *A-krou-pi*, *pi-e*.

ACCROUPIR. (*s'*) *v. réciproque*. **ACCROUISSEMENT**. *f. m.* Tout bref : *A-krou-pi*, *a-krou-pi-ceman*.

ACCRU, ue. participe du verbe *Accroître*. 2^e longue au 2^d : *Akru*. *krû-e*.

ACCUEIL. *f. m.* **ACCUEILLIR**. *v. act.* Tout bref. Prononcez *A-keuil*, *a-keu-gli*, en mouillant les *ll*, tant la finale du 1^{er}, que celle du 2^d. Voyez *Cueillir*.

1^o *ACCUEILLIR*; outre l'*accusatif* qu'il régit est quelquefois suivi d'un ablatif, *il l'a accueilli d'un fort mauvais compliment... Faire accueil*, régit le datif. *Il lui a fait un accueil gracieux*.

2^o *ACCUEIL* & *Accueillir* se prennent ordinairement en bonne part, à moins qu'on n'y ajoute une épithète, comme *froid*, *mauvais*, &c. **VAUG.**

Quelques-uns disent *accueilli de la tempête*, *de la fièvre*, *de la famine*, *de toutes sortes de malheurs*. On use de cette façon de parler, sur-tout le long de la rivière de Loire : mais elle n'est pas si ordinaire à la cour. **VAUG.**

ACCUL. *f. m.* **ACCULER**. *verb. act.* Tout bref. *Akul*, *akulé*.

ACCUMULATION. *f. f.* **ACCUMULER**. *v. act.* Tout

bref : *Akumula-cion*, *akumulés*

ACCUSABLE, *adj.* (peu usité) 2^e brève, troisième douteuse. *Akuzable*.

ACCUSATEUR, *trice*; *f. m.* & *f.* **ACCUSATION**. *f. f.* **ACCUSER**. *v. act.* Tout bref : *Akuzateur*, *trice*, *akuzacion*, *akuzé*.

ACCUSER régit l'*accusatif* de la personne, & l'*ablatif* de la chose, *accuser quelqu'un d'un crime*, & pour les verbes, l'*infinitif* avec *de*. On l'*accuse d'avoir volé*, &c.

ACCUSATIF. *f. m.* 4^e cas de la déclinaison des noms & pronoms. Il n'a pas d'autre signe en françois que l'article du nominatif, & c'est le sens ou la construction qui fait comprendre quand cet article désigne un nom-natif ou un accusatif... *Akuzatif*, 2^e & 3^e brèves.

ACE

ACE, pénultième longue dans *grace*, *espace*, *je lace*, *délace*, *entrelace*. Hors de-là il est toujours bref : *Audace*, *glace*, *préface*, *ténace*, *vorace*, &c.

ACENSEMENT, *f. m.* **ACENSER**, *v. act.* 2^e longue, 3^e brève, *e* muet au 1^{er}, *e* fermé au 2^d : prononcez *A-san-seman*, *a-san-sé*.

ACÉRÉ, *ée*, *adj.* **ACÉRER**, *v. act.* 2^e *e* fermé, & brève ; 3^e *e* fermé long au 2^e : *acéré*, *ré-c*, *ré*.

ACHAIE, *f. f.* ancienne province de Grèce. *Aka-i-e*, 3^e longue.

REM. *Achaye* est plus selon l'étymologie, & moins selon la prononciation; car l'y faisant fonction de deux *ü*, il faudroit prononcer *Aké-i-e*.

ACHALANDER. *v. act.* 2^e brève, 3^e longue. *Achalandé*. Terme populaire.

ACHARNEMENT. *f. m.*
ACHARNER. *v. act.* Tout bref. *Acharneman*, *acharné*. 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

S'ACHARNER se joint au datif; il *s'acharne au jeu*; ou à la préposition *contre*, *s'acharner contre* quelqu'un.

ACHAT. *f. m.* 2^e brève. *Acha*.

ACHE. pénultième longue dans *lâche*, *tâche*, (entreprise) & les autres dont l'*i* porte un accent circonflexe; & la même quantité se conserve devant la terminaison masculine, *tâcher*, *lâcher*. Hors de-là, brève: *tache* (souillure) *moustache*, *vache*, il se *cache*.

ACHE. *f. f.* (herbe) 1^{re} brève. *Ache*.

ACHEMENT. *subst. m.* (terme de blason) tout bref; 2^e e muet; *a-cheman*.

ACHEMINEMENT. *sub.*

Tome I.

m. **ACHEMINER**. *v. act.* (peu usité, & en usage seulement dans le figuré) 2^e e muet, 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Tout bref: *Achemineman*, *acheminé*.

ACHÉRON. *f. m.* 2^e é fermé. Tout bref: *Achéron*.

ACHETER. *verbe act.*
ACHETEUR. *f. m.* 2^e e muet. Tout bref: *Acheté*, *acheteur*. Plusieurs prononcent *ajeté*, *ajeteur*, mais c'est une prononciation vicieuse. M^r de Vaugelas dit que ce défaut est particulier à Paris.

ACHETER régit l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne. J'ai *acheté ce cheval* d'un Juif.

ACHÈVEMENT *f. m.*
ACHEVER. *v. act.* le 1^{er} est peu usité: 2^e é moyen dans le 1^{er}, muet dans le 2^d, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Achèveman*, *achevé*, & non pas *aj-vé*.

ACHÈVEMENT est peu usité.

ACHEVER régit l'infinitif avec *de*. *Achevez de dîner*.

REM. Dans cette expression; c'est pour l'*achever de peindre*, il faut que le pronom *le*, ou *vous*, ou *me*, &c. précède *achever*; & ce seroit mal dit, pour *achever de le peindre*, ou de *vous peindre*, &c.

ACHOPPEMENT. *f. m.*

B

(Il ne se dit qu'avec *Pierre* ; on dit *Pierre d'achoppement*.)
 Tout bref ; 3^e e muet : *Achoppeman*. On écrit deux *pp*, & on n'en prononce qu'un.

A C I

ACIDE. *adj. m. & f. & f. m.* **ACIDITÉ.** *f. f.* **ACIER.** *f. m.* Tout bref, excepté la 2^e du dernier qui est douteuse. *Acide, acidité, a-cié.*

REM. *Acide* se place toujours après le substantif auquel il est joint, une qualité *acide*, un goût *acide*. On l'emploie aussi substantivement ; les *acides* & les *alkalis*.

A C L

ACLE. La pénultième est toujours longue. *Oracle, miracle, obstacle, &c.*

A C O

ACOLYTAT. *subst. m.* **ACOLYTE.** *f. m.* Tout bref. *Akolita, akolite.*

REM. L'étymologie demanderoit une *h* à ces mots, mais l'usage l'a retranchée.

AÇORÉS. *f. f. pl.* (Isles de l'Amérique) le *ç* doit porter une cédille : 2^e longue *A-sôre.*

ACOUDOIR. Voyez *Accoudoir.*

A C Q

Acq. Le *c* ne se prononce point, & le *q* a le son du *k*.
ACQUÉREUR. *subst. m.* 2^e e fermé. Tout bref. *Akéreur.*

REM. Ce mot n'a point

de féminin ; mais quoique masculin, on peut le dire d'une femme ; cette *Dame* étoit l' *acquéreur* de cette maison, &c.

ACQUÉRIR. *v. act.* prononcez *Akeri.*, 2^e e fermé, 3^e e brève. . . *J'acquiers, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent ; j'acquerois ; j'acquis ; j'ai acquis ; j'acquerrai ; j'acquerois ; acquiers ; que j'acquière, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent ; j'acquisse ; acquérant ; acquis.* Voyez *Gagner.* Voyez *Victoire.*

ACQUÉRIR régit l'accusatif & le datif. Louis le Grand *a acquis à la France plusieurs provinces.*

S'ACQUÉRIR régit l'accusatif ; le pronom personnel *se* étant au datif ; un homme pacifique *s'acquiert* l'estime de tout le monde.

ACQUÊT. *f. m.* prononcez *Aké*, 1^{re} e brève, 2^e e longue, e ouvert.

ACQUIESCEMENT. *f. m.* **ACQUIESCER.** *v. n.* Tout bref. *Aki-esseman, aki-èsse ; 3^e e à moyen, 4^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d.* Ce verbe régit le datif. C'est souvent un devoir, plus souvent une nécessité d' *acquiescer à la volonté d'autrui.*

ACQUISITION. *subst. f.* Tout bref : *Akizi-cion.*

ACQUIT. *f. m.* **ACQUIT;**

ACT

TER. v. act. 1^{re} & 2^e brèves.

Aki, akivé. . . S'acquitter régit l'ablatif, s'il s'agit des choses, & la préposition *envers* s'il se dit des personnes. *Je me suis acquitté de mon devoir envers vous.*

On voit dans un Auteur moderne *Acquittement*. Ce mot n'a point encore passé.

A C R

ACRE. pénultième longue dans *âcre* (piquant) & *facre* (oiseau ;) bref dans tout le reste ; *Diacre, nacre, acre* (de terre), *facre* (du roi.)

ÂCRE. *adj.* **ACRE.** *f. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er} qui doit porter un accent circonflexe, brève dans le 2^d : *âkre, akre.*

ACRETÉ. *f. f.* **ACRIMONIE.** *f. f.* pénultième du 2^d longue, le reste bref, 2^e e muet au 1^{er}. *Akreté, akrimoni-e.*

ACROSTICHE. *subst. m.* Tout bref : *Akrostiche.*

A C T

ACT. Le *c* & le *t* se prononcent. *Akt.*

ACTE. *f. m.* 1^{re} brève : prononcez *Akte*. Voyez *Action*.

ACTEUR, ACTRICE. *f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e br. aussi : prononcez *Ak-teur, trice.*

 **ACTEUR & comédien** sont le même dans le propre, mais non dans le figuré. *Akteur* ne se prend pas

ACT

19

en mauvaise part, comme *comédien*. On dit d'un homme, qui a conduit une intrigue, qu'il a été grand *acteur* dans cette affaire ; mais on ne dit que d'un fourbe qu'il est grand *comédien*, & d'une femme, qui n'étant pas fort régulière, a un extérieur modeste & fait la prude, qu'elle est une grande *comédienne*. *Aktrice* ne se dit point dans le figuré.

ACTIF, *ive. adject.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Aktif, tive.*

ACTIF ne précède jamais, mais suit toujours son substantif.

 On appelle *verbe actif* celui qui exprime une action qui passe hors du sujet qui en est le principe, comme quand on dit *David tua Goliath* ; l'action de tuer vient de *David*, & passe à *Goliath*. Une autre marque du verbe actif, c'est qu'il puisse régir à l'accusatif un nom qui soit le sujet de l'action ou de l'impression que le verbe sert à désigner. Ainsi on peut connoître si un verbe est *actif* en y ajoutant *quelqu'un*, ou *quelque chose*. On dit *connoître quelqu'un*, *porter quelque chose* ; mais on ne dit pas *aller quelqu'un*, *dormir quelque chose*. Les premiers sont donc des verbes actifs, & les autres

ACT

Tu eus aimé ,

Il eut aimé.

Plur.

Nous eumes aimé ;

Vous eutes aimé.

Ils eurent aimé.

Plusque-parfait

Sing.

J'avois aimé ,

Tu avois aimé ,

Il avoit aimé.

Plur.

Nous avions aimé ;

Vous aviez aimé.

Ils avoient aimé.

Futur.

Sing.

J'aimerai ,

Tu aimeras ,

Il aimera.

Plur.

Nous aimerons ,

Vous aimerez ,

Ils aimeront.

Futur passé.

Sing.

J'aurai aimé ,

Tu auras aimé.

Il aura aimé.

Plur.

Nous aurons aimé ;

Vous aurez aimé ,

Ils auront aimé.

Conditionnel présent.

Sing.

J'aimerois ,

Tu aimerois ,

Il aimeroit.

Plur.

Nous aimerions ,

Vous aimeriez ,

ACT

21

Ils aimeroient.

Conditionnel passé.

Sing.

J'aurois , ou j'eusse aimé.

Tu aurois , ou tu eusses aimé ;

Il auroit , ou il'eut aimé.

Plur.

Nous aurions , ou nous eus-

sions aimé.

Vous auriez , ou vous eus-

siez aimé.

Ils auroient , ou ils eussent

aimé.

IMPÉRATIF.

Présent.

Sing.

Aime ,

Qu'il aime.

Plur.

Aimons ,

Aimez ,

Qu'ils aiment.

Futur.

Sing.

Tu aimeras.

Il aimera.

Plur.

Nous aimerons ,

Vous aimerez ,

Ils aimeront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Sing.

J'aime ,

Tu aimes ,

Il aime.

Plur.

Nous aimions ,

Vous aimiez ,

Ils aiment.

Fin

Prétérit.
Sing.

J'aimasse,
Tu aimasses,
Il aimât.

Plur.

Nous aimassions,
Vous aimassiez,
Ils aimassent.

Prétérit indéfini.

Sing.

J'aye aimé,

ACTION. *f. f.* ACTIONNAIRE. *f. m.* ACTIONNER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d. *Ak-cion*, *cionère*, *cio-né*, 3^e à moyen au 2^d, é fermé au 3^e.

① 1^o **ACTION** se dit indifféremment de tout ce qu'on fait, commun ou extraordinaire. *Acte* se dit seulement de ce qu'on fait de remarquable. *Synonyme.*

On dit une *action* vertueuse & un *acte* de vertu. *Action* s'unit plus souvent aux adjectifs, & *acte* aux substantifs. *Ibid.*

② 2^o On dit au Palais *intenter action à*, & *avoir action contre.*

ACTIVEMENT. *adverb.*

ACTIVITÉ. *f. f.* Tout bref: prononcez *Aktiveman*, *Aktivité*; 3^e e muet au 1^{er}.

ACTRICE. Voyez *Acteur.*

ACTUEL, elle. *adj.* **ACTUELLEMENT.** *adv.* Tout

Tu ayes aimé,
Il ait aimé.

Plur.

Nous ayions aimé;
Vous ayiez aimé,
Ils ayent aimé.

INFINITIF.

Présent. Aimer.

Prétérit. Avoir aimé.

Participe présent. Aimant.

Participe passé. Aimé.

bref: *Aktu-èl*, *èle*, *èlemant*; 3^e è moyen, 4^e e muet au 2^d & 3^e.

REM. *Actuel* n'est bien placé qu'après le substantif auquel il est attaché; vos dispositions *actuelles*, & non pas vos *actuelles* dispositions.

ADA

ADAGE. *f. m.* (Proverbe.) On ne l'emploie que dans le style familier; 1^{re} & 2^e brèves.

ADAM. *f. m.* Prononcez *Adan*, & non pas *Adame*; 2^e brève.

ADAPTATION. *subst. f.* (peu usité.) **ADAPTER.** *v. act.* Tout bref. *Adapta-cion*, *Adapté.* Il régit l'accusatif & le datif. *S'adapter*, le datif.

ADDITION. *f. f.* **ADDITIONNER.** *v. act.* Prononcez *Addi-cion*, *ci-oné.* Tout bref.

ADDONNER. Voyez *Adonner.*

ADE

ADE. L'a est toujours bref.

Cascade, *fade*, *aubade*, il s'*évade*.

ADEMPTION. *subst. f.* (terme de Droit.) *Adanp-cion*, 2^e longue.

ADENT. *f. m.* (terme de Charpentier) deux brèves. *Adan.*

ADEPTE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves.

ADEXTRÉ, ée, *adj.* (terme de blason) 3^e longue au 2^d, é fermé; 2^e é moyen. *A-dèksf-iré*, *iré-e.*

ADH

ADHÉRENCE. *f. fem.*

ADHÉRENT, ente, *adjectif.*

ADHÉRER. *v. n.* ADHÉSION.

f. f. 2^e é fermé, 3^e longue dans le 1^{er} & le 3^e. *Adé-rance*, *adéran*, *rante*, *adé-ré*, *adé-zion*. Il régit le datif. *Adhérer* au sentiment d'autrui. *Adhérence* se dit en matière de Physique, & *adhésion* en matière de Morale.

ADHÉRENT se met toujours après son substantif.

ADJ

ADJACENT, ente, *adj.*

Prononcez *Ajaçan*, ante, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d.

ADJECTIF. *f. m.* (Prononcez le *d* & l'*f*; *Adjèktif*, 2^e brève, é moyen.) Nom qui se joint au *substantif*, & qui marque la qualité de la chose à laquelle il est joint. *Beau jour*, *Prince*

juste; *homme pacifique.*

1^o L'*adjectif* doit s'accorder avec le *substantif* en genre, en nombre & en cas, de sorte que le *substantif* étant masculin, pluriel & au datif, par exemple, l'*adjectif* doit être comme lui au masculin pluriel & au datif.

Un *adjectif* qui se rapporte à deux *substantifs* qui sont au singulier, doit être mis au pluriel. Le père & le fils sont également *cou-pables*, & non pas *cou-pable*. Que si les deux *substantifs* sont de différent genre, l'*ad-jectif* se met au masculin. Le frère & la sœur sont *jolis*, & non pas *jolies*. En certaines occasions pourtant on met l'*adjectif* au singulier, & on le fait rapporter pour le genre au dernier *substan-tif*; comme, ce peuple a le cœur & la bouche *ou-verte*, & non pas *ouverts*, ni *ouvert*; il avoit les pieds & la tête *nuë*, & non pas *nuds*. VAUG.

Pour la construction de l'*adjectif*, voyez une remarque à la fin du mot *Par-ticipe*.

2^o Toutes les fois qu'on peut joindre le mot *chose* ou *personne* avec un nom, il est *adjectif*.

3^o Il arrive quelquefois que le même mot est tantôt

substantif, & tantôt *adjectif*. Tels sont les noms *colère*, *sacrilège*, *politique*, &c. Il y a aussi des noms *adjectifs* qui sont quelquefois employés à la place des *substantifs*: le *vrai*, le *faux*, le *sublime*, &c. pour la *vérité*, la *fausseté*, la *sublimité*, &c. Mais il faut se servir de ceux qui sont reçus en ce sens, & il n'est pas permis d'en employer de nouveaux.

Enfin les adjectifs s'emploient quelquefois adverbialement: *penfer juste*, *chanter juste*, *parler haut*, *voir clair*, &c.

4° Dans la Langue Angloise, l'*adjectif* se met toujours avant le *substantif*; mais un des grands embarras de la Langue Françoisise, c'est de trouver la place de cet *adjectif* dans la construction de la phrase. L'usage seul peut apprendre quand il faut le mettre avant, quand on doit le placer après, & quand il est indifférent de le placer avant ou après le *substantif*. On dit *un bel homme*, & on ne dit pas *un homme beau*. On dit au contraire *un homme admirable*, & on ne dirait pas *un admirable homme*. Enfin on dit également bien *un aimable homme*, & *un homme aimable*: encore est-il dans ces deux expressions

une nuance délicate qui fait que l'une vaudra mieux que l'autre en certaines occasions. Les adjectifs de nombre & les pronoms se mettent toujours devant; le *premier homme*, le *second jour*, le *dernier rang*; *mon* *humeur*, *votre maison*, *ce livre*, le *même ouvrage*, *quelque argent*, &c. On dit pourtant *Henri quatre*, *François premier*. Voyez *Absolu*, *Ordinal*. Les adjectifs suivans *bon*, *méchant*, *mauvais*, *petit*, *grand*, *gros*, *beau*, *premier*, *meilleur*, *saint*, *jeune*, *vieux*, &c. se mettent toujours devant, excepté qu'ils ne soient joints à quelque adverbe; on dit toujours un *grand homme*, & non pas un *homme grand*; mais on peut dire indifféremment un *fort grand homme*, ou un *homme fort grand*. Ceux qui expriment la couleur, la nation, & les participes passés, se mettent toujours après. Un *ruban verd*, la nation *Françoisise*, un *homme mort*, un *soldat blessé*, &c. Dites-en de même des adjectifs, qui expriment la matière, la figure, quelque qualité élémentaire, ou quelque défaut; un *chemin pierreux*; une *planche ronde*; une *chambre chaude*; un *homme sourd*, *boiteux*, &c; & de ceux qui ont rapport aux

sens de l'ouïe, du tact & du goût; instrument *sonore*; voix *harmonieuse*; viande *tendre*; chemin *raboteux*; herbe *amère*, vin *verd*, &c. On peut encore renfermer sous cette règle, 1° les adjectifs terminés en *ique*, en *f* ou en *ve*; un esprit *pacifique*, un homme *vis*, une maison *neuve*, &c. 2° Les adjectifs de nombre, joints aux noms propres, François *premier*, Louis *quinze*. Il y en a enfin qui ont un sens bien différent selon leur position, comme *sage*, *grosse*, *galant*, *certain*, *plaisant*, *honnête*, *pauvre*, *vrai*, *vilain*, *furieux*, *cruelle*, &c. Voyez ces mots.

5° Quand l'adjectif est devant le substantif, & qu'on emploie l'article indéfini, il faut se servir de *de* au lieu de *des*. On dit *des hommes savans* & *de savans hommes*. Voyez *Article*, n° IX. Voyez *De*.

FORMATION

DES ADJECTIFS FÉMININS.

1° Tout nom adjectif, qui se termine par une consonne, ou par un *é* masculin, ou par un *i*, ou par un *u* seul, ou par un *u* faisant diphtongue avec une autre voyelle, est du genre masculin; *franc*, *rond*, *neuf*,

égal, *bon*, *noir*, *gros*, *petit*, *doux*, *aisé*, *joli*, *chenu*, *beau*, *bleu*, *mou*, &c.

2° Tout adjectif féminin se termine par un *e* muet.

3° Les adjectifs qui se terminent par un *e* muet au masculin, ont la même terminaison pour les deux genres, *aimable*, *honnête*, *fidèle*, &c.

Ceux dont l'*e* final est précédé de deux consonnes, & ceux qui se terminent en *ce*, *ge*, ou *me* sont de ce nombre. Exemple des premiers: *aimable*, *opiniâtre*, *tendre*, *sensible*, *libre*, *propre*, *double*, *simple*, *soibie*, *aveugle*, *ivre*, *insigne*, &c. Exemple des autres: *rance*, *mince*, *sage*, *volage*, *extrême*, *ferme*, *sublime*, &c. On peut en dire autant de ceux en *ade*, *ide*, *ude*, *ave* & *aire*, *malade*, *solide*, *rude*, *avare*, *contraire*, &c. Ainsi en connoissant un adjectif masculin terminé en *e* muet, on connoît par-là même le féminin; & en connoissant un adjectif féminin ayant les terminaisons que venons d'indiquer, on connoît tout de suite le masculin.

4° Les adjectifs terminés au masculin par toute autre voyelle que l'*e* muet, ou par une diphtongue, ou par une consonne, ajoutent l'*e* muet au féminin; *aisé*, *aisée*; *vrai*,

vraie ; *poli* , *polie* ; *ingénu* , *ingénue* ; *grand* , *grande* ; *divin* , *divine* ; *seul* , *seule* , &c : *favori* fait *favorite*. *Verd* change le *d* en *t* , & fait *verte*.

5° Exceptez 1° ceux qui se terminent en *c* , qui ont le *feminin* en *che* , comme *blanc* , *blanche* ; *sec* , *seche* , *franc* , *franche* ; ou en *que* , comme *caduc* , *caduque* ; *public* , *publique* ; *Turc* , *Turque* ; *Grec* , *Grecque* : 2° ceux qui finissent en *f* changent cette *f* en *ve* ; *naïf* , *naïve* ; *brif* , *brève* , &c.

6° Ceux qui se terminent en *el* , *eil* , *ol* , *ul* , *on* , *as* , *es* , *os* , *ot* , *ien* , *et* , doublent au *feminin* la consonne finale du *masculin* ; *éternel* , *éternelle* ; *vermeil* , *vermeille* ; *fol* , *folle* ; *nul* , *nulle* ; *bon* , *bonne* ; *gras* , *grasse* ; *expres* , *expresse* ; *gros* , *grosse* ; *fort* , *forte* ; *ancien* , *ancienne* ; *complet* , *complette* , &c.

7° *Long* fait *longue* , *gentil* dont l'*l* ne se prononce point au *singulier* , fait *gentille* , & on mouille les deux *ll*. *Benin* & *malin* font *benigne* & *maligne*.

8° Les adjectifs en *eur* font quelquefois le *feminin* en *euse* : *trompeur* , *trompeuse* ; ou ils suivent la règle générale , & ajoutent simplement le muet au *masculin* ; *majeur* , *majeure* , &c.

9° Ceux qui finissent en *as* , en *es* , ou en *os* , doublent l'*s* : *bas* , *basse* ; *expres* , *expresse* ; *gros* , *grosse* ; ceux en *ais* , *is* , *ois* , *us* , *ars* , *ers* , *ors* , suivent la règle générale ; *épais* fait *épaisse* ; *frais* , *fraîche* ; *tiers* , *tierce* ; *ras* , *rase* ; *absous* , *dissous* , *absoute* , *dissoute*.

10° Ceux qui sont terminés en *x* changent l'*x* en *s* , & ajoutent le muet ; *heureux* , *heureuse* ; *jaloux* , *jalouse* , &c. exceptez *vieux* qui fait *vieille* ; *faux* , *fausse* ; *roux* , *rousse* , *doux* , *douce* ; *préfix* & *perplex* , *préfixe* & *perplexe* : mais de ces deux derniers , le premier n'est d'usage qu'au Palais , & l'autre est entièrement hors d'usage.

11° Des adjectifs terminés en *t* , il n'y a que *plat* , & ceux en *et* ou *ot* , qui redoublent le *t* ; *platte* , *nette* , *sotte*.

Il y a un petit nombre d'autres exceptions que nous marquerons en leur place.

ADJECTIVEMENT. *adv.*
Tout bref. *Adjektiveman*.

ADIEU. *adv.* & *f. m.* 2°
brève. *A-dieu* ; au pluriel , *Adieux* , 2° longue : prononcez *A-dieü*.

ADJOINT. *f. m.* & *adj.*
1° brève , 2° longue : prononcez *A-joein*.

ADJONCTION. *f. f.*

2^e longue. *Adjonk-cion.*
ADJOURNER, **ADJOUTER**, **ADJUDANT**. Voyez *Ajourner*, *Ajouter*, *Ajudant*.

ADDITION. *f. f.* (terme de Droit.) Tout bref. *Adi-cion*.

ADJUDICATAIRE. *f. m.* **ADJUDICTIF**, *ive. adj.*

ADJUDICATION. *f. f.* **ADJUGER**. *v. act.* Le *d* ne se prononce point : *Ajudika-tière*, *ajudikatif*, *ive*, *aju-dica-cion*, *ajugé*, pénultième du 1^{er} & du 3^e longue, le reste bref, 5^e è moyen au 1^{er}. *Adjuger* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *On lui a ad-jugé une pension.*

REM. L'Auteur du dictionnaire d'orthographe pense qu'on doit prononcer le *d* à tous ces mots : l'usage paroît contraire.

ADJURATION. *subst. f.* **ADJURER**. *v. act.* Tout bref. *Adjura-cion*, *adjuré*. Devant l'e muet, l'u est long : *j'ad-jure* : prononcez *adjûre*.

ADM

ADM. Dans cette syllabe le *d* se prononce, excepté dans *admonéter*, qu'on prononce *amonété*.

ADMETTRE. *v. act.* 2^e brève, è moyen. *Ad-mètre*. Voyez *Mettre*. Ce verbe régit l'accusatif de la personne, & le datif de la

chose, ou la particule *parmi* avec l'accusatif ; *il l'a admis à l'audience* ; *parmi les conviés*, &c. Il régit aussi l'infinif avec *à* : *on l'a admis à se justifier*.

ADMINICULE. *subst. m.* (terme de pratique.) Tout *Adminicule*.

ADMINISTATEUR, *trice. f. m. & f.* (le second est bien dur.) **ADMINISTRATION**. *f. f.* **ADMINISTRER**. *v. act.* Tout bref. *Administra-teur*, *trice* ; *ad-minif-tracion*, *ad-minif-tré*.

ADMINISTRATION régit le génitif ; *l'administra-tion de la justice*, *dss sacre-mens*, &c.

 **ADMINISTRER**, joint à *sacrement*, régit l'accusatif & le datif.

ADMIRABLE. *adj.* **ADMIRABLEMENT**. *adv.* **ADMIRATEUR**. *f. m.* **ADMIRATIF**. *adj. m.* **ADMIRATION**. *f. f.* **ADMIRER**. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est douteuse. *Ad-mirable*, *ra-bleman*, *ra-teur*, *ra-cion*, *ré*, 4^e e muet aux deux 1^{ers}.

REM. Il faut prononcer le *d* dans tous ces mots, & c'est une faute de prononcer *amirable*, *amiré*.

 *Etre admiré* & *se faire admirer* régissent l'ablatif. *Il a été admiré*, *il s'est fait admirer de toute la terre*.

ADMIRER régit aussi le que avec le subjonctif : *j'admire que vous osiez venir.*

ADMIRAL, **ADMIRAUTÉ**. Voyez *Amiral*, *Amirauté*.

ADMIS, **ADMISE**, *participe passé* du verbe *Admettre* ; 2^e longue au 2^d : *Ad-mis*, *mîse*.

ADMISSIBLE. *adj.* **ADMISSION**. *subst. f.* prononcez *Ad-micible*, *ad-mi-cion*. Tout bref.

ADMONÊTER. Voyez *Amonester*.

ADMONITEUR. *f. m.* **ADMONITION**. *f. f.* prononcez *Ad-moniteur*, *admonicion*. Tout bref.

A D N

ADNOTATION. *f. f.* prononcez *Anota-cion*. Tout bref.

A D O

ADOLESCENCE. *f. f.* **ADOLESCENT**, *ente. adj.* le substantif est peu usité, l'adjectif encore moins ; 3^e longue dans le 1^{er} & le 3^e. *Adolèçance*, *adolèçan*, *ante*, 3^e à moyen.

ADONIS. *f. m.* On prononce l's finale. *Adonis*, 1^{re} & 2^e brèves.

ADONISER. *v. act.* Tout bref. *Adonizé*.

ADONNER (*s'*) *v. rec.* 2^e brève. *Adonné*. Voyez *Donner*. Ce verbe régit le datif ; *il s'adonne à l'étude*.

ADOPTER. *verbe actif.* **ADOPTIF**, *ive. adj.* **ADOPTION**. *f. f.* prononcez le *p*. *Adop-té*, *dop-tif*, *tive*, *dop-cion* ; 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e seulement.

ADORABLE. *adj.* **ADORATEUR**. *subst. m.* **ADORATION**. *f. f.* **ADORER**. *v. act.* 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}. *A-dorable*, *ra-teur*, *ra-cion*, *ré*.

ADOS. *f. m.* (terme de Jardinier.) 1^{re} brève, 2^e longue. *Adô*.

ADOSSER. *v. act.* **ADOUBER**. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Adôcé*, *adou-bé*... *Adosser* est ordinairement suivi de *contre*.

ADOUCIR. *v. act.* **ADOUCCISSEMENT**. *subst. m.* Tout bref. *Adou-ci*, *ciceman* ; 4^e e muet.

J'adoucis, nous *adoucisons* ; *j'adoucissois* ; *j'adoucis* ; *j'ai adouci* ; *j'adoucirai* ; *j'adoucirois* ; *adoucis* ; *adoucissez* ; que *j'adoucisse* ; (le présent & l'imparfait du subjonctif sont les mêmes.) *Adoucissant* ; *adouci*. Il se dit au propre & au figuré : *adoucir la voix*, *adoucir la colère*.

A D R

ADRE. pénultième brève dans *ladre*, longue dans *cadre*, *escadre*, cela ne *quadre* pas ; elle est *pareille* ;

ment longue devant la syllabe masculine *madré*, *encadrer*.

ADRESSE. *f. f.* **ADRESSER.** *v. act.* 1^{re} brève, 2^e à moyen & bref. *Adrèce*, *adrécé*.

1^o **ADRESSER** régit l'accusatif & le datif. s'*Adresser* le datif. On a *adressé* une lettre circulaire à tous les Evêques; il faut s'*adresser* au Ministre.

2^o On dit *avoir de l'adresse* pour, avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes.

ADRIATIQUE. (*mer*) *adj. f.* *ia* fait deux syllabes. Tout bref. *Adri-atike*.

ADROGATION. *f. f.* (*terme de Droit*) 2^e & 3^e brèves. *Adroga-cion*.

ADROIT, *oite. adject.*
ADROITEMENT. *adv.* prononcez *A-droa*, *droa-te*, *droa-te-man*, (& non pas *adrè*, *drète*, &c.) 2^e brève, 3^e e muet.

A D V

ADVÈNEMENT, **ADVENIR**, **ADVENTURE.** Voyez *Avènement*, &c.

ADVENTIF, *ive. adj.* (*terme de Droit.*) *Ad-van-tif*, *tive*; 2^e longue, 3^e longue au 2^d.

ADVERBE. *subst. m.* **ADVERBIAL**, *ale. adj.* **ADVERBIALEMENT.** *adv.* 2^e e ouvert. Tout bref. *Adverbe*,

verbial, *ale*, *aleman*.

I. L'Adverbe est une partie du discours qui accompagne le verbe, & en fixe encore mieux la signification: il *aime éperdument*, il *combat vaillamment*, &c. C'est pourquoi il ne faut pas mettre les adverbes loin du verbe. *Jamais*, *souvent*, & autres semblables sont ceux qu'on peut éloigner le plus sans crainte. On peut les placer dès le commencement même de la phrase.

1^o On met ordinairement les adverbes devant les noms & les participes. *Extrêmement heureux*, *fortement persuadé*.

2^o A l'égard des verbes, dans leurs temps simples l'on met assez ordinairement l'adverbe après le verbe: *Il parle avec grace*, *il vit innocemment*. Pour les temps composés où l'auxiliaire *avoir* est employé, il y a une distinction à faire entre les adverbes simples & ceux qui sont composés de plusieurs mots. Ceux-là se mettent indifféremment devant ou après le participe; on l'a *soigneusement* traité, ou traité *soigneusement*. Ceux-ci ne se mettent qu'après. On l'a traité *avec soin*. Ce seroit mal de dire on l'a *avec soin* traité.

3^o Pour les adverbes *bien*, *mal*, *mieux*, *pis*, il vaut

mieux les placer avant ou après l'infinitif & le participe des temps composés ; mais avec les temps simples ils ne peuvent être mis qu'après.

4° Si les adverbes *souvent*, *jamais*, *toujours* sont joints à d'autres adverbes, on doit les placer les premiers ; ils sont *souvent ensemble* ; je n'en use *jamais violemment* ; il considère *toujours mûrement*, &c.

5° *Pas* & *point* se placent indifféremment avant ou après un infinitif, quoique plus ordinairement devant ; toujours après les temps simples, & toujours devant le participe dans les temps composés.

II. La principale différence entre l'*adverbe* & la *préposition*, c'est que le premier n'a de lui-même aucun régime, & que l'autre régit toujours un nom ou un verbe. Plusieurs donnent mal-à-propos un régime aux adverbes, *dedans*, *dehors*, *dessus*, *dessous*, *auparavant*, *alors*, *pendant*, qu'ils confondent avec *dans*, *hors*, *sur*, *sous*, *avant*, *lors*, *pendant*, prépositions ou conjonctions.

Il est pourtant quelques adverbes qui ont un régime, comme *dépendamment*, *différemment*, *préférablement*, *relativement*, *convenable-*

ment, *conformément*, *assez* ; *peu*, *beaucoup*, &c.

III. La plupart des adverbes terminés en *ment* se forment sur l'*adj. ctif féminin* grande, *grandement*, douce, *doucement*, &c. cet *e* est alors ordinairement muet ; mais quand l'adverbe se forme du masculin terminé en *é* fermé, l'*é* est aussi fermé dans l'adverbe. *Modéré*, *modérément*, &c.

Les *adverbes* terminés en *i*, en *é*, & en *u*, se forment sur le masculin. *Hardi*, *hardiment*, *aisé*, *aisément*, *ingénu*, *ingénuement*. Pour ceux qui sont dérivés des adjectifs en *ant* & en *ent*, ils se forment de l'adjectif masculin en changeant *nt* en *m*, *arrogant*, *arrogamment*, *diligent*, *diligemment*, excepté *lentement* & *présentement*, qui se forment du féminin *lente* & *présente*, en y ajoutant *ment*. Pour les autres, où l'*m* est redoublée, on n'en prononce qu'une ; *arrogamment*, *diligemment* : prononcez *ar-ro-gaman*, *dilijaman*.

Diablement & *nuitamment* sont formés de deux substantifs *diable* & *nuit*. Pour *instamment*, *incessamment*, *notamment* & *sciemment*, ou leurs primitifs n'ont jamais existé, ou ils ne sont plus en usage.

IV. On divise les adverbes en plusieurs espèces, suivant les différents rapports qu'ils ont.

1° Les *adverbes de manière* sont formés des adjectifs par l'addition finale *ment*, *fortement*, *tendrement*, &c. Ajoutez à ceux-là *envain*, *après*, *bien*, *mal*, *ainsi*, *de même*. Les premiers sont susceptibles de degrés de comparaison ; *vivement*, *plus vivement*, *très vivement*, *le plus vivement* du monde, &c ; excepté *infiniment*, *extrêmement*, *totallement*, *suffisamment*, & autres semblables qui expriment la quantité, ou la similitude ; car on ne diroit pas *plus* infiniment, *très* extrêmement, &c. Les autres adverbes de *manière*, ne sont pas susceptibles de degrés de comparaison ; excepté *bien* qui fait *mieux*, *très bien*, *le mieux* du monde, &c ; & *mal* qui fait *pis*, *très mal*, & *le pis* qu'il est possible.

2° Les *adverbes d'arrangement* ont deux branches ; les uns regardent l'ordre numérique, *premièrement*, *secondement*, &c. Les autres regardent le simple arrangement respectif *d'abord*, *après*, *devant*, *derrière*, &c ; ni les uns, ni les autres ne sont susceptibles de degrés de

comparaison : on ne dit pas *plus* *premièrement*, *très* *devant*, &c. Pour ce qui regarde leur place dans la phrase, ils vont & devant & après le verbe, selon que les graces du style le demandent ; mais lorsqu'ils le suivent, ils ne doivent pas s'en éloigner ; au lieu que lorsqu'ils le précèdent, ils peuvent se mettre à la tête de la phrase : Exemple. Il *faut* *premièrement* faire son devoir ; *secondement* il ne *faut* prendre que des plaisirs permis. Les yeux *admirent* *d'abord* la beauté ; *ensuite* les sens la *desirent* ; le cœur *s'y* *livre* *après*.

3° Les *adverbes de lieu*, comme *ici*, *là*, *dedans*, *dehors*, *dessus*, *dessous*, *partout*, *autour*, *où*, se placent à la suite du verbe ; excepté le dernier, qui aime à le précéder. Ils peuvent être régis par des prépositions, excepté *partout* & *autour*, qui en sont déjà composés : on dit *par* *ici*, *par* *là*, *par* *où*, *en* *dedans*, *en* *dehors*, &c.

4° Les *adverbes de distance* peuvent recevoir les degrés de comparaison, & être modifiés par d'autres adverbes ; *près*, *plus près* ; *loin*, *très loin* ; *de* *près*, *de* *loin*, &c. *trop près*, *trop loin*, &c.

5° Les *adverbes de temps*

modifient de deux manières ; l'une fixe & particulière , *tantôt, demain, hier, aujourd'hui* ; l'autre relative , *tôt, tard, matin*. Il n'est que ceux-ci qui soient susceptibles de degrés de comparaison ; *plus tôt, plus tard, trop matin*, &c. A l'égard de la construction, chaque branche a ses singularités ; les adverbes de la première se placent devant ou après le verbe ; mais jamais entre le verbe auxiliaire & le participe. On dit également bien ; *aujourd'hui il fait un beau temps*, ou bien, *il fait aujourd'hui un beau temps* ; mais il ne faut pas dire , *il a aujourd'hui fait un beau temps*. Les adverbes de la deuxième branche ne se mettent jamais qu'après le verbe ; *il est venu tard* ; *il s'est levé matin*.

6° Les *adverbes de quantité* sont de trois sortes ; les uns expriment la quantité par estimation précise , *assez, trop, peu, beaucoup, bien, fort, très, au plus, du moins, au moins, tout, du tout, tout-à-fait* ; les autres, par comparaison , *plus, moins, davantage, aussi, autant* ; les autres enfin par extension , *tant, si, presque, quelque, encore*. Ils sont tous propres à modifier les verbes, les adjectifs & les ad-

verbes de manière, & quelques-uns de lieu. Il n'y a d'exception que pour les dix suivans , *très, quelque, si, aussi, tout, davantage, du moins, au plus, au moins, tout-à-fait*, dont les cinq premiers ne sont qu'au service des adjectifs & des adverbes ; les quatre suivans, tout au contraire, ne s'attachent qu'aux verbes ; le dernier modifie les verbes & les adjectifs. Les adverbes de quantité précèdent toujours l'adjectif & l'adverbe qu'ils modifient ; pour les verbes, ils vont après les temps simples ; & dans les temps composés, ils se mettent ordinairement entre l'auxiliaire & le participe, quoiqu'ils puissent quelquefois ne se placer qu'après celui-ci. Cette place même est toujours affectée à *davantage*.

7° Les *adverbes de distribution* : tels sont *quelquefois, d'autres fois, souvent, toujours, jamais, d'ordinaire, dorénavant*. Parmi ceux-là il n'y a que *souvent*, qui soit susceptible de degrés de comparaison. *Jamais* se joint à la préposition *à*, & *toujours* à la préposition *pour* ; *à jamais, pour toujours*. Quant à la construction, tous ces adverbes, ou presque tous, ont la liberté de précéder

éder ou de suivre le verbe au choix de l'orateur. Il faut néanmoins observer que d'autres fois & d'ordinaire se plaisent mieux à la tête de la phrase.

8° Les *adverbes de motif* font au nombre de deux, *pourquoi* & *à cause*. Celui-ci demande toujours après lui la préposition *de* devant les noms, & la conjonction *que* devant les verbes. GIR.

ADVERSAIRE. *f. m.* & *f.* ADVERSE. *adj.* ADVERSITÉ. *f. f.* prononcez le *d.* 2° è ouvert & bref, 3° longue, dans le 1^{er} è moyen. *Ad-vèr-sè-re*, *ad-vèr-se*, *ad-vèr-sité*.

REM. Il y en a qui écrivent *Aversaire*, *aversè* sans *d*; mais ils font une faute contre l'usage, la prononciation, & l'étymologie.

ADVERSATIVES. *adj. pl. fém.* pénultième longue. *Adversative*. On le dit en Grammaire des conjonctions qui servent à lier deux idées en marquant opposition dans la deuxième à l'égard de la première. Ce sont : *mais*, *cependant*, *néanmoins*, *pour-tant*.

ADVERTANCE a vieilli, *Inadvertance* s'est conservé.

ADVERTIR, ADVEU. Voyez *Avertir*, *aveu*.

ADULATEUR. *subst. m.*
Tome I,

Tout bref. *Adulateur*.

ADULATION. *subst. f.* Tout bref. *Adula-cion*.

ADULATION & *Adulateur* font peu usités, & seulement dans le style soutenu. On dit plus communément, & dans tous les styles, *Flatterie*, *flatteur*.

ADULTE. *adj. & f. m.* & *f.* ADULTÈRE. *adj. f. m.* & *f.* ADULTÉRIN, *inc. adj.* 2° brève, 3° longue dans le 2^d. *Adul-te*, *adultè-re*, *té-rein*, *ri-ne*.

REM. ADULTÈRE est tout-à-la-fois adjectif & substantif. Il se dit du crime & du criminel; commettre *un adultère*; c'est *un adultère*; femme *adultère*.

ADUSTE, *adj.* ADUSTION. *f. f.* (terme de Médecine.) *A-dus-te*, *dus-tion*, & non pas *dus-cion*. Tout bref.

ADVOCAT, ADVOUER. Voyez *Avocat*; *Avouer*.

A E

AE. Ces deux voyelles en françois se prononcent séparément, & on met d'ordinaire deux points sur l'è. Dans le mot *Caen*, ville de Normandie, l'è est muet, & l'on prononce *Kan*.

AÉRER. *v. act.* AERIEN. *adj.* prononcez *A-è-è*, *a-é-rien*; 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 2^d.

AFFÉ. La pénultième est brève. *Carafé*, &c.

AFF. Dans les mots qui commencent par cette syllabe on ne prononce qu'une *f*.

AFFABILITÉ. *f. f.* **AFFABLE.** *adj.* **AFFABLEMENT.** *adv.* 2^e douteuse dans le 2^d, le reste bref. *Affabilité*, *affable*, *ableman*; 3^e e muet aux deux derniers.

AFFADIR. *verbe act.* 2^e brève. *Affadi*.

AFFAIRE. *f. f.* **AFFAIRE**, *ée.* *adj.* 2^e longue, è moyen, 3^e longue dans le dernier. *Affère*, *afféré*, *ée*.

☞ On dit *l'affaire est faite*, mais sans régime; ainsi *l'affaire en est faite* n'est pas bien dit.

Avoir affaire régit le datif, ou la préposition *avec*. On ne doit guère s'en servir en parlant des femmes, parce qu'il fait un sens peu honnête. Pour les hommes on dit: vous *aurez affaire à moi*; j'ai *affaire avec* une forte partie. Ce verbe régit quelquefois l'ablatif, & c'est quand il signifie *avoir besoin*; j'ai *affaire de* cela.

Affaire étoit autrefois masculin, & Regnard a encore dit dans la *Sérénade*; ce n'est pas un *petit affaire*.

Affairé n'est que du style *familier*.

AFFAISSER. *v. act.* **AFFAISSEMENT.** *subst. m.* 2^e è moyen & bref, 3^e è fermé au 1^{er}, e muet au 2^d. *Affécé*, *afféceman*.

AFFAMER. *verbe act.* 2^e brève. *Affamé*: le passif régit l'ablatif avec la préposition *de*. Alexandre étoit *affamé de gloire & de triomphes*. Il n'a ce régime que dans le figuré. Dans le propre on ne diroit point *il est affamé de pain*; mais on doit dire *affamé* tout seul.

AFFECTATION. *f. f.* **AFFECTER.** *v. act.* 2^e brève. *Affekta-cion*, *affék-té*. 2^e è moyen.

☞ **AFFECTER** régit l'infinitif des verbes avec *de*. Il *affekte de paroître* méchant.

AFFECTÉ signifiant attribué régit le datif. Ce privilège est *affekté à cette charge*.

AFFECTIF, *ive.* *adj.* n'est d'usage que parmi les *Ascétiques*.

AFFECTION. *f. f.* **AFFECTIONNER.** *v. act.* *S'affectionner à*, *v. récip.* Tout bref. *Affek-cion*, *cioné*; 2^e è moyen.

AFFECTIONNER ne régit que les choses à l'accusatif. On dit fort bien *affectionner une affaire*; mais ce seroit mal parler que de dire *affectionner une personne*. On a dit autrefois dans un autre sens, que les faiseurs de co-

AFF

Les médies doivent *affectionner* les spectateurs à leurs principaux personnages, faisant régir à *affectionner* l'accusatif & le datif. Il se peut dire des personnes en ce sens. **BOUH.**

S'AFFECTIONNER régite le datif. Il *s'affectionne* à tout ce qu'il fait.

AFFECTIONNÉ régite le datif, ou la préposition *envers*. *Affectionné* à son pays, *envers* ses amis. Ordinairement il se joint aux adverbes *mal* ou *bien*; il est *bien affectionné* *envers* un tel, ou *mal affectionné* *envers* lui. Alors il ne régite que la préposition *envers* ou *pour*, & non pas le datif.

AFFECTIONNÉ SERVITEUR ne se met dans les lettres qu'à l'égard des gens qui sont au-dessous de la personne qui écrit.

AFFECTUEUX, euse. *adject.* *AFFECTUEUSEMENT*. *adv.* 4^e longue. *Afèk-tu-eù*, *eù-ze*, *eù-zeman*; 2^e e moyen, 3^e e muet aux deux derniers.

AFFERMER. *v. act.* *AFFERMIR*. *v. act.* *AFFERMISSEMENT*. *subst. m.* 2^e e ouvert. Tout bref. *Afèrmé*, *afèrmi*, *fèrmiceman*.

AFFERMIR & *S'AFFERMIR* régissent la préposition *dans* ou *contre*: cela *l'affermi* *dans* sa résolution; il *s'affèrmit* *contre* les dangers.

AFF 33

AFFÉTÉ, ée. *adj.* *AFFÉTERIE*. *f. f.* 2^e e fermé, 3^e e fermé aux deux premiers, e muet au 3^e, pénultième du 2^d & du 3^e longue. *Afèté*, ée, *afèteri-e*.

AFFICHE. *f. f.* *AFFICHER*. *v. act.* *AFFICHEUR*. *f. m.* Tout bref. *Afiche*, *afiché*, *aficheur*; 3^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d.

AFFIDÉ, ée. *adj.* 2^e e brève, 3^e e longue dans le 2^d. *Afidé*, ée.

AFFILER. *v. act.* *AFFILIATION*. *f. f.* *AFFILIER*. *v. act.* Tout bref. *Afilé*, *filia-cion*, *afili-é*.

AFFINAGE. *f. m.* *AFFINEMENT*. *f. m.* *AFFINER*. *v. act.* *AFFINERIE*. *f. f.* *AFFINEUR*. *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 4^e qui est longue. *Afinage*, *fineman*, *finé*, *fineri-e*, *finèur*; 3^e e muet au 2^d & 4^e, e fermé au 3^e.

AFFINITÉ. *f. f.* Tout bref. *Afinité*.

AFFINOIR. *subst. m.* 2^e e brève, 3^e e douteuse. *Afîn-noir*.

AFFIQUETS. *f. m. pl.* Il est bas. *Afikè*, 3^e e brève, e ouvert

AFFIRMATIF, ive. *adj.* *AFFIRMATION*. *f. f.* *AFFIRMATIVEMENT*. *adv.* *AFFIRMER*. *v. act.* Tout bref, excepté la 4^e du 2^d, & du 4^e qui est longue, 5^e e muet

au 2^d & 4^e. *Afirmatif, tive, cion, tiveman; affirmé, & non pas asier-mé, comme certains prononcent.*

AFFIRMER : outre l'accusatif a quelquefois l'ablatif pour second régime. L'esprit *affirme* d'une chose qu'elle est l'autre.

AFFIRMATIVE est aussi *subst. fm.* Il s'est décidé pour l'*affirmative*.

AFFLICTION. f. f. AFFLICTIVE. adj. f. pénultième du 2^d longue. *Aflik-cion, aflik-tive.*

AFFLIGEANT, ante. *adj. AFFLIGER. v. act.* 2^e brève, 3^e long. dans les deux 1^{ers}. *Aflijan, ante, afl-jé.* La 2^e est longue, devant l'e muet; il s'*afflige*.

Le passif & le réciproque d'*affliger* régissent l'ablatif; il est *affligé* de la goutte; il s'*afflige* de la moindre chose.

AFFLUENCE. f. f. 2^e brève, 3^e longue. *Aflu-ance.*

AFFLUENT, ente. *adj.* 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Aflu-an, ante.* On ne s'en fert qu'en parlant d'une rivière qui tombe dans une autre.

AFFLUER. v. n. (peu usité.) Tout bref; 3^e é fermé. *Aflu-é.*

AFFOIBLIR. v. act. AFFOIBLISSEMENT. f. m. Tout

bref. *Afebli, bliceman; 4^e e muet.*

AFFOLER. v. act. Tout bref. *Afolé.* Il est du style familier.

AFFOLIR. v. n. (bas & populaire.) *Afoli.*

AFFRANCHI, ie. f. m. & *f.* 2^e longue, 3^e longue au 2^d. *Afranchi, chi-e*

AFFRANCHIR. v. act. AFFRANCHISSEMENT. f. m. 2^e longue. *Afranchi, chiccman.*

AFFRANCHIR régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

AFFRÉTEMENT. f. m. AFFRÉTER. v. act. AFFRÉTEUR. f. m. Tout bref; 2^e é fermé, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, diphtongue au 3^e. *Afrètement, frété, fréteur.*

AFFREUSEMENT. adv. AFFREUX, euse. adj. 2^e longue. *Afreu-zeman, afreù, eu-ze; 3^e e muet au 1^{er} & 3^e.*

AFFRIANDER, AFFRIOLER. v. act. ils sont bas; 3^e longue dans le 1^{er}, le reste bref. *Afri-andé, afriolé.*

AFFRONT. subst. m. AFFRONT. v. act. AFFRONT. f. f. (peu usité.) *AFFRONT. f. m.* & *f.* (il est bas.) 2^e longue, pénultième du 3^e & du dernier longue aussi. *Afront,*

afronté, *afronteri-e*, *fron-
teur*, *teî-ze*.

REM. *AFFRONT* régit des verbes à l'infinifif avec *de*, mais il n'a que ce régime. On dit *l'affront d'être refusé*; mais *l'affront d'un refus* n'est guère bon, & les *affronts d'un refus* est encore plus mauvais. Voyez Remarques sur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet, XXXIX.

AFFUBLEMENT. *f. m.*
AFFUBLER. *v. act.* Tout bref.
Afubleman, *afublé*; 3^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d.

AFFUBLER régit l'accusatif & l'ablatif. *S'afubler*, l'ablatif.

AFFUT. *subst. m.* *AFFUTAGE*. *f. m.* *AFFÛTER*. *v. act.* 2^e longue. *Afû*, *afûtaje*, *afûté*.

A F I

AFIN. *conj.* prononcez *a-fein*, deux br. Elle se joint tantôt avec *de*, tantôt avec *que*: *afin de* régit l'infinifif; *afin que* le subjonctif. *Afin* peut avoir ces deux régimes dans la même phrase; *afin de vous convaincre*, & *que vous n'en doutiez plus*. On voit par cet exemple, que quand il y a plusieurs membres dans la même phrase, on ne répète point *afin* au second; ainsi au lieu de dire *afin que vous voyiez*, & *afin que vous jugiez*, on dira, *afin que vous voyiez & que vous jugiez*.

A F L

AFLE. pénultième toujours longue, *rafte*, *j'érafte*, & la même quantité se conserve devant une terminaison masculine. *Râster*, *érafster*.

AFRE. pénultième brève. *Safre*, *halafre*.

AFRIQUE. *f. f.* 2^e brève. *Afrike*.

A G

AGA. *f. m.* *AGACE*. *f. f.*
AGACEMENT. *f. m.* *AGACER*. *v. act.* *AGACERIE*. *f. f.* pénultième du dernier longue, le reste bref. *Aga*, *agace*, *agaceman*, *agacé*, *agaceri-e*; 3^e e muet au 2^d, 3^e & dernier é fermé au 4^e.

AGAMEMNON. *f. m.* prononcez, comme s'il étoit écrit *Agamémemon*; 1^{er} é fermé, 2^d fort muet.

AGAPES. *f. f. pl.* 1^{re}: & 2^e brèves. *Agape*.

AGATE. *f. f.* 2^e brève. *Agate*.

REM. Le grand nombre écrit *Agathe*, mais l'h est inutile. *DICT. D'ORTH.*

A G E

AGE, l'a est toujours bref, excepté dans le mot *âge*, où il est long.

AGE. *f. m.* 1^{re} longue.

Etre en âge, & *être hors d'âge*, régissent l'infinifif avec *de*.

REM. Malherbe a fait *âge* tantôt masculin, & tantôt

féminin. Il n'est plus aujourd'hui que masculin.

ÂGÉ, *éc. adj.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, long au 2^d : *â-gé, gé-e* : l'*â* doit porter un accent circonflexe.

AGEN. Ville de France, capitale de l'*Agenois* ; 1^{re} brève dans le 2^d ; *en* n'a pas le son d'*an*, mais son propre sens : *Agen*, & non pas *Aj.n.*

AGENCE. *f. f.* 2^e longue. *Ajanse.*

AGENCEMENT. *f. m.*
AGENCER. *v. act.* 2^e longue. *ajanceman, ajancé* ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

AGENDA. *f. m.* prononcez *ajendu* ; 2^e longue, 3^e brève : *en* n'y a pas le son d'*an*.

AGENOIS. (Province de France dans la Guienne.) *f. m.* 2^e e muet, 3^e long. *Aje-noâ.*

AGENOUIILLER. (s')
v. rec. AGENOUIILLOIR. *f. m.* 2^e e muet, 3^e brève. Mouillez les *ll*, 4^e douteuse dans le 2^d. *Aje-nou-glie, nou-glioar.*

AGENT. *f. m.* 1^{re} brève. *Ajan.*

A G G

AGG. Dans les mots qui commencent ainsi, on ne prononce qu'un *g*. Plusieurs même n'en écrivent qu'un. Nous avons suivi la règle générale. Voyez A. art. VI.

AGGRANDIR. *v. act.*

AGGRANDISSEMENT. *f. m.* 2^e longue. *Agrandi, agrandiceman*

AGGRAVE. *f. m.* AGGRAVER. *v. act.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *A-grève, aravé.*

AGGRÉGATION. *f. f.*
AGGRÉGÉ. *f. m.* AGGRÉGER. *v. act.* Tout bref ; 2^e é fermé. *A-réga-cion, agrégé.*

AGGRÉGER. régît l'accusatif de la personne & le datif de la chose. *Aggrégé* a ce dernier régime.

AGGRESSEUR. *f. m.*
AGGRESSION. *f. f.* 2^e è moy. Tout br. *Agrè-ceur, agrè-cion.*

A G I

AGILE. *adjest.* AGILEMENT. *adv.* AGILITÉ. *f. f.* Tout bref. *Agileman, &c.* 3^e e muet aux deux 1^{ers}.

AGIOGRAPHE. *f. m.*
AGIOLOGIQUE. *adj.* Tout bref : *io* fait deux syllabes. *Agi-ografe, agi-ologike.*

AGIOTAGE. *f. m.* AGIOTER. *v. act. & neut.* AGIOTEUR. *f. m.* Tout bref. *Agi-otage, agi-oté, agi-oteur.*

AGIR. *v. n.* AGISSANT. *ante. adj.* 2^e brève, 3^e longue. *Agi, agissant, ante.*

1^o *Agir* joint au pronom personnel est verbe impersonnel, *il s'agit de* ma gloire : au présent, *il s'est agi*, & non pas *il a s'agi*, il régît l'ablatif. 2^o La particule *en* ne doit point se

mettre avant ce verbe. Ceux qui disent il *en agit* mal, parlent mal, il faut dire, il *en use mal*. Cette même particule *en* peut fort bien se mettre après. *Agir en* homme d'honneur. BOURN.

REM. 3^o On dit *agir* d'autorité ; mais ce régime ne s'étend pas à d'autres noms, & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit (Perth. a. 4. sc. 3.) *Agissez* donc, Seigneur, de puissance absolue.

AGITATION. *f. f.* AGITER. *v. act.* Tout bref. *Agitation*, *agité*.

AGITER au passif régit l'ablatif avec la particule *de*. Il est *agité* de différentes pensées.

AGN

AGNE. pénultième toujours brève, excepté dans *gagner*, je *gagne*.

AGNEAU. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse; mouillez le *gn*. *Ag-nio*. Plusieurs prononcent *ano*, c'est une faute.

AGNELER. *v. n.* AGNELER. *f. m.* AGNELINE. *adj. f.* Tout bref, mouillez le *gn*. *Agnelé*, *nelé*, *neline*; 2^e e muet, 3^e e fermé au 1^{er}, à moyen au 2^d.

AGNUS. *f. m.* Mouillez le *gn*, & prononcez l's finale. *Ag-nius*.

AGO

AGONIE. *f. f.* AGONI-

SANT, ante. *adj.* AGONISER. *v. n.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, 4^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Agonie*, *agonisan*, *zante*, *agonisé*.

REM. Danet & du Cange écrivent, à cause de l'étymologie, *agonizant*, *agonizer* avec un *z*; mais l'usage le plus autorisé est d'écrire ces mots avec une *s*.

AGR

AGRAFFE. *f. f.* AGRAFFER. *v. act.* 2^e brève. *Ag-rafé*, *agrafé*. *S'agraffer* pour s'accrocher régit le datif. Un homme qui se noie *s'agraffe* à tout ce qu'il peut: il est bas.

AGRAIRE. *adj.* (terme de Jurisprudence.) 2^e longue, à moyen. *Ag-rè-re*.

AGRÉABLE. *adjectif.* AGRÉABLEMENT. *adverbe.* AGRÉER. *v. act. & n.* AGRÉMENT. *f. m.* 2^e e fermé & bref, 3^e douteuse dans le 1^{er}, le reste bref. *Ag-ré-able*, *able-man*, *agré-é*, *agré-man*; 4^e e muet aux deux 1^{ers}. *Agréable* régit le datif.

AGRÉER régit le *que* & le verbe suivant au subjonctif. Je vous prie d'*agréer* *que j'aillie*, &c. Pour les noms il régit le datif quand il est neutre: j'ai le malheur de ne pas lui *agréer*.

Avoir l'agrément régit l'ablatif de la personne, la préposition *pour* de la chose.

J'ai l'*agrément* du Prince pour cette charge. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *de*. Loin de la Cour on a l'*agrément d'être* à foi & de vivre en liberté.

Agrément a un sens passif. S. Evremont lui donne une signification active ; ce fut un *agrément* général pour la conduite d'Auguste. L'usage n'a pas adopté cette façon de parler.

AGRÊTS. *f. m. pl. 1^{re}* brève, 2^e longue, é ouvert. *Agrê*.

REM. Quelques-uns écrivent *agrez* ; mais cette manière d'écrire est contraire à la prononciation, l'*e* étant ouvert, & le *z* caractérisant l'*e* fermé. Le Dictionnaire d'orthographe met *agrets* avec un *t*.

AGRESTE. *adj. 2^e* brève, *agrê-s-te*, é moyen.

AGRICULTURE. *f. f.* pénultième longue. *Agri-kultûre*.

AGRIOTTE. Voyez *Griotte*.

AGROUPER. *v. act.* On dit *grouper*. Voyez ce mot.

AGU

AGUE. L'*a* est toujours bref. *Bague*, *dague*, prononcez *baghe*, &c.

AGUERRIR. *v. act. 2^e* é fort ouvert & long. *Aghè-ri*.

REM. *Aguerrir* ne se met le plus souvent qu'avec le

pronom personnel ; s'*aguerrir* ; je m'*aguerris* ; nous nous *aguerrissons* ; je m'*aguerrissois* ; je m'*aguerris* ; je me suis *aguerrir* ; je m'*aguerrirai* ; je m'*aguerrirais* ; *aguerris-toi* ; *aguerrissons-nous* ; que je m'*aguerrisse* : ce dernier fert pour le présent & l'imparfait.

AGUETS. *f. m. pl. 2^e* longue. *Aghè* ; é ouvert. Il n'a point de singulier, & il n'a d'usage qu'en cette phrase : *être aux aguets*.

AH ! interjection qui marque l'admiration, la douleur, &c.

AHEURTEMENT. *f. m.* S'AHEURTER. *v. récip.* Tout bref. *A-heur-teman*, *a-heurté*, l'*h* est aspirée ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Ce verbe régit le datif, ainsi que le participe passé *aheurté*. Il régit l'infinitif des verbes avec *à*. Il s'*est aheurté*, ou il *est aheurté à* cette opinion, *à poursuivre* ce procès.

A I

Ai est une diphtongue qui a ordinairement en françois le son de l'*e* tantôt ouvert, tantôt fermé, tantôt moyen. Il est ouvert quand *ai* est suivi d'une *s*, d'une *r*, ou d'un *x*, ou de *ts*, ou de *rs* à la fin des mots, *jamais*, *éclaircs*, *portraits*, *pairs*, *airs*, &c. prononcez *jamè*, *èklèr*, *portrè*, *pè*, *èr*, é ou

vert ; exceptez la première personne du présent du verbe *savoir*, je *sais*, ou *ai* a le son d'un *é* fermé ; je *se*. Il a aussi ce son dans les prétérits & les futurs, *j'aimai*, je *donnerai* : prononcez *jémé*, je *doneré* ; & lorsqu'il termine le mot sans être suivi d'aucune consonne, *mai*, *quai*, *geai*, &c. prononcez *mé*, *ké*, *je*. Cependant dans *vrai*, *essui*, *délai*, il a le son de l'*è* ouvert ; *vrè*, *écè*, *dèlè*.

AI a le son de l'*è* moyen au milieu des mots, & dans les pénultièmes, lorsqu'il n'est point affecté d'un accent circonflexe ; & dans les finales, lorsqu'il est suivi d'un *t*, & que l'*i* n'a point l'accent circonflexe. Exemple : *raison*, *aide*, *aime*, *éclaire*, *portrait*, &c. prononcez *rèson*, *ède*, *ème*, *èklère*, *portrè*, *è* moyen. Dans les pénultièmes où il est immédiatement suivi d'un *e* muet, & par-tout où il est affecté de l'accent circonflexe, il a le son de l'*è* ouvert : *plaie*, *faîte*, *maitre*, il *paît*, &c. prononcez *plé*, *fète*, *mètre*, *pè*, *è* ouvert.

AI a le son de l'*e* muet dans les mots *faisant*, je *faisois*, &c. que l'on écrit quelquefois aussi *fesant*, je *fesois* : prononcez *fezan*, *fezé*.

M^r de Voltaire croyant que la rime doit parler aux yeux comme aux oreilles,

écrit avec un *ai* le futur conditionnel qu'on écrit ordinairement avec un *oi* ; je *ferais*, je *dirais*, au lieu de je *ferois*, je *dirois*. Cette orthographe paroît très-raisonnable. Elle n'a pourtant pas fait grande fortune.

Quand *ai* est suivi d'une *l*, il n'a pas le son de l'*é* ; mais l'*a* & l'*i* s'y font sentir, *bail*, *mail*, *ém ail*, *vaillant*, *bataille*, qu'il *faill*e, *vaille*, &c.

AI, quand cette diphtongue a le son de l'*è* ouvert ; elle est douteuse, *vrai*, *essai* ; mais brève, quand le son approche plus de l'*é* fermé ; *quai*, *geai*, *j'ai*, je *chantai*, je *donnerai* ; tous les pluriels sont longs : *vrais*, *essais*, *geais*.

Aiche a la pénultième longue : *fraîche*, &c. prononcez *èche*, *é* ouvert.

A I D

AIDE. *f. m.* & *f.* (il est masculin lorsqu'il signifie celui qui en aide un autre, *aide* de cuisine, *aide* de camp, *aide-major*, *aide* à maçon ; & féminin lorsqu'il signifie secours, assistance.) Prononcez *è-de*, 1^{er} *è* moyen & bref.

AIDER. *v. act.* 1^{re} *é* fermé, *édi*, 2^e brève : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose, & pour les verbes l'infinitif avec *à*. Il faut *aider* les pauvres de

son superflu ; *aidez-moi à finir* cette affaire.

Dans plusieurs façons de parler proverbiales, *aider* est neutre & régit le datif de la personne : *s'aider* gouverne l'ablatif. *Aider à la lettre* ; Dieu *aide aux foux*, & *aux enfans*. Il *s'aide de tout* pour réussir.

AIE

AIE est toujours long, il se prononce comme un *è* ouvert ; *haie*, *plaine*, *vraie* : prononcez *hiè*, *piè*, *vrè*. Voyez *Oie*.

AIENT, terminaison de la 3^e personne du pluriel, du présent, du subjonctif du verbe *avoir*, & de l'indicatif comme du subjonctif de certains verbes ; qu'ils *aient*, ils *essaient*, &c. l'*n* & le *t* ne s'y prononcent pas, & *aient* avec ses cinq lettres n'a que le son d'un *è* ouvert, *kizè*, *izècè*.

AIEUL, eule. *f. m. & f.* prononcez *aieul*, *eule*, 1^{re} & 2^e brèves. Pluriel masculin. *Aeux*.

REM. Autrefois on écrivait *ayeuls* au pluriel. Plusieurs écrivent *ayeux* encore aujourd'hui ; mais cette orthographe est contre la prononciation ; car il faudroit prononcer *è-yeù*, l'y faisant la fonction de deux *ii*.

AIG

AIGAIL. f. m. 1^{re} *è* fer-

mé, 2^e brève : mouillez l'*t* finale, *é-gail*.

AIGLANTIER. f. m. 2^e longue, 3^e douteuse, *églantie*, 1^{re} & 3^e *è* fermé.

AIGLE. f. m & f. Il est des deux genres tant au propre qu'au figuré : *égla*, 1^{re} *è* moyen & bref.

AIGLETTE. f. f. *AIGLON. f. m.* 1^{re} *è* fermé. Tout bref. *Églète*, *églon*.

AIGNE. pénultième brève : *chataigne* ; je *daigne*, prononcez *ègne*, 1^{re} *è* moyen.

AIGRE. pénultième longue dans *maigre* seulement, brève ailleurs ; *aigre*, *vinai gre* : prononcez *ègre*, 1^{re} *è* moyen.

AIGLURE. f. f. 1^{re} *è* fermé, 2^e longue. *Églûre*.

AIGRE. adj. *AIGRELET. etc. adj.* *AIGREFIN. f. m.* *AIGREMENT. adv.* *AIGRET. etc. adj.* 1^{re} *è* moyen, 2^e *e* muet dans les cinq 1^{ers}, *è* moyen dans les deux derniers. Tout bref : *ègre*, *ègrelet*, *lète*, *ègre-fein*, *ègreman*, *ègrè*, *ète*.

AIGRETTE. f. f. *AIGRETTÉ, ée. adj.* 1^{re} & 2^e *è* moyen, pénultième du 3^e longue : *ègrète*, *ègrété*, *é-e*.

AIGREUR. f. f. *AIGRIR. v. act. & n.* 1^{re} *è* moyen. Tout bref : *ègreur*, *ègri*.

AIGU, uè. adj. 1^{re} *è* fermé, 2^e longue dans le 2^d : *égu*, *égu-è*.

AIGUADE. subst. f. *Ai-*

●UAYER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e é fermé au 2^d. Tout bref : *égade, éghe-ïé.*

AIGUE-MARINE. *f. f.* Tout bref : 1^{re} é moyen, 2^e e muet : *Èghe-marine.*

AIGUES-MORTES (ville de France dans le bas Languedoc.) 1^{re} é moyen, 2^e e muet. Tout bref : *Èghemorte.*

AIGUIÈRE. *f. f.* AIGUILLE. *f. f.* AIGUILLÉE. *f. f.* 1^{re} é fermé ; dans le 1^{er} on n'entend pas l'*u*, mais il se fait sentir dans le 2^d & le 3^e, 2^e longue ; dans le 1^{er} é moyen, bref dans le 2^d : *é-ghiè-re, é-gu-glie, glié-e* : en mouillant les *ll*.

AIGUILLETTE. *subst. f.*

AGUILLETER. *v. act.* AIGUILLETIER. *f. m.* AIGUILLIER. *f. m.* Tout bref, excepté la dern. des deux derniers qui est douteuse ; é fermé : *égu-gliète, gleté, tié, égu-glié* ; 3^e é moyen au 1^{er}, e muet au 2^d & 3^e.

AIGUILLON. *f. m.* AIGUILLONNER. *v. act.* Tout bref : *éghi-glion, glio-né.*

AIGUISEMENT. *f. m.*

AIGUISER. *v. act.* Tout bref : *éghi-zeman, éghi-zé* ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REM. Richelet écrit avec un *E* tous ces mots depuis *Aigu* ; mais l'usage le plus constant des bons Auteurs le condamne.

AIL. Les noms terminés

en *ail* au singulier, ont ordinairement leur pluriel en *aux* : *travail, travaux, &c.* exceptez *attirail, bercail, détail, camail, éventail, gouvernail, mail, poitrail, portail, ferrail*, qui n'ont pas de pluriels, ou dont les pluriels se forment par la simple addition de *l's*, *attirails, détails, &c.*

AIL final est toujours bref, *éventail, bercail, détail.* On appuie sur les pluriels, *éventails, bercails, détails* ; on mouille l'*l* finale.

AIL. *f. m.* Monosyllabe bref : prononcez *ail*, en mouillant l'*l* finale.

REM. Tous nos Anciens ; dit M^r Ménage, ont dit *aulx* au pluriel. Ce mot n'est plus usité qu'au singulier. Il faut dire, l'halcine lui sent l'*ail*, & non pas *les aulx*.

AILE. *f. f.* AILÉ, ée. *adj.* AILERON. *f. m.* 1^{re} é moyen, 2^e e muet au 1^{er} & 4^e, é fermé au 2^d & 3^e, long au 3^e, le reste bref : *èle, èté, lé-e, èleron.*

AILLADE. *f. f.* prononcez *a-glio-de*, mouillant les *ll*, 2^e brève.

AILL. prononcez *a-glie* : pénultième brève dans *médaille*, & dans ces verbes *je détaille, j'émaille, je travaille, je bataille* ; mais longue au subjonctif, que *je travaille, &c.* & dans tous

les autres mots ainsi terminés.

AILLÉ, AILLER. (prononcez, *a-glié, a-glier,*) suivent la quantité d'*aille*: brefs dans *émailler, travailler,* &c. longs dans tout le reste, *maillé, débraillé, railler.*

AILLET. prononcez *a-glié, é* moyen, pénultième brève: *maillet, paillet,* &c.

AILLEURS. *adv.* D'*AILLEURS.* *adv.* 1^{re} brève; mouillez les *ll. a-glier,* 2^e longue.

REM. D'*AILLEURS* peut quelquefois être placé après le verbe; mais le plus souvent il est à la tête de la phrase, ou d'un des membres. C'est un homme brusque, qui a d'*ailleurs* beaucoup de probité. Tous vos amis vous en prient: d'*ailleurs* votre honneur y est intéressé.

AILLIR. prononcez *a-gli,* la pénultième est toujours brève: *jaillir, jaillir,* &c.

AILLON. prononcez *a-glion,* *a* bref dans *médailion, bataillon, nous émaillons, travaillons, détaillons.* Hors de-là il est long: *haillon, baillon, pénaillon, nous taillons.*

AIM

AIM. prononcez *ein*: à la fin des mots il est douteux: *aim, essaim.*

AIMABLE. *adj.* 2^e dou-

teuse: *émable,* 1^{re} é fermé.

AIMANT. *f. m.* *AIMANTER.* *v. act.* 2^e longue: *éman, émanté,* 1^{re} é fermé.

AIMENTIN, *ine. adj.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Émantéin, tine.*

AIMER. *v. act.* 2^e é fermé: *éme.*

AIMER se joint à la particule *à,* & non pas à *de*: *aimer à,* & non pas *aimer de* faire, dire, &c.

AIMER MIEUX suivi d'un *que* régit le verbe qui suit au subjonctif, *j'aime mieux qu'il s'en aille.* Souvent il est suivi d'un infinitif, & ensuite des particules *que* & *de*: on *aime mieux dire* du mal de soi *que de* n'en pas parler.

Plusieurs retranchent mal-à-propos le *de* devant l'infinitif. Molière, par exemple, (*École des Femmes* a. 5, scène 2.) *J'aimerois mieux mourir que l'avoir abusée;* au lieu de dire *que de l'avoir abusée.* Pour ne pas s'y tromper, il faut bien considérer le sens que *aimer mieux* a dans la phrase; car *aimer mieux* dit tantôt une préférence de goût, tantôt une préférence de volonté. *J'aime mieux lire que jouer; j'aime mieux mourir que de me deshonoré.* On voit que dans le premier sens, les deux infinitifs sont sans la prépo-

sition de ; & que dans le second sens , la préposition de précède l'infinitif qui est après que.

AIMER MIEUX se dit non seulement pour préférer , j'aimerois mieux mourir que de commettre ce crime ; mais il signifie aussi *aimer plus* , c'est l'homme que j'aime le mieux.

Le P. Bouhours cependant veut qu'on ne se serve d'*aimer mieux* qu'avec un verbe ou une chose ; & il exclut le régime des personnes , quand il s'agit d'amitié , & non d'une préférence dont l'amitié n'est pas la cause. On dit bien : j'aime mieux me taire que de parler ; j'aime mieux le repos que la fortune ; & parlant des personnes , c'est l'écrivain que j'aime le mieux , c'est-à-dire que je préfère ; mais on ne doit pas dire , c'est l'homme que j'aime le mieux , c'est-à-dire pour qui j'ai le plus d'amitié ; il faut dire , que j'aime le plus.

AIN

AIN. (prononcez *ein*) à la fin des mots est douteux : *hautain* , *main* , *pain* , &c.

AINDRE , terminaison de certains verbes à l'infinitif. Ils prennent un *g* devant l'*n* au pluriel du présent & à l'imparfait ; *craindre* , je *crains* , nous *crignons* , je

crainois ; au prétérit , je *crainis* ; à la 3^e personne de l'impératif , qu'il *craine* ; au présent du subjonctif , que je *craine* , tu *craines* ; & à l'imparfait , que je *crainisse* , tu *crainisses* , &c ; & au participe présent , *crainant*.

AINDRE & *AINTE* ont la pénultième longue : *craindre* , *crainte* , &c. prononcez *Ein-dre* , *ein-te*.

AINE. pénultième longue dans *haine* , *aine* , *chaîne* , *gaîne* , je *traîne* , &c. leurs dérivés , hors de-là il est douteux. *Capitaine* , *plaine*. Dans le 1^{er} cas , *ai* se prononce comme un *é* fort ouvert ; dans le 2^d comme un *è* moyen : *éne* , *ène*.

AÏNE. *f. f.* 1^{re} longue : *éne*.

AÏNÉ , *ée. f. f.* *AÏNESSE.* *f. f.* 1^{re} *e* fermé , 2^e longue ; dans le 2^d *é* fermé bref , dans le 3^e *è* moyen : *éne* , *éne* , *née*.

AÏNS se disoit autrefois pour *mais*. On dit encore aujourd'hui *ains au contraire* , mais en badinant.

AÏNSI. *conj.* 1^{re} longue : *ein-f.* *Ainsi* que régit l'indicatif ; *ainsi que* vous me l'avez promis.

Ainsi donc est un vrai pléonasme , dit l'Auteur du Dictionnaire néologique. Cependant plusieurs Auteurs modernes s'en servent. ¶

faut croire qu'ils pensent que *ainsi* donc est plus énergique que *ainsi* ou *donc* employés séparément.

AINT est long soit à la fin des mots, soit au milieu : *saint, craint, sainte, crainte* : prononcez *sein, sein-te, &c.*

A J O

AJOURNEMENT. *f. m.*

AJOURNER. *verbe aff.* Tout bref. *A-jour-nerman, a-journé* ; 3^e e muet au 1^{re}, é fermé au 2^d.

AJOUTAGE. *f. m.* **AJOUTER.** *v. aff.* Tout bref : *a-joutage, a-jouté.* *Ajouter* régit l'accusatif & le datif.

A I R.

AIR. prononcez *èr*, è ouvert, douteux au singulier : *air, chair*, long au pluriel. *Airs, chairs, &c.*

AIR. *f. m.* *AIRAIN.* *f. m.* è ouvert dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d : *èr, è-rein.*

REM. *Air* n'a point de pluriel en prose, quand on parle de l'*air* élément. On dit *être à l'air, prendre l'air, voler en l'air* ; mais en poésie on dit les *airs*. *MEN.*

☞ 1^o *Avoir l'air* régit l'infinitif avec *de*. Il *a l'air d'avoir* trop bu.

☞ 2^o *Prendre l'air* c'est prendre le frais ; mais c'est mal parler que de dire, *j'ai pris un air, ou un coup d'air*, pour dire l'*air* m'a faisi, il m'a fait mal.

REM. Ce sont deux choses bien différentes, *avoir le grand air*, & *avoir l'air grand*. Le premier se dit d'un homme qui vit en grand seigneur ; le second d'un homme dont la physionomie est noble & la mine haute. *BOUH.*

EN l'air, espèce d'adverbe.

AIRE. *f. f.* 1^{re} è moyen & long : *Ère.*

AIRE. pénultième longue : prononcez *ère* ; è moyen : *aire, chaire, plaie, &c.*

AIRE, terminaison de certains verbes de la 4^e conjugaison ; ils ont le participe présent en *aisant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us, plaie, plaisant, plu, je plais, je plus.* *Faire & traire* sont irréguliers, ainsi que leurs composés. Voyez ces mots.

AIRRHES, ARRHES. *f. & pl.* 1^{re} longue : *er-re*, è ouvert, *arre* : le 1^{er} se dit dans le propre, & le 2^d dans le figuré. Donner des *airrhes* au coche ; j'ai perdu mes *airrhes* ; ce sont les *arrhes* & les prémices des biens à venir. *BOUH.*

ARRHES ne se dit plus que dans le discours familier ; & on ne diroit pas aujourd'hui les *arrhes* de l'héritage éternel,

AIS

AIS

AIS. Finale longue, è ouvert : prononcez *èz* s'il est suivi d'une voyelle, autrement è : *jamais*, *palais*, prononcez *palè*, *jamè*.

AIS. *f. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *féminin* : prononcez *ès*, long, è ouvert.

AISANCE. *subst. f.* 1^{re} è moyen, 2^e longue : *Èzance*.

AISE, pénultième longue, è moyen : *braise*, *fournaise*, qu'il *plaise* : prononcez *brèze*, &c.

AISE. *f. m.* ou *f.* & *adj.* 1^{re} longue, è moyen. *Èze*. *Être aise*, *être bien aise* régit l'ablatif des noms, & les verbes à l'infinitif avec *de*, ou au subjonctif précédé de *que*. Le premier se met quand le verbe se rapporte au nominatif ; & l'autre quand il ne s'y rapporte pas. Je *suis aise de vous voir* ; je *suis fort aise que vous soyiez venu*.

Le genre de ce mot est incertain au singulier ; on ne l'unit qu'à des pronoms dont on ne peut distinguer le genre par la terminaison : *à son aise*, *à votre aise*. Au pluriel, l'usage le plus autorisé le fait *féminin*, *prendre toutes ses aises*, &c.

A l'aise : façon de parler adverbiale : on l'emploie souvent avec les pronoms

AIT

47

possessifs ; *à mon aise*, *à votre aise*.

AISÉ, *co. adject.* *AISÉMENT*, *adv.* *AISEMENT*. *f. m.* 1^{re} è fermé, 2^e è fermé dans les trois 1^{res}, long dans le 2^d, muet & bref dans le 4^e : *èze*, *zèe*, *zèman*, *zèman*... *Aise* a les mêmes régimes que *facile*.

AISSE, pénultième longue : *caisse*, *graisse*, il *laisse*, qu'il se *repaisse*, prononcez *èce*, è moyen.

AISSELLE. *f. f.* *AISSETTE*. *f. f.* *AISSIEU*. *f. m.* 1^{re} longue, è moyen, 2^e brève, è moyen aux deux 1^{res}. *Ècèlle*, *ècète*, *è-cieu*.

AIT

AIT. Finale longue dans *il nait*, *il plaît*, *il paît*, &c. brève ailleurs : *lait*, *attrait*, *il fait*, &c ; longue toujours au pluriel : *attraitis*, *parfaitis*, &c.

AITE, pénultième longue dans *faîte*, brève ailleurs : *pa faite*, *retraite*, &c. prononcez *ète*, è ouvert aux 1^{res}, è moyen aux autres.

AITRE : (prononcez *être*) terminaison de certains verbes de la 4^e conjugaison ; ils ont le participe présent en *aissant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us* : *repaitre*, *repaisant*, *repu* ; je *repais*, je *repus*, &c.

Aître, a la 1^{re} longue,

repâitre, &c. prononcez *être*,
1^{er} é ouvert.

A J U

AJUDANT. *f. m.* AJUSTEMENT. *f. m.* AJUSTER. *v. actif.* Tout bref. *Ajudan*, *ajuste-man*, *ajust-té*; 3^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e.

AJUSTEUR, AJUSTOIR. *f. m.* 2^e brève, 3^e douteuse au 2^d. *Ajust-eur*, *ajust-toar*.

AJUTAGE, AJUTOIRE. *f. m.* 2^e brève, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Ajutaje*, *aju-toâ-re*.

A I X

AIX, (ville de Provence, de Savoie, &c.) prononcez *ès*, é moyen.

Aix. Finale longue: *paix*.

A L

AL toujours bref, *royal*, *bal*, *moral*, &c.

Les noms en *al* ont leur pluriel en *aux*; *cheval*, *chevaux*: exceptez *bal*, *cal*, *pal*, *régal*, *austral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *jovial*, *littéral*, *naval*, *paschal*, *trivial*, *pastoral*, *vénal*, qui forment le pluriel (quand ils en ont un) par la simple addition de l'*s*: *bals*, *régais*, &c.

ALAIS. *f. m.* oiseau de proie; 1^{re} brève, 2^e longue, é ouvert. *Alès*.

ALAISE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, é moyen. *Alèze*.

ALAITER. Voyez *al-laiter*.

ALAMBIC. Voyez *Alambic*.

ALAN. *f. m.* espèce de chien; deux brèves.

ALIQUE. *f. f.* (terme d'architecture.) 1^{re} & 2^e brèves. *Alake*.

ALARGUER. *v. neutre*. (terme de Marine.) Tout bref; 3^e é fermé. *Alarghé*.

ALARME. Voyez *al-larme*.

A L B

ALBANOIS, oïse. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e brève, 3^e longue. *Alba-noâ*, *noâ-ze*.

ALBÂTRE. *f. m.* 2^e longue. *Al-bâ-tre*; le second *a* doit porter un accent circonflexe.

ALBERGE. *f. f.* ALBERGIER. *f. m.* 2^e é ouvert & bref, 3^e douteuse, dans le 2^d, é fermé. *Albèrge*, *gié*.

ALBIGEOIS, oïse. *f. m.* & *f.* 2^e brève, 3^e longue. *Albi-joâ*, *joâ-ze*.

ALBION. Ancien nom de l'Angleterre. Tout bref, *ion* fait deux syllabes. *Albi-on*.

ALBRET, (ville de France en Gascogne.) deux brèves, 2^e é moyen. *Albrè*.

A L C

ALCAIQUE. *f. m.* Tout bref. *Alka-i-que*.

ALCHYMIE. *f. f.* prononcez *alkimi-e*, pénultième longue.

ALCHYMIQUE. *adj.*

ALCHYMISTE,

ALCHYMISTE. *f. m.* Tout bref. *Alchimike, mis-te.* Ces deux noms & le précédent doivent être écrits avec un *y*.

ALCIDE. *f. m.* surnom d'Hercule; 2^e brève.

ALCOLISER. *v. actif* (terme de chimie.) Tout bref; 4^e é fermé. *Alkolifé.*

ALCORAN. *f. m.* Tout bref. *Alkoran.*

ALCOVE. *f. f.* *Alcove;* 2^e brève.

REM. Quelques-uns font mal-à-propos *alcove* masculin.

ALCYON. *f. m.* prononcez *alci-on*, tout bref.

ALE

ALE, pénultième brève, *sigale, scandale*, mais longue quand l'*â* porte un accent circonflexe, *hâle, pâle, mâle*, ce qui s'observe même devant une terminaison masculine: *hâlé, pâleur.*

ALECTON. *f. f.* 2^e brève. *Alèk-ton*, é moyen.

ALÈGRE. *adj.* ALÈGREMENT. *adv.* (ils sont vieux.) ALÈGRESSE. *f. f.* 2^e é moyen. Tout bref. *A-lègre, lègreman, lègrèce;* 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é moyen au 3^e.

ALEMBIC. *f. m.* S'ALEMBIQUER. *v. récip.* 2^e longue. *Alambik, alanbiké.* Il ne se dit qu'en cette phrase: *s'alemبيقuer l'esprit.*

REM. Le Dictionnaire d'orthographe écrit ces deux

mots avec un *a*. *Alambic, alambiquer.*

ALENÇON, (ville de France en Normandie.)

ALENCONNOIS, oîse. *f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue, é moyen. *Alançon, sonè, nèse.*

ALÈNE. *f. f.* 2^e longue; é ouvert.

ALENTIR a vieilli, *ralentir* s'est conservé.

ALEP, (ville d'Asie.) 2^e é moyen: on prononce le *p*, *Alèp.*

ALERTE. *adj.* 2^e é ouvert & bref. *Alè-te.*

ALESAN, ALÉSÉ. *adj.* 2^e e muet dans le 1^{er}, é fermé dans l'autre. *Alexan, alézé.* Quelques-uns écrivent *alexan, alijé.*

ALETH, (ville de Languedoc:) prononcez *Alèt*, deux brèves, 2^e é moyen.

ALEU. *f. m.* 2^e brève. *A-leu.*

ALEVIN, ALEVINAGE. *f. m.* ALEVINER. *v. act.* 2^e e muet, tout bref. *Ale-vein, vinage, viné.*

ALEXANDRE. *subst. m.* ALEXANDRIN. *adj. m.* 3^e longue. *Alek-sandre, sandrein;* 2^e é moyen.

ALEZAN, ou ALZAN, *f. m.* 2^e e muet au 1^{er}. Tout bref.

ALEZE. *f. f.* 2^e longue. *Alèze*, é moyen. Quel-

ques - uns écrivent *alaise*.

A L F

ALFIÈRE. *f. m.* 2^e longue. *Al-fiè-re*.

A L G

ALGARADE. *f. f.* Tout bref.

ALGÈBRE. *f. f.* ALGÉBRIQUE. *adj.* ALGÉBRISER. *v. n.* ALGÉBRISTE. *f. m.* 2^e é moyen dans le 1^{er}, é fermé dans les autres. Tout bref. *Algèbre, gébrike, brizé, brif-te*.

REM. Quelques-uns, qui suivent le Dictionnaire d'orthographe, mettent *Algébraïque*.

ALGER, (ville de Barbarie.) ALGÉRIEN, *enne. f. m. & f.* 2^e é fermé, pénultième, é moyen au dernier. Tout bref. *Algé, jérien, riè ne*.

ALGUE. *f. f.* 1^{re} brève. *Al-gue*.

A L I

ALIBI. *f. m.* (terme de Palais.) trois brèves. Il n'a point de pluriel.

ALIDADE, ou ALHIDADE. *f. f.* Tout bref, l'h est muette. *Alidade*.

ALIÉNATION. *subst. f.* ALIÉNABLE. *adj.* ALIÉNER. *v. act.* 3^e é fermé, 4^e douteuse dans le 2^d, tout le reste bref. *Ali-éna-cion, ali-énable, ali-éné*.

☞ *Etre aliéné* régit l'ablatif. Les soldats furent

aliénés du service par des discours séditieux.

ALIGNEMENT. *subst. m.* ALIGNER. *v. act.* Tout bref, mouillez le gn ; *alig-neman, alig-nié*.

ALIMENT. *f. m.* ALIMENTAIRE. *adj.* ALIMENTER. *v. act.* ALIMENTEUX, *euse. adj.* 2^e brève, 3^e longue, 4^e longue dans le 2^d, & les deux derniers. *Aliman, manière, (è moyen), man-té, man-teú, teú-ze*.

ALINÉA. *f. m.* 3^e é fermé. Tout bref. *Aliné-a*.

ALINGER. *v. act.* (fournir de linge) 2^e longue, 3^e é fermé. *A-lein-jé*.

ALIQUEANTE, ALIQUOTE. *adj.* prononcez *Alikouante, alikote*, 3^e longue dans le 1^{er}.

ALISE. *f. f.* ALISIER. *f. m.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, ou la 3^e est douteuse. *Alize, ali-zié*.

REM. Le Dictionnaire d'orthographe écrit ces mots avec un z. *Alize, alizier*.

ALITER (s) *v. récip.* Tout bref : *s'alité*.

A L K

ALKALI. *f. m.* ALKALIN, *ine. adj.* ALKALISATION. *f.* Tout bref. *Alka-lein, lize, liza-cion*.

ALKERMÈS. *f. m.* 2^e & 3^e é ouvert bref à la 2^e, long à la 3^e ; l's finale se prononce, *alkèrmès*.

ALL

ALL

ALL. Plusieurs suppriment une des deux *ll* dans les mots suivans ; mais il paroît que quoique ordinairement on n'en prononce qu'une , on les écrit pourtant toutes les deux.

ALLAITER. *v. act.* prononcez *alété*, tout bref ; 2^e & 3^e é fermé.

ALLANT, *adj. & f. m.* les *allans* & les venans : prononcez *alan* ; 1^{re} brève, 2^e longue.

ALLARME. *f. f.* **ALLARMER.** *v. act.* 2^e brève. *Alarme*, *alarmé*. S'*Allarmer* régit l'ablatif.

REM. Le Dictionnaire d'orthographe ne met qu'une *l*, *alarme*, &c.

ALLE, pénultième brève, *malle*, &c.

ALLÉCHEMENT. *f. m.* **ALLÉCHER.** *v. act.* Ils ont vieilli, même dans le figuré.

ALLÉE. *f. f.* Prononcez *alé-e* ; 1^{re} brève, 2^e longue.

ALLÉGATION. *subst. f.* **ALLÉGUER.** *v. act.* Tout bref. 2^e é fermé. *Aléga-cion*, *aléghé*.

ALLÉGEANCE. *subst. f.* **ALLÈGEMENT.** *f. m.* **ALLÈGER.** *v. act.* mots surannés. Le dernier n'est plus en usage que pour signifier l'action de décharger un vaisseau ; *alé-gé*, tout bref ; 2^e & 3^e é fermé.

ALL 57

ALLÉGORIE. *f. f.* **ALLÉGORIQUE.** *adj.* **ALLÉGORIQUEMENT.** *adv.* **ALLÉGORISER.** *v. act.* **ALLÉGORISEUR.** *f. m.* les deux derniers sont peu usités ; 2^e é fermé, tout bref, excepté la pénultième du premier qui est longue. *Allegori-e*, *gori-ri-ke*, *r. keman*, *rizé*, *rizeur* ; 5^e e muet aux trois 1^{ers}, e fermé au 4^e.

REM. Rousseau le poète, dans la Préface de ses Œuvres, se sert d'*Allégorier*, au lieu d'*Allégoriser*.

ALLÉGORISTE. *f. m.* 2^e é fermé, tout bref : *Alé-gorist-te*.

ALLELUYA. *f. m.* 2^e e fermé, tout bref. *Ale-lu-ia*.

ALLEMAGNE. *f. f.* 2^e e muet ; mouillez le *gn*. Tout bref ; on écrit deux *ll*, on n'en prononce qu'une. *Ale-mag-ne*.

ALLEMAND, *ande. adj. & f. m. & fem.* *Al-man*, *mande* ; 2^e e muet & bref, 3^e e longue.

ALLER. *v. n.* Prononcez *alé* ; deux brèves. Ce verbe est irrégulier dans sa conjugaison, il prend l'auxiliaire *être* ; *je vas*, ou *je vais*, *tu vas*, *il va*, *nous allons*, *vous allez*, *ils vont* ; *j'allois*, *j'allai*, *je suis allé*, *j'étois allé*, *j'irai*, *j'irais*, *va*, *que j'aille*, *nous allons*,

vous alliez, ils aillent, j'allasse, allant, allé.

Vaugelas a remarqué que le Cour disoit *je vas*, & regardoit *je vais* comme un mot provincial, ou du peuple de Paris. Cependant il s'est annobli depuis; de bons Auteurs & des gens polis s'en servent; mais *je vas* vaut mieux avec la préposition *en*; *je m'en vas*, *je m'en y vas*, plutôt que *je m'en y vais*. GIR.

On met quelquefois à la place de ce verbe, le verbe *avoir été*; *j'ai été*, *je fus*; *j'aurais été*, *j'eusse été*, &c.

S'en aller se conjugue comme *aller* avec le pronom personnel; *je m'en vais*, (ou mieux *je m'en vas*) *tu t'en vas*, *il s'en va*, *nous nous en allons*, &c. Dans les temps composés, la particule *en* doit être placée entre le pronom personnel & le verbe auxiliaire; *je m'en suis allé*, & non pas entre le verbe auxiliaire & le participe, *je me suis en-allé*, comme disent certains. C'est une faute encore plus grossière de redoubler *en*, & de dire, *il s'en est en-allé*.

Aller employé seul sans pronom personnel, & sans particule, se dit toujours fort bien du passage d'un lieu à un autre, & il régit le datif

des choses & l'infinitif des verbes; il *va à l'armée*, ils *vont voyager*, &c, mais ordinairement parlant, quand il est joint au pronom personnel & à la particule *en*, il s'emploie sans régime, & signifie seulement le départ, la sortie d'un lieu. Je *m'en vais*, ils veulent *s'en aller*. Il est néanmoins d'usage que dans le discours familier, *s'en aller* se dise dans le premier sens, & s'emploie avec régime, je *m'en vais à Versailles*.

ALLER joint à la particule *y* est verbe impersonnel; il *y va de ma vie*, *il y alloit de mon honneur*, &c; & il régit l'ablatif.

Autrefois on joignoit à *aller* les participes présens des verbes, comme par exemple, *aller formant*. On ne le dit point aujourd'hui.

Se laisser aller régit le datif, & pour les verbes l'infinitif avec *à*.

ALLER régit l'infinitif seul & sans particule. Il est *allé chercher*, *porter*, &c; alors employé au présent ou à l'imparfait de l'indicatif, il sert à marquer une chose qui est sur le point d'être faite; il *va partir*, il *alloit sortir*; c'est-à-dire il est sur le point de partir; il étoit sur le point de partir. C'est

ALL

Dans ce sens qu'on dit : il s'en va dix heures.

Autrefois on employoit *s'en aller* avec les participes passés des verbes, pour exprimer une chose prête d'arriver. P. Corneille dit dans Cinna (a. 3, scène 4,) la conjuration *s'en alloit dissipée*. Ce tour est suranné.

Dans certaines façons de parler proverbiales, *aller* s'emploie activement & régit l'accusatif : *aller son train, aller son grand chemin, &c.*

Plusieurs, & les étrangers sur-tout, confondent *aller* avec *venir*. Le premier se dit du lieu où l'on est à celui où l'on n'est pas ; & l'autre, du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est. Je suis à Paris, je dirai, mon frere est allé à Rome, M^r tel est venu à Paris.

ALLEU. Voyez *Aleu*.

ALLIAGE. *subst. m.* ALLIANCE. *f. f.* ALLIÉ, ée, *adj. & subst.* ALLIER. *v. act.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d & le 4^e. *Ali-age, ali-ance, ali-é, é-e, ali-é.... Allier & s'allier* sont d'ordinaire suivis de la préposition *avec*. Il faut *allier le plaisir avec le devoir, la gloire avec la vertu*. La maison d'Autriche *s'est alliée avec la maison de France*.

ALLIAIRE. *f. f.* Plante.

ALLIER. *f. m.* Filet. 2^e brève,

ALL

53

é fermé au 2^d, 3^e longue, é moyen au 1^{er}. *Ali-ère, ali-é*; ie est de deux syllabes au 1^{er}, d'une seule au 2^d.

ALLOCATION. *subst. f.* ALLOCUTION. *f. f.* Tout bref. *Aloka-cion, aloku-cion.*

ALLODIAL, ale. *adj.* ALLODIALITÉ. *f. f.* Tout bref. *Alodi-al, ale, alité.*

ALLOI. *f. m.* Prononcez *aloi*, 2^e douteuse.

ALLONGE. *f. f.* ALLONGEMENT. *f. m.* ALLONGER. *v. act.* 2^e longue. *Alonje, lonjeman, lonjé*. On trouve ces mots avec une seule *l* dans le Dictionnaire d'orthographe. *Alonge, &c.*

ALLOUER. *v. act.* ALLOUÉ, ie. *adj.* 2^e brève, 3^e longue dans le dernier. *Alou-é, alou-vi, vi-e.*

ALLUMELLE. *f. f.* ALLUMER. *v. act.* ALLUMETTE. *f. f.* Tout bref. *Alumèl, lumé, lumète*; 3^e é moyen au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d.

REM. *Allumer* au passif, soit dans le propre, soit dans le figuré, se dit seul & sans régime. Boileau dit : la grace est dans ses yeux d'un feu pur allumée ; animée iroit mieux en cet endroit.

ALLURE. *f. f.* 2^e longue. *Alîre.*

ALLUSION. *f. f.* ALLUVION. *f. f.* prononcez *aluvion*, *alu-vion*. Tout bref.

On dit faire *allusion*.

& il régit le datif ; mais dans cette expression *allusion* est toujours seul sans article & sans autre accompagnement. On dira : l'orateur *a fait allusion* à ce qui s'est passé ; mais on ne dirait pas : tout le monde *a approuvé l'allusion qu'il a faite* à ce qui s'est passé , ou *la fine allusion qu'il a faite* , &c.

A L M

ALMANACH. *f. m.* 2^e brève , 3^e brève au singulier , longue au pluriel. *Almanach* : prononcez *almana* , *almanâ* : le *c* ne se prononce pas.

REM. Le peuple , en certaines Provinces , prononce *Armana*.

ALMANZA , (ville d'Espagne.) 2^e longue.

A L O

ALOES , ou ALOE. *f. m.* prononcez *a-lo-è* , 3^e brève.

ALOI. Voyez *Alloi*.

ALORS. *adv.* prononcez *alor*. Autrefois on disoit *alors que* pour *lorsque* ; cet usage ne subsiste plus parmi les bons écrivains , du moins dans le style sérieux. Les poètes l'emploient encore ; & M^r de Voltaire s'en est servi , même dans ses tragédies.

Dès alors , *les hommes d'alors* , sont des façons de parler qui ne valent rien.

ALOSE. *f. f.* 2^e longue. *Alôze*.

ALOUETTE. *f. f.* proⁿoncez *a-lou-ète* , 2^e & 3^e brèves.

ALOURDIR. *v. act.* 2^e brève.

ALOYAU. *f. m.* 2^e brève , 3^e douteuse. *A-lo-â-io*.

A L P

ALPHABET. *f. m.* ALPHABÉTIQUE. *adj.* 2^e brève. 3^e brève aussi , é ouvert dans le 1^{er} , é fermé dans le 2^e. *Alfabè* , *alfabéiike*.

Les lettres de l'Alphabet françois sont au nombre de vingt-trois , dont cinq voyelles , les autres consonnes ; *a* , *b* , *c* , *d* , *e* , *f* , *g* , *h* , *i* , *k* , *l* , *m* , *n* , *o* , *p* , *q* , *r* , *s* , *t* , *u* , *x* , *y* , *z* ; qu'on prononce , *a* , *bé* , *cé* , *dé* , *é* , *esse* , *gé* , *hache* , *i* , *ka* , *èle* , *ème* , *ène* , *o* , *pé* , *ku* , *ère* , *èce* , *té* , *u* , *iks* , *y grec* , *zède*. L'*i* & l'*u* sont consonnes & voyelles ; ils s'écrivent *i* & *u* , quand ils sont voyelles ; & *j* , *v* , quand ils sont consonnes. Le *q* est toujours accompagné d'un *u* , *qua* , *que* , *qui* , *quo* , *quu*. L'*x* est une lettre double , qui équivaut à *ks* , ou *gz*. Voyez ces lettres à leur place.

ALPHANET. *subst. m.* (oiseau de proie.) 3^e é moyen. Tout bref. *Alfanè*.

ALSACE. *f. f.* (Province de France.) *Alzace* , 2^e brève.

A L T

ALT

ALTE. Voyez *Halte*. M^r de VAUG. est du sentiment qu'il faut écrire & prononcer *alt* sans *h*. Il n'est pas suivi du grand nombre.

ALTÉRABLE. *adj.* **ALTÉRANT**, *ante. adj.* **ALTÉRATIF**, *ive. adj.* **ALTÉRATION.** *f. f.* **ALTÉRER.** *v. act.* 2^e é fermé & bref, 3^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les deux suivans, brève dans les derniers, 4^e longue au 5^e. *Altérable, téran, rante, ratif, tîve; téra-cion, téré.*

ALTERCAT. *f. m.* est vieux. On dit **ALTERCATION.** *f. f.* 2^e é ouvert. Tout bref. *Altèrka-cion.*

ALTERNATIF, *ive. adj.* **ALTERNATIVE.** *f. f.* **ALTERNATIVEMENT.** *adverbe.* **ALTERNE.** *adj.* **ALTERNÉ.** *adj.* 2^e é ouvert & bref, 3^e brève aussi; *e* muet au 5^e, é fermé au 6^e; 4^e longue dans le 2^d & le 3^e, 5^e *e* muet au 2^d, 3^e & 4^e. *Altèrnatif, tîve, tîveman, altè-ne, ièrné.*

ALTERNER. *v. act.* & *neut.* 2^e é ouvert, 3^e é fermé. Tout bref. *Altèrné.*

ALTESSE. *f. f.* 2^e brève, é moyen. *Altèce.*

ALTHÉA. *f. f.* 2^e brève, é fermé. *Althé-a.*

ALTIER, *ière. adj.* **ALTIÈREMENT.** *adv.* 1^{re} brève, 2^e douteuse; dans le 1^{er} é

A M

33

fermé; longue dans le 2^d & le 3^e, é moyen, 4^e *e* muet au 2^d & 3^e. *Al-tié, tiè-re, tiè-reman.*

A L U

ALUDE. *f. f.* **ALUDEL;** *f. m.* Tout bref; 3^e é moyen au 2^d. *Aludèl.*

A L V

ALVÉOLE. *f. m.* 2^e é fermé. Tout bref. *Alvé-ole.*

ALUMELLE. Voyez *Alumelle.*

ALUMIÈRE. *f. f.* **ALUMINEUX**, *euse. adj.* 3^e dit 1^{er} & 4^e des deux autres longues. Le reste bref. **ALUMIÈRE** (3^e é moyen.) *Alumi-neû, neû-ze.*

ALUN. *f. m.* prononcez *a-leun.*

ALUNER. *v. act.* 2^e brève. *aluné.*

ALZAN. Voyez *Alezan.*

A M

AM est une voyelle nasale, un son simple, l'*m* n'y a pas le son ordinaire; le son d'*am* est le même que celui d'*an*, ce qui doit s'entendre d'*am* placé devant une consonne; car devant une voyelle l'*a* & l'*m* forment deux lettres, dont la 1^{re} toute seule fait une syllabe, & l'autre se joint à la voyelle suivante. Ainsi: *ambre, amour*, prononcez *an-bre, a-mour.*

AM est toujours long quand il est suivi d'une autre consonne, *champ, chambre.*

D i e

jambe, *lampe*, *pampre*.
 Quand l'*m* est redoublée,
 il est bref, excepté dans
fl: mm : ainsi *enflammer* a
 la 2^e brève.

AMABILITÉ. *f. f.* Tout
 bref.

AMADOU. *f. m.* Tout
 bref. *Ama-dou*.

AMADOUER. *v. actif.*
 Tout bref. *Ama-dou-é* : il
 est du style familier.

AMAIGRIR. *v. n. & act.*
 AMAIGRISSEMENT. *f. m.* 2^e
 é fermé. Tout bref. *Amigri*,
amégriceman, 4^e e muet.

AMALGAMER. *v. act.*
 2^e & 3^e brèves. *Amalgamé*.

AMANDE. *f. f.* Fruit. Il
 doit s'écrire avec un *a*, pour
 le distinguer d'*amende* peine
 pécuniaire ; 2^e longue. *A-*
mande.

AMANDIER. *subst. m.*
 AMANDÉ. *f. m.* 2^e longue,
 3^e douteuse dans le 1^{er}. *A-*
man-dié, *a-mande* 3^e é fer-

AMANDEMENT, A-
 MANDER. Voyez *Amende-*
ment, *A mande*.

AMANT, AMANTE. *f.*
m. & f. 2^e longue. *A-man*,
a-man-é

AMARANTHE. *f. f.* 2^e
 brève, 3^e longue. *A-maran-é*.

AMARINER. *v. act.* 2^e
 & 3^e brèves. *A mari-ne*.

AMARRAGE. *subst. m.*
 AMARRE. *f. f.* AMARRER.
v. act. 2^e longue. *Amár-*

rage, *a-már-re*, *a-már-ré*;

AMAS. *f. m.* AMASSER.
v. act. AMASSETTE. *f. f.* 1^{re}
 brève, 2^e longue. *a-mâ*, *a-*
mâcé, *a-mâcète* ; 3^e é fermé
 au 2^d, é moyen au 3^e.

AMATEUR. *f. m.* 2^e &
 3^e brèves. *A-ma-teur*. Il ré-
 git le génitif.

AMAZONE (& non pas
Amazonne.) *subst. f.* pénul-
 tième longue. *Amazône*.

A M B

AMBASSADE. *f. f.* AM-
 BASSADEUR, drice. *f. m. &*
f. 1^{re} & 2^e longues, le reste
 bref. *An-bâçade*, *ça-deur*,
ça-drice.

AMBESAS. *subst. m.* 1^{re}
 longue, 2^e e muet & bref,
 3^e longue. On prononce l's
 finale. *Anbeças*.

AMBIDEXTRE. *adj.* 1^{re}
 longue. *Ambidextre*.

AMBIGU, uè. *adj.* AM-
 BIGUITÉ. *f. fem.* AMBIGU-
 MENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e
 brève, 3^e longue dans le 2^d.
Ambigu, *gu-è*, *gu-ité*, *gu-*
man.

AMBITIEUSEMENT,
adv. AMBITIEUX, euse. *adj.*
 AMBITION. *f. f.* 1^{re} longue,
 2^e brève, 3^e longue dans les
 trois premiers. *Ambi-cieû-*
zman, *ambi-cieû*, *cieû-ze*,
ambi-cion ; 4^e e muet au 1^{er}
 & 3^e.

 *AMBITIEUX* n'a
 point de régime ; *ambitieux*
d'honneur est un latinisme ;

A M B

Rouffseau a pourtant dit , Epit. 2^e , Liv. 1^{er} , c'est cet amour *ambitieux de gloire* ; mais c'est une licence poëtique , qui ne doit point tirer à conféquence pour la profe.

AMBITION régit l'infinitif avec *de* , ainfi que *Ambitionner*. Il a l'*ambition de parvenir* au premier rang. Il *ambitionne de fe faire* une haute réputation.

AMBITIONNER. *v. aft.* 1^{re} longue , le refte bref. *Ambicio-né*. M^r Vaugelas & le P. Bouhours condamnoient ce mot & en auguroient fort mal. Il s'eft pourtant bien établi , & il eft très noble & très élégant.

AMBLE. *f. m.* **AMBRE**. *f. f.* **AMBRER**. *v. aft.* 1^{re} longue. *Anble, anbre, anbré*.

AMBOISE. (ville de France dans la Touraine.) 1^{re} & 2^e longues. *An-boâ-ze*.

AMBROSIE , (mieux qu'*Ambroisie*.) *f. f.* pénultième longue. *Ambrosi-e*.

AMBRUN , **AMBRUNOIS** , oife. *f. m.* & *f.* 1^{re} longue , 3^e longue aux deux derniers , à moyen. *An-breun, an-bruné, nèze*.

On peut écrire auffi *Embrun* , *Embrunois*. Ils fe prononcent de même.

AMBULANT , ante. *adj.*

AMBULATOIRE. *adj.* 2^e brève , 3^e des deux 1^{ers} & 4^e du dernier longues. *An-*

A M E 57

bulan ; *lante* , *la-toâ-re*!

A M E

AME , pénultième brève dans prefque tous , *dame* , *rame* , &c. longue feule-ment dans *ame* , *blâme* , *in-fâme*.

AME. *f. f.* 1^{re} longue : *âme*.

REM. *Ame* régit le génitif , furtout au figuré ; la charité eft l'*ame des vertus chrétiennes* ; la vérité eft l'*ame de l'histoire*.

REM. Il faut prendre garde de ne pas mettre un pronom après les mots *ame* & *esprit* , quand ils font pris perfonnellement ; par exemple , ce feroit mal dit , en parlant à une dévote , ou à un bel esprit ; les *ames dévotes* n'ont pas tant d'ardeur pour les richesses que la *vôtre* en a ; les beaux esprits ne font pas fi fombres que le *vôtre*. Il faut dire , *que vous en avez* , *que vous êtes*. Dites-en de même de *tête* , de *plume* , d'*épée* , quand ils tiennent lieu de la perfonne. **BOUH.**

AMÉ , ée. *adj.* (terme de Chancellerie.) 2^e é fermé , long au 2^d. *Amé, mé-e*.

AMÉLETTE. Voyez *Omelette*.

AMÉLIORATION. *f. f.*

AMÉLIORER. *v. aft.* 2^e é fermé. Tout bref. *A-méli-ora-cion* , *a-méli-orcé*.

AMÉLIORISSEMENT, *f. m.* a le même sens qu'*amélioration* ; mais c'est un terme affecté à l'ordre de Malthe ; 2^e *é* fermé, 6^e *e* muet. Tout bref. *Amélioriceman.*

AMENAGE. *f. m.* 2^e & 3^e brèves.

AMENDABLE. *adjectif.*

AMENDE. *f. f.* **AMENDEMENT**. *f. m.* **AMENDER**. *v.* *aët.* 2^e longue, 3^e douteuse dans le 1^{er}, *e* muet au 2^d & 3^e, *é* fermé au 4^e. *Amandable, amande, deman, dé.* Voyez *Amande*.

AMENER. *v. aët.* **AMÉNITÉ**. *f. f.* **AMENUISER**. *v. aët.* 2^e *e* muet dans le 1^{er} & dans le 3^e, fermé dans le 2^d. *A-mené, aménité, a-me-nui-zé.* Tout bref.

AMENER régit l'accusatif & le datif. Il vaut mieux *amener les choses* à un accommodement que de plaider ou de faire la guerre. On l'*amena au Général*, &c.

AMER, ère. *adj.* **AMÈREMENT**. *adv.* **AMERTUME**. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e *é* ouvert dans le 1^{er} & le dernier, *è* moyen dans le 2^d & le 3^e. *A-mèr, mère, mèreman, mèrtume* ; 2^e longue dans les deux 1^{ers}, 3^e *e* muet au 2^d & 3^e.

AMÉRIQUAIN, aine, *adj.* **AMÉRIQUE**. *f. f.* 2^e *é* fermé, 4^e douteuse aux deux

1^{ers}, le reste bref. *Améri-kein, kène, Amérike.*

AMES, finale de la première personne du pluriel des préterits, l'*á* est long, nous *aimâmes*, nous *chantâmes*.

AMÉTHYSTE. *f. f.* 2^e *é* fermé. Tout bref. *Amétiste.*

AMEUBLEMENT. *f. m.* **AMEUBLER**. *v. aët.* Le verbe est peu usité, & on dit ordinairement *meubler*, tout bref. *A-meu-ble-man, a-meu-ble* ; 3^e *e* muet au 2^d, *é* fermé au 3^e.

AMEUTEMENT. *f. m.* 3^e *e* muet. Tout bref. *A-meute-man.*

AMEUTER. *v. aët.* Tout bref. *A-meu-té.*

A M I

AMI, **AMIE**. *f. m. & f.* **AMIABLE**. *adj.* **AMIABLEMENT**. *adv.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d, 3^e douteuse dans le 3^e. *A-mi, mi-e, a-mi-able, ableman* ; 4^e *e* muet.

REM. *Ami* régit le génitif. *Ami de l'homme, ami des vertus.* Quelquefois il est suivi de l'article indéfini. *Ami de cœur, amis de table.*

A l'amiable, expression adverbiable. Ils se font accordés à *l'amiable*.

AMIANTE. *f. m.* ou *f.* 2^e brève, 3^e longue. *Amiante.*

AMICAL, ale. *adj.* **AMI**;

A M I

CALEMENT. *adv.* Tout bref. *Amikal, ale, aleman.*

AMICT, ou **AMIT.** *f. m.* prononcez *ami*, 2^e brève.

AMIDON. *f. m.* **AMIDONNER.** *v. act.* **AMIDONNIER.** *f. m.* Tout bref. *Amidon, doné, do-nié*; dernière du dernier douteuse.

AMIÉNOIS, oïse. *adj.* **AMIENS**, ville de France, capitale de la Picardie; 2^e é fermé aux deux 1^{ers}, douteuse dans les trois, 3^e longue. *Amié-noâ, noâ-ze, A-mien.*

AMIGNARDER, **AMIGNOTER.** *v. act.* Ils font du style familier. *A-mig-niardé, nio-té.* Tout bref, mouillez le *gn*.

AMINCIR. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue. *A-mein-ci.*

AMIRAL, **AMIRALE.** *f. m.* & *f.* **AMIRANTE.** *f. m.* **AMIRAUTÉ.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 3^e, douteuse dans le dernier. *A-miral, rale, rante, roté.* On écrivoit autrefois *Ad-miral*, &c.

AMISSIBILITÉ. *subst. f.* **AMISSIBLE.** *adj.* Tout bref. *A-micibilité, cible.*

AMIT. Voyez *Amict*.

AMITIÉ. *f. f.* 2^e brève, 3^e douteuse, é fermé. *A-mi-tié.*

 *Faire amitié* a deux régimes. 1^o Le datif, il lui fit amitié. 2^o La préposition

A M O

59

avec: il fit amitié avec lui. Dans le premier sens il signifie faire des caresses; dans le second, lier ou contracter amitié.

A M M

AMME, pénultième brève; épigramme, s'enflamme, &c. longue seulement dans *flamme*: on ne prononce qu'une *m*.

AMMONIAC, ou **ARMONIAC.** *f. m.* Tout bref. *Amoni-ak.*

A M N

AMN, pénultième longue; *damne, condamne.*

AMNISTIE. (& non pas *Amnestie.*) *f. f.* 2^e brève, 3^e longue. Prononcez *am-nis-ti-e*, en quatre syllabes, ne faisant point sentir l'e ajouté à l'*m*.

Quelques-uns écrivent mal-à-propos *Amnestie*.

A M O

AMODIATEUR. *f. m.* **AMODIATION.** *f. f.* **AMODIER.** *v. actif.* Tout bref. *A-modi-ateur, a-cion, a-mo-di-é.*

AMOINDRIR. *v. actif.* **AMOINDRISSEMENT.** *f. m.* 2^e longue, le reste bref. *A-moindri, driceman.*

AMOLLIR. *verbe actif.* **AMOLLISSEMENT.** *subst. m.* Tout bref. *A-moli, liceman,* 4^e e muet.

AMONCELER. *v. actif.* 2^e longue, 3^e e muet & bref. *A-moncelé.*

AMONÊTÉ. *f. m.* AMONÊTER. *v. act.* 3^e é ouvert & longue, 4^e é fermé. On écrivoit autrefois *Admonété*, *Admonéter*. Tous les deux se prononcent *Amonété*.

AMORCE. *f. f.* AMORCER. *v. act.* AMORÇOIR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le dernier. *A-morce*, *a-morcé*, *a-morçoar*.

AMORTIR. *verbe actif.* AMORTISSABLE. *adj.* AMORTISSEMENT. *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est douteuse. *A-morti*, *ricable*, *ticeman*; 4^e e muet au 3^e.

Amortir se dit dans le propre & dans le figuré; *Amortir le feu*, *amortir les passions*.

Amortissable & *Amortissement* se disent au Palais; & le second est de plus un terme d'Architecture.

AMOVIBILITÉ. *f. fém.* AMOVIBLE. *adj.* Tout bref. *A-mo-vibilité*, *vi-ble*.

AMOUR. *f. m.* au singulier & *feminin* au pluriel. *Amour filial*, *amour conjugal*, *éternelles amours*. Les Poètes le font quelquefois *masculin* au pluriel: *Et mes premiers amours & mes premiers sermens*. *ÆDIP.* de M^r de VOLT. & *feminin* au singulier; dès ce moment plus d'*amour paternelle*. Rousseau, *Allégorie* 1^{re}, *Liv.* 2^d. *Amour*

régit le génitif, ou la préposition *pour*; le premier, quand il est seul; le second, quand il est joint à un verbe; *l'amour de Dieu*; *l'amour* qu'il a ou dont il est animé pour la Religion.

REM. 1^o que l'article de ce génitif régit par *Amour* doit être défini, quand ce génitif est un nom appellatif. Racine a dit (*Bérén. act.* 2^d, *scène* 2^e.) Je n'attendois pas moins de cet *amour de gloire*, au lieu de cet *amour de la gloire*. C'est une faute causée par la contrainte de la mesure.

REM. 2^o que, quand *amour* est joint aux pronoms, on doit employer la préposition *pour* plutôt que le génitif; *mon amour pour la Religion*, *son amour pour Dieu*, &c. & non pas *mon amour de la Religion*.

AMOURACHER (s') *v. récip.* AMOURETTE. *f. f.* AMOUREUSEMENT. *adverbe.* AMOUREUX, euse. *adj.* Tout bref, excepté la 3^e des trois derniers. *A-mou-raché*, *a-mou-rète*, *a-mou-reûzeman*, *mou-reû*, *reûze*; 3^e é moyen au 2^d, 4^e e muet au 3^e & 5^e.

S'amouracher & *Amoureux* régissent l'ablatif. Il s'est *amouraché*, ou il est *amoureux* d'une comédienne.

A M P

A M P

AMPHIBIE. *adj. & f. m.*

AMPHIBOLOGIE. *f. f.* AMPHIBOLOGIQUE. *adj.* AMPHIBOLOGIQUEMENT. *adv.* 1^{re} longue, pénultième des deux premiers longue aussi, le reste bref. *Anfibi-e, anfibologi-e, logike, logikeman; 4^e du 1^{er} & 6^e des autres e muet.*

AMPHIGOURI. *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. *Anfi-gou-ri.*

AMPHITHÉÂTRE. *subst. m. & non pas Amphitéatre.* 1^{re} & pénultième longue. *Anfiteâ-tre, 3^e é fermé.*

AMPHITRITE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Anfitrite.*

AMPLE. *adj.* AMPLEMENT. *adv.* AMPLEUR. *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref, 2^e e muet dans les deux 1^{ers}. *Ample, pleman, pleur.*

AMPLIATION. *f. fém.* AMPLIATIF, *ive. adj.* AMPLIER. (Palais.) *v. act.* 1^{re} de tous & pénultième du 3^e longues. *Ampli-a-cion, pli-atif, tive, pli-é.*

AMPLIFICATEUR. *f. m.* AMPLIFICATION. *f. f.* AMPLIFIER. *v. act.* 1^{re} longue, tout le reste bref. *Anplifi-ka-teur, ka-cion, anplifi-é.*

AMPLITUDE. (Astron.) *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Anplitude.*

REM. Ce mot n'est point

A M U 6

usité dans le langage ordinaire. Un Auteur moderne s'en est servi au lieu de celui d'étenduë. DICT. NÉOL.

AMPOULLE. *f. f.* AMPOULLÉ, *adj.* 1^{re} longue, pénultième du dernier longue aussi, 2^e brève. *An-pou-le, pou-lé, lée.*

AMPUTATION. *f. f.* AMPUTER. *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref. *Anpu-ta-cion, anputé.*

AMSTERDAM, (ville & port de Hollande.) 1^{re} longue, 2^e é ouvert & brève. Prononcez comme s'il étoit écrit *Ames-tèrdam*, faisant fort muet l'e ajouté à l'm.

A M U

AMULETTE. *f. f.* Tout bref *A-mulète.*

AMUSANT, *ante. adj.* AMUSEMENT. *f. m.* AMUSER. *v. act.* AMUSETTE. *f. f.* AMUSEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *A-mu-zan, zante, zeman, zé, zète, zeur; 3^e e muet au 3^e, é fermé au 4^e, é moyen au 5^e.*

REM. On écrivoit autrefois *Amuzer* & ses dérivés avec un z; & Boileau a encore employé cette orthographe.

☞ AMUSER, outre l'accusatif, a quelquefois un second régime; il m'amuse de cette espérance. Mais *amuser sur* une manière en-

nuyeuſe , eſt un régime vicieux.

S'AMUSER régit les noms au datif , & les verbes à l'infinifitif avec *à*. Il *s'amuse à la bagatelle , à boire , à cauſer , &c.*

A M Y

AMYDON. Voyez *Amidon*.

AMYGDALES. *f. f. pl.* Prononcez *a-mig-dale* , tout bref.

A N

AN. Voyelle nazale , ſon ſimple , qui devoit n'être écrit qu'avec une ſeule lettre ; ce qui doit ſ'entendre d'*an* ſuivi d'une conſonne ; car ſ'il eſt ſuivi d'une voyelle , *a* fait tout ſeul une ſyllabe , & *n* ſe lie avec la voyelle ſuivante : *ancre , anagramme* , prononcez *an-kre , a-nag-ame* ; quand il eſt final , les Gaſcons y ajoutent dans la prononciation uu *e* muet , & prononcent *mon enfant* , comme ſ'il étoit écrit *mo-naſan-ne* ; c'eſt une prononciation vicieuſe. Si cet *an* final eſt ſuivi d'une voyelle , il ne faut pas lier *n* avec cette voyelle ; par exemple , *ce ru-ban eſt beau* , prononcez *ce ruban-eſt beau* , & non pas *ce ruba-nè bo* , prononciation Normande.

AN , au commencement & au milieu des mots étant devant une conſonne , eſt

longue : *blanche , danſe ; chante , &c.*

A la fin des mots il eſt très-bref dans *ruban , turban , bouracan , carcan , pélican , encan , ouragan , relan , élan , ortolan , merlan , breſlan , talifman , pan , tympan , trépan , cran , écran , cadran , ſafran , bougran , tan , orviétan , parmeſan* ; un peu moins bref dans les mots ſuivants où l'*a* eſt plus ouvert : *an , ban , océan , roman , vétéran , tyran , van , faiſan , artiſan , courtiſan , partiſan , paysan , alezan , bilan , plan , charlatan* , tous les pluriels longs , *romans , courtiſans , &c.*

AN. f. m. ou ANNÉE. *f. f.* 1^{re} brève , 2^e longue , é fermé. Prononcez *A-né-e* , & non pas *an-né-e*. On ne ſe fert pas indifféremment de ces deux mots. Le dernier eſt d'un uſage plus commun. On ne ſe fert d'*an* que quand l'adjectif ou le régime eſt après , comme *l'an qui vient , l'an paſſé , l'an de notre Seigneur* ; & l'on ne diroit pas *le premier an , le ſecond an* ; mais on doit dire *la première année , la ſeconde année*.

REM. On ne ſe fert de cette expreſſion *l'an paſſé* , que quand on parle de l'année qui précède celle où l'on écrit. Un Hiſtorien , parlant d'un ancien fait , doit dire *l'année précédente* , & non

pas l'an passé. DICT. NÉOL.

ANABAPTISME. *f. m.*

ANABAPTISTE. *f. m. & f.*

Le *p* doit s'écrire ; mais on ne le prononce pas. *Anabaptif-me, tist-te.* Tout bref.

ANACHORÈTE. *f. m.*

ANACHRONISME. *f. m.* Tout bref ; 4^e é moyen au 1^{er}.

A-na-korète, a-nakronif-me : plusieurs retranchent l'*h* mal-à-propos.

ANAGRAMME. *subst. f.*

prononcez *a-nagramme*, tout bref. Ce mot étoit autrefois des deux genres ; aujourd'hui il n'est plus que féminin.

ANALOGIE. *f. f.*

ANALOGIQUE. *adj.*

ANALOGI-QUEMENT. *adv.* pénultième du 1^{er} longue, le reste bref.

A-nalogi-e, a-nalogike, gikeman ; 5^e e muet.

ANALOGISME. *subst. m.*

ANALOGUE. *adj.* Tout bref.

a-nalogif-me, loghe.

ANALOGUE a deux régimes ; 1^o le datif ; 2^o la préposition *avec* qui régit l'accusatif.

ANALYSE. *f. f.*

ANALYSER. *v. act.*

ANALYSTE. *f. m.*

ANALYTIQUE. *adj.*

ANALYTIQUEMENT. *adv.* 2^e brève,

3^e longue dans le 1^{er}.

Analyze, lizé, lif-te, liike,

tikeman ; 4^e du 1^{er} & du 3^e,

& 5^e des deux derniers, e

muet, 4^e du 2^d é fermé.

ANARCHIE. *f. f.*

ANARCHIQUE. *adj.* 2^e brève, 3^e

longue dans le 1^{er}. *A-narchi-e, chike*

ANATHÉMATISER. *v.*

act.

ANATHÈME. *f. m.* 2^e

brève, 3^e é fermé & brève

dans le 1^{er}, é moyen & longue

dans le 2^d. *A-natématizé,*

a-natème.

ANATOMIE. *f. f.*

ANATOMIQUE. *adj.*

ANATOMI-QUEMENT. *adv.*

ANATOMISER. *v. act.*

ANATOMISTE. *f. m.* 2^e & 3^e brèves, 4^e

longue dans le 1^{er}. *A-nato-*

mi-e, tomike, mikeman,

mizé, miste, 5^e é fermé à

l'avant-dernier, e muet aux

autres.

ANC

ANCE. *f. f.* Il est mieux d'écrire *Anse* avec une *s*.

ANCÊTRES. *f. m. pl.*

1^{re} & 2^e longues, é ouvert.

An-cê-tre ; il n'a point de

singulier.

ANCHE. *f. f.* 1^{re} longue.

ANCHOIS. *f. m.* pronon-

cez *an-choâ*, deux longues.

REM. Plusieurs font mal-

à-propos *Anchois* féminin,

& disent de *belles anchois*,

de *bonnes anchois* ; il faut

dire de *beaux, de bons anchois*.

ANCIEN, *enne. adj. & s.*

ANCIENNEMENT. *adv.*

ANCIENNETÉ. *f. f.* 1^{re} longue,

2^e douteuse dans le 1^{er},

brève dans les autres. *An-*

cien, ciè-ne, ciè-neman,

ciè-neté ; 2^e é moyen, 3^e e

muet aux trois derniers.

 *Ancien & vieux* ne font pas synonymes. *Ancien* a rapport au siècle, & *vieux* à l'âge. *Ancien* est opposé à *moderne*, & *vieux* à *jeune*.

On dit une *maison ancienne*, quand on parle de la famille, & une *vieille maison*, quand on parle du bâtiment. Voyez *Vieux & Antiquité*.

ANCRAGÉ. *f. m.* ANCRE. *f. f.* ANCRÉ, *ée. adj.* ANCRER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 4^e. *Ankrage, ankre, ankré, é-e, ankré*; 2^e e muet au 2^d, é fermé aux trois derniers.

 Quand on parle de l'encre à écrire, il faut l'écrire avec un e; *encre, encrer*.

S'*Ancrer* se dit au figuré sans régime.

AND

ANDALOUS, *oufè. adj.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève. *daloús, louísè*.

ANDOUILLE. *f. f.* ANDOUILLETTE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-dou-glie, an-dou gliè-e*.

Andre: terminaison de deux verbes épandre & répandre. Voyez *Dre*.

ANDROGYNE. *adj. & subst. m.* (Hermaphrodite.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Androgine*. Richelet, à son ordinaire, met un i à la place de ly.

ANDROMAQUE. *f. f.*

ANG

ANDROMÈDE. *subst. f.* 1^{re} longue, le reste bref; 3^e moyen au 2^d. *Andromake, Andromède*.

ANE

ANE, ordinairement la pénultième est brève: *cabane, organe, &c*; dans *crâne, âne, les mânes*, elle est longue.

ÂNE. *f. m.* 1^{re} longue: *â-ne*.

ANÉANTIR. *verbe actif.* ANÉANTISSEMENT. *f. m.* 2^e é fermé, 3^e longue. *A-né-anti, ticeman*; 5^e e muet.

J'*anéantis*; nous *anéantissons*; j'*anéantissois*; j'*anéantis*; j'ai *anéanti*; j'*anéantirai*; j'*anéantirais*; que j'*anéantisse*; (pour le présent & l'imparfait.) *Ané-anti, ie*.

ANECDOTE. *f. f.* Tout bref. *A-nèk-dote*; 2^e é moy.

ANÉMONE. *f. f.* 2^e é fermé & brève, 3^e longue. *A-némône*.

ÂNERIE. *f. f.* ÂNESSE. *f. f.* 1^{re} longue, pénultième du 1^{er} longue aussi: *Anc-ri-e, ânèce*; 2^e e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d.

ANG

ANGAR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-gar*.

ANGE. *f. m.* ANGÉLIQUE. *adj. & f. f.* ANGÉLIQUEMENT. *adv.* ANGÉLUS. *f. m.* 1^{re} longue. *An-ge, gélike, likeman, angélus*; 2^e du 1^{er}

& 4^e du 2^d & du 3^e e muet ;
2^e du 2^d, 3^e & 4^e e ferme.

ANGERS. *f. m.* Prononcez *Angé* ; 1^{re} longue, 2^e brève, e fermé.

ANGEVIN, *ine. adj.* 2^e e muet, 3^e brève. *Ange-vein, vine.*

ANGLE. *f. m.* 1^{re} longue. *An-gle.*

ANGLET. *f. m.* (terme d'Architecture.) 1^{re} longue, 2^e brève, è moyen. *Anglè.*

ANGLETERRE. *f. fem.* 2^e e muet, 3^e è ouvert & longue. *Angletèr-re.*

ANGLEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e longues. *An gléu, eù-ze.*

ANGLICAN, *ane. adj.*
ANGLAIS, *oise. adj. & f. m.*
& *f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans les deux derniers. *Anglikan, kane, an-glè, gl'èze ; 2^e è ouvert aux deux derniers.*

ANGLICISME. *f. m.* 1^{re} longue ; 2^e & 3^e brèves. *Anglicis-me.*

ANGOISSE. *f. f.* vieux mot, qui signifie *douleur.* *An-goâ-se, 1^{re} & 2^e longues.*

ANGOULÊME ; ANGOUMOIS, *f. m.* ANGOUMOISIN, *ine. f. m. & fem.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue, è ouvert au 1^{er}, 4^e brève. *An-gou-lème, gou-moâ, moâ-zein, zine.*

ANGUIEN, ou ENGUIEN, petite ville des Pais-bas ; 1^{re}

Tome I.

longue, 2^e douteuse : *en* n'a pas le son d'*an* : prononcez *An-ghien.*

ANGUILLE. *f. f.* prononcez *Anghile*, 1^{re} longue, 2^e brève.

REM. Quelques-uns mouillent les *l* de ce mot, & Sarrafin l'a fait rimer avec *famille.*

ANGULAIRE. *adj.* 1^{re} & 3^e longues. *Angulère ; 3^e è moyen.*

A N I

ANICROCHE. *f. f.* Tout bref. *A-nikroche.*

ÂNIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, è fermé. *A-niè.*

ANIMADVERSION. *f. f.* (terme de Palais) Tout bref. *A-nimad-ver-cion* : pénultième è ouvert.

ANIMAL, *ale. adj.* ANIMAL. *f. m.* ANIMATION. *f. f.* ANIMÉ, *ée. adj.* ANIMER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième de l'avant-dernier qui est longue. *A-ni-mal, male, mal, ma-cion, mé, mé-e, mé.... Animal* fait au pluriel *animaux.*

ANIMER régit l'accusatif, & quelquefois il a pour second régime l'ablatif ; quand il a le sens d'*irriter* ; il a pour second régime la préposition *contre.*

ANIMÉ régit l'ablatif des choses, la préposition *pour* des personnes.

ANIMOSITÉ. *f. f.* 3^e

E

longue, le reste bref. *A-ni-mo-zu-é*. On dit avoir de l'*a-ni-mo-si-té* cont-e quelqu'un.

ANJOU; (Province de France.) 1^{re} longue, 2^e brève. *An-jou*.

ANIS. *f. m.* 1^{re} brève. *A-ni*.

ANN

ANN, est bref; on ne prononce qu'une *n*, *anneau*: prononcez *ano*.

ANNAL, *alc. adj.* ANNALES. *f. f. pl.* ANNALISTE. *f. m.* ANNATES. *f. f. pl.* Tout bref. *A-nal, nale, nalif-te, nate*. . . *Annales* n'a point de singulier.

ANNE. pénultième brève, *panne*, &c. elle est longue dans *manne*.

ANNEAU. *f. m.* ANNE-LER. *v. act.* ANNELET. *f. m.* ANNELURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, 3^e longue dans le dernier. *A-no, a-né-lé, a-né-lé, a-né-lure*; 2^e *e* muet dans les trois derniers, 3^e *é* fermé dans le 2^d, moyen dans le 3^e.

ANNECY; (ville de Savoie.) 2^e *e* muet; tout bref; on ne prononce qu'une *n*. *A-né-ci*.

ANNÉE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *An-é-e*.

ANNEXE. *f. f.* ANNEKER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves. *A-né-k-é, a-né-k-é*; 2^e *é* moyen, 3^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

Annexer régit l'accusatif & le datif; on a *annexé ce* bénéfice à un tel Chapitre.

ANNIHILATION. *f. f.*

ANNIHILER. *v. act.* Tout bref. *Ani-il-ation, ani-hilé*.

ANNIVERSAIRE. *f. m.*

1^{re} & 2^e brèves, 3^e *é* ouvert & brève, 4^e *é* ouvert & longue. *A-ni-vèr-sè-re*.

ANNONCE. *subst. f.* AN-

NONCER. *v. act.* ANNON-CEUR. *subst. m.* ANNONCIA-

TION, ANNONCIADE. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *A-non-ce,*

non-ci, non-ceur, non-ci-a-cion, ci-ade.

ANNONCER a deux régimes, l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On m'a *annoncé* une triste nouvelle. Il régit aussi le *que* & l'indicatif; on vient de lui *annoncer qu'il a perdu* son procès.

ANNOTATION. *f. f.*

ANNOTER. *v. act.* Tout bref. *A-not-ation, a-noté*.

ANNUEL, elle. *adj.* AN-

NUELLEMENT. *adverbe.* AN-

NUITÉ. *f. f.* Tout bref. *A-*

nu-ét, é-té, é-té-man, nu-ité;

3^e *é* moyen aux trois 1^{ers},

4^e *e* muet au 2^d & 3^e.

ANNULAIRE. *adj. m.*

2^e brève, 3^e longue. *Anul-è-re*;

é moyen.

ANNULATION. *f. f.*

Tout bref. *Anu-la-cion*

ANNULER. *verbe actif.*

A-nu-le; 2^e & 3^e brèves,

ANT

ANO

ANOBLIR. Voyez *Ennoblir*.

ANODIN. *f. m.* 3^e brève.

A-no-dein.

ANOMAL, *ale. aijectif.*

ANOMALIE. *f. f.* pénultième longue dans le dernier. *An-nomali-e.*

ÂNON. *f. m.* 1^{re} longue, accent circonflexe, 2^e brève: *â-non.*

ANONYME. *f. m.* prononcez *a-non'ime*. Tout bref.

ANS

ANSE. *f. f.* 1^{re} longue.

An-ce.

ANSÉATIQUE. *adj.* 2^e é fermé. Tout bref. *Ancé-atike*. Plusieurs écrivent *Hanséatique*.

ANSPESSADE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Ans-pèçade*; 2^e é moyen.

ANT

ANT. 1^o Les mots terminés en *ant* ont la dernière syllabe longue, *cependant*, *élegant*, *levant*, *chantant*, &c. excepté *comptant*, substantif ou adverbe, avoir du *comptant*, payer *comptant*: il est bref en ce sens. 2^o Les mêmes noms en *ant* forment leur pluriel en changeant le *t* en *s*: *charmant*, *charmans*, &c.

ANTAGONISTE. *f. m.*

'ANTARCTIQUE. *adject.* 1^{re} longue, le reste bref. *Antagonis-te*, *an-tar-tike*.

ANT

ANTÉCÉDEMMENT.

adv. ANTÉCÉDENT, *entc.* *adj.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e é fermé & brèves, 4^e longue dans le dernier. *Antécéduman*, *antécédan*, *dante*.

ANTÉCÉDEMMENT & *Antécédent* régissent le datif.

ANTECHRIST. *subst. m.* prononcez *An-tecri*; 1^{re} longue, le reste bref; 2^e é muet.

ANTENNE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-tène*; é moyen.

ANTÉRIEUR, *cure. adj.*

ANTÉRIEUREMENT. *adverbe.*

ANTÉRIORITÉ. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, le reste bref. *Antéri-eur*, *cû-re*, *eu-reman*, *antéri-orité*; 5^e é muet au 2^d & 3^e.

ANTHROPOPHAGE.

f. m. Prononcez *Antropo-sage*; 1^{re} longue, le reste bref.

ANTI, mot grec qui entre dans la composition de plusieurs mots, & qui signifie devant ou contre: *anti-chambre*, ou, avant-chambre, *anti-chréien*, qui est opposé à *chrétien*, &c. Il suit le genre du mot auquel il est joint.

ANTICIPATION. *f. f.*

ANTICIPER. *v. act. & neut.* 1^{re} longue, le reste bref. *Anticipa-cion*, *anticipé*.

REM. *Anticiper*, neutre, régit la préposition *sur*: *Ant-*

iciper sur le terme prescrit, &c.

ANTIDATE. *f. f.* ANTIDATER. *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref; 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Antidate, daté.*

ANTIDOTE. *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. Plusieurs font mal-à-propos ce mot féminin.

ANTIENNE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Antienne.*

ANTILLES. *f. f. p.* **ANTIMOINE.** *f. m.* **ANTIPATHIE.** *f. f.* **ANTIPATHIQUE.** *adj.* pénultième du 2^d & du 3^e longues, le reste bref. *Antiglie, anti mo-âne, antipathie, tike. . . Antipathie* régit les prépositions *entre* ou *pour*. Il y a de l'*antipathie* entre ces deux personnes. Il a de l'*antipathie* pour le jeu.

ANTIPAPE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

ANTIPHONIER ou **ANTIPHONAIRE.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e douteuse dans le 1^{er} e fermé, longue dans le 2^d, é moyen. *Antiphonie, sonère.*

ANTIPODES. *f. m. pl.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Antipode.*

ANTIQUAILLE. *f. f.* **ANTIQUAIRE.** *f. m.* **ANTIQUÉ.** *adj. & s. f.* **ANTIQUITÉ.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longues dans les

deux 1^{ers}. *Antikâ glie, anttikère, ant ke, antikâié; 3^e é moyen au 2^d.*

1^o **ANTIQUE** se dit en matière de médailles, de statues & de tableaux, & comme *substantif* & comme *adjectif*. On dit *le goût de l'antique, une antique, de belles antiques, une statue antique, &c.*

2^o **Antiquité** & **Ancienneté** ne doivent pas être confondus. *Antiquité* se prend ordinairement pour les siècles passés. Les Héros de l'*Antiquité*; la savante *Antiquité*, &c; l'on entend par-là les Grecs & les Romains. *Ancienneté* marque le temps qu'il y a qu'une personne possède une charge, ou a été reçue en une société. Son *ancienneté* le fait passer devant les autres.

On dit aussi l'*ancienneté* d'une famille, d'une maison. Quand il s'agit d'un peuple, ou d'une ville, on ne peut se servir que d'*antiquité*; l'*antiquité des Egyptiens, de Babylone, &c.*

Antiquités au pluriel, ce sont les anciens monumens. On dit *de toute ancienneté* dans le style simple, & *de toute antiquité* dans le style élevé. **BOUH.**

ANTITHÈSE. *f. f.* 1^{re} & pénultième longue. *Antithèse; é moyen.*

A P A

ANTRE. *f. m.* 1^{re} longue.
An-tre.

A N U

ANVERS ; (ville du Brabant.) deux longues. *An-
ver* ; é ouvert.

ANUITER (s')-v. neut.
1^{re} & 2^e brèves. *A-nui-té.*

ANUS. *f. m.* Prononcez
l's finale ; 1^{re} brève. *A-nus.*

A O N

AON. Les mots terminés
par ces trois lettres , ont le
son d'*an* : *paon* , *fi-on* , *Lan* ,
iaon : prononcez *pan* , *fan* ,
Lan , *tan*. Dans *Saone* , *ao*
a le son d'*ô* , *Sône.*

A O R

AORTE. *f. f.* **AORISTE.**
subst. m. prononcez *A-orte* ,
a-oriste , tout bref.

L'AORISTE est la
même chose que le prétérit
défini.

A O U

AOU a le son d'*ou* , *Aoùt* ,
faoul : prononcez *foù* , *où*.

AOÛT. *f. m.* Prononcez
où , long.

A P

AP est toujours bref à la
fin des mots , soit que le *p* se
prononce ; *cap* , soit qu'il ne
se prononce point , *D-ap.*

A P A

APANAGE. *f. m.* **APA-
NAGER.** *v. act. & f. m.* Tout
bref. *Apanage* , *nagé.*

APARTÉ. *f. m.* **APAR-
TEMENT.** *f. m.* Tout bref.
Apatteman.

A P O

69

APATHIE. *f. f.* **APATHI-
QUE.** *adj.* 2^e brève , 3^e lon-
gue dans le 1^{er}. *Apathi-e* ,
a-patike.

A P E

APE : des mots terminés
en *Ape* , il n'y a que *rape* qui
soit long , & cette quantité
se conserve devant la syllabe
masculine : *rapé* , *rapet.*

APENNIN. *f. m.* 2^e é
fermé & brève. *A-pe-nein.*

APENS. (guet) *adj.* 1^{re}-
brève , 2^e longue. *Apan.*

AIÉRITIF , *ive. adj.* 2^e
é fermé , tout bref , excepté
la pénultième du second.
Aperitif , *ive.*

A P H

APHE. Prononcez *afe* ;
pénultième brève. *Epitaphe* ,
cénotaphe.

APHÉLIE. *f. m.* (Astron.)
APHORISME. *f. m.* pénul-
tième du premier longue , le
reste bref. *Aphé-lie* , *aphorisme* ;
2^e é fermé au 1^{er}.

APHTE. *f. f.* (terme de
Médecine.) 1^{re} brève. *Aphie.*

A P I

API. (Pomme-d') *f. m.*
APIS. *f. m.* Prononcez *api* ,
apis , 1^{re} brève.

A P O

APOCALYPSE. *f. fém.*
APOCRIPHE. *adj.* Tout bref.
Apokalipte , *krife.*

AFOGÉE. *f. m.* 2^e brève ,
3^e longue. *Apoge-e* ; 3^e é
fermé.

APOLLON. *subst. m.* *Oa*

prononce les deux *ll* ; mais sans les mouiller ; tout bref. *Apol-lon*.

APOLOGÉTIQUE. *f. m.* & *adj.* **APOLOGIE.** *f. fem.* **APOLOGISTE.** *f. m.* **APOLOGUE.** *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d. *Apologétique*, *gi-e*, *giste*, *apologhe*.

APOPHTHEGME. *f. m.* Prononcez *Aposphèg-me*, tout bref ; 3^e è moyen.

APOPLECTIQUE. *adj.* **APOPLEXIE.** *f. f.* pénultième du 2^d longue. *Apoplèctique*, *plèkci-e* ; 3^e è moyen.

APOSÈME. Voyez *Apozème*.

APOSTASIE. *f. f.* **APOSTASIER**, *v. neut.* **APOSTAT.** *subst. m.* pénultième du 1^{er} longue, le reste bref. *Apostazi e*, *zi-é*, *aposta*.

APOSTER. *v. act.* **APOSTILLE.** *f. f.* **APOSTILLER.** *v. act.* Tout bref. *Apost-té*, *apost-ti-glie*, *ti-glié*.

APOSTOLAT. *subst. m.* **APOSTOLIQUE.** *adj.* **APOSTOLIQUEMENT.** *adv.* Tout bref ; 5^e e muet aux deux derniers. *Apostola*, *like*, *likeman*.

APOSTROPHE. *subst. f.* **APOSTROPHER.** *v. act.* Tout bref. *Apost-rose*, *rosé*.

☞ **L'APOSTROPHE** en Grammaire, est une virgule qui se met au haut d'une lettre, pour marquer l'éliision

d'une autre lettre, comme *j'aime*, pour *je aime* ; *l'ambition*, pour *la ambition*.

REM. L'*Apostrophe* ne sert que pour trois suppressions ; qui sont 1^o celle de l'e muet dans les monosyllabes & dans les conjonctions terminées par la syllabe *que* ; 2^o celle de la voyelle *a* dans l'article féminin *la* ; 3^o celle de la voyelle *i* dans la conjonction *si*, lorsqu'elle est suivie de *il* ou *ils*. *Jusques* préposition devant une autre préposition ou adverbe commençant par une voyelle ; *quelque* devant *un* ; *grande* devant certains substantifs prennent aussi une apostrophe à la place de l'e muet qui s'élide ; *jusqu'à Paris* ; *jusqu'alors* ; *quelqu'un*, *quelqu'une* ; *Grand'messe*, &c. Voyez *Ponctuation*. Voyez *Grand*, &c.

APOSTUME (& non pas *Apostème*) *f. f.* **APOSTUMER.** *v. neut.* Tout bref. *Apost-tume*, *tumé*.

APOTHÉOSE. *f. f.* 2^e brève, 3^e è fermé, 4^e longue. *Apoté-ôze*.

APOTHICAIRE (& non *Apoticaire*, & encore moins *Apotiquaire*.) *f. m.* **APOTHICAIERIE.** *f. f.* **APOTHICAIRESSE.** *f. f.* 2^e brève, 3^e longue, pénultième du 2^d longue aussi. *Apotikère*, *kèreri-e*, *kèrèce* : 4^e è moyen ;

5^e e muet aux deux 1^{ers},
e moyen au 3^e.

APÔTRE. *f. m.* 1^{re} brève,
2^e longue. *Apôtre.*

APOZÈME. *f. m.* 2^e &
3^e longues. *Apôzème*; 3^e e
moyen.

APP

APP : plusieurs des mots
suivans se trouvent dans de
bons Auteurs avec un seul *n* ;
mais l'usage le plus commun
& le plus autorisé est d'en
mettre deux, quoiqu'on n'en
prononce qu'un.

APPAISER. *v. act.* 2^e
longue, e moyen. *Appaiser.*

REM. *Appaiser* se dit
dans le propre & dans le
figuré; *appaiser la douleur*;
appaiser la colère, un diffé-
rend, une sédition, les flots
de la mer, &c. Il n'a que
le régime absolu, qui est l'ac-
cusatif. P. Corneille lui donne
un régime relatif, à savoir
le datif; je *m'appaiserois*,
Rome, avec votre supplice;
c'est un latinisme, *mihi pla-*
car. m.

APPARAT. *f. m.* APPA-
REIL. *f. m.* APPAREILLER.
v. neut. Tout bref. Mouillez
les *ll* tant dans la finale du
2^d que celles du 3^e. *Appara*,
appareil, apparié; 3^e e moyen,
4^e e fermé au 3^e.

1^o On dit une *cause*
d'apparat: un *discours d'ap-*
parat: dans ces occasions *ap-*
pareil ne seroit pas si propre.

2^o *APPAREILLER*
est toujours neutre, jamais
réciproque ni actif: on dit
appareiller, jamais *s'appa-*
reiller, ni *appareiller un*
vaisseau. VAUG.

APPAREMMENT. *adv.*

APPARENCE. *f. fem.* APPA-
RENT, *ente. adj.* APPAREN-
TÉ, *éc. adj.* 1^{re} & 2^e brèves,
3^e longue dans le 2^d, 4^e, 5^e
& 6^e; 4^e longue dans le 6^e
e fermé. *Aparaman, apar-*
ance, aparan, rante, ran-
té, &c.

En apparence, sous ap-
parence, adverb. Le second
régit le génitif avec l'article
indéfini, quand il est sans
article; & avec l'article dé-
fini, quand il a lui-même
un article; *sous apparence*
de dévotion; *sous l'apparence*
de la dévotion.

Hors de ces cas, *appa-*
rence se dit ordinairement au
pluriel; *belles apparences*,
savoir les apparences.

APPARIER. *v. act.* Tout
bref. *Apparié.*

APPARITION. *f. f.* AP-
PAROÏTRE. *v. n ut.* 1^{re} & 2^e
brèves, 3^e longue dans le 2^d.
Appari-tion, aparétre; 3^e e
ouvert au 2^d. On l'écrivoit
autrefois avec une *s*. *Appa-*
roïstre. Il régit le datif;
l'Ange *apparu* à Tobie.

1^o *PAROÏTRE* se
dit généralement de tout ce
qui tombe sous la vue. *Ap-*

roître ne se dit guères que des esprits & des spectres. Il régit le datif.

☞ 2^o APPARITION ne se dit dans le propre que de ce qui apparoit. On dit l'apparition d'un Ange, mais on ne diroit pas l'apparition du soleil. Dans le figuré, apparition est élégant en un certain sens. On dit d'un homme qui vient rarement dans une assemblée, & qui n'y a pas demeuré long-temps, *il n'y a fait qu'une apparition*, & d'une personne qu'on n'a pas vue depuis long-temps; & dont la visite nous surprend, c'est *une apparition*. BOUH.

APPAROIR. *v. neutre*. (terme de Pratique.) 2^e brève, 3^e douteuse. *Apparoar*.

Faire apparoir régit l'ablatif. Il a fait *apparoir* de son autorisation.

APPARTEMENT. *f. m.* Tout bref. *Apparteman*; 3^e e muet.

APPARTENANCE. *f. f.* APPARTENANT, ante. *adj.*

APPARTENIR. *v. neutre*; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans les trois 1^{ers}. *Appartenance*, *nan*, *nante*, *apparteni*. . . *Appartenir* régit le datif. Cette maison *lui appartient*.

☞ APPARTENIR s'emploie quelquefois imperson-

nnellement. Alors outre le datif de la personne, il régit les verbes à l'infinitif avec *de*. Il *appartient aux pères de châtier* leurs enfans. Il s'emploie plus ordinairement avec la négation. Il *n'appartient pas à tout le monde de faire*, &c. Il *n'appartient qu'à vous de dire*, &c.

APPÂT. *f. m.* (au pluriel. *Appas*, qui s'emploie sur-tout au figuré.) APPÂTER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Apâ*, *apâte*: le second *a* doit porter un accent circonflexe.

APPAUVRISSMENT. *f. m.* APPAUVRIR. *v. act.* 2^e douteuse, le reste bref. *Apo-uriceman*, *apo-vri*; 4^e e muet au 1^{er}. On dit aussi *s'appauvrir*.

APPE, pénultième brève. *Sappe*, il *frappe*, &c.

APPEAU. *f. m.* APPEL. *f. m.* APPELLANT, ante. *adj.* & *subst.* APPELLATIF. *adj. m.* APPELLATION. *f. f.* APPELER. *v. act. & neutre*, 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, 3^e longue dans le 3^e & le 4^e, le reste bref. *Apo*, *apel*, *apelan*, *pelante*, *pèlatif*, *pèlacion*, *pelé*; 2^e e muet dans le 3^e, 4^e & dernier, e moyen dans le 2^d, 5^e & 6^e.

☞ 1^o On appelle noms *appellatifs* ceux qui sont communs à toutes les choses

d'une espèce, comme *homme*, *cheval*, *oiseau*. Ils sont opposés aux noms propres qui ne conviennent qu'à un seul, comme *Louis*, *Hector*, *César*, &c.

☞ 2° APPELER régit l'accusatif de la personne, & quelquefois le datif de la chose. C'est la nécessité qui l'a appelé à cette profession. Il est quelquefois neutre & régit l'ablatif. *Appeler de la Sentence* du premier Juge. *Être appelé* régit quelquefois l'infinitif avec à : il est appelé à briller dans le Barreau.

APPENDICE. *f. m.* APPENDRE. *v. act.* APPENTIS. *f. m.* 2° longue. *Apandice*, *apandre*, *apanti*.

APPENZEL; (ville & canton de Suisse.) *Apenzèl*; en n'a pas le son d'an; 2° longue, 3° è moyen & brève.

APPERCEVABLE. *adj.* APPERCEVOIR. *v. act.* 1^{re} brève, 2° è ouvert & brève, 3° e muet, 4° douteuse dans les deux. *Apèrcevable*, *cevoar*.

☞ S'APPERCEVOIR régit l'ablatif. Il y a de la gloire à s'appercevoir de ses fautes, & il y en a encore plus à les avouer. Un Auteur moderne lui a fait régir l'infinitif; on ne s'apperçoit pas descendre; c'est un faux régime.

APPERT; (il) (terme

de Palais.) 2° è ouvert; il apèr.

APPESANTIR. *v. actif.* APPESANTISSEMENT. *f. m.* 2° e muet, 3° longue. *Ape zanti*, *zantice man*; 5° e muet. On dit s'appesantir sur.

APPÉTENCE. *f. f.* AP-PÉTER. *v. act.* 2° è fermé, 3° longue au 1^{er}, è fermé & bref au 2^d. *Apétarsè*, *apèti*.

APPÉTIBILITÉ. *f. fém.* (terme de Philosophie.) 2° & dernière è fermé. Tout bref. *Apétibilité*.

APPÉTISSANT, ante. *adj.* APPÉTIT. *f. m.* la 2° è fermé, 3° brève, 4° longue dans les deux 1^{ers}. *Apétican*, *çante*, *apèti*.

APPETISSEMENT. *subst. m.* APPETISSER. *v. act.* (peu usités) 2° e muet. Tout bref. *Apeticeman*, *apeticé*, composés de petit.

APPÉTITIF, ive. *adj.* APPÉTITION. *f. f.* (terme de Philosophie.) 2° è fermé, pénultième longue au 2^d, le reste bref. *Apétitif*, *tive*, *ti-cion*.

APPLANIR, APPLANTIR. *v. act.* Tout bref. *Aplani*, *aplanti*.

APPLANISSEMENT, APPLATISSEMENT. *subst. m.* APPLANISSEUR. *f. m.* Tout bref; 4° e muet aux deux 1^{ers}. *Aplaniceman*, *ticeman*, *ni-ceur*.

APPLAUDIR. *v. neutre*,

APPLAUDISSEMENT. *f. m.*
APPLAUDISSEUR. *f. m.* (le dernier est un mot hazardé sans succès.) 2^e douteuse , le reste bref. *Aploidi , aice-man , di-cœur ; 4^e e muet au 2^d. Applaudir régit le datif des choses comme des personnes. On lui a fort applaudi ; on a applaudi à son ouvrage.*

APPLAUDI ie dit des choses comme des personnes , un ouvrage *applaudi* , un choix *applaudi* , un mariage *applaudi*.

APPLICABLE. *adj.* **APPLICATION.** *subst. f.* **APPLIQUER.** *v. act.* 2^e brève , 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Apliable , kacion . ké.*

APPLIQUER a deux régimes , l'accusatif & le datif ; *s'appliquer* régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à*. *Appliquer son esprit à la méditation ; s'appliquer à l'étude ; il s'applique à bien faire*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

APPOINT. *subst. m.* **APPOINTEMENT.** *subst. m.* **APPOINTER.** *v. act.* 1^{re} brève , 2^e longue. *A-poin , poe-n-ze-man , poe-in-té ; 3^e e muet au 2^d , é fermé au 1^{er}.*

APPORT. *f. m.* **APPORTAGE.** *f. m.* **APPORTER.** *v. act.* Tout bref. *Apor , apor-tage , apor-té.*

APPOSER. *v. act.* **APPOSITION.** *subst. f.* 2^e longue. *Apôzé , pôzi-cion.*

REM. Ces deux mots ne sont d'usage qu'au Palais ; le verbe régit l'accusatif & le datif. *Apposer une condition à un contrat ; on y a apposé le scellé ou le sceau.* Le substantif régit le génitif.

APPRECIATEUR. *f. m.* **APPRECIATIF.** *adj. m.* **APPRECIATION.** *f. f.* **APPRECIER.** *v. act.* 2^e é fermé. Tout bref. *Appréci-a-teur , ci-a-tif , ci-a-cion , ci-é.*

APPREHENDER. *v. act.* **APPREHENSIF , ive.** *adject.* **APPREHENSION.** *f. f.* 2^e é fermé & brève , 3^e longue , pénultième du 3^e longue aussi. *Apré-ardé , apré-ancif , cive , apré-an-cion.*

APPREHENDER a plusieurs régimes. 1^o Il régit l'accusatif : *Apprehender la pauvreté.* 2^o La préposition *pour* : il *apprehende pour* sa vie. 3^o Il régit les verbes à l'infinitif , avec la particule *de* : on doit , sur toutes choses , *apprehender d'offense* Dieu. 4^o Il régit le *que* avec le subjonctif & la négation *ne* : *j'apprehende qu'il ne vienne.*

APPRENDRE. *v. act. & neutre ; 2^e longue.* *Aprandre.* Il se conjugue comme *prendre*.

Ce verbe a deux si-

gnifications : il signifie tout ensemble le *discere* & le *docere* des Latins ; dans le premier sens il régit l'accusatif de la chose & l'ablatif de la personne : un écolier *apprend de son maître le latin* : dans le second sens il régit le datif de la personne & l'accusatif de la chose : son maître *lui apprend le latin*. Dans ce sens il est quelquefois neutre, n'ayant pour régime que le datif de la personne & l'infinitif avec *à* : *je lui apprendrai à vivre*. M^r d'Ablandcourt lui fait régir l'accusatif, quoiqu'il soit employé avec un infinitif ; il *apprit des singes à danser* ; il faut *à des singes*.

Apprendre neutre est souvent aussi suivi du *que* & de l'indicatif. *Apprenez qu'on ne se moque pas impunément du Seigneur*.

APPRENTI, ie *f. m.* & *f.* APPRENTISSAGE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e longue dans le 2^d. *Apranti, ti-e, tiçage*. Autrefois on disoit *Apprentif* & *Apprentice* au féminin.

Apprenti & *Apprentissage* se disent souvent dans le figuré. Ce Médecin est un *apprenti* ; il fait son *apprentissage* sur le corps de ce malheureux ; l'*apprentissage* du métier de la guerre.

APPRÊT. *f. m.* APPRÊTE.

f. f. APPRÊTER. *v. act.* & *neutre*. APPRÊTEUR. *f. m.* 2^e longue, *é* ouvert. *Apré, aprête, aprété, apréteur*.

Apréter, neutre, régit l'infinitif avec *à* ; *appréter à manger* ; & dans le figuré, *appréter à penser, à rire*.

APPREUVER. Voyez *Approuver*.

APPRIS, ise, participe passé du verbe *Apprendre* ; 2^e longue au 2^d. *Apris, îçe*.

APPRIVOISEMENT. *f. m.* APPRIVOISER. *v. act.* 2^e brève, 3^e longue. *Aprivoá-çeman, aprivoá-çé* ; 4^e e muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d. On dit : *apprivoiser avec*.

APPROBATEUR *f. m.* APPROBATIF, ive. *adj.* APPROBATION. *f. f.* pénultième du 3^e longue, tout le reste bref. *Apróba-teur, batif, tive, ba-cion*.

APPROCHANT, ante. *adj.* APPROCHE. *f. f.* APPROCHER. *v. act.* & *neutre* ; 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Apróchan, çante, aproche, aproché*.

1^o Le verbe *Approcher* a deux régimes. Quelquefois il est actif & régit l'accusatif, quand il signifie *être en faveur* : ainsi on dit d'un courtisan qu'il *approche le Roi* ; ou il régit l'accusatif & l'ablatif. *Approchez la table du feu*. Ordinairement il est neutre, ou joint au

pronom personnel, & suivi de la particule *de* : *s'approcher du feu*, *de la ville*, &c. Son style *approche de celui de Ciceron*, &c. Il ne faut pas confondre ces deux régimes ; ils forment des sens différens. Ainsi *s'approcher le Roi*, & *s'approcher du Roi*, font deux choses. La première signifie être en faveur auprès du Roi ; la seconde signifie qu'on s'avance vers le Roi. Au reste, *approcher le Roi* ne se dit que des Grands & des Officiers de sa maison. VAUG.

Approchant est une espèce de préposition qui n'a lieu que dans le discours familier. Elle régit l'ablatif : il a *approchant de dix mille livres de rente*. On dit plus souvent *près* avec l'ablatif.

APPROFONDIR. *v. act.*

APPROFONDISSEMENT. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue. *Approfondi*, *dic man.*

Approfondi ne se dit qu'au figuré, & il est de peu d'usage dans le sens de *rendre profond*. Je ne fais s'il faut approuver ce vers de la Henriade, chap. 3 ; Ce malheureux combat ne fit qu'*approfondir* l'abîme dont Valois vouloit en vain sortir.

APPROPRIATION. *f. f.*

APPROPRIER. *v. act.* Tout bref. *Appropriacion*, *apro-*

pri-é. . . . *S'approprier* régit l'accusatif ; *Approprier*, l'accusatif & le datif. Il *s'approprie les ouvrages d'autrui* ; il faut *approprier le style au sujet* que l'on traite.

APPROVISIONNEMENT. *subst. m.* APPROVISIONNER. *v. act.* Tout bref. *Approvi-zio-neman*, *vi-zio-né* ; 5^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

APPROUVER. *v. actif.* 2^e brève. *A-prou-vé*. On disoit autrefois *appreuer*.

APPROXIMATION. *f. f.* Tout bref. *Aprok-zimacion*.

APPUI. *f. m.* APPUYER. *v. act. & neutre.* Tout bref. *A-pui*, *apu-yé*.

Appui régit le génitif. *L'appui de la Religion*, *des malheureux*.

APPUYER actif régit l'accusatif ; *appuyer* neutre & *s'appuyer* régissent la préposition *sur* ; être *appuyé* la préposition *par*, ou l'ablatif, ou la préposition *sur* ou *contre*. Les Grands ne doivent se servir de leur pouvoir, que pour *appuyer la vertu*. Il faut *appuyer sur* les bonnes raisons, & glisser sur les mauvaises. *S'appuyer sur* des bras de chair, c'est *s'appuyer sur* un roseau fragile. Sa prétention est *appuyée de* bonnes raisons ; ma demande *sera appuyée par* la recom-

mandation de , &c ; il s'appuie ou il est appuyé contre un arbre, sur le coude , &c.

REM. Appuyer ne se dit point activement des personnes. M^r de Saint-Marc reprend Boileau d'avoir dit de la piété ; l'espérance au front gai l'appuie & la soutient. Il faut dire : que la piété s'appuyoit sur l'espérance , pour parler selon l'exactitude grammaticale.

APPURER. Voyez Apurer.

APR

APRE. Il n'y a sous cette terminaison , que capre & âpre , dont la pénultième soit longue.

ÂPRE. adj. ÂPREMENT. adv. 1^{re} longue : âpre , âpreman ; 2^e e muet. On écrivoit autrefois aspre , asprement.

APRÈS. préposition : prononcez après ; 1^{re} brève , 2^e longue , è ouvert. Elle régit l'accusatif : après vous , après lui , après la séance , &c. Quelquefois elle se met après le nom qu'elle régit , quelque temps après , quelques jours après , &c : si elle est suivie d'un verbe , elle régit l'infinitif ; après avoir fait , &c.

Après devant les noms est ou préposition de temps , après-midi , ou préposition de lieu , courir après quelqu'un. Devant les verbes elle n'est que préposition de

temps. On l'emploie quelquefois dans le sens de contre ; ne faites point crier après vous , ou de sur ; ils font deux chiens après un os.

Après ne se met pas devant toute sorte de noms , mais seulement devant ceux qui expriment le temps ou le lieu. P. Corneille dit : après son sang pour moi mille fois répandu ; & M^r Crébillon, Thyeste, Après ce fils que je viens de te rendre ; c'est une mauvaise construction ; il falloit dire : Après que son sang a été mille fois répandu pour moi ; après que je t'ai rendu ce fils , &c. M^r de Fontenelle dit aussi , dans l'éloge de M^r de Montmort , après le collège , pour dire après qu'il fut sorti du collège. Si je ne me trompe , c'est une faute de Grammaire.

Être après faire quelque chose , j'y suis après , &c. sont des façons de parler vicieuses , ou du moins basses. VAUG.

APRÈS QUE , conjonction se met avec l'indicatif ; il me promet de venir après qu'il auroit fait ; il viendra après qu'il aura achevé , &c.

D'APRÈS , préposition , régit l'accusatif. On dit peindre d'après l'antique , étudier d'après nature , copier d'après un bon modèle , &c.

Dans toutes ces occasions il faut la particule *de* ; & ce seroit mal dit : *peindre après*, &c.

APRÈS-DINÉE, APRÈS-SOUPÉE. *subst. f.* Prononcez *après-diné-e*, *après-soupé-e* ; 2^e & 4^e longues, 2^e è ouvert, 4^e é fermé ; ces deux mots, quand ils sont pris substantivement, sont du genre féminin. *Voilà une belle après-dinée.* On dit pourtant également bien *après-souper*, ou *après soupé*, quand il est sans adjectif. Où irez-vous passer l'*après-souper*, ou l'*après-soupé* ? Il semble même qu'on s'en sert toujours ainsi absolument & sans épithète, & qu'on ne diroit pas bien, une *après-soupée fort sombre*, *fort obscure*, comme on dit *une belle après-dinée.*

APRÈS-MIDI. *f. f.* 2^e longue, è ouvert. *Après-midi.*

APRETÉ. *f. f.* On écrivoit autrefois *aspreté* ; l'*a* est long, le 1^{er} e muet & bref, le 2^d fermé : *à-pre-té.*

APRÊTER. Voyez *Aprê-ter.*

APROCHER, APROUVER, & autres semblables, cherchez-les avec deux *pp.*

APRON. *f. m.* deux brèves. *A-pron.*

A P T

APT ; (ville de Provence.) le *p* ne se prononce pas. *At.*

APTE. *adj.* **APTITUDE.**

f. f. le 2^d est plus usité que le premier qui est entièrement hors d'usage. On prononce le *p.* *Ap-te*, *ap-titude.* Tout bref.

A P U

APUREMENT. *subst. m.*
APURER. *v. act.* Tout bref. *Apurement*, *apuré* ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

A Q U

AQUATILE. *adj.* Tout bref. *A-kou-a-tile.*

AQUATIQUE. *adj.* L'*u* y a le son d'*ou* ; pénultième brève. *A-kou-a-ti-ke.*

REM. M^r Ménage veut qu'on prononce *akaiti-ke* ; l'usage lui est contraire.

AQUE : dans les mots terminés en *aque*, il n'y a de long que *Pâque* & *Jâque* : prononcez *A-ke.*

AQUEDUC. *f. m.* prononcez *A-ke-duc* ; 2^e brève, e muet.

AQUEUX, euse. *adject.* prononcez *A-ke-ù*, *eù-ze* ; 2^e longue.

AQUILIN. *adj.* **AQUILON.** *f. m.* *A-ki-lein*, *akilon* ; 2^e brève.

AQUITAIN. *f. f.* pénultième è moyen & bref. *A-ki-tè-nè.*

A R

AR final, ou suivi d'un *c* est très-bref : *nectar*, *arc*, &c. un peu moins bref, quand il est suivi d'un *d* ou d'un *t*, *dard*, *part*, &c ; tous les

pluriels longs ; au commencement & au milieu des mots, il est bref, *ci te, épa gne.*

A R A

ARABE. *adj. & f. m. & f. ARABESQUE. adj. Arabe* se dit des personnes & du langage ; *Arabesque* des caractères. On dit aussi *caractères Arabes* ; la pénultième d'*Arabe* est longue. Prononcez *Arabe, besk.*

ARABIE. *f. f. pénultième* longue. *Arabi-2.*

ARAGNE. *f. f. s'est dit* autrefois au lieu d'*Araignée*, & la Fontaine se sert de ce mot dans une de ses Fables. On ne dit plus qu'*Araignée*.

ARAGON. *f. m. ARAGONOIS, oise. adj. & f. m. & f. 4^e longue*, aux deux derniers é ouvert. *Aragon, gor-2, nèze.*

ARAIGNÉE. *f. f. Prononcez* *Arègné-2* en mouillant le *gn* ; 2^e brève, é moyen, 3^e longue.

ARAMBER. *v. act. 2^e longue. Aranbé.*

A R B

ARBALÊTE. *f. f. On* écrivoit autrefois *Arbaleste*, ou *Arbalestre*, 3^e longue, é ouvert.

ARBALÉTRIER. *f. m. Prononcez* *Arbalé-trié.* (On écrivoit autrefois ce mot avec une *s*, *Arbalestrier* ; dernière douteuse, 3^e & 4^e é fermé.

ARBITRAGE. *f. m. ARBITRAIRE. adj. ARBITRAIREMENT. adv. ARBITRAL, ale. adj. ARBITRE. subst. m. ARBITRER. v. act. Prononcez* *Arbitrage*, *arbitrère*, *arbitrèman*, *arbitral*, *alc*, *arbitre*, *bitré* ; 2^e brève, 3^e longue, é moyen dans le 2^e & le 3^e.

REM. Un Auteur moderne a fait d'*arbitraire* un substantif masculin ; la Religion est au-dessus de l'*arbitraire* des conjectures. C'est une nouveauté qui a besoin du sceau de l'usage.

ARBOIS ; (ville du Comté de Bourgogne.) 1^{re} brève, 2^e longue. *A -baï.*

ARBORER. *v. act. Tout* bref. *Arboré.*

ARBORISTE, ARBORISER. Voyez *Herboriste, Herboriser.*

ARBOUSE. *subst. f. ARBOUSIER. f. m. Prononcez* *Ar-bou-ze*, *ar-bou-zié* ; 2^e brève, 3^e douteuse, au 2^e é fermé.

ARBRE. *f. m. Prononcez* toutes les lettres. Autrefois, dit M^r de Vaugelas, on prononçoit à la Cour *Abre*, *mabre*, &c. 1^{re} brève.

ARBRISSEAU. *subst. m. Prononcez* *Arbriso* ; 2^e brève, 3^e douteuse ; pluriel, *Arbrisseaux*, 3^e longue.

ARBUSTE. *f. m. Ps se prononce* ; 2^e brève. *Arbus-te.*

A R C

ARC. Les mots terminés en *arc* sont très-brefs ; *parc* , &c.

ARC. *f. m.* très-bref : prononcez toutes les lettres. Dans la composition de certains mots le *c* ne se prononce point , comme dans *Arc de triomphe* , *arc-boutant* , &c.

ARCADE. *f. f.* 2^e brève. *Arcade.*

ARC-BOUTANT. *f. m.*
ARC-BOUTER. *v. act.* qu'on prononce *Ar-bou-tan* , *ar-bou-té* ; 2^e brève , 3^e longue au 1^{er}.

ARCEAU *f. m.* 1^{re} brève , 2^e douteuse. *Arso* : pluriel , *arceaux* ; 2^e longue. *Arsò.*

ARCENAL , ou **ARSENAL.** *f. m.* On ne fait point sentir l'*l* ; *Arcenac* qu'on disoit autrefois n'est plus d'usage : au pluriel , *Arcenaux* ; 2^e *e* muet & brève. *Arcena* , *arcenò.*

ARC-EN-CIEL. *f. m.* au pluriel , *Arc-en-ciels* , & non pas *Arcs-en-ciels* , ou *Arc-en-cieux*. **VAUG.** Prononcez *Ark-en-cièl* ; 2^e longue , 3^e è moyen.

ARCHAL. *f. m.* Prononcez l'*l* ; deux brèves : le peuple dit : *Fil de richar.*

ARCHANGE. *f. m.* Prononcez *Arkange* ; 2^e longue. M^r de Vaugelas voudroit que

sans égard à l'étymologie oà écrivit *Arcange.*

ARCHANGEL ; (ville de Russie.) 2^e longue , 3^e brève , è moyen. *Arkangèl.*

ARCHE. *f. f.* 1^{re} brève.

ARCHER. *f. m.* Prononcez *Archè* avec un accent aigu ; deux brèves.

ARCHET. *subst. m.* Prononcez *Archè* avec un accent grave ; deux brèves , l'è est moyen.

ARCHEVÊCHÉ , **ARCHEVÊQUE.** *f. m.* On écrivoit autrefois *Archevesché* , *Archevesque* ; le 1^{er} *e* est muet & bref , le 2^d ouvert & long. *Archevéke.*

REM. On faisoit autrefois *Archevêché* féminin ; mais il est bien décidé masculin , aussi-bien qu'*Evêché.*

ARCHI , est un mot qui ne se dit jamais tout seul ; mais qui , joint à d'autres noms , marque un degré d'excellence & de supériorité. Outre les compositions usitées en ce genre , on en invente tous les jours dans la conversation. On dit un *Archivilain* , un *archifou* , un *archidévot* , &c. &c. &c. Il a ordinairement le son françois du *chi* , & on n'en excepte que les mots *Archiépiscopal* , *Archiépiscopat* , qu'on prononce *Arkiépiscopal* , *Arkiepiscopa.*

ARCHI ,

ARCHIDIACONAT ,
ARCHIDIACONÉ, *f. m.* **AR-**
CHIDIACRE , *f. m.* Tout
 bref. *Archidi-akona, di-ako-*
né, dia-kre ; ia fait deux syl-
 labes aux deux 1^{ers}, une
 seule au 3^e.

ARCHIDUC , **ARCHI-**
DUCHÉ, *f. m.* **ARCHIDU-**
CHESSE , *f. f.* Tout bref ; 4^e
 é fermé au 2^d, é moyen au
 3^e. *Archiduk, duché, du-*
chèce.

ARCHIÉPISCOPAL ,
ale, adj. **ARCHIÉPISCOPAT** ,
f. m. 3^e é fermé. Tout bref.
Arkiépiskopal, ale, arkiépis-
kopa.

ARCHIPEL, *f. m.* Tout
 bref ; 3^e é moyen. *Archipel.*

ARCHIPRÊTRE , **AR-**
CHIPRÊTRÉ, *f. m.* 3^e é ou-
 vert & long ; 4^e e muet au
 1^{er}, é fermé au 2^d. *Archi-*
prêtre, prêtre.

ARCHITECTE. *f. m.*
ARCHITECTURE. *f. f.* On fait
 sentir le *c* qui précède le *t*.
Ar-chi-tèk-te, ar-chitèk-tû-re.
 3^e brève, é moyen ; 4^e lon-
 gue dans le 2^d.

ARCHITRAVE, *f. f.* 2^e
 brève, 3^e longue. *Archi-*
tràve.

ARCHIVES. *f. f. pl.* 2^e
 longue, il n'a point de sin-
 gulier. *Archive.*

ARCHIVISTE, *f. m.* **AR-**
CHIVOLTE, *f. m.* Tout bref.
 Prononcez toutes les lettres ;

derniere e muet. *Archivif-te,*
vol-te.

ARÇON. *f. m.* Prononcez
Arçon. Le *c* doit porter une
 cédille au-dessous pour qu'on
 ne prononce pas *Arkon* : deux
 brèves.

ARCTIQUE. *adj.* Pro-
 noncez *Artike*, 2^e brève.

ARCUER. *v. act.* Voyez
 & écrivez *Arquer*.

A R D

ARD ; à la fin des mots
 est bref. *Dard, fard.*

ARDEMENT. *adverb.*

ARDENT, *ente. adj.* Pro-
 noncez *Adaman, ardan,*
ardante ; 2^e brève dans le
 1^{er}, douteuse dans le 2^d,
 longue dans le 3^e.

ARDENT régit l'in-
 finitif avec *à*, *Ardent à pour-*
suivre, &c. Il régit aussi quel-
 quefois le datif des noms ;
 mais il me semble que ces
 noms doivent être employés
 absolument, & n'être ac-
 compagnés ni d'adjectifs ni
 de pronoms. Boileau dit (*Art*
poétique, chant 2.) Tantôt
 comme une abeille *ardente à*
son ouvrage. Sans le besoin
 d'une syllabe de plus pour
 faire son vers, il auroit dit
 sans doute, *ardente à l'ou-*
vrage.

ARDEUR. *f. f.* L'*r* se pro-
 nonce : *eu* ne fait qu'une syl-
 labe qui a un son propre :
 deux brèves. *Ar-deur.*

ARDILLON. *f. m.* Pro-

noncez les deux *l'* mouillées. Les Italiens écrivoient *Ardiglian*, 2^e brève.

ARDOISE. *f. f.* 2^e longue. *A-doi-ze*.

ARDOISIÈRE, *f. f.* 2^e & 3^e longue. *Ar-doi-ze-re*; 3^e é moyen.

A R E

ARE: dans cette terminaison la pénultième est toujours longue. *Barbare, avare*, &c.

ARÈNE. *f. f.* ARÉOPAGE *f. m.* 2^e é moyen dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d: *Arène, arés-page*; 2^e longue dans le 1^{er}, le reste bref. *Arène* & *Aréopage* n'ont point de pluriel.

ARÉOPAGITE, *f. m.* 2^e é fermé: tout bref. *Aréopagite*.

ARÊTE. *f. f.* ARÉTIER. *f. m.* On écrivoit *areste*, *arétier*. L'é d'*arête* est ouvert & long. Celui d'*arétier* est fermé & bref; *Aré-tié*. Ils ne doivent avoir qu'une *r*. 3^e douteuse au 2^d, é fermé.

A R G

ARGENT. *f. m.* Prononcez *arjan*, &c. 2^e longue.

REM. *Argent* n'a pas de pluriel. Le peuple dit quelquefois, il est venu retirer ses *argents*, il faut toujours dire *son argent*. Dans le propre on peut dire, *de tous les orients qui sont là, voilà le plus beau*, &c. &c.

ARGENTER, *v. aff.* ARGENTERIE, *f. f.* ARGENTIER, *f. m.* 2^e longue, 3^e é fermé au 1^{er} & 3^e, é muet au 2^d; dont la 4^e est longue. *Arjanté, te-i-e, tié*.

ARGENTIÈRE, ville du Languedoc: 2^e & 3^e longues, é moyen. *Arjan-tiè-re*.

ARGENTIN, *ine. adj.* Prononcez *A jan-tein*, *arjantine*, 2^e longue.

ARGENT-VIF, ou VIF-ARGENT, *f. m.* 2^e du 1^{er} longue. *Arjan-vif, vif-arjan*.

ARGILE. *f. f.* Quelques-uns mettent deux *ll*, mais n'en prononcent qu'uné, 2^e brève. *Argile*.

ARGILLEUX, *euse. adj.* 2^e brève, 3^e longue. *Argilleù, leù-ze*.

ARGOUSIN, *f. m.* Tout bref. *Ar-jou-zein*.

ARGUE. *f. f.* L'*u* ne se prononce point, & il donne seulement un son fort au *g*. Les Italiens écrivoient *Arghe*: la 1^{re} est brève.

ARGUER. *v. aff.* pour signifier *repandre*, est presque hors d'usage. Il est de trois syllabes, l'*u* & l'*e* sont détachés; & c'est pourquoi on met deux points sur l'*e*. *Argu-é*, deux brèves.

ARGUER. *v. n.* (tirer à l'argue;) il est de deux syllabes, l'*u* ne s'y prononce point. *Argué*, 1^{re} brève.

A R I

ARGUMENT. *f. m.* Prononcez *Argum-ən*, 2^e brève.

ARGUMENTANT, *f. m.* 2^e & 3^e longues. *Argu-mentan.*

ARGUMENTATEUR. *f. m.* **ARGUMENTATION.** *f. f.* **ARGUMENTER.** *v. n.* 3^e longue, le reste bref. *Argumanta-teur, sa-cion, té.*

REM. Dans le pays latin on fait mal-à-propos *argumenter* actif ; *argumentez-moi* ; il m'a *argumenté* ; au lieu de dire, *argumentez contre moi* ; il a *argumenté contre moi*.

ARGUS. *f. m.* **ARGUT.** *adj. m.* Prononcez l's & le t : le dernier ne se dit qu'en badinant & par dérision, ainsi que

ARGUTIE. *f. f.* qu'on prononce *Arguci-e*, en quatre syllabes : 2^e brève, 3^e longue.

A R I

ARIDE. *adj.* **ARIDITÉ.** *f. f.* Tout bref.

ARI, **ARIE,** toujours bref. *M-ri, M-rie.*

ARIEN, *enne. f. m.* & *f.* L'e n'y a pas le son de l'a. *A-rien, riè-ne* ; è moyen.

ARIETTE. *f. f.* Prononcez *Ari-è-te*, avec un seul t, faisant l'è moyen & bref.

ARISTARQUE. *f. m.* & tous les mots qui commencent par *Arist* se prononcent en faisant sentir l's, 3^e brève.

A R M 85

ARISTOCRATIE, *f. f.* **ARISTOCRATIQUE.** *adj.* pénultième du 1^{er} longue. *Aristo-kr-a-ci-e, kratike.*

ARITHMÉTICIEN. *f. m.* Prononcez le t : l'e de la fin n'a pas le son de l'a. *Arithmétique-n* ; 3^e é fermé, dernière douteuse.

ARITHMÉTIQUE. *f. f.* & *adj.* Ceux qui se mettent peu en peine de l'étymologie, écrivent ce mot & ses dérivés sans h. Le t se prononce. *Aritmétique.* 3^e é fermé. Tout bref.

A R L

ARLEQUIN. *f. m.* **ARLEQUINADE.** *f. f.* L'e est muet & bref. Dans *quin*, l'u ne se prononce pas. *Arle-kein, arle-kinade.*

ARLES ; (ville de Provence.) 1^{re} brève, 2^e é muet ; l's ne se prononce jamais. *Arle.*

A R M

ARMADILLE *subst. f.* Mouillez les ll. *Armadigle* ; 2^e & 3^e brèves.

ARMAGNAC ; (contrée de France, dans la Gascogne.) Mouillez le gn. & prononcez le c final. Tout bref. *A-mag-niak.*

ARMATEUR *f. m.* Prononcez l'r de la fin : eu n'est qu'une syllabe.

ARMÉE. *f. f.* 2^e longue, é fermé. *Armé-e.*

ARMELINE. *f. f.* 2^e é fermé.

muet. Tout bref. *Arme'i ne.*

ARMEMENT. *subst. m.*
Prononcez *Armeman*, fai-
sant l'e bref & muet.

ARMÉNIE. *f. f.* ARMÉ-
NIEN, *enne. adj. & f. m.*
& *f. 2^e e fermé, 3^e longue*
au 1^{er}, douteuse au 2^d & 3^e;
è moyen au 3^e. *Armeni-e,*
nien, niè-ne.

ARMENTIÈRE, (*ville*
des Pays-bas;) 2^e & 3^e lon-
gues, è moyen. *Arman-*
tiè-re.

ARMER. *v. actif. deux*
brèves. Armé, 2^e e fermé.
Il régit l'accusatif & l'ablatif.
S armer, l'ablatif. Il a *a mé*
cette poutre de barres de fer;
armez-vous de patience; il
s'armá d'un bâton.

ARMES. *subst. f. pl. 1^{re}*
brève. On disoit autrefois
indifféremment, sur les ar-
mes ou sous les armes. On
ne se fait guères plus que de
cette dernière expression.

REM. *Armes & Armoiries*
ne sont pas tellement syno-
nymes qu'on puisse toujours
employer l'un pour l'autre.
Il faut dire, *quelles sont*
vos armes? *Gentilhomme de*
nom & d'armes; *blasonner*
des armes; *les armes de*
France, &c. & non pas
quelles sont vos armoiries,
&c, &c; mais on dit un
livre d'*armoiries*, un *Traité*
d'armoiries, &c.

ARMET. *subst. m. deux*
brèves. Ar-mè.

ARMILLAIRE. *adjectif.*
Mouillez les deux *ll;* 2^e
brève, 3^e longue. *Armi-*
guè-re, è moyen.

ARMISTICE. *f. m.* Pron-
oncez l'*f;* pénultième brève.
Armi-stice.

ARMOIRE. *subst. f.* AR-
MOIRIES. *f. f. pl.* Pronon-
cez *A -moi-re, ar-moi-r -e;*
oi qui représente *oi*, ne fai-
sant qu'une syllabe, elle est
longue; pénultième du 2^d
longue aussi.

Plusieurs font *Ar-*
moire masculin, il est *féminin:*
une grande armoire.

REM. Le peuple de Paris
dit *ormoire & omoire.* Villon
a dit *aumoire;* nous disons
en Anjou *ermoire;* il faut
dire *armoire.* MEN.....
Armoiries. Voyez Armes.

ARMONIAC, voyez
Ammoniac.

ARMORIAL. *adj. & f.*
m. Tout bref. *Armoi-al.*

ARMORISTE. *f. m.* se
prononce en faisant sentir
l'*f;* 2^e & 3^e brèves.

ARMURE. *f. f. 2^e lon-*
gue. Armûre.

ARMURIER. *f. m.* Pron-
oncez *Armu-rié,* sans ex-
primer l'*r* finale; 2^e brève,
3^e douteuse.

AROMATS. *subst. m. pl.*
AROMATIQUE. *adj. ARO-*

ARR

MATISER. *v. act.* Tout bref, excepté la 3^e du 1^{er} qui est longue. *Aromá, matike, matizé.*

ARONDELLE. Vieux mot; on dit *Hi ondelle.*

ARP

ARPENT. *subst. m.* deux brèves. *Arpen.*

ARPENTAGE. *subst. m.*

ARPEUR. *v. act.* **ARPEUR.** *f. m.* Le 1^{er} e a le son de l'a; 2^e longue, 3^e brève. *Arpentage, arpante, arpanteur.*

ARQ

ARQUEBUSE. *f. f.* & ses dérivés; le 1^{er} e muet & bref: dans le *que* l'u ne se prononce pas. *A-kébúze*; 2^e brève, 3^e longue. Dans **ARQUEBUSADE.** *f. f.* **ARQUEBUSIER.** *v. act.* **ARQUEBUSIER.** *f. m.* l'a est bref, ainsi que les autres syllabes. Prononcez *A-kébazade, bu-zé, bu-zié*; 4^e e fermé aux deux derniers.

ARQUER. *v. act.* deux brèves; 2^e e fermé. *A-ké.*

ARR

ARR; cette syllabe est toujours longue: *barre, bizzarre, &c.* & même quand elle n'est pas finale: *barrière, lamon, carrosse, &c.*

ARRACHEMENT. *f. m.*

ARRACHEUR. *f. m.* **ARRACHIS.** *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref, 3^e e muet au 1^{er}: *Aracheman, ra-cheur, rachi.*

ARR 85

D'arrache-pied; espèce d'adverbe: J'ai dormi dix heures *d'arrache-pied.*

ARRACHER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e fermé & bref. *Arache.*

ARRACHER, outre l'accusatif qu'il régit, a pour 2^d régime le datif ou l'ablatif. *Arracher les yeux à quelqu'un, une épée de ses mains, &c.* **S'ARRACHER** & *être arraché* régissent le datif. Il *s'arrache* à ce qu'il a de plus cher; quoi de plus douloureux que *d'être arraché* à ce qu'on aime?

ARRANGEMENT. *subst. m.* **ARRANGER.** *v. act.* les deux 1^{res} longues, 3^e brève, e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d: *Aranjeman, ára-jé.*

ARRAS; (ville capitale de l'Artois;) 2^e longue. *Ará.* Les peuples qui l'habitent s'appellent *Arrageois, o-se*; 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève: *á-a-jou, j'á-je.*

ARRETEMENT. *f. m.* 2^e longue, le reste bref. *Arantem.*

ARRETER. *v. act.* Prononcez *Aranié.* Le 1^{er} e a le son de l'a. On ne prononce qu'une r. 2^e longue.

ARRÉRAGÉS. *f. m. pl.* Le 1^{er} e est fermé. Prononcez *Arérage*, pénultième brève.

ARRÊT. *f. m.* **ARRÊTÉ.** *f. m.* **ARRÊTER.** *v. act.* Tous

ces mots s'écrivoient autrefois avec une *s*, *arrest*, *arreste*, &c; on lui a substitué le chevron sur l'e. On ne prononce qu'une *r*. L'é est ouvert & long.

S ARRÊTER régit le datif. Il s'arrête à des baguettes; il ne faut pas s'arrêter aux mots.

ARRÊTISTE, ARRÊTOGRAPHE. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, le reste bref: à *étist-te*, *to-gra-se*.

ARRHES. *f. f. pl* Prononcez *âre*; 1^{re} longue. Voyez *Airrhés*.

ARRHER. *v. act.* Prononcez *âré*.

ARRIÈRE. *f. m. & adv.* On écrit deux *rr* & on n'en prononce qu'une: à *riè-re*; 1^{re} & 2^e longues.

Ce mot entre dans la composition de plusieurs autres mots. Il est du même genre que le mot avec lequel il est combiné. Ainsi *arrière-corps*, *arrière-fief* sont masculins; *arrière-cour*, *arrière-main* sont féminins.

REM. *Arrière* étoit employé autrefois comme préposition avec le génitif; *arrière d' moi*, *fatan*. On ne le dit plus aujourd'hui.

En arrière, *adv.* Être en arrière régit le génitif. En matière de payement; ce fermier est en arrière de trois quartiers.

ARRIÈRER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e é fermé & bref. *A riè-ré*.

ARRIMAGE. *f. m.* ARRIMER. *v. act.* (terme de Marine.) 1^{re} longue, le reste bref: à *im-aje*, *ri-mé*; 4^e e muet au 1^{er}, 3^e é fermé au 2^d.

ARRIVÉ. *f. f.* (terme de Marine.) 1^{re} & 2^e longues: à *rive*.

ARRIVÉE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue, é fermé. *Arivé-e*.

ARRIVER. *v. neutre*, & ses dérivés s'écrivent avec deux *rr*: on n'en prononce qu'une. *Arivé*; 2^e brève. Il régit l'ablatif ou le datif. Il est arrivé de Paris à Rome.

ARRIVER est quelquefois verbe impersonnel; il régit alors le datif de la personne, & pour les verbes le *que* avec l'indicatif; il lui est arrivé un grand malheur; il arrive souvent qu'on prend le mensonge pour la vérité. Quand il est joint à *si*, on doit mettre le verbe qui est régi par le *que* au subjonctif; s'il arrive que vous ayiez besoin de moi.

ARROGAMMENT. *adv.*

ARROGANCE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d; à *rog-z-man*, *â-ro-gance*.

ARROGANT, ante. *adj.*

S'ARROGER. *v. récip.* AR-

RONDIE. *v. act.* ARROSER,

ART

v. actif. Tous ces mots & leurs dérivés font écrits avec deux *rr*, & prononcés avec une seule; 2^e brève dans le 1^{er}, le 2^d, le 3^e & le 4^e; longue dans le 4^e. On écrivoit autrefois *arroujer*; prononcez *arogan*, *gante*; *arogé*; *arondi*, *arogé*.

ARRONDISSEMENT.

f. m. 1^{re} & 2^e longues, le reste bref; 4^e *e* muet: *arondiceman*.

ARROSAGE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves: *arozaje*.

ARROSEMENT. *f. m.*

ARROSOIR. *f. m.* 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e douteuse dans le 2^d. *Arozeman*, *arozoar*; 3^e *e* muet au 1^{er}.

ARRUMAGE, ARRUMER. Voyez *Arrimage*, *Arrimer*.

ARS

ARSENAL. Voyez *Arcenal*.

ARSENIC. *f. m.* On ne prononce point le *c*. *A-seni*, l'*e* est bref & muet.

ARSENICAL, *alc. adj.* 2^e *e* muet, tout bref. *Arcenikal*, *alc.*

ART

ART. *f. m.* Ne prononcez point le *t*. *Ar*: il est bref.

REM. Amyot a fait ce mot féminin; mais certainement il est masculin; les *aras libéraux*. MEN.

 ART régit le genitif

ART 87

des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*.

ARTEIL, ou ORTEIL.

f. m. Ce mot est de deux syllabes, *eil* n'en fait qu'une; on fait sentir l'*i* qui est mouillée; deux brèves. *Ar-tèil*; 2^e *e* moyen.

ARTÈRE. *f. f.* Le 1^{er} *e* est moyen & long, parce qu'il précède un *e* muet. Il doit porter un accent grave. Dans ses composés le même *e* est fermé & bref. *Arié-riel*, *arteriole*: prononcez *artère*, *artéri-èl*, *arté-ri-ole*; 4^e *e* moyen au 2^d.

ARTÉSIEU, *enne. f. m.* & *f.* 2^e *e* fermé, 3^e douteuse, *e* moyen au 2^d. *Arté-sieu*, *ziè-ne*.

ARTICHAUT. *subst. m.*

Prononcez *artichô*; plusieurs mettent un *d* à la fin, au lieu du *t*; 2^e brève, 3^e longue.

REM. Les ignorans font ce mot féminin, & disent de *bonnes artichauts*, au lieu de dire de *bons artichauts*.

ARTICULATION. *f. f.*

ARTICULER. *v. act.* Tout bref. *Articula-cion*, *articul.*

ARTICLE. *f. m.* Dans la *Grammaire* est une particule ajoutée à un nom en le déclinant, pour marquer de quel genre, & quelquefois en quel cas & en quel nombre.

il est. Voyez *Genre, nombre, cas*.

C'est assez l'usage de distinguer l'article en *défini* & *indéfini*. Le 1^{er} a lieu dans tous les cas : *le* ou *l'*, *du* ou *de l'* au ou *à l'*, *le* ou *l'*, *du* ou *de l'*, pour le masculin ; *la* ou *l'*, *de la* ou *de l'*, *à la* ou *à l'*, *la* ou *l'*, *de la* ou *de l'*, pour le féminin. L'article *indéfini* n'a lieu qu'au génitif, au datif & à l'ablatif ; & c'est *de* pour le 1^{er} & le 3^o, & *à* pour le 2^d. L'article *défini* a un pluriel *les*, *des*, *aux*, *les*, *des* ; l'*indéfini* n'a point de pluriel.

Article défini masculin devant les consonnes. *Le* ciel, *du* ciel, *au* ciel, *le* ciel ; *ô* ciel, *du* ciel.

Article défini masculin devant les voyelles. *L'*esprit, *de l'*esprit, *à l'*esprit, *l'*esprit, *ô* esprit, *de l'*esprit.

Article défini féminin devant les consonnes. *La* femme, *de la* femme, *à la* femme, *la* femme, *ô* femme, *de la* femme.

Article défini féminin devant les voyelles. *L'*ame, *de l'*ame, *à l'*ame, *l'*ame, *ô* ame, *de l'*ame.

Le *pluriel* est le même dans tous ; *les*, *des*, *aux*, *les*, *des*, *les* cieux, *des* esprits, *aux* femmes, *des* ames, &c.

Article indéfini. *César* ; *de César*, *à César*, *César*, *de César*. Voyez les particules *De* & *Des*.

I. Les noms appellatifs prennent ordinairement l'article défini ; les noms propres d'homme ou de villes, l'article *indéfini* ; on dit *le Prince*, *du Prince*, &c ; *les Princes*, *des Princes*, &c ; mais on dit *Louis*, *Paris* ; *de Louis*, *de Paris*, &c.

Les noms de deux planètes *le soleil* & *la lune*, ceux des élémens, des saisons, des quatre parties du monde, des royaumes, provinces, montagnes, fleuves & rivières prennent l'article défini, quoiqu'appartenant plutôt aux noms propres qu'aux noms communs ou appellatifs.

Les noms appellatifs eux-mêmes prennent l'article *indéfini* ; 1^o quand ils sont pris dans un sens indéfini ; ainsi quand je dis : c'est un palais *de Prince*, je parle d'un Prince indéfiniment, sans désigner tel ou tel Prince. Cette espèce d'article indéfini *de*, n'a pourtant lieu qu'au génitif ; 2^o lorsqu'ils sont accompagnés des pronoms, *mon* livre, *de votre* maison ; *à cet* endroit, *de quelque* lieu, &c ; 3^o lorsqu'ils sont pré-

Étés des noms de nombre ,
*deux écus , de trois lieues ,
à dix soldats , &c.* Exceptez
pourtant les occasions
où les noms de nombre sont
relatifs à quelque chose dont
on a déjà parlé ; par exemple ,
il lui envoya *les dix* escadrons
qu'il avoit demandés ;
4° lorsque les noms appellatifs
sont sous le régime de
la préposition *en* ; regarder
en pitié , aller *en ville* , &c.
Voyez *En* ; 5° en plusieurs
occasions où joints aux verbes
avoir & *faire* ils ne forment
avec ces verbes qu'une
seule expression ; avoir *peur* ,
faire *peur* , avoir *froid* , faire
pitié , &c. Sur ces noms appellatifs
employés sans article , il y a la
fameuse règle de Vaugelas , que
*tout nom qui n'a point d'article ne
peut avoir après soi un pronom
relatif , qui se rapporte à ce nom - là*.
Exemple : quand je me *fais justice* ,
il faut qu'on se *la* fasse. Le pronom
la est relatif à *justice* , substantif
employé indéfiniment & sans article.
Dites-en de même de ces deux
phrases condamnées par le P. Bouhours :
Vous avez droit de chasse , & je
le trouve bien fondé. Le Roi lui a
fait grace , & il *l'a* reçue allant au
supplice. Voyez *Le*.

M^r l'Abbé d'Olivet éclaircit
cette règle dans sa 24^e

Remarque sur Racine , où
il examine ce vers :

*Jamais tant de beauté fut-elle
couronnée ?*

Esther , act. 3 , sc. 9.

Puisqu'un nom sans article
ne doit point , selon Vaugelas ,
être suivi d'un pronom relatif ,
il ne devoit pas non plus être
suivi d'un adjectif , qui se rapporte
à ce nom là ; & cependant
beauté , qui est sans article ,
régit *couronnée*.

On fera disparaître cette
difficulté , si dans la fameuse
règle de Vaugelas on insère
une petite addition , qui dé-
velopperoit sa pensée. Au lieu
de dire : *tout nom employé sans
article* , je dirois : *tout nom
employé sans article , ou sans
quelque équivalent de l'article* , &c.

J'entends par *équivalent de
l'article* non seulement divers
pronoms adjectifs & les noms
de nombre ; mais encore des
phrases elliptiques , ou qui
sont naturellement convertibles
en d'autres phrases , dans
lesquelles l'article vient se
placer de lui-même.

Par exemple , ne voit-on
pas que *tant de beauté* , c'est
absolument comme si l'on
disoit , *une si grande beauté* ?
Et dès-lors quelle phrase plus
régulière que celle-ci : *Ja-*

mais une si grande beauté fut-elle couronnée ?

Rapportons d'autres exemples. *Il n'y a point d'injustice qu'il ne commette. Il n'y a homme qui sache cela. Est-il ville dans le Royaume qui soit plus obéissante ?* C'est une ellipse des plus simples. C'est comme si l'on disoit, *il n'y a pas une injustice, &c. Il n'y a pas un homme, &c. Est-il une ville ? &c.* Il n'est pas douteux que l'adjectif numérique *un* ne tienne lieu de l'article ; & par conséquent aucune de ces phrases n'est contraire à la règle de Vaugelas.

Une sorte de fruit, qui est mûr en hiver. Une espèce de bois, qui est fort dur. Tournez ainsi ces deux phrases : *un fruit de telle espèce, un certain fruit qui, &c. : un certain bois, qui, &c.* Par ce moyen, on voit pourquoi le pronom relatif & l'adjectif suivant, qui est masculin, ne se rapportent ni à *sorte*, ni à *espèce*.

Il agit en Roi, qui sait régner. Il parle en homme, qui entend ses affaires. Peut-on ne pas voir que ces phrases-là reviennent à celles-ci ? *Il agit comme doit agir un Roi, qui, &c. Il parle comme doit parler un homme, qui, &c.* Toujours l'adjectif

numérique *un*, équivalent de l'article.

Il est accablé de maux qui lui font perdre patience. Il est chargé de dettes qui vont au-delà de son bien. On sous-entend *plusieurs*, qui est un autre équivalent de l'article. Voilà donc la règle de Vaugelas toujours suivie. D'OLIV.

6° En parlant du vrai Dieu, on se fert de l'article *indéfini* ; on dit : *Dieu, de Dieu, à Dieu, &c.* Cependant on dit dans le langage de l'Écriture : *le Dieu fort, le Dieu de paix, le Dieu de miséricorde, le Dieu d'Abraham, le Dieu des Chrétiens, &c.*

7° Nous mettons l'article *défini* devant quelques noms propres Italiens qui le prennent en leur langue ; & nous disons : *le Dante, le Tasse, l'Arioste, le Bembo, le Titien, &c.* Il est aussi quelques noms de villes qui prennent l'article *défini* ; *le Catelet, la Capelle, le Quesnoy, le Caire, la Mecque, le Mans, &c.* Que si l'article *le* fait partie du nom propre, on le garde en tous les cas, & l'article devient indéfini ; on dit : les plaidoyers *de le Maître*, les tableaux *de le Moine*. On dit aussi en parlant des femmes de petite considération, des Actrices, &c. *la Thibaut,*

à la le Maire, de la Thibaut, à la le Maire.

8° Les noms de rivière féminins prennent l'article indéfini à la suite de ce mot *rivière*, la *rivière de Seine*; mais s'ils sont masculins, ils prennent l'article défini; la *rivière du Rhone, de l'Adige*. **BUF.** On dit aussi la *montagne de Tarrare*, avec l'article indéfini; & le *mont Taurus*, sans article.

9° Les noms d'Empire & de Royaume prennent tous l'article *défini* au nominatif, au datif, & à l'accusatif; *la France, l'Espagne, le Pérou*; à la France, à l'Espagne, au Pérou, &c. Mais pour le génitif & l'ablatif, l'usage varie. Il veut qu'on dise: les Rois *de la Chine, du Japon*; l'or *du Pérou*; la porcelaine *de la Chine*, &c. tandis qu'on dit: les Rois *de France, de Perse, d'Espagne*, &c. & non pas *de la France, de l'Espagne*, &c. On dit de même: partir *de la Chine*; revenir *du Pérou*, & partir *de France*; revenir *d'Espagne*, &c.

Il est d'autres occasions où l'on se sert indifféremment de l'un ou de l'autre article; car on dit: les peuples, les villes *de l'Asie* ou *d'Asie*, *de France* ou *de la France*, pendant qu'on dit:

les nations *de l'Asie*; les bornes, les limites *de la France*, & non pas *d'Asie, de France*, &c. Voyez *EN.*

II. Les adjectifs, quoiqu'ils soient d'eux-mêmes incapables de recevoir aucun article, ne laissent pas de recevoir très-souvent l'article défini; mais ce n'est jamais qu'en vertu d'un nom substantif ou exprimé, ou sous-entendu. Les différentes occasions où ils le reçoivent sont celles qui suivent.

1° Quand ils précèdent un nom substantif commun qu'ils qualifient; *le grand bien* qui en arrivera; *la belle action*, &c.

2° Quand ils sont mis soit devant, soit après un nom propre pour épithète perpétuelle, & pour une espèce de surnom: *Alexandre le Grand: le Grand Pompée; Louis le Bien-aimé*, &c.

3° Quand ils sont superlatifs comparatifs, *le meilleur* de ses amis, *le plus heureux* des hommes, &c.

4° Quand ils sont employés au superlatif avec la particule *très*, ou qu'ils sont d'eux-mêmes superlatifs; *le très-haut*, & *très-puissant* Seigneur; *l'illustrissime*, *le Révérendissime*, &c.

5° Quand n'étant d'eux-mêmes que simples adjectifs, on les employe pourtant au

superlatif, comme *le bon des bons*, *le sage des sages*, &c.

6° Enfin, quand ils tiennent eux-mêmes lieu de substantif; *le sage* ne s'étonne de rien; *l'avare* manque de tout, &c.

III. Les pronoms personnels, possessifs, absolus, & démonstratifs prennent l'article indéfini; les pronoms possessifs relatifs, & les pronoms relatifs *un* & *quel*, l'article défini. On dit: *je*, *vous*; *de moi*, *de vous*, &c. *mon*, *ton*; *de mon*, *de ton*, &c. *cet*, *cette*; *de cet*, *de cette*, &c; mais on dit: *le mien*, *le tien*, *l'un*, *lequel*; *du mien*, *du tien*, *de l'un*, *duquel*, &c. Cependant quand *un* & *quel* sont joints à leurs substantifs, ils prennent l'article indéfini. *Un homme*, *d'une femme*, &c. *Quel danger!* *De quel homme* parlez-vous? &c. C'est qu'alors ils ne sont pas pronoms relatifs.

IV. Les infinitifs de quelques verbes prennent l'article défini; mais alors ils sont considérés comme substantifs. *le boire*, *le manger*, *au sortir de*, &c. Dites-en de même des participes actifs ou passifs; sçavoir *les tenans* & *les aboutissans* d'une affaire; *l'offensé* a droit de se plaindre, &c.

V. Parmi les adverbes de comparaison, il n'y a que *bien*, qui régisse l'article défini, les autres exigent l'indéfini. On dit: *bien de l'argent*; *bien du pain*, & beaucoup, peu, plus, ou moins d'argent, de pain, &c.

Les adverbes *mieux*, *moins*, *pis*, *plus*, *dessus*, *dessous*, *quand* & *comment* prennent quelquefois l'article défini, & deviennent par-là des substantifs; *le mieux* que vous puissiez faire, *le pis* qui puisse arriver; il y a *du plus* ou *du moins* à cela; *le quand* & *le comment*, &c.

Tous les adverbes qui sont susceptibles de superlatifs, prennent aussi l'article défini: *le moins souvent* qu'on peut, *le plus sobrement* qu'il se pourra, &c. &c.

VI. Outre ces deux articles, quelques Grammairiens en distinguent un troisième, qu'ils appellent article *partitif*, & c'est quand on parle des choses ou des personnes dans un sens partiel & limité. Comme quand on dit; donnez-moi *du pain*; *des hommes* instruits, &c. l'on n'entend pas parler de tout le pain, & de tous les hommes instruits, mais d'une partie. Cet article n'a lieu qu'au nominatif, au datif & à l'accusatif. C'est au singulier *du* pour le masculin, & *de*

La au féminin ; & au pluriel *des*, quand il est immédiatement devant le substantif ; & *de*, quand il est devant l'adjectif. *Du pain*, *de la viande*, *des hommes savans*, *de savans hommes*. Pour le datif on ajoute à ces articles *d*. *Travailler à de la dentelle* ; appartenir *à d'honnêtes gens*.

Dans les Provinces méridionales, le peuple dit *de* au féminin, au lieu de *la* : *donnez-moi de viande*, au lieu de *la viande*, c'est un Gasconisme. Voyez *DE* & *DES*.

 VII. Le changement d'article a bonne grace, & il arrive quand on employe deux substantifs de différent genre. *Exemple*. Je dois beaucoup *à la conduite* & *au foin* de cet homme, est dit avec beaucoup plus de grace que si l'on disoit : *à la conduite* & *à la diligence*, &c. VAUG.

 VIII. Il faut répéter les articles devant les substantifs, quand il y en a plusieurs de suite : *les faveurs* & *graces* est une faute : il faut dire *les faveurs* & *les graces*. La faute est encore plus grande quand les substantifs sont de deux genres différens. *Le malheur* & *misère*, est infoutenable ; il faut dire : *& la misè e*. Dites-en de même des cas obliques. VAUG.

 IX. Quand l'adjectif & le substantif sont joints ensemble, on ne met qu'un article pour l'un & pour l'autre ; *le savant homme* ; *l'homme savant*, &c. On en met pourtant deux dans les occasions suivantes.

1° Avec l'adjectif *tout*, à tout le monde ; *de toute la France*.

2° Quand un adjectif qui n'est point nom de nombre suit immédiatement son substantif, pour en marquer le surnom & la condition ; *de Henry le Grand*, *à Madame la Princesse*. Si cet adjectif étoit devant son substantif, il suivroit la règle générale ; *le Grand Henry*.

3° Quand un superlatif suit immédiatement son substantif ; *aux hommes les plus illustres*. Si le superlatif précède, il suit la règle générale ; *des plus savans hommes*.

4° Après ces mots *Monsieur*, *Monsieur* & autres semblables ; le sentiment *de Messieurs les Gens du Roi* ; j'ai présenté *à Monsieur le Président*, &c. &c. BUF.

 X. On ne met point d'article devant un adjectif séparé de son substantif ; comme, *Épicure étoit voluptueux*. Quand un adjectif séparé de son substantif a un article, c'est qu'il devient

alors , ou qu'il est censé substantif ; comme *un savant* est quelquefois confondu avec *un ignorant* ; *le verd* blesse moins la vue que *le rouge* , &c. BUF.

Quand deux adjectifs sont joints ensemble par une conjonction , & qu'ils ont un même substantif , on ne met l'article que devant le premier , pourvu que ces deux adjectifs aient à-peu-près la même signification ; comme *le pieux & saint* homme que voilà ! Mais si les deux adjectifs ont un sens différent , il est mieux de répéter l'article devant le 2^d ; *le pieux & l'illustre* personnage dont je vous ai parlé. Cependant le pronom ou l'article *un* ne se répète point alors ; & l'on dit : *un pieux & illustre* personnage. BUF.

❧ XI. La suppression de l'article , même devant les substantifs , est souvent très-élégante ; *noblesse* , *valeur* , *richesse* , *vertu* , rien n'a manqué à ce Héros , &c ; mais l'usage & le goût peuvent seuls apprendre , quand on peut supprimer l'article , & quand il est indispensable de l'employer. P. Corneille le retranche en plusieurs endroits où il est nécessaire ; (Nicom. act. 4 , scène 3 :) *J'ai tendresse pour toi , j'ai passion pour elle* ; (Perthar.

act. 2 , scène 4 :) *A-t-elle montré joie* , &c. Remarquez que dans ces occasions c'est l'article partitif qui est retranché , *de la tendresse* , *de la passion* , *de la joie*. Or on peut faire cette règle générale , que *l'article partitif ne peut être supprimé en aucun cas*. Il y a pourtant des expressions consacrées où on le supprime , comme nous l'avons dit , art. I , n^o 5 ; & c'est lorsque ces substantifs joints aux verbes *avoir* & *faire* , ne forment avec eux qu'une seule & même expression , *avoir peur* , *faire pitié* , &c. &c. &c.

ARTIFICE. *f. m.* Tout bref.

ARTIFICIEL , elle. *adj.*
ARTIFICIER. *f. m.* ARTIFICIEUX , euse. *adj.* Mots de quatre syllabes , *iel* , *ier* , *ieux* , n'en font qu'une. L'*l* d'*Artificiel* se fait sentir , mais non l'*r* d'*Artificier* , ni l'*x* d'*Artificieux*. *Artifi-ciel* , *cié* , *ciéü* ; 2^e brève dans les trois , 4^e brève dans les deux 1^{ers} , longue dans le 3^e , à moyen au 1^{er}.

ARTIFICIELLEMENT , ARTIFICIEUSEMENT. *adv.* Mots de six syllabes ; *iel* & *ieu* n'en font qu'une. Dans *ment* l'*e* a le son de l'*a* , *man* ; le *t* ne se prononce point. L'*e* qui précède est bref & muet. Dans *ellement* on ne

prononce qu'une *l*. *Artificieusement*, *artificieusement*.
Tout bref, excepté la 4^e du 2^d longue.

ARTILLER. *f. m.* ARTILLERIE. *f. f.* Mouillez les deux *ll*. Les Italiens écrivent *artiglierie*, *artiglierie*; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 2^d, 3^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

ARTISAN. *f. m.* Prononcez *artizan*; 2^e brève. Ce mot se prend dans le propre & dans le figuré. Dans le propre il n'a jamais de régime; on ne dit pas: *artisan* d'un soulier, d'un habit; mais on dit d'un homme qu'il a été l'*artisan* de sa fortune, de sa gloire, &c.

ARTISANNE. *f. fem.* Prononcez *artizane* avec une seule *n*; 2^e & 3^e brèves. Ce mot ne s'emploie qu'au figuré; au propre on dit: *femme d'artisan*.

ARTISÉ, ée. *adj.* ARTISON, ou ARTUSON. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves; 3^e é fermé aux deux 1^{ers}, longue au 2^d. *Artisé*, ée, *artizon*, *artuson*.

ARTISTE. *f. m.* se dit des ouvriers qui travaillent dans les beaux arts, d'un Peintre, d'un Graveur, d'un Sculpteur, &c. *L's* se prononce. Tout bref.

ARTISTEMENT. *adv.*

3^e e muet; Tout bref. *Artisleman*.

ARTOIS. *f. m.* (Province de France, dans les Pays-bas;) 1^{re} brève, 2^e longue. *Artoá*.

ARUSPICE. *f. m.* Prononcez *rs*. Tout bref.

A S

As. Les adjectifs en *as* redoublent *l's* au féminin. *Gras*, *grasse*, &c.

As final est long: *gras*, *tu tiras*, &c. Dans *As*, *Pallas*, *rs* se prononce.

AS. *f. m.* Prononcez *rs*.

A S C

ASCENDANT, ante. *adj.* 2^e & 3^e longues. *Ascendant*, *dante*.

ASCENDANT. *f. m.* ASCENSION. *f. f.* 2^e longue. *Açandan*, *Açan-cion*.

REM. *Avoir de l'ascendant* régit la préposition *sur*. *J'ai de l'ascendant*, ou *un grand ascendant sur lui*, *sur son esprit*.

ASCENSIONNEL, elle. *adj.* (terme d'Astronomie.) 2^e longue, 3^e brève, 4^e é moyen & brève. *Ascensionnel*, *nèle*.

ASCÉTIQUE. *adj.* Prononcez *acétique*; pénultième brève, 2^e é fermé.

ASCHAFEMBOURG, (ville d'Allemagne.) 3^e longue. *En* n'a pas le son d'*an*. *A-chafem-bour*,

ASE

ASE. Dans les mots en *ase*, la pénultième est toujours longue.

ASI

ASIE. *f. f.* ASIATIQUE. *adj.* L'*e* & l'*a* forment deux syllabes. *A-zi-e*; *a-zi-a-ti-ke*; 2^e longue dans le 1^{er}.

ASP

ASP. L'*s* & le *p* se prononcent.

ASPECT. *f. m.* On prononce l'*s* & le *c*, mais non le *t*. *Apek*; 2^e brève.

A L'ASPECT. *adv.* régit le génitif

ASPERGE. *f. f.* *ASPERGER.* *v. act.* Le 1^{er} *e* est ouvert & bref. *Aspèrge*, *perge*.

ASPERGÈS. *f. m.* Les deux *e* sont ouverts. Le dernier doit porter un accent grave, & c'est une faute de l'écrire avec un *z*. L'*s* finale se prononce; 2^e brève, 3^e longue. *Aspègès*.

ASPERGOUTE. *f. f.* 2^e *è* ouvert. Tout bref. *Aspègou-te*.

ASPÉRITÉ. *f. f.* Tout bref; 2^e & 4^e *é* fermé.

ASPERSION. *f. f.* *ASPERSON.* *f. m.* L'*e* est ouvert & long. Dans *aspersoir* on prononce l' finale. *Aspèr-cion*, *aspèr-çoar*; 3^e douteuse dans le 2^d.

ASPHODÈLE. *subst. fem.* Herbe médicinale; 3^e *é*

moyen. Tout bref. *Asfodèle*.

ASPIC. *f. m.* Prononcez le *c* final. *Aspik*.

ASPIRANT, ante. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e brève, 3^e longue. *Aspiran*, *rante*.

ASPIRATION. *f. f.* Tout bref. *Aspira-cion*.

ASPIRER. *v. neutre* & ses dérivés; on fait sentir l'*s*; 2^e brève. *Aspiré*.

ASPIRER régit le datif: *il aspire à tout*.

ASPRE, *ASPREMENT*, *ASPRETÉ.* C'est ainsi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *âpre*, *âprement*, *âpreté*.

ASQ

ASQUE. Cette terminaison est toujours brève; *casque*, *fantasque*, &c.

ASS

Ass: On ne prononce qu'une *s*.

ASSABLEMENT. *f. m.*

ASSABLER. *v. act.* On ne prononce qu'une *s*; 2^e & 3^e brèves. *A-sableman*, *asablé*; 3^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

ASSAILLIR. *v. act.* Prononcez *Açailli*, en mouillant les deux *ll*. On écrivoit en Italien, *Assagli*; le 2^d *a* bref.

Ce verbe n'a au présent de l'indicatif que les trois personnes du pluriel; *nous assaillons*, *vous assaillez*, *ils assaillent*; *j'assaillois*, *j'assaillis*; *j'assailirai*; *j'assaillois*; *que j'assaille*; *que*

que j'assailisse ; assillant ,
essaili. Anciennement on
 disoit au futur *assailirai* ou
assaudrai ; le second est au-
 jourd'hui inusé.

ASSAISONNEMENT ,
s. m. 2^e à moyen & long ;
 3^e brève , 4^e e muet & bref.
Acèzoneman.

ASSAISONNER. *v. act.*
 Prononcez *Acèzoné* ; pénulti-
 ème brève ; 2^e à moyen
 & long , 4^e à fermé ; il ré-
 git l'accusatif & l'ablatif. Il
 faut *assaisonner* les présens
 de manières gracieuses.

ASSASSIN. *s. m.* Ne se
 dit que du meurtrier ; &
 ceux qui disent *assassin* pour
meurtre , parlent mal. Pro-
 noncez *Aca-céin* ; 2^e brève.

ASSASSINANT. *adjct.*
 employé par Molière ; une
 rigueur *assassinante*. Cela
 n'est bon que dans le co-
 mique.

ASSASSINAT. *s. m.* On
 ne prononce qu'une des *ss*
 redoublées , le *t* ne se fait
 point sentir. *Açacina* ; 2^e &
 3^e brèves.

ASSASSINATEUR. *s. m.*
 pour *assassin* n'est pas usité.

ASSASSINEMENT. *s.*
m. vieux mot. Voyez *Assas-*
sinat.

ASSASSINER. *v. actif.*
 Tout bref. *Açaciné*.

REM. *Assassiner* se dit
 d'un attentat fait de guet-à-
 pens , soit que le meurtre

s'en soit suivi ou non.

ASSAUT. *s. m.* Pronon-
 cez *Aço* , sans faire sonner
 le *t* , 2^e longue.

Faire assaut régit
 l'ablatif avec l'article indéfini.
Faire assaut d'esprit.

ASSE : dans cette termi-
 nation la pénultième est long-
 gue ; 1^o dans les substantifs
basse , *chasse* (de Saint ,)
classe , *échasse* , *masse* , *tasse* ;
 2^o dans les adjectifs fémi-
 nins *basse* , *grasse* , *lasse* ; 3^o
 dans ces verbes , *il amasse* ,
il chasse , *il passe* , &c ; 4^o
 dans l'imparfait du subjonc-
 tif des verbes de la première
 classe , *que j'aimasse* , *que tu*
aimasses , *qu'ils aimassent* ,
 &c. Les autres ont la pénul-
 tième brève , & ne siment
 point avec les premiers. On
 trouve dans Racine , Andro-
 maque , act. 1 , sc. 1 , *Que*
penses-tu qu'il fasse ? rimant
 avec , *dis-moi ce qui se passe* ;
 c'est une fautive rime.

ASSEMBLAGE. *subst. m.*

ASSEMBLÉE. *s. f.* 2^e longue ,
 3^e brève au 1^o , longue au
 2^d , à fermé. *A-sanblaje* ,
blé-e.

ASSEMBLER. *v. actif.*
 Prononcez *açamblé*. L'e d'*em*
 a le son de l'*a* , 2^e longue.

ASSEMBLEUR. *s. m.*
 2^e longue. *A-çan-bléur*. Il
 est peu usité.

ASSENER. *v. act.* Pro-

noncez *accné*. Le 1^{er} *e* est muet & bref.

ASSEOIR. *v. act.* L'*e* ne se prononce point. *Açoar*, en deux syllabes, 2^e douteuse. *S'asseoir.* *v. réciproque.* *Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asséyons, vous vous asséyez, ils s'asséyent; je m'asséyois, je m'assis, je me suis assis; je m'asséyerai ou je m'assierai; assieds-toi; qu'il s'asséye; asséyons-nous; asséyez-vous, qu'ils s'asséyent;* (l'imparfait du subjonctif, je m'assise n'est pas usité;) *je m'asséyerois, ou je m'assierois; s'asséyant, & non pas s'asséant.* Il est une autre manière de conjuguer ce verbe, qui est plus moderne, mais plus régulière & moins embarrassante: *Je m'asseois, tu t'asseois, il s'asseoit; nous nous asseoyons, vous vous asseoyez, ils s'asseoient.* (Prononcez *a-soa, a-soa-ion, a-soa-ié, a-soa;*) *je m'asseoyois; je m'asseoirai; je m'asseoïrois; m'asseoyant, &c.* (Prononcez *a-soa-iè, a-soa-ré, a-soa-rè, a-soa-ian.*)

Asséoir dans le propre se dit ordinairement avec le pronom personnel, rarement à l'actif. Dans le figuré au contraire, il ne s'emploie jamais qu'à l'actif; *asséoir* les fondemens d'un édifice; *asséoir* un jugement

sur quelque chose; *asséoir* les tailles, une rente, &c.

ASSERMENTER. *v. act.* (terme de Palais.) 2^e ouvert & bref, 3^e longue, 4^e é fermé. *Assèrmenté.*

ASSERTION. *f. f.* **ASSERTIVEMENT.** *adv.* (L'adverbe est encore moins usité que le substantif qui l'est fort peu, & qui n'est bien connu que depuis peu de temps) 2^e é ouvert, 3^e longue au 2^d, dont la 4^e est un *e* muet & bref. *A-cercion, a-èrrieveman.*

ASSERVIR. *v. act.* **ASSESEUR.** *f. m.* Le premier est moyen. *Acèrvi, acè-ceur...* *Asservir* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. Il voudroit *m'asservir à* tous ses caprices. *S'asservir* régit le datif. Il faut souvent *s'asservir aux* volontés d'autrui.

ASSEURER. Voyez *Assurer.*

ASSEZ. *adv.* L'*e* est fermé. Quelques-uns écrivent *assès*. Après cet adverbe de comparaison, on met toujours *de* ou *d'*, soit au pluriel, soit au singulier, & non pas *du, de l'* ou *des*; assez *de* bien, assez *d'*argent, assez *de* soldats, & non pas assez *du* bien, assez *de* l'argent, assez *des* soldats, &c. Prononcez *acé*; 1^e brève, 2^e longue.

REM. *Assez* se met toujours devant les adjectifs & les adverbes qu'il modifie ; *assez content* , *assez bien* ; pour les verbes il se met après les temps simples ; & pour les temps composés , on le place ordinairement entre le verbe auxiliaire & le participe ; je mange *assez* , j'ai *assez* mangé , &c.

ASSIDU , ue. *adj.* **ASSIDUITÉ** . *f. fem.* Prononcez *Acidu* , *u-e* , *acidu-i-té* ; 2^e brève , 3^e longue au 2^d. *Affidu* & *assidue* régissent le datif & l'infinitif avec *à* ; il est *assidu* au travail , à faire sa cour.

ASSIDUMENT . *adverbe.* Prononcez *aciduman* ; 2^e & 3^e brèves.

ASSIÉGEANT , ante. *adj.* **ASSIÉGEANTS** *f. m. pl.* 2^e e fermé , 3^e longue. *A-cie-jan* , *jante* , *jan*.

ASSIÉGER . *v. act.* Prononcez *a-cie-gè* en trois syllabes ; *ie* n'en fait qu'une ; l'*e* est fermé , 2^e douteuse.

ASSIENTE . *f. f.* Prononcez *a-cien-te* en trois syllabes : *en* n'a point le son de l'*a* , mais son propre son ; 2^e longue.

ASSIETTE . *f. f.* Prononcez *a-cie-te* ; le 1^{er} è est moyen & bref.

ASSIETTÉE . *f. f.* 2^e & 3^e è fermé , bref à la 2^e , longue à la 3^e. *A-cie-té-e*.

ASSIGNATION . *f. f.* **ASSIGNER** *v. act.* Prononcez *Acinacion* , *aciné* , le *g* ne se prononce point. Tout est bref. *Assigner* régit l'accusatif de la chose ; & le datif de la personne. Il a quelquefois pour 2^d régime la préposition *sur*. *Assigner une pension à un domestique sur une maison* , &c.

ASSIS . Participe du verbe *Affoir*. *Ac* ; deux brèves.

ASSISE . *f. f.* Prononcez *Acize* ; 2^e longue.

ASSISTANCE . *f. f.* **ASSISTANT** . *f. m.* 2^e brève , 3^e longue. *A-cis-tan-ce* , *cis-tan*.

ASSISTER . *v. actif. & neutre* , & ses dérivés. On prononce l'*s*. *A-iste* ; 2^e brève.

ASSISTER régit l'accusatif de la personne , & l'ablatif de la chose , lorsqu'il signifie *aider* ; mais quand il signifie *être présent* , il régit le datif. Il faut *assister les malheureux de son bien*. Les hommes les plus humains aiment à *assister à l'exécution des criminels*.

ASSOCIATION . *f. f.* **ASSOCIER** . *v. act.* Tout bref. *Açoci-a-cton* , *a-ço-i-e*.

Associer régit l'accusatif de la personne , & le datif de la chose ; *associer quelqu'un à son commerce*.

ASSOMMER . *v. actif.*

Prononcez *Açomé*, avec une seule *m* : 2^e brève.

ASSOMMOIR. *f. m.* 2^e brève, 3^e douteuse. *A-sommoir*.

ASSOMPTION. *f. fem.* Prononcez *Assomp-cion*, en faisant sentir le *p*; 2^{de} longue.

ASSORTIMENT. *f. m.*

ASSORTIR. *v. actif.* Tout bref. *Açortiman*, *açorti*. *Açorti* participe régit le datif. Cet emploi est *assorti* à son mérite, à son humeur.

ASSOUPIR, ASSOURDIR, ASSOUVIR. *v. act.* & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ff*; mais on n'en prononce qu'une : *ou* ne fait qu'une syllabe, elle est brève. *A-çou-pi*, *açourdi*, *a-çou-vi*.

ASSOUPISSEMENT, ASSOUVISSEMENT. *subst. m.* (le 2^d est peu usité) 4^e *e* muet. Tout bref. *A-soupiceman*, *a-souviceman*.

ASSUJETTIR. *v. actif.* Prononcez *Assujèti*; 3^e *è* moyen. Tout bref. Quelques-uns écrivent *assujétir*. Le Dictionnaire d'orthographe marque *assujettir*. Il régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à*. Il voudroit *m'assujettir* à tous ses caprices, *à* ne pas bouger d'auprès de lui.

ASSUJETTISSANT, ante. *adj.* ASSUJETTISSEMENT. *f. m.* 3^e *è* moyen,

4^e brève, 5^e longue aux deux 1^{ers}, *e* muet & bref au 3^e. *A-sujèti-san*, *sante*, *A-sujèticeman*.

ASSURANCE. *f. fem.* 2^e brève, 3^e longue. *A-surance*.

ASSURER. *v. actif.* On écrivoit autrefois *asseurer*; 2^e brève. *Assuré*; devant l'*e* muet, l'*u* est long: *j'assure*, &c.

ASSURER régit, 1^o l'accusatif de la chose; *assurer une dette*; 2^o le datif de la personne; *je vous assure que cela est ainsi*; 3^o l'ablatif de la chose, & l'accusatif de la personne; *je vous en assure*.

REM. Racine le Tragique a employé *Assurer* dans le sens de *Rassurer*: ô bonté qui *m'assure* autant qu'elle m'honore. Boileau dit aussi: Girot enfin *l'assure*, au lieu de le *rassure*. Molière a fait la même faute. *Assurer* ne se dit que des choses, & pour les personnes il faut se servir de *Rassurer*.

s'ASSURER régit l'ablatif, & les verbes à l'infinitif avec la particule *de*: on *s'est assuré de sa personne*; il *s'assure* trop aisément *d'avoir* bien rencontré. *Être assuré* régit le datif de la personne, & l'infinitif avec *de*. *Cela lui est assuré*; *je suis assuré de l'obtenir*.

ASSURÉMENT. *adv.* 3^e é fermé. *Açurément.* Tout bref.

ASSUREUR. *f. m.* Tout bref. *A-su-reur.*

AST

ASTE toujours bref : *faste, chaste, &c.*

ASTÉRISME. *subst. m.* (terme d'Astronomie.)

ASTÉRISQUE. *f. m.* (terme d'Imprimeur) 2^e é fermé. Tout bref. *Astérisme, ris-ke.*

ASTHMATIQUE. *adj.* Prononcez *Af-maïke.* Tout bref. On ne prononce point le 1^{er} r.

ASTHME. *f. m.* C'est ainsi qu'il faut écrire ce mot & ses dérivés, & non *astme* ou *asme*. Il se prononce sans r & sans h. *Asme* ; 1^{re} brève.

ASTIANAX, *f. m.* fils d'Hector & d'Andromaque. Tout bref. *Af-ti-a-naks.*

ASTRAGALE. *subst. m.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Astragale.*

ASTRE, toujours bref. *Astre, pilastre, &c.*

ASTRE. *f. m.* 1^{re} brève ; faites sentir l'*s*, ainsi que dans ses composés, *Astronomie, &c.*

ASTRÉE. *f. f.* 2^e é fermé & long. *Af-tré-e.*

ASTREINDRE. *v. act.* Mot de trois syllabes ; *ein* n'en fait qu'une, elle est longue. *Af-trein-dre.*

ASTREINDRE ne se dit guères qu'avec le pronom personnel : *s'astreindre* ; je *m'astreins* ; nous nous *astreignons* ; je *m'astreignois* ; je *me suis astreint* ; je *m'astreignis* ; je *m'astreindrai* ; je *m'astreindrois* ; que je *m'astreigne* ; je *m'astreignisse* ; *m'astreignant* ; *astreint*. Il régit le datif & l'infinitif avec à ; *s'astreindre au travail* ; il *s'est astreint à donner un volume chaque année*. Les Poètes Anglois ne *s'astreignent guères aux règles du Théâtre*.

ASTRINGENT, *ente. adj.* Prononcez *Af-trein-jan, jante*, en trois syllabes ; 2^e longue, 3^e longue aussi au 2^d seulement. *Astreingent* est aussi *substantif masculin*.

ASTROLABE. *f. m.* La pénultième est longue. *Af-tro-làbe.*

ASTROLOGIE. *f. fem.* **ASTRONOMIE.** *f. f.* pénultième longue. *Af-trologie, af-tronomie.*

REM. Plusieurs confondent ces deux mots, entre lesquels il y a pourtant une grande différence. *Astronomie* c'est la science des astres ; *Astrologie* c'est la science de divination *MEN.*

ASTROLOGIQUE. *adj.* **ASTROLOGIQUEMENT.** *adv.* **ASTRONOMIQUE.** *adj.* **ASTRONOMIQUEMENT.** *adverb.*

5^e e muet. Tout bref. *Astrologique*, *gikeman*, *mike*, *mikeman*.

ASTROLOGUE, **ASTRONOME** *subst. m.* *Astrologhe*, *ast-tronôme*; 3^e longue dans le 2^d.

ASTURIES; (Principauté d'Espagne) 2^e brève, 3^e longue. *Asturi-e*.

ASYLE. *f. m.* C'est ainsi qu'il faut l'écrire, & non *axile* ou *axyle*, ou *asile*; 2^e brève. *Azile*.

A T

At. Cette syllabe est longue à la fin des 3^{es} personnes du singulier de l'imparfait du subjonctif; qu'il s'*aimât*, &c; & dans *appât*, *dégât*, *bât*, *mât*.

ATACHER, **ATAQUER**, **ATEINDRE**, **ATENDRE**, **ATESTER**; ces mots & leurs semblables doivent être écrits avec deux *tt*. Voyez *Attacher*.

ATE, *a* est long, 1^o dans *hâte*, *pâte*; 2^o dans les verbes, *il gâte*, *il hâte*, *mâte*, *démâte*; 3^o dans les 2^{des} personnes au pluriel de l'aoriste, *vous aimâtes*, &c.

A T H

ATHÉE. *f. m.* **ATHÉISME**. *f. m.* Prononcez *Até-e*, *até-isme*, avec un accent aigu sur l'*e*; 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

ATHÉNES, (ville de

Grèce.) 2^e à moyen & brève. *Atène*.

ATHÉNIEN, *enne. f. m.* & *f.* 2^e é fermé & brève, 3^e douteuse, à moyen au 2^d. *Até-nien*, *niè-ne*; en n'a pas le son d'*an*.

ATHLÈTE. *f. m.* Le *t* se fait sentir; le 1^{er} é est moyen. il doit porter l'accent grave, & non l'aigu. *Atlète*.

ATHMOSPHÈRE. *f. f.* Prononcez *At-mos-phère*; pénultième à moyen & long.

A T I

ATIÉDIR, **ATIRER**, **ATISER**, &c doivent être écrits avec deux *tt*. Voyez *Attédir*, &c.

A T L

ATLANTIQUE. *adj.* 2^e longue, 3^e brève. *At-lan-tique*.

ATLAS. *f. m.* Faites sentir le *t* & l'*s*. *At-las*.

A T O

ATOME. *f. m.* L'*o* est long. *Atô-me*.

ATOUCHEMENT. Voyez *Attouchement*.

ATOURL; (Dame d') deux brèves. *A-tour*.

ATOUT. *f. m.* (terme de jeu.) *A-tou*; deux brèves.

A T R

ATRE, excepté *quatre* & *battre*, la pénultième est longue dans cette terminaison. *Idolatre*, *théâtre*.

ATRABILAIRE. *adjectif*

est reçu, mais le substantif *Atrabile* ne l'est pas. On doit dire *bile noire*. *Atrabilère*; 4^e è moyen & longue, le reste bref.

ÂTRE. *f. m.* L'*â* est long: *âtre*.

ATROCE. *adj.* ATROCITÉ. *f. f.* 2^e brève.

ATROPOS. *f. f.* L'une des Parques. L'*s* se prononce. *Atropos*.

ATT

ATT. On ne prononce qu'un *t*.

Tous les noms suivants se trouvent dans *Richalet* avec un seul *t*. C'est une licence: on doit les écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

ATTABLER. Ne se dit qu'avec le pronom personnel, *s'attabler*; 2^e brève. *Atablé*.

ATTACHE. *f. f.* ATTACHEMENT. *subst. m.* ATTACHER. *v. actif.* Tout bref. *Attache*, *cheman*, *ché*; 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e. Ce verbe a deux régimes, l'accusatif & le datif. *S'attacher* régit le datif, ainsi qu'*attache*, *attachement*, *être attaché*, *attaché*, participes passés, &c. Pour les verbes, *s'attacher* régit l'infinitif avec *à*. Il *s'attache à l'étude*, il *est attaché au travail*; il *s'attache à bien exprimer les passions*. L'*atta-*

chement à la vertu fait le bonheur de la vie; il a trop *d'attache au travail*, &c.

ATTAQUE. *f. f.* ATTAQUER. *v. actif.* Prononcez *Atake*, *ataké*; 2^e brève. *S'attaquer* régit le datif. Ne vous *attaquez pas à lui*.

ATTAQUABLE. *adjectif.* ATTAQUANT. *f. m.* (le 2^d est encore moins usité que le 1^{er}.) *Atakable*, *atakan*; 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d.

ATTEINDRE. *v. act. & neutre.* Prononcez *A-tein-dre*, en trois syllabes, 2^e longue: *j'atteins*, *nous atteignons*; *j'atteignois*; *j'ai atteint*; *j'atteignis*; *j'atteindrai*; *atteins*; *atteignez*; *que j'atteigne*; *que j'atteignisse*; *j'atteindrois*; *atteignant*, *atteint*, *atteinte*. *Atteindre*, actif, régit l'accusatif; neutre, le datif. Il *a atteint ses concurrens*; il *atteindra au faite de la gloire*; il faut tâcher *d'atteindre à la perfection*.

Atteint régit l'ablatif; *atteint de peste*; *atteint & vaincu de trahison*. L'article est ordinairement indéfini.

ATTEINTE. *f. f.* 2^e longue. *A-tein-te*. *Donner atteinte* régit le datif. Il ne faut pas *donner atteinte à la réputation d'autrui*.

ATTELAGE. *f. m.* ATTELER. *v. actif.* ATTELIER. *f. m.* Prononcez *Atelage*,

atélé, ate-lié. L'e de la 2^e syllabe est muet & bref; 3^e é fermé aux deux derniers.

ATTELER régit l'accusatif & le datif. *Etre atélé*, l'ablatif avec l'article indéfini *de*; *atteler des chevaux à un carrosse.* Le char étoit *attelé de douze éléphants.*

ATTENANT, ante. *adj.* Prononcez *Atenan*, ante; 2^e e muet & brève, 3^e longue.

ATTENDANT; (en) *adv.* 2^e & 3^e longues. *Atandant.*

ATTENDRE. *v. actif.* Prononcez *Atandre*; 2^e longue: *j'attends, nous attendons; j'attendois; j'attendis; j'ai attendu: j'attendrai; attends, attendez; que j'attendé; j'attendrois; que j'attendisse; attendant; attendue.* *Attendre* régit le subjonctif, précédé de *que*, & non pas l'infinitif; *j'attends qu'il vienne*, & non pas *je l'attends venir.* L'Auteur de la Cantate des Femmes a fait cette faute; *attendrois sans impatience ren.âtre l'astre du matin. S'attendre* gouverne le datif, & pour les verbes, l'infinitif avec *à*. Il faut *s'attendre à tout*; on doit *s'attendre à exciter l'envie*, quand on a eu succès. P. Corneille a donné ce dernier régime à *attendre*: *attend l'ordre d'un*

pere à choisir un époux; il faut pour choisir; & Racine, dans *Bérénice*, lui fait régir un *que* suivi du futur; *attend que deviendra le destin de la Reine.* Sans la contrainte de la mesure, le Poète auroit dit: *attend ce que deviendra*, &c.

ATTENDRE, outre l'accusatif, régit quelquefois l'ablatif. *J'attendois de vous plus d'empressement.* Quelques-uns disent: *attendre après*; & Racine a dit: *attendez-vous encore après l'aveu d'un frere?*

ATTENDRIE. *v. actif* & ses dérivés. Prononcez *Atandri*; 2^e longue.

REM. *Attendrir* & *s'attendrir* régissent la préposition *sur*; vous espérez en vain de *l'attendrir*, ou qu'il *s'attendrisse sur vos malheurs.*

ATTENDRISSANT, ante, *adj.* **ATTENDRISSÉMENT**. *f. m.* 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue aux deux 1^{ers}, e muet & bref au 3^e *Atandri-san, sante, atandrieman.*

ATTENDU, préposition, régit l'accusatif. *Attendu la clause du testament.* Prononcez *Atandu*; 2^e longue.

ATTENDU QUE, conjonction, (puisque, d'autant que.) Il n'est d'usage qu'en conversation & au Palais. Il régit l'indicatif. *At-*

rendu que le testateur a omis cette formalité.

ATTENTAT. *f. m.* **ATTENTE.** *subst. f.* **ATTENTER.** *v. act.* Ne prononcez qu'un *t*. L'*e* de la 2^e syllabe a le son de l'*a*. Elle est longue. *Atanta, tante, tanté.*

ATTENTER régit le datif ou la préposition *sur*. *Attenter à la vie, à la réputation d'autrui; attenter sur ses droits.*

ATTENTATOIRE. *adj.* 2^e & 4^e longues. *Atanta-toá-re.*

ATTENTIF, *ive. adj.* **ATTENTION.** *f. f.* **ATTENTIVEMENT.** *adv.* Prononcez *Atantif, ive, atan-cion, atan-riveman*; 2^e longue, 3^e longue dans le 2^d & le dernier 4^e *e* muet.

Étre attentif & faire attention régissent le datif : *avoir de l'attention, l'infinif avec la particule à.* Il faut *être attentif à la voix du Seigneur; faire attention aux avis de ses maîtres.* Il a eu *l'attention de me prévenir.*

ATTÉNUATIF, *ive. adj.* **ATTÉNUATION.** *f. f.* 2^e *é* fermé, pénultième du 2^d longue, le reste bref. *Aténuatif, íve, aténu-a-cion.*

ATTÉNUER. *v. actif.* L'*e* de la 2^e syllabe est un *é* fermé. L'*u* est bref & détaché de l'*é*. *A-ténu-é;* pénultième brève.

ATTERRAGE. *subst. m.* (terme de Marine.) 2^e *é* ouvert & brève, 3^e brève. *Atèr-rage.*

ATTERRER. *v. act.* Prononcez un seul *t* & deux *rr*. *Atèrré;* le premier *è* est moyen, & la syllabe douteuse.

ATTERRIR. *v. neutre.* (terme de Marine.) **ATTERRISSEMENT.** *f. m.* 2^e *é* ouvert & brève, 4^e *e* muet au 2^d. *Atè-ri, riceman.*

ATTESTATION. *f. f.* **ATTESTER.** *v. act.* Prononcez *Atèsta-cion, atesé;* 2^e brève, *è* moyen.

ATTICISME. *f. m.* Tout bref. *Aticif-me.*

ATTIÉDIR. *v. act.* L'*é* est fermé, *ie* ne fait qu'une syllabe. *A-tié-di;* 2^e brève.

ATTIÉDISSEMENT, *f. m.* 2^e *é* fermé, 4^e *e* muet. Tout bref. *A-tié-diceman.* Le P. Bouhours condamnoit ce mot; il paroît aujourd'hui mieux établi qu'il ne l'étoit alors.

ATTIQUE. *adj.* 2^e brève. *Atike.*

ATTIRAIL. *f. m.* 2^e & 3^e brèves: mouillez l'*l* finale. *Ati-raíl.* Il n'a point ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *attiraíls,* & non pas *attiraux.*

ATTIRER, **ATTISER.** *v. act.* Avec un seul *t* pour la prononciation. *Atiré, atisé;*

2^e brève. *Attirer* régit l'accusatif & le datif : *S'attirer*, l'accusatif. Les Hérétiques cherchent à *attirer les femmes* à leur parti. Il faut travailler à *s'attirer* l'estime des honnêtes gens. Il a aussi quelquefois pour second régime la préposition *sur* : vous *attirez sur* vous les châtimens du Seigneur.

ATTITUDE. *f. f.* ATTOUchement. *f. m.* Prononcez avec un seul *t*. *Attitude*, *atou-cheman*.

ATTRACTION. *f. f.* ATTRAIT. *f. m.* Prononcez *Atrak-cion*, *atrè*. Tout bref; 2^e é ouvert au 2^d.

ATTRAPE. *subst. fem.* 2^e brève. *Atrape*.

ATTRAPER. *v. actif.* *Atrapé*, 2^e brève, 3^e é fermé.

ATTRAPOIRE ou ATTRAPATOIRE. *f. f.* Tous les deux sont bas, le 2^d paroît plus usité; pénultième longue. *Atra-pôâ-re*, *atrapatoâ-re*.

ATTRAYANT, ante. *adj.* & non *attraiant*; le 2^d *a* a le son de l'é fermé, l'y se lie avec les deux *a* 2^d & 3^e. *Atré-ian*.

ATTRIBUER. *v. actif.* Prononcez avec un seul *t*. *Atribuè*. Tout bref.

 *ATTRIBUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Le

plus souvent nous ne devons *attribuer nos malheurs* qu'à nous-mêmes. *S'attribuer* régit l'accusatif. Il *s'attribue* la gloire de ce succès.

ATTRIBUT. *f. m.* ATTRIBUTION. *f. f.* Tout bref. *Atribu*, *bu-cion*.

ATTRIBUTIF, ive. *adj.* pénultième du 2^d longue. *Atributif*, *tive*.

ATTRISTER. *v. actif.* Tout bref. *Atrif-tè*. Il se dit ordinairement avec le pronom personnel, & régit l'ablatif. Il ne faut pas aisément *s'attrister de ce qui* nous arrive de fâcheux.

ATTRITION. *subst. f.* Prononcez *Atri-cion*, en trois syllabes, *ion* n'en fait qu'une.

ATTROUper. *v. actif.* Prononcez *A-trou-pé*; 2^e brève. Il se dit le plus souvent avec le pronom personnel. *S'attrouper*.

ATTRouPEMENT. *f. m.* Tout bref, 3^e e muet. *A-trou-peman*.

A U

Av. (prononcez *o*) Final est douteux; *aloyau*, *joyau*, &c. au milieu des mots, quand il précède une syllabe masculine, il est douteux aussi, *audace*, *aubade*, &c; quand il est suivi d'une terminaison muette, il est long, *auge*, *autre*, *aune*, &c.

Av, précédant une syl-

abe muette est long, *entraye*, *grave*, &c ; mais quand il précède une syllabe masculine, il est bref ; *gravier*, *paveur*, &c.

AV : les noms en *au* prennent un *x* au pluriel ; *étax*, *étax*.

AV : cette diphtongue a toujours en françois le son de l'o.

AV. (prononcez o bref.) Particule formée par contraction de la préposition *à* & de l'article *le*. Il sert à marquer le datif singulier des noms maculins qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée ; il fait au pluriel *aux* ; *au savant*, *aux savans*.

A V A

Il n'y a point de difficultés pour l'orthographe & la prononciation dans les mots qui commencent par *ava*. *Lv* est consonne, il ne doit point avoir le son du *b* ni de l'*f*. La 1^{re} prononciation est Gascone, l'autre Allemande.

AVALAISON ou **AVALLASSE**. *subst. f.* **AVALANGES**. *f. f. pl.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er} & le 3^e, brève dans le 2^d. *Avalèzon*, *avalace*, *avalange* ; 3^e é moyen au 1^{er}.

AVALER. *v. act.* **AVALEUR**. *f. m.* **AVALOIR**. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue dans

le 3^e. *Avalé*, *leur*, *loâ-re*.

REM. *Avaleur* ne se dit que dans le style familier, & surtout dans ces phrases proverbiales ; *avaleur de pois gris*, *avaleur de charrettes ferrées*.

AVANCE. *f. f.* **AVANCEMENT**. *f. m.* **AVANCER**. *v. act. & neutre* ; 1^{re} brève, 2^e longue. *Avance*, *ceman*, *avancé* ; 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

D'avance, *par avance* ; adverbes.

AVANIE. *f. f.* 2^e brève ; 3^e longue. *Avani-e*.

AVANT. *préposition*. 1^{re} brève, 2^e longue. *Avant*. La préposition *Avant* sert à marquer ou priorité de temps, *avant* la fin du jour ; ou priorité d'ordre, mettre une chose *avant* l'autre ; ou priorité de préférence, la justice doit aller *avant* tout ordinairement. *Avant* marque priorité de temps, & *dévant* priorité d'ordre ; je suis arrivé *avant* lui ; il marchoit *devant* moi.

Avant régit l'accusatif devant les noms. Devant un infinitif elle doit toujours être suivie du *que*, & de la particule *de* ; *avant que de mourir*, & non pas *avant que mourir*, ou *avant mourir*.

V A U G.

Tous les Grammairiens se réunissent pour consacrer

cette règle ; mais il est un grand nombre de bons Auteurs qui la négligent , du moins quant au *que* qu'ils retranchent. Ainsi on ne peut dire que cette règle soit fondée sur un usage universel. Les Poètes se sont surtout établi le droit de dire *avants de sentir* , *avant de mourir* , &c. Racine & Boileau ont toujours dit *avant que* , comme plus conforme à l'étymologie , qui est *l'antequam* du Latin. M^r l'Abbé d'Olivet ne les condamne pas ; & il trouve que rien n'est plus arbitraire que de dire en vers *avant que partir* , ou *avant de partir* ; mais il lui paroît que ceux qui écrivent en prose se pressent un peu trop d'imiter les Poètes , & qu'ils le font sans raison. Pourquoi toucher à des manières de parler , qui sont aussi anciennes que la langue ? Ces Auteurs trouvent-ils quelque rudesse dans *avant que de* ? Vaugelas leur répondra qu'il n'y a ni cacophonie , ni répétition , ni quoi que ce puisse être , qui blesse l'oreille , lorsqu'un long usage l'a établi , & que l'oreille y est accoutumée. M^r l'Abbé d'OLIVET.

AVANT QUE régit le subjonctif , & l'on ne doit point mettre de négation entre le *que* & le verbe : *avant qu'il vienne* , & non pas , *avant*

qu'il ne vienne. Un Auteur moderne , dont les ouvrages sont très-estimables , mais peu corrects pour le langage , & que nous citerons quelquefois dans nos remarques , a fait cette faute : *avant qu'elle ne se venge*.

AVANT est quelquefois adverbe sans régime : fouiller bien *avant* dans la terre ; n'allez pas si *avant*.

AVANT entre dans la composition de plusieurs mots , & il suit le genre du mot avec lequel il se combine : *avant-corps* est masculin , & *avant-cour* est féminin.

On a dit autrefois *de-là en avant* pour *dans la suite*. Cette expression est surannée.

AVANTAGE. subst. m.
AVANTAGER. verbe actif.
AVANTAGEUX , euse. adj.
AVANTAGEUSEMENT. adv.
 2^e longue , 3^e brève , 4^e longue dans les trois derniers. *Avantage* , gé , geû , geû-ze , geû-zeman ; 4^e du 1^{er} & 5^e des deux derniers , e muet , 4^e du 2^d é fermé.

1^o *AVANTAGER* est peu usité : il régit l'accusatif de la personne , & l'ablatif de la chose. Son père l'a *avantage* de dix mille francs.

2^o *AVANTAGEUX* ne se dit guères des personnes , & jamais pour signifier

qui a de l'avantage. Un Auteur a dit : les Scythes sont avantageux dans les combats. Cette expression est vieille ou barbare. D'autres appellent *avantageux* un homme vain & présomptueux. Si ce mot est françois en ce sens, du moins n'est-il que du style familier.

3° AVANTAGE régit le génitif & l'infinitif des verbes avec *de*, si l'article est défini; & avec *à*, s'il est indéfini: il a l'avantage de dire, &c; il trouve de l'avantage à dire, &c. Tirer avantage régit l'ablatif. Il ne faut pas tirer avantage des dons de la nature ou de la fortune.

AVANT-HIER. *adv.* 2^e longue, 3^e é ouvert. *Avant-ièr*. En conversation on prononce *avan-ièr*. Voyez *Hier*.

AVANTURE. *subst. f.* Voyez *Aventure*.

AVARE. *f. m. & adj.* AVAREMENT. *adv.* AVARICE. *f. fém.* AVARICIEUX, euse. *adj.* Le dernier n'est pas du bel usage; 2^e longue dans les deux 1^{ers}, 4^e longue dans les deux derniers. *Avâre, vâreman, varice, vari-cieû, cieû-zè;* 3^e des deux 1^{ers}, e muet,

REM. *Avare* régit le génitif, sur-tout au figuré. Il

est *avare* de son temps, de ses faveurs.

AVARIE. *f. f.* 2^e brève; 3^e longue. *Av.ri-e.*

AUB

AUBADE. *f. f.* AUBAIN: *f. m.* AUBAINE. *f. f.* 1^{re} douteuse, 2^e douteuse dans le 2^d & le 3^e. *Obade, o-bein, obène.*

AUBE: pénultième longue. *Aube, &c.* Prononcez *ôbe*.

AUBE. *f. f.* 1^{re} longue. *ôbe.*

AUBERGE. *subst. f.* AUBERGISTE. *f. m. & f.* 2^e é ouvert. Tout bref. *Obèrge, giste.*

AUBETERRE; (ville de France, en Saintonge.) 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e longue, é ouvert. *Obetèr-re.*

AUBIER, ou AUBOUR, *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d. *O-bié, o-bour;* é fermé au 1^{er}.

AUBIGNY; (ville d'Auvergne.) *Obig-ni;* mouillez le *gn*.

AUC

AUCH, (ville de Gascogne.) AUCHOIS, oise. *f. m. & f.* *Oche;* e muet. *O-choâ, choâ-zè;* 1^{re} brève, 2^e longue aux deux derniers.

AUCUN, une. *adj. & Pronom relatif.* AUCUNEMENT. *adv.* Prononcez *O-keun, okune, okuneman.*

Aucunement vieillit, & il est bas.

1° *Aucun*, en tant qu'il se dit des personnes, signifie *aucune personne*; *Aucun* n'est innocent devant Dieu. Il se décline avec l'article indéfini de & à; *Aucun*, d'*Aucun*, à *Aucun*, *Aucun*, d'*Aucun*.

2° *Aucun*, pronom relatif, s'emploie à tous les cas, excepté au vocatif. A l'accusatif il ne peut être employé que régi par des prépositions, ou suivi de quelque pronom, ou de quelque nom substantif; il ne s'est déterminé *pour aucun*; il n'a de liaison avec *aucune*; il ne connoît *aucun de nous*, &c; que si on ne se fert pas de quelque addition semblable, ou de quelque préposition, il faudra nécessairement se servir de la particule relative *en*, qui suppose un substantif précédent, & dire, il n'en connoît *aucun*.

3° *Aucun* dans les cas obliques se dit des choses comme des personnes; lire plusieurs Livres sans s'attacher à *aucun*; passer par plusieurs villes sans s'arrêter dans *aucune*; avoir de grandes terres sans pouvoir disposer d'*aucune*, &c; mais au nominatif *Aucun*, quand il est pronom, ne peut se dire que des personnes,

4° Quand *AUCUN* est accompagné de la particule négative *ne* ou *sans*, il a la même signification que *personne*, *nul*, *pas un*. *Aucun ne* vous a été contraire; vous avez étudié toutes les sciences *sans* vous attacher à *aucune*.

5° Quand *AUCUN* n'est pas accompagné d'une négation, il signifie *quelqu'un*: de tous ceux qui vous connoissent, y en a-t-il *aucun* qui vous estime?

6° *AUCUN* n'a point de pluriel. Racine lui en donne un dans ce vers, Phéde, act. 1, sc. 1: *aucuns* monstres par moi domptés jusqu'aujourd'hui. Cela sent le Palais ou le style Marotique, où l'on dit *aucuns* disent, & alors il signifie *quelques-uns*. Voyez *Nul*. *Aucun* & *Nul* régissent le génitif. *Aucun d'eux*, *nul de ceux* qui, &c.

7° *Aucun*, adjectif, précède toujours son substantif; on trouve dans Pŷché: ne lui ferez-vous *grace aucune*, au lieu de *aucune grace*, c'est une mauvaise construction.

AUD. (Prononcez ô) final est long. *Badaud*, *chaud*, &c.

AUDACE. *f. f.* *AUDACEUSEMENT.* *adv.* *AUDACEUX*, *euse*, *adj.* 2° & 3°

AUD

brèves, 4^e longue. *Odace*, *daci-éu-ze-man*, *ci-éu*, *éu-ze*; 5^e e muet au 2^d & 4^e.

AUDACE se prend toujours en mauvaise part, à moins qu'on n'y joigne une épithète, ou un autre substantif. On dit : *une sainte audace*.

AUDE. (Prononcez *ôde*) finale dont la pénultième est longue. *Badaude*, *clabaude*.

AU-DEÇA & AU-DELA. préposition, régissent le génitif.

AUDIENCE. *f. f.* Prononcez *Odi-anse*, en quatre syllabes; 3^e longue.

Audience n'a pas le sens d'*attention*, ou d'*action d'écouter*. Molière dit, d'une *audience* avide avaler ce poison. Ce terme est vicieux en ce sens.

AUDIENCIER. *subst. m.* 2^e brève, 3^e longue, 4^e douteuse, é fermé. *Odi-an-cié*.

AUDITEUR. *f. m.* **AUDITOIRE.** *f. m.* Prononcez *O-di-teur*, *o-di-toá-re*; 2^e brève dans les deux, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

REM. Le peuple fait *auditoire* féminin, & dit *une grande auditoire*, il faut dire *un grand auditoire*.

AUDITION. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Odi-cion*. Il régit le génitif. *L'audition des témoins*,

AVE 111

AVE

AVE. Les mots terminés en *ave*, ont la pénultième longue. *Entrave*, *je grave*, &c.

AVÉ. *f. m.* 2^e é fermé.

AVEC. préposition conjonctive qui régit l'accusatif. On ne fait sentir le *c* que quand il précède une voyelle; 1^{re} brève. On disoit autrefois *avecque*, ou *avecques*, sur-tout en vers; on ne dit plus aujourd'hui que *avec*. *Avec*, de trois syllabes, n'est plus dans Racine qu'en ce seul vers de l'*Alexandre*, act. 4, sc. 1 : *m'entretenir moi seule avecque mes douleurs*. Cet excellent Auteur l'a corrigé par-tout ailleurs où ses premières éditions nous apprennent qu'il l'avoit employé. D'OLIV.

Vaugelas avertit qu'il faut toujours prononcer le *c* d'*avec* devant quelque lettre qu'il se rencontre, & se garder bien de dire *avé moi*, *avé un de mes amis*. On ne fauroit, dit-il encore, prononcer *avec vous*, que de la même manière que l'on prononce *avecque vous*. Puisque cela est certain, & que personne n'en doute, que gaignoit l'oreille aux trois dernières lettres d'*avecque*, lesquelles forment une syllabe qui n'a de réalité que pour les yeux? Aussi l'Académie,

dans ses Observations sur Vaugelas, disoit-elle aux Poëtes : il y a plus de soixante ans, qu'il est bon de ne conserver qu'*avec*.
D'OLIV.

La préposition *Avec* est une de celles dont l'usage est le plus étendu dans la langue. Elle sert à marquer la convenance, marier une fille *avec* un honnête homme ; la liaison & l'union, être bien *avec* tout le monde ; le mélange du vin *avec* de l'eau ; l'assemblage, manger *avec* ses amis ; l'accompagnement, aller *avec* quelqu'un ; le moyen, *avec* de la fermeté & du courage on réussit ; le sentiment, *avec* plaisir, *avec* douleur ; la manière d'être ou d'agir, souffrir *avec* constance, parler *avec* éloquence, danser *avec* grace, &c. &c.

☞ C'est une négligence vicieuse de mettre 2 *avec* qui se suivent, & qui ont des rapports différens, dont l'un regarde la personne, & l'autre la chose : par exemple : Elle vécut *avec* lui *avec* la même bonté qu'elle avoit accoutumé.

D'AVEC, préposition, régit l'accusatif : discerner le bien d'*avec* le mal.

AVEINE. *f. f.* C'est ainsi qu'il faut écrire, plutôt qu'*avoine*, ce mot venant du

latin *avena*, & son composé ; *avénage*, s'écrivant par un *é*. Prononcez *Avène* ; 2^e douteuse, *é* moyen. M^r VAUGELAS est pour *avoine*.

AVEINDRE. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue. *A-veindre*. Il est peu usité ; il se conjugue comme *Atteindre*.

AVELINE. *f. f.* AVELINIER. *f. m.* 2^e *e* muet, 4^e douteuse au 2^d, *é* fermé. *Aveli-nié*.

AVENANT, ante. *adj.* AVENIR *f. m. & v. neutre*. L'*e* de ces deux mots est muet & bref. *Avenan*, ante, *veni* ; 3^e longue aux deux 1^{ers}.

à l'*avenant*. adverbe.

AVÈNEMENT. *f. m.* Le 1^{er} *è* est moyen, le 2^d muet, le 3^e *a* le son de l'*a*. *Avènement* : on écrivoit autrefois *advènement*.

☞ AVÈNEMENT régit quelquefois le datif. L'heureux *avènement* du Prince à la couronne.

AVENIR. *v. neutre & f. m.* Prononcez *Éveni* ; 2^e *e* muet & bref. Ce verbe ne se conjugue que dans les troisièmes personnes, *il avint*, *il avenoit*, *il aviendra* ; qu'il *avienne*.

AVENT. *f. m.* AVENTURE. *f. f.* Prononcez *Avan*, *avantüre* ; mais il seroit mal de l'écrire de la sorte. On écrivoit autrefois *advent*, *adventure*,

Venture, &c. 2^e brève dans le 1^{er}, 2^e & 3^e longues dans le 2^d.

AL' AVENTURE. adverbe.

D' AVENTURE pour signifier *par hazard*, & *par aventure* pour *peut-être* sont hors d'usage.

AVENTURER. *v. actif.*

AVENTUREUX, euse. *adj.*

AVENTURIER, ière. *f. m.*

& *f.* (le 2^d vieillit) 2^e

longue, 3^e brève, 4^e é fermé au 1^{er} & 4^e, é moyen au 5^e, longue au 2^d 3^e &

5^e. *Avantu-ré, tu-reû, reû-*

ze, tu-rié, riè-re.

AVENUE. *f. f.* Mot de

quatre syllabes; l'*e* de la 2^e

est bref & muet. *A-venu-e,*

pénultième longue.

AVÉRER. *v. act.* Il doit

porter un accent aigu sur le

1^{er} é. Prononcez *Avéré*; 2^e

brève.

AVERSION. *f. f.* *AVERTIR*.

v. act. l'*e* est ouvert &

bref. *Avèrcion, avèrti.*

AVERTIR régit l'accu-

satif de la personne, & l'ab-

latif de la chose. Pour les

verbes, il régit l'infinitif avec

la particule *de*. *Avertissez-le*

de l'accident qui est arrivé;

on l'a averti de prendre garde

à lui.

AVERSION régit la pré-

position *pour*. Un Auteur

moderne lui fait régir le da-

riif; *votre aversion aux sciences;*

il faut pour les sciences.

AVERTISSEMENT. *f.*

m. *AVERTISSEUR*. *f. m.* (le

2^d est peu usité) 2^e é ou-

vert, 4^e e muet au 1^{er}. Tout

bref. *Avèrticeman, avèrti-*

teur.

AVEU. *f. m.* deux brèves.

Aveu. Pluriel, *Aveux*, 2^e

longue. *A-veû.*

AVEUGLE. *f. m. & adj.*

m. & f. Il est de trois syl-

labes. *A-veu-gle*; 2^e brève.

REM. *Aveugle* se dit des

choses & des personnes; les

amans sont *aveugles* dans

leurs desirs; passion *aveugle*,

obéissance *aveugle*.

Le P. Bouhours dit,

que l'expression adverbiale,

à l'aveugle, est une locution

basse & populaire. Ceux qui

parlent bien, disent toujours

aveuglément. On diroit plu-

tôt, il a fait cela *en aveu, le*,

qu'*à l'aveugle*.

AVEUGLEMENT. *f. m.*

AVEUGLÉMENT. *adv.* C'est

par le 2^d e, que ces deux

mots se distinguent. Dans le

substantif, il est muet & bref;

dans l'adverbe il est fermé.

Ces deux mots sont de qua-

tre syllabes. *A-veu-gle-man,*

a-veu-glé-man.

AVEUGLER. *v. act.* 2^e

brève. *A-veu-glé*. Il se dit

dans le propre & dans le

figuré, & plus de cette ma-

nière-ci que de l'autre. La

lumière du soleil m'*aveugle*;

les passions *aveuglent* l'esprit;

114 AUG

les succès *aveuglent* les ambitieux, &c. &c.

AVEUGLÉ, participe passé, régit l'ablatif; *aveuglé de l'éclat d'une fausse gloire.*

AUG

AUGE, finale dont la pénultième est longue. *Auge.* Prononcez *ôje*.

AUGE, *f. f.* *AUGET*, *f. m.* Prononcez *Oge*, *ojè*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d.

AUGMENT, *f. m.* 1^{re} brève. *Og-man.*

AUGMENTATIF, *ive.* *adj.* (terme de Grammaire.) Se dit de certaines conjonctions dont on se sert pour ajouter à ce que l'on a avancé; ce sont: *d'ailleurs*, *oùtre que*, *de plus*, *au surplus*, *encore.*

REM. On appelle aussi noms *augmentatifs*, en Grammaire, ceux qui par l'addition de quelque lettre au nom positif, servent à marquer augmentation dans le sens du même mot. Les principales de ces terminaisons augmentatives sont, *ard*, *vieil*, *vieillard*; *aud*, *lourd*, *lourdaud*; *ace*, *homme*, *homme*; *asse*, *savant*, *savantasse*. Ces augmentations se prennent ordinairement en mauvaise part.

AUGMENTATION, *f.* *f.* *AUGMENTER*, *v. actif* &

AUJ

neutre & ses dérivés. L'*au* se prononce comme *o*, le *g* n'est point mouillé. *Og-man-ta-cion*, *og-man-té*; 2^e longue.

AUGURE, *f. m.* Prononcez *Ogüre*; 2^e longue.

AUGURER, *v. act.* & neutre. Tout bref. *Oguré*. Actif il régit l'accusatif & l'ablatif. Ce dernier est son seul régime quand il est neutre. Je n'en *augure rien* de bon; j'*augure bien* de cet évènement.

AUGUSTE, *adjectif*. 2^e brève. *Oguste*.

AVI

AVIDE, *adjectif*. *AVIDEMENT*, *adv.* *AVIDITÉ*, *f. f.* Tout bref; 3^e e muet aux deux 1^{ers}. *Avideman*, &c.

REM. *Avide* régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Avide de gloire* & *d'honneur.*

AVIGNON, (ville de la Comté de ce nom.) *AVIGNONNOIS*, *oise*. *f. m.* & *f.* Mouillez le *gn*. *Avig-nion*, *nio-nè*, *nèze*; 4^e è ouvert & long aux deux derniers.

AVILIR, *v. act.* *AVILISSEMENT*, *f. m.* 4^e e muet au 2^d. Tout bref. *Avili*, *aviliceman*.

AUJOURD'HUI, *adv. de temps*. Autrefois on écrivoit *aujourd'huy* avec un *y*, mais sans sujet; 2^e brève. *O-jour-dui*.

REM. *Aujourd'hui* est un adverbe de temps. Il se place indifféremment selon le besoin, devant ou après le verbe, jamais entre l'auxiliaire & le participe; *aujourd'hui* j'irai, ou j'irai *aujourd'hui*; je suis allé *aujourd'hui*, ou *aujourd'hui* je suis allé, & non pas je suis *aujourd'hui* allé. En Prose on dit *jusqu'à aujourd'hui*, comme on dit *jusqu'à hier*, *jusqu'à demain*. Mais il est permis aux Poètes de dire *jusqu'à aujourd'hui*, sans quoi, à cause de l'*hiatus*, ils ne pourroient jamais user de cette expression. **DICTIONNAIRE DE L'ACAD.** Voyez *Jusque*.

AVIRON. *f. m.* 2^e & 3^e brèves.

AVIS. *f. m.* **AVISER.** *v.* neutre; 2^e brève. *Avi*, *avisé*.

On mettoit autrefois à la tête des Livres. *Avis au lecteur*; aujourd'hui on met *Avertissement*, & *Avis au lecteur* ne se dit plus que proverbiallement & en riant.

Donner avis régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose. *Aviser*, le datif, *s'Aviser*, l'ablatif ou l'infinitif avec *de*. On *m'a donné avis de l'arrivée* d'un vaisseau; *avisé* à vos affaires; il *s'est avisé* de cette démarche, *de quoi vous avisé-vous?* Il *s'avisé* de contrôler toutes mes actions.

Autrefois on faisoit *aviser* actif dans le sens de *faire remarquer*. Boileau dit dans la Satyre du Festin; Quand nôtre hôte charmé *m'avisant* sur ce point. Ce verbe est vieux en ce sens, aussi bien que dans celui d'*appercevoir*, que lui donne Molière, Si pour mon infortune il ne *m'ent avisé*.

AVITAILLEMENT. *f. m.* 3^e longue, 4^e e muet & bref. *Avitâ-glie-man*, mouillez les *ll*.

AVITAILLER. *v. actif.* Le 2^d *a* conserve le son qui lui est propre. Il faut mouiller les deux *ll*, 3^e longue, 4^e é fermé *A-vi-tâ-glié*.

AUM

AUME. Dans cette finale la pénultième est longue, *paume*, &c. Prononcez *ôme*.

AUMELETTE. Prononcez & écrivez *OMELETTE*. Ce mot est composé d'*œufs* & de *mêler*. Il est plus naturel de l'écrire par un *o*.

AUMÔNE. *f. f.* **AUMONERIE** *subst. f.* **AUMONIER.** *f. f.* Prononcez *omône*; 2^e longue. *omonéri-e*, *o-mo-nié*; 2^e brève, 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

AUMONER. *v. neutre.* (terme de Palais) *Omoné*. Tout bref. Il régit le datif.

AUMUCE. *f. f.* & non *Aumusse*. Prononcez *Omuce*; 2^e brève.

AUN

AUNE : pénultième longue. *Aune*, *jaune*, &c. Prononcez *ône*.

AUNAGE. *f. m.* **AUNAGE**. *f. f.* 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d, é ouvert. *Onaje*, *onè*.

AUNE. *f. f.* quand il signifie une sorte de mesure ; & *masculin*, quand il signifie une espèce d'arbre. Prononcez *ône* ; 1^{re} longue.

AUNER. *v. actif.* **AUNER**. *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e brève, é fermé au 1^{er}. *Oné*, *o-neur*.

AUNIS ; (Pays de France, dans la Saintonge.) *Onis*.

A V O

AVOCASSER. *v. neutre.* **AVOCASSERIE**. *f. f.* (le 2^d est peu usité) 4^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d, 5^e longue. *Avokacé*, *ceri-e*.

AVOCAT, *ate. f. m. & f.* Prononcez *Avoka*, *kate*. 2^e & 3^e brèves.

1^o On dit *Avocate Générale* & *Avocate du Roi* ; mais quand il s'agit d'un simple *Avocat*, on doit dire simplement *femme d'Avocat*, & non pas *Avocate*.

2^o Il faut dire *Avocat au Parlement*, & non pas *en Parlement*. VAUG.

AVOCATOIRE. *adj.* (terme de Droit.) pénultième longue. *Avoka-toaire*.

A V O

AVOINE ; écrivez & prononcez *Aveine*. Voyez ce mot.

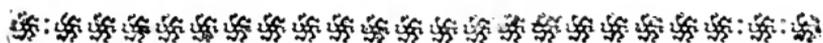
AVOIR. *v. act.* Prononcez *Avoar* ; 1^{re} brève, 2^e douteuse. Ce verbe est appelé *auxiliaire*. Il sert 1^o à se conjuguer lui-même ; 2^o à conjuguer le verbe *être* ; 3^o à conjuguer tous les verbes actifs & presque tous les verbes neutres.

REM. Plusieurs noms régis par *Avoir* ne prennent point d'article : on dit, *avoir faim*, *soif*, *appétit*, *envie*, *dessain*, *honte*, *coutume*, *chaud*, *froid*, *compassion*, *pitié*, &c. &c. &c. Cela ne s'étend pas pourtant à tous les substantifs, & les Poètes en abusoient autrefois. On trouve plusieurs exemples de cet abus dans P. Corneille & dans Molière ; *j'aurai pour vous respect* jusques au monument ; *j'ai joie à vous voir* ; *j'ai soupçon que* ; *j'ai dépit de*, &c. Il faut dire : *j'aurai du respect*, *de la joie*, *du dépit* ; *je soupçonne*, &c. &c.

AVOIR régit l'infinitif avec *à* : il *a beaucoup à souffrir*, &c. Joint à la particule *y*, il est impersonnel & régit les noms au nominatif, & les verbes à l'infinitif avec *à* ; il *y a un bon coup à faire* ; il *y a des gens qui*, &c. *des est là au*

nominatif. Avec la négation, il est suivi de *que*, *s'il n'y*

a qu'à jurer, la vache est à nous, &c. &c.



CONJUGAISON du verbe Avoir.

INDICATIF.

Présent.

Sing. J'ai, tu as, il a.

Plur. Nous avons, vous avez, ils ont.

Imparfait.

Sing. J'avois, tu avois, il avoit.

Plur. Nous avions, vous aviez, ils avoient.

Prétérit.

Sing. J'eus, tu eus, il eut.

Plur. Nous eumes, vous eutes, ils eurent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'ai eu, tu as eu, il a eu.

Plur. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Prétérit antérieur.

Sing. J'eus eu, tu eus eu, il eut eu.

Plur. Nous eumes eu, vous eutes eu, ils eurent eu.

Plusque-parfait.

Sing. J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.

Plur. Nous avions eu, vous aviez eu, ils avoient eu.

Futur.

Sing. J'aurai, tu auras, il aura.

Plur. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

Futur passé.

Sing. J'aurai eu, tu auras eu, il aura eu.

Plur. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

Conditionnel présent.

Sing. J'aurais, tu aurais, il auroit.

Plur. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.

Conditionnel passé.

Sing. J'aurais, *ou* j'eusse eu, tu aurois, *ou* tu eusses eu, il auroit, *ou* il eût eu.

Plur. Nous aurions, *ou* nous eussions eu, vous auriez, *ou* vous eussiez eu, ils auroient, *ou* ils eussent eu.

IMPÉRATIF.

Présent.

Aie, qu'il aie, ayons, ayez, qu'ils aient.

Futur.

Tu auras il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Sing. J'aie, tu aies, il aie

Plur. Nous ayions , vous ayiez , ils aient.

Prétérit.

Sing. J'eusse , tu eusses , il eût.

Plur. Nous eussions , vous eussiez , ils eussent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'aie eu , tu aies eu , il ait eu.

Plur. Nous ayions eu , vous

ayiez eu , ils aient eu.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

Participe présent.

Ayant.

Participe passé.

Eu.

AVOISINER. *v. actif.* est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

AVORTEMENT. *f. m.* Tout bref ; 3^e e muet. *Avorteman.*

AVORTER. *v. neutre.*

AVORTON. *f. m.* Tout bref. *Avorté, avorton ; 3^a é fermé au 1^{er}.*

REM. *Avorter* ne se dit que des animaux. En parlant d'une femme , il faut dire qu'elle a fait une fausse couche. En parlant des femmes, *avorter* ne se dit que d'un avortement volontaire & criminel. Pour *Avorton*, il se dit des hommes, mais dans le figuré.

AVOUEUR. *v. act.* de trois syllabes. *A-vou-é* ; 2^e brève. Il régit le datif de la personne , & l'accusatif de la chose.

Il est glorieux d'*avouer* ses fautes, même à un ami.

REM. *Avouer* se dit or-

dinairement des choses, mais quelquefois on le dit élogiquement des personnes ; & alors il a pour 2^d régime la préposition *pour* ; il *avoue cet homme pour son fils, pour son ami.* *S'avouer* régit le nominatif des adjectifs sans article, il *s'avoue coupable.* Quelquefois il régit des substantifs à l'ablatif ; il *s'avoue d'un tel.*

Avouer régit les verbes à l'infinitif sans particule, ou à l'indicatif précédé de *que* ; il *avoue l'avoir fait, ou qu'il l'a fait.*

AUPARAVANT. *adv.* n'a point de régime. Ceux-là parlent mal qui disent : *auparavant que de ou auparavant de faire, ou auparavant moi ; pour avant que ou avant de faire, ou avant moi.* Prononcez *oparavan* ; pénultième brève.

AUR

AUPRÈS. *préposition* ; régit le génitif : *auprès de vous*, &c. Prononcez *Oprè* ; 1^{re} brève, 2^e è ouvert & longue.

REM. *Auprès* n'est ordinairement que préposition de lieu, ou de ce qui est considéré comme une espèce de lieu, *auprès de l'Eglise*, *auprès du feu* ; ils sont *auprès l'un de l'autre*.

Dans le figuré, *Auprès* signifie attachement ou faveur, ou le contraire ; je l'ai mis *auprès de mon fils* ; il est bien *auprès du Roi* ; il est mal *auprès des Ministres*. Pour les personnes, il est meilleur que *près*.

Quelquefois *Auprès* est adverbe sans régime ; je ne puis le voir, si je ne suis *auprès*, ou *tout auprès* . . . On disoit autrefois *auprès* pour *au prix*. Exemple : *la vie n'est rien auprès de l'honneur*. Vaugelas, dans ses nouvelles Remarques, dit que c'est un barbarisme ; & il est aisé de voir qu'*auprès* est une corruption d'*au prix*.

AUR

AURE, pénultième longue ; *maure*, &c. Prononcez *ôre*.

AURICULAIRE. *adject.* Prononcez *Oriculère* ; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue, è moyen.

Cet adjectif ne s'emploie

AUS

qu'en ces phrases ; témoin *auriculaire*, confession *auriculaire*, doigt *auriculaire*.

AVRIL. *f. m.* Prononcez *A-vril* ; mouillez l'*l* finale.

AURILLAC, (ville d'Auvergne.) Mouillez les *ll*, & prononcez le *c* final. *Ori-gliak*. Tout bref.

AURIPEAU. Voyez *Oripeau*.

AUORE. *f. f.* Prononcez *Orôre* ; 2^e longue.

AUS

AUSBOURG, (ville d'Allemagne.) *Os-bour*.

AUSCH. Voyez *Auch*.

AUSPICE. *f. m.* 2^e brève. *Ospice*.

AUSSI. *adv. & conjonct.* Prononcez *Oci* ; 1^{re} brève.

REM. *Aussi*, en tant que conjonction copulative, se met ordinairement à la fin, ou au 2^d membre de la phrase, toujours après le verbe ; vous le voulez, je le veux *aussi* ; ce n'est pas assez d'aimer ses amis, il faut *aussi* les servir dans l'occasion.

Aussi, comparatif, doit être suivi de *que*, & non pas de *comme*. P. Corneille n'est pas à imiter, quand il dit dans les Horaces : Tant qu'a duré la guerre, on m'a vu constamment, *aussi* bon citoyen, *comme* parfait amant. MEN.

Aussi bien que, Aussi peu

que, *Aussitôt* que régissent les noms à l'accusatif, & les verbes à l'indicatif. *Aussi* bien que lui, *aussi* peu que vous, *aussitôt* qu'eux; je le ferai *aussi* bien que je le pourrai; vous en prendrez *aussi* peu que vous voudrez; je suis arrivé *aussitôt* qu'il m'a été possible. . . . Voyez *Autant*.

AUSTÈRE. *adj.* le 1^{er} è est ouvert & long. Prononcez *Ostère*.

AUSTÈRE régit la préposition *pour*, quand il est adjectif des personnes; on dit un homme *austère* pour lui-même & *pour les autres*; mais quand il est joint à des noms signifiant les choses, il se dit seul & sans régime; on dit absolument, vertu *austère*, mœurs *austères*, mine *austère*. On pourroit pourtant dire, loin de nous une vertu *austère* pour les autres & douce pour soi; mais la vertu est en quelque sorte personifiée.

AUSTÈREMENT. *adv.*

AUSÉRIÉTÉ. *f. f.* 2^e è moyen au 1^{er}, dont la 3^e è muet; 2^e & 4^e è fermé au 2^d. *Ostèremant*, *ostérité*, pénult. brève.

AUSTRAL, *ale. adjectif.* Prononcez *Ostral*, *ostrale*; 2^e brève. Il n'a point de pluriel au masculin. On dit au féminin *Terres australes*.

A U T

AUT, finale longue, *haut*,

artichaut, &c. Prononcez *O*; *artichô*.

AUTAN. *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e brève. *Otan*.

AUTANT. *conjonction.* *Autant* que régit les noms à l'accusatif, & les verbes à l'indicatif. Vous en avez *autant* que moi; *autant* que vous pouvez en porter.

Autant se met plus ordinairement avec les verbes, & *Aussi* avec les adjectifs; j'aime Horace *autant* que je l'admire; il est *aussi* enjoué que *solide*, &c. *BUF*.

Autant se met après le verbe dans les temps simples, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe; il m'aime *autant* que vous; il m'en a *autant* donné qu'à vous. On pourroit dire aussi, il m'en a donné *autant* qu'à vous. Voyez *D'autant* par un *D*. On a dit autrefois *autant* que pour *tant* que.

AÛTEL, AUTEUR. *f. m.* Prononcez *O-tèl*, *O-teur*; 1^{re} & 2^e brèves, è moyen au 1^{er}.

REM. *Auteur* régit le génitif; Dieu est l'*auteur* de toutes choses; l'*Auteur* de ce Livre est inconnu.

AUTHENTICITÉ. *f. f.* 2^e longue, le reste bref. *Otanticité*.

AUTHENTIQUE & ses dérivés doivent s'écrire avec

un *h*. Prononcez *Otantike* ; pénultième brève, 2^e longue.

AUTHENTIQUEMENT. *adv.* 2^e longue, 3^e brève, 4^e e muet & bref.

Otantikeman.

AUTOMATE. *f. m.* Prononcez *Otomate*. Tout bref.

AUTOMNAL, *ale. adj.* 2^e longue. Prononcez *Otomnal*, *nale*.

AUTOMNE, (& non pas *Autonne*.) *subst. f.* Les Poètes ont seuls le droit de le faire masculin. Prononcez *Otône* ; 2^e longue.

AUTORISATION. *f. f.* Tout bref. *Otoriza-cion*.

AUTORISER. *v. actif.*

AUTORITÉ. *f. f.* Prononcez *Otorizé*, *torité* ; pénultième brève.

REM. On trouve dans Boileau, *Autorizer* avec un *z* ; c'est une orthographe vicieuse.

AUTORISER régit l'infinitif avec *à*. *Autorité*, la préposition *sur*. Il m'a *autorisé à faire* cette démarche. Un père a *autorité*, ou doit avoir de l'*autorité sur* son fils.

AUTOUR, *préposition*, régit le génitif : *autour de la ville*.

AUTRE, pénultième longue ; *autre*, &c.

AUTRE. *pronom relatif.* Prononcez *Otre* ; 1^e longue. Il se dit des personnes &

des choses, & se décline ordinairement avec l'article ; *l'autre homme*, *de l'autre tableau*, *à l'autre chambre*, &c.

Quand *l'un l'autre* sont employés sans la conjonction &, alors *l'un* est au nominatif, & *l'autre* à un cas oblique ; par exemple, ils s'aiment *l'un l'autre* ; ils se sont donnés le mot *l'un à l'autre*, à l'envi *l'un de l'autre*, &c.

Autre est aussi adjectif ; un *autre homme*, *d'autres affaires* ; & quelquefois même substantif, tout *autre que moi*, &c.

AUTREFOIS, **D'AUTREFOIS.** *adv.* Prononcez *Otre-foá*, *dotre-foá* ; 2^e e muet & brève, 3^e longue. Ils peuvent se placer devant ou après le verbe ; mais la place la plus naturelle du second est à la tête de la phrase.

AUTREMENT. *adv.* 1^{re} douteuse, 2^e brève, e muet. *Otreman*.

AUTRICHE. *f. f.* **AUTRICHIEN**, *enne, f. & adj. m. & f.* pénultième du dernier, e inoyen. Tout bref. *Otriche*, *otri-chien*, *chiè-ne*.

AUTRUCHE. *f. f.* 2^e brève. *Otruche*.

AUTRUI. *f. m.* Ne se dit que des personnes. Prononcez *O-trui*, en deux syl-

labes ; 1^{re} brève. *Autrui* ,
d'autrui , à *autrui* , *autrui* ,
d'autrui .

REM. *Autrui* n'a point de nominatif , & l'on ne s'en sert guères à l'accusatif. Il n'a proprement d'usage qu'au génitif , au datif & à l'ablatif avec les particules *à* & *de* ; mais beaucoup plus au génitif qu'aux deux autres cas ; de sorte que pour une phrase ou deux du datif , ne point faire tort à *autrui* , ne faites point à *autrui* ce que vous ne voudriez pas qui vous fût fait ; & pour quelques phrases de l'ablatif , dépendre *d'autrui* , médire *d'autrui* , &c. on en peut former une centaine au génitif , le bien *d'autrui* , les affaires *d'autrui* , l'honneur *d'autrui* , être sous la puissance *d'autrui* , &c. &c. &c.

Ce pronom se dit indistinctement des hommes & des femmes ; mais il ne se joint jamais avec aucun adjectif , il n'a point de genre , ni de pluriel.

AUTUN , (ville de Bourgogne.) AURUNOIS , oïse , *f. m.* & *f.* 1^{re} douteuse , 2^e brève , 3^e longue. *O-teun* , *tu-noâ* , *noâ-ze* .

A U V

AUVENT. *f. m.* Prononcez *Ovan* , 1^{re} douteuse.

AUVERGNAT , nate , *subst.* & *adj. m.* & *f.* AU-

VERGNE. *f. f.* 2^e è ouvert & brève ; mouillez le *gn.* *Ovèrg-nia* , *nia-te* , *Ovèrg-ne* .

A U X

AUX , finale longue ; *faux* , &c.

AUXERRE. Prononcez *Osèrre* ; 2^e longue.

AUXILIAIRE. *adj.* Prononcez *Okcili-ère* , en cinq syllabes ; 4^e longue , è moyen.

Il y a deux verbes qui servent à conjuguer les autres verbes ; *avoir* , qui entre dans la conjugaison des actifs & de presque tous les neutres ; & *être* qui forme la conjugaison des passifs , de quelques neutres & des verbes pronominaux ou réciproques. On les appelle verbes auxiliaires.

On appelle temps composés dans les verbes , ceux qui se conjuguent avec le verbe auxiliaire , joint au participe passif.

Avoir & *Être* forment le prétérit de l'infinitif : *Avoir* aimé ; *être* tombé , *s'être* repenti.

J'ai & *je suis* , forment le prétérit indéfini. *J'ai* aimé , *je suis* tombé ; *je me suis* repenti ; *il a* fallu , &c.

J'avois & *j'étois* , le plus-que parfait. *J'avois* aimé , *j'étois* tombé , *je m'étois* repenti , *il avoit* fallu , &c.

J'eus & *je fus* , le prétérit antérieur. *J'eus* aimé , *je fus*

tombé, je me fus repenti, il eut fallu, &c.

J'aurois & j'eusse, & je serois ou je fusse, le conditionnel passé. *J'aurois, ou j'eusse aimé; je serois, ou je fusse tombé; je me serois, ou je me fusse repenti; il auroit, ou il eut fallu, &c.*

Que j'aie & que je sois, le prétérit du subjonctif. *Que j'aie aimé, que je sois tombé, &c.*

Que j'eusse & que je fusse, le plusque parfait du subjonctif. *Que j'eusse aimé, que je fusse tombé, &c.*

Ayant & étant forment le prétérit du participe actif. *Ayant aimé, étant tombé, s'étant repenti, &c.*

AUXONNE. (ville de Bourgogne.) Prononcez *O-sone*; 2^e brève.

A X

AX, AXE, font toujours brefs; *Ajax, taxe, &c.* Prononcez *Aks, akce.*

A X E

AXE. *subst. m.* Prononcez *Akce*; 1^{re} brève.

A X I

AXIOME. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue. *Akci-ôme.*

A Y

AY. Quand cette diphtongue est à la fin du mot, ou qu'elle est suivie d'un *e* muet, elle a le son de l'*é* ouvert; *mais, vray, essaye, playe, payement.* Prononcez *mè,*

vrè, écè, plè, pèman. Au^z jourd'hui même c'est assés l'usage de changer *ay* en *ai*. & quand *aye* est au milieu du mot, de retrancher l'*e* muet. On écrit *mais, vray, essaye, plaie, paiement.*

Lorsque *ay* est suivi d'un *é* masculin, ou de quelque autre voyelle, l'*a* prend le son de l'*é* fermé, & l'*y* se prononce détaché de l'*a*; *payer, essayant, nous payons.* Prononcez *pè-ié, écè-ian, pé-ion.*

L'*a* & l'*y* se prononcent de la même sorte dans les mots *pays, paysage, paysan*, qu'on prononce *pé-i, pé-izage, pé-izan.*

Dans d'autres mots, comme *ayeul, bayard, bayonnette; cayeu, camayeu, payen*, l'*a* conserve le son qui lui est propre, & l'on prononce *a-ïeul, ba-ïard, ba-ïonète, ka-ïeu, kama-ïeu, pa-ïen.* REGN.

AY, (ville de Champagne.) Prononcez *A-ï.*

A Y A

AYANT, participe du verbe *Avoir*. Prononcez *E-ian.* Voyez *Étant.*

A Y E

AYE, la pénultième est brève; *je paye, je bégaye, &c.* qu'on prononce, *je pé-ïe, je beghé-ïe.*

AYEUL. Voyez *Aieul.*

AYENT. 3^e personne du pluriel du présent du sub-

jonctif du verbe *Avoir*, n'est que d'une syllabe : il est mieux de l'écrire avec un *i*, aient : qu'ils aient. Prononcez *kiz-è*.

A Z E

AZEROLE. *f. f.* AZEROLIER. *f. m.* 2^e e muet & brève, 3^e brève, 4^e double au 2^d, é fermé. *Azerole*, *azerolié*.

A Z I

AZIMUT. *f. m.* AZIMUTAL, *ale. adj.* (termes d'As-

tronomie.) Tout bref. Prononcez le *t* final du 1^{er}. *Azimut*, *mutal*, *tale*.

A Z U

AZUR. *f. m.* AZURÉ, *ée. adj.* 2^e brève, 3^e longue dans le dernier. *Azur*, *zuré*, *ré-c*.

A Z Y

AZYME. *f. m.* doit s'écrire avec un *z* & un *y*; 2^e brève. *Azime*.

AZYMITE. *f. m. & f.* Tout bref. *Azimate*.



B

B *f. m.* Prononcez *bé*, *é* fermé, seconde lettre de l'Alphabet François, & la première des consonnes. Elle approche un peu, par sa prononciation, du bêlement des moutons. On ferme tellement les lèvres, pour la prononcer, qu'elle est toujours suivie d'une voyelle ou réelle, ou sous-entendue. Les Espagnols, & les Gascons à leur imitation, lui donnent le son de l'*v* consonne, & prononcent *Boire*, comme *Voire*. Les Allemands la font sonner comme un *p*, & disent *Poire*; deux défauts qu'il faut éviter.

Les Italiens trouveront un son correspondant à celui du *b* François dans *bene*, les Anglois & les Allemands dans *bad*, les Espagnols dans *barbaro*.

Le *b* ne s'écrit plus là où il ne se prononce pas. On écrivoit autrefois *debté*, *debt-voir*, *doubte*, pour conserver le signe de l'étymologie; mais le *b* a abandonné ces mots, & autres semblables, depuis long-temps.

B ne redouble que dans *Abbé* & ses dérivés, *Abbesse*,

Abbaye, *Abbatial*. On écrit aujourd'hui *Abaisser*, *Abatre*, *Abréger*, *Abreuver* & leurs dérivés avec un seul *b*.

B au milieu du mot devant une *f*, ou un *t*, prend le son du *p*, & on prononce *observer* & *obtenir*, comme *opservé*, *opteni*. **REGN.**

B final ne se trouve qu'aux mots *plomb* & à *plomb*, *rumb* de vent; & il ne s'y prononce pas. *Plon*, à *plon*; *ron*.

B, se prononce à la fin des mots étrangers, comme *Job*, *Jacob*, *Raab*, &c.

B A A

BAAL. *f. m.* On prononce toutes les lettres. Ce mot est de deux syllabes. *Ba-ul*.

B A B

BABEL. *f. m.* L'*l* se prononce; 2^e brève. *Babél*, *é* moyen.

BABEURRE. *f. m.* 1^e brève, 2^e longue. *Ba-beúr-re*.

BABICHE. *f. f.* 2^e brève.

BABIL. *f. m.* Faites sentir l'*l* finale; 2^e brève.

BABILLARD, arde. *adj.* & *f. m.* & *f.* Mouillez les deux *ll*, & supprimez le *d* en prononçant le masculin. *Babi-gliar*, 2^e brève.

BABILLER. *verbe neutre.*
Mouillez les deux ll. *Babiglié*, 2^e brève.

BABINES. *f. f. plur.* 2^e brève. *Babine.*

BABIOLE. *f. f.* Ce mot est de quatre syllabes. *Babi-o-le*; la pénultième est brève.

BABOUCHE. *f. f.* 2^e brève. *Ba-bou-che.*

BABOUIN. *subst. m.* de deux syllabes; *ouin* n'en fait qu'une. *Ba-bouein*; 1^{re} brève, 2^e douteuse.

BABYLONE. (ville d'Asie.) **BABYLONIEN,** *enne. f. & adj. m. & f.* doivent être écrits avec un *y*; 3^e longue au 1^{er}, le reste bref, 4^e é moyen au 3^e. *Babilône, lo-nien, niè-ne.*

B A C

BAC. *f. m.* Prononcez le *c* final: l'*a* est bref. *Bak.*

BACCALAURÉAT. *f. m.* Prononcez *Ba-ka-lo-ré-a*, tout bref, 4^e é fermé.

BACCHANALES. *f. f. pl.* **BACCHANTE.** *f. f.* Prononcez *Bakanale*, *bakante*. Quelques-uns écrivent ces mots sans *h*, se mettant peu en peine de l'étymologie; 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

BACCHUS. *f. m.* & non *Bacchus*, ou *Bacus*: faites sentir l'*s* finale. *Bakus.*

BACHA, ou **BASSA.** *f. m.* L'un & l'autre se trou-

vent dans de bons Auteurs;

BACHE. *f. f.* pénultième brève.

BACHELIER. *f. m.* Prononcez *Ba-che lié*, en trois syllabes, la pénultième est brève, l'*e* est muet, 3^e douteuse, é fermé.

BACHIQUE *adj.* ne se dit que des chansons à boire. *Bachike*, 2^e brève.

REM. M^r Brossette, dans son Commentaire sur Boileau, dit que *chanson bachique* est une expression surannée, & que Boileau ne s'en est servi qu'en la mettant dans la bouche d'un noble campagnard. M^r de Saint-Marc dit au contraire que, quoiqu'aujourd'hui, par un usage universellement reçu, on dise *chanson à boire*, & même *air à boire*, nos Poètes cependant ne feroient pas difficulté de dire au besoin, *chanson bachique*, & même *air bachique*. Ce qu'il y a de certain, ajoute-t-il, c'est qu'on dit fort bien une *ode bachique*, & qu'on ne s'avisera jamais de dire une *ode à boire*.

BACHOT. *f. m.* **BACHOTAGE** *f. m.* **BACHOTEUR.** *f. m.* Tout bref. *Bachotage*, *cho-teur*.

BACLER. *v. act.* 1^{re} longue. Prononcez *Baklé*.

BACQUET. *f. m.* Prononcez *Baké*; le *t* ne se pro-

B A F

nonce point, 1^{re} brève, 2^e é moyen.

B A D

BADAUD, BADAUDE. *f. m. & f.* Prononcez *Badô*, *badôde*. La finale du masculin, & la pénultième du féminin sont longues.

BADAUDAGE. *subst. m.*
BADAUDER. *v. neutre.* **BADAUDERIE.** *f. fem.* **BADAUDISME.** *f. m.* (tous termes du style familier ; le dernier est peu usité) 3^e é fermé au 2^d, *e* muet au 3^e dont la 4^e syllabe est longue. Le reste bref. *Badoduje*, *dodé*, *doderi-e*, *dodif-me*.

BADIN, ine. *adj.* Prononcez *Badein*, *badine*. Tout bref.

BADINAGE. *f. m.* **BADINER.** *verbe neutre.* L'*i* est bref. *Badi-nage*, *diné*.

BADINEMENT. *adv.*
BADINERIE. *f. f.* sont peu usités, sur-tout l'adverbe, 3^e *e* muet, 4^e longue dans le 2^d. *Badineman*, *badineri-e*.

B A F

BAFFOUER. *v. act.* on ne prononce qu'une *f.* *Ba-fou-é* ; 2^e brève.

BÂFRE. *f. f.* ne se dit que dans le discours familier ; l'*i* est long & doit porter un accent circonflexe.

BÂFRER. *v. neutre* **BÂFREUR.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, é fermé au 1^{er}. *Bâ-fré*, *bâfreur*.

B A G 127

B A G

BAGAGE. *f. m.* pénultième brève.

BAGARRE. *f. f.* (il est du style familier) 1^{re} brève, 2^e longue. *Bagâr-re*.

BAGATELLE. *f. f.* ne prononcez qu'une *l* ; l'*è* de la pénultième est moyen entre l'ouvert & le fermé. Il est bref. *Bagatle*.

BAGNOLET. *subst. m.* Mouillez le *gn* ; 2^e brève, 3^e é moyen & brève. *Bag-nio-lè*.

BAGUE. *f. f.* Dans ces mots & les suivans l'*u* ne se fait pas sentir. Il ne sert qu'à donner un son plus fort au *g*. Les Italiens écrivoient *Baghe* ; 1^{re} brève.

BAGUENAUDE. *f. f.*
BAGUENAUDIER. *f. m.* 2^e *e* muet, 3^e longue au 1^{er}, douteuse au 2^d dont la 4^e est aussi douteuse. *Baghenôde*, *no-dié* ; 4^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

BAGUENAUDER. *v. neutre.* Mot du style familier. Prononcez *Baghenodé*. L'*e* de la 2^e syllabe est muet, la 3^e est douteuse, 4^e é fermé.

BAGUETTE. *f. f.* Prononcez *Baghite* ; l'*è* de la pénultième est moyen entre le fermé & l'ouvert. Il est bref.

BAGUIER. *f. m.* Prononcez *Baghié*, en deux

syllabes sans faire sentir l'*r* ;
1^{re} brève, 2^e douteuse.

B A H

BAHUT. *subst. m.* **BAHUTIER.** *f. m.* L'*h* s'aspire & sépare l'*a* de l'*u*. *Ba-hu, ba-hu-tié.* Dans *ba-hut* le *t* ne se prononce point ; 3^e douteuse au 2^d, é fermé.

B A I

BAI, BAIE. *adj.* Couleur de rouge brun. Il ne se dit que des chevaux. Prononcez *bè*, é moyen au féminin comme au masculin. Quelques-uns écrivent *bay*.

BAIE. *f. f.* Plage. Il est d'une seule syllabe dans la prononciation ; *bè* : é ouvert & long. Ceux qui écrivent *baye* ne pensent pas qu'il faudroit le faire de deux syllabes, & prononcer *bé-ye*.

Baigner. *v. act.* Prononcez *Bègné* en mouillant le *gn*, 1^{re} brève, é moyen, 2^e é fermé.

On dit se *baigner dans* avec l'accusatif, & il s'emploie dans le propre & dans le figuré ; se *baigner dans* l'eau courante ; il se *baigne*, ou il *baigne ses mains dans* le sang de ses ennemis.

Baigneur, euse *f. m.* & *f.* **Baignoir.** *f. m.* **Baignoire.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d & 4^e, douteuse au 3^e. *Bègnieur, bèg-nieù-ze, bèg-nioar, aioá-re* : mouillez le *gn*,

BAIL. *f. m.* Il faut mouiller l'*l* finale. L'*a* y conserve le son qui lui est propre. Ce mot est monosyllabe & bref. *Bail.* Plur. *Baux*, long.

BAILE. *f. m.* 1^{re} é moyen & bref. *Bèle, le Baile de Venise.*

BÂILLEMENT. *subst. m.* **BÂILLER.** *v. neutre.* la 1^{re} est longue, & l'*á* doit porter un accent circonflexe ; *Bá-glieman, ba glié.* 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

BAILLER. *v. act.* (donner) la 1^{re} est brève, mouillez les deux *ll* ; *ba-glié.*

BAILLER en ce sens a fort vieilli. On ne s'en sert guère qu'en riant, ou dans cette phrase *bailler à ferme.*

BAILLIF. *f. m.* **BAILLIVE.** *f. fem.* La formation du féminin fait comprendre qu'il faut conserver l'*f* finale. Quelques-uns pour plus grande commodité écrivent *Bailli.* L'*u* y conserve son propre son, les deux *ll* doivent être mouillées. *Bagli* : 1^{re} brève.

BAILLIAGE. *f. m.* Prononcez *Ba-glia-ge* ; pénultième brève.

BAILLIE. *f. m.* Ceux qui écrivent *Bailli* font *Baillie* au féminin, contre l'usage qui veut *Baillive.*

BAILLIVE. *f. f.* Prononcez *Baglive* ; 2^e longue.

BAILLIVEAU. Voyez *Baliveau.*

BÂILLON. *f. m.* **BÂILLONNER,**

B A I

LONNER. *v. act.* Prononcez *Bâ-glion*, *bâ-glio-né*; 1^{re} longue, 2^e brève : l'*â* doit porter un accent circonflexe.

BAIN. *f. m.* Monosyllabe.

Bein, douloureuse.

BAIONNETTE. *subst. f.*
Tout bref; 3^e è moyen.
Ba-io-nète.

REM. Plusieurs écrivent *Bayonnette*; mais il faudroit prononcer *bè-io-nète*, l'y faisant fonction de deux *ii*, ce qui est contre l'usage.

BAISEMAINS. *f. m. pl.*
Il est du style familier. *Bèze-mein*; 1^{re} & 3^e longues, 1^{re} è moyen, 2^e e muet.

BAISEMENT. *f. m.* ne se dit que de la cérémonie de baiser les pieds du Pape. *Bèzeman*; 1^{re} longue, è moyen, 2^e brève, e muet.

BAISER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *Bè-zé*, 1^{re} longue, è moyen, 2^e è fermé & bref.

BAISEUR, euse. *adj.* & *f. m.* & *f.* **BAISOTTER.** *v. neutre.* **BAISURE.** *f. f.* 1^{re} è moyen & long, 2^e brève au 1^{er} & 3^e, longue au 2^d & 4^e, 3^e è fermé au 3^e, e muet au 4^e. *Bè-zeur*, *zeù-ze*, *zo-té*, *zûre*.

BAISSER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Bècé*; l'*ai* a le son d'un è moyen, 1^{re} longue.

BAISSER & *Abaisser* ne doivent pas s'employer indifféremment. Le

Tome I,

B A L 129

1^{er} se dit des choses qu'on veut placer plus bas, ou dont on veut diminuer la hauteur : *Abaisser* se dit des choses faites pour en couvrir d'autres : on *baisse* une poutre, & l'on *abaisse* le dessus d'une cassette. Les opposés de *Baisser* sont *Élever* & *Exhausser*; ceux d'*Abaisser* sont *Lever* & *Relever*.

BAISSER est d'usage dans le sens neutre; *Abaisser* ne l'est pas. L'un & l'autre se joignent au pronom personnel; mais alors le 1^{er} garde toujours le sens littéral, & le 2^d prend toujours le figuré, sens qu'il prend quelquefois à l'actif, au lieu que *Baisser* n'est jamais employé dans ce sens figuré que quand il est neutre.

BAISSIÈRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e è moyen & long. *Bè-ciè-re*.

B A L

BAL. *subst. m.* Prononcez toutes les lettres. Il est bref. Il fait au pluriel *bals* & non pas *baux*.

BALADIN, ine. *f. m.* & *f.* L'étymologie demanderoit peut-être deux *ll*, mais l'usage est pour une seule, *Ba-la-dein*, *baladine*. Tout bref.

REM. *Baladin* est devenu un terme de mépris; & des danseurs n'aimeroient pas à s'entendre nommer de la

sorte, comme le fait Molière dans un endroit où il ne prétend pas critiquer.

BALAFRE. *f. f.* **BALAFRER.** *v. act.* la pénultième brève. *Balafre, balafré.*

BALAI. *f. m.* *Balè,* à moyen & bref.

BALAIS. *f. m.* Prononcez *Balè,* la finale est longue, à ouvert.

BALANCE. *f. f.* **BALANCEMENT.** *f. m.* **BALANCER.** *v. act. & neutre.* 2^e longue. *Balanceman, cé;* 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

BALANCIER. *f. m.* Prononcez *Balan-cié,* en trois syllabes, 2^e longue, 3^e douteuse.

BALANCINES. *f. f. pl.* (terme de Marine.) **BALANÇOIRE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Balancine, balan-soà-re.*

BALANDRAN. *f. m.* 1^{re} & 3^e brèves, 2^e longue. La Fontaine dit *Balandras,* il n'est pas à imiter.

BALAYER. *v. act.* (& non pas *Balier.*) Prononcez *Palé-yé,* en trois syllabes, 2^e brève, é fermé.

BALAYEUR, euse. *f. m.* & *f.* **BALAYURIS.** *f. f. pl.* 1^{re} brève, 2^e é fermé & brève, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d & 3^e. *Balé-ieur, sé-ge, balé-ître.*

BALBUTIEMENT. *f. m.*

Tout bref. Prononcez *Bal-buciman.*

BALBUTIER. *v. neutre.* Prononcez *Balbuci-é,* en quatre syllabes, 2^e & 3^e brèves.

BALCON. *f. m.* Prononcez *Balkon.* 1^{re} brève.

BALDACHIN. *subst. m.* est plus selon l'étymologie que *Baldaquin.* Prononcez *balda-kein.* Tout bref.

BALEINE. *f. f.* Prononcez *Balène;* 2^e douteuse, à moyen.

BALESTRILLE. *subst. f.* (terme de Marine.) 2^e à moyen. Tout bref: mouillez les *ll.* *Balèstri-glie,* 4^e e muet.

BALEVRE. *f. f.* (terme d'architecture.) 1^{re} brève, 2^e longue, é ouvert. *Balèvre.*

BALISE. *f. f.* **BALISEUR.** *f. m.* (terme de Marine.) 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d. *Balîze, balî-zeur.*

BALIVAGE. *f. m.* Tout bref. *Ba-li-va-je.*

BALIVEAU. *f. m.* Prononcez *Balivo;* 2^e brève, 3^e douteuse; au pluriel *bali-veaux.*

BALIVERNES. *f. f. pl.* **BALIVERNER.** *v. neutre.* trois 1^{res} brèves, 2^e à ouvert; & plus ouvert dans le substantif à cause de l'e muet qui suit. *Balivèrne, vèrné.*

BALLADE. *f. f.* Ce mot doit s'écrire avec deux *ll.*

BAL

On n'en prononce qu'une.
Balade, 2^e brève.

BALLADIN. Voyez *Baladin*.

BALLE. *f. f.* **BALLET.** *f. m.* On écrit deux *ll* & on n'en prononce qu'une. *Bale*, *balé*; 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

BALLON, **BALLOT.** *f. m.* Prononcez *Balon*, *baló*; 1^{re} brève.

BALLOTTE. *subst. f.* 2^e brève. *Balote*.

BALLOTTER. *v. actif.* Tout bref. *Baloté*.

REM. *Ballotter* se dit dans le figuré, mais on ne l'emploie que dans le style familier. On a repris le nouveau Traducteur de Sénèque d'avoir dit *ballotté sur les flots*.

BALOIRE. *f. f.* (terme de Marine.) 1^{re} brève, 2^e longue. *Ba-loá-re*.

BALOURD, ourde. *adj. & f. m. & f.* **BALOURDISE.** *f. f.* les deux 1^{res} brèves, 3^e longue au 3^e. *Balourd*, *lour-de*, *lour-dize*.

BALSAMIQUE. *adjectif.* Prononcez *Balsamike*, pénultième brève.

BALUSTRADE. *subst. f.* Tout bref. *Balus-trade*.

BALUSTRE. *f. m.* Prononcez l's, 2^e brève. *Balus-tre*.

BALUSTRÉ, ée. *adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e é fermé, longue au 2^d. *Balus-tré*, *tré-e*.

BAN 131

BALZAN. *adj. m.* deux brèves. *Bal-zan*.

B A M

BAMBERG, (ville d'Allemagne.) 1^{re} longue, 2^e é ouvert. Prononcez *Banbèrge*, le dernier e fort muet.

BAMBIN. *f. m.* **BAMBOCHADE.** *f. f.* **BAMBOCHE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Ban-bein*, *banbochade*, *banboche*.

B A N

BAN. *f. m.* **BANAL.** *adj.* Prononcez toutes les lettres.

BANANE. *f. f.* **BANANIER.** *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse au 2^d, é fermé. *Bana-nié*.

BANC. *f. m.* Le c ne se prononce point. *Ban*, long.

BANDE. *f. f.* **BANDAGE.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève.

REM. *Bande* n'est point un terme noble. P. Corneille l'a employé dans *Heraclius* (act. II, sc. 5.) Il faut donner un chef à votre illustre *bande*.

BANDEAU. *f. m.* Prononcez *Bando*; 1^{re} longue, 2^e douteuse. Pluriel, *Ban-deaux*.

BANDELETTE. *subst. f.* Le 1^{er} e est muet & ne se fait presque pas sentir; le pénultième est moyen & bref, on ne prononce qu'un t. *Bandlète*.

BANDER. *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Bandé*.

BANDEROLLE. *subst. f.*
Prononcez *Banderole*; le 1^{er}
e est muet & très-bref, 3^e
syllabe brève aussi.

BANDIÈRE. *f. f.* 1^{re} &
2^e longue, è moyen. *Ban-
diè-re.*

BANDIT. *f. m.* Ne pro-
noncez point le *t*, 1^{re} lon-
gue.

BANDIT dit plus que
Libertin & *Vagabond*. Outre
le dérèglement il dénote un
manque de probité & de fen-
ximent.

BANDOULIER. *f. m.*
1^{re} longue, 2^e brève, 3^e
douteuse, é fermé. *Ban-dou-
lié.*

BANDOULIÈRE. *f. f.*
& non pas *Bandolliere*, qua-
tre syllabes. *Ban-dou-liè-re*;
3^e longue, è moyen.

BANLIEUE. *f. f.* On ne
fait point sentir l'*e* final. Ce
mot en le prononçant ne pa-
roît avoir que deux syllabes.
Ban-lieú; 1^{re} longue, 2^e
longue aussi.

BANNAL. Voyez *Banal*.

BANNE. *f. f.* Prononcez
Bane, 1^{re} brève.

BANNERET. *adj. m.* 2^e
e muet, 3^e è moyen. Tout
bref. *Banerè.*

BANNIÈRE. *f. f.* BAN-
NIR. *v. actif.* Quelques-uns
écrivent comme on prononce
Banière, *banir*; 1^{re} brève.
2^e longue dans le 1^{er}, è
moyen.

REM. *Bannir* régit l'accu-
satif & l'ablatif. *Se bannir* a
ce dernier régime. On l'a
banni du Royaume; *ban-
nissez cela de votre esprit*; il
s'est banni lui-même de la
société.

BANNISSEMENT. *f. m.*
Prononcez *Banisman*, com-
me s'il n'y avoit que trois
syllabes.

BANQUE. *f. f.* Pronon-
cez *Banke*, sans faire sentir
l'*u*; 1^{re} longue.

BANQUÉROUTE. *f. f.*
Prononcez *Banke-rou-te*, la
2^e syllabe est très-brève,
e muet.

BANQUEROUTIER,
ière. *f. m. & f.* Prononcez
Banke-rou-tié, ière; le 1^{er} e
muet & très-bref, 1^{re} lon-
gue, 2^e & 3^e brèves, 4^e
douteuse, é fermé au 1^{er};
è moyen & long au 2^d.

REM. *Faire banqueroute*,
dans le propre n'a point de
régime. Dans le figuré il ré-
git le datif; mais il n'est
que du style familier; il a
fait banqueroute à l'honneur;
vous m'avez fait banqueroute;
*vous m'avez manqué de pa-
role.*

BANQUET. *f. m.* BAN-
QUETTE. *f. fem.* Prononcez
Bankè, bankète. L'*e* final de
Banquet est très-ouvert; le
pénultième de *Banquette* est
moyen. L'un & l'autre sont
brefs, la 1^{re} est longue.

B A P

 **BANQUET** ne s'emploie que dans les choses sacrées : le *Banquet* des Élus, le *Banquet* de l'Agneau, le sacré *Banquet*. VAUG. M^r Ménage y ajoute le *Banquet* des Dieux, le *Banquet* des sept Sages; le *Banquet* de Platon; le *Banquet* des Lapithes. Dans tous ces endroits *Banquet* est meilleur que *Festlin*. Pour *Banqueter*, il est entièrement hors d'usage.

BANQUIER. *f. m.* Prononcez *Ban-kié*, en deux syllabes; 1^{re} longue, 2^e douteuse, é fermé.

B A P

BAPAUME, (ville de l'Artois.) 2^e longue. *Bapôme*.

BAPTÊME. *f. m.* BAPTISER. *v. att.* BAPTISTE. *f. m.* On ne prononce point le *p*. *Batême*, *Batizé*, *Batiste*; 2^e longue dans le 1^{er}, é ouvert.

BAPTISMAL, *ale. adj.* Prononcez le *p* & l'*s*. *Baptismal*.

REM. On dit *fontes baptismaux* au pluriel, & non pas *font baptismal* au singulier. Avec le verbe *tenir* on ne sert point de *fontes baptismaux*; on dit : il m'a tenu sur les *fontes de baptême*.

MEN.

BAPTISTÈRE. *adj.* ne se dit qu'avec *Registre* & *Extrait*. *Baptistère*; 3^e longue, é moyen.

B A R

135

B A Q

BAQUET. Voyez *Bacquet*.

B A R

BAR. *f. m.* bref.

BARAGOUIN. *f. m.* Mot de trois syllabes. *Ba-ra-gouin*, 3^e douteuse.

BARAGOUINAGE. *f. m.* BARAGOUINER. *v. neutre.* BARAGOUINEUX, *ense. f. m.* & *f.* les trois 1^{res} brèves, 4^e brève aux deux 1^{ers}, longue au 3^e & 4^e. *Ba-ra-gouinaje*, *goui-né*, *goui-neû*, *neû-ze*, 4^e é fermé au 2^d.

BARAQUE. *f. f.* BARAQUER. (se) *v. réciproque.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e é muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Barake*, *baraké*.

BARATTE. *f. f.* BARATTER. *v. neutre.* BARATTERIE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e é muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d; 4^e longue au dernier. *Barate*, *baraté*, *baraterie*.

BARBACANE. *subst. f.* BARBACOLLE, (terme de Jeu.) Tout bref. *Barbakane*, *barbakole*.

BARBARE. *adj. & subst.* 2^e longue.

 Il y a une distinction à faire entre *Barbare* & *Sauvage*. Tous les *Sauvages* sont *barbares* à notre égard & dans notre langue; mais tous les *Barbares* ne sont pas *sauvages*. Par le mot de *bar-*

bare on entend des Infidèles, ou Mahométans ou Idolâtres.

Pour ce qui regarde les choses, il faut encore distinguer *Barbare* de *Sauvage*. L'un va à la cruauté, & à je ne fais quoi de féroce; l'autre à la retraite & à l'éloignement du monde.

BARBARE n'est quelquefois opposé qu'à *poli* dans le langage; & *Sauvage* à *poli* dans le commerce de la vie.

BARBAREMENT. *adv.* Tout bref. *Barbareman*, 3^e e muet.

BARBARESQUE. *adj.* On prononce l'*s*, pénultième brève. *Barbarèske*, é moyen.

BARBARIE. *subst. f.* 2^e brève, 3^e longue *Barbari-e*.

BARBARISME. *subst. m.* Prononcez l'*s*: la pénultième est brève. *Barbaris-me*.

BARBE. *f. fem.* quand il signifie *le poil* qui vient au menton; & *f. m.* quand il signifie *un cheval de Barbarie*, 1^{re} brève.

REM. On dit adverbialement à *sa barbe*, à *ma barbe*, pour dire *en sa présence*, *en ma présence*; il est du style familier.

BARBEAU. *f. m.* Prononcez *Barbo*; 1^{re} brève, 2^e douteuse. Pluriel, *Barbeaux*.

BARBET, *ette. f. m. &*

f. La finale du masculin & la pénultième du féminin est un é moyen; l'un & l'autre sont brefs, ainsi que la 1^{re} syllabe. *B rbè*, *bète*.

BARBEZIEUX, (ville de Saintonge.) 2^e e muet, 3^e longue. *Barbe-zieü*.

BARBICHON. *subst. m.* Tout bref. *Barbi-chon*.

BARBIER *f. m.* Prononcez *Bar-bié*; 1^{re} brève. 2^e douteuse, é fermé.

BARBIFIER. *v. att* *BARBILLON*. *f. masc.* Tout bref. Mouillez les *ll* dans le 2^d. *Barbif-é*, 4^e é fermé. *Barbi-glion*.

BARDON. *f. masc.* deux brèves. *Bar-bon*.

BARBONNAGE. *f. m.* doit s'écrire avec deux *nn*, mais on n'en prononce qu'une; 1^{re}, 2^e & 3^e brèves. *Barbonage*.

BARBOTE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves *Bar-bo-te*.

BARBOTER. *v. neutre.* La 2^e syllabe est brève. *Barboté*.

BARBOTEUR. *subst. m.* *BARBOTINE*. *f. f.* Tout bref. *Barbo-teur*, *barboti-ne*.

BARBOUILLAGE. *f. m.* Mouillez les *ll*. Tout bref. *B. r-bou-gli-i-je*.

BARBOUILLER. *v. att.* trois syllabes. *Bar-bou-glié*; les deux *ll* doivent être mouillées.

BARBOUILLEUR. *f. m.*

BAR

trois brèves. *Bar-bou-glieur*.
Mouillez les *ll*.

BARBU, ue. *adj.* 1^{re}
brève, 2^e longue dans le 2^d.
Barbú-e.

BARCELONE, (ville
d'Espagne.) 2^e e muet &
bref, 3^e longue. *Barcelóne*.

BARD, *f. m.* BARDANE.
f. f. Tout bref. *Bar, bar-*
da-ne.

BARDE. *f. f.* BARDER.
v. act. 1^{re} brève. *Bar-de,*
bardé; 2^e e muet au 1^{er},
& fermé au 2^d.

BARDELLE. *f. f.* BAR-
DEUR. *f. m.* BARDOT. *f. m.*
Tout bref; 2^e e moyen au
1^{er}. *Bardèle, bar-deur, bar-do*.

BARÈGE, (ville de Bi-
gorre.) 2^e e moyen & long.
Barèje.

BARGUIGNAGE. *f. m.*
BARGUIGNEUR, euse *f. m.*
& *f.* Mouillez le *gn*; 3^e lon-
gue au 3^e. *Bar-ghig-nia-je,*
ghig-nieur, niéu-ze.

BARGUIGNER. *v. neut.*
& ses dérivés. Mouillez le
gn; 2^e brève, 3^e e fermé.
Bar-ghig-nié.

BARIL. *f. m.* (& non
Barril.) L'i finale se pro-
nonce & un peu mouillée,
quand ce mot termine la
phrase.

BARILLET. *f. m.* Mouil-
lez les deux *ll*, l'et a le son
de l'è moyen. *Bariglè*, pé-
nultième brève.

BARIOLAGE. *f. m.* BA-

BAR 135

RIOLER. *v. act.* Tout bref.
Bari-olaje, bari-olé. dernier
e muet au 1^{er}, & fermé au 2^d.

BARJOLS, (ville de
Provence.) *Bar-jol*, deux
brèves.

BARIQUE. *f. f.* (& non
Barrique.) Prononcez *Bar-*
rike, 2^e brève.

BAR-LE-DUC. (ville
de Lorraine.) 2^e e muet &
bref. *Barleduk*.

BARLETTE, (ville du
Royaume de Naples.) 2^e e
moyen & bref. *Barlette*.

BARLONG, ongue. *adj.*
1^{re} brève. 2^e longue. *Bar-*
lon, lon-ghé.

BARNABITE. *f. m.* Tout
bref. *Barnabi-te*.

BARNACLE. *f. fém.* 2^e
longue *Barná-kle*.

BAROIS. *f. m.* (Pro-
vince de France, en Lor-
raine.) 1^{re} brève, 2^e longue.
Baroá.

BAROMÈTRE. *subst. m.*
(& non *Barromètre*.) l'è
pénultième est moyen.

BARON. *subst. m.* deux
brèves. *Baron*.

BARONNE, BARONNIE.
f. f. s'écrivent avec deux *nn*,
on n'en prononce qu'une.
Barone (2^e brève.) *Baro-*
ni-e; 2^e brève, 3^e longue.

BAROQUE. *adj.* 1^{re} &
2^e brèves. *Baroke*.

BAROSCOPE. *f. m.* Tout
bref. *Baroskope*.

BAROT. *f. m.* BAROTÉ.

adj. m. BAROTIER. *f. masc.*
 BAROTIN. *f. m.* 1^{re} & 2^e
 brèves, 3^e é fermé au 2^d &
 3^e, brève au 2^d, douteuse
 au 3^e. *Baro, roté, ro-tié,*
ro-tein.

BARQUE. *f. f.* 1^{re} brève.
 Prononcez *Barke.*

BARRE. *f. f.* BARREAU.
f. m. Prononcez doucement
 les deux *rr.* 1^{re} longue. *Bâr-*
re, bâr-ro. Pluriel, *Barreaux.*

BARRER. *v. act.* 1^{re} lon-
 gue. *Bâr-ré.*

BARRETTE. *f. fém.* Yá
 est long, & on ne prononce
 qu'une *r* & qu'un *t.* *Bârète,*
 é moyen.

BARRICADE. *f. f.* Pro-
 noncez deux *rr*; 1^{re} longue,
 2^e & 3^e brèves. *Bâr-rikade.*

BARRICADER. *v. act.*
 1^{re} longue, dernière é fermé.
Bâr-rikadé.

BARRIÈRE. *f. f.* Les
 deux *rr* se prononcent dou-
 cement; 1^{re} & 2^e longues.
Bar-riè-re, é moyen.

BARRIL, BARRIQUE.
 Voyez *Baril, barique.*

BARROIS. *f. m.* Pronon-
 cez *Bâr-roá,* deux longues.

BARTAVELLE. *f. f.* 2^e
 brève, 3^e é moyen & bref.
Bartavèle.

BAS

BAS, BASSE. *adj.* BAS.
f. m. Prononcez *Bá,* *báce,*
bas, 1^{re} longue.

Bas est employé
 adverbialement dans cette

phrase: *parler bas,* pour
voix basse.

BASANE. *f. f.* Pronon-
 cez *Bazane,* 2^e brève.

BASANÉ, ée. *adj.* 2^e
 brève, 3^e é fermé, longue
 au 2^d. *Bazané, né-e.*

BAS-BORD, BAS-FOND,
 &c. Prononcez *Bá-bor, bá-*
fon, 1^{re} longue.

BASCULE. *f. f.* Pronon-
 cez l'*s*; pénultième brève.
Bas-ku-le.

BASE. *f. f.* Prononcez
Báze, 1^{re} longue.

BASILIC. *f. m.* BASI-
 LIQUE. *f. f.* Prononcez *Ba-*
zilik, bazilike, 2^e brève.

BASIN. *f. m.* deux brèves.
Ba-zein.

BASLE, (ville de Suisse.)
Bále, á long.

BASOCHE. *f. fém.* 2^e
 brève. *Ba-roche.*

BASQUE. *f. m. & fém.*
 Prononcez l'*s.* *Bas-ke,* 1^{re}
 brève.

BAS-RELIEF. *f. m.* 1^{re}
 longue, 2^e e muet & bref,
 3^e é moyen. *Bâre-liéf.*

BASSA. Voyez *Bacha.*

BASSE. *f. f.* BASSE-COUR.
f. f. BASSEMENT. *adv.* 1^{re}
 longue, 2^e e muet. *Báce,*
báce-cour, báceman.

BASSESE. *f. fém.* 2^e é
 moyen & bref. *Bacèce,* é
 moyen.

BASSESE a un sens
 différent de celui d'*Abjec-*
tion; la 1^{re} est forcée, cel-

B A S

le-ci est volontaire. On dit *état d'Abjection*, & *Bassesse d'état*.

BASSET, **BASSETTE**. *adj.* & *f. m.* & *f.* L'*et* du masculin est ouvert, celui du féminin est moyen, tous deux brefs. *Bacè*, *bacète*.

BASSE-TAILLE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e longue. Mouillez les *ll.* *Bâ-cetâ-glie*.

BASSIGNI. *f. f.* 2^e brève. Mouillez le *gn.* *Ba-cig-ni*.

BASSIN. *f. m.* **BASSINE**. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Ba-cein*, *ba-cine*.

BASSINER. *v. act.* **BASSINET**. *f. m.* Prononcez *Ba-ciné*, *baciné*; l'*e* final du 1^{er} est fermé; du 2^d, moyen, 1^{re} & 2^e brèves.

BASSINOIRE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue. *Baci-noâ-re*.

BASSON. *f. m.* 1^{re} longue. *Bâ-con*.

BASTILLE. *f. f.* 2^e brève. Mouillez les *ll.* *Basti-glie*.

BASTINGUER. *v. act.* 2^e longue, 3^e é fermé. *Baf-sein-ghé*.

BASTION. *subst. m.* 2^e brève. *Baf-tion*.

BASTONNADE. *f. fém.*

BASTONNER. *v. act.* On a conservé dans ces deux mots l'*f* qu'on a supprimée dans *Bâton* d'où ils sont dérivés. Cette *f* s'écrit & se prononce. *Baf-tonade*; *baf-toné*.

B A T 137

BAS-VENTRE. *subst. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Bâ-vantre*.

B A T

BÂT. *f. m.* L'*â* est long; le *t* ne se prononce pas. On écrivoit autrefois *Bâst*. Prononcez *Bâ*.

BATAIL. *f. m.* Mot de deux syllabes. *Ba-tail*. Mouillez l'*l* finale, 2^e brève.

REM. *Batail* n'a ordinairement point de pluriel; si on lui en donnoit un, ce seroit *Batails*.

BATAILLE. *f. f.* Prononcez *Ba-ta-glie*, en mouillant les *ll*; 1^{re} brève, 2^e longue.

La *Bataille* est une action plus générale & ordinairement précédée de quelque préparation. Le *Combat* semble être une action plus particulière & souvent imprévue.

BATAILLER *v. neutre.* (peu usité.) 2^e brève, 3^e é fermé. Mouillez les *ll.* *Ba-ta-glié*.

BATAILLON. *subst. m.* Tout bref. Mouillez les *ll.* *Bata-glion*.

BÂTARD; *arde. adj.* & *f. m.* & *f.* L'*â* est long; autrefois *bastard*. Prononcez *Bâ-tard*, *bâ-tarde*, 2^e brève.

BÂTARDEAU. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse. Prononcez *Bâtardo*. Pluriel, *Bâtardeaux*.

BÂTARDISE. *f. f.* 1^{re}

& 3^e longues, 2^e brève. *Bâ-
rdirge.*

BATEAU. *f. m.* Pro-
noncer *Bato*; 1^{re} brève, 2^e
douteuse. Pluriel, *Bateaux.*

BATELEUR. *f. m.* 1^{re}
longue, 2^e & 3^e brèves. *Bâ-
te-leur.*

BATELIER. *f. m.* 1^{re}
& 2^e brèves, 3^e douteuse.
Bate-lié; 2^e e muet, 3^e é
fermé.

BATEMENT, BATERIE,
BATRE. Voyez *Battement*
& les autres avec deux *tt.*

BÂTER. *v. act.* 1^{re} lon-
gue. Prononcez *Bâté.*

BÂTIER. *f. m.* Faiseur
de *Bâts*: l'*â* est long. On
écrivait *Bastier*. Prononcez
Bâ-tié; 1^{re} longue, 2^e dou-
teuse, é fermé.

BATIFOLER. *v. neutre.*
(il est du style familier.)
Tout bref. *Batifolé*, 4^e é
fermé.

BÂTIMENT. *f. m.* **BÂ-
TIR.** *v. act.* **BÂTISSÉ.** *f. f.*
L'*â* est long: on écrivait
autrefois *bastiment*, *bastir*,
bastisse. Prononcez *Bâtiman*,
bâti, *bâtice*; 1^{re} longue, le
reste bref.

BÂTISSÉUR. *f. m.* (peu
usité.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e
brèves. *Bâti-ccur.*

BATISTE. *f. f.* 1^{re} &
2^e brèves. Prononcez l'*f.*
Batif-te.

BATOIR. Voyez *Bat-
toir.*

BÂTON. *f. m.* L'*â* est
long: on écrivait autrefois
Baston.

BÂTONNER. *v. actif.*
Rayer, *Biffer*, distingué de
bastonner, donner du *bâton*.
Bâtonner n'est d'usage qu'au
Palais. *Bâtoné*; 1^{re} longue,
2^e brève.

BÂTONNIER. *f. masc.*
Prononcez *Bâto-nié*, en trois
syllabes, 2^e brève, 3^e dou-
teuse.

BATTANT. *f. m.* **BAT-
TEMENT.** *f. m.* 2^e longue au
1^{er}, e muet & bref au 2^d.
Batan, *bateman.*

BATTERIE. *f. f.* Mot
de quatre syllabes. *Ba-te-rie*;
le 1^{er} e est muet & très-
bref, 3^e longue.

BATTEUR. *f. m.* deux
brèves. *Ba-teur*. Il ne se dit
guères qu'en cette phrase,
Batteur de pavé.

BATTOIR. *f. m.* Pro-
nonce *Ba-toar*; 1^{re} brève,
2^e douteuse.

BATTRE. *v. act. & neut.*
& ses dérivés doivent s'é-
crire avec deux *tt*, quoiqu'on
n'en prononce qu'un, 1^{re}
brève. *Battre.*

REM. *Battre*, actif, ré-
git l'accusatif; neutre, il gou-
verne le datif; il a *battu*
les ennemis; le cœur *lui bat*.

BATTRE dit plus
que *frapper*. Il semble que
pour *battre* il faille redoubler
les coups, & que pour *frap-*

B A U

per il fuffise d'en donner un.

La conjugaison de ce verbe est, *je bats*, *nous battons*; *je battois*; *je battis*; *j'ai battu*; *je battrais*; *bats*; *que je batte*; *que je battisse*; *je battois*; *battant*; *battu*.

BATTUE, **BATTURE**. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet. *Batû-re*, *batûre*.

B A V

BAVARD, arde. *adj. & f. m. & f.* Prononcez *Bavard*, *ba-var-de*; 1^{re} & 2^e brèves.

BAVARDER. *v. neutre*. Tout bref, 3^e é fermé. *Bavardé*.

BAVARDERIE, ou **BAVARDISE**. *f. f.* Prononcez *Ba-varde-ri-e*, *bavardize*; 1^{re} & 2^e brèves dans les deux, pénultième longue, 3^e e muet au 1^{er}.

BAVAROIS, oïse. *f. m. & f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue. *Bava-roâ*, *roâ-ze*.

BAVAROISE. *f. f.* Prononcez *Ba-va-roâ-ze*; 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue.

BAU. Tous les mots qui commencent par cette syllabe se prononcent comme s'il y avoit *bo*, *baudet*, *bodè*, &c. 1^{re} douteuse.

BAUDET. *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e brève, é moyen. *Bodè*.

BAUDRIER. *f. m.* Prononcez *Bodrié*; 1^{re} brève, 2^e douteuse.

B A Y 135

BAVE. *f. f.* **BAVETTE**. *f. f.* Prononcez *Bâve*, *ba-vète*. Dans ce dernier mot l'è de la pénultième est moyen & bref, 1^{re} longue dans le 1^{er}.

BAVER. *v. neutre*. **BAVEUR**, euse. *f. m. & fém.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le dernier. *Ba-vé*, *veur*, *veû-ze*.

BAVEUX, euse. *adjct.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Ba-veû*, *veû-ze*.

BAUGENCI, (ville de l'Orléanois.) *Bojanci*, 2^e longue.

BAVIÈRE. *f. f.* 2^e longue, é moyen. *Ba-viè-re*.

BAUMÉ. *f. m.* Prononcez *Bôme*, l'au est long.

BAVOCHER. *v. neutre*. **BAVOCHURE**. *f. f.* les deux 1^{res} brèves, 3^e brève au 1^{er}, é fermé; longue au 2^d. *Bavoché*, *vochûre*.

BAVOLET. *f. m.* Prononcez *Bavolè*; 2^e & 3^e brèves, é moyen.

BAUX. *f. m. pl.* de *bail*; Prononcez *Bô*, long.

B A Y

BAY. Voyez *Bai*.

BAYER. *v. neutre*. ne se dit que dans cette phrase : *bayer*, ou *bêr aux corneilles*. Prononcez *Bé-ïe*, 1^{re} brève.

BAYEUX, (ville de Normandie.) Prononcez *Ba-ïeû*, 2^e longue.

BAYONNE, (ville de

France.) Prononcez *Ba-
iô-ne*, 2^e longue.

BAYONNOIS, oïse. *f.*
m. & *f.* 2^e brève, 3^e longue,
è moyen. *Ba-io-nè*, *nè-ze*.

BAYONNETTE. Voyez
Batonette.

BAZADOIS. *f. m.* BA-
ZAS, (ville capitale du Ba-
zadois.) Prononcez *Baz-a-
doâ*, *Bazas*; 1^{re} brève, 2^e
brève au 1^{er}, longue au 2^d,
3^e longue au 1^{er}.

BAZOCHE. Voyez *Ba-
foche*.

BEA

BÉANT, ante. *adjectif*.

BÉAT, ate. *f. m.* & *f.* Tous
ces mots qui commencent
par *béa* ont un accent aigu
sur l'é, excepté quand l'a
joint à l'u fait la diphtongue
au. *Bé-an*, *bé-ai*, &c. 1^{re}
brève, 2^e longue dans le 1^{er}.

BÉARN. *subst. m.* BÉAR-
NOIS, oïse. *f. m.* & *f.* 1^{re}
é fermé, 2^e brève, 3^e lon-
gue, è moyen. *Bé-ar*, *Bé-
ar-nè*, *nè-ze*.

BÉATIFICATION. *f. f.*

BÉATIFIER. *v. actif*. 1^{re} é
fermé. Tout bref. *Bé-atifi-
ka-cion*, *bé-atifi-é*.

BÉATIFIQUE. *adj.* ne
se dit qu'en Théologie, avec
le mot *vision*.

BÉATILLES. *f. f. plur.*
Mouillez les *ll*. 1^{re} é fermé.
Tout bref. *Bé-ati-glie*.

BÉATITUDE. *f. f.* n'est
guère usité qu'en parlant du

ciel; 1^{re} é fermé, pénultième
brève.

BEAU. *adj. m.* Il fait au
féminin *belle*. Prononcez *Bo*.
Pluriel, *Beaux*. Il y a un
autre masculin pour le même
mot qui est *bel*: on met ce-
lui-ci devant les mots qui
commencent par une voyel-
le, & *beau* devant ceux qui
commencent par une con-
sonne. *Un bel homme*, *un beau
jour*.

☞ Cette règle n'a lieu
que pour les substantifs; car
on dit *beau à voir*, & non
pas *bel à voir*. VAUG.

BEAU se met toujours
devant le substantif, jamais
après, à moins qu'il ne soit
joint à quelque adverbe,
comme *fort*, *très*, *moins*,
plus, &c. On dit un *beau
jour*, & non pas un *jour
beau*; mais on dit un *jour
fort beau*, *très-beau*, *plus
beau*, *moins beau* que le pré-
cédent.

Avoir beau régit l'infinif
sans article. *Il a beau faire*.

BEAUCAIRE, (ville du
Languedoc.) 2^e longue, è
moyen. *Bokère*.

BEAUCE, ou BEAUSSE.
f. f. (Province de France.)
Bôce, 1^{re} longue.

BEAUCOUP. *adverbe* de
comparaison. Prononcez *Bo-
kou*, & devant une voyelle
bo-koup. Il exige l'article *de*
ou *d'*; *beaucoup de monde*,

Beaucoup d'art, *beaucoup* de gens ; & non pas *beaucoup* du monde, *beaucoup* de l'art, *beaucoup* des gens. L'opposé de *beaucoup* est *peu*, qui suit la même règle.

REM. 1^o Les signes de comparaison *plus* & *moins*, se mettent toujours après *Beaucoup* ; *beaucoup plus*, *beaucoup moins*.

2^o Avec les verbes *Beaucoup* se met toujours après les temps simples, il *mange beaucoup*, il *travaille beaucoup plus* que vous. Pour les temps composés il faut distinguer. *Beaucoup* employé absolument, sans régime & à l'accusatif, se met toujours entre l'auxiliaire & le participe ; il *a beaucoup mangé*. *Beaucoup* employé relativement, s'il est régi à l'accusatif, se met indifféremment devant ou après le participe dans les temps composés, mais plus ordinairement après ; il *a beaucoup plus mangé* que vous ; il *a mangé beaucoup plus* que vous. On peut même dire qu'on ne peut jamais se tromper en le mettant après, & que dans certaines occasions ce seroit mal de le mettre devant. Si *Beaucoup* est employé dans les cas obliques, il se met toujours après le verbe ; il *est arrivé à beaucoup* de gens ; il *s'est privé*

de *beaucoup* d'avantages, &c. *Bien*, adverbe de comparaison, suit les mêmes règles.

3^o *BEAUCOUP*, employé pour plusieurs, ne doit pas être mis tout seul. Il *donnoit peu à beaucoup*, n'est pas bien dit ; il faut dire *à beaucoup de personnes*. L'on dit pourtant : *nous sommes beaucoup*, *ils sont beaucoup* ; mais alors le pronom personnel précède, & c'est la raison de cette exception.

4^o Quand *beaucoup* est après un adjectif, il veut être immédiatement précédé de la particule *de* : *plus aimable de beaucoup que*, &c. *plus grand de beaucoup*, &c. mais quand il est devant l'adjectif, il est mieux de ne pas lui donner un *de*. *Beaucoup plus éclairé*, *beaucoup plus savant*, &c. VAUG.

5^o De *beaucoup* se joint au comparatif, soit avant le comparatif, soit avant *que*, soit après le terme auquel le comparatif se rapporte. *De beaucoup plus grand que lui* ; *plus grand de beaucoup que lui* ; *plus grand que lui de beaucoup*. REGN.

BEAUFORT, (ville d'Anjou) 1^o douteuse. *Bofor*.

BEAUFRÈRE. *subst. m.*

142 B E C

1^{re} douteuse , 2^e longue ,
é moyen. *Boffrè.*

BEAUJE. *f. f.* 1^{re} lon-
gue. *Bóje.*

BEAUJEU , (ville de
France.) BEAUJOLOIS. *f. m.*
1^{re} douteuse , 2^e brève. *Bo-
jeu , Bojolè , é ouvert &
long.*

BEAULIEU, BEAUMONT.
1^{re} douteuse , 2^e douteuse
au 1^{er} , longue au 2^e. *Bo-
lieu , Bomon.*

BEAUNE , (ville de
Bourgogne.) 1^{re} longue.
Bône.

BEAU-PÈRE. *f. m.* 1^{re}
douteuse , 2^e longue , é
moyen. *Bopère.*

BEAUPRÉ. *f. m.* (terme
de Marine.) 1^{re} douteuse ,
2^e brève , é fermé. *Bopré.*

BEAUTÉ. *f. f.* Pronon-
cez *Boté* ; 1^{re} douteuse , 2^e
é fermé.

BEAUVAIS , (capitale
du Beauvaisis.) 2^e longue ,
é ouvert. *Bovè.*

BEAUVAISIS. *subst. m.*
BEAUVAISIN , *ine. f. m. &
f.* 2^e é ouvert & long. *Bo-
vèzi , zein , zine.*

B E C

BEC. *f. masc.* Prononcez
toutes les lettres : bref. *Bek.*

BECCAFIGUE. *f. m. &
non* *Becfigue* , comme l'écri-
vent plusieurs , sans égard
pour l'étymologie. Il semble
pourtant que l'usage dans
la prononciation est pour

B É E

becfigue. L'u ne s'y prononce
pas. *Bekafighe , bèkfighe* ; 1^{re}
é fermé au 1^{er} , é moyen
au 2^d.

BÉCARRE. *f. m.* Le 1^{er}
é est fermé , la 2^{de} syllabe
est longue : on prononce les
deux *rr.*

BECCASSE. *f. f. & ses*
composés , doivent s'écrire
avec deux *cc* ; mais on n'en
prononce qu'un. *Bèkace* , 1^{re}
é moyen , 2^e brève.

BÉCCASSEAU. *subst. m.*
BECCASSINE. *subst. f.* 1^{re} é
moyen , 2^e brève , 3^e dou-
teuse au 1^{er} , brève au 2^d.
Bèka-so , beka-cine.

BECFIGUE. Voyez *Bec-
cafigue.*

BÊCHE. *f. f.* Le 1^{er} é est
ouvert & long. *Bèche.*

BÊCHÉE. *f. f.* On dit
plutôt *Béquée.*

BÉCHER. *v. act.* Le 1^{er}
é doit porter un accent ai-
gu : deux brèves. *Béché.*

BÉCQUETER. *v. actif.*
Voyez *Béqueter.*

B E D

BEDAINE. *subst. f.* BE-
DEAU *f. m.* Le 1^{er} e ne se
prononce presque pas. *Bè-
dène* ou *bdène* , *bedò* ou *bdo* ;
1^{re} douteuse , é moyen au 1^{er}.

BÉER. *v. neutre.* ne se
dit guère que dans cette
phrase : *béer aux corneilles* ,
être oisif , s'ennuyer. *Bé-é* ,
1^{er} é fermé & bref.

REM. *Béer* est quelquefois suivi de la préposition *après* : *béer après* quelque chose, c'est la désirer. Il vieillit, & il ne s'est conservé que dans le style familier.

BEF

BEFFROI. *f. m.* & non *Béfroï* ou *Béfroy*. Voyez le Dictionnaire d'orthographe. Prononcez *Béfroa* ; 1^{re} é moyen & bref, 2^e douteuse.

BÉFORT, (ville d'Alsace) 1^{re} é fermé, deux brèves. *Béfor*.

BEG

BÉGAIEMENT. *f. m.*
BÉGAYER. *v. neutre.* Quand on prononce ces mots, on ne fait entendre que trois syllabes. *Béghéman*, *bé-ghé-yé*, 2^e brève.

BÈGUE. *adj. m. & fém.* Prononcez *Bèghe*, 1^{re} brève, é moyen.

BÈGUEULE. *subst. f. 2^e* brève. *Bé-ghéu-le*, 1^{re} é fermé.

BÈGUIN. *f. m.* **BÈGUINE.** *f. f.* Prononcez *Bé-ghéin*, *bé-ghéine*. Le 1^{er} est de deux syllabes, le 2^d de trois, 1^{re} é fermé. Tout bref.

BEJ

BÉJAUNE. *f. m.* Prononcez *Béjône*, 2^e longue.

BEIGNET. *f. m.* Mouillez le *gh* ; et se prononce comme é moyen. *Beig-nié*.

REM. Quelques-uns écrivent & prononcent *Bignet*.

M^r Ménage décide qu'on peut dire l'un & l'autre. On dit *Beignet* à Paris, & *Bignet* dans les Provinces.

BEL

BEL. Voyez *Beau*.

BÉLEMENT. *f. m.* **BÉLER.** *v. neutre.* Prononcez *Béleman* ; (le 1^{er} é est long, le 2^d muet & bref, le 3^e a le son de *la*)... *Bélé* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

BELETTE. *f. f.* le 1^{er} e est muet & ne se fait presque pas sentir, le 2^d est moyen & bref. *Belète*.

BELGEOIS, oïse. *f. m.* & *f.* **BELGIQUE.** *adj.* 1^{re} é moyen, 2^e longue aux deux 1^{ers}, brève au 3^e. *Bél-joâ*, *joâ-ze*, *bélgique*.

BÉLIER. *f. m.* **BÉLIÈRE.** *f. f.* **BÉLITRE.** *f. m.* 1^{re} e muet & bref ; 2^d douteuse. *Be-lié*, *be-lière*, *belitre*.

BELLE. Voyez *Beau*.

BELLE-FILLE. *f. f.* 1^{re} é moyen, 2^e & 4^e e muet. Mouillez les *ll* de la 3^e. Tout est bref. *Bélest-glie*.

BELLEGARDE, (nom de ville.) 1^{re} é moyen, 2^d & 4^e e muet. Tout bref. *Bélegar-de*.

BELLE-ISLE. Prononcez *Béliste* ; 1^{re} é moyen & bref, 2^e longue.

BÉLÈMENT. *adv.* est tout au plus du style familier. Il signifie *doucement* & *sans bruit*. Tout bref. *Béle-*

man; 1^{re} è moyen, 2^e e muet.

BELLE-MÈRE. *subst. f.*

BELLE-SŒUR. *f. fem.* 1^{re} è moyen, 2^e e muet, 3^e longue au 1^{er}, è moyen, brève au 2^d. *Bèlemère, bèle-sœur.*

BELLIGÉRANT, *ante.*

adj. ne se dit guère qu'avec le mot de *Puissance*. On dit *les Puissances belligérantes*. C'est un terme de *Gazette*.

BELLIQUEUX, *euse.*

adj. Prononcez *Bé-li-keû*, *keû-ze*, en trois syllabes; eû n'en fait qu'une, 3^e longue.

BELLISSIME. *superlatif de beau.* Il n'est tolérable que dans la conversation. *Bélicime.* Tout bref.

BELLONE. (& non pas *Bellonne.*) *f. f.* Prononcez les deux *ll*, 2^e longue. *Bel-lône.*

BELVEDÈR. *f. m.* Selon l'étymologie, le 2^d e devrait avoir un accent aigu, & il est muet & bref: *er* a le son de l'*è* ouvert. *Bèlvedèr*, 1^{re} è moyen.

B É M

BÉMOL. *f. m.* (terme de Musique.) Prononcez toutes les lettres; deux brèves, 1^{re} è fermé.

B É N

BÉNÉ: tous les mots composés de ces deux syllabes, doivent porter deux accens aigus sur les deux 1^{ers} è.

BÉNÉDICTÉ. *subst. m.*

Tout bref. 1^{re}, 2^e & 4^e è fermé.

BÉNÉDICTIN, *ine. f. m. & f.* Prononcez *Béné-dik-tein*, *ine.* Tout bref; 1^{re} & 3^e è fermé.

BÉNÉDICTION. *f. f.* Prononcez *Bénédik-cion*. Tout bref, 1^{re} & 2^e è fermé.

BÉNÉFICE. *f. m.* pénultième brève, 1^{re} & 2^e è fermé.

 Ce mot (en tant qu'il signifie *gain*, *profit*, *émolument*) ne se dit guère que pour les commissionnaires, les banquiers, le change & le produit de l'argent.

BÉNÉFICENCE. *subst. f.* n'a pas passé. *Bienfaisance* s'accrédite.

BÉNÉFICIAIRE, **BÉNÉFICIALE.** *adj.* Mot de six syllabes. *Bé-né-fi-ciè-re*, *bé-né-fi-ci-a-le*; 1^{re} & 2^e è fermé, pénultième longue dans le 1^{er}, è moyen.

BÉNÉFICIER. *f. m.* Prononcez *Bé-né-fi-cié*, en quatre syllabes, dernière douteuse, 1^{re}, 2^e & 4^e è fermé.

BENÊT. *f. m.* 1^{re} e muet; 2^e longue. *Benê.*

BÉNÉVENT, (ville du Royaume de Naples; 1^{re} & 2^e è fermé, 3^e longue. *Bénévar.*)

BÉNÉVOLÉ. *adj.* ne se dit qu'avec les mots de *Lecteur* & d'*Auditeur*.

BENGALE, (ville dans l'Inde,)

(Inde) en n'a pas le son d'*an*. *Bengale*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet.

BÉNIGNEMENT. *adv.* Mouillez le *gn*; pénultième brève, e muet. *Bénig-nem-an*, 1^{re} é fermé.

BÉNIGNITÉ. *f. f.* (peu usité.) Mouillez le *gn*. Tout bref. *Bénignité*; 1^{re} & 4^e é fermé.

BENJOIN. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse; en n'a pas le son d'*an*. *Ben-join*.

BENIN, *igne. adj.* ne se dit que des remèdes & des influences célestes; 1^{re} e muet & bref; 2^e brève. *Ben-in*, *nigne*: mouillez le *gn*.

BÉNIR. *v. act.* *Béni*; deux brèves, 1^{re} é fermé. Ce verbe a deux participes, savoir, *béni*, *ie*, & *bénit*, *bénite*; ce dernier ne se dit que des choses bénites par l'Église: *du pain bénit*, *de l'eau bénite*. Hors ce cas il faut toujours se servir du premier. On peut aussi prononcer du pain *benit*, de l'eau *benite*, faisant l'e muet. La 2^e est longue dans le féminin.

BÉNITIER. *f. m.* *Bé-ni-tié*; 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse, é fermé.

B E O

BÉOTIE. *f. f.* (contrée de la Grèce.) **BÉOTIEN,** *enne. f. & adj. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}, douteuse aux deux

Tome I,

autres. *Bé-oci-e*, *Bé-o-cien*, *ciè-nè*, é moyen.

B E Q

BÉQUARRE. *f. m.* Prononcez *Békârre*; 1^{re} é fermé, 2^e longue.

BÉQUÉE. *f. f.* plutôt que *béchée* Prononcez *Béké-e*, 2^e longue, 1^{re} & 2^e é fermé.

BÉQUETER. *v. act.* autrefois *becqueter*: la 2^e est brève, l'e est muet. *Bé-let-t.* 1^{re} & 3^e é fermé.

BÉQUILLARD. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève: mouillez les *ll*. *Béki-gliar*.

BÉQUILLE. *f. f.* Mouillez les deux *ll*. *Bé-ki-gle*; 1^{re} é fermé, 2^e brève.

B E R

BERCAIL. *f. m.* **BERCEAU.** *f. m.* èr est ouvert. Prononcez *Bèrcail*, *bèrso*; 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. Mouillez *ll* du 1^{er}.

REM. *Berceau* a pour pluriel *Berceaux*; *Bercaul* n'a point de pluriel; si on lui en donnoit un, ce seroit *Bercails*.

BERCEAU se dit élégamment dans le figuré; étouffer l'hérésie dans son *berceau*.

BERCER. *v. act.* 1^{re} é ouvert, 2^e é fermé, tous deux brefs. *Bèrcé*. Au propre il régit l'accusatif; au figuré l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Bèrcer*

K.

cet enfant ; la fortune nous berce souvent de belles espérances. Il se berce de ses chimères

BERGAME. *f. f.* 1^{re} è ouvert & bref, 2^e brève aussi. *Bèrgame.*

BERGAMOTTE. *f. f.* 1^{re} è ouvert. Tout bref. *Bèrgamote.*

BERGE. *f. f.* 1^{re} è ouvert & bref. *Berge.*

BERGER, ère. *f. m. & f.* Prononcez *Bèrgé*, *bèrgère* ; 1^{re} è ouvert & bref, 2^e longue ; dans le 2^d, è moyen, è fermé au 1^{er}.

BERGERAC, (ville du Périgord.) 1^{re} è ouvert & bref, 2^e e muet. Prononcez le *c* final. *Bèrjerak.*

BERGERIE. *f. f.* Le 1^{er} è est ouvert, le 2^d est muet & bref. *Bèr-ge-ri-e*, pénultième longue.

BERGERONNETTE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e e muet, 4^e è moyen. Tout bref. *Bèr-geronète.*

BERG-OP-ZOOM, (ville des Provinces Unies.) *Bèr-gop-som*, 1^{re} è ouvert. Tout bref.

BERGUES, (ville de Flandres & de Norvège.) 1^{re} è ouvert, 2^e e muet. *Bèrghè.*

BERLAN. Voyez *Brelan.*

BERLIN, (capitale du Brandebourg.) 1^{re} è ouvert & bref. *Bèr-lein.*

BERLINE. *f. f.* **BERLINGOT,** ou **BRELINGOT.** *f. m.* Prononcez *Bèrliné*, *Bèr-lein-go*, ou *bre-lein-go* ; 1^{re} è ouvert aux deux 1^{ers}, e muet au 3^e, 2^e longue dans les deux derniers.

BERLUE. *f. f.* trois syllabes. *Bèr-lù-e*, 1^{re} è ouvert, pénultième longue.

BERME. *f. f.* (terme de Fortification.) 1^{re} è ouvert & bref. *Bèrme.*

BERNARDIN, ine. *f. m.* & *f.* 1^{re} è ouvert. Tout bref. *Bèrnar-dein*, *di-ne.*

BERNE, (ville de Suisse.) 1^{re} è ouvert & bref, 2^e e muet. *Bèr-ne.*

BERNE. *f. f.* **BERNER.** *v. att.* **BERNEUR.** *f. m.* 1^{re} brève, è ouvert. *Bèrne*, *bèrné*, *bèr-neur.*

BERNOIS, oïse. *f. m. & f.* 1^{re} è ouvert & bref, 2^e longue. *Bèr-noï*, *noï-zè.*

BERRICHON, onne. *f. m. & f.* Terme populaire pour signifier un homme du Berry. Il faut dire *Berruyer*, *Berruyère.*

BERRY. *f. m.* (Province de France.) 1^{re} è ouvert & bref. *Bèr-ri.*

BESACE. *f. f.* **BESET.** *f. m.* **BESICLES.** *f. f. pl* Le 1^{er} e est muet & bref. *Bè-zà-ce*, *be-zè*, *bèzicle* ; 2^e brève, è moyen au 2^d.

BESACIER. *f. m.* 1^{re} è

BES

muet, très-bref; 2^e brève, 3^e douteuse, é fermé. *Be-za-cié*.

BESANÇON, (capitale de la Franche-Comté.) 1^{re} e muet, 2^e longue. *Bezanson*.

BESNARDE. *f. f.* Prononcez toutes les lettres, 2^e brève. *Bèf-nar-de*, 1^{re} é moyen.

BESOGNE. *f. f.* **BESOIN**. *f. m.* Le 1^{er} e est muet. *Bezogne* : mouillez le gn. *Bezocin* en deux syllabes, 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d.

BESOIN régit le génitif & l'infinitif avec la particule *de*. *J'ai besoin de cet argent; qu'est-il besoin d'en parler davantage?*

BESOIGNÉ. C'est ainsi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *Besogne*.

BESTÉ. Voyez *Bête*.

BESTIAL, *ale. adj.* & ses dérivés. Mot de trois syllabes : l'*f* se prononce. *Bèf-ti-al*, *ale*; 2^e & 3^e brèves, 1^{re} é moyen.

BESTIALEMENT. *adv.* **BESTIALITÉ**. *f. f.* Tout bref. *Bèf-ti-aleman*, *bèf-ti-alité*, 1^{re} é moyen

BESTIAUX. *f. m. pl.* de *Bétail*. Prononcez *Bèf-tiô*; 2^e syllabe longue, 1^{re} é moyen.

BESTIOLE. *f. f.* Prononcez *Bèf-ti-o-le*, 2^e & 3^e brèves.

BÉT 147

REM. La Fontaine se sert de *Bestion* dans le même sens, je doute que ce mot soit François.

BÉT

BÉTAIL. *f. m.* Mouillez l' finale. Il fait au pluriel *Bétaux*. M^r Ménage dit, d'après M^r de Vaugelas, que *Bétail* & *Béstial* sont tous deux bons, quoique *Béstail* soit beaucoup meilleur. Aujourd'hui on ne dit plus que *Bétail*.

BÊTE. *f. f.* Le 1^{er} é est ouvert & long : on écrivoit autrefois *Beste*.

Ces trois mots *Bête*, *Stupide*, *Idiot*, attaquent l'esprit & font voir qu'on en manque presque toujours, avec cette différence qu'on est *Bête* par défaut d'intelligence, *Stupide* par défaut de sentiment, & *Idiot* par défaut de connoissance.

BETHLÉEM, 1^{re} é moyen, 2^e é fermé; dans la 3^e, *em* n'a pas le son d'*an*. Prononcez comme s'il étoit écrit *Bèt-lé-ème*, le 4^e e ajouté par-dessus fort muet.

BÉTHUNE, (ville de l'Artois.) 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Béthune*.

BÉTISE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Bétise*, 1^{re} é ouvert.

BÉTOINE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Bé-toi-ne*.

BÉTTE. *f. f.* s'écrit avec deux *t*, & on n'en pronon. e

qu'un ; 1^{re} brève. *Bête* ; & ainsi *Betterave* ; 2^e brève , 3^e longue. *Bèterave* ; 1^{re} è moyen , 2^e e muet.

BÉTUNE. *f. f.* carrosse à un cheval ; 1^{re} é fermé , 2^e brève. *Bé-tu-ne.*

BEV

BÉVEUE: écrivez *Bévue.* Voyez ce mot.

BEUF. *f. m.* L'étymologie est pour *bauf*, & l'usage pour *beuf*. L'*f* ne se prononce que devant une voyelle ; au pluriel sur-tout , *beufs*, elle ne se fait pas sentir. *Beuf*, *beü* ; le singulier bref, le pluriel long.

BEUGLEMENT. *f. m.*

BEUGLER. *v. neutre.* 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Beu-gle-man*, *beu-glé.*

BÉURRE. *f. m.* Prononcez les deux *rr.* *Beür-re*, 1^{re} longue.

BEURRÉE. *f. f.* **BEURRIER**, *ière.* *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^d è douteux dans le 2^d, longue dans le 1^{er} & le 3^e. *Beür-ré-e*, *beür-rié*, *riè-re* ; 2^e é fermé aux deux 1^{ers}, è moyen au 3^e.

BEURRÉ. *f. m.* **BEURRER.** *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e é fermé dans les deux. *Beür-ré.*

BEUVANT, **BEUVETTE**, **BEUVOTTER**, **BEUVEUR.** Voyez *Buvant*, *Buvette*, *Buvotter*, *Buveur.*

BÉVUE. *f. f.* Prononcez

Bé-vü-e, en trois syllabes ; 2^e longue, 1^{re} é fermé.

BEY. *f. m.* *Bei*, monosyllabe.

BÉZIERS, (ville du Languedoc.) 1^{re} é fermé, 2^e longue, é fermé aussi. *Bé-zié.*

BIA

BIAS. *f. m.* Prononcez *Biè*, en une seule syllabe longue, è ouvert. En vers on peut le faire de deux syllabes ; des *biais* qu'on doit prendre. **MOLIERE.**

De biais, *de bon biais*, adverbes.

BIAISEMENT. *subst. m.* **BOUHOURS** dit que ce mot ne lui déplaît point ; mais il a déplu au public qui ne l'a point adopté.

BIAISER. *v. neutre.* Prononcez *Biè-zé*, 1^{re} longue, è moyen.

Biaiser se dit dans le figuré, comme dans le propre. On dit d'un homme, qu'il *biaise*, quand il ne parle, ou n'agit pas sincèrement.

BIB

BIBERON, *onne.* *f. m.* & *f.* L'*e* est muet & bref. *Bibe-ron*, *rone.*

BIBLE. *f. f.* 1^{re} brève.

BIBLIOGRAPHE. *f. m.* **BIBLIOTHÈQUE.** *f. f.* Mots de cinq syllabes. *Bi-bli-o-gra-fe*, *bi-bli-o-tè-ke.* Tout bref, 4^e è moyen au 2^d.

B I E

BIBLIOTHÉCAIRE. *f. m.* pénultième longue. *Bibliotékère* ; 4^e é fermé , 5^e é moyen.

BIBUS. *f. m.* Prononcez toutes les lettres , deux brèves.

B I C

BICHE *f. f.* **BICHET.** *f. m.* 1^{re} brève. *Biche* , *bichè* ; 2^e e muet au 1^{er} , é moyen au 2^d.

BICLE. *adj.* 1^{re} brève. *Bikle.*

M^r Ménage a fait une remarque pour sçavoir s'il falloit dire *Bicle* ou *Bigle*. Ni l'un ni l'autre n'est du bel usage.

BICOQUE. *f. f.* *Bikoke* , 2^e brève.

B I D

BIDET. *f. m.* Prononcez *Bidè* ; deux brèves , 2^e é moyen.

B I E

BIEN. *f. m.* & *adv.* & ses composés : monosyllabe , l'e n'y a pas le son de l'a. *Bien.*

REM. *Bien* *adv.* se met toujours après le verbe dans les temps simples ; mais avec l'infinitif & les temps composés , il est mieux de le placer avant cet infinitif & le participe de ces temps composés ; il *chante bien* , il a *bien* chanté ; il faut le *bien* faire. Voyez *Beaucoup* , n^o 2^o.

B I E 149

En bien , *adverbe.* Parler *en bien* de tout le monde ; cela ne me touche ni *en bien* , ni *en mal*.

BIEN , *adv.* de comparaison , le seul après lequel on mette l'article *du* , de *l'* , ou *des* ; on dit : beaucoup *de* monde , & *bien du* monde ; beaucoup *d'* argent , & *bien de* l'argent ; beaucoup *de* gens & *bien des* gens. Prononcez *Bien* , & non pas *Bein*.

BIEN ENTENDU QUE. Voyez *Entendu*.

BIEN QUE pour *quoique* a fort vieilli. Il régit le subjonctif. On peut le mettre également *bien* ou au commencement de la phrase , ou au milieu , après le membre auquel il répond ; *bien qu'il* soit pauvre , il est honnête homme ; ou , il est honnête homme *bien qu'il* soit pauvre.

BIEN LOIN QUE. Voyez *Loin*.

BIENAIMÉ , *ée. adjes.* 1^{re} , 2^e & 3^e é fermé , pénultième longue au 2^d. *Biennémé* , *mé-e*.

BIEN-DISANT , *anté. adj.* Il vieillit , & ne peut se dire que par raillerie.

BIENFACTEUR , *ou* : **BIENFAITEUR** , *trice. f. m.* & *f.* Il y a pour l'un & l'autre de grandes autorités. Voyez *BOUH*. dans ses Remarques ; 1^{re} longue. *Bien-*

fak-teur, *bien-fè-teur*; 2^e è moyen au 2^d.

REM. *Bienfaicteur* ne s'écrit & ne se prononce plus.

BIENFAISANCE. *f. f.* commence à s'établir; 3^e longue. Prononcez *Bien-fè-zance*.

BIENFAISANT, ante. *adj.* BIENFAIT. *f. m.* BIENFAIT, aite, *adj.* 1^{re} longue: en n'a pas le son d'*an*; 2^e e muet aux deux 1^{ers}, è ouvert aux trois autres; 3^e longue aux deux 1^{ers}. *Bien-fè-zan, zante, bien-fè, bien-fè, fèc.*

BIENHEUREUX, eusc. *adj.* 1^{re} è fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Biè-neu-reù, eu-ze*; en conversation, *Biè-nu-reù*, &c.

BI-NLOIN. Voyez *Loin*.

BIENSEAMMENT. *adv.* (peu usité) 2^e è fermé. Tout bref. *Bien-fè-aman*.

BIENSÉANCE. *f. f.* Le 2^d è fermé, 3^e syllabe longue.

BIENSÉANT, ante. *adj.* 1^{re} longue, 2^e è fermé & bref, 3^e longue. *Bien-fè-an, ante.*

BIENTÔT. *adv.* deux longues: en n'a pas le son d'*an*. *Bien-tô.*

BIENVEILLANCE. *f. f.* ne se dit que du supérieur à l'égard de l'inférieur. Mouillez les deux ll, 1^{re} & pé-

ultième longues. *Bien-vè-glian-ce*, 2^e è moyen.

BIENVEILLANT, ante. *adj.* (peu usité) 2^e è moyen & bref: mouillez les ll; 3^e longue. *Bien-vè-glian, glian-te.*

BIEN-VENUE. *f. f.* Le 2^d e est muet & bref, pénultième longue: *bien-venue* ne se dit que quand on paroit en quelque endroit après une longue absence. *Bien-venù-è.*

BIÈRE. *f. f.* Prononcez *Biè-re*, en deux syllabes; 1^{re} longue, è moyen.

BIÈVRE. *subst. m.* 1^{re} è moyen & bref. *Biè-vre.*

BIF

BIFFER. *v. act.* On écrit deux ff, & on n'en prononce qu'une. *Eifè*, deux brèves.

BIG

BIGAME *f. m. & f.* La pénultième est brève.

BIGAMIE. *subst. f.* 2^e brève, 3^e longue. *Bigami-e.*

BIGARREAU. *subst. m.* Prononcez *Figarro*; 2^e longue, 3^e douteuse. Pluriel, *Bigarreaux.*

BIGARREAUTIER. *f. m.* 2^e longue, 3^e brève, 4^e douteuse, è fermé. *Bigarro-tié.*

BIGARRER. *v. act.* **BIGARRURE** *f. f.* On fait sentir les deux rr; 2^e longue, 3^e longue dans le 2^d.

BIL

BIGEARRE. Voyez *Bi-
zarre.*

BIGLE. *adj. & f. m. & f.* 1^{re} brève. Voyez *Bicle.*

BIGLER. *v. neutre.* deux brèves. *Biglé.*

BIGNET. *f. m.* Voyez *Beignet.*

BIGORDAN, *anne. adj. & f. m. & f.* (qui est de Bigorre) Tout bref.

BIGORRE. *f. m.* Prononcez *Bigère*, 2^e longue.

BIGOT, *ote. adj. & f. m. & f.* Prononcez *Bigo*, *bigote*, 2^e brève.

BIGOTERIE *f. f.* pénultième longue. *Bigoterie*, 3^e e muet.

BIGOTISME. *subst. m.* Tout bref. Prononcez *l'f. Bigotif-me.*

BIGUES. *f. f. pl.* (terme de Marine.) 1^{re} brève. *Bi-ghe.*

BIH

BIHOUC. Voyez *Bi-
vouac.*

BIJ

BIJOU. *f. m.* deux syllabes. *Bi-jou*, deux brèves.

BIJOUTERIE. *f. f.* La 3^e syllabe est brève, e muet, la 4^e longue. *Bi-jou-te-ri-e.*

BIJOUTIER. *f. m.* Prononcez *Bi-jou-tié*; 2^e brève, 3^e douteuse, é fermé.

BIL

BILAN. *f. m.* deux brèves.

BILBOQUET. *subst. m.*

BIN 157

Tout bref, 3^e é moyen. *Bilboké.*

BILE. *f. f.* 1^{re} brève.

BILIEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue. *Bi-li-cû, li-cû-ze*

BILLARD. *f. m.* **BILLE.** *f. f.* Mouillez les deux ll. *Bi-gliar, bi-gle*, 1^{re} brève.

BILLARDER. *v. neutre.* Tout bref; 3^e é fermé: mouillez les ll. *Bi-gliar-dé.*

BILLER. *v. actif.* deux brèves, 2^e é fermé: mouillez les ll. *Bi-glié.*

BILLET. *f. m.* Prononcez *Bi-glié*; l'è moyen & bref, deux syllabes.

BILLON. *f. m.* & ses dérivés **BILLOT.** *f. m.* Mouillez les deux ll. *Bi-glion, bi-glio*, deux brèves.

BILLONNAGE. *f. m.* **BILLONNER.** *v. neutre.* **BILLONNEUR.** *f. m.* Tout bref: mouillez les ll. *Bi-glio-nage, glio-né, glio-neur.*

BIM

BIMBELOT. *f. m.* **BIMBELOTIER.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref; 3^e brève, 4^e douteuse au 2^d, é fermé. *Bein-belo, lo-tié.*

BIN

BINAIRE. *adj.* **BINET.** *f. m.* Prononcez *Bi-nè-re*, *bi-né*; 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, é moyen dans les deux.

BINEMENT. *f. m.* **BINER.** *v. act.* 2^e e muet. *Bin*

1^{er}, é fermé au 2^d. *Bine-man*, *biné*.

BIO

BIOGRAPHE. *f. m.* Prononcez *Bi-o-gra-fé*, péuultième brève.

BIS

BISARRE. Voyez *Bizarre*.

BIS, BISE. *adj.* ne se dit que du pain & de la pâte. Dans *bis*, on ne prononce point l's. *Bi*, *bize*, 1^{re} longue.

BISAYEUL, eule. *f. m.* & *f.* Tout bref. *Bi-zu-icul*, *eu-le*. Voyez *Aieul*, & la Remarque sur ce mot.

BISBILLE. *f. f.* (terme populaire) mouillez les *ll*; 2^e brève. *Bisbi-glie*, 3^e e muet.

BISCAIE. *subst. f.* BISCAYEN, enne. *f. m.* & *f.* 2^e longue au 1^{er}, é ouvert, 3^e é moyen au 3^e. *Biské*, *Biské-ien*, éne.

BISCOTIN. *f. m.* trois brèves. *Bisko-tein*.

BISCORNU, ue. *adjct.* BISCUIT. *f. m.* Prononcez l's. *Bis-kor-nu*, *nú-e*, *bif-kui*; 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d.

BISE. *f. f.* BISEAU. *f. m.* Prononcez *Bi-ze*, *bi-zo*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e douteuse au 2^d.

BISER. *v. neutre.* BISET. *f. m.* BISETTE. *f. f.* BISEUR. *f. m.* 2^e é fermé au 1^{er}, é

moyen au 2^d & 3^e. Tout bref. *Bizé*, *bizè*, *bizète*, *bi-zeur*.

BISQUE. *f. f.* Prononcez *Bis-ke*, en faisant sentir l's, 1^{re} brève.

BISSAC. *f. m.* Prononcez *Bissak*, en faisant sentir le *c* final, deux brèves.

BISSEXTIL, ile. *adjct.* 2^e é moyen. Tout bref. *Bicèkstil*, *tile*.

BISTOQUET. *f. m.* 3^e é moyen. Tout bref. *Bistokè*.

BISTOURI. *f. m.* BISTOURNER. *v. act.* L's se prononce; 2^e brève. *Bis-touri*, *bis-tour-zi*.

BIT

BITHYNIE. *subst. f.* BITHYNIEN, enne. *f. & adj. m.* & *f.* 3^e longue au 1^{er}, douteuse au 3^e. *Bithynie*, *Bithynien*, enne.

BITTORD. *f. m.* BITTES. *f. m. pl.* BITTON. *f. m.* BITTONNIÈRES. *f. f. pl.* (tous termes de Marine.) 3^e é moyen & long au dernier, le reste bref. *Bitor*, *bite*, *biton*, *bito-niè-re*.

BITUME. *f. m.* BITUMENEUX, euse. *adj.* 2^e brève, 4^e longue dans les deux derniers. *Bitume*, *tumi-neú*: *neú-ze*.

BIV

BIVALVE. *adj.* trois syllabes. *Bi-val-ve*, 2^e longue.

BIVIAIRE. *adj.* BIVOIE. *f. f.* (peu usité) 3^e du 1^{er}

BLA

& 2^e du 2^d longues. *Bivière* (è moyen) *Bi-voâ*.

BIVOUAC. *f. m.* trois syllabes. *Bi-vou-ak*, le *c* final doit se faire sentir.

BIZ

BIZARRE. *adj.* & non *bizarre*, & ainsi de ses dérivés, 2^e longue.

BIZARREMENT. *adv.*

BIZARRERIE. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet & bref, 4^e longue au 2^d. *Bizâ-re-man*, *zâ-ri-e*.

BLA

BLAFARD, arde. *adj.* ne se dit que d'une couleur terne, ou d'une lumière foible; 1^{re} & 2^e brèves. *Blafard*, *farde*.

BLAIREAU. Voyez *Bléreau*.

BLAISOIS. *f. m.* deux longues, 1^{re} è ouvert. *Blè-zoâ*.

BLÂMABLE. *adject.* 1^{re} longue; l'*â* doit porter un accent circonflexe, 2^e douteuse.

BLÂME. *subst. m.* L'*â* est long. On écrivoit *blasme*, 1^{re} longue.

BLÂMER. *v. act.* 1^{re} longue. *Blâmé*: il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. On l'a beaucoup *blâmé* de cette démarche. Il régit aussi l'infinitif des verbes avec *à*; on *vous blâmera d'avoir pris ce parti*.

BLANC, anche. *adject.*

BLA 153

Dans le masculin on ne prononce point le *c* final. *Blan*; *blan-che*, 1^{re} longue.

REM. Cet adjectif se met toujours après le substantif, & le proverbe qui dit: *blanc bonnet*, *bonnet blanc*, n'est pas un proverbe de Grammaire. Molière dit (*Étourdi*, act. I, sc. 4) Non tout ce que je fais, n'est que *blanche magie*. Cette inversion est dure & irrégulière.

Blanc est aussi *substantif masculin*. On dit *le blanc*, pour la couleur blanche.

BLANC-BEC. *f. m.* Prononcez *Blanbèk*; 1^{re} longue, 2^e è moyen.

BLANCHAILLE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longue: mouillez les *ll*. *Blanchâ-glie*, e muet.

BLANCHÂTRE. *adj.* La 1^{re} & la pénultième sont longues. Il en est qui écrivent *blancheâtre*, mais l'e est inutile.

BLANCHEMENT. *adv.* (est peu usité) on dit plutôt *proprement*.

BLANCHERIE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref, 3^e longue. *Blancheri-e*.

BLANCHÉUR. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Blan-cheur*.

BLANCHIMENT. *f. m.* ne se dit que des pièces de toiles entières & de la monnoie d'argent. *Blanchiman*; 1^{re} longue, 2^e brève.

BLANCHIR. *v. act.* &

neutre. **BLANCHISSAGE**. *f. m.*
BLANCHISSEUR, *euse. f. m.*
 & *f. 1^{re} longue*. le reste
 bref *Blanchi*, *chi-cage*, *chi-*
ceur, *ceù-ze*, pénultième du
 dernier longue.

BLANCHISSERIE. *f. f.*
 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves,
 4^e longue *Blanchiceri-e*, 3^e
 & 5^e e muet.

BLANC-SIGNÉ. *f. m.*
 1^{re} longue, 2^e brève. *Blan-*
suré.

BLANDICES. *f. f. pl.*
 (terme de Palais.) 1^{re} lon-
 gue, 2^e brève *Blandice*.

BLANQUE. *f. f.* **BLAN-**
QUETTE. *f. f.* 1^{re} longue,
 2^e è moyen au 2^d. *Blanke*,
kète.

BLASER. *v. act.* **SE BLA-**
SER. *v. réciproque neutre.*
 1^{re} longue, 2^e è fermé.
Blazé.

BLASON. *subst. m.* **BLA-**
SONNER *v. act.* 1^{re} longue,
 le reste bref. *Blâzon*, *zôné*.

BLASPHEMATEUR. *f.*
m. **BLASPHEMATOIRE**. *adj.*
 2^e è fermé. Tout bref, ex-
 cepté la 4^e du 2^d, qui est
 longue *Blas-féma-teur*, *ma-*
to-ire.

BLASPHEME. *f. m.* *Pf*
 se prononce. *Blas-fème*, la
 pénultième est longue, è ou-
 vert. Ses dérivés, au lieu de
 l'accent circonflexe, ont un
 accent aigu sur le 1^{er} è. *Blas-*
phemer, *bla-phémateur*, &c.

BLASPHEMER. *v. actif*

& neutre; 2^e & 3^e è fermé
 & bref. *Blasfémé*.

BLATIER. *subst. m.* 1^{re}
 brève, 2^e douteuse, è fermé.
Bla-tié.

BLE

BLÉ. *subst. m.* C'est ainsi
 qu'on écrit ordinairement ce
 mot, quoique l'étymologie
 exige qu'on écrive *bled*.

BLÉER. *v. act.* 2^e è fer-
 mé & bref. *Blé-é*.

BLÈME. *adj.* 1^{re} longue.

BLÉMIR. *v. neutre* **BLÈ-**
MISSEMENT. *f. m.* sont peu
 usités. On dit plutôt *Pâler*,
Pâleur. Prononcez *Blémi*,
blémi-ceman. Tout bref.

BLÉREAU. *f. m.* plutôt
 que *Blaireau*. Prononcez *Blé-*
ro, 2^e douteuse.

BLESSER. *v. act.* **BLES-**
SURE. *f. f.* Le 1^{er} è moyen
 entre l'ouvert & le fermé;
 1^{re} brève, 2^e brève dans le
 1^{er}, longue dans le 2^d. Pron-
 noncez *Blécé*, *blécure*.

REM. *Blessé* se dit dans
 le propre & dans le figuré;
blessé les mains, la tête;
blessé les oreilles chastes;
blessé la charité, la réputa-
 tion d'autrui, &c.

Dans le figuré il ne régit
 que l'accusatif; dans le pro-
 pre il régit quelquefois le
 datif de la personne, l'ac-
 cusatif de la chose, *vous*
m'avez blessé la tête; ce
soulier me blessé le pied.

BLET, *ete. adj.* **BLET-**

BLO

TE. *f. f.* 1^{re} brève. *Blè*, *blète*, 1^{re} à moyen.

BLEU, *ue. adj.* Le masculin est monosyllable. *Bleu*, *bleû-ë*; 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. Pluriel, *bleus*, & non pas *bleux*; *bleues*, & non pas *bleuses*.

Bleu & *bleuâtre* se mettent toujours après le substantif, une *étouffe bleue*, & non pas une *bleue étouffe*.

BLEUÂTRE. *adj.* L'*â* est long. *Bleu-â-tre*.

BLO

BLOC. *f. m.* Faites sonner le *c* final. *Blok*.

BLOCAGE. *subst. m.* ou BLOCAILLE, *f. f.* 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d: mouillez les *ll*. *Blokajé*, *ka-glie*.

BLOCUS. *f. m.* l'*s* finale se prononce. *Blokus*, 1^{re} brève.

BLOIS. *f. m.* (capitale du Blaisois.) Prononcez *Blo-â*, monosyllabe longue.

BLOND, *onde. adj.* Prononcez *blond*, *blonde*, 1^{re} longue.

REM. *Blond* & *blonde* sont aussi substantifs, l'un masculin, l'autre féminin.

Blond, adjectif, marche toujours après son substantif; les *blonds cheveux* sentent la pucelle & font une inversion dure & peinée.

BLOND'N. *f. m.* Prononcez *Blondein*, 1^{re} longue.

BOC 155

BLONDIR. *v. neutre.* 1^{re} longue. *Blondi*.

BLONDISSANT, *ante. adj.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève. *Plondi san*, *fante*.

BLOQUER. *v. act.* Prononcez *bloké*, deux brèves.

BLOTIR. *v. réciproque*, n'a d'usage qu'avec le pronom personnel: deux brèves. *Bloti*.

BLOUSE. *f. f.* BLOUSER. *v. act.* ou *réciproque*. Prononcez *blou-ze*, *blou-ze*, 1^{re} longue dans le 1^{er}.

BLU

BLUÂTRE. Voyez *Bleuâtre*.

BLUET. *f. m.* BLUETTE. *f. f.* Prononcez *blu-è*, *blu-ète*; le 1^{er} est de deux, le 2^d de trois syllabes, à moyen.

BLUTEAU ou BLUTOIR. *f. m.* BLUTER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans les deux 1^{ers}. *Bluto*, *blu-toar*, *bluté*.

BOB

BOBÈCHE. *f. f.* le 1^{er} à est moyen & bref.

BOBINE. *f. f.* 2^e brève.

BOBINER. *v. act.* BOBINEUSE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e brève au 1^{er}, é fermé, longue au 2^d. *Bobiné*, *neu-ze*.

BOC

BOCAGE. *f. m.* 2^e brève. *Bokage*.

BÔCAGER, *ère. adject.* Prononcez *bokagé*, *ère*. Dans le masculin *er* est fermé, &

156 BOH

Il ne se prononce pas. Dans le féminin, l'è est moyen & long

BOCAL. *f. m.* Prononcez l'finale : deux brèves. *Bokal.*

BO D

BODINE. *f. f.* **BODINURE.** *f. f.* (terme de Marine.) 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d. *Bodi-ne, neûre.*

BO E

BOETE. *f. f.* Quelques-uns écrivent comme on prononce *boite*, 1^{re} longue.

BOETIER. *f. m.* Prononcez *boâ-tié*, 1^{re} longue, 2^e douteuse, é fermé.

REM. Ecrivez *boite, boitier.* **REGN. DICT. D'ORT.**

BŒUF. Voyez *Beuf.*

BO H

BOHÈME, ou **BOHÉMIEN**, *enne. f. m. & f.* on ne s'en fert pas en parlant des peuples de la Bohême. Ces mots sont attachés à ces coureurs de profession, qui disent la bonne aventure. Si on veut parler d'un homme, ou d'une femme de la Bohême, il faut dire *un homme de Bohème, une femme de Bohème*, & non pas *un Bohémien, une Bohémienne.* Prononcez *boâme, boâ-mien, miè-ne*, 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e douteuse dans le 3^e, é moyen.

REM. Quand on parle de

BO I

la Province de *Bohème*, on prononce *Bo-ème*, 2^e longue, é moyen.

BO I

BOIRE. *v. act. & neutre.* Prononcez *boâ-re*, 1^{re} longue. *Je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent; je buvois; je bus; j'ai bu; je boirai; bois, buvez; que je boive, nous buvions, vous buviez, ils boivent; je boirois; que je busse, que tu busses, qu'il bût; que nous buissions, &c. buvant.*

REM. Les Badauds de Paris disent : *je burai, tu buras, il bura, &c.* Il faut dire : *je boirai, tu boiras, &c.* Les Provinciaux disent *en boivant*; il faut dire *en buvant.* **MEN.**

BOIRE est aussi substantif masculin. On dit *le boire & le manger.*

BOIS. *f. m.* L's ne se prononce que devant une voyelle. *Boâ*, long.

BOISAGE. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Boâ-zaje.*

BOISER. *v. act.* **BOISERIE.** *f. f.* Prononcez *boâ-zé, bo-zé-ri-e*; 1^{re} longue, 2^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d, 3^e longue.

BOISEUX, *euse. adject.* 1^{re} & 2^e longues. *Boâ-zéû, zéû-zé.*

BOIS-LE-DUC. Voyez *Bolduc.*

BOISSEAU. *f. m.* **BOISSON.** *f. f.* Prononcez *boâ-ço,*

B O M

Boâ-con; 1^{re} longue, 2^e douteuse au 1^{er}. Pluriel, *Boif-seaux*.

BOISSELÉE. *f. f.* **BOISSELIER.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref, 3^e é fermé, longue au 1^{er}, douteuse au 2^d. *Boâ-celé-e, boâ-ce-lié.*

BOITER. *v. neutre.* **BOITEUX,** *euse. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux derniers. *Boa-té, teú, teú-ze.*

BOITE, BOITIER. Voyez *Boete, Boétier.*

B O L

BOL, ou **BOLUS.** *f. m.* Prononcez toutes les lettres. Tout bref. *Bol, bolus.*

BOLDUC, (ville du Brabant.) Prononcez le c final. *Bolduk,* deux brèves.

BOLOGNE, (ville d'Italie.) Tour bref.

B O M

BOM. Dans tous les mots qui commencent par cette syllabe suivie d'une consonne, l'm a le son de l'n: *bombance, bombe,* &c. Prononcez *bombance, bonbe,* 1^{re} longue.

BOMBANCE. *subst. f.* (terme populaire) 1^{re} & 2^e longues. *Bon-bar-cc.*

BOMBARDE. *f. f.* **BOMBARDEMENT.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet. *Bonbarde, bonbardeman.*

BOMBARDER. *v. actif.* **BOMBARDIER.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse dans

B O N 157

le 2^d. *Bonbardé, bon-bar-dié.*

BOMBASIN. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Bonbi-zein.*

BOMBE. *f. f.* **BOMBEMENT.** *f. m.* **BOMBER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e. *Bonbe, bonbeman, bonbé.*

B O N

BON, BONNE. *adj.* Prononcez *bon, bone,* 1^{re} brève; son comparatif est *meilleur,* & non pas *plus bon;* son superlatif *très-bon,* & le *meilleur,* & non pas le *plus bon.* . . . *Bon,* quand il est seul se met toujours devant le substantif; on dit un *bon homme,* du *bon vin,* & non pas un *homme bon,* du *vin bon;* mais quand il est accompagné de quelque particule ou adverbe, comme *très, fort, moins,* on peut assez ordinairement le mettre devant ou après, & dire: voilà du *fort bon vin,* ou du *vin fort bon,* &c. la première façon est pourtant la meilleure. *Bon* est employé adverbiallement dans cette expression, *sentir bon.*

BONACE. *f. f.* & **BONASSE.** *adj.* se prononcent de même, quoiqu'ils s'écrivent différemment, 2^e brève.

BONBON. *f. m.* deux longues.

BOND. *f. m.* **BONDE.** *f. f.* Prononcez *bon, long,* 1^{re} longue.

BONDIR. *v. neutre.* **BONDISSEMENT.** *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. *Bondi, diceman, 3^e e muet.*

BONDON. *f. m.* **BONDONNER.** *v. act.* Prononcez *bondon, bondoné*; 1^{re} longue, 2^e brève.

BONHEUR. *f. m.* **BONHOMME.** *f. m.* L'*n* se lie avec la voyelle suivante, *bonneur, bonno-me*, 2^e brève: *bonhomme* ne se dit point au pluriel, excepté dans cette phrase: *Les Bons Hommes*, pour désigner les *Minimes* de l'*Assy*.

BONHEUR n'a pas comme *malheur* un pluriel fort usité; on dit pourtant quelquefois *tous les bonheurs du monde*; mais cela n'est bon tout au plus que pour la conversation.

BONHEUR régit l'infinitif avec *de*; on doit estimer le *bonheur* qu'on a *de secourir* les misérables, comme un grand bienfait du ciel.

BONN: dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *n*.

BONHOMME *subst. m.* **BONHOMMIE.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d. *Bonome, bonomi-e.*

BONIFIER. *v. act.* Il ne se dit guère que des terres. *Bonifi-é*

BONJOUR. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Bon-jour.*

BONNEMENT. *adverbe.* Prononcez *boneman*, la 2^e syllabe brève, *e* muet.

BONNET, BONNETIER. *f. m. &c.* Prononcez *bonè, bone-tié*; 1^{re} brève, 2^e à moyen au 1^{er}, muet au 2^d. Tous deux brefs, 3^e douteuse au 2^d.

BONNETTERIE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e à moyen, 3^e *e* muet, l'un & l'autre bref, 4^e longue. *Bonèteri e.*

BONTÉ. *f. f.* L'*é* final est fermé, 1^{re} syllabe longue.

BONZE. *f. m.* 1^{re} longue.

BOR

BORAX. *f. m.* Faites sentir l'*x*. *Boraks*, 1^{re} brève.

BORD. *f. m.* Le *d* ne se prononce point. *Bor*, il est bref.

BORDAGE. *f. m.* (terme de Marine) *Bordaje*, 1^{re} & 2^e brèves.

BORDAYER. *v. neutre.* (terme de Marine.) Prononcez *bor-dé-yé*, 2^e brève, *é* fermé.

BORDÉ. *f. m.* **BORDÉE.** *f. f.* 2^e longue au 2^d. *Bordé, bordé-e*, 2^e *é* fermé.

BORDEL. *f. m.* Prononcez l'*l* finale, deux brèves.

BORDER. *v. act.* **BORDURE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Bordé, bordüre.*

REM. *Border* régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2^d régime l'ablatif avec

l'article indéfini. Il *borda le rempart de soldats bien armés.*

BORDEREAU. *f. m.* L'e de la 2^de syllabe muet & bref, 3^e douteuse *Bordero.* Pluriel, *bordereaux.*

BORÉAL, *ale. adj. BORÉE f. m.* L'é doit porter un accent aigu, 2^e longue dans le dernier. Il n'a point de pluriel masculin.

BORGNE. *adj. & f. m. & f.* Prononcez *bor-gne* en mouillant *gn*, 1^{re} brève.

REM. En parlant sérieusement on dit *borgne* au féminin comme au masculin; mais par mépris on dit *borgnesse.* **MEN.**

BORNE. *f. f. BORNER.* *v. act.* 1^{re} brève *Borné.* Ce mot a deux régimes, l'accusatif & le datif: il *a borné son ambition à un tel poste, ses courses à un tel endroit. Se borner* régit le datif. Pour les verbes, tant l'actif que le réciproque régissent l'infinitif avec *à.* Il *borne ses desirs, ou il se borne à obtenir* cet emploi

Borne, employé figurément, ne se dit qu'au pluriel; on ne dit point la *borne* de son pouvoir, la *borne* de ses conceptions, comme a dit un Écrivain moderne, mais les *bornes*, &c. Boileau a dit aussi: Sait donner une *borne* à son ambition; sans

la contrainte du vers il auroit dit, *sait donner des bornes.*

On dit *Bornes* ou *Limites de la France, de l'Espagne, & non pas de France, d'Espagne, &c.*

BORNOYER. *v. actif.* Prononcez *bor-noi-iz*; l'y équivaut à deux *i.* dont l'un se joint à la voyelle précédente, & l'autre à la suivante, 2^e brève.

BOS

BOSPHORE. *f. m. 2^e longue.* *Bosphore.*

BOSQUET. *f. m.* Faites sentir l'*s.* *Bos-kè*, deux brèves, 2^e à moyen.

BOSSAGE. *f. m.* (terme d'Architecture.) 2^e brève. *Bo-sz-je.*

BOSSE. *f. f.* Prononcez *bôce*, 1^{re} longue.

BOSSELAGE. *subst. m.*

BOSSELER. *v. act.* **BOSSELURE.** *f. f.* Ils ne se disent que du travail en bois sur la vaisselle; 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e brève aux deux 1^{ers}, longue au 3^e. *Boselaje, bôcelé, bôcelire.*

BOSSU, *ue. adj.* Prononcez *bô-cu, bô-cu-é*; 1^{re} longue, 2^de longue aussi dans le 2^d.

BOSSUER. *v. act.* trois syllabes: *bô-cu-é.* Il ne se dit que des bosses qu'on fait à la vaisselle, 1^{re} longue, 2^e brève.

BOSTANGI. *f. m.* Pro-

noncez toutes les lettres.
Bof-tangi, 2^e longue.

BOT

BOT. *adj. masc.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *pied-bot*. Prononcez le *t* final.

BOTANIQUE. *f. f.* Tout bref. *Botanike*.

BOTANISTE. *subst. m.* Faites sentir l'*s*. *Bo-ta-nis-te*, pénultième brève.

BOTTE. *f. f.* **BOTTER.** *v. act.* Prononcez *bote*, *boté*, 1^{re} syllabe brève.

BOTTELAGE. *subst. m.*

BOTTELER. *v. act.* **BOTTELEUR.** *f. m.* 2^e *e* muet. Tout bref. *Botelaje*, *botelé*, *boteleur*.

BOTTINE. *f. f.* 2^e brève. *Botine*.

BOU

BOUCAN. *f. m.* **BOUCANER.** *v. act.* **BOUCANIER.** *f. m.* 3^e *e* fermé, douteuse au dernier, le reste bref. *Bou-kan*, *kané*, *ka-nié*.

BOUCAUT. *f. m.* Prononcez *bou-kó*, 1^{re} brève, 2^e longue.

BOUCHAIN, (ville des Pays-bas) 2^e douteuse. *Bouchein*.

BOUCARDE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Bou-char-de*.

BOUCHE. *f. fém.* **BOUCHER.** *v. act.* Les Anglois écrivoient *bou-she*, *bou-shé*; les Allemands, *bousche*, *boufché*, 1^{re} brève.

De bouche, adverbe; c'est

la même chose que *de vive voix*.

Boucher, outre l'accusatif régit quelquefois le datif. *Se boucher* a le 2^d régime. *On boucha* les passages à l'ennemi; il *se boucha* les oreilles.

BOUCHÉE. *f. f.* **BOUCHER**, chère. *f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er} & le dernier. *Bou-ché-e*, *bou-ché*, chère; 2^e *e* fermé aux deux 1^{ers}, *e* moyen au 3^e.

BOUCHERIE. *subst. fém.* 1^{er} *e* muet & bref. *Bouche-ri-e*, pénultième longue.

BOUCHON. *f. m.* deux brèves. *Bou-chon*.

BOUCHONNER. *v. act.* On ne prononce qu'une *n*. *Bouchonné*, 2^e brève.

BOUCLE. *f. fém.* **BOUCLER.** *v. act.* 1^{re} brève. *Boukle*, *bou-klé*; 2^e *e* muet au 1^{er}, *e* fermé au 2^d.

BOUCLIER. *f. m.* Prononcez *bou-klié*, 1^{re} brève, 2^e douteuse, *e* fermé.

BOUCON. *f. m.* deux brèves. *Bou-kon*.

BOUDER. *verbe neutre.* deux brèves. *Bou-dé*.

BOUDERIE. *f. f.* Le 1^{er} *e* muet & bref. *Bou-de-ri-e*, pénultième longue.

BOUDEUR. *f. masc.* fait *boudeuse* au *fém.* *Bou-deur* (prononcez l'*r*.) *Bou-deu-ze*, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

BOUDIN;

BOU

BOUDIN. *f. m.* Prononcez *bou-dein*. 1^{re} brève.

BOUDINE. *f. f.* BOUDINIER. *f. m.* BOUDINIÈRE. *f. f.* BOUDINURE. *f. f.* pénultième des deux derniers longue; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e. *Bou-dine, di-nie, din-rière, dinûre.*

BOUDOIR. *f. m.* Prononcez l'r finale. *Bou-doir*; 1^{re} brève, 2^e douteuse.

BOUE. *f. f.* Ce mot est de deux syllabes; mais on fait si peu sentir l'e final, qu'on n'en entend qu'une. *Bou*, long.

BOUEUR. *f. m.* deux brèves. *Bou-cur*.

BOUEUX, euse. *adject.* Prononcez *bou-eû, bou-eû-ze*, 2^e longue.

BOUFF. Tous les mots qui commencent par cette syllabe, doivent être écrits avec deux *ff*, *bouffer, bouffir, bouffon*; mais on n'en prononce qu'une. *Bouffé, bouffi, bouffon*, 1^{re} brève.

BOUFFÉE. *f. f.* BOUFFER. *v. neutre.* BOUFFETTE. *f. f.* 2^e é fermé aux deux 1^{ers}, longue au 1^{er}, é moyen & bref au 3^e. *Bouffé-e, bouffé, boufféte.*

Bouffer n'est que du style familier.

BOUFFIR. *v. act.* BOUFFISSURE. *f. fém.* 1^{re} & 2^e

Tome I.

BOU 161

brèves, 3^e longue au 2^d. *Bou-fi, bouffire.*

BOUFFON, onne. *f. m.* & *f.* Tout bref. *Bou-fon, fone.*

BOUFFONNER. *verbe neutre.* Tout bref. *Bouffoné.*

BOUFFONNERIE. *f. f.* Prononcez *bou-fonci-e*; le 1^{er} e muet & bref, pénultième longue.

BOUGE. *f. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *fem.* 1^{re} brève.

BOUGEOIR. *f. m.* L'e ne se prononce point. Il n'est mis là que pour donner un son plus doux au *g*. Prononcez *bou-joir*, en deux syllabes, 1^{re} brève, 2^e douteuse.

BOUGER. *verbe neutre*; deux brèves. *Bou-jé*: il régit l'ablatif, sur-tout quand il est employé avec la négative. Il *ne bouge pas* de cette maison.

BOUGETTE. *f. f.* On ne prononce qu'un *t*, l'e pénultième est moyen & bref. *Bougte.*

BOUGIE. *f. fém.* trois syllabes. *Bou-gi-e*, pénultième longue.

BOUGRAN. *f. m.* BOUGRANNÉE. *adj. f.* BOUGRANNIÈRE. *adj. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e. *Bou-gran, grand e, gra-nière.*

BOUILLANT, ante. *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue:

L

mouillez les *ll*; *Bou-glian*, *glian-te*.

BOUILLI. *f. m.* deux brèves. *Bou-gli*: mouillez les *ll*.

BOUILLIE. *subst. f.* 2^e longue. *Bou-gli-e*.

BOUILLIR. *v. neutre* & ses dérivés: mouillez les deux *ll*; *bou-gli*. . . *Je bous*, nous *bouillons*; je *bouillois*; je *bouillis*; j'ai *bouilli*; je *bouillirai*; *bous*, *bouillez*; que je *bouille*; je *bouillisse*, je *bouillirois*; *bouillant*.

REM. *Bouillir* ne s'emploie qu'à la 3^e personne; il *bout*, il *bouilloit*, &c. Pour le rendre actif, & l'employer à toutes les personnes, on se sert des temps du verbe *Faire*, joints à l'infinitif *bouillir*; je *fais bouillir*, tu *fais bouillir*, &c. &c.

BOUILLON. *f. m.* *Bou-glion*, 1^{re} brève.

BOUILLONNEMENT. *f. m.* Tout bref. *Bou-glionnement*, 3^e e muet.

BOUILLONNER. *verbe neutre.* Prononcez *bou-glio-né*, le 2^d o est bref.

BOUIS. *f. m.* Prononcez *boui*, monosyllabe longue.

REM. On dit *buis* dans les Provinces: mais à Paris & à la Cour on dit *bouis*; c'est donc comme il faut parler. **MEN.**

BOULANGER, ère. *f. m.* & *f.* **BOULANGERIE.** *f. f.*

(& non *boulinger*, &c.)
1^{re} brève, 2^e longue; *er* dans le masculin est fermé & bref: *boulangé*; dans le féminin il est moyen & long: *boulangère*; dans *boulangerie*, il est muet, 4^e longue au dernier.

BOULE. *f. f.* 1^{re} brève. *Bou-le*.

BOULEAU. *f. m.* Prononcez *bou-lo*, 1^{re} brève, 2^e douteuse: au pluriel, *bouleaux*.

BOULENGER. Voyez *Boulangier*.

BOULENOIS, oise. *f. m.* & *f.* qui est de Boulogne; 2^e e muet, 3^e e moyen & long. *Bou-lenè*, *nèze*. Autrefois on disoit *Boulonnois*. On dit aussi *le Boulenois*, en parlant du pays. On dit *le Bolo-nois* pour désigner le territoire de *Bologne* en Italie.

BOULET. *f. m.* Prononcez *bou-lè*; deux brèves, e moyen.

BOULETTE. *f. f.* Prononcez *bou-lète*, le 1^{er} e moyen & bref.

BOULEVARD, ou **BOULEVART.** *f. m.* Prononcez *bou-le-var*, l'e bref & muet.

BOULEVERSEMENT. *f. m.* **BOULEVERSER.** *v. act.* 1^{er} e bref & muet, 2^d ouvert, 3^e fermé dans le 2^d, muet dans le 1^{er}. *Bou-le-vèr-seman*, *vèr-sé*.

BOULINE. *f. f.* **BOULIN;**

BOU

NER. *v. neutre.* (termes de Marine.) *L'i* est bref. *Bou-line*, *bou-liné*; 3^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

BOULINGRIN. *subst. m.* Prononcez *bou-lein-grain*, 2^e longue.

BOULOGNE, (ville de Picardie.) Mouillez le *gn*. *Bou-log-ne*. On n'écrit & on ne prononce plus *Bologne*, que pour *Bologne* en Italie.

BOULON. *f. m.* deux brèves. *Bou-lon*.

BOUQUER. *v. neutre.* Il se joint ordinairement à *Faire*, & s'emploie à l'infinitif; je le *ferai* bien *bouquer*; il est bas & populaire.

BOUQUET. *f. m.* Prononcez *bou-kè*; deux brèves, *é* moyen.

BOUQUETIÈRE. *f. f.* avec un seul *t*. *Bou-ke-tiè-re*, le 1^{er} *e* est muet & bref, le 2^d, moyen & long.

BOUQUETIN. *f. m.* Prononcez *bou-ke-tein*, 2^e *e* muet & bref.

BOUQUIN. *f. m.* BOUQUINER. *v. neutre.* Prononcez *bou-kin*, *bou-ki-né*: dans ce dernier mot l'*i* est bref, 1^{re} brève dans les deux, 3^e *é* fermé.

BOUQUINISTE. *f. m.* *l's* se prononce. *Bou-ki-niste*, 2^e & 3^e brèves.

BOURACAN. *f. m.* plutôt que *bouracan*. Tout est bref. *Bou-rakan*.

BOU 163

BOURASQUE. Voyez *Bourrasque*.

BOURBE. *f. f.* ne se dit guère que de la fange des marais, 1^{re} brève.

BOURBEUX, euse. *adj.* Prononcez *bou-beù*, *bour-beù-ze*; 1^{re} brève, 2^e longue.

BOURBIER. *f. m.* Prononcez *bou-bié*; 1^{re} brève, 2^e douteuse, *é* fermé.

BOURBONNOIS. *f. m.* (Province de France.) 2^e brève, 3^e longue, *é* ouvert. *Bour-bonè*.

BOURDE. *f. f.* BOURDEUR. *f. m.* BOURDON. *f. m.* Tout bref. *Bour-deur*, &c.

BOURDEAUX, (ville de Guienne.) BOURDELOIS, oise. *f. m* & *f.* 2^e longue au 1^{er}, *e* muet aux deux derniers, dont la 3^e est longue, *é* moyen. *Bour-dèè*, *le-ze*. Quelques-uns écrivent & prononcent *Bordeaux* & *Borde-lois*.

BOURDER. *v. neutre.* deux brèves, 2^e *é* ferme. *Bour-dé*.

BOURDONNEMENT. *f. m.* BOURDONNER. *verbe neutre.* On ne prononce qu'une *n*. *Bour-do-ne-man*, *bou-do-né*; 2^e & 3^e brèves, *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

BOURDONNET. *f. m.* 3^e *é* moyen. Tout bref. *Bour-donè*.

BOURG. *f. m.* Le *r* final
L ij

ne se fait presque pas sentir.
Bour.

BOURGADE. *f. f.* 2^e brève. *Bour-gade.*

BOURGEOIS, oïse. *f. m.* & *f.* **BOURGEOISIE.** *f. f.* L'e ne se prononce point dans *ois* ; il n'est mis là , que pour donner au *g* un son plus doux. *Bour-joâ* , *bour-joâ-ze* , *bour-joâ-zi-e* ; 1^{re} brève , 2^e longue , 3^e longue dans le dernier.

REM. *Bourgeois* n'est pas du style noble ; on n'aime pas voir les citoyens de Rome traités de *Bourgeois* par un Auteur moderne ; les *Bourgeois de Rome* sentirent qu'ils s'étoient enlevés à eux-mêmes leur plus zélé défenseur.

BOURGEOISEMENT. *adv.* 1^{re} brève , 2^e longue , 3^e e muet & bref. *Bour-joâ-zeman.*

BOURGEON. *subst. m.*

BOURGEONNER. *v. neutre.* Prononcez *bour-jeon* , *bour-jo-né*. Dans ce dernier mot l'é est bref.

BOURGES , (capitale du Berry.) Prononcez *Bour-je* ; 1^{re} brève , 2^e e muet.

BOURG-MESTRE. *f. m.* Faites sentir le *g* & l'*f*. *Bourg-mêf-tre* ; 2^e brève , e moyen.

BOURGOGNE. *f. fem.* **BOURGUIGNON**, onne. *subst. masc. & fem.* Mouillez le *gn* , 2^e brève.

BOUR. Quand *Bour* est suivi d'une voyelle , il faut redoubler l'*r* , excepté le mot de *Bouracan*.

BOURRACHE. *f. f.* 2^e brève. *Bou-rache.*

BOURRADE. *f. fem.* 2^e brève. *Bour-rade.*

BOURRASQUE. *f. f.* Prononcez les deux *rr* & l'*f* , 2^e brève. *Bour-ras-ke.*

BOURRE. *f. f.* 1^{re} longue. *Boûr-re.*

BOURREAU. *f. m.* Prononcez *bour-ro* ; 1^{re} brève , 2^e douteuse : au pluriel , *bourreaux*.

BOURRELER. *v. actif.* **BOURRELET.** *subst. m.* 1^{er} e muet , 2^d fermé au 1^{er} , moyen au 2^d. Quelques-uns même le suppriment dans *bourrelet* , & écrivent *bourlet*. Prononcez *bour-relé* , *bour-relè* ou *bourlé*.

BOURRELIER. *subst. m.* **BOURRELLE.** *f. f.* 2^e e muet au 1^{er} , e moyen au 2^d , 3^e douteuse au 1^{er} , e fermé , l'e est muet au 2^d. *Bou-re-lié* , *bou-rê-le*.

BOURRER. *v. act.* 1^{re} longue. *Bour-ré.*

BOURRIQUE. *subst. f.* **BOURRIQUET.** *f. m.* (terme de Maçon.) 2^e brève. *Bour-ri-ke* , *bour-rikè* ; 3^e e muet au 1^{er} , e fermé au 2^d.

BOURRU , ue. *adj.* 1^{re} longue , 2^e longue dans le 2^d. *Bour-ru* , *ru-é*.

BOU

BOURSE. *f. f.* **BOURSIER.** *f. m.* L'*s* se prononce fortement, & non avec le son de *z*. *Bour-ce*, *bour-cié*, 2^e douteuse au 2^d, é fermé.

BOURSILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll*. *Bour-si-glié*, 2^e brève.

BOURSON. *f. m.* Prononcez *bour-con*, 1^{re} brève.

BOURSOUFFLER. *verb. act.* ne se dit que de l'enflure qui vient à la peau, & surtout au visage. Quelques-uns écrivent ce mot avec une seule *f*, *boursoufler*. Tout bref.

BOUSE. *f. f.* **BOUSILLAGE.** *subst. m.* **BOUSILLER.** *v. actif.* Prononcez *bou-ze*, *bou-zi-glia-ge*, *bou-zi-glié*: mouillez les deux *ll*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e brève dans le 2^d & le 3^e.

BOUSILLEUR. *subst. m.* Tout bref. *Bou-zi-glieur*.

BOUSSOLE. *f. f.* Prononcez *bou-çole*, pénultième brève.

BOUT. *f. m.* Le *t* ne se prononce pas. *Bou*, bref.

Au bout, adverbe, régit le génitif. *Au bout de l'an*, *du mois*, *au bout du compte*.

Bout-à-bout, adverbe sans régime.

Venir à bout régit l'ablatif des noms, & l'infinitif avec *de* pour les verbes; on ne peut *venir à bout* de cet en-

BOU 165

fant; je suis venu à bout de le réduire.

BOUTADE. *subst. f.* 2^e brève.

BOUTADEUX, *euse. adj.* qui agit par boutades. Mot factice, & que l'usage n'a pas reçu. On ne peut en servir qu'en badinant.

BOUTE-EN-TRAIN. *f. m.* (terme de conversation.) Prononcez *bou-tan-train*, 2^e longue.

BOUTE-FEU. *f. m.* Le 1^{er} *e* est muet & bref, dernière syllabe brève.

REM. Boute-feu ne se dit guère que dans le figuré, d'un homme qui sème la discorde; dans le propre on dit *Incendiaire*.

BOUTEILLE. *f. f.* Prononcez *bou-tè-glie*, en mouillant les deux *ll*; 2^e brève, é moyen.

BOUTEROLLE. *f. f.* 2^e *e* muet. *Bou-terole*. Tout bref.

BOUTE-SELLE est *masculin*, on ne prononce qu'une *l*. *Bou-te-sèle*; 2^e & 3^e brèves, 2^e *e* muet, 3^e é moyen.

BOUTIQUE. *f. f.* **BOUTIQUIER.** *f. m.* Prononcez *bou-tike*, *bou-ti-kie*, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé.

BOUTOIR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Boutoair*.

BOUTON. *f. m.* *Bou-*

TONNER. *v. act.* BOUTONNIÈRE. *f. f.* On écrit deux *nn*, & on n'en prononce qu'une. *Bou-ton*, *bou-toné*, 2^e brève, 3^e é fermé; *bouto-niè-re*, 2^e brève, 3^e longue, é moyen.

REM. Serrer le bouton se dit figurément & dans le style familier avec le datif des personnes; il lui *serra le bouton*.

BOUTURE. *f. f.* 2^e longue. *Bou-tûre*.

BOUVIER. *f. m.* Prononcez *bou-vié*; 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé.

BOUVILLON. *subst. m.* Jeune bœuf. Prononcez *bouvi-glion* en mouillant les deux *ll*, pénultième brève.

B O Y

BOYAU. *f. m.* L'y équivaut à deux *i*, dont l'un se lie avec l'o, & l'autre avec l'au. *Boa-io*, 1^{re} brève, 2^e douteuse: au pluriel, *boyaux*.

B R A

BRABANÇON, onne. *f. m.* & *f.* BRAPANT. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e brève. *Braban-son*, *soné*, *Bra-ban*.

BRAC. Voyez *Bracque*.

BRACELET. *f. m.* (& non pas *brassélet*) Prononcez *bracelè*; 2^e & 3^e brèves, 2^e e muet, 3^e é moyen.

BRACHIAL, ale. *adj.* Dans ce mot & les autres en *brachi*, ou *brachy*, le *chi*,

ou le *chy* ont le son du *ké*: *Braki-ai*, trois syllabes, 2^e & 3^e brèves.

BRACHMANE. *subst. m.* Prononcez *brakmane*, 2^e brève.

BRACONNER. *v. neutre.*

BRACONNIER. *f. m.* Prononcez *brakoné*, *brako-nié*, l'o bref, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé.

BRAI. *f. m.* Prononcez *bré*, é fermé. Quelques-uns écrivent *bray*, mais l'y est inutile.

BRAIEMENT. *subst. m.* Prononcez *bré-man*, en deux syllabes, 1^{re} longue, é moyen.

BRAILLER. *v. neutre.* Prononcez *brâ-glié*. en mouillant les deux *ll*, 1^{re} longue.

BRAILLEUR, euse, ou BRAILLARD, arde. *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e brève, excepté au 2^d, où elle est longue. *Brâ-glieur*, *éû-ze*, *brâ-gliar*, arde.

BRAIRE. *v. neutre.* Prononcez *brè-re*, 1^{re} longue, é moyen. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3^{es} personnes. *Il braît*, *ils braient*. Ce dernier est monosyllabe comme le 1^{er}, mais un peu plus long. *i-brè*, *i-bré*.

BRAISE. *f. f.* Prononcez *brèze*, le 1^{er} é est moyen & long.

BRAISIÈRE. Voyez *Brasifère*.

BRAN, ou BREN. *f. m.*

Monosyllabe brève. *Bran*, *bren*.

BRANCARD. *f. m.* Prononcez *bran-kar*, sans faire sentir le *d* final; 1^{re} longue, 2^e brève.

BRANCHAGE *subst. m.*

BRANCHE. *f. f.* BRANCHER. *v. act.* 1^{re} longue.

BRANCHU, ue. *adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Bran-chû-e*.

BRANDE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet.

BRANDEBOURG *f. m.* BRANDEBOURGEOIS, oïse, *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e e muet. Prononcez *Brandebour*, *bour-joâ*, *joâ-ze*.

BRANDEVIN. *subst. m.* BRANDEVINIER. *f. m.* Prononcez *brande-vein*, *brandevinié*. Le 1^{er} est de trois, l'autre de quatre syllabes; l'*e* est muet & bref, dernière douteuse; dans le 2^d, é fermé. *Brande-vein*, *brandevinié*.

BRANDILLEMENT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève; mouillez les *ll*, 3^e e muet & bref. *Brandi-glic-man*.

BRANDILLER. *v. neutre*. Mouillez les deux *ll*. *Brandiglié*, 2^e brève.

BRANDILLOIRE *f. f.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève: mouillez les *ll*. *Brandi-gliôá-re*.

BRANDON *subst. m.* 1^{re} longue. BRANLE. *f. m.* BRANLEMENT. *f. m.* BRANLER.

v. neutre, 1^{re} longue. *Branleman*, *branlé*; 2^e e muet au 2^d & 3^e, é fermé au 4^e.

BRANLANT, ante. *adj.* BRANLOIRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Branlant*, *lante*, *bran-loá-re*.

BRAQUE. *f. m.* Espèce de chien de chasse. Prononcez *brake*, 1^{re} brève.

BRAQUER. *v. act.* ne se dit que du canon. Prononcez *braké*, 2^e brève.

BRAS. *f. m.* Prononcez *brá*, sans faire sentir l'*s*. Il est long.

REM. Il avoit le *bras retrouffé* jusqu'au coude, est mieux que si on disoit: il avoit la *manche retrouffée* jusqu'au coude, quoique ce soit la manche qu'on retrouffe & non pas le bras.

BRASER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e é fermé. *Brâzé*.

BRASIER. *subst. m.* Prononcez *brá-zié*; 1^{re} longue, 2^e douteuse, é fermé.

BRASIL. Voyez *Bresil*. On disoit autrefois indifféremment l'un ou l'autre. Aujourd'hui on ne dit que *Bresil*.

BRASILLER. *v. actif*. Prononcez *bra-zí-glié* en mouillant les deux *ll*, 2^e brève, 3^e é fermé.

BRASSAGE. *f. m.* BRASSARD. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Bra-saje*, *bra-sar*.

BRASSE. *f. f.* BRASSÉE.

f. f. &c. Prononcez *bra-ce*, *bra-cée*; 1^{re} brève, 2^e longue; dans le 2^d, é fermé.

BRASSER. *v. actif.* 1^{re} brève. *Bracé*, é fermé.

REM. *Brasser* se disoit autrefois au figuré, *brasser une trahison*. Cette expression a vieilli.

BRASSELET. Voyez *Bracelet*.

BRASSERIE. *f. f.* *Bracce-rie*; 2^e brève, e muet, 3^e longue.

BRASSEUR, euse. *f. m.* & *f.* Prononcez *bra-ccur*; *bra-ccé-ur*, 2^e longue au 2^d.

BRASSIÈRES. *f. f. pl.* Prononcez *bra-ciè-re*, 2^e longue, é moyen.

BRAVACHE *f. m.* **BRAVACHERIE.** *f. f.* (termes de conversation.)

BRAVADE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves.

REM. *Bravade* se dit le plus souvent au pluriel. Ce mot n'est pas trop noble, & l'on ne l'emploiroit pas aujourd'hui dans une Tragedie, comme P. Corneille l'a fait autrefois.

BRAVE. *adj.* 1^{re} longue, ne signifie proprement que *vaillant*. On dit pourtant en conversation : *vous êtes un brave homme*, *une brave femme*, quand les gens font quelque chose qui nous fait plaisir.

BRAVEMENT. *adverbe.*

(peu usité) 1^{re} longue, 2^e e muet & bref. *Bravement*.

BRAVER. *v. actif.* 2^e brève. *Bravé*, é fermé.

BRAVERIE. *f. f.* Pour signifier *dépense* en habits & goût pour la parure, est un mot populaire. *Braverie*, 2^e e muet, pénultième longue.

BRAVOUPE. *f. f.* trois syllabes. *Bra-vou-pe*, 2^e douzeuse.

BRAY. Voyez *Brai*.

BRAYER. *v. actif.* Enduire de poix & de suif. Prononcez *bré-yé*, 1^{re} brève, 2^e é fermé.

B R E

BRÉANT. *f. m.* 1^{re} é fermé & bref, 2^e longue. *Bré-an*.

BREBIS. *f. f.* *Bre-bi*. 1^{re} brève, e muet.

BRÈCHE. *f. f.* Le 1^{er} é, moyen & bref.

RÉDA, (ville des Paysbas.) 1^{re} é fermé, deux brèves. M^r Ménage vouloit qu'on prononçât *Breda*, e muet.

BREDOUILLE. *f. fém.* **BREDOUILLER.** *verbe neutre.* 1^{er} e muet : mouillez les deux ll. *Bre-dou-glic*, *bre-dou-glié*, trois syllabes, 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

BREDOUILLEMENT. *f. m.* **BREDOUILLEUR**, euse. *f. m.* & *fém.* 1^{re} e muet,

1^e brève, 3^e brève au 1^{er} & 2^d, e muet au 1^{er}, long au 3^e : mouillez les *ll*. *Bre-dou-glie-man*, *bre-dou-glieur*, *eü-ze*.

BREF. *adj.* BRÈVE au féminin. Dans *Bref*, l'*f* se prononce. *Brève*, 1^{er} è moyen.

Il y a dans notre langue des syllabes *longues*, des *brèves* & des *douteuses*. Nous avertissons ordinairement à chaque mot de ce qu'il est le plus important de savoir sur cet article. Nous avons aussi placé en leur lieu les différentes terminaisons des mots avec leur quantité.

La 1^{re} règle générale que nous pouvons donner ici, c'est que le redoublement de la consonne avertit presque toujours que la syllabe est brève, *couronne*, *personne*.

La 2^{de} règle est que dans tous nos mots (excepté *Être*) l'*e* initial ou final non muet est toujours fermé & toujours bref.

BREF. *adv.* n'est guère en usage. Prononcez *brèf*, è moyen.

REM. *Bref* est aussi substantif masculin. Le *Bref* du Pape, &c.

BRELAN. *f. m.* plutôt que *Berlan*. L'*e* est muet, ainsi que dans le suivant.

BRELANDER. *v. neutre.*
BRELANDIER. *subst. m.* 2^e

longue. *Brelandé*, *lan-dié*; 3^e è fermé, douteuse au 2^d.

BRÈME. *subst. f.* Poisson. On écrivoit autrefois *Bresme*. **RICHELET** écrit *Bremme*. La 1^{re} est longue, è moyen.

BRENEUX, euse. *adj.* (peu usité.) L'*e* est muet. *Bre-neü*, *bre-neü-ze*, 2^e longue.

BRESIL. *f. m.* **BRESILLER.** *v. actif.* Mouillez l'*l* finale du 1^{er}, & les *ll* de l'autre. *Brexi-glié*, trois syllabes, 1^{re} e muet, 2^e brève.

On trouve dans plusieurs bons Livres *Brésil* avec un accent aigu: le Dictionnaire d'orthographe n'en met point.

BRESILIEN, enne. *f. m.* & *f.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e è moyen au 2^d. *Brexi-lien*, *liè-ne*.

BRESILLER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève; mouillez les *ll*, 3^e è fermé. *Brexi-glié*.

BRESLAW, (capitale de la Silésie.) 1^{re} è moyen. *Brès-lô*.

BRESSAN, anne. *f. m.* & *f.* **BRESSE.** *f. fém.* 1^{re} è moyen & bref, 2^e brève aussi. *Brè-san*, *sane*, *Brè-ce*.

BREST, (ville & port de mer de Bretagne.) Prononcez *Brèst*, è moyen, faisant sentir doucement le *t*.

BRETAGNE. *f. f.* 1^{re} e muet: mouillez le *gn*.

BRETAILLER. *v. neutre.*

BRETAILLEUR. *subst. m.* 1^{er} e muet. *Bre-tâ-glié*, *bre-tâ-glieur*, en mouillant les deux ll, & ne formant que trois syllabes, 2^e longue.

BRETAUDER. *v. actif.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse, 3^e é fermé. *Bretodé*.

BRETEUIL. (ville de NORMANDIE.) 1^{re} e muet; *Bre-teuil*, mouillez l'l finale.

BRETON, onne. *f. m.* & *f.* 1^{re} e muet & bref, 2^e brève aussi. *Breton*, tone.

BRETELLE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e é moyen. *Bretèle*, 2^e brève.

BRETTEUR. *subst. m.*

BRETTE. *f. f.* L'è est moyen. *Brè-teur*, *brè-te*, 1^{re} brève.

BRÉVETÉ, **BRÉVEMENT**, vieux mots. Écrivez *bréveté*, *brévement*.

BRÉVET. *f. m.* **BRÉVETAIRE.** *f. m.* Prononcez ces deux mots, en faisant le 1^{er} é fermé, le 2^d moyen dans le 1^{er}, muet dans le 2^d. *Bré-vè*, *bré-ve-tè-re*, 2^e brève, dans les deux, 3^e longue dans le 2^d, é moyen.

BRÉVIAIRE. *f. m.* trois syllabes. *Bré-viè-re*, 2^e longue, é moyen.

BRÉUVAGE. *f. m.* trois syllabes. *Breu-va-ge*, 2^e brève.

BRI

BRIANÇON, (ville de Dauphiné.) **BRIANÇONNOIS.**

f. m. 1^{re} brève, 2^e & 4^e longues, 3^e brève. *Bri-an-son*, *sonè*, é ouvert.

BRIARE, (ville de France dans le Gâtinois.) 1^{re} brève, 2^e longue. *Bri-à-re*.

BRIBE. *f. f.* 1^{re} brève.

BRICOLE. *f. f.* **BRICOLER.** *v. neutre.* L'o est bref. *Brikole*, *brikolé*.

BRIDE. *f. f.* **BRIDER.** *v. act.* **BRIDON.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

Bride s'emploie au figuré; on dit *tenir quelqu'un en bride*, lui *lâcher la bride*; & plus figurément encore, *lâcher la bride à ses passions*. On emploie aussi *Bridier* au figuré.

BRIDOIR. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Bri-doar*.

BRIE. *subst. f.* (Province de France.) 1^{re} longue. *Bri-e*.

BRIEF, **BRIÈVE.** *adj. m.* & *f.* *Brief*, monosyllabe douteuse. *Briè-ve*, 1^{re} longue, é moyen. Il n'est d'usage que dans la Pratique.

BRIENNE, (ville de Champagne.) 1^{re} é moyen & bref. *Bri-ène*.

BRIÈVEMENT. *adverbe.* **BRIÈVETÉ.** *f. f.* trois syllabes, le 1^{er} é est fermé, le 2^d muet & bref. *Briè-ve-man*, *briè-veté*.

BRIFER. *v. neutre.* **BRI-**

FEUR. *f. m.* (termes bas & populaires.)

BRIGADE. *f. f.* BRIGADIER. *f. m.* Prononcez *bri-ga-de*, *bri-ga-dié*; 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé.

BRIGAND. *f. m.* Le *d* ne se prononce pas. *Bri-gan*, dernière longue.

BRIGANDAGE. *f. m.* 1^{re} & 3^e brèves, 2^e longue.

BRIGANDER. *v. neutre.* (peu usité) 2^e longue, 3^e é fermé. *Brigandé*.

BRIGANDINE. *f. f.* 1^{re} & 3^e brèves, 2^e longue. *Brigandi-ne*.

BRIGANTIN, *f. m.* Prononcez *bri-gan-tein*, 2^e longue.

BRIGNOLE. *f. f.* Mouillez le *gn*. *Bri-gnio-le*, 2^e brève.

BRIGNON, (ville de Champagne.) deux brèves: mouillez le *gn*. *Brig-nion*

BRIGUE. *f. f.* BRIGUER. *v. act.* BRIGUEUR. *f. m.* (ce dernier est peu usité) l'*u* ne se prononce point, & il n'est mis là que pour donner au *g* un son plus fort. *Bri-ghé*, *bri-gheur*.

BRILLANT. *f. m.* BRILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll*. *Bri-glian*, *bri-glié*; 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}. *Briller* régit l'ablatif. La vertu *brille* d'un éclat, que rien ne peut obscurcir. Il se

dit au figuré, comme au propre, ainsi que *Brillant*, substantif & adjectif.

BRILLANTER. *v. actif.* Il n'est pas trop bien établi: mouillez les *ll*. *Bri-glian-té*; 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e é fermé & bref.

BRIMBALER. *v. act.* L'*a* est bref. *Brein-ba-lé*; 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

BRIMBORION. *f. m.* Il est du style familier; 1^{re} longue, le reste bref. *Brein-bori-on*.

BRIN. *f. m.* Prononcez *brein*, monosyllabe bref.

BRIOCHÉ. *f. f.* BRIOINE. *f. f.* 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Bri-oché*, *bri-oâ-ne*.

BRIONNE, (ville de Normandie.) *Bri-one*. Tout bref.

BRIOUDE, (ville d'Auvergne.) 1^{re} & 2^e brèves. *Bri-ou-de*.

BRIQUE. *f. f.* BRIQUET. *f. m.* L'*u* ne se prononce pas. *Bri-ke*, *bri-ké*; 1^{re} brève, 2^e *e* muet au 1^{er}, é moyen au 2^d.

BRIQUETAGE. *f. m.* BRIQUETER. *v. act.* BRIQUETERIE. *f. f.* BRIQUETIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e *e* muet; 3^e é fermé au 2^d & 4^e, douteuse au 4^e, *e* muet au 3^e, 4^e longue au 3^e. *Bri-ketaje*, *keté*, *keteri-e*, *ke-tié*.

BRISACH; nom de deux

villes. *Bri-zak*. deux brèves.

BRISANS. *subst. m. pl.* (terme de Marine.) 1^{re} brève, 2^e longue. *Bri-zen*.

BRISÉES. *f. f. pl.* 2^{de} longue. *Bri-zé-e*.

BRISER. *v. act. & neutre* & ses dérivés. Prononcez *bri-zé*, 1^{re} & 2^e brèves.

Le mot *BRISEMENT* n'a pas été adopté.

BRISGAW. *Bris-gô*, 1^{re} brève, 2^e longue.

BRISOIR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Bri-zoar*.

BRISURE. *f. f.* (terme de Blason) 2^e longue. *Brisûre*.

BRITANNIQUE. *adject.* Tout bref. *Britanike*.

BRIXEN, (ville du Tirol.) *en* n'a pas le son *d'an*. *Brik-cen*, deux brèves.

B R O

BROC. *f. m.* Quand ce mot est à la fin de la phrase, on prononce doucement le *c*. *Brok*.

BROCANTER. *v. actif.* BROCANTEUR. *f. m.* 2^e longue. *Brokanté, teur*.

BROCARD. *f. m.* Le *d* final ne se prononce pas. *Brocar*, deux brèves.

BROCATELLE. *f. f.* 3^e é moyen. Tout bref. *Brokatèle*.

BROCCOLI. *f. m.* Tout bref. *Brokoli*.

BROCHE, BROCHETTE. *f. f.* L'é pénultième est moyen & bref. *Bro-ché-te*.

BROCHÉE. *f. f.* BROCHET. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e é fermé & long au 1^{er}, é moyen & bref au 2^d. *Broché-e, broché*.

BROCHER. *v. act.* BROCHURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Broché, brochûre*.

BROCHEUR, euse. *f. m.* & *f.* BROCHOIR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d, douteuse au 3^e. *Bro-cheur, cheû-ze, choar*.

BRODEQUIN. *f. m.* L'é est muet. *Bro-de-kein*, 2^e brève.

BRODER. *v. act.* BRODERIE. *f. f.* La 2^e syllabe est brève, 3^e longue. *Brodé, bro-de-ri-e*; 2^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

REM. *Broderie, Broder* se disent dans le figuré; mais ils ne sont que du style familier. Un Auteur a dit de Plutarque: Sa *broderie* passe de beaucoup le riche fonds des autres Écrivains. L'expression est basse dans une Histoire sérieuse.

BRODEUR. *f. m.* BRODEUSE. *f. f.* Prononcez *Brodeur, bro-deû-ze*, 2^e longue dans le 2^d.

BROIE. *f. fem.* BROIEMENT. *subst. m.* 1^{re} longue. *Broâ*, monosyllabe. *Broâ-man*.

BROIER, BROIEUR. Voyez *Broyer, Broyeur*.

BRONCHADE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Broncha-de.*

BRONCHEMENT *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet *Bronche-man.*

BRONCHER. *v. neutre.* 1^{re} longue *Bronché.*

BRONCHIAL, *alc. adj.*

BRONCHIES, ou **BRONCHES.** *f. m. pl.* (termes d'Anatomie.) 2^e du 3^e longue; 1^{re} de tous, longue aussi. *Bronchi-al, ale, bronchi-e, bron che.*

BRONCHOCÈLE *f. m.*

BRONCHOTOMIE. *subst. f.* (termes d'Anatomie.) 1^{re} longue, pénultième du 2^d longue aussi. *Bronkocèle, è moyen. Bronkotomi-e.*

BRONZE. *f. m.* Quelques-uns le font *fémminin*, 1^{re} longue.

BRONZER. *v. act.* 1^{re} longue. *Bronzé.*

BROQUÉ. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e e muet. *Broké.*

BROQUETTE. *f. f.* 2^e è moyen & bref. *Brokète.*

BROSSAILLES, ou **BROUSSAILLES** *subst. f. pl.* mouillez les deux *ll.* *Brouç.i-glie, 2^e longue.*

BROSSE. *f. f.* **BROSSER.** *v. act.* Prononcez *Brô-ce*, *brôcé*, 1^{re} longue.

BROSSIER. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, è fermé. *Brô-cié.*

BROUAILLES *f. f. pl.*

1^{re} brève, 2^e longue. *Brou-â-glie.*

BROUÉE. *f. f.* **BROUET.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e è fermé & long au 1^{er}, è moyen & bref au 2^d. *Brou-ète, brouè è.*

BROUETTE. *subst. f.* L'è pénultième est moyen & bref. *Brou-ète.*

BROUETTER. *v. actif.* 2^e è moyen, 3^e è fermé; tout bref. *Brou-été.*

BROUETTEUR *f. m.* **BROUETTER.** *f. m.* Le 1^{er} se dit de celui qui traîne les chaises qu'on appelle *Brouettes*; l'autre, de celui qui mène une brouette. *Brou-è-teur, brou-è-uis; 2^e è moyen & bref, 3^e douteuse dans le 2^e.*

BROUHAHA. *f. m.* est du style familier. *Brou-a-a.*

BROUILLAMINI. *f. m.* Mouillez les *ll*; i pénultième est bref. *Brou gliâ-mi-ni, 2^e longue.*

BROUILLARD. *f. m.* Le *d* final ne se prononce pas. *Brou-gliar*, deux brèves.

BROUILLEMENT. *f. m.* ne se dit que des couleurs qu'on brouille. *Brou-glie-man*; 1^{re} & 2^e brèves, e muet.

BROUILLER. *v. actif.* **BROUILLON,** *onne. adjct.* & *subst. m. & fém.* Mouillez les deux *ll.* *Brou-glié, brou-glion*, en deux syllabes, 1^{re} brève.

 **BROUILLER** régit

l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *Avec*. *Se brouiller & être brouillé* a ce 2^d régime ; les féditieux cherchoient à *brouiller le Ministre avec le Général*. *Je me suis brouillé*, ou *je suis brouillé avec mon meilleur ami*.

BROUILLERIE. *subst. f.* 1^{er} e muet & bref. *Brouglerie*, 3^e longue.

BROUIR. *v. act.* **BROUISURE.** *subst. fém.* Prononcez *Brou-i*, *brou-i-çû-re*, 3^e longue.

BROUSSAILLES. Voyez *Brossailles*.

BROUTER. *v. actif & neutre.* 1^{re} & 2^e brèves. *Brou-té*, &c.

BROYEMENT. *subst. m.* **BROYER.** *v. act.* Prononcez *Broâ-man*, *broâ-yé*, 1^{re} longue, 2^e é fermé au 2^d.

REM. Il est mieux d'écrire *Broiement* avec un *i* ; cette orthographe est plus conforme à la prononciation.

BROYEUR. *subst. masc.* **BROYON.** *f. m.* deux brèves. *Broa-ieur*, *broa-ion*.

BRU

BRU. *f. f.* bref.

REM. M^r Ménage décide qu'il faut dire *Belle-fille* avec les Parisiens, & non pas *Bru* avec les Provinciaux.

BRUANT. *f. m.* Prononcez *Bruan*, sans *t*, la dernière longue.

BRUGEOIS, oïse. *f. m.* & *f.* **BRUGES**, (ville de Flandres.) 1^{re} brève, 2^e longue aux deux 1^{ers}. *Brujoâ*, *joâ-ze*, *Bruje*.

BRUGNON. *f. m.* Espèce de pêche. Mouillez le *gn. Brug-nion*.

BRUIANT. Voyez *Bruyant*.

BRUINE. *f. f.* **BRUINER.** *verbe neutre.* trois syllabes. *Bru-i-ne*, *bru-i-né*, 2^e brève.

Bruiner est impersonnel, & ne se dit qu'à la 3^e personne : il *bruine*, il *bruinoit*, &c.

BRUIRE. *v. neutre.* deux syllabes. *Bru-i-re*, 1^{re} longue. Ce verbe ne se dit guère qu'à l'infinitif & à l'imparfait de l'indicatif : il *Bruyoit*. Il a un double participe, *Bruyant* & *Bruissant*. Le 1^{er} est plus usité.

BRUISSEMENT. *f. m.* quatre syllabes. *Bru-i-cc-man*. Tout bref, 3^e e muet.

BRUIT. *f. m.* Ne prononcez pas le *t*. *Bru-i*. Tout bref.

A petit bruit, adverbe. Il est du style familier.

BRÛLANT, ante. *adj.* **BRÛLÉ.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e longue aux deux 1^{ers}, brève au 3^e, é fermé. *Brû-lan*, *lan-te*, *brû-lé*.

BRÛLEMENT. *subst. m.* Mot forgé ; 1^{re} longue, 2^e e muet & bref. *Brûleman*.

BRÛLER. *v. act. & neutre* & ses dérivés. On écrivoit autrefois *Bruster*. La 1^{re} est longue, sur-tout devant la syllabe féminine : *je brûle*.

BRULER, neutre & au figuré, régit l'ablatif : *il brûle d'un chaste amour*.

BRÛLEUR. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Brûleur*. Il n'est d'usage qu'en cette phrase proverbiale : *Brûleur de maison*.

BLÛLOT. *subst. m.* **BRÛLURE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Brûlo, brûlure*.

BRUMAL, *ale. adj.* Prononcez l'finale du masculin.

BRUME. *f. f.* (terme de Marine.) 1^{re} brève.

BRUN, *une. adj.* Prononcez *Brun, brunne*, 1^{re} brève.

REM. *Brun* est aussi substantif masculin. On dit : *le brun*, pour la couleur brune.

BRUNET, *ette. adject.* 2^e à moyen & bref. *Bruné, nète*.

REM. *Brunette* est aussi substantif féminin, pour signifier une espèce d'air en musique.

BRUNIR. *v. act.* & ses dérivés. *Bruni*, 1^{re} brève.

BRUNISSAGE. *subst. m.*
BRUNISSEUR, *euse. f. m.* & *f.*
BRUNISSOIR. *f. m.* **BRUNISSURE.** *subst. f.* 1^{re} & 2^e

brèves, 3^e brève aux deux 1^{ers}, longue au 3^e & dernier, douteuse au 4^e. *Brum-faje, ni-ceur, cou-ze, ni-fort, ni-sûre*.

BRUSQUE. *adj.* & ses composés. Prononcez *Yf. Brus-ke*; 1^{re} brève, 2^e e muet.

BRUSQUER. *verbe actif.*
BRUSQUERIE. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d, 3^e longue, *Brus-ké, bruskerie*.

BRUT, *ute. adj. & f. f.* Dans le masculin on prononce le *t* final.

BRUTAL, *ale. adj. act.*
BRUTALEMENT. *adv.* Prononcez l'finale, 2^e brève. *Brutal, ale, aleman*, 3^e e muet.

BRUTAL dit plus que *Grossier*, & il y ajoute quelque chose de dur & de choquant.

BRUTAL signifie aussi tantôt *farouche, féroce, cruel*; tantôt *dissolu & débauché à l'excès*.

BRUTALISER. *v. act.*
BRUTALITE. *f. f.* Tout bref. *Brutalité, talité*.

BRUTE. *f. f.* 1^{re} brève.
BRUXELLES. Prononcez *Bruselles*. Plusieurs écrivent même de la sorte.

BRUYANT, *ante. adj.*
BRUYÈRE. *f. f.* Prononcez *Brü-yan, arie, bruyère*; 2^e longue, é moyen.

B U

Bu. Voyez *Boire*.

B U A

BUANDERIE. *f. f.* 1^{re} & 3^e brèves, 2^e & 4^e longues. *Bu-anderi-e*, 3^e & dernière *e* muet.

B U B

BUBERON. *f. m.* **BUBON.** *f. m.* Tout bref, 2^e *e* muet au 1^{er}.

B U C

BÛCHE. *f. f.* **BÛCHER.** *f. m.* On écrivoit autrefois *Bufche*, *bufcher*. Prononcez *Bûche*, *bû-ché*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

BÛCHERON. *f. m.* L'*e* est muet & bref, 1^{re} longue.

BUCOLIQUE. *adj.* Tout bref. *Bukolike*.

B U F

BUFFET. *f. m.* Prononcez *Bufè*; deux brèves, 2^e *e* moyen.

BÛFLE, ou **BUFFLE.** *f. m.* Qu'on écrive une ou deux *ff*, on n'en prononce qu'une, 1^{re} brève.

B U G

BUGEY. *f. m.* Province de France. Prononcez *Bugé*; *e* fermé, deux brèves.

BUGNET. *f. m.* est très-mal dit. Voyez *Beignet*.

B U I

BUIS. *f. m.* Prononcez *Bui*, long. Voyez *Bouis*.

BUISSON. *f. m.* Prononcez *Bui-çon*, 1^{re} brève.

BUISSONNIER, *ière*; *adj.* 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, *e* fermé, longue au 2^d, *e* moyen. *Bui-jo-nié*, *niè-re*. Il n'est d'usage qu'en ces phrases : *lapins buissonniers*, *faire l'école buissonnière*.

B U L

BULGARE. *f. m.* **BULGARIE.** *f. f.* 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d, dont la 3^e est longue, dernière *e* muet dans les deux. *Bulgâre*, *bulgari-e*.

BULLE. *f. f.* **BULLAIRE.** *f. m.* Prononcez une seule *l*, *Bule*, *bulère*; 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d, *e* moyen.

BULLÉ, *ée.* *adj.* 2^e *e* fermé, long au 2^d. *Bulé*, *lé-e*.

BULLETIN. *f. m.* Tout bref, 2^e *e* muet. *Bule-tein*. Il ne se dit qu'en parlant de l'élection du Pape. Quelques-uns le disent d'une petite gazette manuscrite; il faut dire *gazetin*.

B U R

BURALISTE. *f. m.* Tout bref. Prononcez *l's*. *Buraliste*.

BURAT. *f. m.* **BURATÉ**, *tée.* *adj.* **BURATINE.** *f. f.* Tout bref, excepté la 3^e du 3^e, qui est longue. *Burâ*, *raté*, *té-e*, *buratine*, 3^e *e* fermé au 2^d & 3^e.

BURE. *f. f.* 1^{re} longue. *Bûre*.

BUREAU. *f. m.* Pronon-

BUS

tez *Bu-ro* ; 1^{re} brève , 2^e douteuse : au pluriel , *Bureaux*.

BURETTE. *f. fem.* *Bù-rè-te* , 2^e è moyen & bref.

BURGOS, (ville d'Espagne.) Prononcez l's. *Burgos*.

BURGRAVE. *subst. m.*

BURGRAVIAT. *f. m.* **BUR-**

GRAVINE. *f. f.* 2^e longue au 1^{er} , le reste bref. *Burgràve* , *gravi-a* , *gravine*.

BURIN. *f. m.* **BURINER.** *v. act.* Prononcez *Bu-rein* , *bu-ri-né*. Dans ce dernier mot l'i est bref.

BURLESQUE. *adj.* **BURLESQUEMENT.** *adv.* Faites sentir l's. *Burleske* , *burleskeman* ; 2^e brève , è moyen.

BURSAL. *adj. m.* ne se dit qu'avec le mot *édit*. Prononcez l'l finale. Tout bref. *Bur-sal*.

BUS

BUSC. *f. m.* Prononcez le *c* final. *Busk*. M^r Ménage reprend M^r Balsac d'avoir dit *Busc* , & décide qu'il faut dire *Busque*. Il ajoute que c'est ainsi que parloient , de son temps , les Dames de la Cour & de la ville , qui parloient le mieux. Aujourd'hui on dit *Busc*.

BUSE. *f. f.* Prononcez *Bù-ze*. Quelques-uns même écrivent de la sorte , 1^{re} longue.

BUV 177

BUSQUE. *f. f.* **BUSQUER.** *v. act.* Prononcez *Bus-ke* , *bus-ké*. (*Busquer* fortune est une expression populaire.) 1^{re} brève.

BUSQUIÈRE. *f. f.* **BUS-**
TE. *f. m.* Prononcez *Bus-*
kiè-re , *bus-te* ; 1^{re} brève , 2^e longue dans le 1^{er} , è moyen.

BUT

BUT. *f. m.* On fait sonner doucement le *t* final.

Avoir pour but règit l'accusatif des noms , & l'infinitif des verbes avec *de*. *J'ai pour but* la réconciliation des deux parties , *de* les accommoder , &c.

But-à-but , *de but en blanc* , adverbes ; ils sont du style familier.

BUTIN. *f. m.* **BUTINER.** *v. act. & neutre.* Prononcez *Bu-tein* , *butiné* , 1^{re} & 2^e brèves.

BUTOR. *subst. m.* deux brèves.

BUTTE. *f. f.* **BUTTER.** *v. neutre & act.* 1^{re} brève , *Bute* , *buté*.

BUV

BUVABLE. *adjct.* **BU-**
VANDE. *f. f.* 2^e douteuse au 1^{er} , longue au 2^d. *Bu-vable* , *bu-vande* , *e* muet.

BUVANT , participe actif de *Boire* ; 1^{re} brève , 2^e longue.

BUVETIER. *f. m.* **BU-**
VETTE. *f. f.* La 2^e syllabe est brève dans le 1^{er} , & l'é

est muet ; dans le 2^d elle est brève aussi , & l'è est moyen , 3^e d'apertuse dans le 1^{er}. *Buverié*, *buvète*.

BUVEUR. *Substantif masculin*.

culin', deux brèves. *Bu-veur'*;

Buvois. Voyez *Boire*.

BUVOTER. *v. neutre*.

L'o est bref. *Buvoté*.

BUZE. Voyez *Buse*.



C

C *f. m.* Prononcez *cé*, *é* fermé, troisième lettre de l'Alphabet François, & la deuxième des consonnes. Il a le son du *K*, 1^o devant les voyelles *a*, *o*, *u*; *cabale*, *cour*, *cuvier*. Prononcez *kabale*, *kour*, *kuvier*; 2^o devant les trois consonnes *l*, *r*, *t*; *clergé*, *crédit*, *ctésiphon*. Prononcez *klergé*, *krédit*, *ktésiphon*; 3^o toutes les fois qu'il finit le mot, *sac*, *suc*, *soc*. Prononcez *sak*, *suk*, *sok*; dans *almanach*, *arsenic*, *cotignac*, *clerc*, *marc*, *porc*, & dans les mots où le *c* est précédé d'une voyelle nazale, (*banc*, *jonc*) il ne se prononce point, si ce n'est devant une voyelle; dans *estomac* & *tabac* suivis d'une consonne, il ne se prononce pas non plus; 4^o quand il est redoublé, & que le second est suivi d'un *e* ou d'un *i*, le premier *i* se prononce comme un *k*, *accès*, *accident*. Prononcez *akè*, *akcidan*, excepté *succès* où le

premier *c* ne se prononce pas. Il est mieux même de ne pas l'écrire, & c'est la pratique d'aujourd'hui.

Le son de ce *c* dur est le même que celui du *k* chez les Allemands & les Anglois, *kalender*, *keep*; & celui du *c* devant l'*a* chez les Italiens & les Espagnols; *cammino*, *canal*.

Le *c* a le son de l'*s*, 1^o devant les voyelles *e* & *i*, *ceci*. Prononcez *sesti*; 2^o devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles sont souscrites d'une cédille; *ça*, *façon*, *reçu*. Prononcez *sa*, *fason*, *resu*.

Le son de ce *c* doux est le même que celui de l'*s* dans les mots suivans: *sehen*, allemand; *singular*, anglais; *sano*, italien; *salud*, espagnol, &c.

Le *c* a le son du *g* dur dans les mots suivans: *Claude*, *second*, *secret* & leurs dérivés. Prononcez *Glode*, *segon*, *segré*, &c. Dites-en

Le même de la 2^e syllabe du mot *cicogne*, qu'on prononce *cigogne*.

Quelques-uns mouillent le *c* devant la diphtongue *œu*, comme dans *cœur* : il doit se prononcer du gosier, sans le secours de la langue.

Les *adjectifs* terminés en *c* ont le féminin, ou en *che* : *franc*, *blanc*, *sec* ; *franche*, *blanche*, *seche*, ou en *que* : *grec*, *public*, *caduc* ; *grecque*, *publique*, *caduque*.

On ne prononce point le *c* au masculin dans *blanc* & *franc*.

C A

CA. Cette syllabe dans tous les mots où elle entre a le son du *k* ; *cabale*, *cabane*, &c. Prononcez *kabale*, *cabane*.

Çà. *adv.* Le *c* doit avoir une cédille, & l'*a* un accent grave. Prononcez *Sa*.

C A B

CABALE. *f. fem.* Tout bref, 3^e e muet. *Kabale*.

CABALER. *v. neutre*.

CABALEUR. *f. m.* Tout bref. *Kabalé*, *kaba-leur*.

CABALISTE. *subst. m.*

CABALISTIQUE. *adj.* Tout bref. *Kabalif-te*, *liffike*.

CABANE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Kabane*.

CABARET. *f. m.* La 2^e & 3^e brèves. *Kabarè*, é moyen.

CABARETIER, *ière. f.*

m. & *f.* La 3^e syllabe est un *e* muet & bref. *Kabare-tié*, *iè-re* ; 4^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé ; longue dans le 2^d, é moyen.

CABAS. *f. m.* L's finale ne se prononce point. *Kabá*, 1^{re} brève, 2^e longue.

CABESTAN. *f. m.* Prononcez l's. *Ka-bes-tan*, 2^e brève, é moyen.

CABINET. *f. m.* Prononcez *Kabinè* ; 2^e & 3^e brèves, é moyen.

CABLE. *f. m.* La 1^{re} est longue. *Káble*.

REM. Les Bateliers de la rivière de Seine, dit M^r Ménage, prononcent *chable* ; ailleurs on dit plus ordinairement *cable* : on peut dire l'un & l'autre. Depuis cette remarque, les choses ont changé, & l'on ne dit plus que *cable*.

CABOCHE. *f. f.* Il est du style familier. *Kaboche*, 1^{re} & 2^e brèves.

CABOTAGE. *subst. m.* Tout bref. *Kabotaje*.

CABOTER. *v. neutre*. La 2^e est brève. *Kaboté*.

CABRER (*se*) *v. réciproque*. 1^{re} longue. *Kabré*. Il se dit dans le propre, des chevaux ; & dans le figuré des hommes.

CABRIOLE. *f. f.* *CABRIOLER*. *v. neutre*. L'étymologie seroit pour *capriote*, &c ; mais l'usage & la pro-

nonciation doivent faire préférer *Cabriole*, quatre syllabes *Ka-bri-o-le*, olé, 2^e & 3^e breves.

CABUS *adject.* l's ne se prononce point. Il y en a qui écrivent *capus*, mais ils ne font pas à imiter. *Kabu*, 1^{re} brève.

C A C

CACADE. *f. f.* Il est bas. *Kakade*, 1^{re} & 2^e breves.

CACAO. *f. m.* trois syllabes breves. *Ka-ka-o*.

CACAOYER, ou **CACAOYER**. *f. m.* *Ka-ka-o-yé*, *ka-ka-o-tié*. Tout bref, excepté la dernière du 2^d qui est douteuse, é fermé.

CACHE. *f. f.* **CACHER**. *v. act.* **CACHER**. *f. m.* Prononcez *Kache*, *kaché*, *kaché*. Tout bref; e muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e.

 **CACHER** régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Il me cache tous ses desseins. Se cacher de quelqu'un, c'est faire quelque chose à son insu. En ce sens seulement il régit l'ablatif.

CACHETER. *verbe act.*

CACHETTE. *f. f.* Le de la 2^e syllabe est muet dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d. *Kacheté*, *kachète*. Tout bref.

En cachette, adverbe. Il fait tout *en cachette*.

CACHOT. *f. m.* Le t ne

C A D

se prononce point. *Kacho*; deux breves.

CACOCHYME. *f. m.* doit s'écrire avec un y. *Kakochyme*. Tout bref.

CACOPHONIE. *f. fem.* (& non *Cacaphonie*.) Prononcez *Kakophoni-e*, pénultième longue.

C A D

CADASTRE. *f. m.* L's se prononce. *Kadastre*, 2^e brève.

CADAVÉREUX, euse. *adj.* 4^e longue, le reste bref. *Kadavé-reù*, *reùze*, 3^e e muet.

CADAVRE. *f. m.* Prononcez *Kadávre*, 2^e longue.

 *Cadavre* signifie proprement un *corps mort* qui tourne à la pourriture. Ce seroit mal dit, le jour d'une bataille : toute la plaine demeura couverte de *cadavres*; il faut dire de *corps morts*. **BOUH**.

CADEAU. *f. m.* Prononcez *Kado*; 1^{re} brève, 2^e douteuse : au pluriel, *Cadeaux*.

REM. *Cadeau*, dans le sens de fête, régal, est du style familier. M^r Ménage dit que *donner un cadeau* est une expression plutôt de la ville que de la Cour; qu'on dit à la Cour *donner une fête*; & que c'est ainsi qu'il faut parler, pour bien parler. Depuis lors, *Cadeau* s'est mieux établi; mais il con-

CAD

vient mieux aux petites fêtes, & le mot de fête à celles qui sont plus splendides & plus magnifiques.

CADENAS. *f. m.* l's finale ne se prononce point : l'e est muet & bref. *Kadena*. Quelques-uns écrivent *Cadenat*.

CADENASSER. *v. act.* 2^e e muet, 4^e é fermé. Tout bref. *Kadenacé*.

CADENCE. *f. f.* CADENCER. *v. act.* Prononcez *Kadanse*, *kadanse*, 2^e longue.

CADENETTE. *f. f.* Le 1^{er} e est muet & bref, le 2^d moyen & bref. *Kadenète*.

CADET, ette. *f. m.* & *f.* et dans le masculin est plus ouvert que dans le féminin, bref dans les deux. *Kadè*, *kadète*.

CADETTE. *f. f.* CADETER. *v. act.* *Kadète*, *kadète*. Tout bref ; 2^{de} syllabe, é moyen dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d.

CADIS. *f. m.* Prononcez *Kadi*, deux brèves.

CADIS, ou CADIX ; (ville & port de mer en Espagne.) Prononcez *Kadis*.

REM. M^r Ménage dit qu'en France & en Espagne on dit indifféremment *Cadis* ou *Calis*. Aujourd'hui il n'est plus que le 1^{er} qui soit d'usage.

CADRAN. *f. m.* CADRA-

CAF 181

TURE. *f. f.* *Kadran*, *kadran-tûte*, pénultième longue dans le 2^d.

CADRE. *f. m.* La 1^{re} est longue. *Kâdre*.

CADRÈR. *v. neutre.* La 1^{re} est longue. *Kâdré*. Il régit la préposition avec ; votre façon de penser *cadre* avec la mienne.

CADUC, uque. *adjectif.* Dans le masculin on fait sentir le c final. *Kaduk*, *kaduke*. Tout bref.

CADUCÉE. *f. m.* Prononcez *Ka-du-cé-e*, pénultième longue, é fermé.

CADUCITÉ. *f. f.* La 2^e & 3^e brèves. *Ka-du-ci-té*.

CAE

CAEN ; (ville de Normandie.) Prononcez *Kan*.

CAENOIS, oïse. *f. m.* & *f.* Prononcez *Ka-noâ*, *noâ-ze*, 2^e longue.

CAF

CAFF. On ne prononce qu'une *f*.

CAFFARD, arde. *f. m.* & *f.* Le d final ne se prononce point dans le masculin. *Kafar*, *arde* ; la 2^e est brève dans les deux.

CAFFARDERIE. *f. f.* 3^e e muet & bref, 4^e longue. *Kafarderi-e*.

CAFFÉ. *f. m.* L'é est fermé. *Kafé* ; mais dans

CAFFETIER. *f. m.* CAFFETIÈRE. *f. f.* il est muet & bref. *Kafé-tié-re* ;

182 CAH

3^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé, longue dans le 2^d, é moyen.

CAG

CAGE. *f. f.* La 1^{re} est brève. *Kage.*

CAGEOLER. *verbe act.*
Voyez *Cajoler.*

CAGLIARI ; (capitale du Royaume de Sardaigne.)
Le *gli* exprime les *ll* mouillées, 2^e brève. *Ka-gliu-ri.*

CAGNARD, arde. *adj.*
CAGNEUX, euse. *adj.* mouillez le *gn.* *Kagnar*, arde, *Kag-neû*, *cû-ze*, 2^e longue au dernier.

CAGOT, ote. *adj.* CAGOTERIE. *f. f.* Quelques-uns écrivent *Cagotte*, *Cagotterie* avec deux *tt*. C'est une faute. L'usage n'y veut qu'un *t*. Prononcez *Kago*, *kagote*, 2^e brève : *kagoteri-e* ; 3^e e muet, pénultième longue.

CAGOTISME. *subst. m.*
Tout bref. Prononcez l's. *Kagotif-me.*

CAH

CAHIER. *f. m.* (C'est ainsi qu'écrivit ce mot l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe) Prononcez *Kâ-îé*, deux brèves.

CAHINCAHA. *adverbe.* (style familier.) *Ka-ein-kaz-a* ; 2^e longue, le reste bref.

CAHORS, (capitale du Quercy.) Prononcez *Kâ-ôr*, deux longues.

CAI

CAHORSIN, *ine. f. m.* & *f.* Qui est de Cahors ; 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kâ-or-cein*, *cine.*

CAHOT. *f. m.* CAHOTAGE. *f. m.* Tout bref. *Kâ-o*, *ka-otaje.*

CAHOTER. *v. act.* & neutre. La 2^e est brève. *Ka-o-té.*

CAHUTE. *f. f.* On disoit autrefois *Cahuette*. Prononcez *Ka-u-te*, 2^e brève.

CAI

CAIC. *f. m.* (terme de Marine.) *Ka-îé*, deux brèves.

CAIEU. *subst. m.* deux brèves. *Ka-ieu*. Plusieurs écrivent *Cayeu* ; mais cette orthographe induit en erreur pour la prononciation ; car l'y faisant fonction de deux *ii*, on devoit prononcer *ké-ieu*, ce qui est contre l'usage. Voyez la Remarque d'*Aieul*.

CAILLE. *f. f.* CAILLÉ. *f. m.* Mouillez les deux *ll*. *Kâ-glie*, *kâ-glié*, en deux syllabes, 1^{re} longue.

CAILLEBOTTE. *f. f.* CAILLEMENT. *f. m.* 1^{re} longue : mouillez les *ll*, 2^e e muet & bref, 3^e brève aussi. *Kâ-glie-bote*, *kâ-glie-man.*

CAILLER. *v. actif.* 1^{re} longue. *Kâ-glié*,

CAILLETEAU. *subst. m.* CAILLETTE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d, 3^e douteuse au 1^{er}. *Kâ-glie-to*, *ka-gliè-to*

Le 1^{er} a au pluriel *Cailleseaux*.

CAILLOT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Ká-glio*.

CAILLOU. *f. m.* Prononcez *Ká-gliou*. Mouillez les deux *ll*, 1^{re} longue.

CAILLOUTAGE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Ká-gliou-taje*.

CAIMAND. *f. m.* CAIMANDER. *v. neutre.* Mots peu usités. Prononcez *Ké-man*, *kémandé*, 2^e longue.

CAJOLER. *v. act.* CAJOLERIE. *f. f.* CAJOLEUR, *euse. f. m. & f.* Prononcez *Ka-jo-lé*, *eri-e*, *eur*, *eú-ze*. Quelques-uns écrivent *Ca-geoler*; 2^e brève, 3^e longue dans le dernier, 4^e longue dans le 2^d.

CAIQUE. Voyez *Caïc*.

CAIRE. *f. m.* (capitale de l'Égypte.) 1^{re} longue, é moyen. *Kère*. Ce nom de ville prend l'article masculin; le *Caire*, du *Caire*, au *Caire*.

CAISSE. *f. f.* CAISSIER. *f. m.* CAISSON. *f. m.* Prononcez *Kèce*, *kè-cié*, *kèçon*; 1^{re} longue, é moyen, 2^e douteuse au 2^d, é fermé.

CAL

CAL. *f. m.* Bref. *Kal*.

CALABRE. *f. f.* CALABROIS, *oise. f. m. & fem.* 1^{re} brève, 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d & 3^e dont la 3^e est longue. *Kalábre*, *la-broá*, *broá-ze*.

CALAIS, (ville de Picardie.) *Kalè*; 1^{re} brève, 2^e longue, é ouvert.

CALAMINAIRE. *adj. f.* CALAMINE. *f. f.* Les trois 1^{res} brèves, 4^e longue au 1^{er}, é moyen. *Kalamindre*, *kalamine*.

CALAMITÉ. *f. f.* CALAMITEUX, *euse. adj.* La 3^e est brève. *Ka-la-mi-té*, *ka-la-mi-téú*, *eú-ze*. (l'adjectif est peu usité.) 4^e longue dans les deux derniers.

CALANDRE. *f. f.* CALANDRER. *v. act.* CALANDREUR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e brève, e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Kalandre*, *landré*, *lan-dreur*.

CALANDRIER. Voyez *Calendrier*.

CALCÉDOINE. Voyez *Chalcédoine*. L'étymologie demande une *h*.

CALCINATION. *f. f.* Tout bref. *Kalcina-cion*.

CALCINER. *v. act.* La 2^e est brève *Kal-ci-né*.

CALÇON. Voyez *Calçon*.

CALCUL. *f. m.* CALCULER. *v. actif.* Dans le substantif on prononce l'*l* finale. Tout bref. *Kalkul*, *kalkulé*.

CALCULATEUR. *f. m.* Tout bref. *Kalkula-teur*.

CALCULEUX, *euse. adj.* 2^e brève, 3^e longue. *Kalkuléú*, *léú-ze*.

CALE. *f. f.* La 1^{re} est brève. *Kale.*

CALEBASSE. *f. f.* CALEBASSIER. *f. m.* 2^e e muet. Tout bref, excepté la dernière du 2^d qui est douteuse, é fermé. *Kalebace, kalebacié.*

CALÈCHE. *f. f.* La 2^e est un é moyen & bref. *Kalèche.*

CALEÇON, ou CALÇON. *f. m.* Prononcez *Kalson.*

CALENCAS. *f. m.* Prononcez *Kalanká*, 2^e & 3^e longues.

CALENDES. *f. f. plur.* CALENDRIER. *f. m.* Le 1^{er} e a le son de l'a. *Kalande, kalan-drié*, 2^e longue, 3^e douteuse au 2^d, é fermé.

CALENDRE, CALENDRIER. Voyez *Calandre*, &c.

CALER. *v. actif.* deux brèves. *Kalé.*

CALFAT. *f. m.* Prononcez *Kal-fa*, sans faire sentir le t, deux brèves.

CALFATER. *v. act.* CALFATEUR. *f. m.* La 2^e est brève. *Kal-fa té, kal-fa-teur.*

CALFATIN. *f. m.* trois brèves. *Kal-fa-tein.*

CALFEUTRAGE. *f. m.* Tout bref. *Kal-feu-trajc.*

CALFEUTRER. *v. act.* trois syllabes. *Kal-feu-tré.* 2^e brève.

CALIBRE. *f. m.* CALIBRER. *v. act.* *Kalibre, libré*, la 2^e est brève.

CALICE. *f. m.* *Kalice*; pénultième brève.

CALIFOURCHON (à) *adv.* quatre syllabes. *Ka-li-four-chon*; 2^e & 3^e brèves.

CALIGULA, nom d'un Empereur Romain; on disoit autrefois *Caligule.*

CALIN, *ine. adj.* (terme populaire.) *Ka-lein, li-ne*, 1^{re} & 2^e brèves.

CALLEMANDRE. *f. f.* CALLEVILLE. *f. f.* Prononcez *Kalemandre, kalvile*; 2^e e muet, 3^e longue dans le 1^{er}.

CALLIOPE. *f. f.* *Kaliope*; 3^e brève.

CALLOSITÉ. *f. f.* Tout bref. *Kalosité.*

CALME. *adj. & f. m.* CALMER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Kalme, kalné.* Le peuple, en certaines Provinces, prononce *carme, carmé.*

CALOMNIATEUR, *trice.* *f. m. & f.* 2^e longue, le reste bref. *Kalomni-a-teur, trice.*

CALOMNIE. *f. f.* Faites sentir l'm. *Ka-lom-nie*, 2^e & 3^e longues.

CALOMNIER. *v. actif.* CALOMNIEUSEMENT. *adv.* CALOMNIEUX, *euse. adject.* Prononcez *Kalom-ni-é, ni-cú-ze-man, ni-cú, ni-cú-ze*; 2^e longue, 4^e longue aussi dans les trois derniers.

REM. *Calomnier* n'a pas de 2^d régime. P. Corneille dit dans *Polieucte* (act V, sc. 1^{re}) m'iroit *calomnier* de quelque intelligence, lui faisant régir l'ablatif. Molière lui donne pour 2^d régime le datif; & lui *calomnier* la plus rare vertu. (Étourdi, act III, sc. 3.)

CALOT. *f. m.* **CALOTTE.** *f. f.* Prononcez *Kalø*, *kalote*, 2^e brève.

CALOTTIER. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse, é fermé. *Kalo-tié.*

CALQUER. *v. act.* Prononcez *Kalké*, 1^{re} & 2^e brèves.

CALVAIRE. *f. m.* Prononcez *Kalvère*, 2^e longue, é moyen.

CÁLVILLE. Voyez *Calleville.*

CALVIN. *f. m.* **CALVINISME.** *f. m.* **CALVINISTE.** *f. m. & f.* Prononcez *Kalvein*, *kalvinisme*, *viniste.* Tout bref.

CALVITIE. *subst. f.* 2^e brève, 3^e longue. *Kalvici-e.*

CALUS. *f. m.* l's finale se prononce. *Kalus*, 1^{re} brève.

CAM

CAMAIEU. *f. m.* Tout bref. *Kama-ieu.* Pluriel, *Camaiëux.* Quelques-uns écrivent ce mot avec un *y*, *Camayeu*; mais cette ortho-

graphe est contraire à la prononciation, car l'y faisant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *Camé-ieu.*

CAMAIL. *f. m.* Mouillez l'l finale; deux brèves. *Kamail*: au pluriel, *Camails.*

CAMARADE. *f. m. & f.* Tout bref. *Kamarade.*

CAMARD, *arde. adj. & f. m. & f.* Prononcez *Kamar*, *arde*, 2^e brève.

CAMAYEU. Voyez *Camaiëu.*

CAMBOUIS. *f. m.* l's finale ne se prononce pas. *Kan-boui*, 1^{re} longue.

CAMBRAI, capitale du Cambresis.) 1^{re} longue, 2^e è ouvert *Kanbrè.*

CAMBREER. *v. actif & neutre.* 1^{re} longue, 2^e é fermé. *Kanbré.*

CAMBRESIS. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet. *Kanbrezi.*

CAMBRIDGE, (ville d'Angleterre.) 1^{re} longue. *Kanbrid-je.*

CAMBRURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Kanbrüre.*

CAMÉLÉON. *f. m.* les deux é sont fermés. Tout bref. *Kamélion.*

CAMELOT. *f. m. & ses dérivés.* Le est muet & bref. *Kame-lo.*

CAMÉRIER. *f. m.* **CAMERLINGUE.** *subst. m.* la 2^e syllabe dans le 1^{er} est un é fermé; dans le 2^d un è ou-

vert. *Ka-mé-rié*, *ka-mér-lein-ghe*; 3^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d.

CAMION. *f. m.* trois brèves. *Kami-on*.

CAMISADE, CAMISOLE. *f. f.* *Kamizade*, *kamizole*, pénultième brève.

CAMOMILLE. *f. f.* les trois 1^{ers} brèves; on ne mouille point les *ll.* *Kamomile*.

CAMOUFLET. *subst. m.* Prononcez *Kamouflet*; 2^e & 3^e brèves, *é* moyen.

CAMP. *f. m.* le *p* final ne se prononce pas, même quand le mot suivant commence par une voyelle. *Kan*, longue.

CAMPAGNE. *f. f.* **CAMPAGNARD**, arde. *adj. & f. m. & f.* *Kan-pa-gne*, *pag-nar*, *narde*. Mouillez le *gn*; 1^{er} longue, 2^e brève.

En termes de guerre on dit *en campagne*, & non pas *à la campagne*. Hors de là il faut se servir du dernier. Un citoyen qui dit: *je vais en campagne*; & un guerrier qui diroit: *nous allons entrer à la campagne*, s'exprimeroient tous deux fort mal.

CAMPANE. *f. f.* **CAMPANELLE.** *f. f.* 1^{er} longue, 2^e brève, 3^e *é* moyen & bref au 2^d. *Kanpane*, *panèle*.

CAMIÈCHE. *f. m.* la pénultième est longue. *Kanpèche* *é* moyen.

CAMPEMENT. *subst. m.*

CAMPER. *v. neutre.* Prononcez *Kanpeman*, *kanpé*; 1^{er} longue, 2^e brève, *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

CAMPHRE. *f. m.* Prononcez *Kanfre*, 2^e longue.

CAMPHRÉ, *ée. adj.* 1^{er} longue, 2^e *é* fermé, longue au 2^d. *Kanfré*, *fré-e*.

REM. Ce mot n'est guère d'usage que dans ces deux phrases: *esprit de vin camphré*, *eau de vie camphrée*.

CAMPINE. *f. f.* Poularde fine; 1^{er} longue, 2^e brève. *Kanpi-ne*.

CAMUS, *usé. adj. & f. m. & f.* l's ne se prononce point dans le masculin; dans le féminin elle a le son du *z*. *Kamû*, *kamûze*, 2^e longue.

CAN

CANADA. *f. m.* **CANADIEN**, *enne. f. m. & fém.* **CANADOIS**, *oise. f. m. & f.* les deux 1^{ers} brèves, 3^e brève aux deux 1^{ers}, douteuse au 3^e, *é* moyen, longue aux deux derniers. *Kanada*, *na-dien*, *diè-ne*, *na-doâ*, *oâ-ze*.

REM. *Canadien* se dit des François établis en Canada, & *Canadois* des originaires de Canada.

CANAÏLLE. *f. f.* Mouillez les deux *ll.* *Ka-nâ-glie*, la pénultième est longue.

CANAL. *subst. m.* Prononcez l'l finale. *Kanal*, deux brèves; au pluriel,

Canaux. Prononcez *Kanô*, 2^e longue.

REM. *Canal* se dit dans le propre & dans le figuré ; ôtez l'eau de ce *canal* : vous ne réussirez point par ce *canal*.

CANAPÉ. *subst. masc.* 2^e brève. *Ka-na-pé*.

CANARD. *f. m.* ne prononcez point le *d* final. *Kanar*, deux brèves.

CANARDER. *v. actif.*

CANARDIÈRE. *f. f.* les deux 1^{res} brèves, 3^e brève au 1^{er}, é fermé ; longue au 2^d, é moyen. *Kanardé*, *kanardièrè*.

CANARI. *f. m.* Oiseau 2^e brève. *Ka-na-ri*.

CANCAN. *f. m.* deux longues. *Kankan*. Quelques-uns écrivent *quanquan*.

CANCER. *f. m.* l'e final ouvert. *Kansèr* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

CANCRE. *f. m.* 1^{re} longue. *Kankre*.

CANDÉLABRE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, la pénultième longue. *Kandélabrè*.

CANDI. *adj. m.* ne se dit que du sucre. *Kandi*, 1^{re} longue.

CANDEUR. *f. f.* Prononcez *Kan-deur* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

CANDIDAT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves,

le *t* final ne se prononce point. *Kandida*.

CANDIDE. *adj.* *CANDIDEMENT.* *adv.* le 1^{er} est peu usité. Le 2^d l'est encore moins ; 1^{re} longue, le reste bref. *Kandidè*, *kandideman*, 3^e e muet.

CANDIE. *f. f.* *CANDIOT*, *otte.* *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e longue au 1^{er}, 1^{re} brève aux deux autres. *Kandi-e*, *di-ot*, *ote*.

CANDIR. *v. actif.* *SIC* : *CANDIR.* *v. réciproque passif* ; ne se disent guère que du sucre, 1^{re} longue. *Kandi*.

CANE. *f. f.* (Oiseau) s'écrit avec une seule *n*, pour le distinguer de *canna* ; (roseau) 1^{re} brève.

CANELAT. *f. m.* *CANELER.* *v. actif.* 2^e & 3^e brèves. *Kanelat*, *kanelé*, 2^e e muet.

CANELLE. *f. f.* l'é pé-nultième est moyen. *Kanelè* ; 1^{re} & 2^e brèves.

CANETILLE. Voyez *Cannetille*.

CANEVAS. *f. m.* Prononcez *Kanevâ* ; 2^e brève, e muet, 3^e longue, sans s finale.

REM. *Canevas* se dit dans le propre & dans le figuré ; brodez sur ce *canevas* ; il broda sur ce *canevas* toute sorte d'impertinences.

CANGRÈNE. *f. f.* écrit

vez & prononcez *Gangræe*,
 è moyen & bref.

CANICHE. *f. f.* 1^{re} &
 2^e brèves. *Kaniche*.

CANICULE. *f. f.* CANI-
 CULAIRE. *adj. f.* Prononcez
Kanikule, *kanikulère*; 2^e &
 3^e brèves, 4^e longue dans
 le 2^d, è moyen.

CANIF. *f. m.* (& non
 pas *Ganif*) Faites sentir
 doucement l'*f* finale. *Ka-nif*.

CANIN, *ine. adj.* Pro-
 noncez *Ka-neïn*, *ka-ni-ne*;
 (il n'est d'usage qu'au fé-
 rainin, & dans ces deux
 phrases: *saïm canine*, *dents*
canines) Tout bref.

CANNAGE. *f. m.* 1^{re} &
 2^e brèves. *Kanaje*.

CANNAIE. *f. f.* Lieu
 planté de cannes & de ro-
 seaux. Prononcez *Kanè*, 1^{re}
 brève, 2^e longue, è ouvert.

CANNE. *f. f.* CANNER.
v. act. *Ka ne*, *ka-né*, 1^{re}
 brève. Voyez *Cane*.

CANNELAS. *f. m.* 1^{re}
 brève, 2^e è muet, 3^e lon-
 gue. *Kanelá*.

CANNELER. *verbe actif.*
 (terme d'Architecture) 1^{re}
 brève, 2^e è muet, 3^e è fer-
 mé. Tous les deux brefs.
Kanelé.

CANNELLE. Voyez *Ca-
 nelle*.

CANNELURE. *f. f.* 1^{re}
 & 2^e brèves, 3^e longue.
Kanclüre, 2^e & 4^e è muet.

CANNETILLE. *f. f.* 2^e

& 4^e è muet. Tout bref;
Kaneti-glic.

CANNULE. Voyez *Ca-
 nule*.

CANON. *subst. m.* deux
 brèves. *Kanon*.

REM. Faut-il dire *droit*
canon, ou *droit canonique*?
 L'usage le plus universel est
 pour le premier. MEN.

CANONIAL, *ale. adj.*
 quatre syllabes au masculin;
 cinq au féminin. *Ka-no-ni-al*,
ni-ale. (Il n'est guère d'u-
 sage qu'en ces deux phrases:
Office canonial, *heures cano-
 niales*) 2^e & 4^e brèves.

CANONICAT *subst. m.*

CANONICITÉ. *f. f.* CANO-
 NIQUE. *adj.* CANONIQUE-
 MENT. *adv.* Prononcez *Ka-
 nonika*, *kanonité*, *kano-
 nika*, *nikeman*. Tout bref,
 4^e è muet aux deux derniers.

CANONISATION. *f. f.*
 CANONISER. *v. act.* *Kano-
 ni-za-cion*, *nizé*. Tout bref.

REM: Dans le figuré il
 signifie approuver, louer ou-
 tre mesure; il *canonise* tou-
 tes les actions de son Pro-
 tecteur

CANONISTE. *subst. m.*
 Prononcez l'*s*. *Kanoniste*, 2^e
 & 3^e brèves

CANONNADE. *f. f.* l'a
 & l'a font brefs. *Kanonade*.

CANONNER *v. actif.*
 CANONNIER. *f. m.* CANON-
 NIÈRE. *f. f.* *Kanoné*, *no-nié*,
niè-re, avec une seule *n*;

CAN

2^e brève, 3^e douteuse au 2^d, é fermé, longue au 3^e, é moyen.

CANOT. *f. m.* Prononcez *Kano*, 1^{re} & dernière brève.

CANTATE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Kantate*.

CANTHARIDE. *f. f.* l'h est muette & ne se prononce point. *Kantaride*, l'i est bref, 1^{re} longue, 2^e brève.

CANTINE. *f. f.* Prononcez *Kantine*, 1^{re} longue, 2^e brève.

CANTINIER, ière. *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, é fermé, longue au 2^d, é moyen. *Kanti-niè*, *niè-re*.

CANTIQUÉ. *f. m.* Prononcez *Kantike*, 1^{re} longue, pénultième brève.

CANTON. *subst. m.* 1^{re} longue. *Kanton*.

CANTONNEMENT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet & bref. *Kantoneman*.

CANTONNER. *v. act.* & ses dérivés On ne prononce qu'une *n*, l'o est bref. *Kantone*; 1^{re} longue, 3^e é fermé.

CANTORBÉRY, (ville d'Angleterre.) 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e é fermé & bref. *Kantorbéri*.

CANULE. *f. f.* Prononcez *Kanule*, la pénultième brève, ainsi que la 1^{re}.

CAP 189

Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *nn*, & n'en prononcent qu'une.

CAP

CAP. *f. m.* On fait sentir le *p*. La syllabe est brève. *Kap*. Ce mot, quand il signifie la tête de l'homme, n'a d'usage qu'en cette phrase: *armé de pied en cap*.

CAPABLE. *adj.* l'a pénultième est douteux. *Kapable*; il régit le génitif & l'infinitif avec *de*. Il est *capable de tout*; il est bien *capable de le faire*.

CAPABLEMENT. *adv.* (peu usité.) Tout bref. *Kapableman*, 3^e e muet.

CAPACITÉ. *f. f.* la pénultième est brève. *Kapacite*.

On dit *capable de grandes affaires*; mais on ne doit pas dire *la capacité des grandes affaires*, mais *la capacité qu'on a pour*, &c. Ce substantif n'a point de régence, & doit être employé absolument.

CAPARAÇON. *subst. m.* Tout bref. *Kapara-son*.

CAPARAÇONNER. *v. act.* Quelques-uns écrivent *Caparassonner*. Le *ç* a la cédille, il a le son de l's & non du *k*, devant *o*, on ne prononce qu'une *n*. *Kaparrassonné*. Tout bref.

CAPE *f. f.* CAPELINE. *subst. fem.* *Kape*, *kapeline*.

Tout bref, 2^e e muet.

CAPENDU. *f. m.* espèce de pomme. *Kapandu*, 2^e longue.

CAPILLAIRE. *adj. & f. fém.* les *ll* ne se mouillent point. *Kapilère*; pénultième longue, e moyen.

CAPILOTADE. *f. f.* l'a pénultième est bref. *Kapilotade*.

CAPISCOL. *f. m.* l's & l' se prononcent. *Kapiskol*, pénultième brève.

CAPITAINE. *f. m.* l'ai se prononce comme un e moyen, il est douteux pour la quantité. *Kapitène*.

CAPITAL. *f. m.* Prononcez l' finale. *Kapital*, l'i est bref & *al* aussi.

CAPITAL, *ale. adj.* CAPITALALEMENT. *adv.* 2^e & 3^e brèves. *Kapital, ale, aleman*, 4^e e muet.

On appelle lettres capitales ou majuscules les grandes lettres. Elles se mettent toujours, 1^o au commencement de chaque phrase; 2^o à la tête des noms propres de Dieu, d'Ange, d'hommes, de royaumes, provinces, villes, bourgs, mers, fleuves & rivières; 3^o les noms de dignités & de qualités s'écrivent aussi avec des capitales, quand on en fait l'application à quelque sujet particulier, comme quand on dit le Roi, c'est-à-dire,

le Roi de France, l'Empereur de la Chine, le Duc d'Orléans, le Prince de Conty, le Comte de Toulouse, &c; 4^o les majuscules se mettent au commencement des noms de tribunaux, d'arts, de sciences, de professions, &c.

CAPITAN. *f. m.* Prononcez *Kapitan*, 2^e & 3^e brèves.

CAPITATION. *subst. f.* quatre syllabes. *Kapita-cion*. Tout bref.

CAPITEUX. *adj.* ne se dit que du vin qui donne à la tête. *Kapi-teû*, l'i est bref, eû est long.

CAPITOLE. *f. m.* l'o est bref. *Kapitole*, & plus bref encore dans le suivant.

CAPITOLIN. *adj.* nom donné à Jupiter. *Kapito-lein*.

CAPITOUL. *f. m.* Échevin de Toulouse: l'i est bref, l' se prononce. *Kapitoul*.

CAPITULAIRE. *adject.* CAPITULAIREMENT. *adverb.*

CAPITULER. *v. neutre.* CAPITULATION. *f. fém.* l'u est bref. *Kapitulère, lèreman, kapitulé, la-cion*; 4^e longue dans le 1^{er} & le 2^d, e moyen, brève dans le 3^e & le 4^e.

CAPONE. *f. f.* CAPONNER. *v. act.* (termes de Marine.) CAPONNIÈRE. *f. fém.* (terme de Fortifications.) 1^{re} & 2^e brèves, 3^e e muet

au 1^{er}, é fermé & bref au 2^d, é moyen & long au 3^e. *Kapone, poné, po-nié-re.*

CAPORAL. *f. m.* trois brèves. *Kaporal.* Voyez *Corporal.*

CAPOT. *f. m.* **CAPOTE.** *f. f.* l'o est bref *Kapo, pote.*

CAPOUE, (ville du Royaume de Naples.) 1^{re} brève, 2^e longue. *Ka-pou-e.*

CAPRE. *f. f.* quand il signifie un fruit; *masc* quand il signifie un Armateur. 1^{re} longue. *Kâpre.*

REM. Le peuple de Paris dit *câpes*; il faut dire *capres* comme on dit à la Cour, & conformément à l'éty-mologie *Capparis.*

CAPRICE. *f. m.* **CAPRI-CIEUX**, *euse. adj.* l'i est bref dans le *substantif*, & encore plus dans l'*adjectif*. *Kaprice, kapri-cieú, eu-ze*, 3^e longue dans les deux derniers.

CAPRICIEUSEMENT, *adv.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, 4^e e muet & bref. *Kapri-cieú-ze-m.in.*

CAPRIER. *f. m.* Prononcez *Ka-prié*; 1^{re} brève, 2^e douteuse

CAPRIOLE. *f. f.* **CAPRIOLER.** *v. neutre.* Voyez *Cabriole, Cabrioler.*

CAPTER. *v. act.* le *p* se fait sentir. *Kapté.* (Ce mot ne s'emploie que dans cette phrase: *capter la bienveillance.*) deux brèves.

CAPTIEUSEMENT, *adv.* Tout bref, excepté la 3^e qui est longue, 4^e e muet. *Kapci-eúse-m.in.*

CAPTIEUX, *euse. adj.* *Kap-ci-eú, eú-ze*, l'i est bref, 3^e longue.

CAPTIF, *ive. adj. & f. m. & f.* dans le *masculin*, l'*f* finale se prononce. *Kap-tif, tive.* Ce mot ne se dit pas indifféremment au lieu de celui de *Prisonnier*; il n'est guère d'usage que dans le récit des guerres anciennes, ou en parlant des Esclaves faits par les Barbaresques. Il s'emploie élégamment au figuré en qualité d'*adjectif*, & se met ordinairement après le *substantif*, du moins en prose. Roussseau dit: à leurs *captives pensées* fait trouver la liberté; l'inversion paroît dure & forcée.

CAPTIVER. *v. act.* 2^e brève. *Kap-tivé.* Il n'est point d'usage au propre; on ne dit point, *on l'a captivé*, pour dire, *on l'a mis en prison.* Racine a pourtant dit: Et déjà son amour lassé de sa rigueur, *captive* *me* *per-* *sonne*, au défaut de mon cœur. Cela peut être bon en vers, sur-tout à cause de l'opposition du propre au figuré; mais hors de-là il ne vaudroit rien.

CAPTIVITÉ. *f. fem.* se trouve dans de bons Auteurs,

pour signifier *Détention en prison* : l'i pénultième est bref. *Kap-ti-vi-té.*

CAPTURE. *f. f.* Prononcez le *p*, l'u est long. *Kap-tûre.*

CAPUCE. *f. m.* l'u est bref. *Kapuce.*

CAPUCHON. *f. m.* **CAPUCHONNÉ.** *adj. m.* **CAPUCIN**, *ine. f. m. & f.* l'u est bref. *Kapuchon, choné, Kapucein, cine.*

REM. Le peuple, en certaines Provinces, dit *Capuchin*; c'est une mauvaise prononciation.

CAQ

CAQUE. *f. f.* **CAQUER.** *v. actif.* Prononcez *Kake, kaké*; l'a est bref, 2^e é fermé au 2^d.

CAQUET. *f. m.* l'a est bref. *Kakè*, é moyen.

CAQUETER. *v. neutre* & ses dérivés. Prononcez *Kaketé*, l'é pénultième muet & bref, 3^e é fermé.

CAQUETERIE. *substantif fém.* **CAQUETEUR**, *euse. f. m.* & *f.* **CAQUETOIRE.** *f. f.* 2^e e muet, 3^e brève au 1^{er} & 2^d, e muet au 1^{er}, longue aux deux derniers, 4^e longue au 1^{er}. *Kaketeri-e, kake-teur, teú-ze, kake-toá-re.*

CAQUETTE. *f. f.* **CAQUEUR.** *subst. m.* 1^{re} & 2^e brèves, é moyen au 1^{er}. *Kakète, kakeur.*

CAR

CAR

CAR, *conjonction.* qui rend raison de ce qui a été avancé dans une proposition précédente. Il y eut autrefois dans l'Académie Française une conjuration formée contre ce monosyllabe; il est pourtant resté à la Langue & lui est fort utile. *Kar*, très-bref.

CARABIN. *f. m.* **CARABINADE.** *f. f.* **CARABINE.** *f. f.* **CARABINER.** *v. neutre.* Prononcez *Kara-bein, binade, karabine, biné.* Tout bref.

CARABINIER. *subst. m.* Tout bref, excepté la dernière qui est douteuse, é fermé. *Karabi-nié.*

CARACOLE. *f. f.* Quelques-uns écrivent *caracol* & le font *masculin.* Prononcez *Karakole*; l'o bref: il est plus bref encore dans le suivant.

CARACOLER. *v. neutre.* Prononcez *Karakolé.* Tout bref.

CARACTÈRE (& non pas *charactère* avec une *h*) *f. m.* l'é pénultième est moyen & long, le *c* se prononce. *Karaktè-re.*

CARACTÉRISER. *v. act.* les é font fermés. Prononcez *Ka-rak-té-ri-zé.* Tout bref.

CARACTÉRISTIQUE. *f. f.* Prononcez le *c* & l'*s.* Tout

Tout bref. *Ka-rak-té-rif-ti-que*, 3^e é fermé.

CARAFE. *subst. f.* **CARAFON.** *subst. m.* ne prononcez & n'écrivez qu'une *f*; l'a pénultième est bref. *Karafe*, *karafon*.

CARAIBE. *f. m.* Sauvage de l'Amérique méridionale. *Kara-ibe*. Tout bref.

CARAMELLE *subst. f.* (drogue.) 3^e é moyen. Tout bref. *Karamèle*.

CARAQUE. *f. f.* **CARACUON.** *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Karake*, *karakon*.

CARAT. *f. m.* Prononcez *Kara* sans faire sentir le *t*; dernière brève.

CARAVANE. *f. f.* pénultième brève. *Karavane*.

CARAVANSERA. *f. m.* 3^e longue, 4^e e muet. *Karavanséra*.

CARAVELLE. *f. f.* 3^e é moyen. Tout bref. *Karavèle*.

CARBONADE. *subst. f.* (avec une seule *n*; L'ACAD. **FURET. DAN. & RICHEL.** en mettent deux contre l'étymologie.) *Karbonade*. Tout bref.

CARCAN. *f. m.* deux brèves. *Karkan*.

CARCASSE. *f. f.* le 2^d *a* est bref. *Karkace*.

CARCASSONNE, (ville du Languedoc.) **CARCASSONNOIS,** oïse. *f. m.* & *f.* Tout bref, excepté la 4^e

qui est longue aux deux derniers, é moyen. *Karka-soné*, *sonè*, *nèze*.

CARDAMINE. *subst. f.* **CARDAMOME.** *f. m.* **CARDASSE.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d seulement. *Kardamine*, *damôme*, *dace*.

CARDE. *f. f.* **CARDER.** *v. act.* **CARDEUR,** *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} brève. *Karde*, *kardé*, *kar-deur*, *deù-ze*; 1^{re} brève, 2^e longue au dernier, e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

CARDIER. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé. *Kar-dié*.

CARDINAL, *ale. adj. & f. m. & f.* on prononce l'*l* finale, l'*i* est bref. *Kardinal*: au pluriel, *Cardinaux*. . . . *Nombre Cardinal.* Voyez *Ab-solu*.

CARDINALAT. *subst. m.* Tout bref. *Kardinala*.

CARÊME. *f. m.* le 1^{er} é est long, il doit porter un accent circonflexe. On écrivait autrefois *Caresme*. Prononcez *Karême*.

CARÉNAGE. *f. m.* Tout bref, 2^e é fermé. *Karénaje*.

CARÈNE. *f. f.* **CARÈNER.** *verbe actif*, 2^e brève. *Karène*, *karéné*: dans le 1^{er} l'*e* pénultième est moyen, dans le 2^d il est fermé; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

CARESSANT, *ante. adj.* 2^e é moyen & bref, 3^e longue. *Karè-san*, *sante*.

CARESSE. *f. f.* **CARES-**
SER. *v. act.* Le pénultième est
plus ouvert dans le *substantif*
que dans le *verbe*. Il est bref
dans l'un & dans l'autre.
Karèce, karècé.

CARESSER ne se dit
que dans le propre, & feu'e-
ment en parlant des petits
enfants. Dans le figuré on dit
faire des caresses.

CARGAISON. *f. f.* *ai*
à le son d'un è moyen. *Kar-*
ghézon, 2^e longue.

CARGUE. *f. f.* **CAR-**
GUER. *v. actif.* (termes de
Marine.) *Karghe, karglé;*
1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er},
é fermé au 2^d.

CARIE. *f. f.* **CARIÈR.**
v. act. ne se disent que de
la pourriture des os, l'i est
long dans le *substantif*, bref
dans le *verbe*: *Ka-ri-e, ka-*
ri-é.

CARIGNAN, (ville du
Piémont.) Mouillez le *gn*.
Tout bref. *Karig-nian.*

CARILLON. Voyez *Car-*
rill n avec deux *rr*.

CARINTHIE. *subst. f. m.*
(Province du cercle d'Au-
triche.) *2^e & 3^e longues.*
Ka-rein-ti-e.

CARINTHIEN, *ienne.*
f. m. & f. 2^e longue, 3^e dou-
teuse, é moyen. *Ka-rein-*
tien, ti-ne.

CARIOLE. *f. f.* quatre
syllabes, *2^e & 3^e brèves.*
ka-ri-o-le.

CARMAGNOLE, (ville
du Piémont.) Mouillez le *gn*.
Karmag-nio-le.

CARME. *f. m.* **CARMÉ-**
LITE. *f. f.* *1^{re} brève* dans
tous les deux, & l'i pénul-
tième dans le *2^d.* *Karme;*
karmélite, 2^e e muet au 1^{er},
é fermé au 2^d.

REM. Le peuple dit *Carmes*
Déchaux, il faut dire *Carmes*
Déchauffés.

CARMEL. *subst. m. 2^e é*
moyen *Karmél.*

CARMIN. *f. m.* Pronon-
cez *Kar-mein, 1^{re} brève.*

CARNACIER, *ière. adj.*
Voyez *Carnassier.*

CARNAGE. *f. m. 1^{re} &*
2^e brèves. *Kar-nage.*

CARNASSIER, *ière. adj.*
ne se dit que des animaux.
Karna-cié, ciè-re; 2^e brève;
3^e douteuse au 1^{er}, é fermé;
longue au 2^d, é moyen.

CARNATION. *f. f.* trois
syllabes. Prononcez *Kar-na-*
cion: tout bref.

CARNE. *f. f. 1^{re} brève.*
Karne.

CARNEAU. Voyez *Cre-*
neau.

CARNIFICATION. *f. f.*
SE CARNIFIER. v. réciproque;
tout bref. *Karnifika-cion,*
karnifé.

CARNAVAL. *f. m. 2^e*
brève. *Kar-na-val,* l'i finale
se prononce.

CARNOSITÉ. *f. f.* l'i
est bref. *Karnosité.*

CAROGNE. *f. f.* (terme injurieux.) Mouillez le *gn.* *Karog-ne.*

CARONCULE. *subst. f.* (terme d'Anatomie.) 2^e longue, 3^e brève. *Karonkule.*

CAROSSE. *f. m.* Voyez *Carrosse.*

CAROTTE. *subst. f.* pénultième brève. *Ka-ro-te*, avec un seul *t.*

CAROUBIER. *subst. m.*

CAROUGE. *f. m.* Tout bref, excepté la 3^e du 1^{er} qui est douteuse, é fermé. *Karoubié*, *karouge.*

CARPE. *f. f.* 1^{re} brève.

CARPEAU. *f. m.* Prononcez *Kar-po*; 1^{re} brève, 2^e douteuse : au pluriel, *Carpeaux.*

CARPENTRAS, (ville du Comtat Venaissin.) 2^e & 3^e longues. *Karpentrâ.*

CARPILLON. *subst. m.* (diminutif de carpe) mouillez les *ll* : tout bref *Karpiglion.*

CARQUOIS. *f. m.* Prononcez *Kar-koâ*; 1^{re} brève, 2^e longue.

CARRE. *f. f.* 1^{re} longue. *Kâr-re*; on ne l'emploie qu'en parlant d'un chapeau, d'un habit, &c.

CARRÉAU. *f. m.* Prononcez *Karro*, 1^{re} longue, 2^e douteuse : au pluriel, *Carreaux.*

REM. Sur le *carreau* est une expression adverbiale ;

coucher, ou *jetter* quelqu'un sur le *carreau*, c'est le tuer; *demeurer sur le carreau*, être tué.

CARREFOUR. *subst. m.* la 2^e est si brève, qu'on ne la fait presque pas sentir en la prononçant. *Kar-four*, la 1^{re} longue.

CARRELAGE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & brève, 3^e brève aussi. *Kârelaje.*

CARRELER. *verbe actif.*
CARRELET. *f. m.* Prononcez *Karrelé*, *karrelè*, 2^e e muet, l'é final fermé dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d, la 1^{re} syllabe longue.

CARRER. *v. actif.* il est mieux d'écrire *quarrer.*

CARRIER. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, é fermé. *Kâ-rié.*

CARRIÈRE. *f. f.* pénultième longue, é moyen. *Karriè-re*, trois syllabes, 2^e longue.

On dit *donner carrière* sans article. Il régit le datif : *donner carrière à son esprit*, à ses passions, *se donner carrière.*

CARRILLON. *subst. m.*

CARRILLONNEMENT. *f. m.*

CARRILLONNER. *v. neutre.* 1^{re} longue, le reste bref; 4^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e. *Kâri-glion*, *glio-neman*, *glio-né.* Mouillez les *ll.*

CARROSSE. *f. m.* CARROSSIER. *f. m.* 1^{re} longue,

2^e longue aussi. *Karrô-ce*, *karrô-cié*, 3^e douteuse dans le 2^d.

REM. Il n'y a plus que les Gascons & les payfans qui disent *une carrosse*.

CARROUSEL. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e à moyen & bref. *Kar-rou-zèl*.

CARRURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Kar-rûre*.

CARTABLE *f. m.* Mot barbare dont on se sert au pays Latin, pour signifier un portefeuille.

CARTE. *f. f.* CARTEL. *f. m.* 1^{re} brève. *Karte*, *kartel*, 2^e e muet au 1^{er}, à moyen au 2^d.

CARTHAGE, (ville d'Afrique.) CARTHAGÈNE. (ville d'Espagne.) CARTHAGINOIS, oïse. *f. m.* & *fém.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e brève aussi, e muet au 1^{er}, à moyen au 2^d; 4^e longue aux deux derniers. *Kartaje*, *Kartajène*, *kartagi-noa*, *noâ-ze*.

CARTIER. *f. m.* Prononcez *Kar-tié*, en deux syllabes; 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé.

CARTILAGE. *f. m.* pénultième brève. *Kartilage*.

CARTILAGINEUX, euse. *adj.* la pénultième est très-brève. *Kartilagi-neû*, *eû-ze*, 5^e longue.

CARTON. *f. m.* CARTONNIER. *f. m.* dans le 1^{er},

la 1^{re}, & dans le 2^d les deux 1^{res} sont brèves. *Kar-ton*, *karto-nié*, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé.

CARTOUCHE. *subst. f.* quand il signifie *charge d'arme à feu*. Quand il signifie un *ornement de sculpture* ou de *gravure*, il est *masculin* parmi les ouvriers, & *féminin* dans le langage ordinaire. C'est ainsi que pensent FURETIÈRE & DANET: l'Académie le fait toujours *masculin*, & l'usage paroît tel. Les deux 1^{res} sont brèves. *Kar-tou-che*.

CARTULAIRES. *f. m. pl.* la 1^{re} & la 2^e sont brèves, la 3^e longue. *Kartulère*, l'é pénultième est moyen.

CARYATIDE. *subst. f.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Kari-atide*.

CAS

CAS. *f. m.* Prononcez *kâ*, long. En termes de *Grammaire*, ce mot se dit de la différente inflexion des noms. Les Grecs & les Latins la marquoient par différentes terminaisons; les François la marquent par ces deux particules *de*, *à*, qu'ils mettent ou ne mettent pas avant les mots déclinaibles.

Il y a en François six cas; comme en Latin; nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif & ablatif. Le *nominatif*

iiif & l'*accusatif* sont semblables, ainsi que le *génitif* & l'*ablatif*. Le *nominatif* s'appelle quelquefois *cas direct*, & les autres sont appelés *cas obliques*. La particule de

se met devant le *génitif* & l'*ablatif*; à devant le *datif*; ô devant le *vocatif*; le *nominatif* & l'*accusatif* ne sont précédés que par leur article, s'ils en ont.

<i>Nominatif.</i>	Pierre.	l'homme.	la femme.
<i>Génitif.</i>	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.
<i>Datif.</i>	à Pierre.	à l'homme.	à la femme.
<i>Accusatif.</i>	Pierre.	l'homme.	la femme.
<i>Vocatif.</i>	ô Pierre.	ô homme.	ô femme.
<i>Ablatif.</i>	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.

Au pluriel, de se change en *des*, & à en *aux*, & l'article est supprimé.

<i>Nominatif.</i>	les hommes.	les femmes.
<i>Génitif.</i>	des hommes.	des femmes.
<i>Datif.</i>	aux hommes.	aux femmes.
<i>Accusatif.</i>	les hommes.	les femmes.
<i>Vocatif.</i>	ô hommes.	ô femmes.
<i>Ablatif.</i>	des hommes.	des femmes.

CAS, AU CAS, EN CAS. *adverbes.* Prononcez } ô *ka, an ka* : on dit indifféremment l'un ou l'autre, quand il suit un *que*; au *cas qu'il vienne*, en *cas qu'il vienne*; & alors le verbe doit être mis au *subjonctif*; mais quand il suit un *de* & un *substantif*, il faut toujours se servir d'*en cas*, en *cas de mort*, &c. **BOUÏ.**

Posé le cas que régit aussi le subjonctif. Posé le cas que cela soit.

Être ou mettre dans le *cas* régissent l'*infinitif* avec *de*. Je suis, ou il m'a mis dans le *cas de ne pouvoir me garantir qu'en l'attaquant.*

En tout cas. adverbe sans régime.

CAS, CASSE. *adj.* Il ne se dit qu'au *féminin*, en parlant de la voix, 1^{re} longue. *Kâ, kâce.*

CASAL, (ville d'Italie.) deux brèves.

CASANIER, *ière. adj.* & *f. m.* & *f. Kazanié, ière;* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse au 1^{er}, é fermé, longue au 2^d, é moyen.

CASAQUE. *f. f. CASAQUIN.* *subst. m.* pénultième brève. *Kazaque, kaza-kein.*

REM. On dit *tourner casaque*, sans article, pour dire changer de parti.

CASCADE. *f. f.* pénultième brève. On prononce l's. *Kafkade*.

REM. *Cascade* se dit dans le figuré, & en différens sens.

CASE. *f. f.* **CASEMATE.** *f. f.* Prononcez *Kâze, kâze-mate*. Dans ce dernier mot la pénultième est brève, 1^{re} longue dans les deux, 2^e e muet.

CASER. *v. act.* **CASERNE.** *f. f.* la 1^{re} est longue dans tous les deux; dans le 2^d la pénultième est brève, & l'é ouvert. *Kâ-zé, kâ-zèr-ne*.

CASPIENNE, (mer) *adj. f.* 2^e e moyen & bref. *Kaspiè-ne*. M^r Ménage assure qu'on dit indifféremment *mer caspie* & *mer caspienne*. Cela pouvoit être vrai de son temps; mais aujourd'hui on ne dit que le dernier.

CASQUE. *f. m.* Prononcez l's. *Kaf-ke*, 1^{re} brève.

CASSADE. *subst. f.* 2^e brève. *Kaçade*.

CASSANT, *ante. adject.* 1^{re} & 2^e longues. *Kâ-san, sante*.

CASSATION. *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kâ-ça-cion*.

CASSE. *f. f.* **CASSE-COU,** **CASSE-CUL,** **CASSE-NOISETTE.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref; 3^e brève aussi dans le 2^d & 3^e, longue au 4^e, dont la 4^e e moyen

& bref. *Kâce, kâce-kou; kâceku, kâce-noâ-zète*.

CASSER. *v. act.* & ses dérivés, 1^{re} longue. *Kâ cé*.

REM. *Casser*, outre l'accusatif, régit quelquefois le datif; on lui *casta* la tête, &c.

REM. Dans *se casser* le *se* est au datif, & il régit outre cela l'accusatif. *Se casser* la tête, le cou, &c.

CASSEROLE. *f. f.* la 1^{re} longue, les deux suivantes brèves, 2^e e muet. *Kâ-ce-role*.

CASSERON. *f. m.* **CASSE-TÊTE.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, e muet, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d, é ouvert. *Kâceron, kâce-tête*.

REM. *Casse-tête* ne se dit que dans le figuré.

CASSETTE. *subst. f.* la pénultième est brève & l'é moyen. *Ka-cè-te*: de même dans le suivant.

CASSINE, CASSONADE. *f. f.* Tout bref. *Kacine, kaçonade*.

CASSOLETTE. *f. f.* *Kaçolète*; pénultième brève, é moyen.

REM. Autrefois on disoit *castonade*, & quelques-uns le disent encore; c'est *castonnade* qu'il faut dire.

CASTAGNETTES. *f. f.* *plur.* il faut mouiller le *gn.* *Kaf-tag-niè-te*, pénultième é moyen.

CASTELANE, (ville de

Provence.) CASTELNAU ; CASTELNAUDARY , (villes de France.) 2^e brève , e muet au 1^{er} , è moyen aux deux autres ; 3^e brève au 1^{er} , longue au 2^d & 3^e ; 4^e brève au dernier. *Kas-telane* , *Kas-tél-nô* , *nô-dari* .

CASTILLAN , anne. *f. m.* & *f.* Mouillez les *ll* : tout bref. *Kasti-glian* , *ane* .

CASTILLE. *f. f.* Mouillez les deux *ll* , & prononcez l's. *Kas-ti-glie* , 2^e brève .

CASTILLON , (nom de plusieurs lieux) *Kasti-glion* ; mouillez les *ll* : tout bref .

CASTONADE. *subst. f.* Voyez *Cassonade* .

CASTOR. *f. m.* Prononcez toutes les lettres. *Kastor* , deux brèves .

CASTRATION. *f. fem.* Prononcez *Kas-tra-cion* : tout bref .

CASTRES , (ville de Languedoc.) On ne prononce point l's finale. *Kastre* , 2^e e muet .

CASUALITÉ. *f. f.* CASUEL , elle. *adj.* & *subst. m.* Prononcez *Ka-zu-a-li-té* , *ka-zuel* , èle : tout bref , 3^e è moyen au 2^d & 3^e .

CASUELLEMENT *adverbe* . Tout bref ; 3^e è moyen , 4^e e muet. *Kazu-ëleman* .

CASUISTE. *f. m.* & non pas *Casuite* . Prononcez l's de la pénultième qui est brève. *Kazuisse* .

C A T

CATACOMBES. *f. f. pl.* (& no 1 pas *Cat.ombes* .) Prononcez *Katakombe* .

CATAFALQUE. *f. m.* Prononcez *Katafalke* : tout bref .

CATALAN , *ane. f. m.* & *f.* CATALOGNE. *subst. f.* Tout bref. *Katalan* , *lane* , *Katalog-ne* : mouillez le *gn* au 3^e .

CATALOGUE. *f. m.* pénultième brève. *Kataloghe* .

CATAPLÂME. *f. m.* On écrivoit autrefois *cataplasme* . Prononcez *Kataplâme* , l'a long. Le Dictionnaire d'Orthographe avertit même qu'il faut écrire & prononcer l's : mais cet usage n'est pas le plus commun .

CATAPULTE. *subst. f.* Tout bref *Katapulte* .

CATARACTE. *f. f.* Prononcez *Katarakte* : tout bref .

CATARRHE. *f. m.* Étymologie demande une *h* ; le grand nombre la supprime , & écrit *catarre* . Prononcez *Katârre* , la pénultième longue .

CATARREUX , *ense. adj.* 1^{re} brève , 2^e & 3^e longues. *Katâ-reû* , *reû-zé* . Quelques-uns écrivent & prononcent *Caterreux* .

CATASTROPHE. *f. f.* Tout bref. *Katâs-trofe* .

CATÉCHISER. *v. actif.* Prononcez *Katchisé* ; 2^e &

4^e é fermé, pénultième brève.

CATÉCHISME, CATÉCHISTE. *f. m.* Prononcez l's. *Katéchif-me*, *katéchif-te*, 2^e é fermé. Tout bref.

CATÉCHUMÈNE. *f. m.* Plusieurs suppriment l'h contre l'étymologie ; la pénultième est brève, & l'è moyen. *Ka-tékumène*.

CATÉGORIE. *f. f.* CATÉGORIQUE. *adj.* CATÉGORIQUEMENT. *adv.* 2^e é fermé, pénultième du 1^{er} longue, le reste bref. *Katégori-e*, *rike*, *rikeman*.

CATELET. *f. m.* (ville du Vermandois.) Ce nom de ville prend l'article masculin. On dit *le Catelet*, *du Catelet*, *au Catelet*, 2^e é muet, 3^e é moyen. Tout bref. *Ka-telè*.

CATHÉDRALE. *adj.* Il n'a d'usage qu'en cette phrase, *Église Cathédrale*, 2^e é fermé, pénultième brève. *Ka-tédrale*.

CATHÉDRANT. *f. m.* CATHÉDRATIQUE. *adj.* 2^e é fermé, 3^e longue au 1^{er}. *Katédran*, *dratike*.

CATHOLICISME. *f. m.* Mot nouveau & adopté par l'usage. Prononcez l's. *Katolicif-me* : tout bref.

CATHOLICITÉ. *f. f.* Tout bref, dernier é fermé. *Katolicité*.

CATHOLIQUE. *adjectif.* CATHOLIQUEMENT. *adverbe.*

Prononcez *Katolike*, *kato-likeman* : tout bref, 4^e é muet.

CATON. *subst. m.* deux brèves. *Katon*.

CATOPTRIQUE. *f. f.* Tout bref. *Katoptrike*, é muet.

C A V

CAVAILLON, (ville du Comtat Venaissin) 2^e brève : mouillez les ll. *Ka-va-glion*.

CAVALCADE. *f. f.* Prononcez *Kavalcade* : tout bref.

CAVALERIE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves, la pénultième longue. *Kavaleri-e*, 3^e é muet.

CAVALIER, ière. *f. & adj. m. & f.* *Ka-va-lié*, *iè-re*, 3^e dureuse au 1^{er}, é fermé, longue au 2^d, é moyen.

REM. Il ne faut pas confondre *Cavalier* avec *Chevalier* ; le 1^{er} se dit de qui-conque est à cheval ou va à cheval ; ainsi on dit : Je suis bon ou mauvais *cavalier*. Il se dit aussi d'un soldat qui sert dans une compagnie de Cavalerie, &c. *Chevalier* est celui qui est d'un ordre de Chevalerie. C'est aussi un titre que prennent les nobles qui sont au-dessus des Écuyers. On donne pourtant à des Auteurs ou Artistes Italiens le nom de *Cavalier*, dans le sens de *Chevalier*. On dit le *Cavalier Marin*, le *Cavalier Bernin*, &c. . . . On dit en Province un *Cavalier*, pour dire un homme. Nous étions

CAV

dix femmes, & nous n'avions pas un seul *Cavalier*. Ce mot n'est pas françois en ce sens.

CAVALIÈREMENT, *adv.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e à moyen & long, 4^e e muet & bref. *Kava-liè-reman*.

CAVALLE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Kavale*.

REM. Dans le discours familier, dit M^r Ménage, je dirois une *jument*, plutôt qu'une *cavalle*; c'est ainsi qu'on parle dans les écuries du Roi, & dans les Académies; mais dans un discours relevé, je dirois plutôt *cavalle* que *jument*. Pour moi je crois qu'il est fort difficile de faire entrer l'un & l'autre mot dans un discours relevé. Pour le discours familier on dit assez indifféremment l'un ou l'autre, mais plus ordinairement *jument* que *cavalle*.

CAVE. *f. f.* & *adj.* la pénultième est longue. *Kave*.

CAVEAU. *f. m.* Prononcez *Kavo*; 1^{re} brève, 2^e douteuse; au pluriel, *caveaux*.

CAVÉE. *f. f.* 2^e longue. *Kavé-e*.

CAVER. *v. act.* l'a est bref. *Kavé*.

CAVERNE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Kavèrne*. 2^e è ouvert.

CAVERNEUX, euse.

CAU 207

adj. **CAVERNOSITÉ** *f. f.* 2^e è ouvert & bref, 3^e longue. *Kavèr-neù*, *neù-ze*, *nôzité*.

CAVESSON, ou **CAVEÇON**. *f. m.* Tout bref. *Kaveçon*, 2^e e muet.

CAVET. *f. m.* (terme d'Architecture.) deux brèves, 2^e è moyen. *Kavé*.

CAVITÉ. *f. f.* l'i est bref. *Kavité*.

CAU

CAUCHEMAR, ou **COCHEMAR**. *f. m.* 2^e e muet: tout bref. *Kochemar*.

REM. Nicod a dit *cau-chemare*; les Picards disent *cauquemare*, & les Lyonnais *cauquevieille*; mais l'usage est pour *cauchemar*. **MEN.**

CAUCHOIS, oise. *f. m.* & *f.* (Qui est du pays de Caux.) 1^{re} douteuse, 2^e longue. *Ko-choá*, *choá-ze*.

CAUDATAIRE. *f. m.* Prononcez *Kodatère*; la pénultième est longue, & l'è moyen.

CAUDEBEC, (ville de Normandie.) 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e è moyen. *Kodebèk*.

CAUSAL, ale, ou **CAUSATIF**, ive. *adj.* (termes de Grammaire.) Prononcez *Kc-zal*, *zale*, *zatif*, *tive*; 3^e longue au dernier, le reste bref. Il se dit des *conjonctions* qui servent à marquer la cause de quelque chose, ou la raison pourquoi on la

fait. Ce sont : *Car*, *Parce que*, *Comme*, *A cause que*, *Attendu que*, *Vu que*, *Puisque*, *Pourquoi ? D'où vient que ? Afin que*, *Pour que*, *De peur que*, &c.

CAUSALITÉ. *f. f.* Tout bref. *Kozalite*.

CAUSE. *f. f.* Prononcez *Koze*, l'*au* est long.

A CAUSE régit le génitif, à cause de vous, &c.

A CAUSE QUE, conjonction causative, régit l'indicatif : Faut-il qu'il soit insolent, à cause qu'il est riche ?

Être cause régit aussi le que suivi de l'indicatif, & non pas l'infinitif précédé de la préposition *de*. D'Ablancourt dit dans le Songe de Lucien : Cela fut cause de me faire donner le fouet. Il falloit dire, fut cause qu'on me donnât le fouet.

CAUSER. *v. act. & neutre.* Il est *actif*, quand il signifie être cause ; & *neutre* quand il signifie parler trop ou indiscretement. Prononcez *Kozé*, l'*au* douteux.

CAUSÉ régit la préposition *par*.

CAUSERIE. *f. f.* CAUSEUR, *euse. f. m. & f.* 1^{re} longue au 1^{er}, douteuse au 2^d ; 2^e brève au 1^{er} & 2^d, *e* muet au 1^{er}, longue au dernier, 3^e longue au 1^{er}. *Kôzeri-e*, *ko-zeur*, *zei-ze*.

CAUSTIQUE. *adj. Pro-* noncez *Kostike*. Tout bref.

CAUTELEUX, *euse. adj.* (peu usité.) 2^e *e* muet & bref, 3^e longue. *Kote-leú*, *leú-ze*.

CAUTÈRE. *f. m.* pénultième longue, à moyen. *Kotère*.

CAUTÉRISER. *v. actif.* Prononcez *Kotérixé*. Tout bref, 2^e & 4^e *e* fermé.

CAUTION. *f. fem.* CAUTIONNER. *v. act.* Prononcez *Ko-cion*, *ko-cio-né* ; la 1^{re} dans le 1^{er}, & les deux 1^{res} dans le 2^d sont brèves.

Être caution régit l'ablatif de la chose, & le datif de la personne ; je vous suis caution de la vérité de ce fait, du paiement de cette dette.

CAUTIONNEMENT, *f. m.* 3^e *e* muet : tout bref. *Ko-cio-neman*.

CAUX, (pays de France, en Normandie.) Prononcez *Kô*, long.

C A Y

CAYENNE. *f. fem.* 2^e à moyen & bref *Ka-iè-ne*.

CAYER. Voyez *Cahier*.

CAYLUS, CAYRAC. (villes du Quercy.) 1^{re} *e* fermé. *Kélus*, *Kérak*.

C E

CE, *pronom démonstratif.* Prononcez *Se*, *e* muet. Il fait au féminin *cette*, & *ces* au pluriel ; il prend l'article indéfini. *Ce*, ou *cet*, *cette* ;

De ce, ou de cet, de cette; à ce, ou à cet, à cette; ce, ou cet, cette; de ce, ou de cet, de cette; Pluriel, ces, de ces, à ces, ces, de ces.

1° *CE* au masculin, ne se met que devant les noms qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée; *ce Roi, ce Héros*. Devant une voyelle, ou une *h* muette, on y ajoute un *t*, *cet homme, cet ami*.

Quand *Ce* est devant le verbe *être*, on retranche l'*e* & on lui substitue une apostrophe, *c'est lui, c'étoit elle, &c.* Alors il sert à désigner ou une chose, *c'est de quoi je vous assure*; ou une personne, *c'est un modèle de vertu*; ou il tient lieu du pronom *cela*; *c'est être bien hardi, c'est fort bien fait*.

C'est est ordinairement relatif à ce qui précède; mais quand il est suivi d'un *que*, il est relatif à ce qui suit; *c'est un modèle de vertu qu'un tel*. Quelquefois il n'est que surabondant, & ne forme aucun sens particulier, comme; *c'est alors que je vis*, qui a le même sens que *alors je vis*.

On ajoute quelquefois au substantif qu'on veut désigner par *ce*, les particules *ci*, ou *là*, dont la 1^{re} sert à désigner les choses proches, & la 2^e à marquer celles qui

sont éloignées; *cet homme-ci, cette femme là*.

CE & *CETTE* ne sont jamais sans un substantif, qu'ils précèdent toujours, à moins qu'il n'y ait un adjectif entre deux.

2° *CE* dans les interrogations signifie *cette chose*? *Qu'est-ce que je vois*? *C'est-à-dire, quelle chose vois-je?*... Dans les réponses aux interrogations il signifie ou *cette personne*, ou *cette chose*. *Qui est-là? c'est Pierre?* *c'est-à-dire, celui-là est Pierre*. *De même que vois-je là? c'est un homme, c'est-à-dire, cette chose que je vois est un homme, &c.*

3° *CE* s'emploie au lieu de *il, elle, ils, elles*. Par exemple; *j'aime Pierre, c'est un bon ami, c'est-à-dire, il est un bon ami*. *Jelis volontiers RACINE & DESPREAUX, ce sont de grands Poètes, c'est-à-dire, ils sont de grands Poètes*.

4° *CE* suivi immédiatement de *qui*, ou de *que*, signifie *les choses*. *Ce qui est vrai est toujours beau, c'est-à-dire, les choses qui sont vraies sont toujours belles, &c. &c. &c.*

Ce qui, a pour génitif & ablatif *ce dont*; pour datif, *ce à quoi*; pour accusatif, *ce que*. *Ce dont je vous ai parlé: ce à quoi vous êtes*

destiné ; *ce que* Dieu exige de nous, &c.

☞ 5° *Ce qui*, ou *ce que*, au commencement d'une phrase incomplète, laquelle sert de nominatif au verbe *est*, doit quelquefois faire répéter *ce* devant *est*. Il est mieux de le répéter quand *est* se trouve suivi des participes *que* ou *de*, comme ; *ce que* je crains, *c'est d'être* surpris ; *ce qui* me fâche, *c'est qu'on* ne m'écoute pas. Mais si le verbe *est* se trouve suivi d'un adjectif qui se rapporte à la phrase incomplète, alors on ne peut répéter *ce* devant *est* ; *ce qui* réussit *est* toujours approuvé ; *ce qui* est vrai *est* beau, &c. Enfin, si *est* se trouve suivi d'un nom substantif, on peut répéter *ce* devant *est*, ou s'en dispenser ; *ce qu'il* demande, *est* une pension, ou *c'est* une pension ; BUF. Le second est pourtant le meilleur.

☞ 6° Quelquefois *ce* doit être séparé, & pourtant suivi de *que* ; *ce n'est* pas un mal, *que d'avoir* des envieux. De quelque manière qu'on explique cette construction françoise, le pronom *ce* s'y joint avec tous les temps des verbes ; *c'est* une passion dangereuse *que l'amour* ; *ce seront* toujours des tourmens *que les desirs*, &c. Au reste le *que* dans ces occasions,

demande le *de* devant les infinitifs ; c'est une sorte de honte *que d'être* malheureux. BUF. Plusieurs Auteurs, & les Poètes sur-tout, se dispensent de cette règle. Voyez article 9°.

☞ 7° Quand *ce* est nominatif du verbe *être*, il le régit presque toujours au singulier, quoique le nom suivant soit au pluriel ; *c'est* moi, *c'est* vous, *ce sera* vous autres, *c'avoit été* eux, &c. On doit excepter la 3^e personne du pluriel, des temps simples ; *ce sont* de bonnes gens ; *ce furent* eux ; *ce seront* vos successeurs, &c. Cependant avec l'imparfait & le conditionnel, suivis des mots *eux* ou *elles*, le *ce* régit aussi-bien, pour le moins, le singulier que le pluriel ; *c'étoit* eux qui se plaignoient ; *ce seroit* elles qui devroient se plaindre.

Quand *ce* est employé par interrogation, il régit aussi le verbe *être* au singulier, excepté à la 3^e personne au pluriel du présent ; *est-ce* nous qui parlons ? *est-ce* vous qui vous engagez ? *sont-ce* les honneurs qui vous flattent ? *sera-ce* les richesses qui feront votre bonheur, & non pas *seront-ce* ? *fut-ce* les soldats qui commencèrent, & non pas *furent-ce* ? &c. BUF.

☞ 8° *C'est* régit le *de* dans

des noms, & les verbes à l'infinitif avec *à* ou *de*, ou à l'indicatif précédé de *que*, *c'étoit à vous de parler*, ou *à parler*; *c'est à vous* qu'il convenoit de faire cette démarche, &c.

9° *C'est* ne se joint pas à des noms sans article ou sans pronom. Autrefois on disoit : *c'est gloire*, *c'est crime*; aujourd'hui on dit : *c'est une gloire*, *c'est un crime*, & l'on met ordinairement après, le *que* & l'infinitif, précédé de la prépositton *de*, comme nous l'avons dit article 6°. P. Corneille fournit des exemples opposés à ces deux règles; *c'est gloire de passer* pour un cœur abattu, quand la brutalité fait la haute vertu; *c'est crime qu'envers lui se vouloir excuser*. Dans les deux il n'y a ni article, ni pronom : dans le 1^{er}, il n'y a point de *que*; dans le 2^d, point de préposition *de* devant l'infinitif. Il y a la même faute dans ce vers de Cinna (act. I, sc. 2.) & *c'est vendre son sang, que se rendre aux bienfaits*, pour *que de se rendre*, &c. &c. &c. Racine a pris la même licence. *Iphigénie*, act III, sc. 4.

Mais *c'est* pousser trop loin ses droits injurieux,
Qu'y joindre le tourment que je souffre en ces lieux.

On diroit en Prose, *que d'y joindre*.

10° Quand *c'est* est joint à un nom, lequel est suivi d'un relatif, qui doit être naturellement au datif; alors au lieu de mettre ce nom au nominatif, & le relatif au datif, on met le nom au datif, & on emploie pour le relatif *que*, qui est à l'accusatif. Ainsi, au lieu de dire : *c'est vous à qui* il appartient, &c. on dit : *c'est à vous* qu'il appartient, &c. Pierre Corneille dit dans Cinna (acte V, sc. dern.) *C'est ma jalouse rage à qui* vous le devez, &c. Aujourd'hui on diroit : *c'est à ma jalouse rage que* vous le devez.

11° *C'est* pourquoi se met avec tous les temps des verbes. M. Vaugelas blâme quelques-uns des Écrivains de son temps, qui disoient presque toujours, *ce fut pourquoi* devant le prétérit défini; *ce fut pourquoi* les Romains immolèrent des victimes, &c. Il faut dire : *c'est pourquoi* les Romains immolèrent, &c. *Ce fut pourquoi* vient de Normandie. On en use aussi en Anjou & au Maine.

12° Dans l'interrogation, *ce* se met après *est*, & il est quelquefois suivi de *que* avec l'indicatif; *est-ce*

vous? est-ce lui? est-ce qu'il est malade?

13° On dit *si ce n'est* toujours au singulier, même quand les noms qui suivent sont au pluriel, & c'est une suite de la règle 7°. D'Abblancourt dit : tous les exercices en feront bannis, *si ce ne sont* ceux de récréation ; on doit dire *si ce n'est* ceux.

14° Comme dans l'interrogation le pronom nominatif se met après le verbe, il faut dire toujours *qu'est-ce que*, & non pas *que c'est que*, comme a fait Regnard dans le Joueur : Mais *que c'est qu'un* portrait, &c.

15° M. VAUGELAS trouvoit de son temps, que *ce que* pour *si* avoit une grace non-pareille en notre langue, & qu'il étoit bien François : il apportoit en exemple cette phrase de MALHERBE. Aussi ne faut-il pas penser que *ce que* (*si*) Mercure est peint en la compagnie des Graces, ce soit pour signifier, &c. Cette expression est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

16° *A ce que* pour *afin que*, & *outré ce*, au lieu de *outré cela*, étoient déjà vieux du temps de M^r DE VAUGELAS. Dites-en de même de *à ce faire*, & *en ce faisant* qui depuis long-

temps sont renvoyés aux Notaires.

Ce dit-il, *ce dit-on*, ne valent pas mieux.

C É A

CÉANS. *adv.* Ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle, ou bien de celle où étoit celui qu'on fait parler. Prononcez *Séan*, 1^{re} é fermé & bref, 2^e longue.

C E C

CECI. Voyez *Cela*.

C É D

CÉDER. *v. act. & neutre.* Prononcez *Séde*, deux é fermés & brefs. Actif, il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Ésâü céda son* droit d'aînesse à son frère Jacob. Il faut faire *céder* votre passion à la crainte du scandale. Neutre, il ne régit que le datif. Je *céde* à vos importunités.

Quelquefois on joint à ce verbe un *le* indéclinable, qui tient lieu d'accusatif ; il régit alors le datif, & a pour 3^e régime la préposition *en* ; il ne *le céde* à personne *en* talents, *en* vertus, &c.

CÉDILLE. *f. f.* mouillez les deux *ll*. *Sé-di-glie*, 1^{re} é fermé, 2^e brève : la *cedille* est une petite marque en forme de *c* renversé qu'on met au-dessous du *c* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles doivent avoir, non le

son du *k*, mais celui de l'*s*,
ça, co, çu.

CÉDRAT *f. m.* CÈDRE.
f. m. dans le 1^{er} les deux
 syllabes sont brèves, dans le
 2^d la 1^{re} seulement. *Sè-dra*,
sè-dre, 1^{re} é fermé au 1^{er}, é
 moyen au 2^d.

CÉDULE *f. f.* pénultième
 brève. *Sè-du-le*, 1^{re} é
 fermé.

CEI

CEINDRE *v. aét.* CEIN-
 TRE. *f. m.* 1^{re} longue. *Sein-*
dre, sein-tre, deux syllabes.

CEINDRE se con-
 jugue comme *Peindre*. Il ré-
 git l'accusatif & l'ablatif. Il
ceignit sa tête de lauriers.

CEINTRAGE *f. m.* 1^{re}
 longue, 2^e brève. *Sein-traje*.

CEINTURE *f. f.* CEIN-
 TURON. *f. m.* dans le 1^{er} la
 pénultième est longue, dans
 le 2^d, elle est brève. *Sein-*
tû-re, sein-tu-ron.

CEL

CELA. Neutre du pro-
 nom démonstratif. La 1^{re}
 est un *e* muet & bref.

1^o *CELA FAIT* est
 une espèce d'ablatif absolu;
 2^o *Ceci* & *cela* ne se disent
 que des choses, & n'ont point
 de pluriel; enforte que *ceci*
 peut ordinairement se rendre
 par *cette chose-ci*, & *cela* par
cette chose-là. . . *Ceci, cela*;
de ceci, de cela; à *ceci, à*

cela; ceci, cela; de ceci, de
cela.

REM. Cela fait est bien
 meilleur que *cela étant fait*;
 mais il n'en est pas de même
 de *cela dit*; il faut dire:
ayant dit cela. VAUG.

CÉLADON. *f. m.* 1^{re}
 é fermé, trois brèves.

CÉLÉBRANT. *subst. m.*
CÉLÉBRATION *f. f.* 1^{re} &
 2^e é fermé & bref, 3^e longue
 au 1^{er}, brève au 2^d. *Sele-*
bran, bra-cion.

CÉLÈBRE. *adj.* CÉLÉ-
 BRER. *v. aét.* CÉLÉBRITÉ.
f. fém. Tout bref. *Sélèbre*,
sélebré, brité; 1^{re} é fermé,
 2^e é moyen au 1^{er}, é fermé
 aux autres.

CÉLER. *v. aét.* deux é
 fermés & brefs. *Sélé.*

CÉLERI. *subst. m.* 2^e é
 muet & bref.

CÉLÉRITÉ *f. f.* les deux
 1^{res} deux é fermés, la 3^e
 brève. *Sélérité.*

CÉLESTE. *adj.* CÉLES-
 TIN. *f. m.* 2^e brève. *Séléste*,
séléf-tein, 1^{re} é fermé; 2^e
 é moyen.

CÉLIBAT. *f. m.* CÉLI-
 BATAIRE. *f. m.* 2^e & 3^e
 brèves. *Séliba, sélibaire*;
 pénultième du 2^d longue,
 é moyen.

CELLE. Voyez *Celui*.

CELLÉRIER, ière. *f. m.*
 & *f.* 1^{re} & 2^e é fermé &
 bref, 3^e douteuse au 1^{er},

é fermé, longue au 2^d, é moyen. *Sélé-rié, rière.*

CELLIER. *subst. m. 1^{re} é moyen, 2^e é fermé, douteuse. Sèlié.*

CELLULE. *f. f. pénultième brève. On ne prononce qu'une l devant l'u. Sèlule.*

CELTES. *subst. m. plur. CELTIQUE. adj. 1^{re} é moyen & brève, 2^e brève aussi. Sèlte, sèltike.*

CELUI, CELLE. *Pronoms. au pluriel, Ceux, celles. Celui-ci, celle-ci; au pluriel, Ceux-ci, celles-ci. Celui-là, celle-là; au pluriel, Ceux-là, celles-là. Ils prennent tous l'article indéfini de & à. Sc-lui, sèle, 1^{re} e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d.*

REM. 1^o Ces trois pronoms *celui, celui-ci, celui-là* sont substantifs, & s'emploient tous trois également bien à la place des personnes, ou des choses dont on parle. La principale différence qui se trouve entre ces trois pronoms, c'est que *celui* n'a de lui-même qu'une signification vague, & qu'il exige toujours après lui un *qui* relatif, qui en détermine le sens; *celui qui* veut être heureux, doit pratiquer la vertu, &c. *Celui-ci* & *celui-là* au contraire, ont une signification fixe, par le moyen des particules *ci* & *là*, qui

en sont inséparables, dont l'une marque les choses plus proches de la personne qui parle, & l'autre les choses qui en sont plus éloignées. Ils n'exigent point de *qui* relatif, & ce seroit même mal fait d'y en ajouter un immédiatement, & de dire: *celui-là qui* voudra être heureux, &c. Que s'il y a quelque chose entre *celui-là* & le *qui*, alors on pourra employer le relatif; *celui-là* est heureux, *qui* ne desire rien; mais alors *là* est une particule surabondante, & *celui-là* ne signifie rien de plus que *celui*; c'est comme si l'on disoit: *celui qui* ne desire rien est heureux. Pour *celui-ci*, il peut être suivi du *qui* relatif dans une seule circonstance; & c'est lorsque *qui* est le nominatif d'une phrase, qui est comme en paranthèse; par exemple: *celui-ci, qui* est déjà usé, vaut mieux que *celui-là qui* est tout neuf; j'aime mieux *celui-là, qui* est assez gros, que *celui-ci, qui* est trop petit, &c.

2^o Il est des occasions, où non-seulement on peut, mais où l'on doit employer *là* ou *ci* après *celui*, quoiqu'il soit suivi immédiatement d'un *qui* relatif, comme quand on dit en montrant du doigt: c'est *celui là qui*

CEN

m'a volé, c'est *celui-ci* qu'il faut arrêter.

3° On ne doit point mettre après *celui* l'article indéfini ; on dit : des *sentimens d'honneur*, de probité ; mais on ne doit pas dire : il a perdu tous les *sentimens*, même *ceux d'honneur & de probité* ; il faut dire : même *ceux de l'honneur*, de la probité.

CEM

CÉMÉTIÈRE. Voyez *Cimetière*.

CEN

CÉNACLE. *f. m.* ne se dit que du lieu où Notre-Seigneur fit la Cène. Prononcez *Sénacle*, 1^{re} é fermé, pénultième longue.

CENDRE. *f. f.* & ses dérivés. Prononcez *Sandre*, 1^{re} longue.

CÈNE. *f. f.* 1^{re} longue, é moyen. *Sène*.

CENGLÉ, CENGLER. Voyez *Sangle*, *Sangler*.

CÉNOBITE. *f. m.* Prononcez *Sénobite*, 1^{re} é fermé, pénultième brève.

CÉNOBITIQUE. *adjectif*. 1^{re} é fermé. Tout bref. *Sénobitique*.

CENS, CENSEUR, CENSIER. *f. m.* Prononcez *Sans*, *san-seur*, *san-sier* ; 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le dernier, é fermé.

CENSÉ, ée. *adj.* 1^{re} lon-

CEN 209

gue, 2^e longue au 2^d, é fermé. *Sanse*, *sé-c*.

CENSER. n'est point usité à l'actif. On dit au passif, *être censé*, & il régit l'infinitif sans préposition ; il est censé avoir eu l'intention de le faire.

CENSIVE. *f. f.* 1^{re} & pénultième longues. *Sanfive*.

CENSIVEMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, e muet. *Sanfivement*.

CENSURABLE. *adj.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Sanfurable*.

CENSURE. *f. f.* Prononcez *Sanfure*, 1^{re} & pénultième longues.

CENSURER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Sanfuré*, 3^e é fermé.

CENT. *f. m.* Prononcez *San*. On se fert souvent de ce mot, comme de celui de *mille*, pour signifier un nombre indéterminé. *On lui a donné cent coups*, c'est-à-dire, un grand nombre de coups. BOUH.

CENT est-il déclinable ? & a-t-il un pluriel ou non ? Faut-il dire *deux cent*, ou *deux cens* ? C'est sur quoi les opinions sont partagées. Mais de quoi tout le monde convient, c'est que dans le millésime, il ne faut pas le décliner, mais écrire *mil sept cent soixante*.

CENTAINÉ. *f. f.* CEN-

210 CEN

TAURE. *f. m.* 1^{re} longue, pénultième du 1^{er} douteuse, è moyen, & celle du 2^d longue *Santène*, *santóre*.

CENTAURÉE. *f. f.* 1^{re} & 3^e longues, é fermé. *Santoré-e*.

CENTENAIRE, **CENTENIER.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, e muet. *Santenère*, *sante-nié*; 3^e longue dans le 1^{er}, è moyen, douteuse dans le 2^d, é fermé.

CENTIÈME. *adj.* 1^{re} & pénultième longues, & l'è moyen. *San-tiè-me*.

CENTRAL, *ale. adject.*

CENTRE. *f. m.* Prononcez *Santral*, *ale*, *fantre*, 1^{re} longue.

CENTRIFUGE, **CENTRIPÈTE.** *adj.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Santrifuge*, *santripète*, è moyen.

CENTUMVIR. *subst. m.* **CENTUMVIRAL**, *ale. adj.* dans ces deux mots, l'e devant l'n y conserve son propre son, & n'y prend pas celui de l'a. *Centomvir*, *centomviral*, 2^e longue, 3^e brève.

CENTUPLE. *f. m.* 1^{re} longue, pénultième brève. *Santuple*.

CENTURIE. *f. f.* **CENTURION.** *f. m.* Prononcez *San tu-ri-e*, *san-tu-ri-on*, l'a bref; 1^{re} longue, 3^e longue dans le 1^{er}.

CER

CEP

CEP. *f. m.* Prononcez le p final. Quelques-uns écri-*Sep*, mais *cep* vaut mieux.

CEPENDANT. *adv.* la 1^{re} syllabe est un e muet. *Sepandan*, 2^e & 3^e longues. Voyez *Toutefois*.

REM. *Cependant* se met ou au commencement du membre de la phrase, ou après le verbe; *cependant* il est venu, ou, il est venu *cependant*. *Pourtant*, qui a le même sens, ne se met jamais au commencement.

 **CEPENDANT QUE** pour *pendant que*, est très-vicieux: *cependant* est toujours adverbe, & jamais conjonction, ni préposition. M^r de Voltaire l'emploie encore; mais il faut le pardonner aux Poètes, qui ont quelquefois besoin d'une syllabe de plus pour faire leurs vers.

CER

CERBÈRE. *f. m.* 1^{re} è ouvert & bref, 2^e è moyen & long. *Sèrbère*.

CERCEAU. *subst. m.* les deux syllabes sont brèves, la 1^{re} est un è ouvert. *Sèrso*, 1^{re} brève, 2^e douteuse; au pluriel, *Cerceaux*. Prononcez *Sèrsò*, 2^e longue.

CERCLE. *f. m.* 1^{re} syllabe brève, è ouvert. *Sèrcle*.

CERCUEIL. *f. m.* deux

Brèves, 1^{re} è ouvert. *Sèr-keuil*.

CÉRÉMONIAL. *f. m.*

CÉRÉMONIE. *f. f.* les deux 1^{res} sont deux è fermés. *Sérémoni-al, sérémoni-e*; dans le 1^{er} la pénultième est brève, dans le 2^d elle est longue.

REM. On disoit anciennement *cérémonie, cérémonieux*, & on le dit encore dans certaines Provinces; on doit écrire & prononcer *cérémonie, cérémonieux, cérémonial*, &c.

CÉRÉMONIEUX, euse. *adj.* 1^{re} & 2^e è fermés, 3^e & 4^e brèves, 5^e longue. *Sérémoni-eû, eû-ze*.

CERF. *f. m.* Prononcez toutes les lettres. *Sèrf*, è ouvert. Dans les mots composés, *l'f* ne se prononce point. *Cerf-volant*. Prononcez *Ser-volan*.

REM. Il faut toujours écrire *cerf*, même quand *l'f* ne se prononce pas.

CERFEUIL. *f. m.* 1^{re} è ouvert & bref. *Sèr-feuil*; mouillez *l'l* finale.

CERISE. *f. f.* **CERISAIE**. *f. f.* **CERISIER**. *f. m.* la 1^{re} est un *e* muet. *Serize, serizè, serizé*; 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e longue dans le 2^d, è ouvert, douteuse dans le 3^e, è fermé.

REM. Quelques-uns disent *serisèe*, au lieu de *cerisaie*;

celui-ci est le meilleur.

CERNEAU. *f. m.* **CERNER**. *v. act.* deux brèves, 1^{re} è ouvert. *Sèrno, sèrné*, 2^e douteuse dans le 1^{er}; au pluriel, *Cerneaux*. Prononcez *Sèrnô*, 2^e longue.

CERTAIN, aine. *adj.* la 2^e douteuse. *Sèr-tein, sèrtè-ne*; èr est ouvert. Il régit l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de*. Êtes-vous *certain de cela*? je suis *certain de réussir*. Avec le régime, *assuré* vaut mieux.

CERTAIN, aine, sont aussi des espèces de *pronoms*, qui se disent des personnes & des choses; mais ils veulent toujours être mis avant leur substantif. *Un fait certain, & un certain fait*, sont des choses bien différentes; dans le 1^{er}, *certain* est *adjectif*; dans l'autre, il est *pronom*. Dans le 1^{er} il doit être toujours mis après le *substantif*; dans l'autre, toujours avant.

CERTES, CERTAINEMENT. *adv.* On peut les employer indifféremment. *Sèr-tèneman, sèrte*. Tout bref; 2^e è moyen au 2^d, dont la 3^e est un *e* muet.

REM. Ces deux adverbes d'affirmation se placent toujours à la tête de la phrase; le 1^{er} est quelquefois précédé par la conjonction *&*; & *certes*.

Certes doit toujours s'écrire avec une *s*, en vers comme en prose. MEN.

CERTIFICAT. *subst. m.*
CERTIFIER. *v. att.* Prononcez *Sertifica*, *sertifi-é* Tout bref.

☞ *Être certifié* demande la préposition *par*.

CERTIFICATEUR. *f. m.* **CERTIFICATION.** *subst. f.* (peu usités.) 1^{re} è ouvert. Tout bref. *Sertifika-teur*, *sertifika-cion*.

CERTITUDE. *subst. f.* 1^{re} è ouvert, pénultième brève. *Sertitude*.

CERVEAU. *f. m.* **CERVELLE.** *f. f.* 1^{re} brève, è ouvert, 2^e douteuse dans le 1^{er}, è moyen & bref dans le 2^d. *Sërvo*, *sërvelé*.

CERVELAS. *f. m.* **CERVELET.** *f. m.* la 1^{re} è ouvert; la 2^e è muet & bref. *Sërveli*, *sërvelé*; 3^e longue dans le 1^{er}, brève au 2^d, è moyen.

CERVIER. *f. m.* Prononcez *Sër-vié*; 1^{re} brève, 2^e douteuse.

CERVOISE. *f. f.* **CERVOISIER.** *f. m.* la 1^{re} è ouvert, la 2^e longue. *Sër-voî-ze*, *sër-voî-zié*; 3^e douteuse dans le 2^d, è fermé.

CÉRUSE. *f. f.* Prononcez *Sërûze*, 1^{re} è fermé, pénultième longue.

CES

CÉSAR. *subst. m.* Pro-

noncez *César* : deux brèves.

REM. 1^o Il ne faut pas écrire *Cæsar* avec un *æ*

2^o Dans la prose, *César* au singulier ne signifie que *Jules-César*; mais en vers on l'emploie au lieu du mot *Empereur*; la mère de *César* veille seule à sa porte, &c. exceptez aussi cette phrase consacrée : rendez à *César* ce qui est à *César*. BOUH.

CÉSARIEN, *enne. adj.* 1^{re} è fermé, 2^e brève, 3^e è moyen, douteuse. *Sézarien*, *riè-ne*.

CESSATION. *f. f.* **CESSER.** *v. neutre & att.* *Sécacion*, *sécé* : tout bref, 1^{re} è moyen.

☞ *Cesser*, neutre, régit l'infinitif avec la particule *de*. Quand *cesserez-vous de calomnier* la vertu?

Racine a fait *cesser* passif; & du Dieu d'Israël les fêtes *sont cessées*, pour *ont cessé*. Le besoin de la rime ne peut justifier cette licence.

CESSE. *Sans cesse.* 1^{re} longue, è moyen.

CESSION. *f. f.* **CESSIONNAIRE.** *f. m.* Prononcez *Sécacion*; *sécio-nère*; 1^{re} & 2^e brèves, 1^{re} è moyen, 3^e longue dans le 2^d, è moyen.

☞ *Faire cession* régit l'ablatif.

CESTE. *subst. m.* 1^{re} è moyen & bref. *Sèste*.

C H

CÉSURE. *f. f.* 1^{re} è fermé, pénultième longue. *Sézûre.*

C E T

CET, CETTE. *Pronom démonstratif.* Prononcez *st*, *ste*. Exemple : *cet homme, cette femme.* Prononcez *st home, ste fame.* REST. Voyez *Ce.*

Cet se met devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette. *Cet oiseau, cet homme.*

C E V

CEVENES. *f. f. pl.* 1^{re} è muet, 2^e è moyen. *Sevène.* Quelques-uns écrivent *Sevenes*, mais l'usage le plus autorisé est pour *Cevenes*.

C H

CH en françois n'a pas le son que lui donnoient les Grecs & les Latins, & que lui donnent encore les autres peuples de l'Europe. Il a un son plus doux, qu'on ne peut peindre à l'œil, & qu'il faut entendre prononcer. Il équivaut au *ch* des Anglois, au *sch* des Allemands, & au *sc* des Italiens, *shall do, schoul, scemare.* Les Espagnols n'ont point de son correspondant dans leur langue ; il faut qu'ils entendent prononcer ce *ch* pour en comprendre le son. Ce *ch* au reste a beaucoup de rapport avec notre *j* consonne, & l'on

CH A 213

peut dire que l'*j* est un *ch* prononcé foiblement, & le *ch* un *j* prononcé fortement. C'est pourquoi plusieurs prononcent *ajevé, jeval*, au lieu de *achever, cheval*, ce qui est une prononciation vicieuse.

Il est quelques occasions où même en françois le *ch* a le son du *chi* grec, ou du *k*, & c'est 1^o devant une consonne *chrétien*, prononcez *krétien* ; 2^o dans les mots empruntés des autres langues, comme *Chalcedoine, chaldaïque, chirographaire*, &c. qu'on prononce *Kalcedoine, kaldaique, kirographaire*, &c ; 3^o dans certains mots où *chi*, prononcé à l'ordinaire, prêteroit à des allusions ridicules, comme *Archiépiscopat, Archiépiscopal*, qu'on prononce *Arkiépiscopat*, &c. & *Chio*, Ile de l'Archipel, qu'on prononce *Cio*.

C H A

CHABLAIS. *f. m.* (Province de Savoie.) 1^{re} è brève, 2^e longue, è ouvert. *Chablè.*

CHABLE. Voyez *Cible*.

CHABOT. *f. m.* poisson. Prononcez *Chabo*, 1^{re} è dernière brèves.

CHACELAS, ou **CHASSELAS.** *f. m.* 2^e è muet, 3^e longue. *Chacelâ* ; le 2^d est le meilleur & le plus conforme à l'usage.

CHACUN, une. *adj.* & *f. m.* & *f.* Prononcez *Chaqueun*, *chakune*. Il se dit des personnes & des choses. Des personnes on n'en doute pas ; des choses en voici un exemple : *remettez ces médailles chacune en leur place.*

CHACUN se décline sans article, comme les noms propres ; *chacun*, *de chacun*, *à chacun*, *chacun de chacun* ; il n'a point de vocatif ni de pluriel.

REM. Quand *chacun* se dit des personnes, il s'emploie, tantôt dans une acception générale & indéfinie : *chacun* veut être heureux ; & alors il signifie toute personne ; tantôt dans une acception plus restreinte, *chacun* fait ce qu'il lui plaît ; & alors il signifie *chaque personne* : mais en parlant des choses, il ne se dit jamais dans une acception générale & indéfinie ; il n'a alors qu'une signification individuelle & distributive ; *chacun* de ces tableaux est d'un grand prix ; *chacune* de ces statues est parfaite, &c. &c.

Quoique le nom régi par *chacun* soit au pluriel, le verbe se met toujours au singulier. Un Auteur moderne a dit : *chacun d'eux se disputent* ; il falloit dire, *se dispute*.

Si CHACUN se rap-

porte à un nom collectif ; qui ne comprend que des hommes, on met ce pronom au masculin, quoique le nom collectif soit au féminin ; *les Communes se retirèrent toutes irritées chacun chez soi*. On dit pourtant : *toutes les Provinces y envoyèrent chacune leur député* ; & M^r l'Abbé REGNIER donne pour raison de cette différence, que dans cet exemple le nom collectif se peut diviser par un & par deux, ce qu'on ne peut pas dire de *Communes*.

Un *chacun* est vieux : on dit *tout le monde*.

CHAFOUIN, ouine. *f. m.* & *f.* (terme populaire.) *Cha-fouein*, *foui-ne*, 1^{re} brève.

CHAGRIN. *f. m.* CHAGRIN, ine. *adj.* Prononcez *Chagrein*, *chagrine*. Tout bref.

CHAGRINER. *v. attif.* 2^e brève. *Chagriné*.

CHAÎNE. *f. f.* la 1^{re} est longue, l'i doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *Chaisne*. Prononcez *Chêne*.

CHAÎNEAU. *f. m.* Prononcez *Chéno* ; 1^{re} longue, é ouvert, 2^e douteuse : au pluriel, *Chaineaux*, 2^e longue. *Chéno*.

CHAÎNETTE *subst. f.* CHAÎNON. *subst. masc.* 1^{re} longue, é ouvert, 2^e brève,

à moyen au 1^{er}. *Chênète*, *chénon*.

CHAIR. *f. f.* **CHAIRE.** *f. f.* L'air du 1^{er} est douteux, é ouvert; celui du 2^d est long, é moyen. *Chèr*, *chère* *Chair*. Voyez *Viande*.

Il ne faut pas confondre *chaire* & *chaise*: le 1^{er} ne se dit que de la chaire de S. Pierre, d'une chaire de Prédicateur ou de Professeur. Le sens de l'autre est plus étendu.

CHAISE. *f. f.* Prononcez *Chèze*, la 1^{re} longue & l'é moyen.

CHALAND. *f. m.* Prononcez *Chalan*, la dernière est longue.

CHALANDISE. *f. f.* 2^e & 3^e longues. *Chalandize*.

CHALCÉDOINE. *f. f.* Prononcez *Kalcé-doâ-ne*, 2^e brève, é fermé, 3^e longue.

CHALDÉE. *f. f.* Prononcez *Kaldé-e*, 2^e longue, é fermé, 3^e e muet.

CHALDÉEN. *subst. m.*

CHALDAÏQUE. *adjeſt.* Prononcez *Kaldé-en*, *kaldai-ke*, le 1^{er} en trois syllabes, le 2^d en quatre; dans le 1^{er} e dans *en* a son propre son, & non celui de l'z. Tout bref, 2^e é fermé au 1^{er}.

CHALDÉEN se dit des personnes, & *Chaldaïque* des choses. Pour le langage on dit ordinairement le *Chal-*

déen, & quelquefois le *Chaldaïque*.

CHALEUR. *f. f.* **CHALEUREUX.** *euse. adj.* Prononcez *Cha-leur*, en faisant sentir l'r, *Cha-leu-reû*, *eûze*. Ce dernier mot ne se dit que des personnes & n'est guère en usage; 2^e brève, 3^e longue.

REM. *Chaleur* se dit dans le propre & dans le figuré; il fait de grandes *chaleurs*; son style manque de *chaleur* & de sentiment; il sert ses amis avec *chaleur*, &c: mais il se dit, même dans le figuré seul & sans régime, & on ne doit point imiter Molière, quand il dit (*Misanthrope*, act. I, sc. 2:) Et que par la *chaleur* de montrer ses ouvrages, &c.

CHALOIR. *verbe impersonnel*, ne se dit que dans cette phrase: *il ne m'en chaut*, il est vieux & bas.

CHÂLONNOIS, *oise. f. m. & f.* **CHÂLONS**, (ville de Bourgogne.) 1^{re} longue, 2^e brève au 1^{er} & 3^e, dont la 3^e est longue, é moyen. *Châlonè*, *nèze*, *Châlon*. On écrivoit autrefois *Chalons*.

CHALOUPE. *f. f.* pénultième brève. *Cha-lou-pe*.

CHALUMEAU. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse. *Chalumo*: au pluriel, *Chalumeaux*.

CHAM. *f. m.* Prononcez *Kan*, bref.

CHAMADE. *f. f.* Prononcez *Chamade*, pénultième brève.

CHAMAILLER. *v. neut.*

CHAMAILLIS. *f. m.* 2^e longue : mouillez les deux *ll*. *Chamá-glié, chamúgli.*

REM. *Chamailler* se dit ordinairement avec le pronom personnel *se chamailler*.

CHAMARRER. *v. act.*

CHAMARRURE. *f. fém.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e longue au 2^d. *Chamár-ré, mâr-rûre.*

CHAMBELLAN. *f. m.* les deux dernières brèves. On ne prononce qu'une *l*. *Chambèlan*, è moyen.

CHAMBERY, (ville capitale de la Savoie.) *Chan-béri*, 2^e é fermé.

CHAMBRANLE. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Chanbrante.*

CHAMBRE. *f. f.* 1^{re} longue. *Chanbre.*

CHAMBRÉE. *subst. f.*

CHAMBRELAN. *f. m.* CHAM-

BRIER. *f. m.* CHAMBRIÈRE.

f. f. 1^{re} longue, 2^e longue au 1^{er}, & dernière douteuse au 3^e, brève au 2^d. *Chanbré-e, brelan, brié, briè-re,*

2^e é fermé au 1^{er} & 3^e, e muet au 2^d, è moyen au dernier. On dit aussi *Chamberlan.*

CHAMEAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Chamo* : au pluriel, *Chameaux*. Pro-

noncez *Chamo*, 2^e longue.

CHAMOIS. *f. m.* 1^{re} brève, & 2^e longue. *Chamoá.*

CHAMP *subst. m.* long. *Chan.* Le *p* ne se prononce jamais.

On a dit autrefois *champ* tout seul pour *champ de bataille*. Aujourd'hui ce seroit une faute.

Sur le *champ*, à tout bout de *champ*, adverb.

CHAMPAGNE. *f. fém.*

(Province de France) mouillez le *gn*. *Champagne* ; 1^{re} longue, 2^e brève. *f. m.* On dit du *Champagne*, pour du vin de *Champagne*.

CHAMPENOIS, oise. *f. m.* & *f.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e e muet & bref. *Champenoá, noá-ze.*

CHAMPÊTRE. *adjectif*, qu'on écrivoit autrefois *Champestre*, a la 1^{re} & la pénultième longues. *Chanpêtre*, 2^e é ouvert.

CHAMPIGNON. *f. m.* mouillez le *gn*. *Champignon*, 1^{re} longue, *li* est bref.

CHAMPION. *f. m.* mot de deux syllabes. *Chan-pion*, 1^{re} longue.

CHANANÉENS. *f. m. pl.* Prononcez *Kanané-en*, *en* ayant son propre son, & non celui d'*an*. Tout bref.

CHANCE. *f. f.* CHANCELER. *v. neutre* ; 1^{re} longue dans tous les deux, 2^e é

muet & bref. *Chanse*, *chansefé*.

REM. *Chanceler* se dit dans le propre & dans le figuré; vous *chancelez*; son courage commençoit à *chanceler*.

CHANCELIER. *f. m.*
CHANCELLERIE. *f. f.* le 1^{er} est de trois & l'autre de cinq syllabes. *Chan-ce-lié*, *chancèleri-e*; 1^{re} longue, 2^e brève, *e* muet au 1^{er}, *e* moyen au 2^d; 3^e douteuse dans le 1^{er}, *e* fermé, 4^e longue dans le 2^d.

CHANCEUX, euse. *adj.*
Prononcez *Chan-ceû*, *eû-ze*, 1^{re} & 2^e longues.

CHANCIR. *v. neutre.* ne se dit qu'avec le pronom personnel & seulement des fruits; *se chancir*. Il ne se conjugue qu'à la 3^e personne.

CHANCISSURE. *f. f.*
1^{re} & 3^e longues, 2^e brève. *Chan-si-sûre*.

CHANCRE. *f. m.* CHANCREUX, euse. *adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Chan-kre*, *chan-kreû*, *kreû-ze*.

CHANDELEUR. *f. f.*
CHANDELIER. *f. m.* Prononcez *Chande-leur*, *chandelie*; 1^{re} longue, 2^e brève, *e* muet, 3^e douteuse dans le 2^d, *e* fermé.

CHANDELLE. *f. f.* 1^{re} longue, pénultième brève & l'*e* moyen. *Chandèle*.

CHANGEANT, ante.

adj. 1^{re} & 2^e longues. *Chanjan*, *jante*.

CHANGE. *f. m.* CHANGEMENT. *f. m.* CHANGER. *v. att. & neutre.* 1^{re} longue, 2^e *e* muet aux deux 1^{ers}, *e* fermé au 3^e. *Chanje*, *chanjeman*, *chanjé*.

 *CHANGER*, actif, régit l'accusatif; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*. *Changer les coutumes*; *changer d'habit*, *de dessein*, *de Religion*. M^r d'Abblancourt lui fait régir l'accusatif & le datif. Je ne voudrois pas *changer mon destin au leur*, pour *contre le leur*. Racine dit aussi (Bérénice, act. 1, sc. 3:) Peut-être avant la nuit l'heureuse Bérénice, *change le nom de Reine au nom d'Impératrice*. Ces exemples n'autorisent pas assez ce régime. On met ordinairement pour 2^d régime les prépositions *en* ou *contre*; *change le nom de Reine en celui d'Impératrice*. Le Dictionnaire de l'Académie, au mot *Changer*, cite un exemple qui paroît autoriser ces deux Auteurs. Dans le Sacrement de l'Eucharistie, le pain est *changé au corps de notre Seigneur*. Mais c'est une phrase consacrée, & qui ne fait pas loi pour le langage commun. D'OLIV.

Donner le change régit le datif. Est-ce à moi que vous

voulez donner le change ?

Prendre le change est neutre & sans régime ; je n'ai pas pris le change.

Pierre Corneille s'est servi de *change* au lieu de *change-ment* : Quoi, vous appelez crime un *change* raisonnable ! (Hor. acte I, scène 3) & (Perth. acte II, scène 1 :) Voir punir son *change*, son *change* est odieux.

CHANGEUR. *f. m.* Prononcez l'r finale. *Chan-jeur* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

CHANOINE. *f. m.* **CHANOINESSE.** *f. f.* 2^e longue au 1^{er}, tout bref au 2^d, é moyen. *Cha-noi-ne*, *cha-noi-nè-ce*.

CHANOINIE, **CHANOINERIE.** *f. f.* vieux mots. On dit aujourd'hui *Canonicat*.

CHANSON. *f. f.* **CHANSONNETTE.** *f. f.* **CHANSONNIER.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse au dernier, é fermé, bref au 2^d, é moyen. *Chan-son*, *sonète*, *so-nié*.

CHANSONNER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Chan-soné*.

CHANT. *f. m.* long. Le *t* ne se prononce point. *Chan.*

CHANTANT, *ante. adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Chan-tan*, *tan-te*.

CHANTEAU. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Chan-to* : au pluriel, *Chanteaux*.

CHANTER. *v. actif & neutre.* **CHANTEUR,** *euse.* *subst. m. & fem.* 1^{re} longue. *Chanté*, *chan-teur*, *eù-ze*.

CHANTERELLE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e é moyen & pref. *Chan-terèle*.

CHANTIER. *subst. m.* **CHANTRE.** *f. m.* Prononcez *Chan-tié*, *chan-tre* ; 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé.

CHANVRE. *subst. m.* 1^{re} longue. *Chanvre*.

CHANVRIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, é fermé. *Chan-vrié*.

CHAOS. *f. m.* Prononcez *Kâ-ô*, en deux syllabes longues.

CHAPE. *f. f.* **CHAPEAU.** *f. m.* **CHAPELAIN,** **CHAPELET.** *f. m.* 1^{re} brève. *Chape*, *chapo*, *chape-lein*, *chapelé* ; 2^e douteuse dans le 2^d, e muet & bref aux autres ; 3^e brève, é moyen au 4^e : au pluriel, *Chapeaux*.

CHAPELER. *v. act.* ne se dit que du pain : tout bref, 2^e e muet, 3^e é fermé. *Chapelé*.

CHAPELIER. *f. m.* 2^e brève, e muet, 3^e douteuse. *Chape-lié*.

CHAPELLE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Chapèle*, la pénultième est un é moyen.

CHAPELLENIE. *f. f.* 2^e é moyen, 3^e e muet, 4^e longue. *Chapeleni-e*.

CHA

CHAPELURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e e muet & brève, 3^e longue. *Chapelûre.*

CHAPERON. *f. m.* pénultième brève, é muet. *Chaperon.*

CHAPIER. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé. *Cha-pié.*

CHAPITEAU. *subst. m.*
CHAPITRE. *f. m.* l'i du 1^{er} est bref, celui du 2^d est douteux; mais quand ce mot termine la phrase, il faut le prononcer long, à cause que la finale est muette. *Chapito, chapitre,* 3^e douteuse dans le 1^{er}: au pluriel, *Chapiteaux.*

CHAPITRER. *v. actif.* pénultième brève. *Chapitré.*

CHAPON. *f. m.* **CHAPONNER.** *v. actif.* 2^e brève dans tous les deux. *Chapone.*

CHAPONNEAU. *f. m.*
CHAPONNIÈRE. *f. fem.* 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d, é moyen. *Chapo-niè-re.*

CHAQUE. *pronom.* 1^{re} brève. *Chake.* Il est des deux genres, & n'a point de pluriel. Il se dit des choses, & des personnes; il prend l'article *indifini*, & précède toujours le substantif duquel il ne peut être séparé que par un adjectif: à *chaque moment*, à *chaque nouvel avis*, &c.

CHA 219

CHAR. *f. m.* monosyllabe bref.

CHARANSON. *subst. m.* plutôt que *Charenson*, 2^e longue.

REM. Aux environs de Paris on dit *Charenton*, mais par-tout ailleurs on dit *Charanson.* MEN.

CHARBON. *f. m.* **CHARBONNIER.** *f. m.* 2^e brève, *Charbo-nié*, 3^e douteuse, é fermé.

CHARBONNER. *v. act.* Tout bref, 3^e é fermé. *Charboné.*

CHARBONNEUX, *euse.* *adj.* (terme de Médecine.) 2^e brève, 3^e longue. *Charbo-neû, neû-re.*

CHARBONNIÈRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, é moyen. *Charbo-niè-re.*

CHARCUTER. *v. actif.*
CHARCUTIER. *subst. m.* 2^e brève. *Charcu-tié*, 3^e douteuse, é fermé.

CHARDON. *f. m.* **CHARDONNET.** *f. m.* 2^e brève dans tous les deux. *Chardonneré.* Dans ce dernier la 3^e est brève aussi, l'e est muet, 4^e é moyen.

REM. En Anjou nous disons *Chardonnet*, à Paris & à la Cour on dit *Chardonneret.* MEN.

CHARDONNIÈRE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Charlo-niè-re.*

CHARENSON, ou **CHA**

RENÇON. Voyez & écrivez *Charanson*.

CHARENTON, (ville du bourbonnois.) *Charanton*. 2^e longue.

CHARGE. *f. f.* CHARGER. *v. act. & neutre.* 1^{re} brève. *Charge, chargé.*

A la charge, conjugaison, régit le subjonctif, le futur de l'indicatif & le conditionnel présent; j'y consens, à *la charge qu'il vienne*, ou *qu'il viendra*; j'y consentois, ou j'y avois consenti, ou j'y consentis, à *la charge qu'il vint* ou *qu'il viendrait*, &c. On voit que quand le verbe qui précède est au présent, il faut mettre le verbe qui suit au présent du subjonctif, ou au futur de l'indicatif; & que quand ce premier verbe est à l'imparfait, ou au plusque parfait, ou au prétérit défini, il faut mettre l'autre verbe au conditionnel présent, ou à l'imparfait du subjonctif. Enfin si le premier verbe est au prétérit indéfini, on met le second au futur de l'indicatif; j'y ai consenti, à *la charge qu'il viendra*, &c.

CHARGER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. *Se charger*, & *être chargé* régissent l'ablatif; il *m'a chargé*, ou *je me suis chargé de cette commission*; Il *est chargé d'un gros fardeau*, *d'une nombreuse fa-*

mille. Pour les verbes *Char-*ger, tant actif que passif, ou réciproque, gouverne la particule *de* & l'infinitif. Je *l'ai chargé*, ou il *s'est chargé*, ou il *est chargé de veiller*, &c.

Donner charge & prendre la charge, régissent l'ablatif ou l'infinitif avec *de*; être à charge, le datif; il *m'a donné charge*, ou *j'ai pris la charge d'exécuter ce projet*. Je sens que *je lui suis à charge*.

CHARGEMENT. *f. m.* CHARGEUR. *f. m.* Tout bref, 2^e e muet au 1^{er}. *Charjeman, charjeur.*

CHARGEOIR. *subst. m.* Prononcez *Char-joar*, 1^{re} brève, 2^e douteuse.

CHARIAGE. *f. m.* Tout bref. *Chari-aje.*

CHARIER. *v. act.* CHARIOT. *f. m.* (avec une seule *r.*) *Cha-ri-é, chari-o*, 2^e & dernière brèves.

REM. On dit dans le style familier *charier droit*, joint aux prépositions *devant* ou *avec*; il faut *charier droit devant lui*, ou *avec lui*.

CHARITABLE. *adjectif.* CHARITÉ. *f. fém.* les deux 1^{res} du 1^{er}, & la 2^e du 2^d brèves, 3^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé au 2^d.

La Charité est une vertu chrétienne. On ne doit pas se servir de ce mot pour signifier l'humanité, la bonté qui sont des vertus humaines.

Dites-en de même de *charitable*, *charitablement*, &c.

CHARIVARI. *f. m.* pénultième brève.

CHARLATAN. *subst. m.*

CHARLATANERIE. *f. f.* pénultième du 2^d longue.

CHARLES, (nom propre.) En prose on dit toujours Charles avec une *s*; en vers on dit *Charle*, ou *Charles*. MEN.

CHARLEMONT, CHARLEROI, CHARLEVILLE; (noms de différentes villes.) 2^e e muet. *Charle-mon*, *Charle-roâ*, *Charlevile*.

CHARLIEU, (ville du Beaujolois.) 2^e douteuse. *Char-lieu*.

CHARMANT, *ante. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Charman*, *mante*.

CHARME. *f. m.* CHARMER. *v. act.* 1^{re} brève. *Charme*, *char-mé*.

CHARMÉ régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je *suis charmé du bonheur* qui vous est arrivé; je *serai toujours charmé de trouver* des occasions de vous obliger.

CHARMILLE. *subst. f.* mouillez les deux *ll*. *Charmi-glie*, pénultième brève.

CHARNAGE. *f. m.* 2^e brève. *Charnage*.

CHARNEL, *elle. adject.* 2^e brève. *Charnel*, *nèle*, l^e pénultième moyen.

CHARNELLEMENT,

adv. CHARNEUX, *euse. adj.* 2^e brève au 1^{er}, é moyen; longue aux autres, 3^e e muet au 1^{er} & 3^e. *Charneleman*, *char-neû*, *neu-ze*.

CHARNIER. *subst. m.* CHARNIÈRE. *f. f.* 2^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé; longue dans le 2^d, é moyen. *Char-nié*, *char-niè-re*.

CHARNU, *nue. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue au 2^d. *Charné-c*.

CHARNURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Charnüre*.

CHAROGNE. *subst. f.* mouillez le *gn*. pénultième brève. *Charog-ne*.

CHAROLLES, (ville.) CHAROLOIS. *f. m.* 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, longue au 2^d, é moyen. *Charole*, *ro-lè*.

CHAROST, (ville du Berri.) CHAROUX, (ville du Poitou.) 1^{re} brève, 2^e longue. *Charô*, *Chu-roû*.

CHARPENTE. *subst. f.* Prononcez *Charpante*, pénultième longue.

CHARPENTER. *v. act.*

CHARPENTERIE. *subst. fem.*

CHARPENTIER. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e douteuse au dernier, 4^e longue au 2^d. *Charpanté*, *te-rie*, *tié*, 3^e é fermé au 1^{er} & 3^e, e muet au 2^d.

CHARPIE. *subst. f.* ou CHARPIS. *f. m.* Prononcez *Charpi*, 1^{re} brève.

CHARRETÉE. *f. f.* 1^{re}

& 3^e longues, 2^e e muet, 3^e é fermé. *Chá-reté-e.*

CHARRETTE. *subst. f.*
CHARRETIER, ou **CHARTIER.** *subst. masc.* 1^{re} longue. *Charrète*, l'è pénultième moyen & bref *Char-tié.*

CHARRIER. Voyez *Charrier.*

CHARROI. *f. m.* **CHARRON.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}. *Charroa*, brève dans le 2^d. *Char-ron.*

CHARRONNAGE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Cháronaje.*

CHARRUE. *f. fem.* les deux 1^{res} longues. *Charrú-e.*

CHARTRE. *f. f.* **CHARTREUX**, euse. *f. m.* & *fem.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux derniers. *Char-tréú, éú-ze.*

CHARTRES. (Capitale de la Beauce, ou du Pays Chartrain.) Tout bref.

CHARTRIER. *subst. m.* (**CHARTULAIRE.** Voyez *Cartulaires.*) 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé. *Char-trié.*

CHARYBDE. *f. f.* Prononcez *Karibde*, 1^{re} & 2^e brèves.

CHASSE. *f. f.* Pour suite du gibier, 1^{re} brève. *Chace.*

CHASSE. *f. f.* Caisse où l'on garde les reliques d'un Saint, 1^{re} longue. *Cháce.*

CHASSE-COUSIN, **CHASSE-COQUIN.** *subst. m.* (termes de conversation.)

2^e e muet : tout bref. *Chace^z kou-zein, chaceko-kein.*

CHASSELAS. Voyez *Chacelas.*

CHASSE-MARÉE. *f. m.* 2^e e muet, 3^e brève, 4^e longue, é fermé. *Chacemaré-e.*

CHASSER. *v. actif & neutre & ses dérivés*, 1^{re} brève. *Chacé.*

Chasser, actif, régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose; neutre, il régit le datif. On l'a *chassé* de ce corps, de ce Régiment; *chasser* aux perdrix, au sanglier.

CHASSEUR. *f. m.* **CHASSERESSE.** *f. fem.* Tout bref. *Cha-ceur, cerèce*, 3^e é moyen.

CHASSIE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Chaci-e.*

CHASSIEUX, euse. *adj.* *Cha-ci-eú, éú-ze*, 2^e brève, 3^e longue.

CHASSIS. *f. m.* Prononcez *Cháci*, 1^{re} longue.

CHASTE. *adj.* & ses dérivés, 1^{re} brève. Prononcez l's. *Chaste.*

CHASTEMENT. *adv.* **CHASTETÉ.** *f. f.* 2^e e muet. Tout bref. *Chaf-teman, chaf-teté.*

CHASUBLE. *f. f.* Prononcez *Chazuble*, 2^e brève.

CHAT. *f. m.* **CHATTE.** *f. f.* 1^{re} brève : le *t* ne se prononce point dans le *masc.* & on n'en prononce qu'un dans le *fémmin.* *Chat, chate.*

CHÂTAIGNE. *subst. f.*
mouillez le *gn* & prononcez
Châ-tèig-ne, & ainsi *Châ-
taignier*, *f. m.* 3^e douteuse
dans celui-ci, é fermé. *Châ-
tèig-nié*, 2^e é moyen.

CHÂTAIN. *adj.* ne se dit
que de la couleur des che-
veux. *Châ-tein*, la 2^e dou-
teuse.

CHÂTEAU. *f. m.* 1^{re}
longue, 2^e douteuse. *Châto* :
au pluriel, *Châteaux*. Pro-
noncez *Châtô*, 2^e longue.

CHATEIGNERAÏE. *f. f.*
1^{re} & 4^e longues, é moyen
à la 2^e, e muet à la 3^e, é
ouvert à la 4^e. *Châ tèig-nerè* :
mouillez le *gn*.

CHÂTELAIN. *f. m.* 1^{re}
longue, 2^e brève, e muet,
3^e douteuse. *Châte-lein*.

CHÂTELLENIE. *f. f.*
1^{re} & 4^e longues, 2^e é
moyen, 3^e e muet. *Châtè-
leni-e*.

CHAT-HUANT. *f. m.*
Prononcez *Cha-u-an*, 3^e lon-
gue.

CHÂTIER. *v. act.* trois
syllabes, 1^{re} longue. *Châ-
ti-é*.

 **CHATIER** régit l'ac-
cusatif de la personne, &
l'ablatif de la chose. Il se
dit au propre & au figuré ;
mais au figuré il n'a pour
régime que l'accusatif, ou,
pour mieux dire, il ne s'em-
ploie guère au figuré qu'au

participe passé ; son style est
correct & châtié.

CHATIÈRE. Voyez
Chatière.

CHÂTILLON, (nom
de plusieurs villes.) *Châ-
tignon* ; 1^{re} longue, 2^e & 3^e
brèves : mouillez les *ll*.

CHÂTIMENT. *subst. m.*
Prononcez *Châtiman*, l'i
bref, la dernière aussi brève,
1^{re} longue.

CHATON. *subst. m.* deux
brèves.

CHATOUILLEMENT.
f. m. Tout bref, 3^e e muet :
mouillez les *ll*. *Cha-tou-glie-
man*.

REM. Quelques-uns disent
chatouille, faire les *chatouilles* ;
ce mot n'est pas François.

CHATOUILLER. *v. act.*
CHATOUILLEUX, euse. *adj.*
mouillez les deux *ll*. *Cha-
tou-glié*, la pénultième brève.
Chatou-gliéu, *gliéu-ze*, 2^e
brève, 3^e longue.

CHÂTRE. (la) *f. f.* ville
du Berri, 1^{re} longue. Ce
nom de ville prend l'article
féminin. *La Châtre*, de *la
Châtre*, à *la Châtre*.

CHÂTRER. *v. actif.* l'a
est long, & il doit porter
un accent circonflexe. On
écrivait autrefois *châstrer*. Pro-
noncez *Châtré*.

REM. *Châtrer* se dit figu-
rément d'autres choses que
des animaux ; mais il est bas &
ne passe pas le style familier.

CHATTE. *f. f.* Prononcez *Chate*, 1^{re} brève. Il faut écrire deux *tt* à ce mot & au suivant.

CHATTEE. *f. f.* **CHAT-TEMITTE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue au 1^{er}, é fermé; longue au 2^d, e muet, 3^e brève. *Chaté-e*, *chatemite*.

CHATTIÈRE. *f. f.* 2^e longue. *Chat-tiè-re*, é moyen.

CHATTON. Voyez *Chaton*.

CHAUD, CHAUDE. *adj.* 1^{re} longue. *Chô*, *chôde*.

à la *chaude*, adverbe.

CHAUDEAU. *subst. m.* deux douteuses. *Chodo*. Pluriel, *Chaudeaux*.

CHAUDEMMENT. *adv.* 2^e brève, e muet. *Chodeman*.

CHAUDERON, CHAUDERONNIER. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Choderon*, *chodronnié*; 4^e douteuse, dans le 2^d é fermé, la 2^e e fort muet qui ne sonne presque pas.

CHAUDERONNÉE. *f. f.* **CHAUDERONNERIE.** *f. fém.* 2^d e fort muet; 3^e brève, 4^e longue, é fermé au 1^{er}, brève, e muet au 2^d, dont la 5^e est longue. *Chauderoné-e*, *roneri-e*.

CHAUDIÈRE. *subst. f.* Prononcez *Choâiè-re*, en trois syllabes, l'é pénultième est moyen & long.

CHAUFFAGE. *f. m.* 2^e brève. *Chofaje*.

CHAUFFE-CIRE. *f. m.*

CHAUFFE-PIED. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref, 3^e longue au 1^{er}, douteuse au 2^d, é fermé. *Chôfe-cire*, *chofe-pié*.

CHAUFFER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *Chôfe*, 1^{re} douteuse, 2^e é fermé.

CHAUFFERETTE. *f. f.* **CHAUFFOIR.** *f. m.* 1^{re} longue au 1^{er}, douteuse au 2^d; 2^e e muet & bref au 1^{er}, douteuse au 2^d; 3^e é moyen & bref au 1^{er}. *Chô-ferète*, *cho-foar*.

CHAUME. *f. m.* **CHAUMIÈRE, CHAUMINE.** *f. f.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. *Chôme*, *cho-miè-re*, *mine*, 2^e longue dans le 2^d, é moyen.

CHAUMONT, (nom de plusieurs villes & lieux de France.) 1^{re} douteuse, 2^e longue. *Chomon*.

CHAUSSANT, *ante. adj.* ne se dit que des bas. *Chosin*, *san-te*; 1^{re} douteuse, 2^e longue.

CHAUSSE. *f. f.* 1^{re} longue. *Chôce*.

CHAUSSE-PIED. *f. m.* **CHAUSSE-TRAPE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e douteuse au 1^{er}, é fermé, brève au 2^d. *Chôce-pié*, *chôce-trape*.

CHAUSSER. *v. act.* & ses dérivés, 1^{re} longue. *Chôce*.

CHAUSSÉE. *subst. fém.* **CHAUSSETTE.** *subst. fém.* 1^{re} longue;

CHE

longue, 2^e longue dans le 1^{er}, é fermé, brève dans le 2^d, é moyen. *Chôcé-e*, *chôte*.

CHAUSSON. *subst. m.*

CHAUSSURE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Chôçon*, *chôçûre*.

CHAUVE. *adj.* Prononcez *Chôve*, 1^{re} longue.

CHAUVE-SOURIS. *f. f.* Prononcez *Chôve-fouri*, 1^{re} longue, 2^e e muet & bref, le reste bref aussi.

CHAUVETÉ. *f. f.* Nos Anciens disoient *chauveté*; nous disons présentement *Calvitie*. MEN.

CHAUVIGNI, (ville du Poitou.) mouillez le *gn*, 2^e brève. *Chauvig-ni*.

CHAUX. *f. f.* Prononcez *Chô*, long.

CHE

CHEF. *f. m.* Prononcez *ÿf* finale, *Chèf*, excepté dans les mots composés, où tantôt on la prononce comme dans *chef-lieu*; tantôt elle est muerte, comme dans *chef-d'œuvre*, qu'on prononce *ché-d'œuvre*.

REM. De son *chef*, de votre *chef*, expression adverbiale; il a fait cela de son *chef*, de son propre mouvement, de son autorité privée.

CHEMIN. *f. m.* CHEMISE. *f. f.* & leurs dérivés; 1^{re} e

Tome I.

CHE 225

muet & bref. *Che-mein*, *chemize*, 2^e longue dans le 2^d.

REM. On dit *couper chemin* avec le datif. Il faut *couper chemin* à cette maladie; *chemin* doit être là sans article, il est employé au figuré. Au propre on dit: *couper le chemin* avec l'article, mais dans un autre sens.

On dit *se mettre en chemin*, & non pas *dans le chemin*. Un Auteur François s'est servi mal-à-propos de cette dernière expression.

CHEMINÉE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue, é fermé. *Cheminé-e*.

CHEMINER. *v. neutre.* est entièrement vieilli dans le propre. On l'emploie quelquefois encore dans le figuré, trois brèves. *Cheminé*.

CHEMISE. *f. f.* CHEMISSETTE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d; 3^e e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d. *Chemize*, *chemizète*.

REM. En *chemise* se dit dans le propre & dans le figuré; être en *chemise*; mettre quelqu'un en *chemise*, le ruiner: cette dernière expression est du style familier.

CHÊNAIE. *f. fém.* Lieu planté de chênes. Prononcez *Chêné*; 1^{re} & 2^e longues, é ouvert.

CHÊNE. *f. m.* qu'on écrivoit autrefois *Chefne*; l'é est long & ouvert.

P

CHENET. *f. m.* 1^{re} e muet. *Chenè*, 2^e brève, é moyen.

CHENEVIS. *f. m.* **CHE-NEVOTTE.** *f. f.* 1^{re} e & 2^e e muet : tout bref. *Chenevi*, *chenevotte*.

CHENIL. *f. m.* l' finale ne se prononce pas. *Cheni*, 1^{re} e muet, deux brèves. Le Dictionnaire d'Orthographe met un é fermé : nous avons suivi le Dictionnaire de Trévoux.

CHENILLE. *f. f.* 1^{re} e muet : mouillez les deux ll. *Cheni-glie*, 2^e brève.

CHÉOIR. Voyez *Choir*.

CHER, CHÈRE. *adject.* 1^{re} brève dans le masculin, longue dans le féminin, l'è est ouvert dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d. *Chère*, *chèr*.

CHER régit le datif des personnes : *cher* à Dieu & *aux* hommes. Dans le propre il se met après le substantif, & dans le figuré, devant ; ce fut un *repas cher* ; il est son *cher ami*.

CHERBOURG, (ville de Normandie.) 1^{re} e ouvert & bref. *Chèr-bourg*.

CHERCHER. *v. act.* 1^{re} e ouvert, le 2^d fermé. *Chèrché*.

CHERCHER régit l'infinitif avec la particule à. Il faut *chercher* à plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes. Il régit aussi le datif des

noms de lieu, ou la préposition *dans*. Je suis allé le chercher à *Paris* ; je l'ai *cherché* inutilement *dans* toute la ville. Boileau, dans son Ode sur la prise de Namur, lui fait régir l'ablatif & le datif : Qui devoient *de la Tamise* ... jusqu'à *Paris* nous *chercher*. On diroit en prose, qui devoient *venir de la Tamise* nous *chercher* à *Paris*.

CHÈRE. *f. f.* **CHÈREMENT.** *adv.* la 1^{re} e moyen & long, la 2^e e muet & bref. *Chèremant*.

CHÉRIR. *v. actif.* Prononcez *Chéri* ; deux brèves, 1^{re} e fermé.

CHERSONÈSE. *f. fém.* Prononcez *Kérsonèze* ; le 1^{er} e & 2^d e sont ouverts, mais le 1^{er} plus que le 2^d, pénultième longue.

CHERTÉ. *f. f.* la 1^{re} e est brève, & l'è ouvert, 2^e e fermé. *Chèrté*.

CHÉRUBIN. *f. m.* Prononcez *Chèru-bein* ; 2^e brève, 1^{re} e fermé.

CHESNAYE, CHESNE. Voyez *Chénaie*, *Chêne*.

CHÉTIF, ive. *adj.* **CHEATIVEMENT.** *adv.* On ne prononce point dans le masculin l'f finale. *Chèti*, *chètive*, *ive-man* ; 1^{re} e muet, 2^e longue dans le 2^d & le 3^e.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *chètif*, &c. avec un é fermé.

CHE

CHEVAL, CHEVALIER. *f. m.* 1^{re} e muet & bref. *Cheval, chevalié*; 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé, (quelques-uns prononcent *Jeval*, c'est une affectation;) au pluriel, *Chevaux*. . . . *Chevalier*. Voyez *Cavalier*.

CHEVALERIE. *f. fem.*
CHEVALET. *f. m.* 1^{re} brève, e muet, 4^e longue au 1^{er}. *Chevaleri-e, chevalè*, 3^e e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d.

CHEVALINE. *adj. f.* ne se dit qu'avec le mot *Bête*, & il est de peu d'usage; 1^{re} e muet, tout bref.

CHEVAUCHER. *verbe neutre.* il est vieux; 1^{re} e muet & bref, 2^e douteuse, 3^e é fermé. *Chevocé*.

CHEVAU-LEGER. *f. m.* Prononcez *Chevo-legé*; 1^{re} & 3^e e muet, tout bref: au pluriel, *Chevaux-legers*.

REM. Quoiqu'on dise un *cheval*, & non pas un *chevau*, il faut dire: il est *chevau-leger*, & non pas *cheval-leger*, l'usage le veut ainsi.
MEN.

CHEVECIER. *f. m.* 1^{re} & 2^e e muet & bref, 3^e douteuse au 1^{er}. *Cheve-cié*. Boileau avoit d'abord mis dans son *Lutrin*, *Cheffecier*; mais dans les éditions suivantes il mit *Chevecier*.

CHEVELU, *ue. adjectif.*
CHEVELURE. *f. f.* les deux

CHE 227

1^{res} sont deux e muets & brefs, 3^e longue dans les deux derniers. *Chevelu, lû-e, lû-re*.

CHEVET. *f. m.* **CHEVEU.** *f. m.* 1^{re} e muet & bref, 2^e e muet au 1^{er}. Ceux qui affectent prononcent *Jevè, jeveu*. Prononcez *Chevè, cheveu*, deux brèves: au pluriel, *Cheveux*.

CHEVILLE. *f. f.* **CHEVILLER.** *v. act.* mouillez les deux ll, la pénultième brève. *Chevi-glie, chevi-glié*.

CHEVRE. *f. fem.* 1^{re} é moyen, la syllabe est longue.

CHEVREAU. *f. m.* deux brèves, 1^{re} e muet. *Chevró*, 2^e douteuse: au pluriel, *Chevreaux*.

CHEVRETTE. *f. f.* les deux 1^{res} brèves. *Chevrète*, 1^{re} & 3^e e muet, 2^e é moyen.

CHEVREUIL. *f. m.* 1^{re} brève, e muet: mouillez l'l finale. *Che-vreuil*.

CHEVRIER. *f. m.* 1^{re} e muet & bref, 2^e douteuse, é fermé. *Chevrié*.

CHEVRON. *f. m.* **CHEVROTTER.** *v. neutre.* les deux 1^{res} brèves, 1^{re} e muet. *Chevron, vroté*.

CHEUTE. Voyez *Chute*.

CHEZ. *Préposition de lieu.* é fermé. *Ché*, & devant une voyelle *chez*. Dans certaines Provinces on dit *cheux*, mauvaise prononciation: *chez* régit l'accusatif: quelquefois pourtant il est précédé de la

particule *de* ; & c'est quand il est joint aux verbes de mouvement. Il sort *de chez* lui. Ils l'ont chassé *de chez* eux, &c.

CHI

CHICANE. *f. f.* CHICANER. *v. actif*, pénultième brève.

CHICANERIE. *subst. f.* CHICANEUR, *euse. adj. & f. m. & f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e du dernier, & 4^e du 1^{er} longues. *Chikaneri-e*, *chikaneur*, *neû-ze*, 3^e e muet au 1^{er}.

CHICHE. *adj.* plus usité, quoiqu'il le soit peu, que *chichement*, *adv.* & sur-tout que *chicheté*. *f. f.* 1^{re} brève.

CHICORÉE. *f. f.* quatre syllabes ; 2^e brève, 3^e longue, é fermé. *Chikoré-e*.

REM. Il est hors de doute qu'il faut prononcer *chicorée*, & non pas *cicorée*, quoiqu'on dise en latin *cichoreum*. MEN.

CHICOT. *f. m.* CHICOTER. *v. neutre*. 2^e brève. *Chiko*, *chikoté*.

CHICOTIN. *f. m.* trois brèves. *Chiko-tein*.

CHIEN. *f. m.* monosyllabe douteux : en n'y a pas le son d'an.

CHIEN-DENT. *subst. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Chien-dan* ; en de la 1^{re} syllabe n'a pas le son d'an.

CHIENNE. *f. f.* Pronon-

cez *Chiè-ne*, 1^{re} brève, é moyen.

CHIER. *v. neutre*. CHIEUR, *euse. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue au dernier. *Chi-é*, *chi-eur*, *chi-eû-ze*.

CHIFFON. *f. m.* CHIFFONNER. *v. act.* & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ff* ; mais on n'en prononce qu'une. *Chifon*, *chifoné*. Tout bref.

CHIFFONNIER, *ière. f. m. & f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse au 1^{er}, é fermé, longue au 2^d, é moyen. *Chifo-nié*, *niè-re*.

CHIFFRE. *f. m.* CHIFFRER. *v. actif*. CHIFFREUR. *f. m.* Tout bref. *Chifre*, *chifré*, *chifreur* ; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REM. *Chiffre* est masculin ; le peuple, en certaines Provinces, le fait féminin, & dit *la chiffre*.

CHIGNON. *f. m.* mouillez le *gn*. *Chig-nion*, deux brèves.

CHILIADE. *f. f.* CHILIASIE. *f. m.* CHILIOMBE. *f. m.* &c. Prononcez *Kilia-de*, *kilia-ste*, *kili-ombe*, &c. Tout bref, excepté la 3^e du 3^e qui est longue.

CHIMÈRE. *f. f.* pénultième é moyen & long. Ses dérivés ont cet é fermé. *Chimérique*, adjectif, *chimérifer*, *v. neutre* : tout bref. *Chimé-ri-ke*, *rizé*.

CHINE. *f. f.* 1^{re} brève. On doit dire *a la Chine*, & non pas *en Chine*, comme disent certains.

CHINOIS, oïse. *f. m.* & *fem.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Chi-noá*, *noá-ze*.

CHIO, (île de l'Archipel.) Prononcez *Ci-o*. deux brèves.

CHIPOTER. *v. actif & neutre.* **CHIPOTEUR**, *euse.* *f. m.* & *f.* 2^e brève, 3^e longue au dernier. *Chipoté*, *po-teur*, *teú-ze*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Chipotier*.

CHIQUENAUDE. *f. f.* Prononcez *Chikenóde*, 2^e brève, *e* muet, pénultième longue.

CHIQUET. *f. m.* Il est du style familier. *Chiké*, *é* moyen.

CHIRAGRE. *f. fem.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Kiragre*.

CHIROGRAPHAIRE. *f. m.* **CHIROMANCE.** *f. fem.* Prononcez *Kirographère*, *Kiromance* : tout bref, excepté la pénultième des deux qui est longue, *é* moyen.

CHIRURGIE. *f. f.* **CHIRURGIEN.** *f. m.* on prononce *firugie*, *firu-gien*; 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d.

CHIRURGIQUE. *adj.* Prononcez *Sirurgike*.

CHIURE. *f. f.* ne se dit

que de celle des mouches, 2^e longue. *Chi-úre*.

CHL

CHLORIS. *f. m.* quand il signifie une espèce de petit oiseau; & *fémnin*, quand il signifie la déesse des fleurs, une bergère, &c. Prononcez l'*s* finale. *Kloris*, deux brèves.

CHO

CHOC. *f. m.* Prononcez le *c* final. *Chok*, bref. On écrivoit autrefois *chocq*.

CHOCOLAT. *f. m.* Tout bref. *Chokola*.

CHOCOLATIER. *f. m.* **CHOCOLATIÈRE.** *f. fem.* les trois 1^{res} brèves, 4^e douteuse au 1^{er}, *é* fermé, longue au 2^d, *é* moyen. *Chokola-tié*, *tiè-re*.

CHŒUR. *f. m.* Prononcez *Keur*, monosyllabe bref.

CHOIR. *v. neutre.* ne se dit guère qu'à l'infinitif. *Choír*, monosyllabe douteux.

CHOISEUIL, (ville de Champagne.) 1^{re} longue, 2^e brève : mouillez l'*l* finale. *Choá-zeuil*.

CHOISIR. *v. act.* Prononcez *Choí-zi*, 1^{re} longue.

CHOISIR régit l'accusatif; & *faire choix*, le génitif. On *l'a choisi*, ou on *a fait choix de lui* pour cette charge, &c.

CHOIX. *f. m.* Prononcez *Choá*, monosyllabe long.

REM. *Choix* & *élection* ne doivent pas se confondre. *Choix* se dit d'ordinaire dans une signification active, & *Élection* dans une signification passive. Quand on dit l'*élection* du Consul, on parle du Consul qui a été élu; quand on dit le *choix* du Sénat, on parle du Sénat qui a choisi. De plus, *choix* se dit d'un seul, & *élection* de plusieurs; un Souverain *choisit*, un Corps, une Communauté élisent. BOUH.

CHOLÈRE. Voyez *Colère*. L'étymologie est pour le 1^{er}, & l'usage pour le 2^d.

CHOMMER. *v. act.* & ses dérivés. On ne prononce qu'une *m*, la 1^{re} est brève. *Chommable*, &c. Prononcez *Chomable*, *chomé*, 2^e douteuse dans le 1^{er}.

CHOPINE. *f. f.* **CHOPINER.** *verbe neutre.* 2^e brève. *Chopine*, *piné*.

CHOPPEMENT. *f. m.* & **CHOPPER,** *v. neutre*, sont peu usités; 2^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d: tout bref. *Chopeman*, *chopé*.

CHOQUANT, *ante. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Chokan*, *kante*.

CHOQUER. *v. act.* Prononcez *Choké*, 1^{re} & 2^e brèves.

Se choquer régit l'ablatif; il *se choque* de la moindre chose.

CHORISTE. *f. m.* **CHORUS** & autres semblables se prononcent avec un *k*. *Koriste*, *korus*, &c.

CHOSE. *f. f.* 3^{re} longue. *Chôze*.

Quelque chose est une espèce de neutre, quoique *chose*, selon son genre, soit féminin. On dit, par exemple: ai-je fait *quelque chose* que vous n'avez pas *approuvé*? & non pas *approuvée*. On dit aussi *quelque chose de bon*, *quelque chose de vrai*. Le *de* est alors nécessaire devant l'adjectif; & il ne faut pas imiter Molière, quand il dit: *quelque chose approchant*, pour *d'approchant*.

Autre, joint à *chose*, a la propriété de renvoyer le nominatif après le verbe; *autre chose* étoit chez les Romains la qualité de Patricien, & *autre chose* étoit la Noblesse. Cette expression n'est pas du beau style.

CHOU. *f. m.* bref, monosyllabe. Pluriel, *Choux*, long. *Choué*.

REM. *Faire ses choux gras*, expression familière, qui régit l'ablatif: *ils feront leurs choux gras* de ce qui reste.

CHOUETTE. *f. f.* 2^e é moyen & bref. *Chou-ète*.

CHOU-FLEUR. *f. m.* deux brèves. *Chou-fleur*.

CHOYER, *v. act.* *Proç*

CHR

noncez *Choa-ié*, 1^{re} brève. Il est du style familier.

CHR

CHR dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l'*h* est muette, & elle n'y a été mise que pour conserver l'étymologie.

CHREME. *f. m.* 1^{re} longue, & l'*e* ouvert. *Kréme*.

CHRÉTIEN, enne. *f. m.* & *f.* **CHRÉTIENTÉ.** *f. fém.* 1^{re} é fermé : en n'y a pas le son d'*an*. *Kré-tien*, en deux syllabes. *Kré-tien-té*, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

CHRÉTIENNEMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e e muet : tout bref. *Kré-tiè-neman*.

CHRIST. *f. m.* Prononcez toutes les syllabes. *Krist*.

Quand le mot *Christ* est joint au mot *Jesus*, on ne prononce ni l'*s* du 2^d, ni l'*st* du 1^{er}. *Jesus-Christ* : prononcez *Jézu-Kri*.

CHRISTIANISME. *f. m.* les deux *s* se prononcent. *Krif-ti-a-nis-me* : tout bref.

CHROMATIQUE. *adj.* & *f. m.* & *f.* **CHRONIQUE**, **CHRONOGRAPHIE**, **CHRONOLOGIE.** *f. f.* & leurs dérivés. Prononcez *Kromatike*, *kronike*, *kronograpie*, *kronologi-e*, pénultième des deux derniers longue.

CHRONOLOGIE. *f. f.* **CHRONOLOGISTE**, **CHRO-**

CHY 231

NOLOGUE. *f. m.* (le dernier vieillit.) Tout bref. *Kronologi-e*, *kronologif-te*, *kronologhe*.

CHRYSSALIDE, **CHRYSSOLITHE.** *f. f.* & autres semblables. Prononcez *Krizalide*, *krizolite*, &c. Tout bref.

CHU

CHUCHETER, ou plus ordinairement *chuchoter*, *v. neutre.* pénultième brève, e muet dans le 1^{er}. *Chu-che-té*, *cho-té*.

CHUCHOTEUR, euse. *f. m.* & *f.* (Quelques-uns disent *Chucheteur*.) 1^{re} & 2^e brèves, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Chucho-teur*, *teù-ze*.

CHÛTE. *f. f.* 1^{re} longue. Quelques-uns écrivent encore *cheute*, d'autres *chute*, sans chevron sur l'*u* : l'accent circonflexe paroît nécessaire, parce que la syllabe est longue. **DICTION. D'ORT.**

CHY

CHYLE. *f. m.* **CHYMIE.** *f. f.* **CHYMIQUE.** *adj.* **CHYMISTE.** *f. m.* doivent s'écrire avec un *y*. Prononcez *Chile*, *chimi-e*, 2^e longue dans le 2^d. *Chimike*, *Chimiste*, 1^{re} & 2^e brèves.

CHYPRE. *f. f.* & non pas *cypre*. Prononcez *Chipre*, 1^{re} brève.

CHYPRIOT, ote. *f. m.* & *f.* Tout bref. *Chipri-o*, ote.

C I

CI. le *c* devant *li* a le son de *ls*.

CI, *particule*, qui ajoutée aux pronoms démonstratifs, ou aux noms auxquels ces pronoms sont joints, désigne que les choses ou les personnes sont proches. En ce sens il est opposé à *là*. *Cet homme-ci*, *celui-ci*, *celle-ci*, *cette femme-ci*. On dit dans ce temps-ci, & non dans ce temps ici. *Ce temps-ci* est opposé à *ce temps-là*, comme *ceci* est opposé à *cela*. BOUH.

CIB

CIBOIRE. *f. m.* *CIBOULE.* *f. f.* Prononcez *Si-boi-re*, *siboule*, 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}.

CIC

CICATRICE. *f. f.* pénultième brève. *Sikatrice*.

CICATRICÉ, *ée.* *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d, qui est longue, *é* fermé. *Sikatri-sè*, *sè-e*.

REM. Boileau dit du Rhin, son front *cicatricé* rend son air furieux. Quelques-uns, dit M^r de Saint-Marc, ont prétendu qu'il falloit dire *cicatrisé*; mais ils n'ont pas pris garde que *cicatrisé* se dit d'une plaie qui commence à se fermer; au lieu que *cicatricé* signifie, qui est couvert de cicatrices, *recousu en divers endroits*.

CICATRISER, *v. actif*.

Prononcez *Sikatrizé*: tout bref.

CICOGNAT, ou *micuss* *CICOGNEAU.* *f. m.* *CICOGNE.* *f. f.* Prononcez *Sigogna*, *figogno*, *sigogne*, en mouillant le *gn*: le 2^d *c* prend dans la prononciation le son du *g* dur; 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d.

CID

CIDRE. *f. m.* 1^{re} brève.

REM. Le peuple prononce *çitre* avec un *t*; c'est une mauvaise prononciation; il faut écrire & prononcer *cidre* avec un *d*.

CIE

CIEL. *f. m.* monosyllabe: au pluriel, *Cieux*. En parlant d'un tableau, d'une carrière, d'un lit, on dit au pluriel, *ciels*; les *ciels* de ces tableaux, de ces carrières; des *ciels* de lit. . . *Siel*, douteux; au pluriel, long.

CIERGE. *f. m.* *CIERGIER.* *f. m.* 1^{re} *è* ouvert & bref. *Sier-ge*, *sier-gié*, 2^e douteuse au 2^d, *é* fermé.

CIG

CIGALE. *f. fem.* pénultième brève. *Sigale*.

CIGNE. Voyez *Cygne*.

CICOGNÉ. Voyez *Cicogne*.

CIGUË. *f. f.* trois syllabes. *Sigü-é*, 2^e longue.

CIL

CIL. *subst. m.* Prononcez

CIM

Il finale, sans la mouiller
CILICE. *f. m. Silice*, 1^{re}
 & 2^e brèves.

CILINDRE. Voyez *Cylindre*.

CILLEMENT. *subst. m.*
 Tout bref, 2^e e muet: mouil-
 lez les *ll. Ci-glie-man*.

CILLER. *v. act.* ne se dit
 que des yeux & des pau-
 pières: mouillez les deux *ll.*
Si-glié, deux brèves.

CIMAISE, CIMBALE.
 Voyez *Cymaise, Cymbale*.

CIME. *subst. f. CIMENT.*
f. m. CIMITER. *v. act.* Pron-
 noncez *sime, siman, manté*,
 1^{re} brève, 2^e longue au 3^e.

REM. *Cime* se dit dans le
 figuré comme dans le propre;
 la *cime* des arbres, la *cime*
 du bonheur; mais il n'est
 pas du style noble, & *Faite*
 est plus élégant, le *faite* du
 bonheur, de la gloire.

Cimiter se dit aussi dans
 le figuré; mais *ciment* ne se
 dit qu'au propre, du moins
 dans le style relevé.

CIMETERRE. *f. m.* la
 2^e est brève & l'e muet, la
 3^e est un è très-ouvert, elle
 est longue. *Simetèrre*.

REM. Ronfard a fait *ci-*
meterre féminin, il pouvoit
 l'être de son temps; mais
 aujourd'hui il est certaine-
 ment masculin.

CIMETIÈRE. *f. m. Si-*
me-tiè-re; 2^e & 4^e e muet,
 3^e è moyen & long.

CIN 233

REM. Les Angevins &
 les Manceaux disent *Ceme-*
tière, d'autres disent *Cimi-*
tière; c'est *Cimetière* qu'il faut
 dire. **MEN.**

CIMIER. *f. m.* Pronon-
 cez *Simié*, 1^{re} brève, 2^e
 douteuse.

CIN

CINABRE, CINAMOME.
f. m. Prononcez *Sinábre, si-*
namóme, les pénultièmes de
 l'un & de l'autre sont lon-
 gues.

CINGLER. *v. neutre &*
ses dérivés. Prononcez *Sein-*
glé, 1^{re} longue.

CINQ, CINQUANTE.
 Prononcez *Seink*, monosyl-
 labe long. *Seinkante*, 1^{re} &
 2^e longues.

REM. Le *q* final de *cinq*
 ne se prononce, que quand
 ce mot termine la phrase,
 ou quand il est suivi d'un
 mot commençant par une
 voyelle; autrement il ne se
 prononce pas: il y en a
cinq, cinq hommes, *cinq*
 chevaux. Prononcez *ilizna*
seink, seink-ome, sein chevó.

CINQUANTAINE. *f. f.*
 1^{re} & 2^e longues, 3^e è moyen
 & douteuse. *Sein-kantène.*

CINQUIÈME, CIN-
QUANTIÈME, adjeçt. CIN-
QUIÈMEMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e
 longues, 1^{er} è moyen, 2^d
 muet. *Sein-kième, sein-kan-*
tiè-me, seinkiè-meman.

CINTRE. Voyez *Ceintre*.

CIR. Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent cette syllabe devant une consonne, comme si elle étoit écrite *cier*, & disent *cierconspèct*, *cierconstance*, c'est une faute grossière.

CIRAGE. *f. m.* **CIRER.** *v. act.* les deux 1^{res} brèves. *Sirage*, *siré*.

CIRC. Le peuple, en certaines Provinces, prononce cette syllabe en y ajoutant un *e*, & dit *cierconcire*, *cierconference*, &c.; c'est une prononciation défectueuse.

CIRCONCIRE. *v. act.* *Sirkonsire*, 2^e & pénultième longues: je *circoncis*, au présent; & au parfait, je *circoncirai*; que je *circoncise*, que je *circoncisse*, &c.

CIR. Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent *Sier-koncire*, c'est une faute.

CIRCONCISION. *f. f.* Prononcez *Sirkonsi-zion*, 2^e longue, le reste bref.

CIRCONFÉRENC. *f. f.* Prononcez *Sirkonsérance*, 2^e & 4^e longues, 3^e é fermé & bref.

CIRCONFLEXE. *adject.* 2^e longue, pénultième brève, é moyen. *Sirkonflèxe*: l'accent circonflexe, fait en forme d'*v* renversé, sert à marquer sur la voyelle qu'il

affecte une consonne supprimée, qui suivoit autrefois cette voyelle, comme dans *tête*, qu'on écrivoit autrefois *teste*.

CIRCONLOCUTION. *f. f.* 2^e longue, le reste bref. *Sirkonloku-cion*

CIRCONSCRIPTION. *f. f.* 2^e longue, le reste bref. *Sirkonf-krip-cion*.

CIRCONSCRIRE. *verbe act.* Prononcez l'*s*. Il se conjugue comme *écrire*, 2^e longue.

REM. Ce verbe n'est d'usage qu'à l'infinitif & aux temps composés. *Circonscrire*; j'ai *circonscrit*, j'avois *circonscrit*, &c.

CIRCONSPÉCT, *ecte.* **CIRCONSPÉCTION.** *f. f.* Prononcez l'*s* & le *c*. Le *t* dans le masculin adjectif ne se prononce jamais. *Sirkonspèk*, *pèkte*, *pèk-cion*, 2^e longue, 3^e é moyen & bref.

CIRCONSTANCE. *f. f.* **CIRCONSTANCIER.** *v. actif.* Prononcez l'*s*. *Sirkonf-tance*, *tanci-é*, 2^e & 3^e longues.

CIRCONVALLATION. *f. f.* Prononcez une seule *l*. *Sirkonvalacion*, 2^e longue.

CIRCONVENIR. *v. act.* **CIRCONVENTION.** *f. f.* 2^e longue, 3^e *e* muet & brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Sirkonveni*, *van-cion*.

CIRCONVOISIN, *ine.* **adj.** Prononcez *Sirkon-voiz-*

ζειρ, *zine*, 2^e & 3^e longues.

CIRCONVOLUTION. *f. f.* *Sirkonvolu-cion*, 2^e longue, le reste bref.

CIRCUIT. *f. m.* Ne prononcez pas le *t*. *Sir-cui*, deux brèves.

REM. On dit figurément un long *circuit* de paroles.

CIRCUIRE. *v. act.* s'est dit autrefois pour *faire le circuit*, le *tour*. Il est vieux.

CIRCULAIRE. *adjectif.*

CIRCULAIREMENT. *adverbe.*

CIRCULER. *v. neutre.* **CIRCULATION.** *f. f.* 2^e brève,

3^e longue dans les deux 1^{ers}, à moyen. *Sirculère*, *lèreman*, *sirculé*, *sirkula-cion*.

CIRÉ. *f. f.* **CIRER.** *v. act.*

CIRIER. *f. m.* dans le 1^{er}, la 1^{re} est longue, elle est brève dans le 2^d & le 3^e. *Sire*, *sîré*, *si-rié*; 2^e douteuse au 3^e, *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d & 3^e.

CIRON. *subst. m.* deux brèves. *Siron*.

CIRQUE. *subst. m.* 1^{re} brève. *Sirke*, & non pas *cier-ke*.

CIRURE. *f. f.* 2^e longue. *Sirûre*.

CIS

CISAILLES. *f. f. plur.*

CISEAU. *f. m.* **CISELER.** *v. act.* & leurs dérivés; l's a le son du *z*. *Sizâ-glie*, *sizo*, *sizélé*; 2^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d, brève dans le 3^e, *e* muet.

CISEAU au singulier ne se dit que de l'instrument des Sculpteurs. *Ciseaux*, instrument des Tailleurs, Couturiers, Chirurgiens, Peruquiers, n'a point de singulier.

REM. Le peuple, en certaines Provinces, fait *ciseaux* féminin, & dit de *bonnes ciseaux*: il faut dire de *bons ciseaux*.

CISELEUR. *f. m.* **CISELURE.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d. *Cize-leur*, *lûre*, 2^e *e* muet.

CISTERNE. Voyez *Cisterne*.

CISTRE. *f. m.* Prononcez toutes les lettres. *Sif-tre*.

C I T

CITADELLE. *f. f.* pénultième brève, à moyen. *Sitadèle*.

CITADIN, *ine. f. m.* & *f.* Il est peu usité. Tout bref. *Cita-dein*, *dine*.

CITATION. *f. f.* **CITER.** *v. act.* *Sita-cion*, *sité*. Tout bref.

REM. *Citer* régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose; Dieu *nous citera* tous à son tribunal. Au Palais on lui fait régir l'infinitif, précédé de la préposition *à*; on *l'a cité à comparoître*.

CITÉ. *f. f.* deux brèves. **CITÉRIEUR**, *eure. adject.* 1^{re}, 2^e & 3^e brèves, 4^e dou-

teufe au 2^d. *Sitéri-eur, eu-re*,
2^e é fermé.

CITERNE. *subst. f.* on
écrivait *cisterne*, pénultième
brève, é ouvert.

CITOYEN, enne. *f. m.*
& *f.* Prononcez *Si-toa-ien*,
si-toa-iè-ne : en n'y a pas le
son d'an ; 2^e brève, 3^e dou-
teufe dans le 1^{er}, brève au
2^d, é moyen.

CITRIN, ine, *adj.* CI-
TRON. *f. m.* deux brèves.
Si-trein, trine, si-tron.

CITRONNAT, CI-
TRONNIER. *f. m.* pénultième
brève. *Sitrona, fitro-nié*, 3^e
douteufe dans le 2^d, é fermé.

CITRONNELLE. *f. f.*
Tout bref, 3^e é moyen. *Si-
tronèle.*

CITROUILLE. *subst. f.*
2^e brève. *Si-trou-glie.*

C I V

CIVÉ. *f. m.* CIVETTE.
f. f. 2^e brève. *Sivé, sivète*,
l'é pénultième du dernier est
moyen.

CIVIÈRE. *f. fém.* pénul-
tième longue, l'é est moyen.
Siviè-re.

CIVIL, ile. *adj.* CIVI-
LEMENT. *adv.* CIVILISER.
v. act. CIVILITÉ. *f. f.* Pro-
noncez *Si-vil, ile, ileman*,
sivili-zé, sivilité, &c. Tout
bref, 3^e e muet au 2^d & 3^e.

 *Faire civilité*, &
rendre ses civilités, régissent
le datif de la personne.

CIVIQUE. *adj.* ne se dit

que de la couronne que les
Romains donnoient à celui
qui, dans la guerre, avoit sau-
vé la vie à un citoyen. *Si-
vike*, 1^{re} & 2^e brèves.

C L A

CLABAUD. *f. m.* CLA-
BAUDER. *v. neutre* & ses dé-
rivés. Prononcez *Klabó, kla-
bodé* ; 2^e longue dans le 1^{er},
douteufe dans le 2^d.

CLABAUDAGE. *f. m.*
CLABAUDERIE. *f. f.* CLA-
BAUDEUR, eufe. *f. m.* &
f. 2^e longue au 2^d, brève
aux autres ; 3^e e muet au 2^d,
longue au dernier, 4^e longue
au 2^d. *Klabodaje, klabôde-
ri-e, klabo-deur, deû-ze.*

CLAIE. *f. f.* CLAIR, aire.
adj. Prononcez *Klè, klèr*,
ère, & ainsi de ses dérivés ;
1^{re} longue dans le 1^{er} & le
3^e, douteufe dans le 2^d, é
ouvert au 1^{er}, moyen aux
deux autres.

 *CLAIR* est employé
adverbialement dans cette
phrase, *voir clair* ; ce qui se
dit fut-tout au figuré, *voir
clair* dans une affaire.

CLAIREMENT. *adverbe.*
CLAIRET, ette. *adj.* CLAI-
RON. *f. m.* 1^{re} longue. *Klère-
man, klèrè, ète, klèron* ; 1^{er}
é moyen, 2^e muet au 1^{er},
moyen au 2^d & 3^e, tout
bref.

CLAIRER. *verbe neutre.*
usité dans une Province de
France. Faites *clairer* le feu.

Ce mot n'est pas François.

CLAIRE-VOIE. *subst. f.*

CLAIR-SEMÉ, ée. *adj.* 1^{re} è moyen & long au 1^{er}, è ouvert & bref aux deux autres, 2^e e muet dans tous les trois; 3^e longue au 1^{er} & dernier, è fermé au 2^d & 3^e. *Clèr-voá, klèrsemé, mé-e.*

CLAIRVOYANCE. *f. f.*

CLAIRVOYANT, ante. *adj.* 1^{re} è ouvert, 3^e longue. *Klèr-voa-ian-se, klèr-vo.-ian, ian-te.*

CLAMEUR. *f. fém.* 1^{re} brève. *Klu-meur.*

CLANDESTIN, ine. *adj.* & ses dérivés. Prononcez l's. *Klandèf-tein, tinc, 1^{re} longue, 2^e è moyen & brève. Il ne se dit que du mariage dans le propre. On peut dire au figuré des démarches clandestines, des intrigues clandestines, &c. &c.*

CLANDESTINEMENT.

adv. CLANDESTINITÉ. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e è moyen & bref, tout le reste bref aussi; 4^e e muet au 1^{er}, 5^e è fermé au 2^d. *Klandèstineman, klandèstinité.*

CLAPIER. *f. m.* CLAPIR.

v. neutre. (Il ne se dit que du lapin, & ne s'emploie qu'à la 3^e personne.) *Kla-pié, kla-pi; 1^{re} brève, 2^e è fermé, & douteuse au 1^{er}.*

CLAQUE. *f. f.* CLAQUER.

v. neutre. Prononcez *Klake,*

klaké; 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, è fermé au 2^d.

CLAQUEMENT. *f. m.*

CLAQUEMURER. *verbe actif.*

CLAQUET. *f. m.* CLAQUETER. *v. neutre.* 2^e e muet aux deux 1^{er} & au dernier, è moyen au 3^e: tout bref. *Klakeman, klakemuré, klaké, klaketé; 4^e du 2^d & 3^e du dernier è fermé.*

CLARIFICATION. *f. f.*

CLARIFIER. *v. actif.* Tout bref, 4^e è fermé au 2^d. *Klarifika-cion, klarifi-é.*

CLARINE. *f. fém.* CLA-

RISSE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Klarine, klarice.*

CLARTÉ. *f. f.* 1^{re} brève.

Klarté.

CLAS. *f. m.* Prononcez

Klá, á long.

CLASSE. *f. f.* 1^{re} longue.

Kláce.

CLASSIQUE. *adject.* 2^e

brève. *Klacike.*

REM. *Classique* n'est d'usage qu'avec le mot *Auteur* ou *Livre.*

CLAVEAU. *f. m.* CLA-

VELÉ, ée. *adject.* CLAVELÉE.

f. f. 2^e douteuse au 1^{er}, e muet & bref aux trois autres, 3^e è fermé, long au 2^d, 3^e & 4^e. *Klavo, klavelé, lé-e, klavelé-e.*

CLAVESSIN. *f. m.* 2^e

e muet & bref. Quelques-uns écrivent *Clavecina.*

CLAVETTE. *f. fém.* 1^{re}

& 2^e brèves. *Klavète*, 2^{de} è moyen.

CLAVICULE. *f. f.* pénultième brève. *Klavikule*.

CLAVIER. *f. m.* Prononcez *Kla vie* ; 1^{re} brève , 2^e douteuse , é fermé.

CLAUSE. *f. f.* **CLAUSTRAL** , *ale. adj.* Prononcez *Clôze* , *clostral* , *trale* , 1^{re} longue dans le 1^{er}.

C L E

CLEF. *f. fém.* au pluriel , *clefs*. C'est ainsi que les meilleurs Dictionnaires & les meilleurs Auteurs écrivent. On prononce pourtant *Klé* sans *f* , au singulier comme au pluriel.

CLÉMENCE. *f. f.* **CLÉMENT** , *ente. adj.* Prononcez *Clémense* , *cléman* , *ante* , 1^{re} é fermé , 2^e longue.

CLEPSYDRE. *f. f.* 1^{re} è moyen & bref , 2^e longue. *Klépsidre*.

CLERC. *f. m.* **CLERGÉ.** *f. m.* Prononcez *Klèr* , *klèrgé* , 1^{re} brève , é ouvert.

CLÉRICAT. *f. m.* **CLÉRICAL** , *ale. adj.* *alement. adv.* **CLÉRICATURE.** *f. fém.* 1^{re} é fermé. *Klèrika* , *klèrikal* , *ale* , *aleman* , *atûre* : tout bref , excepté la pénultième du dernier longue.

CLERMONT , (nom de plusieurs villes.) 1^{re} é ouvert & bref , 2^e longue. *Klèrmon*.

CLEVES. (ville du Cer-

cle de Westphalie ;) 1^{re} è moyen & long , 2^e e muet. *Klève*.

C L I

CIENT , *ente. f. m.* & *f.* Prononcez *Kli-an* , *ante* , 1^{re} brève , 2^e longue dans le 2^d.

CLIGNER. *v. act.* & ses dérivés : mouillez le *gn*. *Klig-nié* , deux brèves.

CLIGNOTEMENT. *f. m.* **CLIGNOTER.** *v. neutre.* Tout bref : mouillez le *gn* ; 3^e e muet au 1^{er} , é fermé au 2^d. *Klig-nio-teman* , *klig-nio-té*.

CLIMAT. *f. m.* **CLIMATÉRIQUE.** *adj.* Prononcez *Klima* , *klimatèrike* : tout bref , 3^e é fermé.

REM. L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *climastèrique* ; le *c* paroît inutile.

CLIN. *f. m.* Prononcez *Klein*. Il ne se dit qu'avec *œil* , dans un *clin d'œil*.

CLINCAILLE. Voyez *Quinquaille*.

CLINQUANT. *subst. m.* Prononcez *Klein-kan* , deux longues.

CLIQUE. *f. f.* **CLIQUET.** *f. m.* deux brèves. *Klike* , *klikè* , é muet au 1^{er} , é moyen au 2^d.

CLIQUETIS. *f. m.* deux 1^{res} brèves , sur-tout la 2^e qui est un e muet. *Kliketi*.

CLIQUETTE. *subst. f.*

2^e é moyen & bref. *Klikète.*

CLISTÈRE. Voyez *Clystère.*

CLO

CLOAQUE. *f. m.* Quelques-uns, & même l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe, le font *féminin.* *Klo-a-ke*, la pénultième brève.

CLOCHE. *f. f.* CLOCHER. *f. m.* & *v. neutre.* Prononcez *Kloche*, *kloché*, 1^{re} brève. *A cloche-pied*, adverbe.

CLOCHETTE. *f. f.* 2^e brève, é moyen. *Klochète.*

CLOISON. *f. f.* CLOÏTRE. *f. m.* &c. &c. Prononcez *Kloá-zon*, *kloá-tre*, la 1^{re} est longue sur-tout dans *Cloître.*

CLOITRER. *verbe actif.* CLOITRIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, douteuse au 2^d. *Kloá-tré*, *trié.*

CLOPIN, CLOPANT, expression adverbiale. *Klopein*, *klopan.*

CLOPINER. *v. n.* trois brèves, 3^e é fermé. *Klopiné.*

CLOPORTE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e é muet. *Kloporte*, Plusieurs font ce mot *féminin.*

CLORE. *v. aã.* verbe peu usité & très-irrégulier. Il n'a que trois temps simples, l'indicatif présent : *je clos*, *tu clos*, *il clôt*, sans pluriel, le futur & le conditionnel présent : *je clorrai*,

je clorrois ; participe, *clos*, *close*, au moyen duquel il a tous les temps composés, *j'ai clos*, *j'avois clos*, &c. Son emploi le plus ordinaire est à l'infinitif. Prononcez *Klôrre*, *klô*, *klô-ze*, la 1^{re} longue.

CLOS. *f. m.* CLOSEAU. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse au 2^d. *Klô*, *klôzo*. Pluriel, *losseaux*, deux longues. *Klôzó.*

CLOSERIE. *f. f.* petite métairie ; 1^{re} & 2^e longues, 2^e & 4^e é muet & bref. *Klôzeri-e.*

CLOSSEMENT. *f. m.* CLOSSER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e é muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Klôceman*, *clôcé.* Le verbe ne s'emploie qu'à la 3^e personne ; elle *clôsse*, elle *clôssoit*, & il exprime le cri de la poule.

CLOTHO. *f. f.* l'une des Parques. *Kloto.*

CLOTURE. *f. f.* pénultième douteuse. *Klotûre.*

REM. *Cloture* ne se dit point des personnes. On dit la *cloture* d'un champ, d'un jardin, & figurément la *cloture* d'une assemblée, d'une mission, &c ; mais on ne dit point en parlant d'un homme, *sa cloture*, pour dire le lieu où il est renfermé. On a repris Boileau d'avoir dit du Chantre dans le Lutrin : Sur ce rang d'ais ferrés, qui forment *sa cloture.*

CLOU. *f. m.* **CLOUER.** *v. act.* Prononcez *Klou*, monosyllabe bref, *klou-é*, deux brèves, *é* fermé.

REM. *Clou* fait au pluriel *clous*, & non pas *cloux*.
DICT. D'ORTH.

CLOUTER. *v. act.* **CLOUTERIE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e *é* fermé au 1^{er}, *é* muet au 2^d, tous les deux brefs, 3^e longue. *Klou-té*, *klou-teri-e*.

CLOUTIER, *ière.* *f. m.* & *f.* 1^{re} brève. *Klou-tié*, *ière*, 2^e douteuse au 1^{er}, *é* fermé, longue au 2^d, *é* moyen.

CLUGNI, (petite ville de Bourgogne.) *Kluni*, deux brèves; on ne prononce point le *g*.

CLY

CLYSTÈRE. *f. m.* pénultième longue. *Klistère*, 1^{er} *è* moyen, 2^e *e* muet: quelques-uns peu attentifs à l'étymologie écrivent *Clistère*.

REM. Il faut dire un *lavement*, comme on dit à Paris, & non pas un *clystère*, comme on dit dans les Provinces; ainsi le décide M^r Ménage. Aujourd'hui on ne dit guère ni l'un ni l'autre, on dit un *remède*.

CO

Co: *c* devant *o* a le son du *k*, *ko*, à moins qu'il ne porte la cédille *ço*.

COA

COACTIF, *ive.* *adject.*

COC

3^e longue au 2^d. *Ko-actif*, *tive*.

COADJUTEUR, *trice.* *f. m.* & *f.* Prononcez le *d*. *Koad-ju-teur*, *trice*. Tout bref.

COADJUTORERIE. *f. f.* 5^e & 7^e *e* muet, pénultième longue. *Ko-adjutore-ri-e*.

COAGULATION. *f. f.* Tout bref.

COAGULER. *verbe actif.* Prononcez *Ko-a-gu-lé*, la pénultième brève.

COASSEMENT. *f. m.* **COASSER.** *v. neutre.* Tout bref. *Ko-aceman*, *ko-acé*, 3^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

COC

COC. Voyez *Coq*.

COCAGNE. (Pays de) mouillez le *gn*. la pénultième brève. *Kokag-ne*.

COCHE. *subst. m. & f.* *Koche*, 1^{re} brève.

REM. *Coche* est masculin, quand il se dit d'une voiture publique; & féminin, quand il signifie une entaille faite à un corps solide.

COCHEMAR. Voyez *Cauchemar*.

COCHENILLE. *f. f.* & ses dérivés; 2^e *e* muet, mouillez les deux *ll*. *Ko-cheni-glie*. Tout bref.

COCHER. *f. m.* Prononcez *Koché*, deux brèves, *é* fermé.

COCHIN,

COD

COCHINCHINE. *f. f.* 2^e longue, le reste bref. *Kochin-chine.*

COCHON. *f. m.* COCHONNERIE. *f. f.* 2^e brève. *Kochon, cochonnerie*, pénultième longue dans le 2^d, 3^e e muet & bref.

COCHONNÉE. *f. fm.* COCHONNER. *v. neutre.* Ils ne se disent que des truies, & le verbe ne s'emploie qu'à la 3^e personne. Prononcez *Kochoné-e, kochoné*; 1^{re} & 2^e brèves, 3^e é fermé, long au 1^{er}, bref au 2^d.

COCO. *f. m.* COCOTIER. *f. m.* les deux 1^{res} brèves, 3^e douteuse, é fermé. *Koko, koko-tié.*

CCON. *f. m.* *Kokon*, deux brèves.

COCTION. *f. m.* Prononcez *Kok-cion*, deux syllabes brèves. Il se dit proprement de la digestion des viandes dans l'estomac.

COD

CODE. *f. m.* 1^{re} brève, *Kode.*

CODICILLAIRE. *adj.* les trois 1^{res} brèves, 4^e longue, é moyen. *Kodicillère.*

CODICILLE. *f. m.* on ne prononce qu'une l. *Kodicile*, tout bref.

COE

COE, forme quelquefois deux syllabes, & il se prononce *koë*; d'autres fois il n'en forme qu'une, & on le

Tome I.

COE 241

prononce *se*; ainsi *Coëternel, coëgal*, &c. se prononcent *Ko-éternel, ko-égal*; *Cœnobite* se prononce & peut même s'écrire *Cénobite*, & ainsi ses dérivés.

COEFFE, ou COIFFE. *f. f.* Prononcez *Koa-fe*, 1^{re} brève.

REM. Il est mieux d'écrire *coiffe, coiffer* avec un i. REGN. DICT. D'ORTH.

COEFFER. *v. act.* COEFFEUR, euse. *f. m.* & *f.* COEFFURE. *f. f.* Prononcez *Koafé, feur, feu-ze, fiure*, 2^e longue aux deux derniers.

REM. *Etre coiffé* se dit figurément suivi de l'ablatif; mais seulement dans le style familier; il est *coiffé de cette opinion, de cette femme.*

CŒNOBITE. Voyez *Cénobite.*

CŒUR. *f. m.* Prononcez *Keur*, bref. Voyez C. *Avoir à cœur* régit l'accusatif, *avoir le cœur*, l'infinitif avec *de*; *tenir au cœur*, le datif. *J'ai à cœur le succès de cette affaire; aurez-vous le cœur de l'abandonner?* Cet article *me tient au cœur.*

Avoir du cœur ne signifie autre chose qu'avoir du courage, ou de la fierté; *il a du cœur, elle a du cœur.* Quand on veut se servir du mot *cœur*, pour exprimer l'amitié, la bonté, ou la générosité, qui consiste dans

Q

une humeur bienfaisante, on joint à *cœur* une épithète; il a le *cœur bien fait*; elle a le *cœur bon, tendre, compatissant*.

Cœur signifie aussi courage, quand il est joint au verbe *être*, seul & sans addition; *c'est un homme de cœur*; mais mais si on le fait précéder de *tout*, il signifie amitié; c'est un homme *tout de cœur*.
BOUH.

Faut-il dire *donner cœur*, ou *donner du cœur* pour *animer*? Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre; le 1^{er} néanmoins semble au P. Bouhours plus françois & même plus soutenu en quelques rencontres; mais le 2^d paroît plus usité.

Au cœur, adverbe, régit le génitif; *au cœur de l'hiver, au cœur de la France*.

C O F

COFFRE. *f. m.* COFFRER. *v. act.* on écrit deux *ff*, & on n'en prononce qu'une. *Kofre, kofré*, 1^{re} brève, 2^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

COFFRET. *f. m.* COFFRETIER. *f. m.* 2^e *é* moyen au 1^{er}, *e* muet au 2^d, tous les deux brefs, 3^e douteuse au 2^d, *é* fermé. *Kofré, kofre-tié*.

C O G

COGNÉE. *f. f.* COGNER.

C O I

v. act. mouillez le *gn*. Prononcez *Kog-né-e, kog-né*, 2^e longue dans le 1^{er}, *é* fermé.

C O H

COH, l'*h* est muette dans les mots qui commencent par cette syllabe, & elle n'y est mise que pour l'étymologie.

COHABITER. *v. neutre*. pénultième brève. *Ko-habi-té*.

COHÉRENCE. *f. f.* COHÉRITIER, ière. *f. m.* & *f.* Prononcez *Ko-héranse, kohéri-tié, iè-re*; 2^e *é* fermé, 3^e longue dans le 1^{er}, 4^e douteuse dans le 2^d, *é* fermé, longue dans le 3^e, *é* moyen.

COHÉSION. *f. f.* Prononcez *Ko-hé-zion*: tout bref. *é* fermé.

COHORTE. *f. f.* pénultième brève. *Ko-hor-te*.

COHUE. *f. f.* trois syllabes. *Ko-hu-e*, 2^e longue.

C O I

COI, COIE. *adj.* n'a d'usage qu'en ces phrases, *se tenir coi, demeurer coi*. Prononcez *Koi, koá*, 1^{re} douteuse, 2^{de} longue.

COIFFE, COIFFER. Voyez *Coiffe*.

COIGNASSIER. *f. m.* (Arbre.) COING, ou COIN. *f. m.* (Fruit) Dans le 1^{er} mouillez le *gn*, ne prononcez pas

COL

le g du 2^d. *Koig-na-cié*, *koëin*, 3^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé.

COIN. *f. m.* *Kocin*, monosyllabe douteux.

COINCIDENT, ente. *adj.* *Ko-ein-ci-dan*, ante, 2^e longue, 4^e longue dans le 2^d.

COÏNE. *f. f.* Prononcez *Koâne*, 1^{re} longue.

COING. Voyez *Coignasfier*.

COITE. *f. f.* lit de plume. Quelques-uns écrivent *couette*. Prononcez *coa-te*, 1^{re} brève.

COL

COL, pour *cou*, ne doit plus s'écrire. On dit le *col de Tende*, mais c'est dans un autre sens. Là il signifie *col-line*.

COLE. Voyez & écrivez *Colle*.

COLÈRE. *f. f.* & *adject.* pénultième longue, é moyen. *Kolère*.

En colère, adverbe; il est *en colère*; il s'est mis *en colère*; un homme *en colère*; la mer *en colère*. Cette dernière expression est du style élevé & poétique. On dit plus ordinairement la mer *en courroux*.

COLÉRIQUE. *adj.* l'é de la 2^e syllabe est fermé. *Kolérique*.

COLIFICHET. *f. m.* COLIQUE *f. f.* Prononcez *Ko-*

COL 243

lifichè, é moyen, *kolike*, e muet: tout bref.

Un Auteur moderne a fait *colifichet* adjectif; des travaux *colifichets*. Il est vrai qu'il l'écrit en italique, pour avertir que c'est un mot hasardé.

COLIOURE, (ville du Rouffillon.) 2^e longue. *Kolioù-re*.

COLL: on ne prononce qu'une seule *l*, excepté dans *Collation* (action de conférer) & ses dérivés.

COLLATÉRAL, ale. *adj.* COLLATION. *f. f.* &c. &c. On ne prononce dans ces mots & leurs dérivés qu'une seule *l*, *Kolatéral*, *rale*, 3^e é fermé: tout bref. *Kola-cion*, quand ce mot signifie un petit repas; mais quand c'est l'action de conférer un bénéfice, on prononce les deux *ll*, *Kollacion*, ainsi que dans *Collateur*, (tout bref.) *Collatif*, *ive*, (pénultième du 2^d longue.)

COLLATIONNER. *v.* *act.* & *neutre*. Quand il est *actif*, il signifie vérifier une copie d'après l'original; & alors on prononce les deux *ll*, *kol-la-cio-né*. Quand il est *neutre*, il signifie faire ce petit repas qu'on nomme *collation*, & alors on ne prononce qu'une *l*; *Kola-cio-né*. Tout bref, dernier é fermé.

COLLE. *f. f.* 1^{re} brève.
Kole.

COLLECTE. *f. f.* COLLECTEUR. *f. m.* COLLECTIF, *ive. adj.* COLLECTION. *f. f.* Dans tous ces mots on prononce le *c* & une seule *l*. *Kolekte, kolèk-teur, kolèktif, kolèk-cion* : tout bref. 2^e & moyen.

I. On appelle noms collectifs en Grammaire ceux qui, quoique au singulier, portent nécessairement à l'esprit l'idée de plusieurs choses ou de plusieurs personnes du même genre réunies. Ainsi le nom de *forêt* fait concevoir plusieurs arbres, celui de *peuple* plusieurs hommes, celui d'*armée* plusieurs soldats, &c.

Quand certains noms collectifs comme *partie, amas, foule, nombre, infinité, la plupart*, &c. sont suivis d'un nom substantif qu'ils régissent au génitif; c'est avec ce génitif que s'accorde l'adjectif, & non avec le nom collectif; on dit *une partie du pain mangé*, & non pas *mangée*. Un grand nombre de soldats y furent tués, & non pas y fut tué. Le P. Buffier ajoute à cette remarque, qu'il faudroit, ce semble, faire accorder le verbe avec d'autres noms collectifs, & qu'il est mieux de dire : le tiers des vignes est gelé, que sont

gelés; les trois quarts du château furent brûlés, que fût brûlé; mais tiers & trois quarts ne sont pas des noms collectifs; ainsi ce n'est pas là une exception à la règle. Ce Grammairien rencontre mieux, quand il dit que peut-être ce ne seroit pas une faute de dire : une partie des soldats s'enfuit, au lieu de s'enfuirent. Je pense même que dans cette occasion le premier vaut beaucoup mieux; ainsi sur cet article il faut consulter l'oreille & le goût.

II. Les noms de nombre collectifs sont ceux qui expriment la quantité des choses par collection. Ils sont formés des noms de nombre absolus, en changeant en *aine* l'*e* muet des uns, & en ajoutant cette même terminaison *aine* à ceux qui finissent par une consonne; mais il n'y a guère que *dix, douze, quinze, vingt, trente, quarante, soixante & cent*, qui forment des noms collectifs; *dixaine, douzaine*, &c. ajoutez-y *mille*, qui fait *millier*. Hors de-là on ne se sert pas des collectifs; on ne dit pas une *cinquaine*, une *sixaine*, une *quatorzaine*, &c. On dit au Palais, à la *huitaine*, pour signifier au bout de huit jours; on dit aussi un *sixain de cartes*; mais l'usage de

ces deux mots est borné là.

Les noms de nombre *collectifs* diffèrent des *absolus*, en ce que 1^o ceux-ci s'emploient avec l'article indéfini, c'est-à-dire qu'au nominatif & à l'accusatif ils s'emploient sans article. On dit *dix hommes, douze soldats, &c*; mais on ne dit pas *dixaine d'hommes, douzaine de soldats* sans article; il faut les faire précéder d'un pronom ou de l'article, *une douzaine, ma centaine, la quinzaine, &c*; 2^o les *absolus* s'unissent aux substantifs, sans le secours d'aucune particule, *vingt cavaliers, &c*; les *collectifs* sont suivis de la particule *de*, qui est l'article indéfini du génitif; *une vingtaine de cavaliers, &c. &c.*

COLLECTER. *v. actif.*

On trouve ce mot dans les Éloges des ACADÉMICIENS de Berlin. Il n'a pas l'air de faire fortune.

COLLÈGE. *f. m.* COL-

LÈGUE. *f. m.* COLLET. *f. m.*

COLLER. *v. a. f.* COLLIER.

f. m. & leurs dérivés, ne prononcez qu'une *l.* *Kol. ge, kolèghe, kolè, kolé, ko-lié*; 2^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans le dernier, à moyen aux trois 1^{ers}, é fermé aux deux derniers.

REM. Être collé se dit figurément avec la préposition

sur; il est collé sur les livres, sur son cheval.

Prendre, ou saisir au collet, régit l'accusatif; prêter le collet, le datif; je le pris, ou je le saisis au collet; il lui prêta hardiment le collet. L'un & l'autre sont du style familier; le 1^{er} se dit au propre, & l'autre au figuré.

COLLINE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Kolize.*

COLLOCUTEUR. *f. m.*

COLLOQU. *f. m.* Prononcez *Koloku-teur, koloke*: tout bref.

COLLOQUER. (*se*) *verbe réciproque.* Tout bref. *Koloké.*

COLLUSION. *f. f.* COLUSOIRE. *adj.* COLLUSOIREMENT. *adv.* on mouille légèrement les deux *ll* dans ces trois mots. *Kollu-zion, kollu-zoá-re, zoá-reman*; 2^e brève, 3^e longue dans les deux derniers, 4^e e muet.

COLLYRE. *f. m.* Prononcez *Kolire*, 2^e longue.

COLOGNE, (*ville du cercle Electoral de ce nom.*) *Kologne*: mouillez le *gn*, 1^{re} & 2^e brèves.

COLOMBE: *f. f.* pénultième longue. *Kolonbe.*

COLOMBIER. *f. m.* COLOMBIN, *ine. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e douteuse au 1^{er}, brève aux deux autres. *Kolon-bié, lon-bein, bine.*

COLOMNE. *f. f.* quel-

ques-uns écrivent *colonne*.
Prononcez *Kolône*, pénultième longue.

COLOMNADE. *f. sim.*
Tout bref. *Kolonade*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met *colonne*, *colonnade* avec deux *nn*, contre l'étymologie.

COLON. *subst. m.* deux brèves. *Kolon*.

COLONEL. *f. m.* COLONIE. *f. f.* 2^e brève. *Kolonèl*, *koloni-e*; 3^e longue dans le 2^d, à moyen & bref au 1^{er}.

REM. Les Allemands disent *Coronel* au lieu de *Colonel*; ce qui fait que plusieurs de nos François, en parlant des Colonels Allemands, les appellent *Coronels*; mais il faut toujours dire *Colonel*. MEN.

COLOPHANE *subst. f.*
Tout bref. *Kolofane*.

COLOQUINTE. *f. fem.*
Prononcez *Kolo-kein-te*, 3^e longue.

COLORER. *v. act.* COLORIS. *subst. m.* 2^e brève. *Koloré*, *kolori*.

REM. *Colorer*, dans le figuré, outre l'accusatif, régit l'ablatif; il *coloroit* sa révolte du prétexte du bien public.

Coloris se dit aujourd'hui dans le figuré, des ouvrages d'esprit.

COLOSSAL, *ale. adj.*

COLOSSE. *f. m.* 1^{re} brève: *Koloçal*, *koloce*.

COLPORTER. *v. actif.*

COLPORTEUR. *f. m.* Prononcez *Kolporté*, *teur*: tout bref.

COLURE. *f. m.* pénultième longue.

COM

COM: dans cette syllabe, quand elle est devant une consonne, l'*m* y a le son de l'*n*. *Kon*, & elle est longue.

COMBAT. *f. m.* COMBATTANT. *f. m.* COMBATTRE. *v. act. & neutre.* Prononcez *Kon-ba*, *konbatan*, *kon-batre*; 1^{re} longue, 2^e brève... *Combattre* se conjugue comme *Battre*. Il régit l'accusatif, ou la préposition *contre*. Il faut *combattre ses passions*; on a à *combattre toute la vie contre* les mauvais penchans. Quelquefois il est *neutre*, & s'emploie sans régime; allons *combattre*, il faut *combattre*, &c.

On disoit autrefois *attacher le combat*. Le *combat* étoit sur le point de *s'attacher*, dit un Auteur. On diroit aujourd'hui *sur le point de commencer*.

COMBIEN. *adv.* Prononcez *Kon-bien*; 1^{re} longue, 2^e douteuse.

Après *combien* il faut mettre l'article indéfini *de*. *Combien y a-t-il d'hommes*, *de soldats*, *combien d'argent*,

&c. & non pas *des hommes*, *des soldats*, *de l'argent*, &c.

COMBIEN QUE pour *quoique* est vieux.

COMBINAISON. *f. f.*

COMBINER. *v. act.* Prononcez *Kon-binèzon*, *kon biné*; è moyen dans le 1^{er}, & terminé dans le 2^d; 1^{re} longue, 3^e longue dans le 1^{er}.

COMBLE. *f. m.* *COMBLER.* *v. actif*, 1^{re} longue. *Kon-ble*, *konblé*.

REM. *Comble* se dit dans le propre, & plus souvent dans le figuré; le *comble* d'une maison; le *comble* du bonheur, *de la gloire*; il régit le génitif.

De fond en comble, ad-
verbe; il est ruiné *de fond en comble*; c'est une expression figurée.

COMBLER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose avec l'article indéfini. Il l'a *comblé* de biens; il est *comblé* de gloire.

COMBUSTIBLE. *adjectif*. 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Konbustible*.

COMBUSTION. *f. fem.* Prononcez l's, & donnez au s son propre son, & non celui du c. *Konbust-ion*, 1^{re} longue, 2^e brève.

COMÉDIE. *f. f.* *COMÉDIEN*, *enne.* *f. m.* & *f.* 2^e é fermé. *Ko-médi-e*, *ko-médi-en*, *éne*; 2^e brève, 3^e lon-

gue dans le 1^{er}, douteuse dans le 3^e, è moyen.

COMÉDIE se dit ordinairement par opposition à la Tragédie; quelquefois pourtant on entend par ce mot le Théâtre en général, *aller à la Comédie*, &c.

COMÉDIEN, & *Acteur* font le même dans le propre, mais non dans le figuré. Le 1^{er} se prend en mauvaise part, & signifie une personne habile à se contrefaire & à jouer toutes sortes de personnalités. On dit au contraire d'un homme qui a conduit une affaire avec sagesse & succès, qu'il a été *grand Acteur* dans cette affaire.

COMÈTE. *f. f.* Prononcez *Ko-mète*: tout bref, 2^e è moyen, 3^e e muet.

COMICES. *f. m. pl.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e e muet. *Komice*.

COMINGE. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e e muet. *Ko-mein-je*.

COMIQUE. *adj.* *COMIQUEMENT.* *adv.* *COMITE.* *f. m.* *COMITÉ.* *subst. m.* pénultième brève, sur-tout dans le dernier. *Ko-mike*, *komikeman*, *komite*, *komité*; 3^e e muet aux trois 1^{ers}, é fermé au 4^e.

COMM; dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *m*, quoiqu'on en écrive deux.

COMMANDE, COMMANDEUR, COMMANDERIE. Tous ces mots venant de *commendare*, il faut les écrire avec un *e*, *Commende*, &c.

COMMANDANT, dante. *f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e & 3^e longues. *Komandan, dante.*

COMMANDE; on ne le dit qu'avec la préposition *de*; ouvrage *de commande*; 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e *e* muet. *Komande.*

COMMANDEMENT. *f. m.* COMMANDER. *v. act. & neutre.* Prononcez *Komandeman, ko-mandè*, 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e *e* muet au 1^{er}, *e* fermé au 2^d. Ce verbe régit tantôt l'accusatif, tantôt le datif. *Commander une armée; commander à ses desirs.*

COMME. *Préposition & conjonction.* Prononcez *Kome*, 1^{re} brève. On l'emploie quelquefois au lieu de *comment*, mais jamais en interrogation. Je ne saurois approuver cette phrase de Pierre Corneille; *Albin, comme est-il mort? Je voudrois là comment.*

Comme est préposition, quand il s'unit à des noms, & il les gouverne au même cas où sont les noms correspondans qui précèdent; il se sert *de* son bâton, *comme d'une épée.*

Comme est conjonction mo-

ivale, & en cette qualité non seulement elle est à la tête du membre de la phrase auquel elle appartient, mais elle fait marcher ce membre avant tout autre; *comme vous êtes honnête homme*, vous ne manquerez point à votre parole. Cette conjonction régit l'indicatif, & les temps conditionnels.

Comme est aussi conjonction explicative, qui régit l'indicatif; aimez-moi, *comme je vous aime*, &c.

REM. C'est une négligence vicieuse d'entasser dans le discours plusieurs *comme*, quand ils ne sont pas du même ordre; ne considérons pas la mort, *comme des Payens*, mais *comme des Chrétiens*; c'est-à-dire avec l'espérance, *comme S. Paul l'ordonne*. Ce 3^e *comme* fait un mauvais effet, parce qu'il est dans un ordre différent de celui des deux premiers, étant dans ceux-ci préposition, & dans l'autre conjonction. BOUH.

Comme quoi pour comment est hors d'usage: comme ainsi soit est dans le même cas, ainsi que *comme*, au lieu de *que*, après *si* & *aussi*. Dites-en de même de *comme que*, pour *de quelque manière que*; cela fera fort bien *comme qu'il soit.*

COMMÉMORAISON,

f. f. Prononcez *Ko-mémorè-zon* ; 2^e é fermé, pénultième longue, é moyen.

COMMENÇANT. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e & 3^e longues. *Komansan*. Il n'a point de féminin, & l'on ne dit pas *une commerçante*, comme on dit *un commençant*.

COMMENCEMENT. *f. m.* **COMMENCER.** *v. act. & neutre.* Prononcez *Ko-manceman*, *ko-mancé*, 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

Le verbe *Commencer* est suivi ordinairement de la particule *à*. Cependant on trouve dans de bons Auteurs *commencer de*, le jour *commença d'éclorre*. Il semble qu'il est inutile d'avertir qu'il ne faut pas du moins employer les deux régimes dans la même phrase. Un Poète a fait cette faute dans un Sonnet ; il *commença de vaincre aussi-tôt qu'à paroître*.

Rousseau fait régir l'ablatif à *commencer* ; il dit : Et le plus insensé *commence* d'être sage, *de* l'instant qu'il commence à sentir son travers. Un Auteur moderne lui a donné le même régime ; *commençant* sa carrière *du* terme où ils ont fini la leur. Voyez *Finir*.

COMMENDATAIRE. *f. m.* **COMMENDE**, **COMMENDERIE.** *f. f.* **COMMEN-**

DEUR. *f. m.* Prononcez *Ko-mandatère*, *komande*, *komanderi-e*, *komandeur* ; 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e brève, e muet au 2^d & 3^e, 4^e longue dans le 1^{er} & le 3^e, é moyen au 1^{er}.

COMMENDITE. *f. fem.* **COMMENDITAIRE.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue au 2^d, é moyen. *Komodite*, *ditère*.

COMMENSAL. *subst. m.* **COMMENSURABLE.** *adjectif.* **COMMENTAIRE.** *f. m.* **COMMENTATEUR.** *f. m.* **COMMENTER.** *v. act.* Prononcez *Ko-mansal*, *ko-mansurable*, *komantère*, *ta-teur*, *té* ; 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e longue au 3^e, é moyen.

COMMENT. *adv.* Prononcez *Koman*, 1^{re} brève.

COMMERCABLE. *adj.* **COMMERCANT.** *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e é ouvert & bref, 3^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d. *Komèr-fable*, *komèr-san*.

COMMERCE. *subst. m.* **COMMERCER.** *verbe neutre.* **COMÈRE.** *f. f.* Prononcez *Ko-mèrce*, *ko-mèrcé*, *ke-mère* ; la pénultième des deux 1^{ers} est un é ouvert, celle du 3^e é moyen, la syllabe est brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e.

☞ **COMMERCE** se dit élégamment dans le figuré ; mais il est peu d'occasions où

on puisse l'employer en parlant des femmes, & il a d'ordinaire un mauvais sens.

COMMETTANT, ante. *f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e brèves, *e* muet, 3^e longue. *Kometan, tante.*

COMMETTRE. *v. act.*

COMMIS. *f. m.* Prononcez *Ko-mètre*, pénultième brève, *é* moyen. *Ko-mi*, deux brèves... *Committre* se conjugue comme *Mettre*. Il signifie quelquefois *exposer*. Je vous prie de ne pas *me commettre*; mais il ne s'emploie qu'absolument, & n'a pas de régime relatif. On ne dit point *commettre quelqu'un à des affronts*. Ainsi Racine ne parle pas correctement dans ce vers d'Iphigénie, (act. II, sc. 4:)

Aux affronts d'un refus, craignant de vous commettre.

Voyez Remarque sur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet. XXXIX.

COMMISÉRATION. *f. f.* 3^e *é* fermé. Tout bref. *Komizéra-cion.*

COMMISSAIRE. *f. m.*

COMMISSION. *f. f.* **COMMISSIONNAIRE**. *f. m.* Prononcez *Ko-micère*, *ko-micion*, *ko-mi-cio-nère*, pénultième du 1^{er} & du 3^e longues, *é* moyen.

COMMODE. *adj.* & *f.* **COMMODÉMENT**. *adverbe.*

COMMODITÉ. *f. f.* Prononcez *Ko-mode*, *modeman*, *komodité*; les deux 1^{res} dans le 1^{er}, & les trois 1^{res} dans les autres brèves; l'adverbe doit avoir un accent aigu sur la 3^e.

COMMOTION. *subst. f.* trois brèves. *Komo-cion.*

COMMUER. *v. act.* ne se dit que dans cette phrase, *commuer la peine*, trois brèves. *Komu-é.*

COMMUN, une *adject.*

COMMUNÉMENT. *adv.* **COMMUNAUTÉ**. *f. f.* Prononcez *Ko-meun*, *mune*, *ko-munéman*, *ko-munoté*, (tout bref) l'adverbe doit avoir un accent aigu sur la 3^e.

Quand *Commun* signifie *unanime*, il doit être placé avant le substantif. Il faut dire d'une *commune voix*, & non pas d'une *voix commune*. On dit pourtant: c'est le *bruit commun*, & non pas le *commun bruit*, excepté peut-être en vers, où les inversions sont souvent permises.

En commun, adverbe. Les Religieux vivent *en commun*; tout étoit *en commun* parmi les Chrétiens.

S. Evremont a dit *la commune*, pour la République, ce terme est bas.

Noms communs. Voyez *Appellatif*.

COMMUNICABLE. *adj.*

COMMUNICATIF, *ive. adj.*
les trois 1^{res} brèves, 4^e douteuse au 1^{er}, 5^e longue au dernier. *Ko-munikable, katif, tive.*

REM. *Communicatif* se dit des personnes & des choses; cet homme est *communicatif*; le mal est plus *communicatif* que le bien.

COMMUNICATION.

f. f. **COMMUNIQUER.** *v. act.*
& leurs dérivés. Prononcez *Ko-munika-cion, ko-muniké*, tout bref. *Communiquer* régit l'accusatif & le datif. Il ne *communique* à personne les nouvelles qu'il reçoit; je *lui communiqueois* mes plus secrètes pensées.

COMMUNIER. *v. actif*
& *neutre.* **COMMUNION.** *f. f.*
le 1^{er} est de quatre, & le 2^d de trois syllabes. *Ko-mu-ni-é, ko-mu-nion.* Tout bref.

COMMUTATIVE. *adj.*
féminin. ne se dit qu'avec le mot *Justice*; 4^e longue, le reste bref. *Komutative.*

COMMUTATION. *f. f.*
ne se dit qu'en cette phrase, *commutation de peine*: tout bref. *Komuta-cion.*

COMPACTE. *adjectif.*
(terme de Physique.) 1^{re} longue, 2^e brève. *Konpakte.*

COMPAGNE. *subst. fém.*
COMPAGNON. *f. m.* **COMPAGNIE.** *f. f.* dans les deux 1^{ers} mouillez le *gn*, dans le 3^e ne prononcez pas même

le *g.* *Kon-pagne, kon-pagnon*, pénultième brève; *kon-pa-ni-e*, 2^e brève, 1^{re} & 3^e longues.

REM. Le peuple, en certaines Provinces, prononce *Compagnée*, au lieu de *Compagnie*.

De compagnie, espèce d'adverbe; aller de *compagnie*.

COMPARABLE. *adje 7.*

COMPARAISON. *subst. f. 1^{re}*
longue. *Kon-parable* (la pénultième douteuse.) *Kon-parèzon* (la pénultième longue, à moyen.) *Comparable* régit le datif. Plusieurs pensent que les Modernes ne sont pas *comparables aux Anciens*.

Sans comparaison, hors de comparaison, adverbes sans régime.

Par comparaison régit le datif, ou la préposition *avec*; *en comparaison*, le génitif; *par comparaison* à, ou *avec* ce que j'ai fait; *en comparaison de* ce que j'ai fait.

Les adverbes de *comparaison* demandent l'article *de* ou *d'*, excepté *bien*, après lequel on met *du, de l', ou des*; on dit beaucoup *de* monde, peu *de* monde, assez *de* monde & bien *du* monde; beaucoup *d'*argent, peu *d'*argent, assez *d'*argent, & bien *de* l'argent; beaucoup *de* gens, peu *de* gens, assez *de* gens; & bien *des* gens.

Pour *extrêmement* & *infi-*

niment, les sentimens sont partagés. Les uns veulent qu'on dise: il a extrêmement, infiniment d'esprit, & les autres, extrêmement, infiniment de l'esprit. Mon goût seroit pour le premier. Voyez *Extrêmement*.

COMPARATIF. *subst. m.*
Prononcez *Kon-paratif*, faisant sentir l'*f* finale.

Le *Comparatif* est l'inflection d'un mot, laquelle tient le milieu entre le positif & le superlatif, entre l'état d'égalité & de la plus grande supériorité. Il s'exprime ordinairement en françois par *plus*; *aimable*, positif, *plus aimable*, comparatif, *très-aimable*, ou *le plus aimable de tous*, superlatif. Il y a trois adjectifs, *bon*, *mauvais*, *petit*, qui ne suivent point la règle générale. *Bon*, *meilleur*, *très-bon*, ou *le meilleur de tous*; *Mauvais*, *pire*, ou *plus mauvais*; *très-mauvais*, ou *le pire de tous*, & non pas *le plus pire*; *Petit*, *plus petit*, ou *moindre*; *très-petit*, ou *le plus petit*, ou *le moindre*.

Les adverbess suivent la même règle. *Agréablement*, positif; *plus agréablement*, comparatif; *très-agréablement*, ou *le plus agréablement du monde*, superlatif: *Bien* fait mieux; *très-bien*, ou *le mieux du monde*; *Peu*, moins,

très-peu, *le moins de tous*; *Mal*, *pis*, *le pis*, ou *très-mal*.

On peut distinguer avec M^r RESTAULT, trois sortes de *comparatifs*; 1^o le *comparatif d'égalité*, qui se forme en mettant les mots *autant*, *aussi*, ou *si* avant les adjectifs, comme *autant habile*, *aussi sage*, *si parfait*, &c. 2^o le *comparatif d'excès*, dont le signe est *plus*; 3^o le *comparatif de défaut*, qui est caractérisé par *moins*.

Ils sont ordinairement suivis d'un *que*: *aussi sage que* lui; *plus habile que* celui-là; *moins parfait que* l'autre, &c. Si ce *que* est suivi d'un verbe, il doit être ordinairement accompagné de la particule *ne*; il est *moins beau que* vous *ne* le *pensez*. Cependant, si le verbe est précédé d'une conjonction, comme *quand*, *lorsque*, &c. on omet la particule *ne*; il est *moins beau, que* quand on l'*acheta*. Les deux dernières Remarques ne regardent que les *comparatifs d'excès* & de défaut, *plus* & *moins*.

COMPARATIF, *ive adj.* se dit en Grammaire de certaines conjonctions qui servent à marquer rapport, convenance, *parité*; par exemple, *comme*, *de même*, *ainsi que*, *autant que*, &c.

COMPARATIVEMENT.
adv. 1^{re} & 4^e longues, 5^e e
 muet & bref *Kon-parative-*
man.

COMPARER. *v. actif.*
COMPAROIR. *verbe neutre.*
 (terme de Palais.) Pronon-
 cez *Kon-paré*, *kon-pa-roar*,
 1^{re} longue, pénultième brève,
 3^e dourteute dans le 2^d.

REM. *Comparer* régit l'ac-
 cufatif, & pour 2^d régime le
 datif, ou la préposition *avec*;
 pour en bien juger, il faut
comparer l'un à l'autre, ou
avec l'autre.

COMPAROITRE. *verbe*
neutre. Voyez *Paroitre.*

COMPARTIMENT. *f.*
m. 1^{re} longue. *Konpartiman.*

COMPARTIR. *v. actif.*
COMPARTITEUR. *subst. m.*
COMPARTITION. *subst. fem.*
 (terme de Palais.) 1^{re} lon-
 gue, le reste bref. *Konparti,*
ti-teur, *ti-cion.*

REM. Un Auteur moderne
 s'est servi de *compartir* dans
 un discours tout brillant d'ex-
 pressions figurées & de ter-
 mes métaphoriques, répan-
 dus avec une profusion fati-
 guante pour le Lecteur. C'est
 peut-être pour la première
 fois que ce mot est sorti du
 Palais, pour passer dans un
 Discours Académique.

COMPARUTION. *f. f.*
 (terme de Palais.) *Konparu-*
cion, 1^{re} longue, le reste
 bref.

COMPAS. *f. m.* **COM-**
PASSER. *v. actif.* Prononcez
Konpá, *kon-pacé*, 1^{re} & 2^e
 longues.

REM. *Compasser* se dit le
 plus souvent au figuré; *com-*
passer ses discours, ses dé-
 marches, ses actions, &c.

COMPASSION. *subst. f.*
COMPÂTIR. *v. neutre.* Pro-
 noncez *Kon-pá-cion*, *kon-*
páti, l'a long.

COMPÂTIR régit le
 datif. Il faut *compâtir aux foï-*
bleses d'autrui.

COMPÂTIBILITÉ. *f. f.*
 1^{re} longue, le reste bref.
Kon-pâtabilité; il régit le gé-
 nitif, & quelquefois pour 2^d
 régime, la préposition *avec*.
 La *compâtabilité* de ce poste
avec mes anciennes fonctions
 me l'a fait accepter.

COMPÂTIBLE. *adj.* 1^{re}
 longue, le reste bref. *Kon-*
pâtible. Il est ordinairement
 suivi de la préposition *avec* :
 son humeur *n'est pas compâ-*
tible avec la mienne. On ne
 l'emploie guère qu'avec la
 négation.

COMPÂTISSANT, *ante.*
adj. 1^{re}, 2^e & 4^e longues,
 3^e brève. *Konpâti-san*, *sante.*

COMPATRIOTE. *f. m.*
 1^{re} longue, le reste bref.
Kon-patri-ote.

COMPENSATION. *f. f.*
 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève.
Kon-pansa-cion.

COMPENSER. *v. actif.*

Prononcez *Kon-pansé*, 1^{re} & 2^e longues.

COMPÈRE. *f. m.* pénultième longue, é moyen. *Kon-père*.

COMPÉTENCE. *f. fém.*

COMPÉTENT, ente. *adjeçt.*

COMPÉTEMENT. *adverbe.* (il est peu usité.) Prononcez *Kon-pétanse*, *kon-pétan*, *tante*, *kon-pétaman*; 1^{re} longue, 2^e é fermé; 3^e longue dans le 1^{er} & le 3^e.

Compétence régit le génitif. Cette affaire n'est pas de la *compétence* de ce Tribunal. Il se combine aussi avec les pronoms possessifs; cela n'est pas de *votre compétence*.

COMPÉTER. *v. neutre.* (terme de Pratique.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e é fermé. *Konpété*; il régit le datif.

COMPÉTITEUR. *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. *Compéti-teur*, 2^e é fermé.

COMPILATEUR. *f. m.*
COMPILATION. *f. f.* COMPILER. *v. actif.* Prononcez *Kon-pila-teur*, *kon-pila-cion*, *kon-pilé*, 1^{re} longue, le reste bref.

COMPLAINTÉ. *f. fém.* n'est plus d'usage que dans les chansons du Pont-neuf; 1^{re} & 2^e longues. *Kon-plein-te*.

COMPLAIRE. *v. neutre.*

COMPLAISANCE. *subst. f.* & leurs dérivés. *Ai* est plus ouvert dans le 1^{er} que dans le

2^d. *Kon-plère*, *kon-plèzanse*; pénultième longue. . . *Complaire* se conjugue comme *plaire*. Il régit le datif. J'ai fait cela pour *lui complaire*.

 *Se complaire* est ordinairement suivi de la préposition *dans*; & avoir de la *complaisance*, de la préposition *pour*. Il se *complait dans* ses ouvrages; un père ne doit pas avoir une trop grande *complaisance pour* son fils.

COMPLAISANT, ante. *adjeçtif.* trois longues, 2^e é moyen. *Konplèzan*, *zante*.

REM. *Complaisant* se met toujours après son substantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire, le *complaisant témoin*, au lieu de *témoin complaisant*.

Complaisant se dit ordinairement seul & sans régime. Quelquefois il régit la préposition *pour*. Racine, dans *Iphigénie*, lui fait régit le datif: *Complaisant à vos desirs*; & M^r l'Abbé d'Olivet, parlant d'une autre expression de ce grand Poète, qui ne plaisoit pas Patru, pense que le scrupule de Patru à l'égard des régimes de *Complaisant*, n'auroit pas été moins fondé.

Depuis peu on a fait de *Complaisante* un *substantif féminin*. C'est la *Complaisante* de Madame.

COMPLÉMENT. *f. m.*
1^{re} longue, 2^e é fermé &
bref. *Konpléman.*

COMPLÉT, *ette. adj.*
COMPLÉTER. *v. actif. 1^{re}*
longue, le reste bref. Pro-
noncez *Konplè*, *ète*; (dans
le masculin, l'é plus ouvert
que dans le féminin.) *Kon-*
plète, deux é fermés.

COMPLÈTEMENT. *ad-*
verbe & f. m. 1^{re} longue,
2^e brève, é moyen, 3^e e
muet & bref. *Konplètement.*

COMPLEXE. *adj. 1^{re}*
longue, 2^e brève, é moyen.
Konplèkce.

COMPLEXION. *f. fem.*
COMPLICATION. *f. f.* Pro-
noncez *Kon-plèk-cion*, *kon-*
plik-a-cion; 1^{re} longue, le
reste bref, 2^e é moyen au
1^{er}.

COMPLICE. *f. m. & f.*
COMPLICITÉ. *f. f.* Pro-
noncez *Kon-plice*, *kon-plicité*,
1^{re} longue; 2^e dans le 1^{er},
& 2^e & 3^e dans le 2^d brèves.

COMPLIES. *f. f. plur.*
1^{re} longue, pénultième lon-
gue aussi. *Kon-pli-e.*

COMPLIMENT. *f. m.*
COMPLIMENTER. *v. actif.*
COMPLIMENTEUR. *subst. m.*
1^{re} longue, 2^e brève, 3^e
longue aux deux derniers.
Kon-pliman, *manté*, *man-teur.*

COMPLIQUÉ, *ée. adj.*
1^{re} longue, 2^e brève, 3^e é
fermé, longue au 2^d. *Kon-*
pliqué, *é-e.*

COMLOT. *f. m.* **COM-**
PLOTER. *v. neutre.* Pro-
noncez *Kon-plò*, *kon-ploté*; 1^{re}
longue, 2^e brève, 3^e é fer-
mé & bref.

COMPONCTION. *f. f.*
Prononcez *Kon-pon-cion*,
1^{re} & 2^e longues.

COMPORTER. (*Se*)
verbe réciproque. Prononcez
Kon-porté; 1^{re} longue, 2^e
brève. Ce verbe se joint or-
dinairement au pronom per-
sonnel, il est quelquefois ac-
tif. Notre langue ne com-
porte pas un style si coupé,
ni si diffus; *ne comporte pas*,
c'est-à-dire, ne permet pas.
Cette expression n'est bonne
que pour le discours familier,
ou pour le style médiocre,
comme celui de dissertation.

COMPOSÉ. *f. m. 1^{re}* &
2^e longues. *Kon-pôzé.*

COMPOSER. *v. actif &*
neutre. Po est long, sur-tout
devant l'e muet; je *compose*.
Prononcez *Kon-pôzé*, *kon-*
pôze.

 **COMPOSER**, actif,
régit l'accusatif; neutre, il
régit l'ablatif des choses, &
la préposition *avec* pour les
personnes. Il a *composé des*
conditions, *des lods*, *des*
ventes: j'ai *composé avec* lui.
Passif, il régite l'ablatif avec
l'article indéfini *de*, le corps
humain *est composé de* chair,
d'os, *de nerfs*, &c.

 2° On appelle *Com-*

posés les noms formés d'un nom primitif & d'une particule, ou autre nom, comme *immortel*, composé de *in* & de *mortel*, & *entreprise*, composé de *entre* & de *prise*, &c.

Ces noms composés le font ou d'un substantif, *bienfait*, ou d'un adjectif, *bonheur*; ou d'un adjectif & d'une préposition, *just'au-corps*; ou d'un adverbe, *bien-heureux*, ou d'un verbe, *porte-feuille*, &c.

L'usage seul peut apprendre quels sont les *Composés*, dont les deux ou les trois parties sont unies sans espace, ni division; & quels sont ceux qui admettent un tiret, ou une division entre les deux, ou les trois mots qui forment la composition.

Temps composés dans les verbes. Voyez *Auxiliaire*.

COMPOSITE. *adjectif*.

COMPOSITEUR. *f. m.* COMPOSITION. *f. f.* 1^{re} longue, l'i pénultième est bref, mais encore plus dans le 2^d & 3^e que dans le 1^{er}. *Kon-pôzite*, *kon-pôzi-teur*, *kon-pôzi-cion*.

COMPOSTEUR. *f. m.* (terme d'Imprimeur.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Konpos-teur*.

COMPOTE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Kon-pote*.

En compote, adverbe. Il se dit le plus souvent dans le figuré, mais seulement

dans le style familier; il lui mit la tête *en compote*.

COMPRÉHENSIBLE.

f. f. COMPRÉHENSION. *f. f.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e é fermé & brève; 4^e brève aussi. *Konpré-ancible*, *konpré-ancion*.

COMPRENDRE. *v. act.* *Kon-prendre*. (Voyez *Prendre*.) 1^{re} & 2^e longues.

☞ *COMPRENDRE* régit l'accusatif; & quand il signifie *enfermer*, il a pour 2^d régime la préposition *dans*. *J'ai compris votre pensée*; on ne l'a pas compris dans la liste.

COMPRESSE. *subst. fem.* COMPRESSION. *f. f.* 1^{re} longue, pénultième longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, é moyen. *Kon-prèce*, *kon-prè-cion*.

COMPRIMER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

COMPRIS. *adverbe*. Il se joint à *y* ou à *non*, & régit l'accusatif; *y compris*, *non compris les deux cens francs* qui restoient de l'ancien compte.

COMPRIS, *ise. participe passé* du verbe *Comprendre*.

COMPROMETTRE. *v. act.* COMPROMIS. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kon-promètre* (3^e é moyen) *kon-promi*. Voyez *Mettre*... *Se compromettre* régit la préposition *avec*. Il ne faut pas
se

se compromettre avec les méchans.

En compromis, adverbe. Mettre une affaire *en compromis*, vous m'avez mis *en compromis*.

COMPTABLE. *adjectif.*

COMPTE. *f. m.* COMPTER. *v. act. & neutre.* Prononcez *Kon-table*, (1^{re} longue, pénultième douteuse.) *Kon-te*, *konté*, (la 1^{re} longue.)

1^o COMPTABLE régit l'ablatif, ainsi que *rendre* ou *demande compte*. Il est *comptable*, ou il doit *rendre compte*, ou on lui *demande compte* de l'emploi de cette somme. Plusieurs Auteurs modernes ont employé au figuré cette expression, *être comptable*. Elle n'est pas bien noble; & quand on l'applique à des choses inanimées, la métaphore est trop forcée. Racine dit, dans *Britannicus*, (act. III, sc. 7.)

De mille autres secrets j'aurois
compte à vous rendre.

La transposition, outre qu'elle est dure, est contre la Grammaire; car lorsque les verbes régissent des noms sans article, & ne font qu'une même expression avec eux, comme *rendre compte*, on ne peut transposer leur régime. On ne diroit pas: Je ne puis *grace faire*, *avis donner*, *honte avoir*. Mais on

Tome I.

dit toujours, & dans toutes les occasions, *faire grace*, *donner avis*, *avoir honte*. Voyez Remarque sur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet. LXX.

2^o COMPTER POUR RIEN, s'emploie sans la négation, ainsi que *compter pour peu de chose*. Tout espace fini, comparé à l'éternité qui n'a point de fin, non-seulement doit être *compté* pour peu de chose, mais *pour rien* du tout. Tout ce que je n'ai pas, je le *compte pour rien*. On ne doit pourtant pas condamner *ne compter pour rien*: il se trouve dans quelques bons livres. BOUH.

P. Corneille dit *compter à rien*, & lui fait régir le datif & l'accusatif. Je ne *vous compte à rien* le nom de mon de mon époux. (Polieucte, act. IV, sc. 3.) On ne le diroit pas aujourd'hui.

COMPTER, actif, régir l'accusatif & le datif; neutre, la préposition *sur*. Je *lui ai compté* la somme que je lui devois; il a tort de *compter sur moi*.

COMPTANT. *participe actif, f. m. & adv.* Quand il est participe, la dernière est longue, *comptant* de l'argent. Quand il est substantif ou adverbe, elle est brève; *avoir du comptant*, *payer comptant*. Prononcez *Kontan*,

R

fans faire sentir ni le *p* ni le *t* final.

COMPTOIR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Kon-toir.*

COMPULSER. *v. actif.*
COMPULSEUR. *f. m.* COMPULSOIRE. *adj.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue au dernier, *é* fermé au 1^{er}. *Kon-pul-cé, pul-ceur, pul-soàre.* Ce sont des termes de Pratique.

COMPUT. *f. m.* (terme de Chronologie.) On prononce le *t* final. *Konput,* 1^{re} longue.

COMTAL, *ale. adject.*
COMTAT. *f. m.* 1^{re} longue. *Kontal, tale, konta.*

REM. *Comtat* ne se dit que du *Comtat Venaisfin*; partout ailleurs on dit *Comté.*

COMTE. *f. m.* COMTÉ. *f. m.* & *f.* *C mte* se prononce comme *compte* & *conte*, 1^{re} longue. *Kon-te, kon-té,* 2^e e muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

COMTÉ est masculin, excepté dans ces deux cas, la *Franche-Comté*, ou la *Comté*, une *Comté-pairie.*

COMTESSE. *f. f.* Prononcez *Kon-tèce*, 1^{re} longue, l'é pénultième moyen & bref.

COMTOIS, *oise. f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e longues. *Kon-toá, toá-ze.*

COMUS. *f. m.* Divinité. Prononcez *Ps finale.* *Komus.*

CONCASSER. *v. actif,* pénultième longue. *Kon-kâcé.*

CONCAVÉ. *adj.* CONCAVITÉ. *f. f.* 2^e longue dans le 1^{er}. *Konkâve, konkavité.*

CONCENTRER. *v. act.* Prononcez *Kon-santré*, 1^{re} & 2^e longues, 3^e *é* fermé.

CONCENTRIQUE. *adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Konsantrike.*

CONCEPTION. *f. f.* Prononcez le *p.* *Kon-sép-cion*; 1^{re} longue, 2^e brève, *é* moyen.

CONCERNANT, *préposition.* Elle régit l'accusatif, 1^{re} & 3^e longues, 2^e *é* ouvert & bref. *Konsèrnan.*

CONCERNER. *v. actif.*

CONCERTE. *v. act.* CONCERT. *f. m.* 1^{re} longue, l'*é* dans la 2^e syllabe est ouvert & bref dans les deux 1^{ers}, douteuse dans le 3^e. *Kon-sèrné, kon-sèrté, kon-sèr.*

De concert, adverbe; agir *de concert.*

CONCESSIF, *ive. adj.* (terme de Grammaire.) se dit de certaines conjonctions dont on se sert pour marquer que l'on demeure d'accord d'une chose; ce sont: *à la vérité, à la bonne heure, que, quand, quand même, non que, non pas que, ce n'est pas que, quoique, encore que.* Prononcez *Kon-cècis, ci-ve*; 1^{re}

longue, 2^e é moyen & bref,
3^e longue au 2^d.

CONCESSION. *f. f.* 1^{re}
longue, l'é pénultième est
moyen & bref. *Kon-cè-cion.*

CONCEVABLE. *a. l.* 1^{re}
longue, 2^e brève, e muet,
3^e douteuse. *Kon-ceiveable.*

REM. *Concevable* ne se dit
guère qu'accompagné de la
négative, ou en interroga-
tion; Cela *n'est pas concev-*
able; ce procédé *est-il con-*
cevable? Il se dit ordinaire-
ment des choses, rarement
des personnes, ainsi que *con-*
cevoir.

CONCEVOIR. *v. a. l.*
Prononcez *Kon-se-voir*, 1^{re}
longue, 2^e e muet & bref,
3^e douteuse. *Je conçois; nous*
concevons; vous concevez; ils
sonçoivent; je conçois; j'ai
conçu, je conçus, je conce-
vrai; que je conçoive, nous
concevions, vous conceviez,
ils conçoivent; que je con-
cusse, je concevrois, conce-
vant, conçu.

CONCIERGE, *subst. m.*
trois syllabes. *Kon-cièr-ge*,
1^{re} longue, pénultième brève,
é moyen.

CONCIERGERIE, *f. f.*
1^{re} & 4^e longues, 2^e é ou-
vert & brève, 3^e brève aussi,
e muet. *Kon-sièr-jeri-e.*

CONCILE. *f. m.* **CON-**
CILIER. *v. a. l.* & ses déri-
vés; 1^{re} longue, 2^e brève.
Kon-sile, konsili-é.

Concilier régit l'accusatif,
& il a pour 2^d régime la pré-
position *avec*; *se concilier*,
l'accusatif: Il est souvent dif-
ficile de *concilier les esprits*:
comment *conciliez-vous cette*
conduite avec vos préten-
tions? Il faut tâcher de *se*
concilier l'estime des gens de
bien.

CONCILIABULE. *f. m.*
CONCILIATION. *f. f.* 1^{re}
longue, le reste bref.

CONCILIAIRE. *adject.*
mot forgé. Un Auteur a ap-
pellé un concile une assem-
blée *conciliaire*. **DICTIONNAIRE NÉOL.**

CONCIS. *adj.* Pronon-
cez *Kon-ci*, 1^{re} longue; cet
adjectif n'est guère d'usage
qu'au masculin.

CONCITOYEN, *enne.*
f. m. & f. Prononcez *Kon-*
ci-toâ-ien, iène, 1^{re} longue,
2^e & 3^e brèves, 4^e douteuse
dans le 1^{er}, dans le 2^d é
moyen.

CONCLAVE, *f. f.* 1^{re} &
pénultième longues. *Kon-*
klâve.

CONCLAVISTE, *f. m.*
1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.
Kon-klaviste.

CONCLUANT, *ante,*
adj. 1^{re} & 3^e longues, 2^e
brève. *Konklu-ant*, *ante.* Il
ne se dit que des choses; ce
raisonnement n'est pas *con-*
cluant. On l'emploie presque
toujours dans le sens né-
gatif,

CONCLURE. *v. act. & neutre.* (ou *conclurre* avec deux *rr.*) Prononcez *Kon-klüre*. . . . 1^{re} & 2^e longues; je *conclus*, tu *conclus*, il *conclut*, nous *concluons*, vous *concluez*, ils *concluent*; je *concluois*, je *conclus*; j'*ai conclu*; je *conclurai*; *conclus*, qu'*il conclue*; que je *concluſſe*, je *conclurois*, *conclue*, *ue*.

CONCLURE, actif, régit l'accusatif; neutre, il régit l'ablatif, & au Palais le datif. Que *concluez-vous* de là? Les Juges *ont conclu* à la question; ou la préposition *contre*. On a *conclu* criminellement *contre lui*.

CONCLUSIF, *ive. adj.* se dit en *Grammaire* des conjonctions dont on se sert pour tirer une induction ou conséquence de quelque proposition précédente. Telles sont: *or*, *donec*, *par conséquent*, *ainsi*, *c'est pourquoi*, *cela étant*, *c'est pour cela que*, *de sorte*, ou *en sorte que*, *tellement que*, *de manière que*.

CONCLUSION. *f. fém.* Prononcez *Kon-klu-zion*, 1^{re} longue, 2^e brève.

CONCOMBRE. (& non pas *Coucombre*) *subst. m.* Prononcez *Kon-kombre*, 1^{re} & pénultième longues.

CONCOMITANCE. *f. f.* (terme de Théologie.) 1^{re}

& 4^e longues, 2^e & 3^e brèves. *Konkomitance*.

CONCORDANCE. *f. f.* Prononcez *Kon-kordance*, 1^{re} & pénultième longues, 2^e brève.

La *Concordance* est en *Grammaire*, la construction régulière des noms en même genre, cas & nombre, & des verbes selon les personnes & les nombres. Il y en a sur-tout quatre. La 1^{re} est la concordance de l'*adjectif* & du *substantif* qui doivent s'accorder en genre, nombre & cas. La 2^e du relatif avec son *antécédent*, qui doivent s'accorder en genre, en nombre & en personne. La 3^e du *verbe* avec son *nominatif*. Il doit s'y accorder en personne & en nombre. La 4^e du *responsif* avec l'*interrogatif*; ils doivent s'accorder en nombre & en cas.

CONCORDAT. *subst. m.* **CONCORDE.** *f. f.* Prononcez *Kon-korda*, *kon-korde*, 1^{re} longue, pénultième brève.

CONCOURIR. *v. neutre.* **CONCOURS.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Kon-kouri*, *kon-kour*.

CONCOURIR régit le datif des choses, & l'infinitif avec *à* pour les verbes; tout *concourt* à ma ruine; ils ont tous *concouru* à me perdre. Il régit aussi quelquefois la préposition *avec* pour les

personnes: Il a concouru avec moi au succès de cette entreprife.

CONCRET. *f. m.* **CONCRÉTION.** *f. f.* (termes de Philosophie.) 1^{re} longue, 2^e è moyen au 1^{er}, è fermé au 2^d. *Konkrè, konkré-cion.*

CONÇU, çue, *participe passé* du verbe *Concevoir*; 1^{re} longue, 2^e longue au 2^d. *Kon-su; sû-e.*

CONCUBINAGE. *f. m.* **CONCUBINAIRE.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e brève au 1^{er}, longue au 2^d, è moyen. *Konkubinaje, binère.*

CONCUBINE. *f. f.* & ses dérivés. Prononcez *Konkubine*, 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

CONCUPISCENCE. *f. f.* Prononcez *Kon-kupissance*, 1^{re} & 4^e longues.

CONCURREMMENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kon-kuraman.*

CONCURRENCE. *f. f.* **CONCURRENT,** ente. *adj.* Prononcez *Kon-kurranse*, (pénultième longue.) *Kon-kurran. ante*, 3^e longue.

CONCUSSION. *subst. f.* **CONCUSSIONNAIRE.** *f. m.* Prononcez *Kon-ku-cion*, (1^{re} longue, pénultième brève.) *Kon-ku-cio-nère*, (1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, pénultième longue.)

CONDAMNABLE. *adj.*

CONDAMNATION. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d. *Kon-dânable, dâna-cion.*

CONDAMNER. *v. act.* & ses dérivés, 1^{re} & 2^e longues. *Kon-dâné*, on ne prononce point l'*m*. Ce verbe régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & l'infinitif avec *à*.

CONDENSATION. *f. f.* **CONDENSER.** *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, è fermé au 2^d. *Kondansz-cion, kondansé.*

CONDESCENDANCE. *f. f.* **CONDESCENDRE** *verbe neutre.* 1^{re} & pénultième longues. *Kon-dèçandance, kondèçandre.*

CONDESCENDRE régit le datif, & *Condescendance* la préposition *pour*. Il faut souvent *condescendre à* la volonté d'autrui, *avoir de la condescendance pour* les foiblesses de ses amis.

CONDISCIPLE. *f. m.* Prononcez *Kon-diciple*, 1^{re} longue, pénultième brève.

CONDITION. *f. f.* Prononcez *Kon-di-cion*, 1^{re} longue, pénultième brève.

CONDITION dit moins que *qualité*, & *homme de qualité* est en notre langue quelque chose de plus qu'*homme de condition*. . . . *A condition* que régit ordinairement le subjonctif, &

quelquefois le futur de l'indicatif & le conditionnel présent ; à condition qu'il n'en abuse pas ; ou qu'il n'en abusera pas ; je le lui avois pardonné, à condition qu'il n'en abuseroit pas. Voyez à charge que, au mot Charge. A condition que suit les mêmes règles. Sous condition que a les mêmes régimes

CONDITIONNER. v. *act.* ne se dit qu'au Palais : mais son participe passif est fort usité. *Kon-di-tio-né* ; 1^{re} longue, le reste bref.

CONDITIONNÉ, ée. *adj.* **CONDITIONNEL**, elle. *adj.* Prononcez *Kon-di-cio-né*, *né-e*, *kon-di-cio-nèl*, *nèle* ; 1^{re} longue, pénultième brève, excepté dans le 2^d où elle est longue.

Quelques-uns appellent *Conditionnel* un des imparfaits du subjonctif, parce qu'il ne s'emploie qu'avec une de ces particules, *si* ; *pourvu que*, à condition que, *quand même*, &c. particules qui expriment une condition. *P'irois*, *si je pouvois*, &c. c'est-là ce qu'ils appellent *conditionnel présent*, parce qu'il marque ce qui se feroit présentement, si la condition étoit posée. Il se termine dans les verbes en *rois*, *roit* ; *riens*, *riez*, *roient*. M^r de VOLTAIRE écrit *rais* ; *rait* ; *riens* ; au lieu de *rois*, *roit* ;

roient ; mais son autorité n'a pas pu établir cette orthographe.

Le *Conditionnel passé* marque qu'une chose auroit été faite, si la condition d'où elle dépendoit eût eu lieu : *Je vous aurois écrit* ; *si j'avois su où vous étiez*. Il est formé du conditionnel présent du verbe *Avoir*, & du participe passif du verbe ; *j'au-rois fait*, *tu aurois fait*, &c.

Il y en a un autre qui se forme du prétérit du subjonctif, de l'auxiliaire & du participe du verbe ; *j'eusse aimé* si, &c. Celui-ci appartient tantôt à l'indicatif ; comme conditionnel, & tantôt au subjonctif, comme plusque parfait : *Etoit-il possible que j'eusse fait si-tôt ?* &c.

Le P. Buffier appelle ce temps des verbes l'*Incertain* ; parce que, dit-il, il marque une chose qui seroit dans un temps incertain ; vû qu'elle dépend d'une autre chose incertaine ; je le *ferois* ; si je le pouvois ; il est donc incertain que je le fasse, puisqu'il est incertain que je le puisse. Nous appellerons pourtant ce temps des verbes le *conditionnel*.

Quelques-uns mettent le subjonctif après le *conditionnel* de certains verbes, qui régissent l'indicatif. Boileau

dit (Sat. 6 :) On *dirait* que le ciel . . . *veuille* inonder , &c. Sur ce vers M^r de Saint-Marc dit que bien des gens préfèrent *veut* , & que c'est aujourd'hui l'usage le plus commun.

On appelle aussi *conditionnelles* certaines *conjonctions* qui expriment une condition : *si* , *sinon* , *quand* , *pourvu que* , *supposé que* , *bien entendu que* , *à condition que* , *à la charge que* , &c.

CONDITIONNELLEMENT. *adv.* 1^{re} longue , le reste bref. *Kon-di-cio-nèl-man* , 4^e à moyen , 5^e e muet.

CONDOLÉANCE. *f. f.* 1^{re} & pénultième longues. *Kon-dolé-anse*. Il n'est d'usage que dans ces deux expressions : *Complimens de condoléance* ; *lettres de condoléance* ; 3^e é fermé.

CONDOM , (ville de Gascogne.) CONDOMOIS. *f. m.* 1^{re} longue , 2^e longue au 1^{er} , brève au 2^d , dont la 3^e est longue. *Kondon* , *kondo-moâ*.

CONDOULOIR. (Se) *v. réciproque*. On ne se sert de ce verbe qu'avec le pronom personnel , seulement à l'infinitif , & encore très-rarement.

M^r de VAUGELAS dit dans ses Remarques , que *se condouloir avec quelqu'un de la mort d'une personne* , est

fort bien dit , & il ajoute que *condoléance* sembloit alors un étrange mot. C'est aujourd'hui tout le contraire. *Multa resuscitentur* , &c.

CONDRIEU , (ville du Lyonnais.) 1^{re} longue , 2^e brève. *Kon-drieu*.

CONDUCTEUR , *trice*. *f. m. & f.* Prononcez le *c.* *Kon-duk-teur* , *trice* , 1^{re} longue.

CONDUIRE. *v. a. f.* trois syllabes. *Kon-dui-re* , 1^{re} & 2^e longues. *Je conduis* , *je conduisois* ; *je conduisis* ; *je conduirai* ; *je conduirois* ; *que je conduise* ; *que je conduisisse* ; *conduit* , *uite*. Ce verbe régit l'accusatif & le datif , & l'infinitif avec *à*. Le libertinage *conduit les hommes à leur perte* ; ce dessein *l'a conduit à se faire chasser de la Cour*.

CONDUIT. *f. m.* CONDUITE. *f. f.* Prononcez *Kon-dui* , *kon-dui-te* ; le 1^{er} de deux , le 2^d de trois syllabes , 1^{re} longue , 2^e brève.

CONE. *f. m.* 1^{re} longue. *Kó-ne*.

CONFABULATION , CONFABULER , mots qui ne peuvent se dire que par plaisanterie.

CONFECTION. *subst. f.* Prononcez le *c.* *Kon-fek-cion* ; 1^{re} longue , 2^e brève , é moyen.

CONFÉDÉRATION. *f. f.* 1^{re} longue , le reste bref.

Kon-fédéra-cion, 2^e & 3^e é fermé.

CONFÉDÉRÉS. *f. m. pl.* 1^{re} longue, les trois autres é fermés & brefs. *Konfédéré.*

CONFÉDÉRER. (*Se*) *v. réciproque.* **CONFÉRER.** *v. act. & neutre.* la 2^e & 3^e du 1^{er}, & la 2^e du 2^d font des é fermés. *Kon-fédéré, konféré*, 1^{re} longue.

CONFÉRER, actif, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; neutre, il régit la préposition *avec*. On lui a *conféré un bénéfice* considérable; je *conférerai avec* vous, pour voir déterminer cette affaire.

Conférer, actif, ne se dit que des ordres & des bénéfices. Autrefois on lui donnoit le sens de *comparer*, mais il est vieux en ce sens.

CONFÉRENCE. *subst. f.* **CONFÉRENCIER.** *f. m.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e é fermé, 4^e douteuse au 2^d, é fermé. *Konférance, r.in-fé.*

CONFESSE. (*à*) *adv.* 1^{re} & 2^e longues. *Konfesse*, é moyen. Je suis allé ce matin à *confesse*.

REM. Plusieurs, parmi le peuple, font de ce mot un *substantif féminin*, & disent *la confesse*, pour signifier tantôt la confession, tantôt & plus souvent encore le confessionnal: c'est une faute grossière.

CONFESSER. *verbe actif.* **CONFESSEUR.** *f. m.* 1^{re} longue, pénultième brève, é moyen. *Kon-fécé, ceur*; mais devant la syllabe féminine il est long. *Il confesse.* Prononcez *Kon-fice*.

CONFESSER régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; *se confesser*, le datif de la personne, l'ablatif de la chose. J'ai *confessé ma faute* à mon père; je *me confesse au* Curé; je *me suis confessé* souvent de ce péché. Quelques-uns lui font régir l'ablatif de la personne, & disent: je *me confesse de* M^r tel, c'est une faute grossière.

Quand *confesser* a le sens d'*avouer*, il régit le *que* suivi de l'indicatif, ou l'infinitif sans préposition; il *confesse qu'il a* reçu, ou *avoir* reçu cette somme.

CONFESSION. *subst. f.* **CONFSSIONAL.** *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. *Konfession, cio-nal*, 2^e é moyen.

CONFIANCE. *subst. f.* Prononcez *Kon-fi-anse*, 1^{re} & pénultième longues, 2^e brève.

CONFIA Il y a de la différence entre *mettre sa confiance*, & *prendre confiance*; l'un peut regarder la personne ou la chose; l'autre ne peut regarder que la personne; l'un signifie *s'appuyer sur quelqu'un*, ou *sur quelque chose*;

l'autre , se fier à quelqu'un. Il faut mettre sa confiance en Dieu ; il ne faut pas mettre sa confiance en ses richesses ; j'ai pris une entière confiance en lui. BOUH.

CONFIDENCE. *f. fem.*

CONFIDENT, ente. *f. m. & fem.*

CONFIDEMMENT. *adv.*

Prononcez *Kon-fidantse*, *kon-fidan*, *dante*, *kon-fidaman* ;

1^{re} & 3^e longues dans le 1^{er} ; dans les deux autres

1^{re} longue, le reste bref.

☞ Faire confiance régit l'ablatif. Il m'a fait confiance de tous ses secrets.

En confidence, adverbe ; il me l'a dit *en confidence*.

CONFIDENTIAIRE. *f.*

m. 1^{re}, 3^e & 5^e longues, 2^e & 4^e brèves. *Konfidenti-ère*, pénultième à moyen.

CONFIER. *v. act.*

CONFIGURATION. *f. f.*

CONFINER. *v. act.*

Prononcez *Kon-fi-é*, *kon-figuracion*, *kon-finé*, 1^{re} longue, le reste bref.

☞ CONFIER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne ; il lui confie tous ses secrets. Se confier régit la préposition *en* ; il faut vous confier en Dieu ; je me confie en la bonté de ma cause. Ils diffèrent non-seulement par le régime, mais par la signification. Confier, actif, c'est commettre quelque chose au soin & à la fidélité de quelqu'un ; con-

fier un dépôt à un ami. Se confier, c'est s'assurer, prendre confiance en quelqu'un, ou en quelque chose, se confier en ses forces, en ses amis. Racine donne à l'actif le régime du réciproque. (*Mithridate*, act. I, sc. 1 :)

Elle trahit mon père, & rendit aux Romains

La place & les trésors confiés en ses mains.

Il me semble, dit M^r l'Abbé d'Olivet, que *confiés en ses mains*, n'est pas autorisé par l'usage.

CONFINER est ordinairement suivi de *dans* ou *parmi* avec l'accusatif ; *confiner dans* une prison ; *parmi* des bêtes sauvages ; *se confiner* régit le datif ; *se confiner aux lieux* les plus cachés.

CONFINS. *f. m. plur.*

Prononcez *Kon-fein*. Il n'a point de singulier, 1^{re} longue.

CONFIRE. *v. act.* 1^{re}

& 2^e longues. Je confis, nous confisons ; je confisois ; je confis ; j'ai confi, je confiai, je confirois ; confis, que je confisse ; confisant, confit, etc.

CONFIRMATIF, *ive.*

adj. **CONFIRMATION.** *f. f.*

1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d. *Konfirmatif*, *tive*, *konfirma-cion*.

CONFIRMER. *v. actif.*

Kon-firmé, 1^{re} longue, 2^e brève.

REM. Confirmer, passif, ne régit pas l'ablatif, mais la préposition *par*. Molière dit (Dom Garcie, act. V, sc. 1^{re} :) Et du vieux Dom Louis les trouve confirmées; il faut *par le* vieux Dom Louis, &c.

CONFISCABLE. *adjectif.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse, 4^e e muet. *Kon-fiskable*.

CONFISEUR. *s. m.* (& non pas *Confisseur*) 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Konfi-zeur*. Voyez *Confiturier*.

CONFISQUER. *v. act.*

CONFISCATION. *s. f.* Prononcez l's. *Kon-fiské, kacion*, 1^{re} longue, 2^e brève.

CONFIT, *ite. adj.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Konfi, fite*.

CONFITURE. *s. f.* 1^{re} & pénultième longues. *Kon-fiture*,

CONFITURIER, *ière; s. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e douteuse au 1^{er}, é fermé, longue au 2^d, é moyen. *Kon-fiturié, rière*.

REM. Confiseur se dit de celui qui fait les confitures, & *Confiturier*, de celui qui les vend. MEN.

CONFLIT, CONFLUENT. *s. m.* Prononcez *Konfli, konflu-an*, 1^{re} longue, 2^e brève.

REM. Conflit ne se dit guère que joint à *jurisdiction*; il y a eu un grand *conflit de jurisdiction*.

En parlant d'une seule jonction de deux rivières; il faut dire *le confluent*, & non pas *les confluens*.

CONFONDRE. *v. actif.* 1^{re} & 2^e longues.

REM. Confondre régit l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *avec*; il ne faut pas *confondre* une chose *avec* l'autre.

CONFORMATION. *s. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Konforma-cion*.

CONFORME. *adjectif.*

CONFORMÉMENT. *adverbe.*

CONFORMER. *v. act.* Prononcez *Konforme, konformé; konforméman*; (le 2^d & le 3^e avec un accent aigu sur la 3^e) 1^{re} longue, le reste bref.

CONFORMITÉ. *s. fem.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kon-formité*.

CONFORME & Conformément régissent le datif *Conformité*, le datif, ou la préposition *avec*. Cela est *conforme à* ce qu'on m'avoit dit : J'ai agi *conformément à* vos intentions; la *conformité* de ma pensée *avec* la vôtre me flatte.

Se conformer régit aussi le datif; il faut *se conformer aux* ordres de la Providence.

En conformité, adverbe, se dit absolument, ou avec le génitif; j'ai agi *en conformité*; travaillez *en conformité* de ce que nous avons réglé.

CONFORTER. *v. actif.* & ses dérivés peu usités, 1^{re} longue, 2^e brève. *Konforté.*

CONFRATERNITÉ. *f.* 1^{re} longue, 3^e é ouvert & bref, dernière é fermé. *Konfraternité.*

CONFRÈRE. *f. m.* Quelques-uns écrivent *Confrairie*, 1^{re} & pénultième longues, *Konfrère*, 2^e é moyen.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *Confrairie*, prétendant que ce mot ne tire pas son origine de *Confrère*, mais de *Frairie*. Ce mot se dit au figuré, mais il n'est pas du style noble.

CONFRONTER. *v. act.*

CONFRONTATION. *f. f.* pénultième brève. *Konfronté*, *konfronta-cion*, 1^{re} & 2^e longues.

REM. *Confronter* régit l'accusatif, & pour 2^d régime le datif, ou la préposition *avec*: On a *confronté* les accusés, ou l'accusé *aux* témoins: Il faut *confronter* cette copie *avec* l'original; ce drap *avec* cet autre.

CONFUS, *use. adjectif.*

CONFUSÉMENT. *adv.* Pro-

noncez *Konfu*, *fúze*, *konfuzéman*, avec un accent aigu sur l'é pénultième, 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d.

CONFUSION. *subst. f.* Prononcez *Konfu-zion*, 1^{re} longue, pénultième brève.

En confusion, adverbe. Tout est *en confusion*.

CONFUTER. *v. actif.* (peu usité:) on dit ordinairement *réfuter*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e é fermé & bref. *Konfuté.*

CONGÉ. *f. m.* **CONGÉDIER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e é fermé & bref. *Kon-jé*, *kon-jédié.*

REM. *Donner congé*, ou *son congé*, régit le datif; *prendre congé*, l'ablatif; *avoir congé*, l'infinitif avec *de*: J'ai *donné congé*, ou *son congé* à mon domestique; il m'a *donné mon congé*; je viens *prendre congé* de vous; il a *congé* de partir.

Congé se dit des vacances d'un seul jour, ou de quelques jours seulement; *vacance*, des vacances plus longues.

CONGELATION. *f. f.* **CONGELER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e é fermé. *Kongela-cion*, *konjélé.*

Congeler est peu usité, & il ne se dit guère qu'avec le pronom personnel. *Se congeler.*

CONGLUTINATION.

CONGLUTINER. *verbe actif.* (terme de Physique.) Tout bref. *Konglutina-cion*, *konglutiné*, dernier é fermé au 2^d.

CONGRATULATION. *f. f.* **CONGRATULER** *v. act.* latinismes peu usités.

CONGRÉGATION. *f. f.* **CONGRÉGANISTE.** *f. m. & f.* Prononcez *Kon-gréga-cion*, *kongréganiste*; 1^{re} longue, 2 é fermé, le reste bref.

CONGRÈS. *f. m.* la dernière est un è ouvert. *Kongrè*, deux longues.

CONGRU, *ue. adject.*

CONGRUISME. *f. m.* **CONGRUISTE.** *f. m.* **CONGRUITÉ,** *f. fém.* **CONGRUMENT.** *adv.* 1^{re} longue, 2^e longue au 2^d seulement, le reste bref. *Kongru*, *gru-e*, *gru-isme*, *gru-iste*, *gru-ité*, *gruman*.

REM. *Congru* n'est guère usité qu'au féminin, & dans ces deux phrases, *portion congrue*, *grace congrue*. On dit aussi substantivement *la congrue*.

Congruisme, *Congruiste*, *congruité*, sont des termes de Théologie; dans le langage ordinaire le composé *incongru*, *incongruité* est usité; le simple *congru*; *congruité* n'est pas d'usage.

L'Académie écrit *congruement*.

CONJECTURAL, *ale.*

adj. **CONJECTURALEMENT.**

adv. 1^{re} longue, 2^e brève,

è moyen, le reste bref aussi; *Konjek-tural*, *rale*, *raléman*, 5^e e muet.

CONJECTURER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez le *c.* *Kon-jèkturé*; 1^{re} longue, 2^e è moyen, pénultième brève; mais dans *Conjecture* (*f. f.*) elle est longue. *Kon-jèktüre*.

CONJOINTEMENT. *adv.* Prononcez *Kon-joein-té-man*; 1^{re} & 2^e longues, pénultième e muet & bref.

CONJONCTIF. *f. m. & adj.* C'est ainsi que plusieurs appellent ce qu'on appelloit autrefois dans le verbe le *subjonctif*. Prononcez l'*f* finale. *Kon-jonctif*, 1^{re} & 2^e longues.

M^r **RESTAUR** appelle pronoms *conjunctifs* ceux qui se mettent ordinairement pour les cas des pronoms personnels, & cela parce qu'on les joint toujours à quelques verbes, dont ils font le régime.

☞ 1^o Ceux de la 1^{re} personne sont *me* & *nous*; de la 2^e, *te* & *vous*; de la 3^e, *lui*, *le*, *la*, *les*, *leur*, *se*. Il y en a deux qui conviennent aux troisièmes personnes, savoir *en* & *y*.

☞ 2^o Il y a cinq de ces pronoms qui servent pour le *datif* & l'*accusatif*; savoir, *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*, trois qui ne se mettent que pour

le *datif*; savoir, *lui*, *leur* & *y*; *lui* est pour les deux genres au singulier (à *lui* & à *elle*) & *leur* au pluriel : (à *eux* & à *elles*.) Il y en a trois qui ne se mettent que pour l'*accusatif*; savoir, *le*, *la*, *les*, qui tiennent lieu de *lui*, d'*elle*, *eux* & *elles*; enfin *en* est au *génitif* ou à l'*ablatif*, & il peut se mettre dans ces cas à la place de tous les pronoms personnels, ou de quelque chose dont on a parlé auparavant.

3° On substitue ces pronoms *conjonctifs* aux personnels, parce que parmi ceux-ci il y en a qui ne peuvent se dire que des personnes, & que les pronoms *conjonctifs* qui y répondent, ou se disent également des personnes & des choses, ou ne se disent que des choses. *Je*, *moi* & *nous*; *tu*, *toi* & *vous*; *lui*, *eux*, tant au nominatif qu'aux autres cas; & les cas d'*elle* & *elles*, hors le nominatif; tous ceux-là se rapportent toujours à des personnes, ou à des choses personnifiées. *Il*, *ils*, *elle*, *elles*, au nominatif se disent indifféremment des personnes & des choses : voilà pour les pronoms personnels. A l'égard des *conjonctifs*, *me*, *nous*, *te*, *vous*, ne doivent se rapporter qu'aux personnes; *lui* & *leur* se dit ordi-

nairement des personnes, & en quelques occasions des choses; *le*, *la*, *les*, *se* & *en* se disent également des choses & des personnes; *y* ne se dit ordinairement que des choses.

4° Le pronom *conjonctif* *le* est tantôt *indéclinable*, & tantôt *déclinable*: il est indéclinable quand il se rapporte à un adjectif; ainsi une femme doit dire : J'ai été malade & le suis encore, & non pas *la* suis; nous étions malheureux & nous *le* sommes encore, & non pas *les* sommes. Il est déclinable, quand il se rapporte à un substantif; ainsi si l'on me demande : étoit-ce là votre pensée? je répondrai: pouvez-vous douter que ce ne *la* fût? Sont-ce là vos gens? oui ce *les* sont. **RESTAUR.** Voyez **LE**.

CONJONCTION. *s. f.* se dit en Grammaire des particules qui lient les mots ou les parties d'un discours; *car*, *parce que*, *mais*. Prononcez *Kon-jon-cion*, 1^{re} & 2^e longues.

REGIME DES CONJONCTIONS.

1° Celles qui ressemblent à quelques prépositions, & qui n'en sont distinguées que parce qu'elles sont suivies d'un verbe, gouvernent ce verbe à l'infini-

nitif, pour, après, jusqu'à.

2° Celles qui sont terminées par *de*, gouvernent toutes le verbe à l'infinitif, comme *afin de*, *de peur de*, *avant que de*, &c.

3° Parmi les conjonctions qui sont terminées par *que*, il y en a qui gouvernent le verbe à l'indicatif; ce sont: *si non que*, *si ce n'est que*, *bien entendu que*, *à condition que*, *à la charge que*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*, *aussi peu que*, *autant que*, *non pas que*, *outré que*, *parce que*, *à cause que*, *attendu que*, *vû que*, *puisque*, *c'est pour cela que*, *de sorte que*, *ensorte que*, *tellement que*, *de manière que*, *lorsque*, *dans le temps que*, *pendant que*, *tandis que*, *durant que*, *tant que*, *depuis que*, *dès que*, *aussi-tôt que*.

4° Il y a d'autres conjonctions qui gouvernent le verbe au subjonctif; ce sont: *soit que*, *si non que*, *si ce n'est que*, *quoique*, *bien que*, *encore que*, *à moins que*, *pourvu que*, *supposé que*, *au cas que*, *en cas que*, *à la bonne heure que*, *non que*, *non pas que*, *ce n'est pas que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que*, *avant que*.

CONJONCTURE. *f. f.*
& non pas *Conjointure*: le

c devant le *t*, ne se prononce pas. *Kon-jontûre*: les trois 1^{res} longues.

CONJOUR. (*se*) *verbe réciproque*. CONJOUISSANCE, *f. f.* mots presque hors d'usage. Prononcez *Kon-jou-i*, *kon-jou-i-çance*; 1^{re} longue, dans les deux; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d.

Se conjourir régit l'ablatif de la chose, & la préposition *avec* pour la personne. Je viens *me conjourir avec vous du bonheur* qui vous est arrivé. Il est un peu vieux.

CONJOUISSANCE est plus usité que *se conjourir*: on dit *lettres de conjouissance*, *compliment de conjouissance*.

CONIQUE. *adject.* Prononcez *Konike*, 2^e brève.

CONJUGAISON. *f. f.*
CONJUGUER. *v. actif.* Prononcez *Kon-jughèzon*, *kon-jughé*; 1^{re} longue, 3^e longue au 1^{er}, à moyen.

On compte ordinairement en françois quatre conjugaisons, distinguées par les différentes terminaisons des verbes à l'infinitif, tous les verbes se terminant dans notre langue en *er*, en *ir*, en *oir*, ou en *re*. Sur environ 4000 verbes que nous avons en notre langue, il y en a plus de 3500 de la 1^{re} classe, 300 de la 2^e: les

autres font de la 3^e ou de de la 4^e.

L'Abbé VALART, dans sa Grammaire, subdivise la 2^e, 3^e & 4^e classe; la 2^e en quatre, la 3^e en trois, la 4^e en cinq; ce qui fait, y compris la 1^{re}, treize conjugaisons.

Dans la 2^e classe, qui comprend les verbes en *ir*, la 1^{re} conjugaison est de ceux qui forment leurs primitifs en changeant *ir* en *is*, *issons*, *i*, &c. *finir*, *je finis*, *nous finissons*, *fini*, &c. Ils sont au nombre d'environ 250; la 2^e est de ceux qui changent *ir* en *s*, *ons*, *i*, &c. *sentir*, *je sens*, *ou sens*, *nous sentons*, *senti*, &c. la 3^e est de ceux qui changent *ir* en *re*, *rons*, *ert*, &c. *ouvrir*, *j'ouvre*, *nous ouvrons*, *ouvert* la 4^e de ceux qui se terminent par *enir*, excepté *bénir*; ils changent *enir* en *iens*, *enons*, *enu*, &c. *tenir*, *je tiens*, *nous tenons*, *tenu*, &c.

Dans la 3^e classe, qui comprend les verbes en *oir*, la 1^{re} ne contient que trois verbes d'une seule syllabe, & leurs composés au nombre de neuf; ces verbes sont *cheoir*, *voir* & *seoir*; ils changent *oir* en *ois*, *oyons*, *u*; *voir*, *je vois*, *nous voyons*, *vu*, &c; la 2^e comprend les verbes terminés en *oir*, &

ouvoir: les 1^{ers} sont irréguliers: les autres changent *ouvoir* en *eux*, *ouvons*, *u*; *mouvoir*, *je meux*, *nous mouvons*, *mû* . . . la 3^e est des verbes en *evoir*, qui sont au nombre de sept seulement: ils changent *evoir* en *ois*, *evons*, *u*; *recevoir*, *je reçois*, *nous recevons*, *reçu*.

La 4^e classe est celle des verbes en *re*, dont la 1^{re} conjugaison est des verbes en *aire*, qui ont *ais*, *aïsons*, *u*; *plaire*, *je plais*, *nous plaissons*, *plu* . . . la 2^e des verbes en *aitre*, ou *oitre*, qui font *ais*, ou *ois*; *aïssons* ou *oïssons*; *u*; *repaitre*, *je repais*, *nous repaissons*, *repu*, *connoître*, *je connois*, *nous connoissons*, *connu* . . . la 3^e des verbes en *uire*, qui ont *uis*, *uïsons*, *uïsis*, *uit*; *conduire*, *je conduis*, *nous conduisons*, *je conduisis*, *conduit*, &c. la 4^e des verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, qui changent ces terminaisons en *ains*, *eins*, *oins*; *aignons*, *eignons*, *oignons*, *aïgnis*, &c. *aint*, &c. *craindre*, *je crains*, *nous craignons*, *je craignis*, *craint*, &c. . . . la 5^e comprend les verbes en *dre*, *cre*, *pre*, *tre*, *vre*, qui ont *s*, *ons*, *is*, *u*; *rendre*, *je rends*, *nous rendons*, *je rendis*, *rendu*.

On a averti, à chaque verbe irrégulier, de ce en quoi il s'écartoit des règles &

générales. Voyez *Verbe*, *temps*, &c.

CONJUGAL, *ale. adj.*
CONJUGALEMENT. *adv.* 1^{re}
longue, le reste bref. *Kon-*
jugal, ale, aleman, 4^e e muet.
Il n'a point de pluriel mas-
culin.

CONJUGUÉS. *f. m. pl.*
On appelle en termes de
Grammaire, mots *conjugués*
ceux qui ayant de l'affinité
entre eux ne diffèrent que
par la terminaison, comme
juste, justement, justice.

CONJURATION. *f. f.*
Prononcez *Kon-jura-cion*,
1^{re} longue, le reste bref.

CONJURATEUR. *f. m.*
est un barbarisme : on dit
Conjuré, 2^e brève.

CONJURER. *v. actif &*
neutre. 1^{re} longue, 2^e brève.
Konjuré. Actif, il régit l'ac-
cusatif : *neutre*, il est suivi
de *contre* avec l'accusatif :
conjuré la ruine de quelqu'un ;
conjuré contre l'État.

Quand *conjuré* a le sens de
Prier, il a les mêmes régimes
que ce verbe. Voyez *Prier*.

CONNÉTABLE. *f. m.*
On écrivoit autrefois *Connes-*
table. Prononcez *Ko-nétable*,
pénultième longue.

CONNÉTABLIE. *subst. f.*
2^e é fermé, 4^e longue. *Ko-*
nétabli-e. On a dit autrefois
Connestablierie

CONNEXION, CONNE-

XITÉ. *f. f.* *Konèk-cion*, citè ;
tout bref ; 2^e é moyen.

CONNIVER. *v. neutre.*
trois brèves, 3^e é fermé. *Ko-*
nivé. Il régit le datif : Il a *con-*
nivé à la fuite de ce prison-
nier.

CONNIVENCE. *subst. f.*
CONNOISSANCE. *f. f.* Pro-
noncez *Ko-nivanse*, *konè-*
çanse, avec une seule *n*,
la pénultième longue, 2^e é
moyen.

REM. Prendre *connaissance*
régit l'ablatif des choses ; *faire*
connaissance, la préposition
avec pour les personnes : Je
veux *prendre connaissance* de
cette affaire : J'ai *fait connais-*
sance avec ce sçavant.

Quelquefois on personifie
connaissance : Ce n'est point
un ami, ce n'est qu'une *con-*
naissance.

CONNOISSABLE. *adj.*
1^{re} brève, 2^e longue, é ou-
vert, 3^e douteuse. *Konè-sable*.
On ne l'emploie guère qu'a-
vec la négative : Il n'est pas
connoissable.

CONNOISSEMENT. *f.*
m. (terme de Commerce.)
1^{re} brève, 2^e longue, é ou-
vert, 3^e e muet & bref. *Ko-*
nèceman.

CONNOISSEUR, *euse.*
f. m. & f. 1^{re} & 2^e brèves,
3^e longue au 2^d. *Konè-ceur*,
ccû-ze, é moyen.

CONNOÎTRE. *v. act. &*
neutre. L'oi a le son d'un é
ouvert

ouvert & long. *Konètre*; & ainsi je *connois*. Prononcez je *conè*, &c. C'est pour cela que M^r de VOLTAIRE écrit *connaître*; & il voudroit que les Poètes ne fissent plus rimer je *connois* avec *loix*, *Rois*... Je *connois*, nous *connoissons*; je *connoissois*; je *connus*; je *connoîtrai*; je *connoîtrois*; *connois*; que je *connoisse*; que je *connusse*; *connoissant*; *connu*.

REM. *Connoître* est ordinairement *actif*, & régit l'accusatif. Au Palais, on l'emploie neutralement, & on lui fait régit l'ablatif. Ce Tribunal *connoit des cas prévôtaux*.

Se connoître se dit ordinairement seul & sans régime; quelquefois pourtant il régit le datif, ou la préposition *en*: Il *s'y connoît*; il *se connoit en étoffes*, *en pierreries*.

Être connu régit l'ablatif: Il *est connu du Ministre*.

CONQUE. *subst. f.* CONQUÉRANT. *f. m.* Prononcez *Kon-ke*, *kon-kéran*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue au 2^d.

CONQUERIR. *v. act.* Prononcez *Kon-kéri*; 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 2^e é fermé.

Il n'a guère d'usage qu'au prétérit: Je *conquis*; & aux temps composés du participe passif, & du verbe *avoir*: J'*ai conquis*, j'*avois conquis*.

CONQUÊT. *f. m.* (terme de Pratique.) Il s'emploie ordinairement au pluriel avec le mot *Acquêts*: Les *acquêts* & les *conquêts*; 1^{re} & 2^e longues, à ouvert. *Konkè*.

CONQUÊTE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Kon-ète*.

CONQUIS, *ife. adj.* 1^{re} & 2^e longues *Konki*, *kize*.

CONSACRER. *verbe act.* Prononcez *Kon-sa'ré*; 1^{re} longue, pénultième brève. Il régit l'accusatif & le datif: Il *sonsa'cre tout les biens au soulagement des pauvres*.

CONSANGUIN, *inc. adj.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève. *Kon-san-ghien*, *ghine*.

CONSANGUINITÉ. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues, le reste bref, dernière é fermé. *Kon-san-ghinité*.

CONSCIENCE. *subst. f.* Prononcez *Kon-san-ce*, en trois syllabes; 1^{re} & 2^e longues.

REM. *Se faire conscience* régit l'ablatif: Il *y a de la conscience*, l'i finitif avec *à*; c'*est conscience*, l'infinitif avec *de*; je *meferois conscience de cela*; il *y a de la conscience à le permettre*; c'*est conscience de le souffrir*.

En conscience, adverbe sans régime: Il faut faire les choses *en conscience*.

CONSCIENCIEUX, *euf. adj.* 1^{re}, 2^e & 4^e longues. *Kon-ci-an-ci-èu*, *èu-ze*.

CONSCIENC.EUSEMENT. *adv.* 1^{re}, 2^e & 4^e longues, 5^e e muet. *Kon-cien-ci-eu-zeman.*

CONSÉCRATEUR. *f. m.*

CONSÉCRATION. *f. f.* 1^{re} longue, 3^e é fermé, le reste bref. *Kon-sékra-teur, kra-cion.*

CONSÉCUTIF, *ive. adj.*

CONSÉCUTIVEMENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d & 3^e. *Konfékutif, tive, tiveman:* 2^e é fermé, 5^e e muet.

CONSEIL. *f. m.* mouillez l finale. *Kon-seil;* deux syllabes; 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen.

CONSEILLER. *v. act. & f. m.* Prononcez *Kon-sé-glié,* mouillant les deux *ll*; 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen.

☞ *CONSEILLER* se joint toujours à la particule *de*: *Conseiller de faire,* &c. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne: *Je le lui ai conseillé.*

CONSENTANT, *ante, adj.* les trois 1^{res} longues, 4^e e muet. *Konfantan, tante.*

CONSETEMENT. *f. m.*

CONSENTIR. *v. neutre.* Prononcez *Kon-santem.in;* (1^{re} & 2^e longues, pénultième brève, e muet.) *Kon-santi;* 1^{re} & 2^e longues.

☞ *CONSENTIR* n'a point de passif. On ne dit point: *Une vérité généralement con-*

sentie: il régit le datif, & non l'accusatif. Celui qui *consent* au crime, est aussi coupable que celui qui le commet. P. Corneille dit, (*Rodog. act. IV, sc. 3:*) *Le consentiras-tu cet effort sur ma flamme;* & (*act. IV, sc. 1:*) *L'amitié le consent,* si l'amour l'appréhende. Il faut dire: *Y consentiras-tu à cet effort;* l'amitié y *consent,* &c.

CONSÉQUEMMENT.

adv. CONSÉQUENCE. *f. f.* CONSÉQUENT, *ente. adj.* Prononcez *Kon-sékam.in, kon-sékanse, kan, kante;* 1^{re} longue, 2^e é fermé, 3^e longue dans les trois derniers. *Conséquent* régit le datif; *en conséquence,* le génitif; *Conséquent* à ce que nous avons réglé; *en conséquence de* nos arrangemens. *Conséquent* s'emploie aussi sans régime: *Vous n'agissez pas conséquent.*

Par conséquent est une *conjonction illative, ou conclusive.* On peut la placer avant ou après le verbe, mais rarement entre l'auxiliaire & le participe: *Vous aviez tort, par conséquent vous deviez,* ou vous auriez dû *par conséquent* faire des satisfactions. Ce seroit mal dire: *Vous auriez par conséquent dû.*

CONSERVATEUR, *trice. f. m. & f.* CONSERVATION. *f. f.* CONSERVE. *f. f.*

1^{re} longue, 2^e é ouvert & brève, le reste bref aussi. *Kon-sérva-teur, trice, konsérva-cion, konsérve.*

CONSERVER. *v. act.* & ses dérivés; le pénultième est ouvert. *Kon-servé*: mais dans *conserve*, il est plus ouvert; 1^{re} longue. Il régit l'accusatif, & quelquefois il a pour 2^d régime le datif: *Conservez-le; conservez-moi votre amitié.*

CONSIDÉRABLE. *adv.*
CONSIDÉRABLEMENT. *adv.*
CONSIDÉRATION. *f. f.*
CONSIDÉRÉMENT. *adverbe.* (peu usité.) 1^{re} longue, 3^e é fermé & bref, 4^e douteuse au 1^{er}, brève aux autres, é fermé au dernier, 5^e e muet aux deux 1^{ers}. *Koncidérable, razbleman, ra-cion, réman.*

REM. *Considération* n'a un pluriel, que lorsqu'il signifie *réflexion*. M^r de Saint-Evre-mont dit des Romains, vis-à-vis des Carthaginois: C'é-toient tantôt des injures, tan-tôt des *considérations*. En ce sens, *considération* n'a point de pluriel.

Considérément est peu usité, quoique son composé *inconfi-dérément* le soit beaucoup. Dites-en de même de *considéré*, par rapport à *inconsidéré*.

CONSIDÉRER. *verbe act.* & ses dérivés; 1^{re} longue, la 3^e est un é fermé. *Kon-ci-déré.*

 **CONSIDÉRÉ QUE,**

pour *vu que*, étoit déjà hors d'usage du temps de VAUGE-LAS.

CONSIDÉRABLE n'a point de régime. On a dit autrefois *Considérable aux Dieux.*

CONSIGNATAIRE. *f. m.*
CONSIGNATION. *subst. f.*
CONSIGNE. *f. f.* 1^{re} longue. On ne prononce point le g à la 2^e syllabe; 4^e longue au 1^{er}, é moyen, le reste bref. *Kon-cinatère, na-cion, koncine.*

CONSIGNER. *v. act.* On ne prononce point le g. *Kon-siné*; 1^{re} longue, 2^e brève.

CONSISTENCE *subst. f.* Prononcez *konsistansé*, & ainsi ses dérivés, en faisant sentir l's devant le t; 1^{re} & 3^e longues.

CONSISTER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Koncif-ri*. Il est suivi de la particule *à*, & d'un infinitif, ou des prépositions *en* ou *dans*, & de l'accusatif: Tout l'art de l'éloquence *consiste à émou-voir* les passions; c'est *en cela* que *consiste* son triomphe.

CONSISTOIRE. *subst. m.* 1^{re} & 3^e longues. *Kon-cif-toi-ri*

CONSISTORIAL, *ale. adj.*
CONSISTORIALEMENT. *adv.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kon-cif-to-ri-al, ale, aleman;* 6^e e muet.

CONSOLABLE. *adj.* n'est pas en usage, quoiqu'*inconsolable* soit usité.

Si,

CONSOLANT, ante. *adj.*
 CONSOLATEUR, trice. *f. m.*
 & *f.* CONSOLATION. *subst. f.*
 CONSOLATOIRE. *adj.* Ce dernier est peu usité; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e des deux 1^{ers} & 4^e du 6^e longue. *Konsolan, lante, lateur, trice, la-cion, la-toá-re.*

REM. *Consolant* se dit des personnes & des choses; *consolateur* ne se dit que des personnes, & *consolatoire* que des choses: C'est un homme peu *consolant*; voilà une réflexion bien *consolante*; que de *consolateurs* onéreux! Lettre *consolatoire*.

CONSOLE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Konsole.*

CONSOLER. *v. act.* & ses dérivés; la 2^e brève, même devant l'e muet, comme dans *console*. *Kon-solé, konsôle*; 1^{re} longue.

REM. *Consoler* régit l'accusatif des personnes, l'ablatif des choses. Un Poète donne aux choses le 1^{er} régime: De peur d'aigrir les maux qu'elle veut *consoler*; il faudroit, dont elle veut *nous consoler*.

Se *consoler* régit l'ablatif: Je m'en *consolera*.

CONSOLIDATION. *f. f.* (peu usité.) 1^{re} longue, le reste bref. *Konsolidacion.*

CONSOLIDER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kon-solidé.*

CONSOMMATION. *f. f.*

1^{re} longue. *Konsomacion.*
 Voyez *consumer*.

CONSOMMÉ, (& non pas *Consumé*.) *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e é fermé. *Konsomé.*

CONSOMMER. *v. act.* & ses dérivés. On ne prononce qu'une *m*; l'*o* est bref. *Kon-somé.* (Voyez *Consumer*.) Molière a employé mal-à-propos, *consommer*, au lieu de *consumer*. Et quoique l'on reproche au feu qui vous *consomme*, (Dépit amoureux, act. III, sc. 9;) il faut, dans cet endroit, qui vous *consume*.

CONSOMPTION. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Kon-somcion.* Voyez *Consumer*.

CONSONNE. *f. f.* Prononcez *kon-sone*; 1^{re} longue, pénultième brève.

1^o On appelle *Consonnes*, en Grammaire, les lettres qui n'ont point de son toutes seules, & sans l'addition ou secours d'une voyelle qui leur soit jointe. Aussi, quand on les prononce, il y a toujours une voyelle sous-entendue: *b, c, d, f, g, &c.*

2^o Quand une consonne est redoublée au milieu du mot, on n'en prononce qu'une: *Abbé, consumer, annoncer, quitter, passer*; prononcez *Abé, konsomé, anoncé, kité, pu-sé, &c.* Cette règle est à remarquer, surtout pour les deux *nn*; plusieurs les faisant

sentir toutes les deux fort désagréablement, & prononçant *année*, au lieu de *anéé*.

Exceptez de cette règle; 1^o les deux *cc*, dont le 2^d est devant un *e* ou un *i*: *Accéder*, *accident*; car alors le 1^{er} *c* a le son du *k*, & le 2^d celui de l'*s*: *Aksédé*, *akfidan*. Quand ces deux *cc* sont devant *a*, *o*, *u*, on n'en prononce qu'un: *Accabler*, *accorder*, *accuser*; prononcez *akablé*, *akordé*, *akuzé*. 2^o Les deux *dd*, dans les deux mots *addition*, *reddition*, qui sont les seuls où le *d* se redouble, on les prononce tous les deux. 3^o Les deux *rr*, on les prononce toutes les deux: *Terre*, &c. 4^o Les deux *mm*, & les deux *ll* après *i*, au commencement du mot, *immoler*, *immédiat*, *illustre*, *illégitime*, &c; on les fait aussi sentir toutes les deux.

3^o Lorsqu'un mot finit par deux consonnes proprement dites, on ne prononce que la 1^{re}, lorsque le mot se lie avec le suivant commençant par une voyelle. Ainsi *d'abord après*, *respect humain*; prononcez *d'abord après*, *respek-umein*, & non pas *d'abord après*, *respectumein*; quand l'*n* forme une voyelle nazale, elle est exceptée de cette règle; ainsi dans *ils ont aimé*; prononcez *onémé*. Voyez N.

CONSORT. *f. m.* (terme de Pratique.) Il n'est guère usité qu'au pluriel: *Les consorts*; 1^{re} & 2^e longues. *Kon-sor*.

CONSOUDE. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Kon-sou-de*.

CONSPIRATEUR. *f. m.*

CONSPIRATION. *subst. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kon-spir-a-teur*, *ra-cion*.

CONSPIRER. *v. act. & neutre*. Prononcez *kon-spiré*; 1^{re} longue, pénultième brève, mais devant l'*e* muet, la 2^e est longue: *Je conspire*; prononcez *kon-spîre*.

REM. *Conspirer*, neutre, régit la préposition *contre*: Ils ont *conspiré contre* l'État. Quelquefois on l'emploie activement avec l'accusatif: Vous avez *conspiré ma* perte. Il régit aussi l'infinitif: Tout *conspire à me* chagriner.

CONSTAMMENT. *adv.*

CONSTANCE. *subst. f.* CONSTANT, *ante. adj.* Prononcez *konf-taman*, *konstance*, *an*, *ante*; 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, & longue dans les trois autres.

CONSTANCE & *Constant* régissent l'infinitif avec *à*: Sa *constance à soutenir* les revers fait l'admiration de tout le monde; il est *constant à poursuivre* ses prétentions.

CONSTATER. *v. act.* 1^{re} longue, pénultième brève. *Kon -taté*.

CONSTELLATION. *f. f.* *Konf-tè-la-cion*; 1^{re} longue, le reste bref, 2^e à moyen.

CONSTELLÉ, *6e. adj.* 1^{re} longue, 2^e à moyen, 3^e à fermé, longue au 2^d. *Konf-tèlé, lé-e.*

CONSTERNATION. *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref, 2^e à ouvert. *Konf-tèr-ra-cion*

CONSIERNER. *v. aff.* Le pénultième est ouvert: mais devant la terminaison féminine, il est plus ouvert. *Konf-tèr-né, konf-tèr-ne*; 1^{re} longue.

CONSTIPATION. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Konf-ti-pa-cion.*

CONSTIPER. *v. aff.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Konf-ti-pè.*

CONSTITUER. *v. aff.* *Konf-ti-tu-é*; 1^{re} longue, le reste bref.

CONSTITUTIF, *ive. adj.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d. *Konf-ti-tu-tif, tive.*

CONSTITUTION. *f. f.*

CONSTRUCTION. *f. f.* Prononcez *konf-titu-cion, konf-truk-cion*; 1^{re} longue, le reste bref.

Constitution a un pluriel: mais *construction* n'en a point. Un Auteur a dit: Faire des *constructions* de vaisseaux, pour *construire* des vaisseaux. il n'est pas à imiter.

CONSTRUIRE. *v. aff.* trois syllabes; 1^{re} & 2^e lon-

gues. Konf-trui-re... Je *conf-truis*; nous *construisons*; je *construisois*; j'ai *construit*, je *construisis*; je *construirai*, je *construirais*; *construis*; que je *construise*; que je *construisisse*; *construisant, construit, ite.*

**CONSUBSTANTI-
LITÉ.** *f. f.* **CONSUBSTANTIEL,** *e 1^{re}. adj.* **CONSUBSTANTIEL-
LEMENT.** *adv.* (termes de Théologie.) 1^{re} & 3^e longues, le reste bref; 5^e à moyen au 3^e, 4^e & 5^e, 6^e e muet aux deux derniers. *Konf-substanci-ali-té, ciel, èle, èleman.*

CONSUL. *f. m.* **CONSULAT.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Kon-sul, kon-sula.*

CONSULAIRE. *adjectif.* **CONSULAIREMENT.** *adv.* 1^{re} & 3^e longues. *Kon-su-lère, lère-mar*; 3^e à moyen, 4^e e muet.

CONSULTANT. *adj. m.*

CONSULTATION. *f. f.* **CONSULTATIVE.** *adj. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e du 1^{er}, & 4^e du 3^e longues. *Konfultan, tion, tative.*

REM. *Consultant* ne se dit qu'avec *Avocat*, & *consultative* avec *voix*: *Avocat consultant*; *voix consultative.*

CONSULTE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Konfulte.*

REM. Il n'y a pas plus de trente ans, dit M^r Ménage, en 1672, que l'on disoit à Paris: *Consulte* de Médecins, & *consultation* d'Avocat. Aujourd'hui on ne

dit plus que *consultation*.

CONSULTER. *v. act.* 1^{re} longue, pénultième brève. *Kon-sulté.*

CONSULTEUR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kon-sul-teur.* On ne le dit qu'en parlant du Tribunal de l'Inquisition : *Consulteur du Saint Office.*

CONSUMER. *v. act.* Prononcez *konsumé*; 2^e brève.

Il ne faut pas confondre *consommer* avec *consumer*. Le 1^{er} signifie perfectionner & accomplir, c'est le *consummare* des Latins; l'autre exprime l'action de détruire & d'abolir, & répond à *consumere*. Tous les jours pourtant on les confond. On dit *consommer* le mariage, une vertu *consummée*; & M^r MALHERBE a dit : *L'âge par qui tout se consume.* L'usage a pourtant établi *consummation*, au lieu de *consumption*.

CONTACT. *f. m.* 1^{re} longue. *Kontakt.*

CONTAGION. *subst. f.*
CONTAGIEUX, *ense. adj.* Prononcez *Kon-ta-gion*, 1^{re} longue, 2^e brève : *kon-ta-gieü*, *ei-ze*, 1^{re} & 3^e longues. Ils se disent dans le propre & dans le figuré; dans le temps de la *contagion*, maladie *contagieuse*; la *contagion* des mauvais exemples; l'exemple est *contagieux*.

CONTE. *f. m.* **CONTER.**

v. act. 1^{re} longue. *Konte*, *konté.*

REM. On voit dans plusieurs bons Livres *conte* & *conter* employés au lieu de *compte*, *compter*, apparemment par la faute des Imprimeurs.

CONTEMPLATEUR, *trice. f. m. & f.* (le féminin est peu usité) 1^{re} & 2^e longues, le reste bref. *Kontanplateur*, *trice.*

CONTEMPLATION. *f.* *f.* Il n'a point de pluriel. 1^{re} & 2^e longues, 3^e & 4^e brèves. *Kontanplacion.*

CONTEMPLER. *v. act.*
CONTEMPORAIN. *f. m.* Prononcez *kon-tanplé*; 1^{re} & 2^e longues : *kon-tanpo-rein*; 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, 4^e douteuse.

REM. *Contemporain* n'a point de féminin. On ne dit pas une *contemporaine*; c'est ma *contemporaine*: Il faut dire alors: Nous sommes du même âge; elle est du même âge que moi.

CONTEMPTIBLE. *adj.*
& **CONTEMPTEUR.** *f. m.* sont termes à peine supportables dans la conversation. Prononcez *kon-tanptible*, *kon-tanpteur*; 1^{re} & 2^e longues.

REM. *Contempteur* est un terme précieux, qui a été quelque temps en faveur. Un Auteur l'a fait adjectif: Des yeux *contempteurs*.

CONTENANCE. *f. f.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e & 4^e e muet. *Kontenance.* Dans cette expression : *Perdre contenance*, il s'emploie sans article : On lui a fait *perdre contenance*.

CONTENDANT, ante. *subst. & adj.* Il s'emploie plus ordinairement au pluriel & substantivement : *Les contendans*. Adjectivement pris, il ne se joint qu'au mot *parties* : *Les parties contendantes*; prononcez *kontandant, danté*; les rois 1^{res} longues.

CONTENIR. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève, e muet. *Konteni.*

CONTENT, ente. *adj.*

CONTENTER. *v. act.* **CONTENTEMENT.** *f. m.* Prononcez *kon-tan, kon-tante, kon-tanté, kontanteman*; 1^{re} longue, 2^e longue dans les trois derniers, 3^e e muet au 2^d & 4^e, é fermé au 3^e.

REM. *Contentement* n'a point de pluriel; on dit: Pour *votre contentement*, & non pas: Pour *vos contentemens*, comme dit Molière. (Étourdi, act. II, sc. 4.) L'Académie le blama aussi dans le *Cid* de Corneille: Et que tout se dispose à leurs *contentemens*

CON **CONTENT** régit l'ablatif, ainsi que *se contenter*, & l'infinitif avec *de*: Je suis *content*, ou je *me contente du peu* que je possède; il *est content*, ou il *se contente de pouvoir*

joindre les deux bouts de l'an.

P. Corneille a dit: Et si tous vos *désirs* seront bientôt *contens*. *Désir* est là apparemment personnifié; car *content* ne se dit que des personnes.

CONTENTIEUX, euse. *adject.* **CONTENTIEUSEMENT.** *adv.* **CONTENTION.** *subst. f.* Prononcez *kon-ten-ci-cié, ci-ze, éi-zeman*; *kon-tan-cion*; 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, 4^e longue, 5^e e muet.

CONTENU. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, e muet. *Kontenu.*

CONTESTABLE. *adj.* 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen, 3^e douteuse. *Kontestable.*

REM. *Contestable* est bien moins usité que son composé, *Incontestable*.

CONTESTATION. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e é moyen & bref, 3^e & 4^e brèves aussi. *Kontestacion.*

CONTESTER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *kontesté*, & prononcez l's devant le t; 1^{re} longue, pénultième brève, é moyen.

REM. *Contester* régit l'accusatif des choses, le datif des personnes. Molière lui donne le premier régime pour les personnes: Ah! sur ce que j'ai vu ne *me conteste point*. Il est visible que *me* est là à l'accusatif. S'il avoit dit: Ne *me conteste point ce* que j'ai vu,

me seroit au datif, & ce à l'accusatif; & les régimes seroient selon l'usage.

CONTESTE. *f. f.* vieux mot. On dit aujourd'hui *Contestation*.

CONTEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^e. *Kon-teur, teú-ze.*

CONTEXTURE. *subst. f.* Prononcez *kon-tèks-tûre*; 1^{re} & pénultième longues, 2^e à moyen & bref.

CONTIGU, *ue. adj.* 1^{re} longue, 3^e longue au 2^d. *Kontigu, gu-e.*

CONTIGUITÉ. *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kontigu-ité.*

CONTINENCE, **CONTINGENCE.** *f. f.* & leurs dérivés. Prononcez *kon-tinanse, kon-tein-janse*; 1^{re} longue, 2^e & 3^e du 2^d, & 3^e du 1^{er} longues aussi.

CONTINENT. *subst. m.* **CONTINGENT**, *ente. adj.* 1^{re} longue, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d & 3^e, 3^e longue au dernier. *Kontinar, kontein-jan, jante.*

CONTINUATEUR. *f. m.* **CONTINUATION.** *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kontinu-a-teur, a-cion.*

CONTINUEL, *elle. adj.* **CONTINUELLEMENT.** *adverb.* **CONTINUÉMENT.** *adv.* Prononcez *kon-tinu-el, èle*; *kontinuèleman, numan*; 1^{re} lon-

gue, le reste bref, 4^e à moyen aux trois 1^{ers}, 5^e e muet aux 2^d & 3^e. On peut écrire *continument*, sans *e*.

REM. *Continuel* & *continuellement* ne sont pas susceptibles des degrés de comparaison, ayant eux-mêmes un sens superlatif, On ne dit pas: *Plus continuel, très-continuellement*, &c.

CONTINUER. *v. act.* **CONTINUITÉ.** *f. f.* Le 1^{er} est de quatre, l'autre de cinq syllabes. *Kon-tinu-é, kontinu-ité*; 1^{re} longue; le reste bref.

☞ Ce verbe a un double régime. On dit également: *Continuer de, & continuer à.*

CONTORSION. *subst. f.* Prononcez *kon-tor-cion*; 1^{re} longue, 2^e brève.

CONTOUR. *f. m.* **CONTOURNER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Kon-tour, kon-tourné.*

CONTRACT. Voyez *Contr.it.*

CONTRACTANT, *ante. adj.* 1^{re} & 3^e longues. *Kontrak-tan, tante.*

CONTRACTER. *v. act.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kontrakté*; 1^{re} longue, pénultième brève.

CONTRACTION. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kon-trak-cion.*

CONTRADICTEUR. *f.*

m. 1^{re} longue, le reste bref.
Kontradik-teur.

CONTRADICTION. *f.*
f. Kontradik-cion. Prononcez le *c* devant le *t*; 1^{re} longue, le reste bref.

CONTRADICTOIRE.
adj. 1^{re} & 4^e longues. *Kontradik-toïre.*

CONTRADICTOIREMENT. *adv.* 1^{re} & 4^e longues, 5^e e muet. *Kon-tradik-roâ-remân.*

CONTRAINdre. *v. act.*

CONTRAIRE. *adj.* ai a le son de l'e plus ouvert dans le 2^d que dans le 1^{er}. *Kon-trein-dre, kon-trère*; 1^{re} & 2^e longues.

Contraindre. Je *contrains*; nous *contraignons*; je *contraignois*; je *contraignis*; j'ai *contraint*; je *contraindrai*; je *contraindrois*; *contrains*; que je *contraigne*; je *contraignisse*; *contraignant, contraint, ainte.* On mouille le *gn.*

1^o **CONTRAINdre** est à-peu-près comme *obliger*; il est suivi de l'article *de*, ou de *à*: La pauvreté l'a *contraint de* se mettre en service. Ils ont *contraint les* affligés à capituler. Au passif, on dit *contraint de* plus ordinairement.

Remarquez qu'il ne convient pas d'employer, dans la même phrase, ces deux différens régimes. Les Poètes même n'ont pas ce droit, & je crois pouvoir le reprendre dans Boileau, qui dit, (Sa-

tyre 10:) Elle a, pour premier point, exigé qu'un époux ne la *contraindroit* point à *trainer* après elle un pompeux équipage, ni surtout *de souffrir*, &c.

2^o *Au contraire* est ordinairement adverbe. Quelquefois pourtant il est préposition. & régit le génitif. On dit: *Au contraire de* ce qu'il devoit.

Contraire marche toujours après le substantif: *Le contraire parti*, qu'on trouve dans Molière, paroît bien dur; ainsi que le *contraire choix*, dans Racine, (*Britannicus*, act. IV, sc. 2.)

CONTRAInt, *ainte.*
adj. **CONTRAINTE.** *subst. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Kon-trein, treinte, kon-trein-te.*

CONTRARIER. *v. act.*
CONTRARIÉTÉ. *f. f.* le 1^{er} a quatre syllabes, le 2^d cinq; 1^{re} longue, le reste bref. *Kon-trari-é, rié-té*; 4^e é fermé.

CONTRASTE. *f. m.* Prononcez l'*s*. *Kon-traste*; 1^{re} longue, pénultième brève, dernière e muet.

CONTRASTER. *v. neut.* 1^{re} longue. *Kontrasté*; 3^e é fermé. Il régit la préposition *avec*: Le portrait de l'humanité *contraste* dans ce morceau *avec* celui de l'envie.

CONTRAT. *subst. m.* 1^{re} longue. *Kontrâ.*

CONTRAVENTION.

subst. f. Prononcez *kon-tra-van-cion*, 1^{re} & 3^e longues.

CONTRE. *préposition.* 1^{re} longue. *Kontre.* Elle régit l'*accusatif*. Dans les composés, elle est du genre du substantif, avec lequel elle se combine : *Contre-bande* est féminin ; *contre-coup*, masculin.

Contre a deux significations principales, fort différentes l'une de l'autre ; 1^o il sert à marquer opposition : Plaider *contre* quelqu'un ; conspirer *contre* l'État ; ou contrariété : Il a voulu partir, *contre* mon avis. 2^o Il sert à désigner la situation de lieu, ou par proximité : Il est logé tout *contre* l'Église ; ou par contiguïté : Attacher *contre* la muraille : mais *contre*, en ce dernier sens ne se dit point des personnes ; & il n'y a que le peuple qui dise : Il a passé *contre* moi, pour *auprès de moi*.

CONTRE-BALANCER. *v. act.* (Il n'est guère d'usage qu'au figuré.) 1^{re} & 4^e longues, 2^e e muet, dernière é fermé. *Kontrebalansé.*

CONTREBANDE. *f. f.* **CONTREBANDIER,** (& non pas *Contrebandeur.*) *f. m.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e e muet, 4^e e muet au 1^{er}, é fermé & douteux au 2^d. *Kontrebande, ban-dié.*

CONTRECARRER. *v. act.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e e muet. *Kontre-kâ-ré.*

CONTREDIRE. *v. act.* 1^{re} & 3^e longues. *Kon-tre-dire* ; 2^e & 4^e e muet. Il se conjugue comme *dire*, excepté à la 2^e personne du pluriel du présent : *Vous contredisez*, & non pas *vous contredites*.

CONTREDIT. *subst. m.* **CONTRÉE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref dans le 1^{er}, é fermé & long dans le 2^d. *Kon-tredit, kon-tré-e.*

CONTREFAIRE. *v. act.* **CONTREFAÇON.** *f. f.* **CONFAISEUR.** *f. m.* **CONTREFAIT,** *aite. adj.* & *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e longue au 1^{er}, é moyen, brève aux autres, e muet au 3^e, é moyen aux deux derniers. *Kontresé-e ; kontrefa-son, kontrefe-zeur, kontresé, fête.*

CONTREMANDER. *v. act.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e e muet, 4^e é fermé. *Kontremandé.*

CONTREPOINTE. *f. f.* (d'un lit.) seroit selon la raison, mais l'usage est pour *courtepointe*.

CONTRIBUER. *v. n. entre.* **CONTRIBUTION.** *f. f.* Prononcez *kon-tri-bu-é*, *kon-tri-bu-cion*. 1^{re} longue, le reste bref. Ce verbe régit le datif, & l'infinitif avec la particule *à*.

CONTRITION. *subst. f.* Prononcez *kon-tri-cion* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

CONTRÔLE. *f. m.* **CONTRÔLER.** *v. act.* 1^{re} & 2^e longues. *Kon-trôle, kon-trôlée.*

Plusieurs écrivent *Controlle*, &c.

CONTRÔLEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève. *Kon-trô-leur*.

CONTROVERSE. *f. f.*
CONTRouver. *v. act.* Prononcez *kon-trovèrse*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue, *e* ouvert. *Kontrouvè*; 1^{re} longue, pénultième brève, 3^e *e* fermé.

CONTUMACE. *subst. f.* 1^{re} longue, pénultième brève. *Kontumace*.

CONTUSION. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Kontu-zion*.

CONVAINCANT, ou **CONVAINQUANT**, *ante. adj.* les trois 1^{res} longues. *Kon-veïn-kant, kante*.

Un Auteur a fait de *convaincant* un *substantif masculin*: L'agréable & le *convaincant*; c'est une nouveauté.

CONVAINCRE. *v. act.* comme *Vaincre*. Prononcez *Kon-veïn-cre*; 1^{re} & 2^e longues.

CONVAINCRE régit l'ablatif de la chose, & l'accusatif de la personne; *convaincu*, l'ablatif: On ne peut *convaincre d'une vérité ceux* qui la craignent; il est *convaincu de la vérité* de ce que je dis; mais il ne veut pas en convenir. . . . Racine dit, (Bajazet, act. IV, sc. 3:) Tout ce qui *convaincra leurs perfides amours*. On ne peut

convaincre que les personnes; pour les choses, on les prouve. Ce sont là de ces hardiesses qu'on doit passer aux Poètes, qui ont le droit de personnifier tout ce qu'ils veulent. Mais aussi il faut qu'on sçache à quel style appartiennent ces locutions, quand on veut lire avec fruit nos bons Auteurs, & discerner en quoi leur exemple ne doit pas être suivi aveuglément. D'OLIV.

CONVALESCENCE. *f. f.* Prononcez *Kon-valèçance*; 1^{re} & 4^e longues, 3^e *e* moyen.

CONVALESCENT, *ente. adj. & f. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e *e* moyen & bref, 4^e longue au 2^d. *Konvalè-san, sante*.

CONVENABLE. *adject.*

CONVENABLEMENT *adverbe.*

CONVENANCE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, *e* muet, 3^e douteuse, au 1^{er}, longue au 3^e. *Konvenable, nableman; konvenance*. *Convenable* régit le datif: Cette manière de vivre est *convenable à* ma situation.

CONVENIR. *v. neutre.* & ses dérivés; 1^{re} longue, 2^e *e* muet & bref. *Kon-veni*. Voyez *Venir*.

CONVENIR régit l'ablatif des choses, la préposition *avec* pour les personnes, & l'infinitif avec *de* pour les verbes: Il *convient de tout*

avec nous ; mais il n'en fait ni plus ni moins ; nous sommes *convenus de partir* de grand matin. Un Auteur moderne dit : Ils *convinrent à ordonner* des levées ; & c'est un faux régime. DICT NÉOL.

Ce verbe s'emploie quelquefois impersonnellement ; *il convient, il convenoit*, &c. alors il régit l'infinitif avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que* ; le 1^{er} quand il est joint à un nom qu'il régit au datif, le 2^d ; quand il n'a pas ce régime : *Il lui convient bien de parler ; il convenoit que vous parlassiez.*

Quand il a le sens d'*agréer*, il régit le datif des personnes.

CONVENT. Voyez *Couvent*.

CONVENTICULE. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, *Kon-vanti-kule*.

CONVENTION. *f. f.* Prononcez *konvan-cion* ; 1^{re} & 2^e longues.

CONVENTIONNEL, elle. *adj.* CONVENTUEL, elle. *adj.* CONVENTUELLEMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, 4^e à moyen, 5^e e muet. *Konvan-cio-nèl, nèle, konvantu-èl, èle, èleman.*

CONVERGENT, ente. *adj.* 2^e à ouvert & bref. *Kon-vèrjan, jante*, 3^e longue dans le 2^d.

CONVERS, VERSE. *adj.*

& *f. m.* & *f.* CONVERSATION. *f. f.* CONVERSER. *v. n.* 1^{re} longue, 2^e à ouvert, longue aux deux 1^{ers}. *Konvèr, vèr-ce, vèrsa-cion, vèrcé.*

CONVESATION s'est dit autrefois pour *conduite*. Il est vieux en ce sens.

CONVERSION. *subst. f.* CONVERTIR. *v. act.* 2^e à ouvert & bref. *Konvèr-cion, konvèrti* ; 1^{re} longue.

CONVERTIR régit l'accusatif & la préposition *en*. *Se convertir*, le datif, ou la préposition *en* : *Convertir en papier une somme d'argent ; se convertir à Dieu* ; le chyle *se convertit en sang*.

CONVERTI, ie. *adj.* & *f. m.* & *f.* CONVERTISSEUR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e à ouvert & bref, 3^e longue au 3^e. *Konverti, ti-e, konvèrti-ceur.*

CONVEXE. *adj.* CONVEXITÉ. *f. f.* Prononcez *konvèkce, konvèkçité* ; 2^e brève dans le 1^{er} ; 2^e & 3^e dans le 2^d brèves aussi ; 2^e à moyen.

CONVICTION. *subst. f.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kon-vik-cion*, trois syllabes ; 1^{re} longue.

CONVIER. *v. act.* 1^{re} longue. *Konvié*, 3^e à fermé. Il régit l'accusatif & le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à* : *Il m'a convié à cette partie ; je vous convie à venir avec nous.*

CONVIVE. *subst. m.* 1^{re}

longue , pénultième brève.
Kon-vive.

CONVOCATION. *f. f.*
1^{re} longue , le reste bref.
Kon-voka-cion.

CONVOI. *subst. m.* deux
syllabes. Prononcez *kon-voa* ;
1^{re} longue , dernière dou-
teuse.

CONVOITER. *v. actif.*
CONVOITISE. *f. f.* Mots peu
usités. *Convoiteux* est entiè-
rement hors d'usage.

CONVOLER. *v. neutre.*
ne se dit qu'en cette phrase :
Convoler en secondes noces ;
1^{re} longue , 2^e brève ; *Kon-*
volé.

CONVOQUER. *v. act.*
CONVOYER. *v. actif.* 1^{re} lon-
gue , 2^e brève. *Kon-voké* ,
kon-voa-ié

CONVULSIF, ive. *adj.*
1^{re} longue , 2^e longue au 2^d.
Konvulcis, cive.

CONVULSION. *f. f.*
trois syllabes. *Kon-vul-sion* ;
1^{re} longue , 2^e brève.

C O O

COOPÉRATEUR, trice.
f. m. & f. Prononcez *ko-o-pé-*
ra-teur , cinq syllabes : tout
bref, 3^e é fermé.

COOPÉRATION. *f. f.*
tout bref. *Ko-opé-ra-cion* ;
3^e é fermé.

COOPÉRER. *v. act.* qua-
tre syllabes. *Ko-o-pé-ré* : tout
bref , 3^e é fermé. il régit le
datif : Il faut *coopérer à la*
grace.

C O P

COPEAU. *f. m.* Pronon-
cez *kopo* ; 1^{re} brève, 2^e dou-
teuse. Au pluriel *Copeaux* ,
2^e longue. *Kopó.*

COPENHAGUE. (ca-
pitale du Dannemarck.) 2^e é
moyen : tout bref. *Kopè-*
naghe.

COPHTE. *adj. & f. m.*
1^{re} brève. *Kofte.*

REM. *Copthe* se dit des
Égyptiens modernes , & de
leur langue ; & *Égyptien* se
dit de l'ancien peuple & de
l'ancien langage.

COPIE. *f. f.* COPIER. *v.*
act. pénultième longue dans
le 1^{er} , & brève dans le 2^d.
Ko-pi-e, kopi-é.

COPIEUX, euse. *adj.* 1^{re}
& 2^e brèves, 3^e longue. *Ko-*
pi-cú, eú-ze.

COPIEUSEMENT. *adv.*
3^e longue. *Kopi-eú-zeman* ;
4^e e muet.

COPISTE. *f. m.* Pronon-
cez l's. *Kopiste* ; pénultième
brève.

COPULATIF, ive. *adj.*
se dit , en *Grammaire* , des
particules qui lient le dis-
cours , *car, mais, &c* ; &
des conjonctions & , *aussi* ,
tant... que, ni & non plus.
Prononcez *kopulatif, tive* :
tout bref , excepté la pénul-
tième du 2^d , qui est longue.

COPULATION. *subst. f.*
COPULE. *subst. f.* tout bref.
Kopula-cion, kopule.

C O Q

C O Q

COQ. *subst. m.* plutôt que *Coc*. Prononcez *kok*, bref.

COQUARDE. *f. f.* COQUE, *f. f.* COQUELUCHE. *f. f.* Prononcez *Kokarde*, pénultième brève; *Koke*, 1^{re} brève; *Kokeluche*, tout bref, 2^e e muet.

COQUELICOT. *f. m.*

COQUELUCHON. *f. m.* 2^e e muet: tout bref. *Kokeliko*, *kokeluchon*.

COQUEMAR. *f. m.* tout bref, e muet. *Kokemar*.

COQUET, *ette. adj. & f. m. & f.* COQUETTERIE. *f. f.* COQUETER. *v. neutre.* 1^{re} & 2^e brèves, 2^e è ouvert au 1^{er}, moyen au 2^d & 3^e, muet au 4^e, 4^e longue au 3^e. *Kokè*, *kète*, *kèteri-e*, *keté*.

COQUETIER. *f. m.* 2^e e muet & bref, 3^e douteuse, é fermé. *Koke-tié*.

COQUILLAGE. *f. m.* tout bref; mouillez les *ll.* *Koki-glia-je*.

COQUILLE, *f. f.* Mouillez les deux *ll.* *Koki-glie*; pénultième brève.

COQUILLIER. *f. m. & f.* 2^e brève; mouillez les *ll.*, 3^e douteuse, é fermé. *Koki-glié*.

COQUIN, *ine. f. m. & f.* Prononcez *Ko-kein*, *kokine*: tout bref.

COQUINERIE. *f. f.* les trois 1^{res} brèves, 3^e e muet, 4^e longue. *Kokine-rie*.

C O R 287

C O R

COR. *subst. m.* Prononcez toutes les lettres: bref. *Kor*.

A cor & à cri, adverbe.

CORAIL. *f. m.* deux syllabes brèves; mouillez l'*l* finale. *Korail*.

REM. *Corail* n'a point de pluriel; on ne dit ni *coraux*, ni *corails*.

CORBEAU. *f. m.* Prononcez *Korbo*; 1^{re} brève, 2^e douteuse au pluriel. *Corbeaux*; 2^o longue. *Korbó*.

CORBEILLE. *f. f.* CORBILLON. *f. m.* Mouillez les deux *ll.* *Korbè-glie*, *korbi-glion*; 2^e brève, è moyen au 1^{er}.

CORBIN. *f. m.* Prononcez *Korbein*; deux brèves.

CORDAGE. *f. m.* pénultième brève. *Kordage*.

CORDE. *f. f.* CORDEAU. *f. m.* Prononcez *Korde*, *kordo*; 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d. Au pluriel, *Cordeaux*.

CORDELIER, *ière f. m.* & *f.* 2^e e muet & bref, 3^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé, longue dans le 2^d, è moyen. *Korde-lié*, *iè-re*.

CORDELLE. *f. f.* 2^e è moyen & bref. *Kordèle*

CORDER. *v. act.* deux brèves. *Kordé*.

CORDERIE. *f. f.* 2^e e muet & bref, 3^e longue. *Korderie*.

CORDIAL, *ale. adjectif.*

CORDIALEMENT. *adv.* *Kor-di-ale*, *aleman* : tout bref ; 4^e e muet.

CORDIALITÉ. *f. f.* tout bref, dernière é fermé. *Kor-di-alité*.

CORDIER. *f. m.* **CORDON.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé. *Kor-dié*, *kordon*.

REM. M^r de Voiture remarque, dans une de ses Lettres à M^r Costar, qu'on dit : *C'est un cordon-bleu* ; il y avoit plusieurs *cordons-bleus* ; mais non pas il est *cordons-bleu*. **MEN.**

CORDONNERIE. *f. f.* **CORDONNET.** *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d, 4^e longue au 1^{er} *Kordonerie*, *kordoné*.

CORDONNER. *v. act.* **CORDONNIER.** *f. m.* pénultième brève. *Kordoné*, *kordo-nié* ; 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé.

CORDOUE. (ville d'Espagne.) 1^{re} brève, 2^e longue. *Kor-dou-e*.

CORIACE. *adjectif.* **CORIANDRE.** *f. f.* quatre syllabes. *Ko-ri-i-ce*, *ko-ri-an-dre* ; pénultième brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

CORINTHIEN, *enne.* *adj.* in y a le son d'em ; en y conserve son propre son, & il n'y prend pas celui d'an. *Ko-rein-thien*, *ène* ; 1^{re} & 2^e longues, é moyen à la 3^e.

CORLIEU, ou **COURLIS.** *f. m.* (oiseau de rivière.) 2^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d. *Kor-lieu*, *kour-li*.

CORME. *f. f.* **CORMIER.** *f. m.* (le fruit & l'arbre.) 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, é fermé. *Korme*, *kormier*.

CORMORAN. *f. m.* trois brèves. *Kormoran*.

CORNALINE. *f. f.* 2^e & pénultième brève. *Kornaline*.

CORNE. *f. f.* **CORNER.** *v. neutre.* **CORNET.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e. *Korne*, *korné*, *korné*.

REM. On dit dans le style familier : *Corner aux oreilles* de quelqu'un ; les oreilles me *cornent*, &c.

CORNEILLE. *f. f.* Mouillez les ll. *Kornè-glie* ; 2^e brève, é moyen.

CORNEMUSE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue. *Kornemuse* ; 2^e & 4^e e muet.

CORNETTE. *f. f.* quand il signifie une coëffe de femme, ou un étendard de cavalerie ; *masculin* quand il se dit de l'officier qui porte cet étendard. *Kornète*, pénultième é moyen & bref.

CORNICHE. *subst. f.* 2^e brève. *Korniche*.

CORNICHON. *f. m.* trois brèves. *Kornichon*.

CORNILLAS. *f. m.* (le petit

petit d'une corneille.) 2^e brève; mouillez les *ll*; 3^e longue. *Korni-gliâ*.

CORNOUILLE. (Province d'Angleterre.) **CORNOUILLES.** (Contrée de France.) l'*a* est long; mouillez les *ll*. *Kornou-â-glie*, *e* muet.

CORNOUILLE. *subst. f.* **CORNOUILLER.** *f. m.* tout bref; mouillez les *ll*; 3^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Kor-nou-glie*, *nou-glié*.

CORNU, *nue. adj.* **CORNUE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue au 2^d & 3^e. *Kornu*, *nû-e*; *kornû-e*.

COROLLAIRE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, é moyen. *Korolère*.

CORPORAL. *f. m.* **CORPOREL**, *elle. adj.* pénultième brève. *Korporal*, *rèl*, *rèle*; 3^e é moyen. au 2^d & 3^e.

REM. *Corporal* est l'ancien mot françois, pour exprimer ce que nous appellons *caporal*. On a dit ensuite *coporal*, par corruption, puis *caporal*, à l'Italienne. **MEN.**

CORPORELLEMENT. *adv.* tout bref. *Korporèleman*; 3^e é moyen, 4^e *e* muet.

CORPORIFIER, **CORPORISER.** *v. act.* **CORPORISATION.** *f. f.* tout bref; dernière é fermé aux deux 1^{ers}. *Korporifé*, *rizé*, *rizac-ion*.

REM. Ces mots ne sont pas du langage ordinaire, &

ne se disent qu'en Chymie & en Physique.

CORPS. *f. m.* Prononcez *Kôr*, long: le *p* ne se prononce jamais, l'*s* se joint quelquefois avec la voyelle suivante.

Obs. Il faut dire *au corps* quand on parle des défauts extérieurs, & *dans le corps*, quand on parle des parties intérieures: *Il a un abcès dans le corps*; *elle n'a ni au corps ni à l'ame aucun des défauts*, &c. **BOUH.**

A corps perdu, adverbe: Il s'est jetté à *corps perdu* dans l'eau.

CORPULENCE. *subst. f.* Prononcez *Korpulanse*; 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue.

CORPUSCULAIRE. *adj.* & *f. m.* & *f.* (terme de Philosophie.) 2^e & 3^e brèves, 4^e longue, é moyen. *Korpuskulère*.

CORPUSCULE. *subst. m.* Prononcez l'*s*. *Korpuscule*; pénultième brève.

CORR. Dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *r*.

CORRECT, *ecte. adject.* **CORRECTEMENT.** *adv.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kôrèk*, *rèk-te*, *rèk-teman*; 2^e é moyen.

CORRECTEUR, *trice. f. m.* & *f.* **CORRECTION.** *f. f.* Prononcez le *c* devant le *t* *Kôrèk-teur*, *kôrèk-cion*; 1^{re}

longue, 2^e brève, é moyen.

CORRECTIONNEL, elle. *adj.* 1^{re} longue, le reste bref, 2^e & 4^e é moyen. *Kô-rèk-cio-nèl, nèle.*

CORRECTIF. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen. *Kô-rèk-tif.*

CORRÉLATIF, *ive. adj.* (terme de Philosophie.) 1^{re} longue, 2^e é fermé & bref, 3^e brève, 4^e longue au 2^d. *Kô-rélatif, tive.*

CORRESPONDANCE. *f. f.* **CORRESPONDANT**. *f. m.* 1^{re}, 3^e & 4^e longues, 2^e brève, é moyen. *Kô-rèf-pondance, pondan.*

CORRESPONDRE. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez l's. *Korèspandre* pénultième longue, 2^e é moyen.

Correspondre régit le datif.

CORRIDOR. *f. m.* Prononcez *Kôridor*, avec une seule r; 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

CORRIGER. *v. act.* On ne fait sentir qu'une seule r. *Kôrigé*; 1^{re} longue, 2^e brève.

Corriger régit l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose: *se corriger* a ce 2^d régime: *Corriger un ouvrage*; je l'ai corrigé, ou il s'est corrigé de ce déf. ut.

CORRIGIBLE. *adj.* n'est point usité, quoi que son cor-

posé incorrigible soit fort en usage.

CORROBORATIF, *ive. adj.* **CORROBORER**. *v. act.* Ils ne se disent qu'en Médecine, en parlant de l'effet des remèdes, ou des alimens; 1^{re} longue, les trois suivantes brèves, 5^e longue au 2^d. 4^e é fermé au 3^e. *Kôroboratif, tive*; *kôroboré.*

CORROI. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Kô-roâ.*

CORROIE. Voyez *Courroie*.

CORROMPRE. *v. act.* pénultième longue. *Kôronpre*; 1^{re} & 2^e longues.

CORROSIF, *ive. adject.* (le 1^{er} est aussi *f. m.*) **CORROSION**. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Kô-ro-sif, sive*; *kôro-sion.*

CORROYER. *verbe act.* **CORROYEUR**. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kô-roa-ié, kô-roa-ieur.*

CORRUPTEUR, *trice. subst. m. & f.* **CORRUPTION**. *f. f.* le p se fait sentir. *Kôrupteur, kôrup-cion*; 1^{re} longue, 2^e brève.

CORRUPTIBLE. *adject.* **CORRUPTIBILITÉ**. *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Kôruptible, ruptibilité.*

CORSAGE. *f. m.* **CORSAIRE**. *f. m.* pénultième brève dans le 1^{er}, longue dans 2^d, é moyen. *Korsage, korsère.*

C O S

CORSET. *subst. m.* deux brèves. *Korsè* ; à moyen.

CORTÈGE. *f. m.* à pénultième moyen & long. *Kor-tège*.

CORVÉE, & non pas *Courvée.* *f. f.* trois syllabes. *Korvé-e* ; 2^e longue, é fermé.

CORVETTE. *f. f.* 2^e à moyen & bref. *Korvétte*.

CORYPHÉE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, é fermé. *Korifé-e*.

C O S

CO-SEIGNEUR. *f. m.* trois brèves ; mouillez le *gn.* *Ko-cèg-neur* ; 2^e à moyen.

COSMO. Dans tous les mots composés de ces deux syllabes, qui, en grec, signifient *le monde*, on prononce *fs. Kos-mo*.

COSMOGRAPHIE. *f. f.*
COSMOGRAPHE. *f. m.* **COSMOGRAPHIQUE.** *adjeçt.* tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}, qui est longue, dernière *e* muet dans les trois. *Kos-mografé-e, kos-mografe, grafike*.

COSMOPOLITE. *f. m.* & *f.* tout bref. *Kosmopolite*

COSSE. *f. f.* **COSSU,** *ue.* *adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 3^e. *Kôce, kôçu, kôçu-e*

COSSON. *subst. m.* deux brèves. *Ko-son*.

COSTE. Voyez **CÔTE.**

C O T 291

COSTUMÉ. *f. m.* (terme de Peinture, emprunté de l'Italien.) Prononcez *kostou-mé* ; 2^e longue, l'é est fermé.

C O T

COTE. espèce d'habillement. Voyez *Cotte*,

CÔTE. *f. f.* 1^{re} longue. On écrivoit *t oste*.

Côte à côte. *adv.* Il régit le génitif : *Côte à côte d'un pauvre*, on m'avoit inhumé.

CÔTEAU. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse *Kôto*. Au pluriel, *Côteaux*.

REM. M^r Ménage assure qu'à Paris on disoit *cotau*, & que ce seroit une faute de le faire rimer avec *marteau* ; mais, de son temps, les meilleurs Auteurs écrivoient *côteau*.

CÔTE. *f. m.* **COTER.** *v.* *act.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Kôte, koté*.

A côté, préposition, régit le génitif : *A côté de vous*, &c.

De côté, par côté, de tout côté, adverbes, sans régime. Ils deviennent prépositions, & régissent le génitif, quand on y insère l'article défini : *Du côté de la place* ; *par le côté de l'Eglise* ; *de tous les côtés de la salle*.

CÔTELETTE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kôtelette* ; 1^{re} *e* muet, 2^d moyen.

COTERET, ou COTRET. *subst. m.* COTERIE. *f. f.* 2^e e muet & bref, 3^e longue dans le 2^d, è moyen & bref au 1^{er}. *Koterè, koteri-e.*

COTHURNE. *subst. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Koturne.*

CÔTIER. *adj. & f. m.* & *f.* (terme de Marine.) 1^{re} longue, 2^e douteuse, è fermé. *Kô-tié.*

COTIGNAC. *subst. m.* Mouillez le *gn.* On ne prononce presque pas le *c* final.

COTILLON. *subst. m.* Mouillez les *ll.* *Koti-glion*; 2^e brève.

COTISATION. *f. f.* tout bref. *Kotiza-cion.*

COTISER. (se) *v. réciproque.* COTITÉ. *f. f.* pénultième brève. *Kotizé, kotité*; 3^e è fermé.

COTISSURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue. *Kotissûre.* Il ne se dit que des fruits.

COTON. *f. m.* COTONNER. *v. act.* COTONNEUX, euse. *adj.* 1^{re} & 2^e brèves. *Koton, kotoné, koto-neû, neû-xe*; 3^e longue dans les deux derniers.

REM. *Cotonner* ne s'emploie guère qu'avec le pronom personnel: *Se coronner.*

COTONNIER. *subst. m.* COTONNINE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse au 1^{er}, è fermé, brève au 2^d. *Kotonnié, kotonine.*

COTOYER. *v. act.* Prononcez *Ko-toa-yé*; 1^{re} & 2^e brèves.

COTRET. Voyez *Cotcret.*

COTRON, ou COTTERON, ou COTERON. *f. m.* l'e muet du 2^d & du 3^e ne se prononce presque pas. *Kotron*; deux brèves.

COTTE. *f. f.* 1^{re} brève. *Kote.*

COTTER, COTTERIE. Voyez *Coter, coterie.*

CO-TUTEUR. *subst. m.* trois brèves. *Ko-tuteur.*

C O U

Cou a en françois le son de *Ku* dans les autres langues de l'Europe.

COU *f. m.* & non pas *Col.* Prononcez *Kou*, bref.

COUARD, arde. *adjectif.* COUARDISE. *f. f.* ne sont supportables qu'en conversation.

COUCHANT. *adj.* n'est d'usage qu'en ces deux phrases: *Chien couchant*; *Soleil couchant.* Prononcez *Kouchan*; 1^{re} brève, 2^e longue. Il est aussi *subst. masc.*

COUCHE. *f. f.* COUCHER *v. act. & neutre. & f. m.* 1^{re} brève. *Kouche, kouché*; 2^e e muet au 1^{er}, è fermé au 2^d.

REM. *Couche* est de peu d'usage dans le langage ordinaire; mais dans la Poésie & dans le style soutenu, on l'emploie élégamment,

COUCHER *v. act. a* pour 2^d régime les prépositions *sur, dans, par, &c.*

REM. Quand *coucher* est sans régime, on l'emploie au réciproque, & non pas au neutre; on dit: Vous *couchez avec moi*; mais on ne dit pas *allez coucher*; on dit. *Allez vous couc'er.* Regnard a fait cette faute dans le Joueur: *Et va coucher sans bruit*; il faut dire: *Et va se coucher.* Racine dit, (Plaideurs, act. 1, sc. 1:) *Il y seroit couché sans manger & sans boire. Il y seroit couché n'est pas François, pour signifier: Il y auroit passé la nuit.* On dit, en des sens très-différens: *Couc'er, & se coucher.* Le premier est tantôt actif, tantôt neutre, & prend toujours l'auxiliaire *avoir.* Le second est réciproque, & prend l'auxiliaire *être.*

M. Racine le fils prétend que c'est une faute d'impression, & qu'on doit lire: *Il s'y seroit couché, &c.*: mais il n'a pas fait réflexion que *se coucher* signifie simplement se mettre au lit, ou s'étendre tout de son long sur quelque chose. Or ce n'est point assurément là ce que l'Auteur a voulu dire, &c. &c. **D'OLIV.**

COUCHETTE. *f. f. 1^{re}* & 2^e brève. *Kouchète*; à péculière moyen.

COUCHEUR, *euse. f. m.* & *f. 1^{re}* brève, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Kou-cheur, cheu-ze.*

COUCI-COUCI, façon de parler basse & populaire, qui signifie *tellement, quellement.* Prononcez *Kou-si-kou-si.* tout bref.

COUCOU. *f. m.* deux brèves. *Kou-kou.*

COUDE. *subst. m. COU-DOYER. v. act.* Prononcez *Kou-de, kou-doa-yé*; 1^{re} brève.

COUDÉE. *f. f. 2^e* longue, é fermé. *Koudé-e.*

COUDRAIE. *subst. f. 2^e* longue, é ouvert. *Kou-dré.*

COUDRE. *v. act. 1^{re}* longue. *Kouïdre*: mais quand on précède une syllabe masculine, il est bref. *Cousu, je cousois. . . je cous, tu cous, il coud; (& non pas, il cout) nous cousons; je cousois; j'ai cousu; je coufis; (plus autorisé, dit M^r RESTAUT, que je cousus.) je coudrai; je coudrois; que je couse; que je coufisse; (préférable, dit encore M^r RESTAUT, à je coufusse) coufant; coufu, us.*

REM. M^r Regnier des Mairais se déclare pour *je coufus, je coufusse*; & il a pour lui l'analogie, les autres verbes en *oudre*, comme *moudre, résoudre*, ayant ce temps en *us* & en *usse*: *Je résolus; je moulusse.* M^r Restaut préfère, je

cousis, je *coufisse*, & il a pour lui l'usage.

Le Dictionnaire d'Orthographe met un *d* aux deux premières personnes du présent : Je *couds*, tu *couls*.

COUDRE. *f. m.* ou COUDRIER. la 1^{re} est longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Kou-dre*, *kou-crié*; 2^e douteuse dans le 2^d.

COUDRETTE. *f. f.* (il est vieux.) 2^e à moyen & bref. *Kou-drète*.

COUÈNE. *f. f.* Prononcez *Koa-ne*; 1^{re} brève.

COUENNEUX, euse. *adj.* Il se dit du sang, en Médecine; 1^{re} brève, 2^e longue. *Kou-neû*, *neû-ge*.

COUETTE. Voyez *Coite*.

COULAMMENT. *adv.* COULANT, ante. *adj.* 1^{re} brève, 2^e brève au 1^{er}, longue aux autres. *Koulaman*, *lan*, *lante*.

REM. *Coulant* est aussi *substantif masculin* : Un *coulant*.

COULER. *v. neutre & act.* deux brèves. *Kou-lé*.

COULEUR, COULEVRE. *f. f.* Prononcez *Kou-leur*, deux brèves. *Kou-leuvre*; 1^{re} brève, 2^e longue.

Sous couleur, adverbe, régit le génitif.

COULEVRÉE. *subst. f.* COULEVRINE. *f. f.* 2^e e muet, 3^e longue au 1^{er}, é fermé. *Kou-levré-e*, *levrine*.

COULIS. *f. m.* COULISSE.

f. f. 1^{re} & 2^e brèves. *Kou-li*; *kou-lice*.

REM. *Coulis* est *adj. masc.* dans cette expression : *Vent coulis*.

COULOIRE. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Kou-loi-re*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met *couloir*, & le fait *subst. masc.*

COULPE. *subst. f.* Il n'est d'usage que dans les matières de Religion : La *culpé* du péché; 1^{re} brève. *Koul-pe*.

COULURE. *subst. f.* se dit de la vigne, lorsque les fleurs tombent; 2^e longue. *Kou-lure*

COUP. *f. m.* le *p* ne se prononce jamais. *Kou*.

1^o Tout d'un coup & tout-à coup ne se disent pas indifféremment; & il est des endroits où l'un est mieux que l'autre; le premier ne marque pas toujours, comme le second, que la chose se fasse brusquement, ou dans l'instant même, ni qu'il y ait de la surprise. BOUH.

2^o On dit porter coup, sans article, & il régit le datif; quand on emploie l'article devant coup, on y ajoute toujours un adjectif : Porter un coup, ou des coups mortels à, &c.

3^o On dit : A coups de bâton, à coups d'épée, de flèche, de pique, de hallebar-

de, de canon, avec le singulier ; & à coups de mousquets, de pistolets avec le pluriel, quoique le singulier puisse être employé avec ces deux noms. MEN.

COUPABLE. *adj.* **COUPE.** *f. f.* **COUPER.** *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}. *Kou-pable*, *kou-pe*, *koupé*.

☞ **COUPABLE** régit l'infinitif avec *de*, & l'ablatif des noms : Il est *coupable de* ne pas vouloir reconnoître sa faute ; on le dit *coupable d'infidélité*, *de trahison*.

REM. *Coupe* entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous du genre masculin : *Coupe-jarrèt*, *gorge*.

COUPEAU. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Kou-po*. Au pluriel, *Coupeaux*.

COUELLE. *f. f.* *Kou-pèle* ; è pénultième moyen & bref.

COUPEROSE. *subst. f.* pénultième longue. *Kou-perôze*.

COUPEROSÉ, *ée. adj.* 2^e e muet, 3^e brève, 4^e é fermé, longue au 2^d. *Kou-pero-zé*, *zé-e*.

COUPEUR, *euse. f. m.* & *f.* Ils ne se disent guère que de ceux qui coupent les grappes en vendange ; 2^e longue au 2^d. *Kou-peur*, *peù-ze*.

COUPLE. *f. m.* quand on parle d'un mari & d'une femme, d'un amant & de sa maîtresse ; il est *féminin* quand on parle des choses inanimées, & de certains animaux, comme bœufs, pigeons, &c. *Kou-ple* ; 1^{re} brève.

REM. M^r Ménage soutient qu'on dit : *Un couple de pigeons*, *un couple de tourterelles*, *un couple de chiens*, aussi bien qu'*un couple d'amans*.

COUPLER. *v. act.* **COUPLER.** *subst. m.* deux brèves. *Kouplé*, avec un é fermé ; *kouplè*, avec un è moyen.

COUPOIR. *f. m.* **COUPOLE.** *f. f.* 2^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d. *Kou-pole*.

COUPON. *f. m.* **COUPURE.** *f. f.* Prononcez *Kou-pon* ; deux brèves. *Kou-pûre* ; 1^{re} brève, 2^e longue.

COUR. *f. f.* Prononcez *Kour*, bref.

Faire la cour, ou *sa cour*, régit le datif : Je lui fais assidument *la cour*, ou *ma cour*.

☞ 1^o *En cour* est, selon M^r de VAUGELAS, une façon de parler insupportable ; il faut dire à *la cour* : Il est à *la cour* ; il est allé à *la cour* ; il est bien à *la cour*.

☞ 2^o Il ne faut pas confondre *homme de cour* & *homme de la cour*. Le premier signifie un homme souple & adroit, mais faux & arti-

ficients : le second signifie simplement un courtisan, un homme attaché auprès du Prince, ou par sa naissance, ou par son emploi. *De cour* se prend toujours en mauvaise part : *Abbé de cour* ; *ami de cour*, *Poète de cour* ; *eau benite de cour*, *Dame de cour*, &c.

COURAGE. *f. m.* COURAGEUSEMENT. *adv.* COURAGEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue aux trois derniers, 4^e e muet. *Kou-raje*, *ra-jeû-ze-man*, *ra-jeû*, *jeû-ze*.

REM. Autrefois on employoit *courage* au lieu de *cœur* ; & Boileau a encore dit : Une lâche tiédeur s'empara des *courages*. Ce mot n'a point de pluriel.

COURANT, *f. m.* COURANTE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Kour-an*, *rante*.

COURBE. *f. f.* COURBER. *v. act.* 1^{re} brève, plus dans le 2^d que dans le 1^{er} ; 2^{de} e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Kour-be*, *kour-bé*.

COURBETTE. *subst. f.* COURBURE. *f. f.* 2^e e moyen & brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Kour-bète*, *kour-bû-re*.

COUREUR, *euse. f. m.* & *f.* 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Kou-reur*, *reû-ze*. Voyez *Courtisan*.

COURGE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e e muet. *Kour-je*.

COURIER. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé. *Kou-rié*. Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *rr*, le Dictionnaire d'Orthographe n'en met qu'une.

COURIR. *v. act. & neutre.* *Kouri* ; 1^{re} brève, même devant une syllabe masculine. *Ils courent* . . . *je cours* ; *je courais* ; *je courus*, *j'ai couru* ; *je courrai*, *je courrois*, *que je coure*, *que je courusse* ; *courant* ; *couru*.

On ne double l'*r* qu'au futur & à l'imparfait du subjonctif. . . . Ce verbe a un autre infinitif, qui est *courre*. Voyez ce mot.

Courir est quelquefois *actif* ; on dit : *Courir la poste* ; *courir un bénéfice* ; *courir de grands risques*, &c. Mais plus souvent il est *neutre*, & régit le datif, ou la préposition *après*. Il se dit dans le propre & dans le figuré : Il *court à moi*, ou *après moi* ; il *court à sa perte* ; il *couroit* depuis long-temps *après* une charge, &c. Il prend l'auxiliaire *avoir* dans ses temps composés : *J'ai couru*, *j'avois couru*. Il n'en est pas de même d'*Accourir*, qui prend l'un & l'autre auxiliaire : *J'ai accouru*, *je suis accouru*. M^r Racine paroît avoir confondu l'un avec l'autre dans ce vers de Bérénice, (act. II, sc. 1.) Il en étoit parti, lorsque j'y,

suis couru. Il falloit : J'y ai couru, ou j'y suis accouru. Voyez les Remarques de M^r l'Abbé d'OLIV. XXX.

COURLIS. Voyez *Corlieu.*

COUROI. *f. m.* 2^e douteuse. *Kou-roar.*

COURONNE. *f. f.* **COURONNER.** *v. act.* 2^e brève, 3^e é muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Kou-rone, kou-roné*

REM. *Couronner* régit ou l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne : Le succès couronne vos travaux ; on couronnoit les vainqueurs de lauriers.

COURONNEMENT. *f. m.* tout bref ; 3^e é muet. *Kou-roneman.*

COUROUCÉE, *ée. adj.* Prononcez *kou-rou-cé* ; 2^e brève. Dans le propre, il est peu usité ; mais il est fort bon dans le figuré, comme quand on dit que la mer est couroucée, pour dire qu'elle est fort agitée ; on dit aussi : Les flots couroucés, le ciel couroucé.

COURRIER. *f. m.* Voyez *Courier.*

COURRE, pour **COURIR.** se dit en parlant de la chasse seulement : *Courre le cerf ; courre un lièvre.*

COURROIE. *f. f.* Prononcez *kou-roá* ; 2^e longue.

CORROUX. *f. m.* deux longues. *Kour-roú.* Il n'a point

de pluriel ; on ne dit ni en prose, ni en vers, *mes courroux* ; on dit toujours *mon courroux.*

COURS. *f. m.* **COURSE.** *f. f.* Prononcez *kours*, l's légèrement, *kource* ; 1^{re} longue dans le 1^{er}.

REM. Racine emploie le mot *course* dans un endroit où *cours* est le mot propre ; c'est dans *Britannicus*, act. II, sc. 3 :) Et si quelque chagrin *en interrompt la course* (des plaisirs.) Sans la contrainte de la rime, ce Poète auroit dit, *en interrompt le cours* ; car on dit *le cours des plaisirs*, & non pas la *course.*

COURSIER *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé. *Kour-cié.*

COURT, **COURTE.** *adj. m. & f.* Prononcez *Kour*, *kourte* ; 1^{re} brève.

REM. *Court* se met ordinairement devant le substantif : Le *court espace*, la *courte durée*, tirer au *court bâton*, & non pas l'*espace court*, &c.

REM. Dans cette expression *demeurer court*, l'adjectif *court* est neutre & indéclinable. Une femme dira : *Je suis demeurée court*, & non pas *courte* ; & l'on dira de plusieurs : *Ils sont demeurés court*, & non pas *courts*. Cet adjectif est adverbial.

COURTAGE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Kour-taje.*

COURTAUD, aude. *adj.*
COURTAUDER, v. *act.* 2^e longue aux deux 1^{ers}, brève au 3^e; dernière *e* muet au 2^d, é fermé au 3^e. *Kour-tô, tôde, todé.*

COURTEMENT, *adv.*
 2^e *e* muet & bref. *Kour-te-man.*

COURTEPOINTE, *f. f.*
 On disoit autrefois *contrepointe*: mais, par corruption, on a dit *courtepointe*, & l'usage a prévalu sur la raison; pénultième longue. *Kour-te-poi-en-te*; 2^e & 4^e *e* muet.

COURTIER, *subst. m.* 1^e brève, 2^e douteuse, é fermé. *Kour-tié.*

COURTINE, 1^{re} & 2^e brèves. *Kour-tine.*

COURTISAN, *ane. f. m. & f.* 2^e & 3^e brèves. Prononcez *Kourti-zan, ane.*

☞ Ce mot a un sens bien différent, quand on parle des femmes, de celui qu'on lui donne en parlant des hommes: on ne diroit pas *une courtisane* d'une femme de la cour, comme on dit *un courtisan* d'un homme qui est assidu à faire sa cour; une *courtisane* est une femme de mauvaise vie.

On dit de même d'un homme, que c'est un *coureur*, mais on ne diroit pas d'une femme, que c'est une *coureuse*.

COURTISER, v. *act.* Il est du style familier; trois

brèves, 3^e é fermé. *Kour-tizé.*

COURTOIS, oise. *adj.*
COURTOISIE, *f. f.* Prononcez *kour-toâ, oâ-ze, kour-toâ-zi-e*; 2^e longue, 3^e longue dans le dernier. Ces mots sont presque hors d'usage.

COURTRAI, (ville des Pays-Bas.) **COURTRÉSIS**, *f. m.* 1^{re} brève, 2^e é fermé, *Kour-tré, kour-trézi.*

COUSIN, *ine. f. m. & f.*
COUSSIN, *f. m.* Prononcez *Kou-zein, zine; kou-cein*; 1^{re} & 2^e brèves.

REM. *Cousin* n'est pas du beau style; & l'on ne diroit pas aujourd'hui, dans une Tragédie, comme P. Corneille a dit dans celle d'Horace: Que chacun, dans l'armée ennemie, reconnoît un beau-frère, un *cousin*, &c.

Nos anciens disoient *cousin remué de germain*, & on le dit encore dans la plûpart des Provinces: mais on dit à Paris, *issu de germain*; & c'est comme il faut dire. **MEN.**

COUSINAGE, *subst. m.*
COUSINER, v. *neutre.* tout bref. *Kou-zinaje, kou-ziné.*

COUSOIR, *f. m.* 2^e douteuse. *Kou-zoar.*

COUSSIN, *f. m.* **COUSSINET**, *f. m.* tout bref; 3^e é moyen au 2^d. *Kou-cein, kou-ciné.*

COUSU, *ue.* participe

passé du verbe *Coudre* ; 1^{re} brève, 2^e longue au 2^d. *Kou-zu, zú-e*.

COUTEAU. *f. m.* **COU-TELAS**. *f. m.* **COUTELIER**. *f. m.* Prononcez *kou-to* ; 1^{re} brève, 2^e douteuse : *kou-tela, kou-te-lié* ; 1^{re} & 2^e brèves, pénultième *e* muet, 3^e douteuse dans le 3^e. *Couteau* a au pluriel *couteaux*.

COUTELLERIE. *f. f.* 2^e à moyen, 3^e *e* muet, 4^e longue. *Kou-tèleri-e*.

COÛTER. *v. neutre*. La 1^{re} est brève devant une syllabe masculine. *Coûter, coútoit, coútant, coúteux*, & longue devant la syllabe féminine ; il *coûte*. On écrivoit autrefois *couster*. Prononcez *kou-té, kou-tan, kou-teú, kou-te* ; 2^e longue dans le 2^d & le 3^e.

COÛTER régit le datif de la personne, & l'accusatif du nom qui exprime ce qu'il en coûte ; il régit aussi l'infinitif des verbes avec *à* : Ce chagrin *lui a coûté la vie* ; cette montre *me coûte cinquante pistoles* ; il *vous a beaucoup coûté à le réduire* ; jamais résolution ne *m'a tant coûté à prendre*. Au propre, il signifie *valeur*, ou *dépense* ; au figuré, *peine*, ou *travail*. ВОНН. Joint à la particule *en*, il est impersonnel, & alors il régit l'infinitif avec *de*, s'il est joint au datif de la personne, & avec *pour*, s'il

est sans régime. *Il lui en coûte beaucoup de s'abaisser* ; il *en coûte beaucoup pour parvenir*. Dans ces occasions, il ne faut pas retrancher *en*, comme a fait Molière : Et je sçais ce qu'il *coûte* à de certaines gens *pour avoir pris les leurs* (leurs femmes) avec trop de talens. *Je sçais ce qu'il en coûte iroit mieux*.

COÛTEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Kou-teú, teú-ze*.

COUTIL. *f. m.* On ne prononce pas l'l finale. *Kouú-ti* ; deux brèves.

COÛTRE. *f. m.* La 1^{re} est longue. *Kouú-tre*.

COÛTUME. *f. f.* **COU-TUMIER**, *ière. f. m. & f.* 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 4^e, à moyen. *Kou-tume, tu-mié, mière*.

Avoir coutume régit l'infinitif avec *de* : Il *a coutume de venir* tous les jours. Quelques-uns disent mal-à-propos : *Avoir de coutume*. Voyez les Remarques au mot *Accoutumer*.

REM. *Coutumier* ne se dit qu'en ces phrases : *droit coutumier* ; *pays coutumier* ; *être coutumier du fait*. Cette dernière est basse & familière. P. Corneille dit, dans *Poliucte*, (act. IV, sc. 2 :) Et mes yeux, éclairés des plus vives lumières, ne trouvent plus aux siens leurs gra-

ces *coutumières*. Le mot est peu noble.

COUTURE. *f. f.* **COUTURIER**, *ière. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue au 1^{er}, brève aux deux autres, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé & doux au 2^d, é moyen & long au 3^e. *Kou-tûre, kou-tu-rié, rière.*

REM. *Couturier* ne se dit à Paris, que d'un garçon Tailleur; on dit: Ce garçon est un bon *couturier*; mais on ne dit point *couturier*, pour dire un Tailleur; cette façon de parler est provinciale. On dit pourtant une *Couturière*, d'une femme, qui fait des habits aux femmes. **MEN.**

COUVENT. *f. m.* On écrivoit & on prononçoit autrefois *CONVENT*. Prononcez *Kou-van*; 1^{re} brève.

COUVER. *v. act. & neut.* **COUVERCLE.** *subst. m.* **COUVERT.** *f. m.* La 1^{re} est brève dans tous les trois; la 2^e est un é fermé dans le 1^{er}, un é moyen dans le 2^d, & fort ouvert dans le 3^e. *Kou-vé, kou-verkle kou-vèr.*

COUVERT. (à) *préposition, régit le génitif: A couvert de la pluie.*

COUVERTEMENT. *adverbe.* Il ne se dit guère que dans le figuré. *Kou-vèrte-man*: tout bref; 2^e é ouvert, 3^e e muet.

COUVERTURE. *f. f.* 2^e

é ouvert & bref, 3^e longue. *Kou-vèrtûre.*

COUVEUSE. *f. f.* **COUVI.** *adj. m.* (il se dit d'un œuf à demi-couvé, ou gâté.) 1^{re} brève, 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d. *Kou-veû-ze, kou-vi*

COUVRE. mot qui ne se dit pas tout seul; mais il entre dans la composition de quelques mots: *Couvre-chef, couvre-feu, couvre-pied*; ils sont tous trois masculins; 2^e e muet. *Kou-vre-chef, &c.*

COUVREUR, *euse. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Kou-vreur, vreû-ze.*

COUVRIR. *v. act.* *Kou-vri*, deux brèves. *Je couvre; je couvris; j'ai couvert; je couvrirai; je couvrirois; que je couvre; que je couvrisse; couvrant; couvert.*

COUVRIR régit l'accusatif & l'ablatif. *Se couvrir*, l'ablatif. Cet ablatif, dans l'un & dans l'autre, est ordinairement avec l'article indéfini. Ils se disent dans le propre & dans le figuré: *Je l'ai couvert de mon manteau; couvrez-moi de votre protection; les ennemis se couvrirent de leurs boucliers; il s'est couvert d'honneur & de gloire.*

CRABE. *f. m.* 1^{re} longue. *Krâbe.*

CRACHAT. *f. m.* **CRACHER.** *v. act. & neutre.* deux brèves. *Kracha, kraché.*

CRACHEMENT *f. m.* **CRACHEUR**, *euse. f. m. & f.* **CRACHOIR.** *f. m.* **CRACHOTEMENT.** *f. m.* **CRACHOTER.** *v. neutre.* 1^{re} brève ; 2^e longue au 3^e, douteuse au 4^e, brève aux autres ; le reste bref ; *e* muet à la 2^e du 1^{er}, & à la 3^e du 5^e. *Kracheman, kra-cheur, cheü-ze, kra-choar, choteman, choté.*

CRACOVIE. *f. f.* (ville de Pologne.) 3^e longue. *Krakovi-e.*

CRAIE. *f. f.* Prononcez *Krè*, comme s'il n'y avoit qu'une syllabe : long.

CRAINdre. *v. act.* Je *crains*, nous *crainons*, je *crainois* ; je *crainis* ; j'*ai crain*t ; je *craindrai* ; je *craindrois* ; que je *crainne* ; que je *crainnisse* ; *crainnant* ; *crain*t. *Krein-dre*, 1^{re} longue ; *krègne*, 1^{re} brève ; *krein*, long.

 **CRAINdre.** régit l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec le subjonctif & la particule *ne* : *Crainons d'offenser Dieu, & qu'il ne nous punisse.* P. Corneille retranche le *ne*, (*Nicom. act. I, sc. 2.*) Mais je *crains qu'elle échappe* ; il faut *qu'elle n'échappe.* Racine use de la même licence, (*Bérénice, act. V, sc. 5.*) *Crai-*

gnez-vous que mes yeux versent trop peu de larmes, au lieu de ne versent.

Quand la négative affecte *craindre*, on ne la met point au verbe qui est régi : Je *ne crains pas qu'il ose le faire.* Racine fournit un bel exemple de l'un & de l'autre, en deux vers qui se suivent, & qui sont dits par Andromaque, parlant de son fils à Pyrrhus, (*act. I, sc. 4.*)

Hélas ! on *ne crain*t point qu'il venge un jour son père ;

On *crain*t qu'il n'essuyât les larmes de sa mère.

Voyez Remarques sur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet, LXXIII.

Avoir à craindre régit l'accusatif & l'ablatif : Nous avons beaucoup à *craindre de* notre propre cœur.

CRAINTE. *f. f.* **CRAINtIF**, *ive. adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 3^e. *Kreinte, krein-tif, ive.*

 **CRAINTE** régit l'infinitif avec *de*.

De crainte que, conjonction, régit le subjonctif avec la particule négative *ne* ; *de crainte de*, l'infinitif : *De crainte que l'heure ne fût passée ; de crainte de vous déplaire.*

Il y a long-temps qu'on a écrit *crainte que*, ou *crainte de*, pour *de crainte que*, *de*

crainte de ; c'est une faute grossière VAUG.

CRAMOISI. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Kra-moá-zi.*

CRAMPE. *f. f.* CRAMPON. *f. m.* Prononcez *kranpe*, *kranpon* ; 1^{re} longue.

CRAMPONNER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Kranponé*

REM. *Se cramponer* régit le datif : Il *se crampone* aux murailles, &c.

CRAN. *f. m.* CRÂNE. *f. m.* 1^{er} bref ; 2^d, 1^{re} longue. *Kran*, *krâne.*

CRAON. (ville d'Anjou.) CRAONNOIS. *f. m.* tout long, 2^e é ouvert. *Kran*, *krané.*

CRAPAUD. *f. m.* Prononcez *krapo* ; 1^{re} brève, 2^e longue.

CRAPAUDIÈRE. *subst. f.* CRAPAUDINE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}, é moyen. *Krapo-diè-re*, *krapodine.*

A la crapodine, adverbe : Des pigeons *à la crapodine.*

CRAPULE. *f. f.* CRAPULEUX, euse. *adj.* 2^e brève, mais plus encore dans le 2^d ; 3^e longue dans les deux derniers. *Krapule*, *pu-leú*, *leú-ze.*

CRAQUELIN. *subst. m.* CRAQUEMENT. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e e muet & bref. *Krake-lein*, *krakeman.*

CRAQUER. *v. neutre.* &

ses dérivés ; deux brèves. *Kraké.*

CRAQUEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e longue au 2^d. *Kra-keur*, *keú-ze.*

CRASSE. *subst. f.* CRASSEUX, euse. *adj.* 1^{re} brève. *Krace*, *kra-ceú*, *eú-ze* ; 2^e longue dans les deux derniers.

CRAVATE. *f. f.* pénultième brève. *Kravate.*

CRAYON. *f. m.* Prononcez *Kré-yon* : tout bref, é fermé.

CRAYONNER. *v. actif.* Prononcez *Kré-yo-né* : tout bref ; 1^{re} & 3^e é fermé.

CRAYONNEUX, euse. *adj.* 1^{re} brève, é fermé, 2^e brève aussi, 3^e longue. *Kré-io-neú*, *neú-ze.*

CRÉANCE. *f. f.* CRÉANCIER, ière. *f. m.* & *f.* la 1^{re} est un é fermé & bref, 2^e longue, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 3^e, é moyen. *Kré-ance*, *cié*, *ciè-re.*

CRÉATEUR. *f. m.* CRÉATION, CRÉATURE. *subst. f.* CRÉER. *v. act.* *Kré-a-teur*, *kré-a-cion*, *kré-a-tu-re*, *kré-é* ; 1^{re} é fermé & bref, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e.

CRÉCELLE, (mieux que *Cresselle.*) *f. f.* 1^{re} & 2^e é moyen & bref. *Krècele.*

CRÉCÉRELLE. *f. f.* 1^{re} & 3^e é moyen, 2^e & 4^e e muet. *Krècerèle.*

CRÈCHE. *subst. f.* **CRÉ-**
DENCE. *f. f.* la 1^{re} é moyen au
1^{er}, é fermé au 2^d. *Krèche* ;
1^{re} brève : *krédanse* ; pénul-
tième longue.

CRÉDIBILITÉ. *f. f.* 1^{re}
& dernière é fermé : tout
bref. *Krédibilité*. Il ne se dit
qu'en ces phrases : *Motifs de*
crédibilité ; *degré de crédibi-*
lité.

CRÉDIT. *f. m.* **CRÉ-**
DULE. *adj.* 1^{re} é fermé &
bref, 2^e brève. *Krédi*, *kré-*
dule.

A crédit, adverbe : Ven-
dre, acheter à *crédit* ; vous
dites tout cela à *crédit*.

CRÉDULITÉ. *f. f.* 1^{re} é
fermé : tout bref.

CRÉMAILLIÈRE *f. f.*
Mouillez les deux ll. *Krémá-*
gliè-re, (quelques-uns écri-
vent *Crémillère* : l'Académie
donne le choix, & se sert des
deux.) 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e
longues, 3^e é moyen.

CRÉMAILLON, ou **CRÉ-**
MILLON. *f. m.* 1^{re} é fermé,
mouillez les ll. *Kréma-glion*,
kréni-glion ; 2^e longue au 1^{er},
brève au 2^d.

CRÈME *f. f.* quand on
parle du lait, *f. m.* quand on
parle d'une liqueur sacrée,
composée d'huile & de hau-
me : mais dans ce dernier
sens, il faut l'écrire avec une
h, *Chrême*. . . Dans *Crème*,
(*f. f.*) la 2^e est douteuse.

Prononcez l'un & l'autre *kré-*
me.

CRÈMER. *v. neutre.* 1^{re}
é moyen, 2^e é fermé : tous
les deux brefs. *Krémé*.

CRÉNEAU. *f. m.* & ses
dérivés ; 1^{re} e muet, 2^e dou-
teuse. *Kreno*. Au pluriel, *Cre-*
neaux ; 2^e longue. *Krené*.

CRÉNELER. *v. act.* **CRÉ-**
NELURE. *subst. f.* 1^{re} & 2^e
muet, 3^e é fermé & brève au
1^{er}, longue au 2^d. *Krenelé*,
krenelure.

CRÊPE, *f. m.* **CRÊPER.**
v. act. la 1^{re} est un é avec un
accent circonflexe ; elle est
longue. On écrivoit autre-
fois *crèpe*, *crèper*, *crèpon*,
&c. Prononcez *krépe*, *krépe*.

CRÉPINE. *f. f.* 1^{re} é fer-
mé : tout bref. *Krépine*.

CRÉPIR. *v. act.* **CRÉPU**,
ue. adj. **CRÉPUSCUL.** *f. m.*
Prononcez *krépi*, *krépu*, *û-e*,
krépuscule ; la 1^{re} avec un é
fermé, 2^e longue dans le 3^e,
le reste bref.

CRESELLE. Voyez *Cré-*
celle.

CRESSON. *f. m.* deux
brèves. *Krèçon* ; 1^{re} é moyen.

CRÊTE. *f. f.* & ses déri-
vés ; 1^{re} longue, é ouvert
avec un accent circonflexe.
Krête.

CREVASSE. *f. f.* **CRE-**
VASSER. *v. act.* 1^{re} e muet,
2^e brève. *Krevassé*.

CRÈVE-CŒUR. *f. m.* 1^{re}

è moyen, 2^e e muet : tout bref. *Krève-keur.*

CREVER. *v. act. & neut.* & ses dérivés ; 1^{re} e muet & bref. *Krever.*

 CREVER, neutre, régit l'ablatif. *Crever de chaud, de dépit, &c.* Actif, il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne : On *lui creva les yeux.*

CREUSEMENT. *subst. m.* (peu usité.) 1^{re} longue, 2^e brève, e muet. *Kreú-zeman.*

CREUSER. *v. act.* CREUSET. *f. m.* CREUX, euse. *adj.*

CREUX. *f. m.* 1^{re} longue. *Kreú-zé, kreú-zè, kreú, kreú-ze, kreú.* 2^e é fermé au 1^{er}, è moyen au 2^d, e muet au 4^e.

C R I

CRI. *f. m.* CRIAILLER. *v. neutre.* CRIAILLERIE. *subst. f.*

CRIAILLER, euse. *f. m.* & *f.* CRIARD, arde. *adj.* *Kri,* bref ; *kri-â-glié, â-glic-ri-e, â-glicur, gliéu-ze* ; mouillant les deux *ll* ; 2^e longue ; *kri-ar, ar-de* ; 2^e brève.

CRIANT, ante. *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Kri-an,* ante.

CRIBLE. *f. m.* CRIBLER. *v. act.* deux brèves. *Krible, kriblé.*

 CRIBLER a quelquefois pour 2^d régime l'ablatif. On *l'a criblé* de coups de mousquets.

C R I

CRIBLEUR. *f. m.* deux brèves. *Kri-bleur.*

CRIBLURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Kriblure.*

CRIC. *f. m.* Prononcez toutes les lettres, *Krik,* bref.

CRIÉE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Kri-é-e.*

CRIER. *v. neutre.* deux syllabes ; 1^{re} brève. *Kri-é.* Dans *je crie,* elle est longue. *Kri-e.*

REM. A la 1^{re} & 2^e personnes pluriel du présent du subjonctif, & de l'imparfait de l'indicatif, il faut écrire & prononcer deux *ii* : Nous *criions, vous criiez.*

 CRIER régit le datif, ou la préposition *contre,* & l'infinitif avec *de* : *Je lui criai de s'arrêter ; il cria long-temps au meurtre ; il crie sans cesse contre moi.*

CRIERIE. *f. f.* 1^e e muet, fort bref, 3^e longue. *Kri-eri-e.*

CRIEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Krieur.*

CRIME. *f. m.* CRIMINEL. *elle. adj.* CRIMINELLEMENT. *adv.* tout bref. *Krime, criminel, nèle, nèleman ;* 3^e è moyen.

 Faire un crime régit l'ablatif de la chose, le datif de la personne. Il *me fait un crime* de mes bienfaits.

CRIN. *f. m.* bref. *Krein,* monosyllabe.

CRINIER,

CRINIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé.
Kri-nié.

CRINIÈRE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, é moyen.
Kri-niè-re.

CRIQUET. *f. m.* CRISE. *f. f.* la 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Krikè, krize*; 2^e é moyen au 1^{er}.

CRITIQUE. *f. m. & f.* & *adj.* CRITIQUER. *v. act.* pénultième brève, surtout dans le 2^d. *Kritike, kritiké.*

CRISTAL. Voyez *Cryſtal.*

C R O

CROACER. *verbe neutre.* (plutôt que *Croasser.*) *Kro-a-cé*, trois brèves, 3^e é fermé.

CROATE. *f. m.* CROATIE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d, dernière e muet dans les deux. *Kro-ate, kro-aci-e.*

CROC. *subst. m.* On prononce le *c* final fortement. *Krok.*

CROCHE. *f. f.* (terme de Musique.) 1^{re} brève, *Kro-che.*

CROCHET. *f. m.* CROCHETER. *v. act.* CROCHETEUR. *f. m.* l'*et* est moyen & long dans le 1^{er}, muet & bref dans les deux autres. *Krochè, krocheté, kroche-teur.*

CROCHU, ue. *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue au 2^d.

Tomé I.

CROCODILE. *f. m.* Tout bref. *Krokodile.*

CROIRE, *v. act.* Prononcez *kroâre*; 1^{re} longue. En conversation, on prononce *crère*. *Je crè*; *je crois*, *nous croyons*, *ils croient*; (& non pas *ils croyent*, qui seroit deux syllabes.) *je croyois*, *nous croyions*, *je crus*, *j'ai cru*, (& non pas *crû*) *je croirai*; *que je croie*. (Prononcez *kroâ* long, & n'écrivez pas *croye*, qu'on prononceroit *kroa-ie*, & qui seroit dissyllabe.) *je croirois*; *que je crusse*, *tu crusses*, *il crut*, *croyant*, *cru*... Voyez *Accroire*.

CROIRE régit ordinairement l'accusatif; quelquefois cependant il est joint au datif, ou à la particule *en*: *Croire aux sorciers*; *croire en Dieu*.

Molière donne à *croire* le sens de *présumer*, & lui fait régir l'ablatif de la personne: Sans trop *croire de moi*. *Croire* ne se dit point en ce sens.

En croire régit l'accusatif: Si vous *m'en croyez*, si l'on *en croit les Auteurs*, &c. Le *que* après *croire* régit ordinairement l'indicatif: mais quand *croire* est joint à une négative, le *que* suivant régit le subjonctif: *Je crois qu'il viendra*; *je ne crois pas qu'il vienne*. Racine a employé le subjonctif, quoique le sens ne fût point négatif: Vous

croyez qu'un amant vienne vous insulter, (Andromaque, act. II, sc. 1^{re}.) Selon l'usage, il faudroit: Vous *croyez qu'un amant viendra* vous insulter; ou bien: *Pensez-vous qu'un amant vienne* vous insulter?

Enfin *croire* régit souvent l'infinitif sans particule. Il *croyoit me surprendre, &c;*; & c'est lorsque le verbe, qui est régi par le *que*, a un nominatif de la même personne, que *croire* régit l'infinitif, comme dans l'exemple cité, où l'on pourroit dire: Il *croyoit qu'il me surprendroit.* BUF.

REM. On tombe quelquefois dans des équivoques ridicules, quand on confond ces deux régimes des verbes, qui sont après *croire*, je veux dire l'infinitif sans préposition, & l'indicatif précédé de *que*. Un homme qui, voyant un cheval, diroit: Je *croyois être* un âne, au lieu de dire, je *croyois que c'étoit* un âne, diroit autre chose sans doute que ce qu'il vouloit dire. C'est une faute fort commune en Franche-Comté. On ne doit mettre l'infinitif que quand le verbe se rapporte au nominatif du verbe: Je *croyois avoir emporté* ma montre, &c. Quelques-uns y mettent mal-à-propos un *de*, & disent: Je *croyois de avoir*, &c.

CROISADE: *f. f. 1^{re} lon-*

gue, pénultième brève. *Kroâ-zade.*

CROISER. *v. act. CROISÉE. f. f. Prononcez Kroâ-zé, zé-e; 1^{re} longue, 2^e longue au 2^d, é fermé.*

CROISEUR. *f. m. CROISIÈRE. f. f. 1^{re} longue, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d, è moyen. Kroâ-zeur, kroâ-zière.*

CROISSANCE. *f. f. 1^{re} & 2^e longues. Croâ-çance.*

CROISSANT. *f. m. deux longues. Kroa-san.*

CROÛTRE. *v. neutre. 1^{re} longue. Kroâ-tre, ou krètre, è ouvert. La 2^{de} prononciation est de la conversation.*

On écrivoit autrefois *Croïstre*. Je *crois, nous croissons; je croissois, je crus; j'ai crû, je croitrai; que je croisse; que je crusse; je croitrois; croissant, crû. . . Croître* est toujours neutre. L'actif est *Accroître*. Malherbe fait *tarder & croître* actifs: *A des cœurs bien touchés tarder la jouissance, C'est infailliblement leur croître le désir; il faudroit: Leur retarder la jouissance, c'est accroître leur désir.*

Racine donne aussi un régime à ce verbe. Je ne prends point plaisir à *croître* ma misère. (*Bajazet*, act. III, sc. 3:) Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet oracle, Que pour *croître* à la fois sa gloire & mon tourment,

(*Iphigénie*, act. IV, sc. 1 :)
Que ce nouvel honneur va
croître son audace ! (*Esther*,
act. III, sc. 3.) M^r l'Abbé
d'Olivet ne le désapprouve
pas. Je réclame, dit-il, en-
core ici pour les usages an-
ciens. Quoique *croître* ne soit
que verbe neutre en prose,
il me semble qu'on ne doit
pas disputer aux Poètes la
possession où ils font de le
faire actif. D'OLIV.

CROIX. *f. f.* l'*x* final ne
se prononce point. *Kroá*,
long.

CROQUANT, ante. *adj.*
& *f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e
longue. *Krokan*, *kante*.

CROQUER. *v. act.* &
neutre. CROQUET. *subst. m.*
Prononcez *Kroké*, *krokè* ;
deux brèves, 2^e é fermé au
1^{er}, é moyen au 2^d.

CROQUIGNOLE. *f. f.*
CROQUIS. *f. m.* Tout bref.
Mouillez le *gn* du 1^{er}. *Kro-*
kig-nio-le, *kroki*.

CROSSE. *f. f.* CROSSER.
v. actif. Prononcez *Króce*,
krocé ; 1^{re} longue, 2^e e muet
au 1^{er}, é fermé au 2^d.

CROTTE. *f. f.* CROT-
TER. *v. act.* 1^{re} brève. *Krote*,
kroté.

CROTTIN. *f. m.* deux
brèves. *Kro-tein*.

CROULEMENT. *f. m.*
(peu usité.) trois brèves,
3^e e muet. *Krouleman*.

CROULER. *v. neutre*. 1^{re}

brève, mais dans *croule*, lon-
gue. *Kroulé*, *krou-le*.

CROUPE. *f. f.* CROU-
PIER. *f. m.* CROUPIÈRE. *f. f.*
CROUPION. *f. m.* 1^{re} brève,
2^e longue dans le 3^e, é
moyen, douteuse au 2^d, é
fermé. *Krou-pe*, *krou-pié*,
piè-re, *krou-pion*.

REM. On dit, dans le fi-
guré, *Tailler des croupières*,
avec le datif: Je lui ai taillé
bien des croupières. Cette
expression est du style fami-
lier.

CROUPIR. *v. neutre*.
Krou-pi; deux brèves.

CROUPISSANT, ante.
adj. 2^e brève, 3^e longue.
Krou-pi-san, *sante*.

CROUSTILLER. *v. neutre*.
& *act.* CROUSTILLEUX, euse.
adj. Prononcez l'*s*; mouillez
les deux *ll*. *Krouf-ti-glié*,
krouf-ti-gliéu, *eû-ze*; 2^e brève,
3^e longue dans les deux
derniers.

REM. *Croustillier* est du
style familier; *croustilleux* est
bas, & ne s'emploie qu'au
figuré.

CROUTE. *f. f.* CROU-
TON. *f. m.* 1^{re} longue. *Krou-*
te, *krou-ton*.

CROYABLE. *adj.* 2^e dou-
teuse. Prononcez *Kroa-ia-*
ble; & en conversation, *kré-*
ia-ble; 1^{re} é fermé.

REM. *Croyable* se dit des
personnes & des choses, &
il s'emploie ordinairement

avec la négative, ou dans le sens interrogatif : Cela n'est pas croyable ; êtes-vous croyable ?

CROYANCE. *subst. fem.*

CROYANT. *f. m.* 2^e longue. *Kroa-yan-se, kroa-yan.* Croyant est aussi participe présent du verbe Croire.

C R U

CRÛ. *f. m.* **CRUAUTÉ.** *f. f.* Le 1^{er}, monosyllabe ; le 2^d, de trois syllabes. *Kru-oté* ; pénultième douteuse. . . . *Cru.*

Voyez Croire & Croître.

CRUCHE. *f. f.* 1^{re} brève. *Kruche.*

CRUCHERIE. *subst. fem.* (bête.) 2^e e muet, 3^e longue. *Krucheri-e.*

CRUCIALE. *adj. f.* Il ne se dit qu'en Chirurgie, dans cette phrase : *Incision cruciale.* Prononcez *Kruci-ale* : Tout bref.

CRUCIFIEMENT. *f. m.* Prononcez *Krucifim.in* : tout bref.

CRUCIFIER. *verbe actif.*

CRUCIFIX. *f. m.* Prononcez *Kruci-ft-é* ; *krucifi* : tout bref.

CRUCIFIXION. *f. f.* Il est peu usité ; on dit plutôt *crucifiement.* Prononcez *Krucifik-e-ion* : tout bref.

CRUD, CRUE. *adjectif.* **CRUDITÉ.** *subst. f.* Dans le masculin, on ne prononce point le *d.* *Kru, krû-e, kru di-*

C U B

ti ; 1^{re} longue dans le 2^e, le reste bref.

A crud, ou à cru, ad-
verbe.

CRUE. *f. f.* **CRUEL,** elle. *adj.* **CRUELLEMENT.** *adv.* **CRUEMENT.** *adv.* Prononcez *Krû-e, kru-èl, èle, èleman, kruman* ; 1^{re} longue dans le 1^{er}, le reste bref, 2^e e muet au 1^{er}, è inoyen aux trois suivans.

CRUEL se dit des choses, comme des personnes. Joint au verbe être impersonnel, il régit l'infinitif avec *de* : *Il est cruel de prendre, &c.*

REM. On distingue *cruel homme & cruelle femme ; d'homme cruel, de femme cruelle.* Le premier se dit d'un homme & d'une femme, qui ne se laissent pas toucher par les instances les plus vives, ou qui font eux-mêmes les instances les plus fortes. L'autre se dit d'un homme, ou d'une femme pleins de cruautés.

C R Y

CRYSTAL. *f. m.* **CRYSTALLIN.** *f. m.* & *adj.* Prononcez *Kristal, krista-lein* : tout bref.

CRYSTALLISATION. *f. f.* **CRYSTALLISER.** *v. act.* Tout bref. *Kristaliz-a-cion, krista-lizé.*

C U B

CUBE. *f. m.* **CUBIQUE.**

C U I

adj. Tout bref. *Kube, kubike.*

CUBICULAIRE. *f. m.* pénultième longue, é moyen. *Kubikulère.*

CUBITAL, *ale. adj.* Tout bref. *Kubital, tale.*

C U E

CUEILLETTE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Keu-gliè-te,* é moyen.

CUEILLIR. *v. act.* Prononcez *Keu-gli*; deux brèves. *Je cueille*; *je cueillois*, j'ai cueilli; *je cueillis*; *je cueillerai*; (& non pas *je cueillirai*, comme le veut VAUGELAS.) *que je cueille*; *que je cueillisse*; *je cueillerois*; *cueillant*, *cueilli*. Il régit l'accusatif, & il a pour 2^d régime les prépositions *dans*, ou *sur*.

CUEILLOIR. *f. m.* 2^e douteuse. Mouillez les *ll.* *Keu-glioar.*

C U I

CUILLER. *f. f.* Cette manière d'écrire paroît préférable à *cuillier*, *cuillere*, ou *cuillière*. Mouillez les *ll.* *Ku-glié*; deux brèves.

REM. *Cuiller* est du genre féminin; & M. Ménage dit qu'il fait cette remarque en l'honneur des Gascons, qui le font masculin; on dit, *une cuiller*, & non pas *un cuiller*.

CUILLERÉE. *f. f.* **CUILLERON.** *f. m.* Prononcez *Ku-gle-rée*, *ku-gle-ron*; 2^e e

C U I 309

muet & brève, 3^e longue dans le 1^{er}, é fermé.

CUIR. *f. m.* **CUIRASSE.** *f. f.* Prononcez *Kuir*; douteux: *kuirace*; 1^{re} douteuse, 2^e brève.

CUIRASSÉ, *ée. adjectif.* **CUIRASSIER.** *f. m.* 2^e brève, 3^e é fermé, brève au 1^{er}, longue au 2^d, douteuse au 3^e. *Kui-racé*, *cè-e*, *raci-é*.

CUIRE. *v. act. & neutre.* 1^{re} longue. *Kuire.* *Je cuis*; *je cuissois*; *je cuisfis*; j'ai cuit; *je cuirai*; *que je cuise*; *que je cuisisse*; *je cuirois*; *cuisant*; *cuit*.

CUIRE, neutre, joint à la particule *en*, régit le datif: Il *en cuit* à la bête.

CUISANT, *ante. adj.* 2^e longue. *Kui-zan*, *zante*.

CUISISINE. *f. f.* **CUISINIER,** *ière. f. m. & f.* 1^{re} douteuse, 2^e brève, 3^e douteuse au 2^d, longue au 3^e. *Kui-zi-ne*, *kui-zi-nié*, *ière*; 3^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d, é moyen au 3^e.

CUISINER. *v. neutre.* (peu usité.) *Kui-ziné*; trois brèves.

CUISSART. *f. m.* deux brèves. *Kui-sar*.

CUISSE. *f. f.* **CUISSON.** *f. f.* 1^{re} brève. *Kui-ce*, *kuiçon*.

CUISTRE. *f. m.* 1^{re} brève. *Kuif-tre*.

CUITTE. *f. f.* **CUIVRE.**

f. m. 1^{re} brève. *Kui-te, kuiu-re.*

C U L

CUL. *f. m.* L' ne se prononce point, & on l'a supprimée dans les composés. *Cu-levé, cu-bas.* Prononcez *ku.*

CULASSE. *f. f.* pénultième brève. *Kulace.*

CULBUTE. *f. f.* **CULBUTER.** *v. act.* pénultième brève. *Kulbute, kulbuté.*

CULÉE. *f. f.* (terme d'Architecture.) 2^e é fermé & long. *Kulé-e.*

CULEMBACH. **CULEMBOURG.** (villes d'Allemagne.) *em* n'a pas le son d'*an.* *Kulenkak, Kulenkour;* 2^e longue.

CULIER. *adj. m.* ne se dit qu'avec boyau. *Kulié;* 2^e douteuse, é fermé.

CULIÈRE. *f. f.* (terme d'Architecture.) 2^e longue, é moyen. *Ku-liè-re.*

CULOTTE. *f. f.* Prononcez *kulote;* pénultième brève.

CULTE. *f. m.* **CULTURE.** *f. f.* 1^{re} brève dans les deux, 2^e longue dans le 2^d. *Kulte, kultüre.*

CULTIVATEUR. *f. m.* **CULTIVER.** *v. act.* Tout bref. *Kultiva-teur, kultivé.*

REM. *Cultivateur* est un mot nouveau, qui s'accrédite tous les jours.

CULTIVATION. *f. f.*

(peu usité) 2^e & 3^e brèves; *Kultiva-cion.*

C U L

CUMBERLAND. (Province d'Angleterre) Prononcez *Konberland;* 1^{re} longue, 2^e é ouvert & brève.

C U P

CUPIDITÉ. *f. f.* **CUPIDON.** *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Kupidité, kupidon.*

C U R

CURAGE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Kuraje.*

CURATEUR, *trice.* *f. m.* & *f.* **CURATELLE.** *f. f.* **CURE.** *f. f.* 1^{re} brève dans les trois 1^{ers}, longue dans le 4^e. *Kurat-teur, trice, kuratèle, kure;* 3^e é moyen au 3^e.

CURATEUR se dit à *Berlin* dans un autre sens, qu'il importe peu de savoir au juste, puisque ce mot, dans ce sens, n'est françois qu'à *Berlin.*

CURE entre dans la composition de certains mots, & il est toujours masculin. *Cure-oreille* & *cure-dent* sont masculins, comme *cure-pied.*

CURÉ. *f. m.* deux brèves. *Kuré.*

CURÉE. *f. f.* 2^e é fermé & long, 3^e é muet. *Kuré-e.*

CURER. *v. act.* **CUREUR.** *f. m.* deux brèves. *Kuré, ku-reur.*

C Y

CURIALE, *ale. adj.* Tout bref. *Kurial, ale.*

CURIEUX, *euse adject.*
CURIEUSEMENT, *adv.* **CURIOSITÉ**, *f. f.* Prononcez *kurieü, eü-ze, eü-zeman, kuriô-zité*; 1^{re} brève, 3^e longue, 3^e e muet au 2^d & 3^e.

CURIEUX a deux régimes, *de & en*. On dit d'un homme qu'il est curieux *de* tableaux, *d'*antiques, &c; & d'une femme, qu'elle est curieuse *en* habits, *en* linge, *en* bijoux, &c.

CURIOSITÉ régit l'infinitif avec *de*: Il a eu la curiosité *de* le venir voir.

CUROIR, *f. m.* 2^e douteuse. *Ku-roar.*

CURULE, *adj. f.* ne se dit qu'avec *chaise*; 1^{re} & 2^e brèves. *Kurule.*

CURURES, *f. f. pluriel*, se dit de la boue d'un étang qu'on dessèche; 2^e longue. *Kurûre.*

C U V

CUVE, *f. f.* **CUVÉE**, *f. f.*
CUVER, *v. act.* **CUVETTE**, *f. f.* **CUVIER**, *f. m.* 1^{re} brève dans tous ces mots. *Kuve, kuvée, kuvé, kuvète, kuvié*; 2^e douteuse dans le dernier, longue dans le 2^d, e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, 3^e & 5^e, é moyen au 4^e.

C Y

CY. Voyez *Ci*.

C Y N 311

C Y B

CYBÈLE, *f. f.* 1^{re} brève: 2^e é moyen & bref. *Sibèle.*

C Y C

CYCLE, *f. m.* **CYCLOPES**, *f. m. pluriel*. L'étymologie demande que ces mots & les suivans s'écrivent avec un y.

C Y G

CYGNE, *f. m.* Mouillez le *gn.* *Si-gne.*

C Y L

CYLINDRE, *f. m.* **CYLINDRIQUE**, *adj.* *Sy-lein-dre, sy-lein-drike*; 1^{re} brève, 2^e longue.

C Y M

CYMAISE, **CYMBALE**, *f. f.* 1^{re} brève au 1^{er}, longue au 2^d, 2^e longue au 1^{er}, é moyen au 2^d, brève au 2^d. *Simèze, sein-bale.*

CYME. Voyez *Cime*. Le Dictionnaire d'Orthographe, d'après Danet & le P. Moner, veut qu'on écrive *cyme* avec un y, quand on parle de la tige des plantes; & *cime* avec un i, quand on veut signifier le sommet d'un lieu élevé.

CYNIQUES, *f. m. pluriel*. Prononcez *Sinike*; 1^{re} & 2^e brèves.

CYPRE. Voyez *Chypre*. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *cipre*; mais il a contre lui l'usage & la prononciation.

CYPRÈS. *subst. m.* la dernière est un *è* ouvert. *Siprè*.

CYPRIS. (surnom de Vénus.) Prononcez l'*s* finale. *Sipris*.

CYTHÈRE. *subst. f.* (1^{re}) brève, 2^e longue. *Citère*; 1^{er} *è* moyen, 2^d muet.

CZAR. *f. m.* CZARINE. *subst. fém.* CZARIEN, *enne.* *adj.* Prononcez *Kzar*, *kzarine*, *kzarien*, & non pas *kzarian*, &c.





D

D *f. m.* quatrième lettre de notre Alphabet, & la troisième des consonnes. C'est une de celles qu'on appelle *dentales*, parce que les dents sont nécessaires pour les prononcer. Le son de ce *D* est le même que celui du mot Allemand *dagen*; du mot Anglois *duty*; du mot Italien *dare*; du mot Espagnol *dar*.

Le *D* a beaucoup de rapport avec le *T*; de sorte qu'on peut dire que le *d* est un *t* prononcé foiblement, & le *t* un *d* prononcé fortement. Aussi les Allemands & les Suisses lui donnent ordinairement le son du *t*, & ils prononcent *Diable*, comme s'il étoit écrit *Tiable*.

D dans la composition des mots, conserve toujours la prononciation de son caractère devant quelque voyelle que ce soit. Quant aux consonnes, il n'y en a guère devant lesquelles il se trouve, que *l*, *j* consonne, *m*, *pr* & *v* consonne.

Devant *l*, *j* consonne il ne se prononce que rarement, comme dans *adjectif*: ordinairement il est muet.

Tome I. Part. II.

Devant *m*, il se prononce toujours, & on l'a retranché des mots où il s'écrivoit autrefois sans se prononcer. Dites-en de même de *v* consonne. Pour *pr*, le *d* se prononce toujours quand il le précède, *dragon*, *droiture*, &c.

D ne redouble que dans *addition* & *reddition*, où les deux *dd* se prononcent. On l'a banni des mots où il ne se prononçoit pas, & on n'écrit plus *ajouter*, *adjourner*, *adviz*, *advocat*; mais *ajouter*, &c. Il ne s'est conservé qu'à la fin des mots *gourmand*, *grand*, *billard*, *bord*, *différend*, il *defend*, il *rend*, &c. &c.

Le *D*, à la fin des mots suivis d'une voyelle ou *h* muette, a le son du *t*: *Grand homme*: prononcez *grant homme*. Il entend demi mot: prononcez *il entent ademi mo*. Dans la conversation, le plus souvent on ne le fait pas sentir.

Il y a même des mots où on le supprime toujours dans la prononciation, comme *sourd*, *fond*, *gond*, *nid*, *nud*, *rond*, *verd*, &c. *Sourd animal*, *fond inépuisable*: prononcez *sour*

2 D A G

animal, son inépuisable, &c.

Dans les temps des verbes, qui, à la 3^e personne, se terminent par un *d*, on ne le prononce ordinairement que quand ces verbes sont suivis immédiatement de leur pronom personnel; *entend-on, répond-il*; prononcez *antanton, réponsi*. Hors de-là, on ne prononce le *d* que dans le discours soutenu; il *répond* en docteur; dites dans la conversation, *i répon* en docteur.

D A B

D'ABONDANT. *adv.* Il est vieux & hors d'usage.

D'ABORD. *adv.* Prononcez *d'abord*, sans faire sentir le *d* final, même lorsqu'il est suivi d'une voyelle. *D'abord après*: prononcez *d'abor après*.

D'ABORD QUE, pour *dès que*, est vieux. Il régit l'indicatif.

D A C

DACTYLE. *f. m.* Prononcez *Daktile*, l'*y* n'est là que comme signe de l'étymologie, 1^{re} & 2^e brèves.

D A G

DAGUE. *f. f.* **DAGUER.** *v. act.* **DAGUET.** *adv.* l'*u* ne se prononce pas; il n'est là que pour donner au *g* un son plus fort, *daghe, daghé, daghè*: 1^{re} brève, 2^e *e* muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e... *Daguer* est vieux, & *daguet* peu usité.

D A M**D A I**

DAIGNER. *verb. neutre.* mouillez le *gn.*, 1^{re} & 2^e brèves, 1^{re} é moyen, 2^e é fermé.

 **DAIGNER** régit l'infinitif sans particule. *Daignerez-vous compter les jours de mon absence?*

DAIM, DAINE. *f. m. & f.* 1^{re} douteuse, é moyen au 2^d. *Dein, dène.*

DAIS. *f. m.* long: *Dè*, sans prononcer l'*s*, é ouvert.

D A L

DALLE. Voyez *Darne*.

DALMATIE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Dalmaci-e.*

DALMATIQUE. *f. f.* Prononcez *Dalmatike*. Tout bref.

D A M

DAM. *f. m.* **DAMAS.** *f. m.* Prononcez *Dan, damá*, 1^{re} brève, 2^e longue.

REM. Dans *Damas*, étoffe, on ne prononce point l'*s*; *damá*: mais dans *Damas*, ville de Syrie, on prononce l'*s*, *Damás*. Dans plusieurs provinces, on dit *Damarre*, au lieu de *Damas*, c'est un barbarisme.

DAMASQUINER. *v. act.*

DAMASSER. *v. act.* Prononcez *Damaskiné, damacé*. Tout bref.

DAMASQUINEUR. *f. m.* **DAMASQUINURE.** *f. f.* 1^{re}, 2^e & 3^e brèves, 4^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Damaski-neur, kinüre.*

DAME - JEANNE. *f. f.*

2^e & 4^e e muet, tout bref.
Damejane.

DAMER. *v. aët.* DAME.
f. f. DAMIER. *f. m.* 1^{re} brève.
Damé, dame, da-mié. 2^e dou-
teuse dans le dernier; é fermé,
aux 1^{er} & 3^e, e muet au 2^d.

DAMERET. *f. m.* trois
brèves. *Damerè,* 2^e e muet,
3^e é moyen.

DAMIETTE. (ville ma-
ritime d'Egypte.) 2^e é moyen
& bref. *Da-miè-te.*

DAMNABLE. *adj.* DAM-
NATION *f. f.* DAMNER. *v.*
aët. On ne prononce point
l'm, la 1^{re} syllabe est longue.
Dânable, dâna-cion, dâné.

DAMOISEAU. *f. m.*
Prononcez *Da-moâ-ço*, 1^{re}
brève, 2^e longue, 3^e douteuse.
Au pluriel *Damoiseaux*, 3^e
longue, *Damoâ-çô.*

DAMOISELLE. Ecrivez
Demoiselle, & voyez ce mot.

DAMVILLIERS. (ville du
Duché de Luxembourg.) 1^{re}
& 3^e longues, 2^e brève. On
ne mouille point les ll, & on
ne prononce ni l'y, ni l's.
Danvi-lié, é fermé.

D A N

DANCE. Voyez *Danse*.

DANDIN. *f. m.* DANDI-
NER. (Se) *v. réciproque.* Pro-
noncez *Dan-dein*, *dandiné*,
1^{re} longue.

DANEMARCK. *f. m.*
Royaume de l'Europe sep-
tentrionale. *Danemark*; trois
brèves, 2^e e muet.

DANGER. *f. m.* DAN-
GEREUX, euse, *adj.* DAN-
GEREUSEMENT. *adv.* Pro-
noncez *Dangé, dange-reû, ei-*
çe, eü-geman: 1^{re} longue, 2^e
brève, é fermé au 1^{er}, e muet
aux autres; 3^e longue aux trois
derniers, 4^e e muet.

1^o DANGER régit
l'infinitif, avec la particule *de*.
Dans le *danger* prochain de
mourir. Quelquefois l'infinitif
est précédé de la préposition
à; il y a du *danger à attaquer*
une armée retranchée.

2^o On dit une ma-
ladie *dangereuse*; mais on ne
dit pas d'un malade qu'il est
dangereux: il faut dire qu'il
est en danger. Généralement
parlant, *dangereux* ne se dit
point des personnes. On ne
le dit que d'un homme qu'il
est *dangereux* de fréquenter,
à cause de son caractère, ou
de ses opinions, &c.

DANOIS, oise. *f. m.* &
f. Prononcez *Da-no*, *noâ-*
çe; 2^e longue.

DANS. *préposition*, régit
l'accusatif. Prononcez *dan*,
sans faire sentir l's, à moins
qu'elle ne soit suivie d'une
voyelle. Voyez *En*.

REM. On se sert quelque-
fois de *dans*, plutôt que de
à, avec les noms de villes,
surtout quand on est dans
la ville dont on parle. Un
homme qui est à Paris, dira:
Il y a plus d'un million de

personnes *dans Paris* ; il n'y a personne *dans Paris* , que j'estime plus que vous ; le bruit court *dans Paris* , &c. Si l'homme qui parle étoit hors de Paris , à Paris iroit mieux. Enfin , s'il ne s'agit que d'une simple demeure , ou fixe , ou passagère , il faut toujours dire à , & non pas *dans* ; il est à Paris ; il demeure à Paris ; je n'ai été que quinze jours à Paris.

BOUH.

DANSE. *f. f.* DANSER. *v. neutre & act.* DANSEUR , *euse f. m. & f.* la 1^{re} est longue. *Dan-se* , *se* , *seur* , *seú-ze*.

DANTZIC , ou DANTZICK , DANTZICOIS , oïse , *f. m. & f.* 1^{re} longue , 2^e brève , 3^e longue. *Dan-zik* , *zi-koá* , *koá-ze*.

DANUBE. *f. m.* fleuve ; 1^{re} & 2^e brèves , 3^e e muet. *Da-nube*.

D A P

DAPHNÉ , *f. f.* DAPHNIS , *f. m.* nom de Nymphé & de Berger. *Dafné* , *Dafnis* tout bref , 2^e e fermé au 1^{er}.

D'APRÈS. Voyez *Après*.

D A R

DARD. *f. m.* DARDER. *v. act.* 1^{re} brève. *Dar* , sans prononcer le *d* final. *Dardé* , deux brèves , 2^e e fermé.

DARMSTAD. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Darm - stude* , faisant l'e

ajouté très-bref & très-muet.

DARNE. *f. f.* 1^{re} brève , 2^e e muet. Plusieurs disent *Dalle*.

DARSE. *f. f.* 1^{re} brève , 2^e e muet. *Darce*.

DARTRE. *f. f.* DARTREUX , *euse. adj.* 1^{re} brève , 2^e longue dans les deux derniers. *Dar-tre* , *treú* , *treúze*.

REM. Plusieurs font , mal-à-propos , *Dartre* masculin. On dit , *une dartre farineuse* , *une dartre vive*. Dans certaines provinces on dit *Dertre*.

D A T

DATAIRE. *f. m.* DATE. *f. f.* DATER. *v. act.* DATERIE. *f. f.* 1^{re} brève , *Datère* , avec un *è* moyen , *date* , *dateri-e* , un *e* muet. *daté* , *é* fermé , 2^e du 1^{er} & 3^e du dernier longues.

REM. *Dater* regit l'accusatif ; & il a pour 2^d régime l'ablatif du lieu ou du temps où l'on date. *Être daté* a ce 2^d régime ; il *data* sa Lettre de Paris , du 1^{er} de Pan ; sa Lettre est datée de Lyon , du 3^e de Février , &c.

On disoit anciennement le *date* , ou *la date*. On ne dit plus que *la date*. De *fraiche date* , de *vieille date* , &c. MEN. VAUG.

DATIF. *f. m.* Prononcez l'*f* finale. Le datif est le 3^e cas dans la déclinaison des noms. Il est désigné en François par la particule *au* pour le mas-

D A T

culin dans les mots qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée, & *a l'* pour ceux qui commencent par une voyelle, ou par une *h* muette; au féminin par l'article *à la*; au pluriel par *aux*.

 1° Le datif est celui de tous les cas qui peut être régi par plus de différentes parties d'oraison. Car il est régi par des verbes, *donner aux pauvres*; par des participes ou actifs, *assistant à l'office*; ou passifs, *occupé à l'étude*; par des adjectifs, *contraire à la santé*; enfin par des substantifs, *soumission à la volonté de Dieu*. REGN. On peut ajouter, par des prépositions, *ami jusqu'à l'autel*, *par rapport à lui*, &c.

 2° Deux datifs de suite choquent extrêmement les oreilles délicates, quand ils ont tous deux le même article. *Il faut renoncer à l'attache à son sens*. C'est quelque chose de bien rude que cet *à l'attache à son sens*. Renoncer *à l'attache au jeu* ne choqueroit pas tant, parce que les deux articles ne sont pas les mêmes; mais il choqueroit pourtant toujours un peu. BOUH.

REM. P. Corneille met souvent dans ses Tragédies le datif au lieu de quelques prépositions: Agit aux grands effets avec tant de langueur,

D A U 5

au lieu de, *dans les grandes occasions*: Ces titres aux Chrétiens font-ce des impostures? au lieu de, *dans les Chrétiens*, &c.

DATIVE. *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase: *Tutelle dative*, 2^e longue.

DATTE. *f. f.* DATTIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e *e* muet au 1^{er}, é fermé & douteux au 2^d. *Date*, *Du-tié*.

REM. On écrit *datte*, fruit du palmier, avec deux *t*, & *date*, action de dater, avec un seul.

D A V

DAVANTAGE. *adv.* 1^{re} & 3^e brèves, 2^e longue. Régulièrement *davantage* ne régit rien, cependant de bons Auteurs en font un comparatif, & l'emploient au lieu de *plus*: il y a *davantage de* peine à se venger d'une injure qu'à l'oublier. Voyez *Plus*.

REM. *Davantage* ne se met qu'après le verbe, même dans les temps composés: Je vous en aime *davantage*; celui-là m'auroit plu *davantage*, & non pas m'auroit *davantage* plu.

DAVANTAGE, au commencement d'une période, pour signifier *de plus*, est vieux & hors d'usage.

DAUBE. *f. f.* DAUBER. *v. act.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. *Dôbe*, *dobé*.

D'AVENTURE. *adv.* Il est vieux.

DAVIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé. *Da-vié.*

DAUPHIN. *f. m.* DAUPHINE. *f. f.* Prononcez *Dofein*, *dofine*, 1^{re} syllabe douteuse, 2^e brève.

DAUPHINÉ. *f. m.* (province de France.) *Dofiné*, trois brèves, 3^e é fermé.

DAURADE. Voyez *Dorado.*

D'AUTANT. *adv.* On dit *boire d'autant.* Prononcez *Dotan*: 1^{re} douteuse, 2^e longue: *d'autant plus*, *d'autant moins*, a lverbes de comparaison, *d'autant que*, conjonction dont on ne se sert qu'en style de Palais & de Chancellerie. Elle régit l'indicatif.

REM. On mettoit autrefois *d'autant plus* & *d'autant moins* au commencement de la phrase, & on les redoublait; *d'autant plus* qu'une personne est élevée en dignité, *d'autant plus* doit-elle être humble. On se sert aujourd'hui de *plus* redoublé, & on ne met point de *que* au 1^{er} membre; ou bien on met *d'autant plus* du 2^d membre, au 1^{er} & au 2^d le *que* avec *plus*; on dit, *plus* une personne est élevée en dignité, & *plus* elle doit être humble; ou bien, une personne doit être *d'autant plus* humble, qu'elle est *plus* élevée en dignité.

Racine a dit, (Berer. act. II, Sc. 5.) Comme vrai, je m'y perds *d'autant plus* que j'y pense; au lieu de dire, *plus* j'y pense, *plus* je m'y perds. Ce tour de phrase est absolument vieux & entièrement hors d'usage, même en vers.

DAX. (ville de Gascogne) *Daks.* On écrit aussi *Acqs*, *Dacqs* ou *d'Acqs.* DIET. D'ORT.

DE. *préposition* servant à marquer le *génitif* ou l'*ablatif*, soit seule, soit avec l'article. Elle marque aussi quelquefois le *nombre* ou l'*accusatif*, surtout quand elle se trouve devant l'*adjectif*. on dit *des* hommes très-savans, & *des* savans hommes. On trouve dans Racine (Mithridate, acte I, sc. 3^e,) *Quisçait... si ce Roi... n'accuse point le ciel, qui le laisse outrager, & des indignes fils qui n'osent le venger.* Il est clair qu'en cet endroit, il falloit, non pas *des indignes fils*, mais *d'indignes fils, qui n'osent*, &c. M. Racine le fils attribue cette faute à l'Imprimeur, & il soupçonne que son père avoit écrit: *Deux indignes fils.* D'OLIV.

1^o De se joint à l'article défini pour servir à marquer le nominatif singulier d'un nom commun, lorsqu'on ne veut que désigner une

portion de la chose signifiée, & c'est ce que quelques-uns appellent l'article partitif : de la résolution suffit ; il lui manque de l'argent. Ceci au reste ne regarde que le singulier des mots féminins, ou de ceux d'entre les masculins qui commencent par une voyelle. Pour le pluriel, on se sert de *des*, dans le même sens ; & de *du* pour le nombre singulier des mots qui commencent par une consonne. *Des* gens sages m'ont dit : *Du* pain suffit. Faire *du* bien à tout le monde, faire *des* actions de valeur. Ces deux derniers exemples sont pour l'accusatif.

2° *De* se met sans article avec tous les génitifs singuliers des noms communs substantifs, lorsque ces noms ne sont employés que d'une manière vague & indéterminée, & qu'ils ne marquent aussi qu'une portion, une partie. Un grain *de* bled, un muid *de* vin, avoir besoin *d'*argent, incapable *de* lâcheté, faire des actions *de* vertu.

3° *De* s'emploie à l'accusatif singulier avec l'article défini devant les noms communs masculins qui commencent par une voyelle, & devant tous les noms communs féminins, lorsqu'il est pareillement question de dé-

signer une portion de la chose signifiée ; emprunter *de* l'argent, avoir *de* la joie, &c. Voyez article 1^{er}.

4° *De* s'emploie aussi au même accusatif, mais sans l'article défini, lorsque le substantif est précédé de son adjectif : donner *de* bon argent, manger *de* mauvais pain, boire *d'*excellent vin.

5° Il s'emploie encore seul dans le même sens au nominatif & à l'accusatif pluriel des noms communs, lorsqu'ils sont précédés de leurs adjectifs *De* grands Philosophes tiennent ; *d'*habiles gens ont cru, &c.

De ou *des* s'emploient aussi à l'accusatif : après certaines prépositions, en diverses phrases, où le sens est indéterminé ; avec cette différence, comme nous l'avons dit, *de* se met devant les adjectifs qui précèdent immédiatement leur substantif, & *des* devant les substantifs, quand les adjectifs sont après : *avec de* grandes peines, *avec des* peines inconcevables, *après de* longues remises ; *après des* remises considérables.

Dites-en de même *de du*, *de l'*, *de la* au singulier : *avec du* bois ; *avec de* l'argent ; *dans du* foin ; *dans de la* paille ; *pour du* pain ; *sur du* marbre, &c. &c.

6° *De* sert encore tout seul à marquer le génitif pluriel des noms communs, soit précédés, soit suivis de leurs adjectifs ; actions de gens hardis, d'habiles gens.

7° *De* précédé de la particule *à* sert à marquer le datif singulier & pluriel des noms pris indéterminément, avec cette différence qu'au datif singulier il est toujours suivi de l'article défini *le, la*, comme s'amuser *à de la* canaille, ne tient-il qu'*à de l'argent*? au lieu qu'au datif pluriel, il rejette l'article toutes les fois que l'adjectif précède le substantif : avoir à faire *à de* braves gens ; s'appliquer *à de* grandes choses.

8° *De* sert à désigner l'ablatif des noms communs pris indéterminément : agir *de tête*, payer *d'esprit*, parler *d'affaires*, &c.

Rien n'est si familier à Racine & à Despréaux que l'emploi de la préposition *de* ou *du* dans le sens d'*avec* ou de *par*. Il y a cependant des endroits où cela paroît aujourd'hui du moins avoir quelque chose de sauvage (Iphig. act. III, sc. 2.) D'où vient que *d'un* soin si cruel, l'injuste Agamemnon m'arrache de l'autel? (Alexandre act. II, sc. 1.) Vaincu *du* pouvoir de vos charmes. (Athalie, act. IV, sc.

3.) & *d'un* sceptre de fer veut être gouverné, &c. &c.

Cette préposition *de* semble braver la Grammaire dans des phrases du style familier. *Un honnête homme de père*, dit Molière, dans l'Avare. *Un fripon d'enfant*, *un saint homme de chat*, dit la Fontaine, dans ses Fables. C'est un latinisme, & il y en a des exemples dans Plaute & ailleurs, *scelus viri, monstrum mulieris*. M. l'Ab. D'OLIV.

9° Pour les noms propres *de* n'est la marque que de leur génitif ou de leur ablatif. Louis, *de* Louis, Paris, *de* Paris.

10° *De* se met aussi devant l'infinitif, au lieu de *que* & du subjonctif; il m'a dit *de faire*, pour *que je fisse*.

11° *De* régit ces six prépositions, *entre*, *après*, *chez*, *avec*, *en*, *par*; l'un *d'entr'eux*; *d'après* cet original; *de chez* vous; *d'avec* lui; *d'en-haut*, *d'en-bas*; *de par* le Roi, &c. &c.

D É

DÉ. *f. m.* doit porter un accent aigu sur l'*é*, qui est fermé.

DÉ. particule qui entre dans la composition de plusieurs mots, & qui signifie ordinairement privation, retranchement. Ainsi *débarraffer*, c'est ôter l'embaras : *dé-*

D É B

Barquer, c'est mettre hors du vaisseau, &c. &c. Cette particule porte ordinairement l'accent aigu. Nous ne mettons ici, dans le détail, que les mots ainsi composés, sur lesquels il y aura quelque chose à remarquer : pour les autres, nous renverrons aux simples, dont ils sont composés.

D É B

DÉBACLAGE, **DÉBACLEMENT**. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue au 2^d, 3^e muet, le reste bref. *Débaklaje, débakleman.*

DÉBACLE. *f. f.* **DÉBACLER**. *v. act.* & ses dérivés, 1^{re} é fermé, pénultième longue dans le 1^{er}. *Débâkle, débâklé.*

DÉBACLEUR. *f. m.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Débacleur.*

DÉBAGOULER. *v. act.* Vomir ; il est très-bas, 1^{re} & dernière é fermé, tout bref. *Déba-gou-lé.*

DÉBALLAGE. *f. m.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Déballage.*

DÉBALLER. *v. act.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Déballé.*

DÉBANDADE. *f. f.* ne se dit qu'adverbialement ; à la *débandade*, 1^{re} é fermé, 2^e longue.

DÉBANDER, **DÉBAPTISER**, **DÉBARBOUILLER**. Voyez *Bander*, *Baptiser*, *Barbouiller*.

D É B 5

REM. *Débaptiser* n'est d'usage qu'en cette phrase du discours familier ; il se feroit plutôt *débaptiser*, que de faire cela.

Débarbouiller ne se dit que du visage.

DÉBANQUER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. *Debanké.*

DÉBARQUEMENT. *f. m.* **DÉBARQUER**. *v. act.* & neutre. 1^{re} é fermé, tout bref. *Débarkeman, débarké*, 3^e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REM. *Debarquer* actif régit l'accusatif ; neutre, il régit le datif : ils *débarquèrent* leurs marchandises ; nous *débarquâmes* à Marseille ; au port de Toulon, &c.

DÉBARRASSER. *v. act.* est plus d'usage que *Désembarrasser*, 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e brève, *Débâ-racé*.

REM. *Débarrasser* régit l'accusatif & l'ablatif. *Se débarrasser* a ce 2^d régime ; il m'*a débarrassé*, ou je me suis *débarrassé* de cet importun.

DÉBARRER. *v. act.* Prononcez *Débaré*, 2^e longue, 1^{re} é fermé.

DÉBAT. *f. m.* 1^{re} é fermé, deux brèves. *Déba.*

DÉBÂTER, **DÉBATTRE**. Voyez *Bâter*, *Battre*.

DÉBAUCHE *f. f.* **DÉBAUCHER**. *v. act.* Prononcez *Débôche*, *débôché*, 1^{re} é fermé, pénultième longue dans

le 1^{er}, douteuse dans le 2^d.

DÉBAUCHEUX, euse. *f. m.* & *f.* 1^{re} é fermé, 2^e douteuse, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Débô-cheux, cheûze.*

DÉBILE. *adj.* ne se dit guère qu'en parlant de l'homme, ainsi que ses dérivés.

DÉBILEMENT. *adverbe.* **DÉBILITÉ**. *subst. f.* Tout bref, 1^{re} é fermé, 3^e e muet au 1^{er}. *Débileman, &c.*

DÉBILITER. *v. act.* est peu usité. On dit *affoibli*.

DÉBIT. *f. m.* **DÉBITER**. *v. act.* **DÉBITEUR**, *trice. f. m.* & *f.* 2^e brève. *Débi, débité, débi-teur, trice.* Tout bref.

DÉBITANT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Débitan.*

DÉBITEUR, euse. *f. m.* & *f.* Il ne se dit que par métaphore, & en mauvaise part. 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Débi-teur, eu-ze.*

DÉBLAI. *subst. m.* **DÉBLAYER**. *v. act.* Pr noncez *Dé-blè, déblé-yé*, 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, 1^{re} & 2^e é fermé.

DÉBOIRE. *f. m.* Prononcez *Dé-boâ-re*, trois syllabes, 1^{re} é fermé, 2^e longue.

DÉBOÏEMENT. *f. m.* **DÉBOÏER**. *v. act.* Prononcez *Dé-boâ-te-man, Déboâ-té.*

REM. Le Dictionnaire

d'Orthographe écrit *Déboïement, déboïer*, comme il écrit *Boïte*.

Déboïement, Déboïer ne se disent que des os déplacés ou disloqués.

DÉBONDER. *v. act.* **DÉBONDONNER**. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Débondé, débondoné.*

DÉBONNAIRE *adject.* (peu usité) & ne se dit que des Princes. *Débonère*, 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue, è moyen.

DÉBONNAIREMENT. *adv.* **DÉBONNAIRETÉ** *f. f.* (peu usité) 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue, è moyen, 4^e e muet & bref, 5^e é fermé au 2^d. *Débonèreman, débonèreté.*

DÉBORDEMENT. *f. m.* **DÉBORDER**. *v. act.* & *neutre.* Tout bref.

REM. *Débordement & Déborder...* neutre, ne se disent que des rivières. On dit pourtant, un *débordement d'humeurs.*

Déborder est aussi un terme de Marine.

DÉBOSSER. *v. act.* (terme de Marine) 1^{re} & 3^e é fermé, deux brèves. *Débocé.*

DÉBOTTER. *v. act.* & *f. m.* On dit le *Débotter du Roi*. Prononcez *Déboté*, deux brèves.

DÉBOUCHÉ. *f. m.* **DÉBOUCHER** *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé. Voyez *Boucher*.

D É B

DÉBOUQUEMENT. *f. m.* **DÉBOUQUER.** *v. neutre.* (termes de Marine) 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Dé-bou-keman, dé-bou-ké.*

DÉBOURBER, DÉBOURGEOISER, DÉBOURRER, DÉBOURSER. *v. act.* *Dé-bour-bé, dé-bour-joné, dé-bour-ré, dé-bour-sé :* 2^e brève, excepté au 3^e, où elle est longue, 1^{re} & dernière à tous, é fermé.

DEBOUT. *adv.* 1^{re} e muet. *Debou,* deux brèves.

DÉBOUTER. *verb. act.* (Terme de Palais.) 1^{re} é fermé, pénultième brève. *Dé-bou-té ;* il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. *Être débouté* à ce 2^d régime : l'Arrêt l'a débouté, ou il a été débouté de ses prétentions.

DÉBOUTONNER. *verb. act.* **DÉBREDOUILLER.** *v. act.* Voyez *Bouton, Bredouille.*

DÉBRAILLER. (Se) *v. réciproque.* Mouillez les ll. *Dé-br-â-glié.* 2^e longue, 1^{re} & 3^e é fermé

DÉBRIDER. *v. act.* & neutre, pénultième brève. *Sans débrider,* (tout de suite) est du style familier.

DÉBRIS. *f. m.* ne se dit guère qu'au pluriel. *Débris.*

REM. *Débris.* Quoiqu'on le dise dans le propre & dans le figuré, on ne peut pas l'ap-

D É B 11

pliquer à tout. On dit, les *débris* d'un vaisseau, les *débris* de son patrimoine, les *débris* de son autorité ; mais peut-on dire, avec un Historien moderne, que les Vestales traînoient encore les *débris* de leur considération ?

DÉBROUILLER. Voyez *Brouiller.* La 2^e est brève ; mais devant l'e muet, je *débrouille*, elle est longue.

DÉBRUTALISER. *v. act.* n'a pas passé, & il ne peut se dire que dans le style comique, où il est quelquefois agréable d'écorcher des mots.

DEBTE. Voyez & écrivez *dette.*

DÉBUSQUER. *verb. act.* Prononcez l's, *débuské ;* pénultième brève, 1^{re} & 3^e é fermé.

DEBUSQUER est bas : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Être débusqué* à ce 2^d régime ; on l'a débusqué, ou il a été débusqué de son poste.

DÉBUT. *f. m.* **DÉBUTER.** *v. neutre.* *Débu, débuté,* tout bref.

DEBUTER régit la préposition *par* avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes. Il *débute* toujours *par* la narration de ce combat ; il *débute par se plaindre, par dire que, & par représenter,* &c.

DÉBUTANT, ante. *f.*

m. & f. 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Débutant, ante.* Il ne se dit que des Acteurs qui débutent au théâtre.

DEBVOIR. Voyez *Devoir*.

D E C

DEÇA. *préposition.* Deçà & delà, au deçà, en deçà, de deçà : 1^{re} e muet. *Dessus* deux brèves.

Au deçà, au delà est une préposition, & elle régit le *génitif* ou l'*ablatif*, de même qu'*en deçà*. *Deçà, delà, par delà, de deçà* régissent l'*accusatif*. *Au deçà de la Loire; au delà des monts; en deçà du fleuve; par delà la Seine; de deçà le Rhône, &c.*

Deçà & delà sont des prépositions de lieu, dont la 1^{re} sert à marquer un lieu qui est proche de la personne qui parle, ou qui est de son côté; & la 2^e un lieu qui est plus éloigné ou qui est de l'autre côté.

Delà s'emploie plus fréquemment seul que *deçà*. Celui-ci se combine avec les prépositions *en & de*; & *delà* avec les prépositions *par & au*: *en deçà de la Ligne, de deçà la Loire; au delà des mers, par delà les mers.* *Delà* se joint aussi, mais plus rarement, avec la préposition *de*; les gens *de delà l'eau, &c. &c.*

DÉCACHETER. *v. act.* Voyez *Cacheter*.

D E C

DÉCADE. *f. f.* pénultième brève. *Dékade*, 1^{re} é fermé.

DÉCADENCE. *subst. f.* Prononcez *Décadanse*, 1^{re} é fermé, pénultième longue. *Décadence* ne se dit qu'au figuré. On ne diroit pas bien la *décadence* d'un Palais, pour la ruine de ce Palais; & si l'on dit la *décadence d'une maison*, c'est qu'alors *maison* se prend pour *famille*. BOUH. De plus, il semble que *décadence* ne se dit jamais seul & sans régime; & qu'il ne faut pas imiter Regnard, quand il dit, dans les Folies amoureuses, *dans cette décadence*, pour dire, *dans ce changement, dans cette révolution.*

DÉCAGONE. *adj.* DÉCALOGUE. *f. m.* pénultième longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Dékagône, dékaloghe.* 1^{re} é fermé.

DÉCAISSER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue, é moyen. *Dékècé.*

DÉCALOGUE. *subst. m.* Tout bref; 1^{re} é fermé, dernière e muet. *Dékaloghe.*

DÉCAMPEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e e muet. *Dékanpeman.*

DÉCAMPER. *v. neutre.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue; *Dékampé*; il régit l'*ablatif*.

DÉCANAL. *adj.* DÉCANAT. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Dékanal, dékana.* 1^{re} é fermé,

DÉCAPITER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Décapité.* 1^{re} & dernière é fermé.

DÉCARRELER. *v. act.* Voyez *Carreler*.

DÉCÉDER. *verbe neutre.*

DÉCÉLER. *v. act.* 1^{re} & 2^e é fermé, pénultième brève. *Décédé, décélé.*

DÉCEMBRE. *f. m.* DÉCEMMENT. *f. m.* DÉCENCE. *f. f.* DÉCENT, ente, *adject.* Dans tous ces mots *em* & *en* ont le son d'*an*, 1^{re} é fermé.

Décanbre, pénultième longue; *décanar*, pénultième brève; *décanse, décan, çante*, 2^e longue, 1^{re} é fermé.

DÉCEMVI. *f. m.* DÉCENNAL. *adj. &c.* En n'y a pas le son d'*an*, *décenvir, décennal.* 1^{re} é fermé.

DÉCENDRE. Voyez *Descendre*.

DÉCERNER *v. act.* DÉCÈS *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert, bref dans le 1^{er}, long dans le 2^d. *Décèné, décè.*

DÉCEU. On a dit autrefois à son *déceu*, pour à son *insu*.

DÉCEVOIR. *f. m.* (peu usité) 1^{re} é fermé, 2^e e muet, 3^e douteuse. *Déce-voir.* Je *déçois*, nous *décevons*, ils *déçoivent*; je *décevois*, je *déçus*; je *décevrai*; que je *déçoive*; que je *déçusse*; je *décevrais*; *décevant, déçu.*

DÉCHAÎNEMENT. *f. m.* n'a d'usage que dans le

figuré, & signifie *emportement extrême*. Prononcez *Déchéne-man*; la 1^{re} é fermé, la 2^e é ouvert & long, la 3^e e muet & bref, la 4^e e qui a le son de l'*a*.

DÉCHAÎNER. *verb. act.* Il n'est plus en usage avec le pronom personnel; *se déchaîner* contre quelqu'un; s'emporter contre lui; pénultième longue. *Déchène.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e é ouvert.

DÉCHALANDER. *verb. act.* 1^{re} & dernière é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Déchalandé.* Quelques-uns disent *désachalander*, & celui-ci paroît préférable.

DÉCHANTER. *v. neutre.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. *Déchanté.* Il est du style familier; il faudra *déchanter*, se rétracter.

DÉCHARGER, DÉCHAUSER. Voyez *Charger, Chauffer*.

☞ DÉCHARGER régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose, ou l'accusatif de la chose avec la préposition *sur* pour le 2^d régime. *Être déchargé* régit l'ablatif; *se décharger* l'ablatif & pour le 2^d régime la préposition *sur*; il m'a *déchargé* de cette obligation; le Général *déchargea* la colère *sur* les ennemis; je suis *déchargé* de cet embarras; je me suis dé-

chargé de cette commission sur mon frère, &c.

DÉCHARNER. *verb. act.* pénultième brève. *Dé-char-né.* 1^{re} & 3^e, é fermé.

DÉCHEOIR. Voyez *Dé-choir.*

DÉCHÈT. *f. m.* Prononcez *Déchè* ; 1^{re} é fermé, dernière brève, è moyen.

DÉCHEVELER. *v. act.* deux e muets, entre deux é fermés ; il n'est guère en usage qu'au participe passif. *Déche-velé, lée* ; 4^e longue au 2^d.

DÉCHIFFRABLE. *adj.*

DÉCHIFFREMENT. *subst. m.*
DÉCHIFFREUR. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, e muet au 2^d. *Déchiffrable, déchiffréman, déchiffréur.*

REM. *Déchiffrable* est bien moins usité que son opposé *indéchiffrable* ; & l'on ne l'emploie même qu'avec la négative ; cela n'est pas *déchiffrable*.

Déchiffrement se dit, & de l'action de déchiffrer, & de la chose même qui a été déchiffrée.

DÉCHIFFRER. *verb. act.*

DÉCHIQUETER. *v. act.* pénultième brève, *Déchifré, déchiketé.* 1^{re} & dernière é fermé, 3^e e muet au 2^d.

DÉCHIQUETURE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 4^e longue, 3^e & dernière e muet. *Déchiketure.* Il ne se dit que

des taillades qu'on fait à une étoffe.

DÉCHIREMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e e muet. *Déchireman.*

DÉCHIRER. *v. act.* **DÉCHIRURE.** *f. f.* 2^e brève dans les deux, 3^e longue dans le 2^d. *Déchiré ; déchirure.* 1^{re} é fermé.

DÉCHOIR. *v. neutre.* Ce verbe est irrégulier. Il n'a point d'imparfait de l'indicatif, ni de présent du subjonctif. Dans ses temps composés, il prend l'auxiliaire être : je *déchois*, nous *déchoyons* (qu'on prononce, *déchéons*) je *dé-chus* ; je suis *déchu* ; je *décherai* ; je *déchusse*, je *décherrois* ; *déchu*. Ce verbe régit l'ablatif. *Déchoir de son rang.* Prononcez *dé-choar.* 1^{re} é fermé, 2^e douteuse.

DÉCIDER. *v. act.* **DÉCIMAL,** *ale. adj.* **DÉCIMER.** *v. act. &c.* Tout bref. *Décidé, décimé.* 1^{re} & 3^e é fermé.

On trouve dans quelques Auteurs, *se décider* avec à & l'infinitif. Ce régime est peu usité & peu autorisé.

DÉCIMATEUR. *f. m.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Décimateur.*

DÉCIMES. *f. f.* pluriel, 2^e brève. *Décime.*

DÉCINTRER, **DÉCIRER.** Voyez *intrer, Cirer.*

DÉCISIF, *ive, adj.* **DÉCISIVEMENT,** *adv.* **DÉCISION.** *f. f.* 1^{re} é fermé, pénul-

vième brève dans le 1^{er} & le 4^e, longue dans le 2^e & le 3^e.
*Décisif, ive, iveman; déci-
 zion.*

DECISION régit le génitif. *Décisif* la préposition *sur*.

DÉCLAMATEUR. *f. m.*

DÉCLAMATION. *f. f.* tout bref. *Déclama-teur, ma-cion.*

DÉCLAMATOIRE. *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue. *Déclama-to.â-re.*

DÉCLAMER, DÉCLARER. *v. aët.* 2^e brève, ainsi que dans les dérivés. *Dé-klamé, déklaré, 1^{re} & 3^e é fermé.*

REM. *Déclamer* s'emploie neutralement avec la préposition *contre*; il *déclame* sans cesse *contre* le gouvernement.

On dit *se déclarer pour*, ou *contre*; il *se déclare* toujours *pour* mes ennemis, *contre* moi.

DÉCLARATEUR. *f. m.* Mot forgé par un Auteur moderne.

DÉCLARATIF, ive. *adj.* se dit en *Grammaire* des conjonctions dont on se sert ordinairement pour expliquer ou pour faire mieux entendre quelque chose. Ce sont: *Savoir, comme, par, exemple, 'est-à-dire.*

DÉCLARATION. *f. f.*
DÉCLARATOIRE. *adjectif* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d. *Déklara-cion, ra-te.â-re.*

DÉCLIN. *f. m.* Prononcez *déklein*, 1^{re} é fermé & bref, 2^e brève.

DÉCLINABLE. *adj.* 2^o brève, 3^o douteuse. *Dékli-nable.*

DÉCLINAISON. *f. f.*
DÉCLINER. *v. aët. & neutre;* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}. *Déklinèson, dékliné.*

DECлинаISON est en *Grammaire* l'inflexion des articles, noms, ou pronoms, selon le genre, le nombre & le cas. Il n'y a en françois que deux genres, le *masculin* & le *féminin*, le 1^{er} est désigné par l'article *le* & l'autre par l'article *la*. Il y a deux nombres, le *pluriel* & le *singulier*, *le* & *la* sont les articles du *singulier*; *les* marque le *pluriel* dans les deux genres. Il y a six cas, le *nominatif*, qu'on appelle *cas direct*, & le *génitif*, *datif*, *accusatif*, *vocatif*, *ablatif*, qu'on appelle *cas obliques*. Voyez *Cas, Genre, Nombre.*

REM. *Décliner*, neutre, régit la préposition *vers*; ce bâtiment *décline vers* le couchant.

DÉCLOUER. *v. aët.* tout bref. *Dé-klou-é.* 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉCOCHER. *v. aët.* pénultième brève. *Dékoché.* 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉCOEFFER, ou DÉCOIFFER, DÉCOLLER. *Dé-*

COLORER, &c. Voyez *Coëfer*, &c.

DÉCOLLATION. *f. f.*
DÉCOLLER. *v. act.* tout bref.
Dé-kola-tion, dékolé.

Décollation n'est en usage qu'en parlant du martyr de S. Jean-Baptiste ; ailleurs on dit *décollement*.

DÉCOLLEMENT. *f. m.*
1^{re} é fermé, 3^e e muet, tout bref. *Dékoleman.*

DÉCOLORER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé, tout bref. *Dékoloré.*

DÉCOMBRES. *f. m. pluriel.* Prononcez *Dé-kombre*, pénultième longue. Ceux qui donnent le genre féminin à ce mot font un solécisme. **DICTIONNAIRE.**

DÉCOMBRER. *verbe act.*
1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. *Dékombé.*

DÉCOMPOSER. DÉCOMPTER. Voyez *Composer*, *Compter*.

DÉCOMPOSITION. *f. f.*
DÉCOMPTE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Dékon-pozi-cion, dékonte.*

DÉCONCERTER. *v. act.*
1^{re} & 4^e é fermé 3^e é ouvert & bref. *Dékon-férté ; déconcert*, est hors d'usage.

DÉCONFIRE, DÉCONFITURE, DÉCONFORTER. tous ces mots sont surannés. Les deux 1^{ers} se disent encore en badinant.

DÉCONSEILLER. DÉ-

CONTENANCER. Voyez *Conseiller*, *Contenance*.

DÉCONVENANCE. *f. f.*
f. mot nouveau & hasardé peu heureusement.

DÉCORATEUR. *f. m.*
DÉCORATION. *f. f.*
DÉCORER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 3^e é fermé au 3^e, tout bref. *Dé-kora-teur, racion, dékoré.* Ces mots ne se disent que des théâtres, des places & autres lieux publics.

DÉCORDER, DÉCOUCHER, DÉCOUDRE, DÉCOULER, DÉCOUPER, DÉCOUPLER. Voyez les simples, *Corder*, *Coucher*, &c.

REM. *Découdre* est employé neutralement, avec l'ablatif, en cette phrase ; il faut *en découdre*.

DÉCORUM. *f. m.* mot purement latin, qui n'a d'usage qu'en cette phrase *Garder le decorum* ; il est du style familier. Prononcez *dékôron*, 2^e longue. 1^{re} é fermé.

DÉCOUPEUR, *euse. f. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Dé-kou-peur, eu-ze.*

DÉCOUPLÉ, *éc. adj.*
1^{re} & 3^e é fermé, 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Dé-kou-plé, plé-e.*

DÉCOUPURE, DÉCOUSURE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, pénultième longue. *Dé-koupûre, dé-kou-zûre.*

DÉCOURAGEMENT. *f.*

f. m. DÉCOURAGER. *v. act.*
1^{re} é fermé, 4^e e muet au 1^{er},
é fermé au 2^d: tout bref. *Dé-*
kou-rajeman, *dé-kou-r.ijé.*

DÉCOURS. *subst. m.* 1^{re}
brève, 2^e longue. *Dé-kour.*

DÉCOUVÉRT. *adv.* 1^{re}
é fermé, 3^e é ouvert: tout
bref. *A dé-kou-vér.*

DÉCOUVERTE. *subst. f.*
pénultième brève, é ouvert.
Dé-kou-vérte.

DÉCOUVERTURE. *f. f.*
Il s'est dit autrefois pour *dé-*
couverte; mais il est aujourd'hui
tout-à-fait barbare.

DÉCOUVRIR. *verb. act.*
Voyez *Couvrir*. 1^{re} é fer-
mé: tout bref. *Dé-kou-vri.* Il
régit l'accusatif de la chose,
le datif de la personne. Je
vous découvrirai tout le my-
stère.

DÉCRASSER. *v. act.* pé-
nultième brève. *Dékracé.* 1^{re}
& 3^e é fermé.

REM. *Décrasser* régit ou
l'accusatif tout seul, ou l'ac-
cusatif de la chose, le datif
de la personne. *Se décrasser* a
ce 2^d régime. *Décrassez* cet
habit; il lui *décrassa* le vilage;
je me suis *décrassé* les mains.

DÉCRÉDITER. *v. act.*
pénultième brève, 1^{re} & 2^e
é fermé. Voyez *Décrier*.

DÉCRÉPIT, *ite. adj.* **DÉ-**
CRÉPITUDE. *f. f.* *Décrépi, pite.*
1^{re} & 2^e é fermé: tout bref.

DÉCRET. *f. m.* **DÉCRÉ-**
TALE. *f. f.* **DÉCRÉTER.** *v. act.*

Tome I. Partie II.

1^{re} é fermé, 2^e é moyen dans
le 1^{er}, é fermé dans les deux
autres: tout bref. *Dékrè,*
krétale, krété.

REM. Plusieurs écrivent &
prononcent *decret*, sans ac-
cent sur la première syllabe,
faisant cet e muet. Le P. Buf-
fier est de ce sentiment, con-
tre la pratique & la manière
d'écrire des meilleurs Auteurs
& des meilleurs Diction-
naires.

REM. *Décréter* régit l'ac-
cusatif & l'ablatif. On l'a *dé-*
crété de prise de corps.

DÉCRI. *f. m.* 1^{re} é fermé.
Dékri; deux brèves.

DÉCRIER, **DÉCRIRE,**
DÉCROCHER. Voyez *Crier,*
Ecrire, Accrocher.

On confond quelque-
fois *Décrier* avec *Décréditer*:
mais le premier va directe-
ment à l'honneur, le 2^d au
crédit. *BOUH.*

DÉCROIRE, **DÉCROÏ-**
TRE, **DÉCROTTER.** Voyez
les simples, *Croire,* &c. 1^{re} é
fermé.

REM. *Décroire* ne s'emploie
jamais, que par opposition
avec *croire*, & seulement
dans cette phrase du discours
familier: Je ne le *crois*, ni
ne le *décrois*, hors de laquelle
il n'est presque pas en usage.

DÉCROISSEMENT. *f.*
m. 1^{re} é fermé, 2^e longue,
3^e e muet. *Dé-kroâ-coman.*

DÉCROTTEUR. *f. m.*

DÉCROTTOIRE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Dékro-tteur, toá-re.* 1^{re} é fermé.

DÉCRUER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé: tout bref. *Dé-krué.*

DÉCUIRE. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Dé-kuí-re.* Il ne se dit que des fyrops & des confitures.

DÉCUPLE. *adj.* **DÉCUPLER.** *v. act.* pénultième brève. *Dékuple, dékuple;* 1^{re} é fermé, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

DÉCURIE. *f. f.* **DÉCURION.** *f. m.* 2^e brève, pénultième longue dans le 1^{er}. *Dé-ku-rie, déku-rion.*

D É D

DÉDAIGNER. *v. act.* **DÉDAIGNEUX,** *euse. adj.* mouillez le *gn.* *Dédè-gné, dé-dè-gneú, euze;* 1^{re} é fermé, 2^e brève, é moyen, 3^e longue dans les deux derniers. *Dé-daigner* régit l'infinitif avec la particule *de;* il *dédaigne de* me voir.

DÉDAIGNEUSEMENT. *adv.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen, 3^e longue, 4^e e muet & bref. *Dédèg-neú-zeman;* mouillez le *gn.*

DÉDAIN. *f. m.* dernière douteuse. *Dé-déin;* 1^{re} é fermé.

DÉDALE. *f. m.* 1^{re} é fermé: tout bref. *Dé-dá-le.*

DÉDAMER. *v. neutre.* 1^{re} & 3^e é fermé: tout bref. *Dé-damé.*

DEDANS. *adv. & f. m.* Il étoit autrefois *préposition,* & on s'en feroit au lieu de *dans:* mais il n'est plus d'usage en ce sens; 1^{re} e muet. *dedan. . .*

DEDANS & dehors ont quelquefois un régime exprimé; c'est quand on met ensemble les deux opposés, & qu'on ne joint le nom qu'au dernier, comme, *la peste est dedans & dehors la ville,* &c. **REST.** Leur place naturelle est après le verbe, même dans les tems composés; il *est entré dedans,* il *est sorti dehors* la maison, & non pas, il *est dedans entré,* il *est dehors sorti.*

Au dedans régit le génitif ou l'ablatif; *par dedans* l'accusatif; *au dedans de* la maison, *par dedans* la chambre.

DEDICACE. *f. f.* pénultième brève. *Dédikace;* 1^{re} é fermé.

DÉDICATEUR. *subst. m.* mot hasardé, & dont l'invention a été peu heureuse.

DÉDICATOIRE. *adj.* ne se dit qu'avec le mot *Eptre;* prononcez *Dédika-toá-re;* pénultième longue; 1^{re} é fermé.

DÉDIER. *v. act.* trois syllabes; 2^e brève. *Dédié;* 1^{re} & 3^e é fermé; il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Cet Auteur *a dédié son Livre au Roi;* il *a*

dédié sa thèse à l'Evêque ; cette église est dédiée à la Ste Vierge. Il n'est d'usage que dans des occasions pareilles.

DÉDIRE. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue ; il se conjugue comme *dire*, excepté à la 2^e personne du pluriel du présent, où il fait *vous dédissez*, & non pas *vous dédites*. . . *Se dédire* régit l'ablatif ; il faut *vous dédire de ce que vous avez dit.*

DÉDIT. *f. m.* On ne prononce point le *t*. *Dédi* ; deux brèves, 1^{re} é fermé.

DÉDOMMAGEMENT. *f. m.* **DÉDOMMAGER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d ; tout bref. *Dédomajeman*, *dédomaje*.

REM. *Dédommager* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose ; il faut *le dédommager des pertes qu'il a souffertes.*

DÉDORMIR, **DÉDORER**, **DÉDOUBLER.** *v. act.* Voyez *Dormir*, *Dorer*, *Doubler*.

DÉDUCTION. *f. f.* **DÉDUIRE.** *v. act.* Prononcez *Déduk-cion*, *dé-dui-re* ; 1^{re} é fermé dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Déduire* régit l'accusatif & l'ablatif ; il faut *déduire de cette somme ce que j'ai fourni.*

DÉDUITS *f. m.* vieux mot, qui signifioit *divertissemens*.

D É E

DÉESSE. *f. f.* trois syllabes. *Dé-è-ce* ; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen & bref.

D E F

DÉFÂCHER. (*Se*) *verb. réciproque* ; il n'a d'usage qu'en cette phrase populaire : *Il s'est fâché, qu'il se défâche* ; pénultième longue.

DÉFAILLANCE. *f. f.* mouillez les deux *ll*. *Défa-glian-se* ; 1^{re} é fermé, 2^e brève, pénultième longue.

Tomber en défaillance se dit proprement des personnes à qui le cœur manque, & qui s'évanouissent : mais cela ne se dit pas des personnes qui, par un excès de fatigue, ou faute de nourriture, sont affoiblies sans s'évanouir. Ainsi on ne diroit pas de dix mille hommes, qui ont fait une longue marche, sans manger, qu'ils tombent en *défaillance*. **BOUH.**

DÉFAILLIR. *v. act.* & neutre. (Prononcez *Défa-gli* ; 1^{re} é fermé : tout bref.) Il se conjugue comme *faillir*. Pour le futur, les sentimens sont partagés ; les uns veulent *défaillirai*, & les autres *défaudrai* : mais ni l'un ni l'autre ne sont en usage, & l'on doit dire en ce cas-là, *je tomberai en défaillance.*

DÉFAIRE. *v. act.* **DÉFAITE.** *f. f.* Prononcez *Dé-faire*, *dé-fète* ; 1^{re} é fermé, pé-

nultième à moyen, long dans le 1^{er}, bref dans le 2^d. Voyez *Faire*.

Se défaire, dans le sens de *se délivrer*, régit l'ablatif: *Je me suis défait de cette charge, de cet importun.*

DÉFALQUER. *verb. act.* *Défalké*; 1^{er} & 3^e e fermé, pénultième brève; il régit l'accusatif & l'ablatif. *Défalquez dix francs de cette somme.*

DÉFAVEUR. *f. f.* DÉFAVORABLE. *adj.* Le 2^d s'est assez bien établi: mais l'autre n'a pas fait fortune. Voyez *Faveur*, *Favorable*.

DÉFAUT. *f. m.* Prononcez *Défô*; long dans la dernière, 1^{re} e fermé. Il régit le génitif. *Défaut de fanté, d'expérience.*

En défaut. *adv.* sans régime; il est *en défaut*; on l'a trouvé *en défaut*.

Au défaut. *adv.* régit le génitif. *Au défaut de la force*, on emploie la ruse.

REM. M. Ménage veut qu'on prononce *défaut*, e muet. Si c'étoit l'usage de son tems, ce ne l'est plus aujourd'hui; on y prononce un e fermé.

M. Boileau écrit *déf:ax* au pluriel avec un x; c'est une orthographe vicieuse; on écrit *défauts*.

DÉFECTIF. *adj.* *Défektif*; prononcez le c & l'f; 1^{re}

e fermé: 2^e e moyen; tout bref. On le dit en *Grammaire* des verbes qui n'ont pas tous leurs tems & tous leurs modes.

DÉFECTION. *f. f.* DÉFECTUEUX, *euse. adj.* DÉFECTUOSITÉ. *f. f.* Prononcez l'e. *Défek-cion, defektu-eù, eù-ze; defek-tu-ô-zité*; tout bref, excepté la 4^e, qui est longue dans les trois dernières; 1^{re} e fermé, 2^e e moyen.

DÉFECTUEUSEMENT. *adv.* 1^{re} e fermé, 2^e e moyen & bref, 4^e longue, 5^e e muet & bref. *Défektu-eù-ze-man.*

DÉFENDEUR, *eresse. f. m. & f.* (Terme de Palais.)

DÉFENDRE. *v. act.* DÉFENSE. *f. f.* DÉFENSEUR. *f. m.* DÉFENSIF, *ive. adj.* Dans tous ces mots en a le son d'an, & il est long, le reste bref, excepté la pénultième du dernier. *Défandeur, derèce; défandre, defance, ceur, cif, cive*; 1^{re} e fermé, 3^e e muet au 2^d, 3^e & 4^e, pénultième e moyen au 2^d.

Défendre. Je défends, nous défendons; je défendois, je défendis; j'ai défendu; je défendrai; je défendrois; défends; que je défende; je défendisse; *defandant; défendu, ue.*

1^o DÉFENDRE régit l'accusatif de la personne & l'ablatif, ou la préposition *contre* pour la chose. *Se défendre,*

régit cette préposition, ou l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de*; cet habit *me défendra du froid*, ou *contre le froid*; votre protection peut seule *me défendre de la fureur de mes ennemis*, ou *contre leur pouvoir*; il est triste d'avoir sans cesse à *se défendre de la trahison*, ou *contre les entreprises des méchans*; il *se défendit long-temps d'accepter cet emploi*.

Quand *défendre* signifie *prohiber*, il régite l'accusatif de la chose & le datif de la personne; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *de*; Dieu *nous défend le mensonge*; il *défendit à Adam de manger du fruit*, &c. Molière lui fait régir le *que* suivi du subjonctif: *Je vous défends que cela continue*. Ce régime seroit supportable, s'il n'y avoit point de nom régi au datif; *je défends que cela continue*: mais avec le nom régi, le subjonctif & le *que* ne valent rien; il faut: *Je vous défends de continuer*.

2° Racine dit de Dieu, Esther, act. I, sc. 5:

Il prend l'humble sous sa défense.

On dit: *Prendre la défense de quelqu'un*; on dit aussi: *prendre quelqu'un sous sa protection*. Mais *prendre sous sa défense* a-t-il été reçu par l'usage? Rien de plus commun

que des termes qui paroissent synonymes, & qui ne peuvent cependant être mis l'un pour l'autre, soit avec les mêmes prépositions, soit avec les mêmes verbes. D'OLIV.

3° DEFENSIF ne se dit guère qu'au pluriel & au féminin avec le mot *armes*; *armes défensives*.

4° DÉFENSIVE est aussi substantif féminin dans cette phrase: *Se tenir sur la défensive*.

DÉFÉRENCE. *f. f.* DÉFÉRER. *v. neutre & act.* 1^{re} & 2^e é fermé, pénultième longue au 1^{er}. *Désfrance, déferé*.

DÉFÉRER régite le datif: *Je déferé à votre sentiment*.

DÉFERRER. *v. act.* pénultième longue. *Désfr-ré*; 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e é ouvert.

REM. *Désfrerer* ne se dit au propre que du cheval. Au figuré, on ne l'emploie qu'avec le pronom personnel. Cet homme ne se désfrère jamais.

DÉFÊT. *f. m.* (terme de Libraire.) 1^{re} é fermé, 2^e é moyen. *Désfr*.

DÉFEUILLER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé; mouil'ez les ll: tout bref. *Désfr-glic*.

DÉFIANCE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue. *Désfr-ance*; 1^{re} é fermé.

DÉFIER. *v. act.* trois syllabes; 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e b üj

brève. *Dé-fi-é*. Se *défier* régit l'ablatif; *défier* l'accusatif & le datif: Se *défier* de tout le monde; *défier* un homme au combat. Il régit aussi l'infinif avec *de*: Je le *défie* de me *surprendre*.

DÉFIGURER. *v. act.* 1^{re} & dernière, é fermé: tout bref. *Défiguré*.

DÉFILÉ. *f. m.* trois brèves; 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉFILER. *v. act* & *neutre*.

DÉFINIR. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Défilé*, *défini*, sans *r finale*.

DÉFINI. (Article) *adj.* Voyez *Article*.

DÉFINITIF, *ive. adj.* ne se dit qu'avec les mots *Arrêt* ou *Senteuce*. Prononcez *Définitif*, *ive*; pénultième du 2^d longue, 1^{re} é fermé.

DÉFINITION. *f. f.* Prononcez *Défini-cion*; quatre syllabes, 2^e & 3^e brèves, 1^{re} é fermé.

DÉFINITIVEMENT. *adv.* DÉFINITOIRE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue, 5^e e muet. *Définiti-veman*, *défini-to-á-re*.

DÉFLEURIR. *v. neutre*.

DÉFONCER, DÉFORMER. *v. act.* Voyez *Fleurir*, *Foncér*, *Former*.

REM. *Défleuir* ne se dit que des arbres qui commencent à perdre leurs fleurs; & il est peu usité.

DÉFLORATION. *f. f.*

DÉFLORER. *v. act.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Déflora-cion*, *défloré*. Ces deux mots ne se disent que dans les procédures.

DÉFRAYER. *v. act.* DÉFRICHER. *v. act.* pénultième brève. *Défrá-yé*, *défriché*; 1^{re} & 5^e e fermé.

DÉFRICHEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Défricheman*.

DÉFRICHEUR. *f. m.* peu usité; 1^{re} é fermé, tout bref. *Défri-cheur*.

DÉFRISER, DÉFRONCER. *verb. act.* Voyez *Friser*, *Froncer*.

DÉFROQUE. *f. f.* (la dépouille d'un Moine.) 1^{re} é fermé, 3^e e muet. *Défroke*.

DÉFROQUER. *v. act.* pénultième brève. *Défroké*; 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉFUNT, *unte. f. m.* & *f.* Prononcez *Défeun*, *eun-te*; 1^{er} deux syllabes, 2^d trois; 1^{re} é fermé, 2^e longue.

D É G

DÉGAGEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet: tout bref. *Dégajeman*.

DÉGAGER. *v. act.* DÉGAINER, *v. act.* & *neutre*. DÉGANTER *v. act.* DÉGARNIR. *v. act.* pénultième brève dans le 1^{er} & le 4^e, longue dans le 2^d & le 3^e. *Dégagé*, *dégagné*, *déganté*, *dégarni*; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen au 2^d, 3^e é fermé aux trois 1^{ers}.

 **DÉGAGER** régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Il faut *dégager son cœur des intérêts du monde*. *Se dégager* a ce dernier régime: *Je me dégageai* de ce mauvais pas.

DÉGÂT. *f. m.* dernière longue. *Dégât*. 1^{re} é fermé.

DÉGAUCHIR. *v. act.* pénultième douteuse. *Dégau-chi*; 1^{re} é fermé.

DÉGEL. *f. m.* **DÉGELER**. *v. neutre & act.* Prononcez l'finale du 1^{er}. *Dégèl, dégelé*; 1^{re} é fermé, 3^e é moyen au 1^{er}, e muet au 2^d.

DÉGÉNÉRER. *v. neutre*. quatre é fermés & brefs. *Dégénéré*.

 **DÉGÉNÉRER** a deux régimes. 1^o L'ablatif: *dégénérer de la piété de ses pères*. 2^o La préposition *en*; le style pompeux *dégénère* souvent *en galimathias*.

DÉGINGANDÉ. *adject.* *Dé-gein-gandé*; 2^e & pénultième longues; 1^{re} & dernière é fermé.

DÉGLUER *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé, tout bref. *Déglu-é*.

DÉGOBILLER. *v. act.* **DÉGOBILLIS** *f. m.* mouillez les *ll*. *Dégobiglé, dégobigli*; pénultième brève; 1^{re} é fermé.

DÉGOISER. *v. act.* Prononcez *Dé-gou-zé*; pénultième longue, 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉGORGEMENT. *f. m.* **DÉGORGER**. *v. act.* 1^{re} é fermé. *Dégorgeman, dégorge*; tout bref, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

DÉGOURDIR *v. act.* 1^{re} é fermé, pénultième brève. *Dé-gour-di*.

DÉGOURDISSEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet: tout bref. *Dé-gour-diceman*.

DÉGOÛT *f. m.* **DÉGOÛTER**. *v. act.* & **DÉGOUTTER**. *v. neutre*. Le 1^{er} a la 2^e longue, le 2^d & le 3^e l'a brève. *Dé-goût, gou-té*; 1^{re} é fermé.

REM. *Dégoût* régit la préposition *pour*; avoir, ou concevoir du *dégoût pour* quelque chose, ou *pour* quelqu'un.

 1^o **DÉGOUTER** régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Les perfidies du monde *nous dégoûtent* de lui.

 2^o **DÉGOUTANT**, *ante. adj.* En parlant des personnes; il se dit plutôt du corps que de l'esprit, & on dit qu'un homme est *dégoûtant*, quand il est mal-propre; qu'il sent mauvais, &c. Prononcez *Dé-gou-tan, ante*; 2^e brève, 3^e longue.

DÉGRADATION. *f. f.* **DÉGRADER**. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Dégradacion, dégradé*.

 **DÉGRADER**, soit a

tif, passif, ou réciproque, régit l'ablatif; *dégrader* quel-
qu'un de son poste; être *dé-
gradé* de son autorité.

DÉGRAFFER. *v. act.* DÉ-
GRAISSER. *v. act.* pénultième
brève dans le 1^{er}, longue
dans le 2^d. *Dégrasé, degré cé;*
1^{re} & 3^e é fermé, 2^e é moyen
au 2^d.

DÉGRAISSEUR. *f. m.*
1^{re} é fermé, 2^e é moyen. *Dé-
gré-cœur.*

DEGRÉ. *subst. m.* 1^{re} e
muet, 2^e é fermé, deux
brèves.

DÉGRINGOLER. *verbe*
neutre; 2^e longue, pénultième
brève. *Dé-grein-golé*; il est
bas.

DÉGROSSIR. *v. act.* 1^{re}
é fermé, pénultième longue.
Dégrôci.

DÉGUENILLÉ, ée. *adj.*
1^{re} é fermé, 2^e e muet, 3^e
brève, 4^e é fermé, long;
mouillez les ll. *Déguenigli-
ée.*

DÉGUERPIR. *v. neutre.*
Prononcez *Dégheppi*; 1^{re} é
fermé, 2^e é ouvert & bref.
Il est bas.

DÉGUEULER. *v. neutre.*
1^{re} & 3^e é fermé, tout bref.
Dé-gheu-lé. Il ne se dit que
d'un vomissement produit par
la débauche; il est bas.

DÉGUISEMENT. *f. m.*
DÉGUISER. *v. act.* L'u ne se
prononce point. *Déghez-
man, déghizé.* Tout bref; 1^{re}

é fermé, 2^e e muet au 1^{er}, é
fermé au 2^d.

D É H

DÉHALER. *verb. act.* Se
DÉHANCHER. *v. réciproque.*
DÉHARNACHER. *v. act.* (l'h
est aspirée. Ainsi ceux qui
écrivent *deshaler, deshancher,*
font une faute.) 2^e longue
dans le 2^d. *Déhalé, déhanché,*
déharnaché; 1^{re} & dernière é
fermé.

DEHORS. *adv. & f. m.*
L'h est aspirée; la 1^{re} est un e
muet; *déhôr*; 2^e longue.

DEHORS n'a pas or-
dinairement de régime. Il faut
dire *hors de la ville*, & non
pas hors la ville. Voyez *De-
dans.*

Au dehors régit le génitif
& l'ablatif: *Au dehors de la*
ville. . . Par dehors régit l'ac-
cusatif: *Par dehors la ville. . .*
De dehors & en dehors, *adv.*
sans régime.

D É J

DÉJA. *adv.* de temps. Il
doit porter un accent aigu sur
le j, & un accent grave sur l'a;
deux brèves.

DÉICIDE. *f. m.* DÉIFIER.
v. a 7. DÉISME, DÉISTE. *f. m.*
les trois 1^{res} lettres forment
deux syllabes. *Dé-icide, dé-
isté, dé-isme, dé-iste.* Tout
bref; 1^{re} é fermé au 2^d, e muet
aux trois autres.

DÉJETTER. (Se) *v. réci-
proque.* La 1^{re} est un é fermé,
la 2^e est un e muet: mais de-

D É L

Vant une syllabe masculine, cet *e* muet se change en *è* moyen. *Déjetté, déjeté, déjété* Tout bref.

DÉJEÛNÉ, ou **DÉJEÛNER**, *f. m.* **DÉJEÛNER**. *v. neutre.* trois syllabes; 1^{re} & 3^e *é* fermé, 2^e longue. *Dé-jeû-né.*

DÉJOINDRE. Voyez *Joindre*; 1^{re} *é* fermé.

DÉITÉ. *f. f.* trois brèves. *Dé-i-té*; 1^{re} & 3^e *é* fermé.

REM. *Déité* n'est guère d'usage qu'en Poésie.

D E L

DELA. *adv.* *Au delà, en delà, de delà, deçà, delà, &c.* 1^{re} *e* muet.

Au delà & en deçà régissent le génitif ou l'ablatif; *delà, de delà & par delà*, l'accusatif. *Au delà de la Loire, en delà du Rhône; de delà la Seine; par delà les Alpes; de delà les Pyrénées.* Voyez *Deçà.*

DÉLABREMENT. *f. m.* 1^{re} *é* fermé, 2^e *e* muet; tout bref. *Délabreman.*

DÉLABRER. *v. act.* **DÉLACER**. *v. act.* pénultième longue dans tous les deux. *Délabré, délacé*; 1^{re} & 3^e *é* fermé.

DÉLAI. *f. m.* **DÉLAISSER**. *v. act.* **DÉLASSER**. *v. act.* 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, brève dans le 3^e. *Délè, délècé, délacé*; 1^{re} *é* fermé, 2^e *è* moyen aux deux 1^{ers}, 3^e *é* fermé.

D É L 25

DÉLAISSER a le même sens qu'*abandonner*: mais celui-ci se dit des choses & des personnes, au lieu que *dé-laisser* ne se dit que des personnes.

DÉLASSEMENT. *f. m.* 1^{re} *é* fermé, 3^e *e* muet; tout bref. *Délaceman.*

DÉLATEUR. *f. m.* **DÉLATION** *f. f.* 2^e brève. *Dé-la-teur, dé-la-cion*; 1^{re} *é* fermé.

DÉLAVER. *v. act.* **DÉLAYER**. *v. act.* pénultième brève. *Délavé, délè-yé.* 1^{re} & 3^e *é* fermé, 2^e *é* fermé au 2^d.

DÉLAYANT. *f. m.* (terme de Médecine.) 1^{re} & 2^e *é* fermé & bref, 3^e longue. *Dé-lè-ian.*

DÉLECTABLE. *adjectif.* Prononcez le *c.* *Délektable*; 1^{re} *é* fermé, 2^e brève, pénultième douteuse.

DÉLECTATION. *f. f.* **DÉLECTER**. *v. act.* Tout bref. Prononcez le *c.* *Délektation, délekté*; 1^{re} *é* fermé.

DÉLÉGATION. *subst. f.* **DÉLÉGUER**. *v. act.* **DÉLESTER**. *v. act.* Voyez *Légation, Léguer, Lester*; 1^{re} & 2^e *é* fermé.

DÉLIAISON. *f. f.* mot forgé peu heureusement.

DÉLIBÉRATIF, *ive. adj.* **DÉLIBÉRATION**. *f. f.* 1^{re} & 3^e *é* fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2^d.

longue. *Délibératif*, *ive*, *a-*
cion; 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉLIBÉRÉ, ée. *adj.* 1^{re},
3^e & 4^e é fermé, 4^e longue
au 2^d; le reste bref. *Déli-*
béré, *ré-e*.

DÉLIBÉRÉMENT. *adv.*

DÉLIBÉRER. *v. neutre.* & ses
dérivés, é fermé à la 1^{re}, 3^e
& 4^e: tout bref. *Délibéré-*
man, *délibéré*; 1^{re}, 3^e & 4^e é
fermé.

DÉLIBÉRER est ordi-
nairement suivi de *sur* avec
l'accusatif: *Délibérer sur* une
affaire; ou de la particule *de*
avec l'infinitif: *Il délibère de*
se révolter.

DÉLICAT, ate. *adj.* DÉ-
LICATEMENT. *adv.* DÉLICA-
TESSE. *f. f.* Tout bref. 4^e e
muet au 2^d & 3^e, e moyen au
dernier. *Délika*, *ate*, *ateman*,
atèce; 1^{re} é fermé, 4^e e muet
au 2^d & 3^e, e moyen au 4^e.

REM. *Délicat* suit toujours
le substantif qu'il modifie: Ces
déliçates craintes, qu'on trouve
dans Molière, est une in-
version dure, même en vers.

DÉLICATER. *verbe actif.*
(peu usité.) 1^{re} & 4^e é fer-
mé: tout bref. *Déliçaté*.

DÉLICES. *pluriel féminin*;
il n'a point de singulier; 2^e
brève. *Déliçe*; 1^{re} é fermé.

DÉLICIEUX, euse. *adj.*
DÉLICIEUSEMENT. *adverbe.*
ieux ne fait qu'une syllabe.
Déli-çieù, *ieù-zeman*: tout
bref, excepté la 3^e, qui est

longue; 1^{re} é fermé, 4^e e
muet.

DÉLIÉ, ée. *adj.* 1^{re} é fer-
mé, 2^e brève, 3^e longue au
2^d, é fermé. *Déli-é*, *é-e*.

DÉLIER. Voyez *Lier*.

DÉLINQUANT. *subst. m.*
Prononcez *Dé-lein-kan*. 1^{re}
brève, é fermé, 2^e & 3^e lon-
gues.

DÉLIRE. *f. m.* DÉLIT.
f. m. 1^{re} é fermé, 2^e longue
dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.
Délire, *déli*.

Délit, hors du Palais, ne
se dit qu'en cette phrase: *Être*
pris en flagrant délit.

DÉLIVRANCE. *subst. f.*
DELIVRER. *v. act.* 2^e brève
dans tous les deux, 3^e longue
dans le 1^{er}. *Déli-vran-se*, *dé-*
livré. 1^{re} é fermé.

Le verbe *Délivrer* a
deux significations; il signifie
quelquefois *donner*, *livrer*,
& alors il peut avoir plus d'un
régime: *Il m'a délivré une*
grosse somme. Mais quand il
signifie *mettre en liberté*, il ne
peut avoir qu'un régime, &
on ne dit point: *délivrez-nous*
ce prisonnier. BOUH. Il régit
pourtant quelquefois l'accu-
satif de la personne, l'ablatif
de la chose: *Délivrez-moi de*
cette persécution. *Se délivrer*
régit l'ablatif: *Je me sus enfin*
délivré de cet embarras.

DÉLOGEMENT, DÉ-
LOGER. Voyez *Logement*,
Loger.

REM. *Déloger* régit l'accusatif : On a *délogé* l'ennemi du poste qu'il occupoit.

DÉLORS. Ecrivez *dès lors*, & voyez *Lors*.

DÉLOS. (isle) 1^{re} é fermé, 2^e longue. Prononcez l's finale. *Dé-los*.

DÉLOYAL, ale. *adj.*
DÉLOYAUTÉ. *f. f.* vieillissent.

DELPHES. (ville ancienne de la Phocide.) 1^{re} é moyen & bref, 2^e e muet. *Dèlfe*.

DÉLUGE. *f. m.* pénultième douteuse, 1^{re} é fermé.

DÉLUTER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1^{re} & 3^e é fermé, tout bref. *Déluté*.

D É M

DÉMAIGRIR, **DÉMAILLOTER**, **DÉMANCHER.** 1^{re} é fermé. Voyez *Maigrir*, *Mailloter*, *Manche*. (*f. m.*)

DEMAIN. *adv.* 1^{re} e muet & bref. *De-mein*; 2^e douteuse.

REM. *Demain* est un adverbe de temps. Il peut se placer ou avant, ou après le verbe, mais jamais entre l'auxiliaire & le participe : *Demain* j'irai, ou j'irai *demain*; quand *demain* nous ferons allé, ou quand nous ferons allé *demain*; & non pas quand nous ferons *demain* allé, &c. Du reste, il ne faut se servir de ce mot, que quand il s'agit du jour qui suit immédiate-

ment celui où l'on parle. Un homme qui raconte un fait ancien doit se servir de *lendemain*, & non pas de *demain*. On me pria à dîner pour le jour que je voudrois; je promis de m'y rendre *le lendemain*, & non pas *demain*.

Dans demain est vieux; on dit, *dans tout demain*, ou bien *dans tout le jour de demain*.

☞ Doit-on dire *Demain matin*, ou *demain au matin*? Tous deux sont bons, répond M^r de VAUGELAS; mais il faut dire *jusqu'à demain matin*; & non pas *jusqu'à demain au matin*, quoiqu'on dise fort bien *jusqu'à demain au soir*.

DEMANDE *f. f.* **DEMANDER.** *v. act.* 1^{re} e muet; 2^e longue.

☞ **DEMANDER** régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne, & l'infinitif avec *à* : Il m'a demandé une grosse somme à emprunter; ou avec *de* : Ils lui demandèrent d'entrer en alliance avec lui. Il semble que quand *demande* ne régit que le datif, il faut employer la particule *de* devant l'infinitif; & quand il a les deux régimes, comme dans le 1^{er} exemple, il faut mettre la particule *à*.

Demande raison ne forme qu'une seule expression de deux mots inséparables, & qui gardent entr'eux le même

ordre dans toutes les occasions. L'usage les a tellement liés ensemble, qu'on souffre avec peine de les voir séparer par le repos du vers. Celui-ci de Racine, (Britannicus, act. IV, sc. 1.)

Je vous ai demandé raison de tant d'injures, choque certainement l'oreille. Voyez *Rem.* sur Racine.

DEMANDEUR, *eressé*. *f. m. & f.* 2^e longue. *Demandeur*, *derèce*; 1^{re} e muet, 3^e e muet au 2^d, 4^e e moyen.

REM. *Demanderesse* ne se dit qu'au Palais. Le Dictionnaire d'Orthographe met un autre féminin, *Demandeuse*; mais il est peu usité, & bon, tout au plus pour la conversation; 1^{re} e muet, 2^e & 3^e longues. *Demandeur*.

DÉMANGEAISON. *f. f.*
DÉMANGER. *v. neutre*. Prononcez *Démanjèson*, *démanjé*; 2^e longue, 1^{re} e fermé 3^e e moyen au 1^{er}, e fermé au 2^d. *Démanger* régit le datif de la personne: La tête, les mains lui *démangent*.

REM. Le Dict. d'Orthogr. écrit ces mots sans accent sur l'e. *Demanger*, *demangeaison*.

DÉMANTIBULER. *verb.* *act.* 1^{re} & dernière e fermé, 2^e longue, 3^e & 4^e brèves. *Démantibulé*. Il n'est pas du beau style.

DÉMARCHE. *f. f. pé-*

nultième brève, 1^{re} e fermé.

DÉMARRER. *v. neutre*. 1^{re} & 3^e e fermé, 2^e longue. *Démâ-ré*; il régit l'ablatif: Il ne *démarré* pas de là.

DÉMARRIER, **DÉMARQUER**, **DÉMASQUER**, **DÉMASTIQUER**, **DÉMÂTER**, **DÉMÊLER**. Voyez les simples *Marier*, &c. 1^{re} e fermé.

REM. *Démêler* régit l'accusatif & la préposition *d'avec*; *se démêler*, l'ablatif; *avoir à démêler* l'accusatif & la préposition *avec* ou *ensemble*: *Démêler* une chose *d'avec* une autre; *se démêler d'une intrigue*; *je n'ai rien à démêler avec lui*; *nous n'avons rien à démêler ensemble*.

DÉMÊLÉ. *f. m.* (& non pas *démêler*.) 1^{re} e fermé, 2^e e moyen & long, 3^e e fermé.

DÉMEMBREMENT. *f. m.* 1^{re} e fermé, 2^e longue, 3^e e muet. *Démembrement*. Il régit le génitif. Le Comtat Venaissin est un *démembrement* de la Provence.

DÉMEMBRER. *v. act.*
DÉMÉNAGER. *v. act.* pénultième longue dans le 1^{er}, *Déménagé*, longue dans le 2^d. *Déménagé*. 1^{re}, 2^e & dernière e fermé.

DÉMENCE. *f. f.* 2^e longue. *Démence*. 1^{re} e fermé, 3^e e muet.

DÉMENER. (Se) *verbe*

réciproque. 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e e muet: tout bref. *Déméné.* Devant la syllabe féminine, la 2^e est un é moyen; il se *démène.* Il est du style familier.

DÉMENTI. *f. m.* DÉMENTIR. *v. act.* pénultième longue. *Démanti;* 1^{re} é fermé.

DÉMÉRITE. *f. m.* ne se dit qu'en Théologie; 1^{re} & 2^e é fermé, dernière e muet: tout bref.

DÉMÉRITER, DÉMESURÉ, DÉMETTRE, DÉMEUBLER. Voyez les simples; 1^{re} é fermé.

DÉMESURÉMENT. *adv.* 1^{re} & 4^e é fermé, 2^e e muet: tout bref. *Démesuréman.*

DÉMEUBLEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet, tout bref. *Dé-meu-bleman.*

DEMEURANT. (*au*) *adv.* Il est vieux. 1^{re} e muet. 3^e longue. *De-meu-ran.*

DÉMEURE. *f. f.* DÉMEURER. *v. neutre.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse dans le 1^{er}, 3^e e muet dans le 1^{er}, e fermé au 2^d.

 **DEMEURER** prend dans ses composés tantôt *être*, tantôt *avoir*: avec l'auxiliaire *être*, il marque qu'on est encore dans un lieu: *Il est demeuré à Paris pour poursuivre un procès*: avec l'auxiliaire *avoir*, il marque qu'on n'est plus dans le lieu dont on par-

le: *Il a demeuré un an en Italie*, &c. RESTAUR.

Racine dit, (Bérénice, act. II, sc. 2.) ma langue embarrassée dans ma bouche vingt fois *a demeuré* glacée. Dans ce vers, *demeurer* ne scauroit être pris pour *rester*. Ainsi ma langue *est demeurée* glacée dans ma bouche, étoit la seule bonne manière de parler. D'OLIV.

REM. *Demeurer* régit l'infinitif avec à: *Il demeure long-temps à venir*; la plaie *demeura* long-temps à se refermer. On dit aussi en *demeurer* là. . . *Demeurer d'accord* régit l'ablatif: *Il demeura d'accord de tout ce que nous avions dit.*

DEMI, DEMIE. *adj.* 2^e longue dans le 2^d, 1^{re} e muet dans les deux. *Demi, demie*; il est indéclinable quand il marche avant le substantif, & pour lors on met une division entre deux; *demi-corde, demi-heure*, & non pas *demie-corde*, &c. mais il devient *adjectif* quand il marche après, & alors il doit s'accorder en genre avec le substantif: *Un jour & demi; une heure & demie.*

Dans les compositions, il est du genre du substantif auquel il est joint: *Demi-jour* est masculin, *demi-heure*, féminin.

DÉMISSION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *D.mi-cion.* Il régit le génitif.

DÉMITTES. *f. f. pluriel.*
1^{re} é fermé. *Démite.*

DÉMOCRATIE. *subst. f.*
DÉMOCRATIQUE. *adj.* Prononcez *Démokrati-e*, *démokratike*. Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}, qui est longue, 1^{re} é fermé.

DÉMOISELLE. *f. f. 1^{re} é muet.* *De-moâ-zèle*; 2^e longue, pénultième brève, é moyen.

DÉMOLIR. *v. act.* **DÉMOLITION.** *f. f.* *Démoli*, *démoli-cion*; 1^{re} é fermé, tout bref.

DÉMON. *f. m.* & ses conjugués; 1^{re} é fermé, deux brèves.

DÉMONIAQUE. *f. & adj. m. & f. 1^{re} é fermé*, tout bref. *Démoni-ake.*

DÉMONSTRABLE. *adj.* peu usité; 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e douteuse. *Démonstrable.*

DÉMONSTRATEUR. *f. m.* **DÉMONSTRATIF, ive.** *adj.*

DÉMONSTRATIVEMENT. *ad- verbe.* **DÉMONSTRATION.** *f. f.* Prononcez l's. *Démonf- tra- teur*, *tratif*, *tiveman*, *ta-cion*; 2^e longue, 4^e longue dans le 3^e, & le 4^e, dont la 5^e est un é muet.

Les pronoms *démonstratifs* sont ceux qui démontrent la chose dont on parle, comme *ce livre*, *cette table*, *cet homme*, *ces tableaux*. Lequel aimez-vous le mieux? *Celui-ci*,

Laquelle choisissez - vous ? *Celle-là*. . . *Ce* se met devant une consonne ou une *h* aspirée au masculin : *cette* devant le féminin ; *cet* devant un masculin commençant par une voyelle ou une *h* muette ; *ces* devant les pluriels de quelque genre qu'ils soient. *Celui-ci*, *celui-là*, font au féminin *celle-ci*, *celle-là* ; au pluriel, *ceux-ci*, *ceux-là* ; *celles-ci*, *celles-là*. . . *Ceci*, *celz*, qui se disent des choses, n'ont ni féminin, ni pluriel ; ils sont toujours pris dans un sens neutre.

Ce, *cette*, *ceci* & *cela* ne sont que *démonstratifs* : mais *celui-ci*, *celui-là* sont de plus relatifs, parce qu'ils supposent toujours un substantif, dont ils tiennent lieu.

Ce & *cette* sont inséparables d'un substantif, qu'ils doivent précéder immédiatement, à moins qu'il n'y ait entre deux un adjectif.

DÉMONTER. **DÉMONTRER.** *v. act.* **DÉMORDRE.** *v. neutre.* **DÉMUNIR**, **DÉMURER.** *v. act.* Voyez *Monter*, *Montrer*, *Mordre*, *Munir*, *Murer*

DÉMORDRE régit l'ablatif. Il n'en *démord* jamais.

DÉNAIN, ou **DÉNIN**.
{ village des Pays-Bas, re-

nommé pour la victoire remportée par le Maréchal de Villars en 1712.) 1^{re} é fermé. *Dé-nein.*

DÉNAIRE. *adj.* **DÉNATER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, é moyen dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Dénère, dénaté.*

DÉNATURALISER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé, tout bref. *Dénaturalisé.*

DÉNATURER. *v. act.* **DÉNATURÉ,** *ée. adj.* 1^{re}, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 3^e. *Dénaturé-e; 1^{re} & 4^e é fermé.*

DÉNÉGATION. *f. f.* **DÉNAISER.** *v. act.* **DÉNICHER.** *v. act.* **DÉNIER.** *v. act.* Voyez *Négation, Niais, Nicher, Nier.*

DÉNI. *f. m.* 1^{re} é fermé, deux brèves.

DÉNIER. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e é fermé. *Dé-nié; deux syllabes, douteuse.*

DÉNIGRER. *v. act.* pénultième brève. *Dénigré; 1^{re} & 3^e é fermé.*

DÉNOMBREMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue 3^e e muet & bref. *Dénombreman.*

DÉNOMINATEUR. *f. m.* (terme d'Arithmétique.) 1^{re} é fermé, tout bref. *Déno-mi-na-teur.*

DÉNOMINATIF, *ive. adj.* **DÉNOMINATION.** *f. f.* Prononcez *Déno-minatif,* (fai-

tant sentir l'*f* finale.) *Déno-minacion; tout bref, 1^{re} é fermé.*

DÉNOMMER. *v. act.* pénultième brève. *Déno-mé; 1^{re} & 3^e é fermé.*

DÉNONCER. *v. act.* 2^e longue. *Dénoncé; 1^{re} & 3^e é fermé; il régit l'accusatif, & quelquefois, pour 2^d régime, le datif: On le dénonça; on a dénoncé ce déserteur au Régiment.*

DÉNONCIATEUR. *f. m.* **DÉNONCIATEUR.** *f. f.* cinq syllabes, 2^e longue, le reste bref. *Dé-non-ci-a-teur, a-cion; 1^{re} é fermé.*

DÉNOTER. *v. act.* **DÉNOUER.** *v. act.* Voyez *Noter, Nouer.* 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉNOUEMENT. *f. m.* On prononce *Dé-nou-man; 1^{re} é fermé, 2^e brève, sans faire sentir l'e.*

DENRÉE. *f. f.* **DENSITÉ.** *f. f.* **DENT.** *f. f.* En se prononce comme *an: Dan-ré-e, dancité, dan; 1^{re} longue dans les deux 1^{ers}.*

DENTALE. *adj. f.* se dit des lettres qui se prononcent à l'aide des dents, comme le *d, le t, &c.* Prononcez *danta-le; 1^{re} longue, pénultième brève.*

DENTÉ, *ée. adj.* **DENTELÉ,** *ée. adj.* **DENTELLE.** *f. f.* **DENTELURE.** *f. f.* **DENTICULE.** *f. m.* **DENTIER.** *f. m.* **DENTISTE** *f. m.* **DENTURE,**

f. f. 1^{re} longue, 2^e é fermé aux deux 1^{ers} & au 8^e, e muet aux 3^e, 4^e & 6^e, é moyen au 3^e; pénultième du 2^d, 4^e, 6^e & dernier longue. *Danté, té-e, télé, lé-e, tèle, telûre, tikule; dan-tié, tiste, tûre.*

DÉNUÉ, ée. *adj.* DÉNUEMENT. *f. m.* ne sont en usage que dans le figuré & dans les livres de dévotion. *Dénu-é, dénuman; 1^{re} é fermé, tout bref.*

 **DÉNUÉ** régit l'ablatif avec l'article *de, du, des.*

DENYS, *f. m. e* muet & bref. *Deni.*

D É P

DÉPAQUETER. *v. aff.* 1^{re} & dernière é fermé, 3^e e muet : tout bref. *Dépaketé.*

DÉPAYSER. *v. aff.* **DÉPAREILLER**. *v. aff.* Prononcez *Dépé-yzé*, pénultième brève; *déparè-glié*, mouillant les deux *ll*; pénultième brève, 1^{re} & dernière é fermé, 2^e é fermé au 1^{er}, 3^e é moyen au 2^d.

DÉPARER. *v. aff.* **DÉPARIER**. *v. aff.* 2^e brève. *Déparé, dépari-é; 1^{re} & dernière é fermé.*

DÉPARLER, *verbe neutre*, n'est guère en usage qu'avec la négation : *Il ne déparle pas*; pour dire *il parle sans cesse*. Il n'a point de régime.

DÉPART. *f. m.* **DÉPARTEMENT**. *f. m.* **DÉPARTIR**,

v. aff. 1^{re} é fermé 2^e brève. *Dépar, départeman, départi. . . Se départir régit l'ablatif.*

REM. Autrefois on disoit *départie*, pour *départ*: Cruelle *départie* ! malheureux jour.

DÉPASSER, **DÉPAVER**. Voyez *Passer, Paver; 1^{re} & 3^e é fermé.*

DÉPECER. *v. aff.* **DÉPÊCHER**. *v. aff.* 1^{re} é fermé dans tous les deux, 2^e é fermé & bref dans le 1^{er}, é ouvert & long dans le 2^d, 3^e é fermé. *Dépecé, dépêché.*

DÉPÊCHES. *f. f. pluriel.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & long, 3^e e muet. *Dépêche.*

DÉPEINDRE. Voyez *Peindre; 1^{re} é fermé.*

REM. *Dépeindre* régit l'accusatif & le datif : On l'a *dépeint* au Roi comme un ennemi de l'Etat.

DÉPENDANCE. *subst. f.* **DÉPENDANT**, ante. *adj.* **DÉPENDAMMENT**. *adv.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e longues, excepté au 4^e, où la 3^e est brève. *Dépendance, dan, dante, daman. Dépendance, dépendant & dépendamment* régissent l'ablatif : Cette terre est de la *dépendance* d'un tel fief, &c. Ce fief est *dépendant* de ce Duché; je ne veux rien faire que *dépendamment* de vous.

DÉPENDRE. *v. neutre & aff.* **DÉPENSER**. *verbe aff. & leurs*

leurs dérivés; 1^{re} é fermé, 2^e longue. *En* se prononce comme *an*. *Dépendre*, *dépanse*. *Dépendre* neutre régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il ne *dépend* que de nous d'être heureux; nous *dépendons* de Dieu à tout instant.

On a dit autrefois *dépendre*, pour *dépenser*.

DÉPENS. *f. m. plur.* **DÉPENSE.** *f. f.* **DÉPENSIER, ière.** *f. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e e muet au 2^d, é fermé & douteux au 3^e, é moyen long au 4^e. *Dépan*, *dépanse*, *dépan-sié*, *siè-re*.

DÉPÉRIR. *v. neutre.* **DÉPEUPLER.** *v. act.* Voyez *Périr*. *Peupler*; 1^{re} é fermé.

DÉPÉRISSEMENT. *f. m.* 1^{re} & 2^e é fermé, 4^e e muet, tout bref. *Dépériceman*.

DÉPÊTRER. (Se) *v. réciproque*; 1^{re} é fermé, 2^e longue, é moyen. *Dépêtré*. Il régit l'ablatif: Je *me suis dépêtré* de cet homme. Il est bas.

DÉPEUPEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet, tout bref. *Dépeu-pleman*.

DÉPÎT. *f. m.* se **DÉPÎTER.** *v. réciproque*; 2^e brève. *Dépi*, *dépîté*; 1^{re} & 3^e é fermé. Le verbe n'est pas du beau style.

En dépit, sorte de préposition qui régit le génitif, & qui étant mise devant les verbes, suivie de *que* avec le subjonctif: *En dépit* de vos efforts; *en dépit* que vous en ayiez.

Tome I, Part. II,

Son usage est renfermé dans le discours familier.

DÉPÎTEUX, *euse. adj.* Il n'est pas du beau style; 1^{re} é fermé, 2^e brève, 4^e longue. *Dépi-teû*, *teû-ze*.

DÉPLACEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet, tout bref. *Déplaceman*.

DÉPLACER, **DÉPLAIRE**, **DÉPLAISIR.** Voyez *Placer*, *Plaire*, *Plaisir*; 1^{re} é fermé.

Se déplaire ne régit point les verbes: Il *se déplaist* de vivre, est contre l'usage.

DÉPLAISANT, *ante. adj.* Il se dit des personnes & des choses; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen & long, 3^e longue aussi. *Déplézan*, *zante*.

DÉPLANTER, **DÉPLÂTRER**, **DÉPLIER**, **DÉPLISSER.** Voyez les simples *Planter*, &c. 1^{re} é fermé.

REM. *Déplisser* ne se dit que des plis faits à l'aiguille. **DICTIONNAIRE.**

DÉPLORABLE. *adj.* **DÉPLORER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}.

REM. *Déplorable* ne se dit que des choses. On dit bien: *Mon sort est déplorable*; mais on ne dira pas: *Je suis déplorable*. Racine l'applique à des personnes; en quoi on ne doit pas l'imiter. *Prêt à suivre par tout le déplorable Oreste.* (An)

dromaque, act. I, sc. 1.)
Voyez remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. XXXV.

DEPLORABLEMENT.

v. act. peu usité; 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue, 4^e e muet & bref. *Deplorableman.*

DÉPLOYER. v. act. Ce mot n'est guère en usage qu'en termes de Guerre & de Marine, excepté dans cette expression proverbiale: *Rire à gorge déployée*. Les Poètes s'en servent aussi au figuré: Et leur main sanguinaire a déployé sa rage sur la veuve & sur l'étranger. ROUSS. Prononcez *dé-ploa-yé*, tout bref; 1^{re} & 3^e é fermé. Pour la conjugaison, voyez *Employer*.

DEPLUMER, DÉPOIN-TER, DÉPOLIR. Voyez *Plumer*, &c. 1^{re} é fermé.

DÉPONENT. f. m. 1^{re} é fermé, pénultième brève. *Déponan.*

DÉPORTEMENT. f. m. ne se dit qu'au pluriel, & il est peu usité.

DÉPORTER. (Se) verbe réciproque (terme de Palais.) 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Déporté*; il régit l'ablatif: *Se déporter de ses prétentions*. Son plus grand usage est au Palais.

REM. Regnard (dans le Légataire universel) fait *déporter* actif; & de plus, il lui fait régir l'infinitif avec à: Qui

déporte Geronte à leur faire celegs? Si ce verbe étoit François, employé activement, il régirait plutôt l'infinitif avec de.

DÉPOSANT, ante. adj. & f. m. & f. 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Déposan, zante.*

DÉPOSER, DÉPOSSÉDER, DÉPOSTER, DÉPOU-DRER & leurs dérivés. Voyez *Poser, Posséder, Poser, Pou-drer.*

REM. *Déposer* & *déposséder* régissent l'accusatif & l'ablatif: On l'a déposé de son emploi; on l'a dépossédé de sa charge.

DÉPOSITAIRE. f. m. & f. 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue, é moyen. *Dépositère.*

DÉPOSITION. f. f. 1^{re} é fermé, tout bref. *Déposition.*

DÉPOSSESSION. f. f. il n'est d'usage qu'en style de pratique. 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e é moyen & bref. *Dépossession.*

DÉPÔT. f. m. dernière longue. *Dépô*; 1^{re} é fermé.

DÉPOUILLE. f. m. **DÉPOUILLER.** v. act. mouillez les ll. *Dé-pou-glie, dépou-glié*, tout bref. Ce verbe régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose: On l'a dépouillé de l'héritage de ses pères.

DÉPOUILLEMENT. *f.*
m. 1^{re} é fermé, 3^e e muet,
 tout bref. *Dé-pou-glie-man.*

DEPOURVU, *vue. adj.*
 1^{re} é fermé, tout bref, ex-
 cepté la pénultième du 2^d,
 qui est longue. *Dé-pour-vu,*
vu-e. Il régit l'ablatif avec l'ar-
 ticle indéfini. *Au dépourvu.*
adv.

DÉPRAVATION. *f. f.*
DÉPRAVER. *v. act.* 1^{re} é fer-
 mé, 2^e brève. *Déprava-cion,*
dépravé.

DÉPRÉCATION. *f. f.*
DÉPRÉDATION. *f. f.* 1^{re} é &
 2^e é fermé, quatre syllabes;
tion se prononce comme *cion*,
 d'une seule syllabe.

DÉPRENDRE, DÉPRES-
SER, DÉPRÉVENIR, DÉ-
PRIER. Voyez les simples,
Prendre, Presser, &c. 1^{re} é
 fermé.

 **DÉPRENDRE** régit
 l'accusatif de la personne &
 l'ablatif de la chose. *Se dé-*
prendre l'ablatif: Il faut *dé-*
prendre son cœur, ou *se dé-*
prendre des attaques violen-
tes.

DÉPRIMER. *v. act.* 2^e
 brève. *Déprimé;* 1^{re} é & 3^e é
 fermé.

DÉPRISER, DÉPURER.
 Voyez *Priser, Épurer;* 1^{re} é &
 3^e é fermé.

DEPUIS. *adv. & préposi-*
tion; 1^{re} e muet & bref. *De-pui.*
 Il y en a qui disent *du depuis,*
 c'est une façon de parler vi-

cieuse *Depuis* régit l'accusatif.

Autrefois on lui faisoit régit
 aussi l'infinif des verbes; &
 on disoit, par exemple, *de-*
puis être arrivé, j'ai fait bien
 des choses. Avec les *ve bes,*
 il faut toujours se servir de *que*
 avec l'indicatif: *Depuis que je*
suis arrivé.

Depuis est une préposition,
 ou de temps; *depuis la créa-*
tion du monde; ou de lieu,
depuis le levant jusqu'au cou-
chant; ou d'énumération &
 de gradation, *depuis le plus*
grand, jusqu'au plus petit.

Remarquez pourtant que
depuis n'est adverbe de lieu,
 que lorsqu'il est relatif à *jus-*
ques. Quand il est seul, il
 n'est adverbe que de temps.
 Quelques-uns disent: *Depuis*
ici, depuis là, depuis cet endroit;
 pour dire, *d'ici, de là, &c.*
 Cette faute est commune en
 Franche-Comté. On y joint
 aussi *depuis* avec les person-
 nes: *Depuis moi, depuis vous;*
 pour dire, *depuis que j'ai quit-*
té, ou que vous avez quitté cette
ville. C'est encore une façon
 de parler vicieuse. Un Com-
 tois, qui avoit cinquante ans,
 disoit à une jeune dame: *De-*
puis moi, combien avez-vous
eu d'enfans? Il vouloit dire,
depuis mon départ; mais on
 voit que son expression étoit
 ridicule.

DEPUIS que, conjonction,
 gouverne l'indicatif; mais ob-

fervez qu'il ne doit jamais se mettre devant le prétérit antérieur : *Depuis que nous vous eumes quitté*, est mal dit ; il faut dire, *après que nous vous eures quitté*. CORN. On ne doit le mettre que devant le présent & le prétérit REGN. *Depuis que j'use de régime*, je me porte mieux ; *depuis que vous me l'avez recommandé*, j'y ai fait attention. Voyez *Jusques*.

DÉPURER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1^{re} é fermé : tout bref. *Dépuré*.

DÉPUTATION. *subst. f.*
DÉPUTÉ. *f. m.* DÉPUTER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Députacion, député* ; 3^e é fermé au 2^d.

REM. *Députer* ne se dit point activement d'un simple particulier, mais d'un corps, ou d'une personne en autorité. Il a pour 2^d régime le datif : *On a député au Roi quatre des membres*, &c.

D É R

DÉRACINEMENT. *f. m.* (peu usité.) 1^{re} é fermé, 4^e e muet : tout bref. *Déracineman*.

DÉRACINER. *verbe act.*
DÉRADER. *v. act.* (terme de Marine.) 1^{re} & dernière é fermé : tout bref. *Déraciné, déradé*.

DÉRAISON. *f. f.* DÉRAISONNER. Voyez *Raison, Raisonner* ; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen.

REM. *Déraison* est un mot nouveau, mais énergique ; il s'établit tous les jours mieux.

DÉRAISONNABLE. *adj.*
DÉRAISONNABLEMENT. *adv.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen, 3^e brève, 4^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d, 5^e e muet. *Dérasonable, nableman*.

DÉRAISONNÉMENT. *adv.* il est hazardé, & n'a pas fait fortune.

DÉRANGEMENT. *f. m.*
DÉRANGER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e é muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Dérangement, déranjé*.

DÉRATÉ, ée. *adj.* DÉRATER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé, long à la 3^e du 2^d. *Dératé, té-e, té*.

REM. Le verbe est moins usité que l'adjectif, & ne se dit qu'au propre ; l'adjectif au contraire ne s'emploie guère qu'au figuré.

DÉRÉCHEF. *adv.* 1^{re} & 2^e e muet : il est peu usité.

DÉRÉGLÉ, ée. *adj.* se dit par opposition à *régulé* en fait de mœurs. Hors de là, il n'est point en usage. Trois 1^{ers} é fermés, 3^e longue dans le 2^d. *Déréglé, é-e*.

DÉRÉGLEMENT. *f. m.*
DÉRÉGLÉMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e é fermé. La différence qui est entre ces deux mots consiste en ce que la 3^e syllabe est un e muet dans le *substantif*, & un é fermé dans l'*adverbe* ;

tout bref. *Dérégleman*, *gléman*.

DÉRESPECTUEUX, euse. *adj.* Mot peu heureusement inventé. Je doute qu'il fasse fortune.

DÉRIDER. *v. act.* **DÉRISION**. *f. f.* 2^e brève. *Déridé*, *déri-zion*. 1^{re} é fermé.

DÉRIVATIF, ive. *adj.* **DÉRIVATION**. *f. f.* 1^{re} é fermé, 4^e longue au 2^d. *Dérivatif*, *tive*, *dériva-cion*.

DÉRIVE. *f. f.* (terme de Marine.) 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e e muet. *Dérive*.

DÉRIVÉ, ée. *adj.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Dérivé*, *vé-e*. On le dit, en Grammaire, des mots, des dictionnaires qui tirent leur origine d'une autre, ainsi *aimable* vient d'*aimer*.

DÉRIVER. *verbe act. & neutre*. Trois brèves. *Dérivé*, neutre. Il régit l'ablatif.

DERNIER, ière. *adjectif*. **DERNIÈREMENT**. *adv.* 1^{re} é ouvert & bref, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Der-nié*, *nié-re*, *nié-reman*.

REM. *Dernier* précède ordinairement son substantif. On dit : De nos *derniers neveux*, & non pas de nos *neveux derniers*, comme dit *Regnard*, dans le *Distrain*.

DÉROBER. *v. act.* **DÉROGER**. *v. neutre*. pénultième brève : *À la dérobee*, *adv.* pé-

multième longue. *Dérobé-e*.

REM. *Dérober*, régit le datif & l'accusatif. *Déroger* le datif seulement : Il *nous a dérobé* l'adieu : Cette nouvelle Ordonnance *déroge* aux précédentes. *Déroger* se dit aussi seul & sans régime.

DÉROGATION. *subst. f.* **DÉROGATOIRE**. *adj.* **DÉROGEANCE**. *f. f.* 1^{re} é fermé, 4^e du 2^d & 2^e du 3^e longues, le reste tout bref. *Dérogation*, *déroga-to-à-re*, *dérogance*.

Tous ces termes ne se disent qu'au Palais, ou dans la Chancellerie.

DÉROIDIR, **DÉROUGIR**, **DÉROUILLER**, **DÉROULER**, Voyez *Roidir*, &c. 1^{re} é fermé.

DÉROUTE. *f. f.* **DÉROUTER**. *v. act.* 1^{re} é fermé, pénultième brève. *Dérou-te*, *dérou-té*.

DERRIÈRE. *f. m.* & *préposition*. Elle gouverne l'accusatif. 1^{re} & 2^e longues. *Derriè-re*; 1^{re} é ouvert, 2^e é moyen, 3^e e muet.

REM. *Derrière* est une préposition de lieu, & elle a un sens directement opposé à celui de *devant*.

DERVIS. *f. m.* (Religieux Turc.) 1^{re} é ouvert & bref. Prononcez l's finale. *Dervis*. Plusieurs écrivent & prononcent *Derviche*.

quand il est article, & il prend l'accent grave, quand il est préposition. *Dès*.

DÈS, particule qui tient lieu de la particule *de* & de l'article *les*. Prononcez *dè* devant une consonne, & *dèz* devant une voyelle: l'*è* est très-ouvert. Quelques-uns font cet *e* muet devant une voyelle; c'est une mauvaise prononciation.

DES est article, ou défini, ou indéfini; quand c'est le 1^{er}, il est au génitif, s'il suit un nom, ou à l'ablatif, s'il est régi par un verbe: *L'étude des belles lettres: Comblé des biens de ce monde.*

Quand il est article indéfini, il est au nominatif, ou à l'accusatif: Ce sont *des* hommes sçavans, *des* femmes fort belles; j'ai vu *des* choses admirables. Voyez *De*, articles 1^{er} & 5^e.

Des ou *de* paroissent également bons en certains endroits; comme lettre pleine *de* marques, ou *des* marques de, &c. Mais il faut observer qu'on doit mettre *de* quand la chose est indéterminée, & *des* quand elle est déterminée. Ainsi on doit dire: *Des* lettres pleines de marques d'amitié, & *pleines des* marques de son amitié, ainsi des autres semblables.

DES est aussi une préposition inséparable de certains

mots, qui leur donne une signification contraire à celles qu'ils ont étant simples, comme *désavantage*, *deshériter*, &c. *Dès* a l'*é* fermé, & non pas muet.

REM. Dans la composition des mots, qui commencent par *em*, ou par *en*, on retranche ordinairement cet *en*, ou cet *em*, après *dès*; on dit, *débarquer*, *débarrasser*, *dégager*, *développer*, (qu'on écrivoit autrefois *desbarquer*, &c.) plutôt que *désbarquer*, *désbarrasser*, *désengager*, *désvelopper*, &c. excepté, 1^o les verbes de deux syllabes, *désemplir*, *désenfiler*, &c. 2^o les verbes suivans, *désemparer*, *désenivrer*, *désennuyer*, *désensorceler*. VAUG.

DÈS, préposition, régit l'accusatif. *Dès le premier jour.*

Dès que, conjonction, gouverne l'indicatif. Quelquefois il se joint au conditionnel présent, comme *lorsque*. Voyez *Lorsque*.

Dans *dès*, & *dès que* c'est une faute de prononcer l'*s*, prononcez *dè*, *dèke*, *è* ouvert.

Dès est une préposition, ou de temps: *Dès* la création du monde; ou de lieu: Rivière navigable *dès* sa source.

Dès que sert aussi à désigner le temps: *Dès qu'il fut venu*. Il a quelquefois le sens de *puisque*: *Dès que vous le*

voulez, j'en suis d'accord. On dit aussi, mais seulement en conversation : *Dès là que*, dans le même sens.

DÉSABUSEMENT. *f. m.* Il a fort l'air d'un mot fabriqué. 1^{re} é fermé, 4^e e muet : tout bref. *Désabuséman.*

DÉSABUSER, DÉSACORDER, DÉSACCOUPLER, & une foule d'autres; cherchez les simples, *Abuser*, &c. 1^{re} é fermé.

REM. *Désabuser* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se désabuser* a ce dernier régime : *Je l'ai désabusé de cette opinion : Désabusez-vous de cette espérance.*

DÉSACCOUTUMER, DÉSACHALANDER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé : tout bref. *Déça-kou-tumé, Déachalandé.*

REM. 1^o *Désaccoutumer* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Sedésaccoutumer* a ce dernier régime : *Je tâcherai de le désaccoutumer peu-à-peu de cette pratique : il faut vous en désaccoutumer.*

REM. 2^o On dit *Déchalander* dans le même sens que *désachalander*, & il est même plus usité

DÉSAGENCER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé. Voyez *Agencer*. L'usage de ce mot est douteux.

DÉSAGRÉABLE, DÉSAGRÉER, DÉSAGRÉMENT.

1^{re} & 3^e é fermé. Voyez *Agréable*, &c.

DÉS AJUSTER. *v. act.* (peu usité.) 1^{re} & dernière é fermé. Voyez *Ajuster*

DÉSALTÉRER. *verbe act.* 1^{re}, 3^e & 4^e é fermé : tout bref. *Désaltéré.*

DÉSAPPAREILLER. *v. act.* 1^{re} é fermé. Voyez *appareiller*. On dit plus ordinairement *l'épareiller*.

DÉSAPPLIQUER. *v. act.* n'a pas fait fortune.

DÉSAPPOINTER. *v. act.* **DÉSAPPRENDRE.** *v. neutre.* 1^{re} é fermé. Voyez *Appointer*, *Apprendre*.

DÉSAPPROBATEUR. *f. m.* Il est inventé peu heureusement.

DÉSAPPROPRIATION. *f. f.* **SE DÉSAPPROPRIER.** *v. réciproque.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Désappropriation, désapproprié.* *Se désapproprier* régit l'ablatif.

DÉSAPPROUVER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé : tout bref. *Désapprouvé.*

DÉSARÇONNER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé : tout bref. *Désarçonné.*

DÉSARMEMENT. *f. m.* **DÉSARMER.** *v. act.* 1^{re} é fermé. Voyez *Armement*, *Armer*.

DÉSARRANGER, n'est pas usité ; on dit plutôt *Déranger*.

DÉSARROI. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, der-

nière douteuse. *Dé-zâr-roz.*

DÉSASSEMBLER,
DÉSASSORTIR. 1^{re} é fermé.
Voyez les simples *Assembler*,
Affortir.

DÉSASTRE. *f. m.* **DÉ-**
SASTREUX, euse. *adj.* 1^{re} é
fermé, 2^e brève, 3^e longue
dans les deux derniers. *Dé-*
zastre, treû, et-ze.

DÉSAVANTAGE. *f. m.*
DÉSAVANTAGEUX, euse. *adj.*
Voyez *Avantage*, &c. 1^{re} é
fermé.

DÉSAVEU. *f. m.* **DÉSA-**
VOUER. *v. act.* Voyez *Aveu*,
Avouer. 1^{re} é fermé.

DÉSAVEUGLER. *v. act.*
n'a point été admis par l'u-
sage.

DESCENDANCE. *f. f.*
DESCENDANS. *f. m. pluriel.*
1^{re} é moyen, 2^e & 3^e lon-
gues. *Dè-sandance, dè-san-*
dan.

REM. *Descendants* se dit tou-
jours au pluriel; on ne dit pas
son descendant, en parlant d'un
seul; mais *un de ses descen-*
dans.

DESCENDRE. *v. neutre.*
DESCENTE. *f. f.* 1^{re} é moyen,
pénultième longue; en pro-
noncé comme *an.* *Dèssandre,*
Dèssante; Descendre & Des-
cente régissent l'ablatif.

DESCENDRE & mon-
ter prennent l'auxiliaire *avoir*,
quand ils sont actifs, & qu'ils
ont un régime absolu. *Il a*
monté, il a descendu les de-

grés: & ils prennent l'auxi-
liaire *être*, quand ils ne sont
que neutres, comme quand
on dit: *Il est descendu, il est*
monté. **REST.**

DESCRIPTION. *subst. f.*
Prononcez l's & le p. *Deskrip-*
cion: tout bref, 1^{re} é moyen.

DÉSEMBALLER, **DÉ-**
SEMBARQUER, & autres sem-
blables: cherchez les simples.

REM. On dit plutôt *Dé-*
barquer, Déballer, que *Dé-*
sembarquer, Désemballer.

DÉSEMBARRASSER.
On dit plutôt *Débarrasser.*

DÉSEMPARER. *v. act.*
1^{re} & dernière é fermé, 2^e
longue, 3^e brève. *Dézan-*
paré.

DÉSEMPLEIR. *v. neutre.* Il
ne s'emploie qu'avec la négation,
& régit l'ablatif avec
l'article indéfini: Sa maison
ne désemplit point de joueurs;
1^{re} é fermé, & brève, 2^e lon-
gue. *Dézan-pli.* Il se conjugue
comme *Remplir.*

DÉSENCHANTER, **DÉ-**
SENCLOUER, **DÉSENDOR-**
MIR, **DÉSENFLER**, **DÉSENI-**
VRER. *v. act.* 1^{re} & dernière
é fermé. Voyez les simples,
Enchanter, &c. Les deux der-
niers sont plus d'usage que les
autres.

DÉSENNUYER, **DÉSEN-**
RHUMER, **DÉSENROLER**,
DÉSENROUER. *v. act.* 1^{re} &
dernière é fermé. Voyez *En-*
nuyer, &c. Les deux 1^{ers} sont

Fort usités ; les autres sont peu en usage.

DÉSENSEIGNER, **DÉSENSEVELIR**, **DÉSENSORCELER**. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé. Voyez *Enseigner*, &c. On se fert peu de ces mots, surtout du 1^{er}.

DÉSENTÊTER. *v. act.* a été mieux reçu que *Désaveugler*, *désappliquer*, &c.

DÉSENTORTILLER, **DÉENVENIMER**. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé. Voyez *Entortiller*, *Envenimer*.

DÉSERT. *f. m.* **DÉSERTER**. *v. act.* & neutre. **DÉSERTEUR**. *f. m.* **DÉSERTION**. *f. f.* la 1^{re} est un é fermé, la 2^e un é ouvert ; mais plus ouvert dans le 1^{er} que dans les autres. *Dézèr*, *dézèr-té*, *dézèr-teur*, *dézèr-cion*.

DÉSESPÉRÉMENT. *adv.* 1^{re}, 3^e & 4^e é fermé : tout bref. *Dézèf-péreman*.

DÉSESPÉRER, &c. Voyez *Espérer*, &c.

☞ **DÉSESPÉRER** régit l'ablatif, & l'infinitif avec *de* : Je *désespère* du succès ; *de réussir*. *Désespoir* a ce dernier régime : Le *désespoir d'avoir* manqué son coup fut son plus grand supplice.

DÉSESPOIR. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen & bref, 3^e douteuse. *Dézèf-poar*.

DÉSHABILÉ, *ée. adj. m.* & *f.* **DÉSHABILLER**. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé : excepté

la 5^e du 4^e, qui est longue ; le reste tout bref. *Dézabi-glié* : mouillez lesdeux *ll*.

DÉSHABITÉ, *ée. adj.* ou participe du verbe *Déshabiter*, qui n'est pas d'usage ; 1^{re} & 4^e é fermé : tout bref, excepté la 4^e du 2^d, qui est longue. *Dézabité, tée*.

DÉSHABITUER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé : tout bref. *Dézabitu-é*. Il a le même sens & les mêmes régimes que *Désaccoutumer*.

DÉSHÉRITER. *v. act.* 1^{re}, 2^e & 4^e é fermé : tout bref. *Dézérité*.

REM. *Déshérité*, au passif, régit la préposition *par* pour les personnes ; mais il n'a point de régime pour les choses. On dit bien : Il a été *déshérité par* son père ; mais on ne dit pas, comme fait Crébillon, (*Sémir. act. V, sc. 3* :) Avez-vous pu penser que ce fils endurci *déshérité des* soins que la nature inspire, &c.

DÉSHONNÊTE, **DÉSHONNÊTÉ**, **DÉSHONNEUR**, **DÉSHONORER**. Cherchez les simples, *Honnête*, &c.

☞ Il ne faut pas confondre *Déshonnête* avec *mal-honnête* ; le 1^{er} est contre la pureté, l'autre contre la civilité, & quelquefois contre la bonne foi & la droiture : *Déshonnête* ne se dit que des choses. *Mal-honnête* se dit également des choses & des personnes.

DÉS HUMANISER, **DÉSINFATUER**. *v. act.* Mots hardés.

DÉSIGNER. *v. act.* mouillez le *gn.* pénultième brève. *Dézig-nié*; 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉSINFECTER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé. Voyez *Infecter*.

DÉSINTÉRESSEMENT. *f. m.* **DÉSINTÉRESSER**. *v. act.* Le 1^{er} est bien plus usité que le 2^d, qui signifie *dédommager*, & qui a fort vieilli; 2^e longue, le reste tout bref. *Dé-zéin-téreceman*; 1^{re} & 3^e é fermé, 4^e é moyen, 5^e e muet.

DÉSINTERESSÉ, *ée. adj.* 1^{re}, 3^e & dernière é fermé, 4^e é moyen: tout bref, excepté la 5^e du 2^d, qui est longue. *Dé-in-térecé, cé-e.*

DESIR. *f. m.* **DESIRER**. *v. act.* La 1^{re} est un e muet: plusieurs en font un é fermé; on peut le prononcer indifféremment de ces deux manières. *Dézir*, ou *dézir*; *déziré*, ou *déziré*: tout bref.

REM. On dit *desirer faire*, ou *de faire*; le 2^d est meilleur. **BUF.** Cet infinitif s'emploie quand le verbe se rapporte au nominatif de *desirer*; autrement on met le subjonctif précédé de *que*: Je *desire que vous fassiez*, &c.

DÉSIRABLE, ou **DÉSIRABLE**. *adj.* 1^{re} é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d, 2^e brève,

3^e douteuse. *Dézirable*, *dézirable*.

DÉSIREUX, *euse. adj.* Ce mot a fort vieilli, & il est presque hors d'usage; il régit l'infinitif avec *de*.

DÉSISTEMENT. *subst. m.* **SE DÉSISTER**. *v. réciproque.* Prononcez l'*s.* *Dézisteman*, *dézisté*; 1^{re} é fermé, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d

Se désister régit l'ablatif: Je *me suis désisté de* cette demande, & l'infinitif avec *de*: Il *s'est désisté de* poursuivre ce procès. Un Auteur moderne a fait *désister* neutre, & l'a employé sans le pronom personnel: Son accusateur *avoit désisté de* son entreprise, &c. **DICTIONNAIRE D'ORT.**

DÉSObÉIR, **DÉSObLIGER**. Voyez *Obéir*, *Obliger*.

DÉSOccUPER. mot hâzardé, qui n'a pas fait fortune.

DÉSŒUVRÉ, *ée. adj.* trois syllabes, pénultième brève. *Dé-zéú-vré*; 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉSOLATION *f. f.* **DÉSOLER**. *v. act.* 2^e brève. *Dézola-cion*, *dézolé*; 1^{re} é fermé.

DÉSORDONNÉ, *ée. adj.* **DÉSORDONNEMENT**. *adverbe* **DÉSORDRE**. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Dézordo-né*, *né-e*, *néman*, *dézordre*; 4^e é fermé aux trois 1^{ers}. Plusieurs écrivent & prononcent *Desordre*

avec un *e* muet ; mais cette prononciation n'est bonne , tout au plus , que pour la conversation.

REM. *Défordonné* ne se dit point des personnes ; on ne dit pas un homme *défordonné* , une femme *défordonnée* , pour dire un homme , une femme qui vivent dans le désordre. Boileau , qui s'est servi de cette expresseion dans sa Satyre des Femmes , ne l'emploiroit point aujourd'hui , s'il vivoit encore.

Rétablir le désordre est une phrase irrégulière & vicieuse : c'est l'ordre en effet , & non pas le désordre qu'on rétablit.

DÉSORIENTER , **DÉSOSSER** , **DÉSOURDIR**. Voyez *Orienter* , *Offement* , *Ourdir*.

DÉSORMAIS , ou **DESORMAIS**. *adv.* 1^{re} é fermé ou muet , 2^e brève , 3^e longue. *Dézormè* , *dezormè*.

DESPOTE. *f. m.* **DESPOTIQUE**. *adj.* &c. Prononcez l'*s* ; 2^e brève.

DESPOTICITÉ. *subst. f.* **DESPOTISME**. *f. m.* Le 2^d a prévalu , & on n'emploie plus le 1^{er} ; 1^{re} é moyen : tout bref. *Dèspoticité* , *Dèspotisme*.

DESPOTIQUEMENT. *adv.* 1^{re} é moyen , 4^e e muet : tout bref. *Dèspotikeman*.

DESS. On ne prononce qu'une *s*.

DESSAISIR , **DESSALER** , **DESSANGLER** ; cherchez les simples. *Saisir* , &c.

DESSAOULER , *v. act.* Prononcez *D* *ssoulé*. On dit ordinairement , dans le même sens , *Désenyvrer*.

DESSÈCHEMENT. *f. m.* **DESSÉCHER**. *v. act.* 2^e brève. *Dèssècheman* , *dèssèché* ; 1^{re} é moyen , 2^e é moyen au 1^{er} , é fermé au 2^d , 3^e e muet au 1^{er} , é fermé au 2^d.

DESSEIN. *f. m.* dernière douteuse , 1^e brève , é moyen. *Dè-céin*.

DESSEIN régit l'infinitif avec *de* : Je suis dans le *dèsséin d'abandonner* ce projet. *A dèsséin*. *adv.*

REM. On dit *exécuter un dèsséin* , & non *achever un dèsséin* , à moins qu'on n'entende par là l'ouvrage d'un homme qui dessine. *Achever* ne se dit que de ce qui est commencé. Or ce qui est un *dèsséin* , (un projet) n'est pas quelque chose de commencé ; ou si c'est quelque chose de commencé , ce n'est plus simplement un *dèsséin* ; c'est une entreprise. M. l'Abbé d'Olivet fait cette remarque au sujet de ces vers de Racine.

Et ne le forçons pas , par ce cruel mépris ,

D'achever un dèsséin , qu'il peut n'avoir pas pris.

Alexandre , act. I , sc. 3.

DESSELLER, DESSER-
RER. Voyez *Seller*, *Serrer*.

DESSERT. *f. m.* DESSERT-
TE. *f. f.* DESSERVIR. *v. act.*
1^{re} è ouvert, mais bien plus
ouvert dans le 1^{er} que dans
les deux autres. *Dècèr*, *cèrte*,
cèrvi; 2^o brève.

DESSERVICE. *f. m.* se
trouve dans le Dictionnaire
d'Orthographe, pour signifier
mauvais office. Ce mot me pa-
roit suspect.

DESSICATIF, *ivè. adj.*
1^{re} è moyen, 2^e & 3^e brève,
4^e longue au 2^d. *Dècikatif*,
ivè.

DESSILLER. *verbe act.*
Mouillez les *ll*. *Dèci-glié*; 2^e
brève, 1^{re} è moyen, 3^e è fer-
mé.

Des DESSILLER ne se dit
qu'avec les yeux, & il régit le
datif: On lui a enfin *dessillé*
les yeux.

DESSINATEUR. *subst. m.*
1^{re} è moyen: tout bref. *Dè-
cina-teur*.

DESSINER. *verbe act.* 2^e
brève. *Dècinè*; 1^{re} è moyen,
3^e è fermé.

DESSOLER, DESSOU-
DER. Voyez *Sole*, *Souder*;
1^{re} è moyen.

DESSOUS, DESSUS. *adv.*
& *f. m.* 1^{re} è muet. On ne
prononce point l'*s* finale. *De-
çu*, *de-çou*.

Des DESSUS & *Deffous*
n'ont pas ordinairement de
régime; Au lieu de dire *des-*

sus, ou *deffous* la table, il faut
dire *sur* la table, ou *sous* la
table. Leur place naturelle est
après le verbe, même dans
les temps composés: On l'a
mis *deffus*; on le placera *des-*
sous, &c.

M^r de Vaugelas, qui fait
cette remarque, souffre en-
core dans les vers *deffus* &
deffous, comme prépositions:
mais M. l'Abbé d'Olivet re-
marque qu'aujourd'hui la Poë-
sie se pique d'être aussi exacte
que la prose. Il condamne
donc ce vers de Racine: (Ale-
xandre, acte I, sc. 1.) Ses
facrilèges mains, *deffous* un
même joug, rangent tous les
humains. Racan disoit que
Malherbe se blâmoit d'avoir
écrit, *deffus mes volontés*; au
lieu de, *sur mes volontés*. M.
l'Abbé d'OLIVET.

Il y a des occasions où ces
mots ont un régime exprimé;
c'est quand on met ensemble
les deux opposés, & qu'on ne
joint le nom qu'au dernier,
comme: *Il y a des animaux*
deffus & deffous la terre; ou
quand *deffus* & *deffous* sont
précédés des prépositions *de*
& *par*: *De deffus la maison*;
de deffous le théâtre; *par des-*
sus la tête, *par deffous les bras*,
&c. REST.

On dit: *Avoir le deffus sur*
quelqu'un. P. Corneille dit,
dans le Cid: Si *de mes enne-*
mis, *Rodrigue a le deffus*,

C'est un faux régime Le Poëte auroit dû dire, suivant l'usage: Si sur mes ennemis, &c.

Sens dessus dessous. Expression adverbiale du style familier. M^r de Vaugelas vouloit qu'on écrivit *sans dessus dessous*; mais *sens* vaut mieux. MEN.

Au dessus & au dessous sont aussi des prépositions qui régissent le *génitif*, ou l'*ablatif*. Ces deux prépositions sont employées, ou par rapport à l'ordre du temps: On enrôla tous les hommes *au dessus*, ou *au dessous* de trente ans; ou par rapport à la supériorité, ou à l'infériorité de situation: Charenton est *au dessus* de Paris, & Saint-Cloud est *au dessous*; ou par rapport au rang: Être assis *au dessus*, ou *au dessous* de quelqu'un; ou par rapport à la supériorité, ou à l'infériorité d'excellence: Être *au dessus*, ou *au dessous* de quelqu'un, en naissance, en dignité, en mérite, &c.

DESTIN, *f. m.* DESTINÉE, *f. f.* DESTINER, *v. act.* Prononcez l's; 1^{re} è moyen, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans les autres, 3^e longue dans le 2^d. *Dèstein, destinée, destiné.* *Destiner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne; *destiné*, le datif & l'infinitif avec *à*: On lui *destine* cette charge; il est *destiné* à succéder au commandement.

DESTINATION, *f. f.* 1^{re} è moyen: tout bref. *Dèstination.*

DESTITUER, *v. act.* DESTITUTION, *f. f.* Prononcez l's & le c. *Dèstitué, dèstitucion*: tout bref; 1^{re} è moyen.

DESTRUCTEUR, trice, *f. m. & f.* Le féminin est peu usité; 1^{re} è moyen: tout bref. *Dèstruk-teur, trice.*

DESTRUCTION, *f. f.* 1^{re} è moyen: tout bref. *Dèstruk-cion.*

DÉSUËTUDE, *f. f.* vieux mot renouvelé de nos jours; l'usage ne l'a pas adopté.

DÉSUNION, *f. f.* DÉSUNIR, *v. act.* 2^e brève. *Dèzunion, dèzuni*; 1^{re} è fermé.

DESSUS. Voyez *Dessous*.

DET

DÉTACHEMENT, *f. m.* DÉTACHER, *v. act.* 2^e brève. *Dètacheman, détaché*; 1^{re} è fermé, 3^e è muet au 1^{er}, è fermé au 2^d.

DÉTACHER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose: La pensée de la mort nous *détache* du monde.

DÉTACHER, *verbe act.* (ôter les taches) 2^e longue. *Détaché*; 1^{re} & 3^e è fermé.

DÉTAIL, *f. m.* DÉTAILLER, *verbe act.* mouillez l's final du 1^{er}, & les deux *l* de l'autre; 1^{re} è fermé, 2^e brève. Au pluriel, *détails*; la

2^e est longue. *Détail, tãil, ta-glié.*

REM. *Détail*, pour l'ordinaire, n'a point de pluriel; au lieu de dire: Il faut descendre dans mille détails; il vaudroit mieux dire: Dans le détail de mille choses. Il n'est qu'une occasion où *détails* aille bien; c'est quand, ayant entendu parler d'affaires dont on ne se soucie pas, on dit: Je n'avois que faire de tous ces détails. BOUH.

DÉTALER, DÉTAPER, DÉTELER. *v. act.* 2^e brève. *Détalé, détapé, dételé*; 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e e muet au dernier.

DÉTENDRE. *verbe act.* 2^e longue. *Dé-tein-dre, détandre*; 1^{re} é fermé.

DÉTENIR. *verbe act.* 1^{re} é fermé, 2^e e muet & bref. Il se conjugue comme *Tenir*.

REM. *Détenir* n'a guère d'usage qu'en cette phrase, & autres semblables. *Détenir le bien d'autrui.*

DÉTENTE. *f. f.* DÉTENTEUR. *f. m.* DÉTENTION. *f. f.* 2^e longue; en prononcé comme *an*. *Détante, détan-teur, détan-cion.*

DÉTÉRIORER. *v. act.* 1^{re} & 2^e é fermé, pénultième brève. *Détéri-oré.*

DÉTÉRMINATION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert:

tout bref. *Détérmina-cion.*

DÉTÉRMINÉMENT.

adv. 1^{re} & 4^e é fermé, 2^e é ouvert: tout bref. *Détérminé-man.*

DÉTÉRMINER. *v. act.*

DÉTERRER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé, 2^e é ouvert, mais plus dans le 2^d que dans le 1^{er}, bref dans celui-ci, douteux dans l'autre. *Détérminé, détèrré.*

DETERMINER & se déterminer régissent l'infinitif avec à: On l'a déterminé, ou i les déterminé à accepter cet emploi.

Déterrer se dit également dans le figuré, pour découvrir: J'ai enfin détèrré cet homme, c'est-à-dire, j'ai découvert où il étoit.

DÉTERSIF, *ive. adj.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert: tout bref, excepté la 3^e du 2^d, qui est longue. *Détèrcif, cive.*

DÉTESTABLE. *adjectif.*

DÉTÊSTER. *v. act.* Prononcez l's; 2^e brève; *détèsté*; 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Détèstable*, 1^{re} é fermé, 2^e é moyen. Être *détèsté* régît l'ablatif.

DÉTÊSTABLEMENT

adv. DÉTÊSTATION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen, 4^e muet au 1^{er}: tout bref *Détèstableman, détèsta-cion.*

DÉTHRÔNER. *verbe act.* 2^e longue, h muette. *Déthrôné*; 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉTISER. *v. act.* DÉ

TONNER. *v. neutre*; 2^e brève.
Détizé, detoné; 1^e & 3^e é fermé.

REM. Détiser ne se dit que du feu: *Détiser le feu.*

DÉTORDRE. *v. act.* DÉTORQUER. *v. act.* 2^e brève.
Détorké; 1^e & 3^e é fermé.

DÉTOUR. *f. m.* DÉTOURNER. *v. act.* 2^e brève. *Détour, dé-tour-né*; é fermé.

☞ DÉTOURNER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose: *Détournez-les de ce mauvais dessein.* Il est suivi de la particule *de* & de l'infinitif: On l'a *détourné d'exécuter ce projet, &c.*

Racine donne à ce verbe le régime absolu de la chose. Pourquoi *détournois-tu mon funeste dessein?* (Phédre, act. III, sc. 1.) On diroit en prose: Pourquoi *me détournois-tu de mon funeste dessein?* Mais les Poètes ont droit de personifier tout ce qu'ils veulent. D'OLIV.

Quand *détourner* a le sens d'*éloigner*; *écarter*, il régit la chose à l'accusatif, & la personne à l'ablatif. Seigneur, *détournez de nous ce malheur.*

DÉTRACTER. *verbe act.* DÉTRACTEUR. *subst. m.* DÉTRACTATION. *f. f.* 1^e brève. Prononcez le *c.* *Détrakté, détrakteur, détrak-tion*; 1^e é fermé.

REM. Ces trois mots ne sont usités que dans la morale; ailleurs on dit, *médire, médifant, médifance.*

DÉTRAQUER. *verbe act.* Prononcez *Détraké*; 2^e brève, 1^e & 3^e é fermé.

DÉTREMPE. *f. f.* DÉTREMPEUR. *v. act.* pénultième longue. *Détranpe, detranpé*; 1^e é fermé.

DÉTRESSE. *subst. f.* (peu usité) 1^e é fermé, 2^e brève, é moyen. *Détrèce.*

DÉTRIMENT. *subst. m.* Prononcez *détriman*; 1^e é fermé, 2^e brève.

DÉTROIT. *f. m.* Prononcez *détroa*; 1^e brève, é fermé, 2^e longue.

DÉTROMPER. *verbe act.* pénultième longue. *Détrompé*; 1^e & 3^e é fermé.

☞ Ce verbe régit l'ablatif de la chose: On l'a *détrompé de cette opinion.* Molière, dans sa Comédie de George Dandin, lui donne ce régime pour la personne: Je veux, dit à sa femme ce mari infortuné, je veux qu'on soit *détrompé de vous.* Cela n'est pas exact, il faut dire, qu'on soit *détrompé sur votre compte.* . . Racine, au contraire lui donne le régime absolu de la chose: *Détrompez son erreur.* (Phédre, act. I, sc. 5.) On diroit en prose: *Détrompez-le de son erreur.* Mais les Poètes ont le droit

de personnifier tout ce qu'ils veulent. M. l'Abbé D'OLIV.

DÉTRÔNER. Voyez *Détrôner*. L'étymologie veut une *h* à ce mot.

DÉTROUSSER. *v. act.* pénultième brève. *Dé-trou-cé*; 1^{re} & 3^e é fermé.

DÉTROUSSEUR. *f. m.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Dé-trou-ceur*. Il ne se dit que des voleurs, qui détroussent les passans.

DÉTRUIRE. *v. act.* trois syllabes. *Détruire*. . . *Je détruis*; *je détruisis*; *j'ai détruit*; *je détruirai*; *que je détruise*; *je détruisisse*, *je détruirois*; *détruisant*, *détruit*.

REM. *Détruire* ne régit que l'accusatif. L'Auteur d'une gazette lui donne un 2^d régime, à savoir, le datif; il dit, par exemple : *Ils ont détruit plusieurs convois à l'ennemi*. C'est un gasconisme.

DETTE. *f. f.* 1^{re} brève, é moyen. *Detc.*

DETTEUR, pour *Débitteur*, n'a pas été adopté.

DEU, ou *Deub*. Ancienne Orthographe du participe passif de *devoir*. Écrivez *dú*.

D É V

DÉVALISER. *v. act.* pénultième brève. *Dévalisé*; 1^{re} & denière é fermé.

DEVANCER. *v. act.* DEVANCIER, ière. *f. m.* & *f.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e double dans le 2^d, longue dans

le 3^e. *Devancé, cié, cié-rés*

DEVANT. *adv.* & *préposition*. Elle gouverne l'accusatif, ainsi que *par devant*. C'est une préposition, ou de lieu : *Devant l'Eglise, devant le feu*; ou d'ordre : *Marcher devant un autre*; ou elle signifie *en présence* : *Prêcher devant le Roi*, &c. *Au devant* régit le génitif : c'est mal dit : *Ils allèrent au devant*; il faut dire : *Ils allèrent au devant de lui*. . . Il ne faut pas confondre *devant* & *avant*. Le 1^{er} marque priorité d'ordre, & l'autre priorité de temps. Boileau les a confondus : *Qu'à son lever le soleil aujourd'hui, trouve tout le Chapitre éveillé devant lui*, &c. . . Et combien la *Neveu devant son mariage*, &c. *Eveillé avant* : la *Neveu avant* auroient formé un hiatus. Pour l'éviter, le Poète parle peu exactement. *Devant que*, pour *avant que*, n'est plus usité. M^r Racine l'a employé; & de plus, il a retranché le *de* devant l'infinitif. Si *devant que mourir*, la Reine Bérénice; au lieu de : *Si avant que de mourir*, &c. Et dans *Andromaque* (act. V, sc. 1^{re}.) *Ah ! devant qu'il expire*. Voyez les *Remarques* sur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet, page 8, nouvelle édition, 1766.

DEVANTEAU, DEVANTIER. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue;

longue, 3^e douteuse, é fermé au 2^d. *Devanto, devan-tié.*

DEVANTIÈRE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e & 3^e longues, 3^e é moyen. *Dévan-tié-re.*

DÉVASTATION. *f. f.*
DÉVASTER. *v. act.* Prononcez l's. *Dévas-ta-cion, dévas-té*: tout bref.

REM. Ces deux mots ne se disent que d'un pays qu'on a ravagé.

DÉVELOPPEMENT. *f. m.* DÉVELOPPER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. On ne prononce qu'un seul *p.* *Développe-man, développé*; 1^{re} é fermé, 2^e e muet, 4^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d.

DEUEMENT. Voyez *Duement.*

DEVENIR. *v. neutre.* 1^{re} & 2^e e muet. *Deveni.*

DEVENIR régit le nominatif, & ordinairement sans article. Il devient vieux.

REM. On dit *venir à bout* avec l'ablatif. M^r de S. Evremont a dit, en ce sens: *De quoi ne seroient pas devenues à bout M^e... & M^e... &c?* Il n'est pas à imiter en cela.

DÉVERGONDÉ, ée. *adj.* 1^{re} & 4^e é fermé, 2^e é ouvert & bref, 3^e longue; 4^e longue dans le 2^d. *Dévergondé, dé-e.*

DÉVERROUILLER. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé, 2^e é ouvert; mouillez les *ll* de la 3^e: tout bref. *Déverrou-glié.*

Tome I. Partie II.

DEVERS, ancienne *pré-position*. On dit aujourd'hui *vers*. Prononcez *devèr*; 1^{re} e muet, 2^e é ouvert... *Par de-vers* n'est usité qu'au Palais; il régit l'accusatif. *De de-vers* exprime le retour d'un lieu; il régit l'accusatif, & n'est bon qu'en conversation. *De de-vers* quel endroit venez-vous?

DÉVÊTIR. *v. act.* DÉVÊTISSEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & long, 3^e brève, 4^e e muet au 2^d. *Dévê-tice-man.*

REM. Ces mots sont peu usités, & le verbe ne s'emploie que rarement, & toujours avec le pronom personnel: *Se dévêtir.*

DÉVIDER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, ainsi que dans DÉVIDEUR, euse. *adj.* DÉVIDOIR. *f. m.* *Dévidé, vi-deur, deû-zè, doar*; 3^e longue au 3^e, douteuse au dernier.

DEUIL. *f. m.* monosyllabe: mouillez l'finale.

DEVIN. *f. m.* DEVINE-RESSE. *f. f.* DEVINER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *De-vein, devinerèce, deviné*; 3^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e, 4^e é moyen au 2^d.

DEVINEUR. *f. m.* n'est bon que pour le style badin, & quand on se moque; 1^{re} e muet: tout bref. *Devi-neur.*

DEVIS. *f. m.* 1^{re} e muet. Prononcez l's finale.

DÉVISAGER. *v. act.* pé-

ultième brève. *Déviagé* ;
1^{re} & dernière é fermé

DEUISE. *f. f.* 1^{re} e muet ,
2^e longue. *Deuize*.

DEVISER, *v. neutre*, cau-
fer conuerfer. Il est vieux , &
tout au plus supportable dans
la conuerfation. *Deuizé* ; 1^{re}
e muet , 3^e é fermé : tout bref.

DÉVOIEMENT. *f. m.*
1^{re} é fermé : tout bref. Ce mot
n'a que trois fyllabes. *Dé-voa-*
man.

REM. Anciennement on
écriuoit *deuoyement* , & plu-
fieurs ont retenu cette ortho-
graphe : mais elle est contraire
à la prononciation ; car il fau-
droit prononcer *Dé-voa-ie-*
man , l'y tenant lieu de deux
ii , dont l'un avec l'o qui pré-
cède , forme la diphtongue
oa , & l'autre fe joint à l'e qui
fuit.

DÉVOILEMENT. *f. m.*
mot ou furanné , ou peu heu-
reufement inventé ; 1^{re} é fer-
mé , 3^e e muet : tout bref. *Dé-*
voa-leman.

DÉVOILER. *v. aét.* Pro-
noncez *Dé-voa-lé* ; 2^e brève ,
1^{re} & 3^e é fermé.

DÉVOIR. *f. m. & v. aét.*
On écriuoit autrefois *deuvoir* ;
la 1^{re} e muet , 2^e douteufe.
Prononcez *De-voar* . . . *Je dois* ,
nous devons , *vous devez* , *ils*
doivent ; *je devois* ; *je dus* ;
j'ai dû ; *je devrai* ; *que je doi-*
ue ; *nous devions* , *vous de-*
viez , *ils devoient* ; *je duffe* , *je*

devrois ; *deuant* ; *dû*. Il régit
l'accufatif de la chofe & le
datif de la perfonne & l'infini-
tif , fans particule : Il *me doit*
cent piftoles ; nous *deuons le*
refpect à nos parens ; nous *de-*
uons aimer nos frères , &c.

REM. On emploie fouuent
le verbe *devoir* avec l'infinitif
des autres verbes , pour mar-
quer un futur , qui n'est défi-
gné ni prochain , ni éloigné ,
à moins qu'on ne le défigne
par quelque addition : Il *doit*
joindre fon Régiment ; il *doit*
partir demain ; c'est-à-dire ,
il *joindra* , il *partira*.

DÉVOLU , *ue. adj.* 1^{re} é
fermé , 2^e brève , 3^e longue
au 2^d. *Dévolu* , *lu-e*. Il régit
le datif : Cela *lui est dévolu*.

DÉVOLUT. *f. m.* DÉVO-
LUTAIRE. *subst. m.* DÉVOLU-
TION. *f. f.* 1^{re} é fermé , 2^e &
3^e brèves , 4^e longue dans le
2^d , é moyen. *Dévolu* , *lutère* ,
lu-cion.

REM. Quelques-uns , com-
me M^r Ménage & l'Acadé-
mie même , dans fon Diction-
naire , écrivent *dévolu* fans t ;
mais notre manière d'écrire
ce mot paroît plus analogue ,
par rapport à *dévolutaire* , *dé-*
volutif , *déuolution*. Le Dic-
tionnaire d'Orthographe , qui
fait cette remarque , donne le
choix des deux. Ce qui est cer-
tain , c'est qu'on ne prononce
jamais ce t , quoiqu'on l'é-
crive.

D É V

DÉVOLUTIF, *ive. adj.*
(terme de Droit.) 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d. *Dévolutif, ive.*

DÉVORATEUR. *subst. m.*
L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe dit que ce mot ne s'emploie guère qu'au figuré. Pour moi, je crois qu'il ne s'emploie ni au figuré, ni au propre.

DÉVORER. *v. act.* pénultième brève. *Dévoré*; 1^{re} & 3^e é fermé.

REM. Plusieurs prononcent *devorer*, faisant la 1^{re} un e muet: c'est une mauvaise prononciation.

DÉVOT, *ote. f. & adj. m. & f.* **DÉVOTION**. *f. f.* 1^{re} é fermé: tout bref. *Dévo, vote, vo-cion.*

DÉVOTEMENT. *adv.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet: tout bref. *Dévoteman.*

DÉVOTIEUX, *euse. adj.*
Il vieillit.

DÉVOUEMENT. *f. m.*
DÉVOUER. *v. act.* Prononcez *Dè-vou-man, dé-vou-é*; 1^{re} é fermé: tout bref.

☞ **DÉVOUEMENT** & *se dévouer* régissent le datif.

☞ **DÉVOUER** régît l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

DÉVOULOIR. *v. neutre.*
Cesser de vouloir. Ce mot a été employé par MALHERBE. VAUGELAS souhaitoit qu'il fût reçu, mais ses souhaits

D É Y 51

n'ont point été accomplis. Il seroit pourtant commode, & mériteroit autant des lettres de neutralité que *détromper, démêler* & une foule d'autres. Mais l'usage est le maître, *quem penès arbitrium est, &c.*

DÉVOYEMENT. *f. m.*
DÉVOYER. *v. act.* Prononcez *Dè-vo-y-man, dé-vo-yé*; pénultième brève; 1^{re} é fermé.

DÉUTÉRONOME. *f. m.*
Prononcez *Dé-u-teronôme*; pénultième longue, 1^{re} & 3^e é fermé.

DEUX, **DEUXIÈME**. *adj.*
Prononcez *Deù*; & quand il précède une voyelle, *Deùz, deù-ziè-me*; 1^{re} longue, 2^e longue aussi dans le 2^d, é moyen.

DEUXIÈMEMENT. *adv.*
On dit plus ordinairement *secondement*; 1^{re} longue, 2^e é moyen, 3^e e muet: tous deux brefs. *Deù-ziè-meman*; l'x a le son du z dans ce mot.

D E X

DEXTÉRITÉ. *f. f.* Prononcez *Dex-té-rité*: tout bref; 1^{re} é moyen, 2^e & 4^e é fermé. Il régît le datif des noms & l'infinitif des verbes, avec la particule *à*: Par l'habitude à traiter les affaires, on acquiert de la *dextérité* à les manier.

D E Y

DEY. *f. m.* (Souverain de Tunis.) Prononcez *Dei*, mo-syllabe.

D I A

DIABLE, esse. *f. m.* & *f.*
DIABLERIE *f. f.* *Dia* ne fait
 qu'une syllabe ; 1^{re} longue.
Diâ-ble, diâ-blèce, diâ-blerie :
 pénultième longue dans le
 dernier, 2^e e muet au 1^{er} &
 3^e è moyen au 2^d.

DIABLEMENT. *adv.* 2^e
 e muet : tout bref. *Dia-ble-*
man. Il est du style familier.

DIABLOTIN. *f. m.* trois
 brèves. *Dia-blo-tin*.

DIABOLIQUE. *adj.* **DIA-**
BOLIQUEMENT. *adv.* *Dia* fait
 deux syllabes *Di-a-bo-li-ke*,
di-a-bolikeman : tout bref, 5^e e
 muet.

DIACO. *f. m.* (Chapelain
 de l'Ordre de Malthe.) *Dia-*
ko ; deux brèves.

DIACONAT. *f. m.* **DIA-**
CONESSE. *f. f.* **DIACRE**. *f. m.*
Dia dans les deux 1^{ers} fait
 deux syllabes ; dans le 3^e, il
 n'en fait qu'une seule. *Di-ako-*
na : *di-akonèce* : tout bref.
Dia-cre ; 1^{re} brève, pénultiè-
 me è moyen dans le 2^d.

DIADÈME. *f. m.* **DIA-**
GNOSTIQUE. *subst. & adj. m.*
DIAGONALE. *f. & adj. f.* *Dia*
 fait deux syllabes. *Di-a-dè-*
me ; pénultième longue, è
 moyen. *Di-agnostike*, (sans
 mouiller le gn) *di-agonale* ; 3^e
 & 4^e brèves.

DIAGONALEMENT.
adv. 5^e e muet : tout bref.
Di-a-gonaleman.

DIALECTE. *f. m.* ou *f.*

L'ACAD. FURET. MEN. sont
 pour le masculin ; RICHEL.
 MM. de Port-Royal, le Dic-
 tionnaire d'Orthographe pour
 le féminin. Je pencherois vers
 ce dernier sentiment. Pronon-
 cez le c. *Di-alèk-te* ; pénultiè-
 me brève, è moyen.

DIALECTIQUE. *subst. f.*
DIALECTICIEN. *f. m.* *Dia* fait
 deux syllabes. Prononcez le
 c. *Di-alèktike, di-alekti-cien* :
 en n'a pas le son d'an ; il est
 douteux, le reste bref, 3^e è
 moyen.

DIALOGUE *f. m.* **DIA-**
LOGUER. *v. act.* **DIAMANT**.
f. m. **DIAMÈTRE**. *f. m.* *Dia*
 fait deux syllabes dans le 1^{er},
 le 2^d & le 4^e, une seule dans
 le 3^e. *Di-aloghe, di-aloghé* ;
 pénultième brève ; *di-aman*,
 2^e longue ; *di-amètre*, pénul-
 tième brève, è moyen.

REM. *Dialoguer* n'est guère
 d'usage qu'au passif & en par-
 lant des ouvrages en dialo-
 gue : Cette Tragédie est bien
dialoguée.

DIAMÉTRALE, ale. *adj.*
 3^e è fermé : tout bref. *Di-amé-*
tral, ale.

DIAMÉTRALEMENT.
adv. tout bref. *Di-amétrale-*
man ; 3^e è fermé, 5^e e muet.

DIANE *f. f.* trois syllabes.
Di-a-ne ; 2^e brève.

REM. Dans *battre la diane* ;
 (terme Militaire) *diane* n'est
 que de deux syllabes. *Di-ne*.

DIANTRE. mot très-fa-

D I D

milier, dont on se sert au lieu de diable; 1^{re} longue. *Diantre*.

DIAPHANE. *adj.* **DIA-PHRAGME.** *f. m.* *Dia* fait deux syllabes. *Di-afane*, *dia-frag-me*; pénultième brève.

DIARRHÉE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Diá-ré-e*; 2^e é fermé.

REM. Il faut écrire ce mot avec un *h* après les *rr*, à cause de l'étymologie.

DIATONIQUE. *adjectif.* (terme de Musique.) *Di-ato-nike*: tout bref.

D I C

DICTATEUR. *f. m.* **DICTATURE.** *f. f.* **DICTÉE.** *f. f.* **DICTER.** *v. act.* Prononcez le *c.* *Dikta-teur*, *tatüre*, *dikté-e*, *dikté*; pénultième du 2^d & du 3^e longue, le reste bref.

Quand **DICTER** régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne: On *lui a dicté* la Lettre.

DICTION. *subst. f.* **DIC-TIONNAIRE.** *f. m.* Prononcez le *c.* *Dik-cion*, *dik-cio-nère*; 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d, è moyen.

DICTON. *f. m.* Prononcez *Di-kton*; deux brèves.

D I D

DIDACTIQUE. *adj.* Prononcez le *c.* *Di-dak-ti-ke*: tout bref.

D I E

DIE. (ville de Dauphiné.) 1^{re} longue. *Di-e*.

D I F 53

DIEPPE. (ville de Normandie.) 1^{re} è moyen. *Diè-pe*. **DIEPPOIS,** *oisé. f. m. & f.* 1^{re} è moyen, 2^e longue. *Diè-poá*, *poá-ze*.

DIÈSE. *f. m.* **DIÈTE.** *f. f.* *Diè* ne fait qu'une syllabe, l'è est moyen. *Diè-re*, *diète*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

DIEU. *f. m.* Au pluriel, *Dieux*; monosyllabe, douteuse au singulier, longue au pluriel. *Dieu*, *dieú*.

Quand on parle du vrai *Dieu*, ce mot prend ordinairement l'article indéfini, *Dieu*, *de Dieu*, à *Dieu*. On dit pourtant le *Dieu* d'Abraham, le *Dieu* des Chrétiens, le *Dieu* de paix, de miséricorde, &c.

D I F

DIFF. Il faut écrire tous les mots suivans avec deux *ff*. On n'en prononce qu'une.

DIFFAMATEUR. *f. m.* **DIFFAMATION.** *f. f.* **DIFFAMATOIRE.** *adj.* **DIFFAMER.** *v. act.* *Disfama-teur*, *disfama-cion*, *disfama-toá-re*, *disfame*: tout bref, excepté la pénultième du 3^e, qui est longue.

DIFFÉREMMENT. *adv.* **DIFFÉRENCE.** *f. f.* en a le son d'*an*, & en, d'*am*. *L'isera-man*, *disé-ranse*; 2^e é fermé, pénultième brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

Quand **DIFFÉREMMENT** ré:
d iij

git l'ablatif: Vous le racontez bien *différemment* de ce que j'ai oui dire.

Faire la différence régit l'ablatif; & il admet, pour 2^d régime, la préposition *d'avec*, & non pas *avec*. Molière dit: *Du faux avec le vrai faire la différence*; il faut dire, *d'avec le vrai*.

DIFFÉRENCIER. *v. act.*

DIFFÉRENCIEL, elle. *adj. cie & tie*, qui se prononcent de la même façon, font deux syllabes. *Différencié*, *différencié-él*, *èle*; 3^e longue, le reste bref, 1^{re} é fermé, 5^e é fermé au 1^{er}, 2^e é moyen aux deux autres.

DIFFÉREND. *f. m.* (Dispute.) DIFFÉRENT, ente. *adj.* (DIVERS, erse.) Le 1^{er} doit s'écrire avec un *d*, & l'autre avec un *t* final, pour les distinguer. Leur prononciation est la même. *Diséran*; 3^e longue dans le 3^e: *diséran*; 2^e é fermé.

DIFFÉRENT régit l'ablatif, & non le datif: Cela est bien *différent* de ce qu'on m'a dit; il est souvent *différent* de lui-même.

DIFFÉRER. *v. act. & neutre.* 2^e & 3^e é fermé. *Diséré*.

 DIFFÉRER actif a deux régimes. On dit *différer de* & *différer à*; neutre, il régit l'ablatif: Il *diffère de venir*, ou *à venir*: le 1^{er} est le meilleur. Cette version *diffère de l'autre*. En ce dernier sens, il se

dit toujours avec un régime & jamais seul. Il me semble que ce vers du Brutus de M^r de Voltaire n'est pas exact. Brutus n'étant pas de l'avis de Publicola, lui dit: Rome fait à quel point sa liberté m'est chère; mais, plein du même esprit, mon sentiment diffère. L'usage voudroit que l'Auteur eût dit: Mon sentiment *diffère du vôtre*. Il est vrai qu'avec les Poètes, il ne faut pas y regarder de si près.

DIFFICILE. *adj.* DIFFICILEMENT. *adv.* tout bref. *Difficile*, *difficileman*, 4^e e muet.

DIFFICILE régit l'infinitif avec *à*; & quand il est joint au verbe *être* impersonnel, l'infinitif avec *de*: Il est *difficile à conduire*; *il est difficile de le conduire*.

DIFFICULTÉ. *f. f.* DIFFICULTUEUX, euse. *adj.* *Difficulté*, *difficultu-cú*, *cúze*; 5^e longue dans les deux derniers, le reste tout bref.

REM. *Difficulté* régit l'infinitif avec *de*: *Difficulté de respirer*. Sans *difficulté*, *adv.* sans régime.

 DIFFICULTUEUX est différent de *difficile*: celui-ci se dit d'un homme avec qui on a de la peine à vivre; & le 1^{er}, de celui qui trouve des difficultés à tout.

DIFFORMER. *adj.* DIFFORMITÉ. *f. f.* sont d'usage; mais *Difformer* (ôter la for-

me) n'est point reçu. *Diforme*, *diformité*: tout bref.

DIFFUS, use. *adj.* **DIFFUSÈMENT**, *adv.* Prononcez *difu*, *difûze*, *difûzèman*, avec un accent aigu sur l'é pénultième; 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux derniers.

DIFFUSION, *f. f.* (terme de Physique.) trois brèves. *Difuzion*.

DIG

DIGÉRER, *v. act.* 2^e & 3^e é fermé. *Digéré*: tout bref.

DIGESTE, *f. m.* **DIGESTION**, *f. f.* Prononcez l'*f*; 2^e brève, é moyen. *Digèste*, *digèst-tion*, & non pas *diges-cion*.

DIGESTIF, *ive. adj.* 2^e é moyen & bref, 3^e longue au 2^d. *Digèstif*, *tive*.

REM. *Digestif* s'emploie substantivement au masculin. Un *digestif*.

DIGNE, *adjectif*. **DIGNEMENT**, *adv.* **DIGNITÉ**, *f. f.* mouillez le *gn*: tout bref.

DIGNE régit le génitif; & pour les verbes, l'infinif, avec la particule *de*: *Digne de sa naissance*; *digne de parvenir* à une haute fortune.

DIGNITAIRE, *f. m.* ne se dit que des Chanoines qui possèdent une dignité dans les Chapitres: mouillez le *gn*; 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Dig-nitère*.

DIGRESSION, *f. f.* trois syllabes; 2^e brève, é moyen. *Di-grè-cion*.

DIGUE, *f. f.* L'*u* ne se prononce pas. *Dighe*; 1^{re} brève.

DIJ

DIJON, (capitale du Duché de Bourgogne.) deux brèves.

DIJONNOIS, *oise. f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, é ouvert. *Dijonè*, *nèze*.

DIL

DILACÉRATION, *f. f.* 3^e é fermé: tout bref. *Dilacè-ra-cion*.

DILAPIDER, *v. act.* dernière é fermé: tout bref. *Dilapidé*.

DILATABLE, *adj.* **DILATATEUR**, *subst. m.* **DILATATOIRE**, *adj.* 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, 4^e longue au 3^e. *Dilatable*, *ta-teur*, *ta-toà-re*.

DILATATION, *f. f.* **DILATER**, *v. act.* tout bref. *Dilata-cion*, *dilaté*.

DILECTION, *f. f.* (terme de Visitandines.) *Di-lek-cion*: tout bref.

DILEMME, *subst. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Dilème*; 2^e é moyen.

DILIGEMENT, *adv.* *em* a le son d'*am* & *en* d'*an*. *Dilijaman*: tout bref.

DILIGENCE, *f. f.* **DILIGENT**, *ente. adj.* *en* a le son d'*an*; il est long dans le 1^{er} & le 3^e. *Dilijance*, *jan*, *ante*.

REM. *Diligence* ne s'emploie guère au pluriel, excepté dans cette phrase: *Faire ses diligences*.

DILIGENTER. *v. act. & neutre.* (peu usité) 3^e longue. *Diliganté.*

DILLEMBOURG, DILLINGUE. (villes d'Allemagne.) On ne prononce qu'une *l*: *em*, dans le 1^{er}, n'a pas le son d'*an*; 2^e longue. *Dilen-bour, Dilein-ghe.*

D I M

DIMANCHE. *f. m.* 2^e longue.

DÎME. *f. f.* DÎMER. *v. act.* DÎMEUR. *f. m.* DÎMIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le dernier, *e* muet au 1^{er}, *i* fermé au 2^d & 4^e. Quelques-uns écrivent *dixme, dixmer*, &c. d'autres disent *disme, dismer*, &c. L'usage est aujourd'hui pour *dîme*, avec un accent circonflexe.

DIMENSION. *f. f.* 2^e longue. *Diman-cion.*

DIMINUER. *v. act. & neutre.* DIMINUTION. *subst. f.* DIMINUTIF. *f. m.* pénultième brève. *Diminu-é, diminu-cion, diminutif*, faisant sentir l'*f* finale.

REM. *Diminuer*, neutre, régit l'ablatif avec l'article indéfini: Il *diminue* tous les jours *de* crédit, *de* réputation.

La langue françoise est fort ennemie des *diminutifs*, que les Latins, les Italiens & les Espagnols aiment tant. Excepte *Amourette, Historiette, Herbettes, Poulette*, qu'elle a adoptés, elle regarde

tous les autres comme des puérités.

Il est d'autres mots fort en usage, qui ont l'air de diminutifs, comme *Perdreau, Lapreau, Faisandeau*, &c; mais ce ne sont pas des diminutifs proprement dits, non plus que *Vergette & Cassette*.

DIMISSOIRE. *f. m.* Prononcez *Dimi-çoâ-re*; pénultième longue, le reste bref.

REM. Quelques-uns font *dimissoire* féminin, & ne l'emploient qu'au pluriel; d'autres disent *démissoire*: mais les uns & les autres sont condamnés par l'usage.

DIMISSORIAL, *ale. adj.* tout bref. *Dimi-ssi-al, ale.*

D I N

DINAN. (ville de Bretagne.) DINANDOIS, oïse. *f. m.* & *f.* 2^e & 3^e longue au 2^d & 3^e, è ouvert. *Dinan, dinandè, dèze.*

DINAN. (ville des Pays-Bas.) deux brèves. *Dinan*, sans *t* final.

DINATOIRE. *adj.* Quelques-uns écrivent *l'heure dinatoire*; expression ridicule.

DINDE. *f. f.* ou *m.* DINDON. *f. m.* Prononcez *dein-de, dein-don*; 1^{re} longue. Quelques-uns font *dinde* masculin; on disoit *coq-d'inde, poule-d'inde*: lequel de ces deux genres nous est resté dans l'abrégé du mot? Les Dictionnaires sont pour le féminin;

D I O

telui de Trévoux est pour le masculin.

DINDONNEAU. *subst. m.*

DINDONNIER, ière. *f. m.* & *f.* *Dein-do-no*, *déin-do-niè*, *nière*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e, è moyen.

DÎNÉE. *f. f.* lieu où l'on s'arrête en voyage pour dîner; 1^{re} brève, 2^e longue, é fermé. *Diné-é*. Voyez *Après-dinée*.

DÎNER. *f. m.* & *v. neutre*. *Diné*; deux brèves, 2^e é fermé.

REM. Faut-il écrire *dîner*, ou *diné*? avec la préposition *après*. On dit *diné*. Voyez *Après-diné*: ailleurs on écrit *dîner*: Le *dîner* est-il prêt? Mais de quelque manière qu'on écrive ce mot, on prononce *diné*, excepté devant une voyelle, où l'*r* se prononce quelquefois, suivant la règle que vous pouvez voir au commencement de la lettre R.

D I O

DIOCÉSAIN, aine. *adj.*

DIOCÈSE. *subst. m.* *Dio* est de deux syllabes, la 3^e est un é fermé dans l'*adjectif*, moyen au *substantif*. *Di-ocè-zein*, ène, *Di-ocèze*; pénultième longue dans le dernier, 4^e douteuse dans les deux 1^{ers}, le reste bref, 3^e é fermé aux deux 1^{ers}, è moyen au 3^e, 4^e è moyen au 2^d.

DIOIS, oïse. *subst. m.* & *f.*

D I P 57

(qui est de Die, en Dauphiné.) 1^{re} brève, 2^e longue.

Di-oâ, *oâ-ze*.

DIOPTRIQUE. *f. f.* Prononcez *Di-op-tri-ke*: tout bref.

D I P

DIPHONGUE, ou DIPHTHONGUE. *f. f.* L'usage est pour le 1^{er}, quoique le 2^d soit plus conforme à l'étymologie; pénultième longue. *Diphonghe*; l'*u* ne se prononce pas. On appelle, en Grammaire *diphongue* la jonction de deux voyelles qui se prononcent ensemble, & qui ne font qu'une syllabe.

L'Abbé VALART, dans sa Grammaire, distingue les diphtongues en *propres*, ou *auriculaires*, & en *impropres*, ou *oculaires*. Les diphtongues propres sont des sons composés de deux voyelles, qui se font toutes les deux entendre dans la prononciation, comme *i* & *é* dans les mots suivants, *piété*, *société*, *amitié*. Les diphtongues propres sont des sons dans lesquels on n'entend qu'une voyelle, quoiqu'ils s'écrivent par plusieurs. Par exemple, dans le mot *j'ai-mai*, *ai* a le son de l'*é* fermé, *j'émé*.

L'Abbé VALART met encore au nombre des diphtongues propres *eo*, *ua*, *uè*, *oué*, & il apporte pour exemple *Géographie*, *nurge*, *attenué*,

joué; mais ces deux voyelles formant, dans ces mots, deux

syllabes, ne doivent point être appellées diphtongues.

Diphtongues longues.

ia, ia,	Diab ^{le} , diamant.
ié, ié,	Amitié, socié ^{té} .
ie, ié,	Fiel, miel.
iê, ié,	Piê ^{tre} .
io, io,	Fiole, violon.
iai, ié,	Biais, niais; prononcez bié, nié.
iau, io,	Miauler; prononcez miolé.
ieu, ieu,	Dieux, cieux, lieu.
iou, iou,	Chiourme.
ian, ian,	Diantre.
ien, ien,	Bien, mien.
ien, ian,	Patient; prononcez pa-cian.
ion, ion,	Action; prononcez ak-cion.
oè, oa,	Boète, coëffe; prononcez boate, &c.
oi, oa,	Oïseau; prononcez oa-ço.
eoi, oa,	Cheoir; prononcez choar.
oin, oein,	Foin, loïn, foïn, &c; prononcez foïn, &c.
ui, ui,	Lui, nuit.
uin, uein,	Juin; prononcez Juein.
oue, oua,	Rouelle; prononcez roua-le.
oui, oui,	Fouine, oui.
ouen, ouan, ..	Rouen; prononcez Rouan.
ouin, ouein, ..	Babouïn; prononcez babouein.

Diphtongues impropres.

ea, a,	Jugea; prononcez juja.
ai, é,	Donnai; prononcez doné.
ai, è,	Jamais; prononcez jamé.
aî, é,	Maître; prononcez métre.
eai, é,	Changeai; prononcez chanjé.
eai, è,	Démangeaison; pron. demanjèzon; è moyen.
ay, é,	Launay; prononcez launé.
ei, è,	Seine; prononcez Sène; è moyen.
ey, ei,	Bey, Dey; prononcez Bei, Dei.
pi, è,	Foible; prononcez fèble; è moyen.

œoi , è ,	Changeois ; prononcez chanjè ; è ouvert.
oi , é ,	Connoître ; prononcez conétre ; é ouvert.
eoient , é , ...	Nageoient ; prononcez najé ; é ouvert.
oient , è ,	Étoient ; prononcez étè ; è ouvert.
eo , o ,	Geolier ; prononcez Jolié.
Au , o ,	Autel ; prononcez otel.
eau , o ;	Chapeau ; prononcez chapo.
eu , u ,	Gageure ; prononcez gajure.
œei , eui ,	Œil ; prononcez euil.
uei , eui ,	Recueil ; prononcez re-keuil.
oa , a ,	Paon ; prononcez pan.
aë , a ,	Caën ; prononcez Kan.
ean , an ,	Vengeance ; prononcez vanjance.
ain , ein ,	Main ; prononcez mein.
aim , cin , ...	Faim ; prononcez fein.
ein , ein ,	Feindre , plein.
eon , on ,	Pigeon ; prononcez pijon.
eun , eün , ...	Jeun ; prononcez jeün.

 Dans le discours familier , presque tous les assemblages de voyelles se prononcent en *diphthongues*. On prononce *ma-tériaux* , *étudiant* , *joué* , &c. Mais dans le discours soutenu , & surtout en vers , il faut séparer ces voyelles , & prononcer *matéri-aux* , *étudiant* , *jou-é*. L'usage seul peut apprendre quelles sont les *diphthongues* qui restent toujours telles.

DIPLOMATIQUE. *adj.*
& *s. f.* tout bref. *Diplomatique.*

DIPLOME. *s. m.* 2^e longue. *Diplome.*

D I R

DIRE. *v. act.* 1^{re} longue.
Je dis , *nous disons* , *vous dites* ,
(& non pas *vous disez*) *je*

disois ; *je dis* ; *j'ai dit* ; *je dirai* ;
que je dise ; *que je disse* ; *je di-*
rois ; *disant* ; *dit* , *dite*. Des
composés de *dire* , *redire* , fait ,
comme lui , *redites*. Les autres
forment régulièrement la 2^e
personne au pluriel du présent
de l'indicatif : *Vous contredis-*
sez : *dédisez* , *interdisez* , *médi-*
sez ; *prédisez* ; il n'y a que *mau-*
dire qui double l'*s* au pluriel :
Nous maudissons , *vous mau-*
disez , *ils maudissent*.

REM. Autrefois on disoit ,
je die , pour *je dise*.

 Il n'en est pas de , *on*
droit , comme de , *il semble* :
celui-ci régit le *subjonctif* , &
l'autre l'*indicatif*.

DIRE a trois régimes , le
datif de la personne , l'accu-
satif de la chose , & quelque-

fois l'ablatif de la personne, comme dans cette phrase : Il a dit de vous à votre père tous les biens du monde.

REM. *Dire* régit l'indicatif, précédé de *que* : Il dit que vous l'avez maltraité. S'il est employé avec la négative, ou dans le sens interrogatif, il régit le subjonctif : Je n'ai pas dit, ou ai-je dit que je l'eusse fait ? Enfin quand le verbe qui est régi par *dire*, a le même nominatif, ce verbe peut se mettre à l'infinitif, sans particule. Ainsi, au lieu de *dire* : Il dit qu'il a tout entendu, on dira : Il dit avoir tout entendu.

Quand *dire* a le sens d'*ordonner*, il régit l'infinitif avec *de* : Je vous avois dit de le faire au plutôt. Le P. Bouhours pense que *dire*, en ce sens, est un gasconisme ; mais il ajoute que ce gasconisme s'est établi à la Cour & à Paris, & que, quoiqu'il ne voulût pas l'employer en écrivant, il croit qu'on peut en user en conversation.

Trouver à dire, ou à redire, régit le datif. *Faire dire* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne, ou seulement le dernier : Il trouve à dire à tout ; on lui a fait dire tout ce qu'il sçavoit. Quand *trouver à dire* ne signifie pas censurer, mais regretter, il régit l'accusatif, & non pas le datif : On

l'a trouvé à dire dans cette assemblée. Voyez *Trouver*.

On emploie aussi après *dire* la préposition *de*, au lieu de *que* suivi du verbe *être* : On eût dit d'un démoniaque, quand il récitait ses vers, dit M^r Despreaux, en parlant de Santeuil, pour dire : On eût dit que c'étoit un démoniaque. Vous diriez d'un ressort, qui vient à se détendre, pour : Vous diriez que c'est un ressort. Ces phrases sont assez extraordinaires, & ne passent pas le style familier.

DIRE est aussi *f. m.* Au dire d'un tel, &c. 1^{re} longue.

DIRECT, *ecte. adj.* **DIRECTE**, *f. f.* **DIRECTEMENT**, *adv.* **DIRECTEUR**, *trice. f. m.* & *f.* **DIRECTION**, *f. f.* **DIRECTOIRE** *f. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dirèk, èkte, èkteman, èk-teur, trice, èk-cion, èk-toâ-re* ; pénultième du dernier longue, le reste bref, 2^e à moyen, 3^e e muet au 2^d, 3^e & 4^e. (*Ligne directe. Voyez Ligne.*)

DIRIGER, *v. act.* **DIRIMENT**, *adj.* 2^e brève. *Dirigé, diriman.*

Disc. Quand cette syllabe est devant un *e*, ou un *i*, l'*s* ne se prononce point. *Discerner, disciple, discipline.* Prononcez *dicèrné, diciple, dicipline.*

DISCERNEMENT. *f. m.*
DISCERNER. *v. act.* 2^e é ouvert & bref, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Dicèrnerman, dicèrné.*

DISCIPLE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Diciple.*

DISCIPLINABLE. *adj.* pénultième douteuse. *Disciplinable.*

REM. Disciplinable est bien moins usité que son opposé, *indisciplinable*; il ne se dit guère qu'avec la négative, & au pluriel: Ces troupes ne sont pas *disciplinables*.

DISCIPLINE. *f. f.* (Prononcez *discipline*: tout bref.)

On dit la *discipline* de l'Eglise, ou la *discipline* ecclésiastique; la *discipline* de la guerre, ou la *discipline* militaire; la *discipline* des mœurs; la *discipline* du Palais; la *discipline* régulière; la *discipline* monastique; mais on ne dit point la *discipline* civile, pour dire la *Police*. **BOUH.**

DISCIPLINE, sans adjectif, s'applique à tout cela, & prend différentes significations, suivant la matière dont il s'agit. *Id. ibid.*

DISCIPLINER. *verbe actif*, se dit surtout des armées. *Discipliné*: tout bref.

DISCONTINUATION. *f. f.* 2^e longue. *Dis-kontinuation.*

DISCONTINUER. *v. act.* & neutre. **DISCONVENIR.** *v.*

neutre. Voyez *Continuer*, *Convenir*.

DISCONTINUER régit la particule *de* devant un infinitif. Il *discontinue* d'ap-prendre.

DISCONVENIR régit l'ablatif: Il *disconvient* des principes.

DISCORD. *subst. m.* pour *discorde*, dit M^r de VAUGELAS, ne vaut rien en prose: mais il est bon en vers. Aujourd'hui il n'est bon ni en vers ni en prose.

DISCORDANT, ante. *adj.* **DISCORDE.** *f. f.* Prononcez l's. *Dis-korde, dis-kordan, dante*; 2^e brève, 3^e longue aux deux 1^{ers}.

DISORDER. *v. neutre.* (peu usité) *Diskordé*; 3^e é fermé: tout bref.

DISCOUREUR. *subst. m.*
DISCOURIR. *v. neutre.* **DISCOURS.** *f. m.* Prononcez l's de la 1^{re} syllabe, mais non l's finale du dernier mot. *Dis-kour, dis-kou-reur, dis-kouri*; 2^e brève.

REM. Discourir régit l'ablatif: *Discourir* en Caton des vertus & des vices; (Boileau, Sat. 9.) mais il n'a pas un 2^d régime; & Molière a parlé contre l'usage, quand il a dit *Lorsque nous discourant des choses de la terre.*

DISCOURTOIS, oise.
DISCOURTOISIE. mots iurrannés.

DISCRÉDIT. *f. m.* **DISCRÉDITÉ**, ée. *adj.* Voyez *Credit*.

DISCRET, ette. *adj.* Prononcez *Discrè*, éte; la 2^e est un è ouvert, mais bien plus ouvert dans le *masculin*: tout bref.

DISCRÈTEMENT. *adv.* **DISCRÉTION.** *f. f.* l'é de la 2^e syllabe est fermé au 2^d, moyen au 1^{er}, celui de la 3^e est muet. *Discrèteman*, *discrè-cion*: tout bref.

A discrétion. *adv.* *Vivre à discrétion*; *se rendre à discrétion*. Il n'est guère d'usage hors de là.

DISCULPER. *v. act.* **DISCUSSION.** *f. f.* (non pas *Discucion*.) **DISCUTER.** *v. act.* pénultième brève. Prononcez l's. *Diskulpé*, *disku-cion*, *diskuté*.

 **DISCULPER** régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se disculper*, l'ablatif, ou il s'emploie sans régime. *Son ami l'a disculpé de cette accusation*; *il s'est disculpé*; *disculpez-vous donc de ce dont on vous accuse*.

DISERT. *adj.* **DISERTEMENT.** *adv.* 2^e è ouvert, mais bien plus dans l'adjectif que dans l'adverbe. *Dixèr*, *dixèrteman*; 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

DISETTE. *f. f.* Prononcez *Dixète*; 2^e brève, è moyen.

DISEUR, euse. *f. m.* & *f.*

Prononcez *Di-zeur*, *di-zeù-ze*; le 1^{er} est de deux, le 2^d de trois syllabes; 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

REM. *Diseur* ne se dit que dans ces phrases: *Diseur de bons mots*; *diseur de nouvelles*: C'est un grand *diseur*, ou une grande *diseuse* de riens, de bagatelles.

DISGRACE. *subst. f.* **DISGRACIER.** *v. act.* 2^e longue. *Disgrâce*, *disgráci-é*.

REM. *Disgracié*, tout seul, signifie, *qui est mal auprès du Prince*, & qui a été chassé de la Cour; mais il ne se dit d'une personne mal faite, qu'autant qu'on y ajoute, *de la nature*. **BOUH.**

DISGRACIEUX, euse. *adj.* 2^e brève, 3^e longue. *Disgracieù*, *cieù-ze*. Il n'est pas du beau style, & on dit plus communément *désagréable*.

DISJONCTIVE. *adj.* se dit, en *Grammaire*, de certaines particules qui expriment l'alternative entre deux partis proposés, ou la négative de tous les deux. Les particules *ou* & *ni* sont des particules disjonctives: *Ou* celui-ci, *ou* celui-là; *ni* l'un *ni* l'autre, &c. Ajoutez-y *soit*, & *soit* ne redoublés; *soit* dans la bonne, *soit* dans la mauvaise fortune. *Soit que vous mangiez*, *soit que vous buviez*.

 Lorsqu'il y a plusieurs

substantifs séparés par une disjonctive, il n'y a que le dernier qui fasse le régime du verbe: *Ou* la force, *ou* la douceur le *fera*, & non pas *le feront*. VAUG.

DISJONCTION. *subst. f.* (peu usité.) 2^e longue. *Disjonk-cion*.

DISLOCATION. *subst. f.* DISLOQUER. *v. act.* 2^e brève. *Distoka-cion, distoké*.

DISPARITÉ. *f. f.* DISPAROÎTRE *v. neutre*. Prononcez l's; la pénultième est brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, é ouvert. *Disparétre*.

REM. *Disparoître* prend, dans ses temps composés, le verbe auxiliaire *avoir*: Vous *avez disparu*, & non pas vous *êtes disparu*, comme on le voit dans la *Psyché* de Molière. Ce verbe se dit ordinairement absolument, & sans régime, du moins de la personne; on dit: Il *disparut*, & non pas, il *nous disparut*, comme dit Rousseau; que si l'on dit: Il *disparut à nos yeux*, ou c'est un régime unique, qui ne fait pas conséquence pour d'autres mots, ou l'on peut dire qu'à *nos yeux* est employé là adverbialement. Quelquefois pourtant *disparoître* régit l'ablatif du lieu d'où l'on disparoît. Il *disparut de l'assemblée*.

DISPENDIEUX, euse.

adj. DISPENSE. *f. f.* & ses dérivés: *en* a le son d'*an*. *Dispandi-cû, eû-ze, dispansé*; 2^o longue, 4^e longue dans les deux 1^{ers}.

DISPENSATEUR, trice.

f. m. & f. DISPENSATION. *f. f.* 2^e longue, le reste bref. *Dis-pansa-teur, trice*.

DISPENSER. *v. act.* 2^e longue. *Dispensé*; il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose: Ma maladie m'a *dispensé* de ce devoir pénible; & l'infinitif avec *de*: *Dispensez-moi de vous dire* des choses désagréables. On a dit autrefois *se dispenser à* des actions, à des libertés, pour dire, *se permettre des libertés*, &c. & P. Corneille a dit, dans *Polieucte*: (act. III, sc. 1.) Quoi! s'il aimoit ailleurs, ferois-je *dispensée à suivre*, à son exemple, une ardeur insensée; *dispensée* pour *autorisée*. Cette expression seroit aujourd'hui vicieuse. *Se dispenser* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il *se dispense de* tous ses devoirs; il *s'est dispensé de s'y rendre*.

DISPERSER. *v. act.* DISPERSION. *f. f.* 2^e é ouvert & bref. *Dispersé, dispè-cion*.

DISPOS. *adj. m.* Ne prononcez point l's finale. *Dispô*; 2^e longue.

REM. *Dispos* n'a point de féminin; on ne dit ni *disposée*, ni *disposé*; ni l'un ni l'autre

ne font plus en usage ni à Paris, ni à la Cour. Les Normands, les Angevins & les Manceaux disent *dispose*. MEN.

DISPOSER, DISPOSITION, DISPROPORTION. Voyez les simples, *Poser*, &c.

 *DISPOSER*, actif, régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & l'infinitif avec *à*; neutre, il régit l'ablatif: On l'a *disposé à* cette mauvaise nouvelle; il faut *le disposer à* mourir; il ne peut *disposer de* ses biens. Un Auteur moderne l'a fait actif en ce dernier sens: Dieu *dispose ses* dons, &c. Regnard lui donne deux régimes, l'accusatif & l'ablatif: Il *dispose de* son argent comptant, *quarante* mille écus. Ces deux régimes sont contre l'usage.

DISPOSITION régit le datif & l'infinitif avec *à*, dans le sens de *disposer*, actif; & l'ablatif dans le sens de *disposer*, neutre: Il a de la *disposition à* la Musique, *à réussir* dans cette profession; on lui a laissé l'entière *disposition de* tous les emplois.

Dans la *disposition*, & en *disposition*, espèces d'adverbes, qui régissent l'infinitif avec *de*: Il est dans la *disposition de* vous satisfaire; il se mit en *disposition de* tirer l'épée.

DISPOSITIF. *f. m.* Pro-

noncez l'*f* finale. On ne le dit que des Arrêts, Édits, Sentences, &c.

DISPUTABLE. *adj.* DISPUTAILLER. *v. neutre.* DISPUTAILLERIE. *f. f.* 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, longue aux deux autres, 4^e e muet au 1^{er} & 3^e, *é* fermé au 2^d; mouillez les *ll.* *Disputable, tâ-glié, tâ-glié-ri-e.* Le 2^d & le 3^e sont du style familier; le 1^{er} ne se dit que des propositions.

DISPUTE. *f. f.* DISPUTER. *v. act. & neutre.* 2^e brève. *Dispute, puté*, actif; il régit l'accusatif & le datif; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*.

DISPUTEUR. *f. m.* Il n'est que du style familier. *Disputeur*: tout bref,

DISQUE. *f. m.* 1^{re} brève. *Diske.*

Diss. On ne prononce qu'une *s*.

DISSECTION. *f. f.* DISSENSION, (& non pas *Dissension.*) *f. f.* 2^e brève dans le 1^{er}, *é* moyen, longue dans le 2^d. Prononcez *dicèk-cion, diçan-cion.*

DISSEMBLANCE. *f. f.* Mot hazardé par un Auteur moderne.

DISSÉQUER. *v. act.* 2^e *é* fermé. *Dicèké*; pénultième brève.

DISSERTATEUR. *f. m.* DISSERTATION. *f. f.* DISSERTER.

SERTER. *v. neutre.* 2^e é ouvert & bref. *Di-certa-teur, dicertation, dicèrté* : tout bref.

DISSIMULATEUR, *trice. subst. m. & f.* On trouve ce dernier mot dans le Dictionnaire d'Orthographe. Je ne le crois pas François.

DISSIMULATION. *f. f.*
DISSIMULER. *verbe act.* tout bref. *Dicimula-cion, dicimulé.*

DISSIPATEUR, *trice. f. m. & f.* DISSIPATION. *f. f.*
DISSIPER. *v. act.* Prononcez *Di-cipa-teur, trice, dicipation, dicipé* : tout bref.

REM. *Dissiper* & *se dissiper* régissent quelquefois la préposition *en* : Il *dissipe* tout son bien *en* festins, *en* procès. Mais ce régime n'est pas applicable à toute sorte de choses, & l'on fait souvent mal de conclure par analogie d'une expression à l'autre. Racine dit : (Plaideurs, act. I, sc. 1.)

Elle voit *dissiper* sa jeunesse *en regrets*, mon amour *en fumée*, & son bien *en procès*.

Voyons, dit M. d'Olivet, si *dissiper* peut également convenir à ces trois substantifs. Qu'un père *dissipe en procès* le bien de sa fille ; cela est clair. Mais qu'il *dissipe sa jeunesse en regrets*, je ne l'entends pas si bien. A l'égard du 3^e, assurément Léandre ne pourroit dire au père d'Isabelle : *Vous dissipez mon amour en fumée*. Car

Tome I. Partie II.

il aime toujours, & un autre n'a pas le pouvoir de faire que son amour *se dissipe en fumée*. Je me fers du réciproque, ajoute M. l'Abbé d'Olivet, parce qu'en effet l'actif n'est pas ce qu'il faut.

DISSOLU, *ue. adject.* 2^e brève. *Diçolu, û-e* ; 3^e longue dans le 2^d.

Dissolu ne se dit que dans le sens moral, & il ne faut pas le confondre avec *dissous* : Une compagnie *dissoute*, & une compagnie *dissolue* sont deux choses bien différentes.

DISSOLVANT. *subst. m.* Prononcez *Diçolvant* : tout bref.

DISSOLUBLE. *adj.* (terme de Chymie.) tout bref. *Di-soluble.*

DISSOLUMENT. *adv.* 2^e & 3^e brève. *Diçoluman.*

DISSOLUTIF. *ive. adj.*
DISSOLUTION. *f. f.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d. *Di-solutif, tive, di-solux-cion.* L'adjectif ne se dit qu'en Physique. *Dissolution* se dit dans le physique & dans le moral.

DISSONANCE. *f. f.* DISSONANT, *ante. adj.* 2^e brève, 3^e longue. *Diçonance, diçonnan, nante.*

DISSOUDRE. *v. a. 9.* 2^e longue. *Di-çoudre* Je *dissous*, nous *dissolvons* ; je *dissolvois* ; j'*ai dissous* ; (il n'a point d'acriste.) je *dissoudrai* ; que je *dissolve* ; (il n'a point d'na-

parfait du subjonctif. *je des-foudrois; dissolvant; dissous, oute.*

DISSUADER. *v. act.* quatre syllabes. *Disu-adé;* 3^e brève : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose, & l'infinitif avec *de* : On l'a dissuadé de cette entreprise; de commencer ce procès.

DISSUASION. *f. f.* (peu usité.) *Disu-a-zion* : tout bref.

DISSYLLABE. *adj. m. & f.* (qui est de deux syllabes.) *Dicilabe* : tout bref. Voyez *Dyssyllabe*.

DISTANCE. *f. f.* **DISTENDRE.** *v. act.* **DISTENSION.** *f. f.* (& non pas *Distention.*) Prononcez l's : la pénultième est longue. *Distanse, distandre, distan-sion.*

DISTILLATEUR. *f. m.* **DISTILLATION.** *f. f.* **DISTILLER.** *v. act. & neutre.* On ne fait sentir qu'une l, sans la mouiller. *Distila-teur, distilla-cion, distilé* : tout bref.

DISTINCT, DISTINCTE. *adj.* **DISTINCTEMENT.** *adv.* **DISTINCTIF, ive.** *adj.* **DISTINCTION.** *subst. f.* Ne faites point sentir le c. *Distein, distein-te, distein-toman, distein-tif, ive, distein-cion*; 2^e longue, 3^e longue dans l'avant-dernier, e muet au 2^d & 3^e.

DISTINGUER. *v. act.*

L'u ne se prononce pas. *Distein-ghé*; 2^e longue.

DISTINGUER régit l'accusatif; & s'il a un 2^d régime, c'est l'ablatif, ou il est suivi d'*avec*, joint à l'accusatif. *Distinguer les bons des, ou d'avec les méchants.*

DISTIQUE. *f. m.* Prononcez *Distlike*; 2^e brève.

DISTORSION. *f. f.* (terme de Médecine.) trois brèves. *Distor-cion.*

DISTRACTION. *subst. f.* **DISTRAIT, aite.** *adj.* Prononcez *Distrak-cion, distrè, ète.*

DISTRAIT. Ce mot, ainsi que celui d'*abstrait*, emporte, dans sa signification, l'idée d'un défaut d'attention, mais avec cette différence, que c'est nos propres idées qui nous rendent *abstrait*, & les objets extérieurs qui nous rendent *distraits* : La rêverie produit des *abstractions*, & la curiosité cause des *distractions* : les 1^{res} sont le partage des gens d'étude, & les autres, des esprits légers qu'un rien amuse & détourne.

DISTRAIRE. *v. act.* Prononcez *Distrère*; pénultième longue, è moyen. *Je distrais; nous distrayons*; (& non pas *distraysons*) *ils distraient*; (qui est de deux syllabes, & se prononce *distrè*) *je distrayois, nous distrayions, &c. j'ai distrait; (sans aoriste.) je distrairai; que je distraie; (sans*

Imparfait du subjonctif.) *je distrairois; distrayant; distrait, aite.* Il régit l'accusatif & l'ablatif: *L'étude me distrait de tous mes chagrins.*

DISTRIBUER. *verbe act.*

DISTRIBUTEUR. *f. m.* **DISTRIBUTIF,** *ive. adj.* **DISTRIBUTION.** *f. f.* Prononcez l'*s*; 3^e brève, 4^e longue dans l'avant-dernier. *Distribu-é, distribu-teur, butif, tive, bucion.*

REM. *Distribuer* régit l'accusatif & le datif: *On leur a distribué cent mille francs.*

DISTRIBUTIVEMENT. *adv.* (terme de Logique.) 2^e & 3^e brèves, 4^e longue, 5^e e muet. *Distributiveman.*

DISTRICT. *f. m.* Prononcez le *c*, mais non le *t* final. *Dis-trik*; deux brèves.

DIT

DIT. *f. m.* Il ne se dit que dans cette phrase, qui commence à vieillir: *Les dits & faits des anciens*, & dans cette autre expression familière: *Les dits & les redits.* On ne prononce point le *t*.

DIT, DITE. Voyez *Dire.*

DIV

DIVAN. *f. m.* 1^{re} brève.

DIVERS, *erse. adj.* **DIVERSEMENT.** *adv.* **DIVERSIFIER.** *v. act.* 2^e è ouvert, mais plus dans le 1^{er} que dans les autres: tout bref. *Divèr, vèrse, vèrseman, vèrssi-é*; 3^e e muet au 2^d & 3^e.

On ne met point d'ar-

ticles devant *Divers*, mais seulement les particules *de & à.* On dit: *Diverses personnes, de diverses personnes, à diverses personnes*; & non pas *à des diverses*, ou *à de diverses*; c'est une espèce de pronom.

DIVERSION. *f. f.* **DIVERSITÉ.** *f. f.* **DIVERTIR.** *v. act.* **DIVERTISSEMENT.** *f. m.* 2^e è ouvert & bref. *Divèr-sion, vèr-sité, vèrti, vèrticeman.*

DIVERTIR, signifiant *détourner*, régit l'accusatif & l'ablatif; mais il est vieux en ce sens. Signifiant *récréer*, il n'est point actif, mais réciproque.

DIVERTISSANT, *ante. adj.* 2^e è ouvert, 4^e longue, le reste bref. *Divèrti-san, sante.*

DIVIDENDE. *f. m.* (terme affecté aux compagnies de Commerce.) 3^e longue. *Divi-aande.*

DIVIN, *ine. adj.* **DIVINEMENT.** *adv.* **DIVINISER.** *v. act.* **DIVINITÉ.** *f. f.* Prononcez *Divèin, vine, vineman, viniqé, vinité*: tout bref; 3^e e muet au 2^d & 3^e.

REM. *Divin* se met indifféremment devant ou après le substantif, qu'il modifie: *Les divins oracles, ou les oracles divins.* Il y a pourtant un choix à faire, suivant les occasions. L'oreille seule & le goût en font les juges.

DIVINATION. *f. f.* tout bref. *Divina-cion.*

DIVISÉMENT. *adv.* (peu usité.) On dit plutôt *séparément.* *Divizéman* : tout bref ; 3^e é fermé.

DIVISER. *v. act.* **DIVISIBLE.** *adj.* **DIVISION.** *f. f.* 2^e brève. *Divizé, divizable, divizion* : tout bref.

☞ **DIVISER**, outre l'accusatif, régit l'ablatif, ou la particule *en* avec l'accusatif : *Diviser l'un de l'autre*, ou *d'avec l'autre* ; *diviser un* tout *en six parties*. Dans le 1^{er} sens, il signifie *séparer* ; & dans le 2^d, *partager*.

DIVISIBILITÉ. *f. f.* dernière é fermé : tout bref. *Divizibilité.*

DIVORCE. *f. m.* 2^e brève.

DIURÉTIQUE. *adj.* (terme de Médecine.) 3^e é fermé : tout bref. *Di-urétique.*

DIURNAL. *f. m.* **DIURNE.** *adj.* *Diu* ; deux syllabes. *Di-ur-nal, di-urne* : tout bref.

DIVULGATION. *subst. f.* (peu usité.) tout bref. *Divulga-cion.*

DIVULGUER. *v. act.* *Divul-gué* ; 2^e brève.

D I X.

DIX. *f. m.* l'*x* ne se prononce point, quand il est nom de nombre, excepté devant une voyelle, & alors il prend le son du *z*. *Dix soldats, dix-hommes*. Prononcez *dix-sel-la, di-zome*. Quand *Dix* est

pris substantivement, l'*x* se prononce avec le son de l'*s* forte : *Un dix*. Prononcez *eun dis*.

REM. Quand *dix* est joint à un autre nom de nombre, on met une division entre les deux. Ainsi on écrit, *dix-sept, dix-huit, dix-neuf, quatre-vingt-dix* ; mais on n'en met point à *cent dix, mille dix*. Dans tous ses composés, l'*x* de *dix* se prononce comme un *z* devant les voyelles, & comme une *s* forte devant les consonnes : *Dix-set, dix-huit, &c.* *Katre-vein-dis, &c.*

DIXIÈME. *adj. & f. m.* **DIXIÈMEMENT.** *adv.* Prononcez *Di-ziè-me, di-ziè-meman* ; 2^e longue, é moyen.

DIXME, DIXMER. Voyez *Dime, Dimer*.

DIXMUDE. (petite ville des Pays-Bas.) Prononcez *Dismude* ; 2^e brève.

D I Z

DIZAIN. *f. m.* **DIZAINE.** *f. f.* Prononcez *Di-zein, di-zène*, 2^e douteuse, é moyen au 2^d. Quelques-uns écrivent *dixain, dixaine*, ce qui est plus naturel ; mais *dizain* est plus-en usage.

D O C

DOCILE. *adj.* **DOCILEMENT.** *adv.* **DOCILITÉ.** *f. f.* *Docileman* ; 3^e e muet aux deux 1^{ers} : tout bref.

☞ **DOCILE** régit le datif : *Soyez docile aux avis de vos maîtres.*

DOG

DOCTE. *adj.* **DOCTEMENT.** *adv.* **DOCTEUR.** *f. m.* **DOCTORAL,** *ale. adjectif.* **DOCTORAT.** *f. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dokte, dokteman, dok-teur, dok-toral, rale, ra :* tout bref; 2^e *e* muet aux deux 1^{ers}.

REM. On n'emploie *docte* que dans le style relevé, & il marche toujours devant le substantif, qu'il modifie: Les *doctes veilles.*

DOCTRINAÏ, *ale. adj.* **DOCTRINE.** *f. f.* Prononcez le *c*; pénultième brève. *Dok-trinal, ale, doktrine.*

DOCUMENT. *f. m.* pénultième brève. *Dokuman.*

D O D

DODINER. (Se) *v. réciproque.* 2^e brève. *Dodiné.*

DODU, *ue. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Dodu, du-e.*

D O G

DOGAT. *f. m.* **DOGE.** *f. m.* 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Doga, dōge.*

DOGESSE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e à moyen & bref. *Dojèce.*

DOGMATIQUE, *adj.* **DOGMATISER.** *verbe neutre.* **DOGME.** *f. m.* Prononcez le *g*, sans le mouiller. *Dogmatike, dogmatizé, dogme :* tout bref.

REM. *Dogmatiser* est neutre, & s'emploie toujours sans régime. Un écrivain moderne le fait actif, & lui fait régir

D O L 69

l'accusatif. *Dogmatiser* le Baïanisme: c'est un néologisme.

DOGMATIQUÉMENT. *adv.* **DOGMATISEUR.** *f. m.* **DOGMATISTE.** *f. m.* tout bref. 4^e *e* muet au 1^{er} & dernier. *Dogmatikeman, ti-zeur, tiste.*

REM. *Dogmatiseur* est peu usité, & se prend toujours en mauvaise part.

DOGUE. *f. m.* **DOGUIN,** *ine. f. m. & f.* L'*u* ne se prononce pas. *Doghe, doghein, ine :* tout bref.

DOGUER. (Se) *v. réciproque.* Il ne se dit que des béliers & des moutons. *Doghé:* deux brèves, 2^e é fermé.

D O I

DOIGT. *f. m.* & ses dérivés: il faut écrire le *g*: mais on ne le prononce pas, non plus que le *t.* *Doá,* long.

DOIGTER. *v. neutre.* (terme de Musique.) **DOIGTIER.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e é fermé, douteuse au 2^d. *Doa-té, doa-tié.*

D O L

DOL. *f. m.* (terme de Palais.) Prononcez l'*l* finale.

DOLÉANCE. *f. f.* **DOLÉMENT.** *adv.* **DOLENT,** *ente. adj.* ne sont bons que dans la conversation. *Doléance;* 2^e é fermé, pénultième longue: *dolan;* pénultième brève: *dolan, ante;* 2^e douteuse dans le masculin, longue dans le féminin.

DOLER. *v. act.* **DOLCI;**
eij

RE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e brève, é fermé au 1^{er}, longue au 2^d.
Dolé, do-loère.

D O M

DOM. *f. m.* Prononcez *Don*, bref. Quelques - uns écrivent *don*.

DOMAINE. *f. m.* Prononcez *Domène*; douteuse dans la pénultième, é moyen.

DOMANIAL, *ale. adj.* tout bref. *Domani-al, ale.*

DOME. *f. m.* 1^{re} longue.
Dôme.

DOMESTICITÉ. *subst. f.*
 DOMESTIQUE. *adj. & f. m.*
 DOMESTIQUEMENT. *adverbe.*
 Prononcez l's: tout bref. *Domés-ticité, domèstique, domèstikeman*; 2^e é moyen, 4^e e muet au 2^d & 3^e.

Domestique employé substantivement, se dit toujours au masculin, même en parlant des femmes: C'est un bon *domestique*.

DOMICILE. *f. m.* DOMICILÉ, *éc. adj.* 3^e brève, pénultième du 3^e longue. *Domicile, cili-é, li-é-e*

REM. *Domicilier* est très-peu usité, & il n'est d'usage qu'avec le pronom personnel: *Se domicilier*.

DOMINANT, *ante. adj.*
 DOMINATION. *f. f.* DOMINER. *v. act.* 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Dominan, nante, na-cion, né.*

DOMINATEUR, *trice. f. m. & f.* Le féminin est peu

usité, & le masculin ne s'emploie que dans le style élevé. *Domina-teur, trice*: tout bref.

DOMINICAL, *ale. adj.* tout bref. *Dominikal, ale.*

Dominicale est aussi substantif féminin. Il prêche la *Dominicale*.

DOMINICALIER. *f. m.* dernière douteuse, é fermé, le reste bref. *Dominika-lié.*

DOMINO. *subst. m.* trois brèves.

DOMMAGE. *f. m.* DOMMAGEABLE. *adj.* Prononcez *Domage, domajable*; 2^e brève, pénultième douteuse dans le 2^d.

DOMTABLE. *adj.* DOMTER. *v. act.* Prononcez *Domtable, donté*. (On écrivoit autrefois *dompter*; je ne sçais à quel propos; car l'étymologie ne conduit pas là.) 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

D O N

DON. *f. m.* DONATEUR, *trice, f. m. & f.* DONATION. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Donateur, trice, dona-cion.*

REM. Du temps de M. Ménage, on disoit apparemment *donaison* dans quelques Provinces; car il avertit que ce mot ne vaut rien, & qu'il faut dire *donation*.

DONATAIRE. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Donatère*; il ne se dit qu'au Palais.

DONC. *conjonction.* Prononcez *Don*, long. *Donque* n'est plus en usage.

REM. *Donc* se met ou à la tête du membre de la phrase, ou après le verbe, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe : Je pense, *donc* j'existe ; vous avez offensé Dieu, il faut *donc* faire pénitence ; elle se plaint, il l'a *donc* maltraitée.

DONDON. *f. f.* 1^{re} longue. Il est du style familier.

DONJON. *f. m.* Quelques-uns écrivent *Dongeon* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

DONNER. *v. act. & neutre.* **DONNEUR,** *euse. f. m. & f.* On ne prononce qu'une *n.* *Doné, do-neur, neú-ze* ; deux brèves aux deux 1^{ers}, la 2^e est longue au 3^e. *Donner* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Il est quelquefois neutre, & régit alors les prépositions *dans* ou *sur* : Il m'a *donné* son épée ; il *donna* *dans* le piège ; il *donna* *sur* l'ennemi. Il régit aussi l'infinif avec *à* : *Donner à manger, à boire, &c.*

Plusieurs noms, régis par *donner*, ne prennent point d'article ; on dit : *Donner avis, caution, cours, carrière, jour, parole, quittance, prise, rendez-vous, &c.*

Donner des deux, dit M^r Ménage, sent le gentilhomme campagnard.

REM. *Donneur, donneuse* ne sont bons que dans la conversation.

DONT. (long) particule de grand usage, qui se met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs *de qui, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.* Voyez *Lequel & Qui.*

DONZELLE. *f. f.* (terme de mépris.) 1^{re} longue, 2^e à moyen & bref. *Don-zèle.*

D O R

DORADE. *f. f.* **DORER.** *verbe. actif.* **DOREUR.** *f. m.* deux 1^{ers} brèves. *Dorade, doré, do-reur.*

DORÉNAVANT. *adv.* Il vieillit. Prononcez *dorénavant* : tout bref, excepté la dernière, qui est longue, 2^e é fermé.

REM. *Dorénavant* peut se placer devant ou après le verbe, au choix de l'orateur : *Dorénavant* je serai plus exact ; je serai plus exact *dorénavant* ; je serai *dorénavant* plus exact.

DORIQUE, DORIEN. *adj.* Ce dernier se dit des peuples, & l'autre de la dialecte, ou de l'ordre en Architecture. *Dorique, de-rien* ; 2^e douteuse dans le 2^d.

DORLOTER. *v. act.* trois brèves. *Dorloté.*

DORMIR. *v. act. & f. m.* **DORMEUR,** *euse. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 3^e *Dormi, dor-meur, Dormir ;*

Je dors, nous dormons ; je dormois ; je dormis ; j'ai dormi, je dormirai ; dors ; que je dorme, je dormisse ; je dormirois ; dormant.

DORMITIF, *ive. adj.* 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Dormitif, tive.*

REM. *Dormitif* est aussi *substantif masculin* : On lui a donné un *dormitif*.

DORTOIR. *f. m.* (terme de Moine.) 2^e douteuse. *Dor-toar.*

DORURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue *Do-ru-re.*

D O S

DOS. *subst. m.* Prononcez *Dô*, sans faire sentir l's ; il est long.

A dos. adverbe.

DOS-D'ÂNE. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues *Dô-dâne.*

DOSE. *f. m.* **DOSER**. *v.* *aft.* 1^{re} longue. *Dô-ze, dô-é.*

DOSSIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, é fermé. *Dô-cié.*

DOSSIÈRE. *f. f.* (Charette) ; 1^{re} longue, 2^e é moyen & longue. *Do-ciè-re.*

D O T

DOT. *f. f.* Quelques-uns écrivent *Dote*, sans raison. Prononcez *dot*, en faisant sentir doucement le *t*.

REM. Il faut dire *la dot*, & non pas *le dot*, comme ont dit M^{rs} de Vaugelas & d'Abblancourt. **MEN.**

DOTAL, *ale. adj.* Do-

TATION. *f. f.* **DOTER**. *v. aft.* tout bref. *Dotal, ale ; dotacion, doté* .. *Doter* régit l'accusatif & l'ablatif.

D O U

Dou se prononce en français, comme *du* chez les autres peuples de l'Europe.

DOUAIRE. *f. m.* Prononcez *Dou-ère* ; pénultième longue, é moyen.

DOUAIÈRE. *f. f.* Prononcez *Dou-è-riè-re* ; 2^e é moyen, 3^e é moyen & long.

DOUANE. *f. f.* **DOUANIER**. *f. m.* Il ne faut écrire ces deux mots qu'avec une seule *n* : comme on les prononce ; pénultième brève. *Dou-a-ne, dou-a-nié* ; 3^e douteuse dans le 2^d.

DOUAY. (ville de Flandre.) Prononcez *Dou-é*, é fermé.

DOUBLE. *adj. & f. m.* & *f.* **DOUBLEMENT**. *adv.* **DOUBLER**. *v. aft.* 1^{re} brève, 2^e & 3^e brèves dans les deux derniers. *Dou-bleman, doublé* ; 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

DOUBLE est employé adverbiallement dans cette phrase : *Voir double*

Consonne double Voyez *Consonne*.

DOUBLEAU, DOUBLET, DOUBLEUR. *f. m.* **DOUBLURE**. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le dernier, é moyen au 2^d.

Dou-blo, *dou-blé*, *dou-bleur*,
dou-blûre.

DOUBLON. *f. m.* deux
brèves. *Dou-blon*.

DOUCEÂTRE *adj.* L'e
devant *a* ne se prononce point.
Doucâtre; pénultième lon-
gue.

DOUCEMENT, *adv.*
DOUCEREUX, *euse. adj.* 2^e e
muet & bref. *Dou-ce-man*,
dou-ce-reû, *eûze*; 3^e longue
dans les deux derniers.

REM. Sur *Doucement*, voyez
une remarque au verbe *Par-*
ler.

DOUCET, *ette. adjectif.*
DOUCEUR. *f. f.* deux 1^{res}
brèves. *Dou-cé*, *ète*; (l'è est
plus ouvert au masculin qu'au
féminin.) *Dou-ceur*.

Doucet, *ette* ne sont guère
d'usage qu'en ces phrases du
style familier: *Faire le doucet*,
la doucette, *mine doucette*.

DOUCHE. *f. f.* 1^{re} brève,
2^e e muet. *Dou-che*.

DOUÈGNE. *subst. f.* 1^{re}
longue. *Douè-gne*; mouillez
le *gn*; è moyen.

DOUER. *v. act.* deux syl-
labes brèves. *Dou-é*; il régit
l'accusatif de la personne, &
l'ablatif de la chose: Le Ciel
l'a doué d'un naturel heu-
reux

DOUÉ a ce dernier régime.

DOUILLE. *f. f.* DOUIL-
LET, *ette. adj.* DOUILLETTE-
MENT. *adv.* mouillez les *ll*.
Dou-glie, *dou-gliè*, *dou-gliè-*

te, *dou-gliè-teman*; 1^{re} brève
dans tous, 2^e brève dans les
trois derniers, l'è est moyen,
plus ouvert au masculin qu'au
féminin & à l'adverbe.

DOULEUR. *f. f.* DOU-
LOUREUX, *euse. adj.* DOU-
LOUREUSEMENT. *adv.* 1^{re} &
2^e brèves, 3^e longue. *Dou-*
leur, *dou-lou reû*, *reû-ze*, *reû-*
zeman; 4^e e muet aux deux
derniers.

DOULOIR. (Se) *v. réci-*
proque, ne se dit plus.

DOURLACH. (petite ville
d'Allemagne.) *Dour-lak*;
deux brèves.

DOUTE. *f. m.* DOUTER.
v. neutre. DOUTEUX, *euse.*
adj. 1^{re} brève, 2^e longue dans
les deux derniers. *Dou-te*,
dou-té, *dou-teû*, *teû-ze*. *Dou-*
ter, ou *se douter*, gouverne
l'ablatif: *Douter de la vérité*
d'une narration; *se douter de sa*
fausseté... *Doute* régit la pré-
position *sur*.

Le *que* après *douter*,
régit le subjonctif: *Je doute*
qu'il vicnne. S'il est employé
avec la négative, ou dans le
sens interrogatif, on met
devant le verbe la particule
ne: *Je ne doute pas que vous*
ne le fassiez; *doutez - vous*
qu'il n'obéisse? Crébillon a
manqué à cette règle: Il fait
dire à Pharasmane, dans
Rhadamiste: *Doutez - vous*,
quels que soient vos services
passés, qu'un retour criminel

les ait tous effacés ? Il faut ne les ait tous effacés.

Si *douter* est suivi de la conjonction *si*, il régit le futur de l'indicatif : Je doute *s'il viendra*. Avec les autres temps, on emploie *que* plutôt que *si* : Je doute *qu'il soit venu*. Avec la négative, on ne se fert pas non plus de *si*, mais de *que* : On ne dit point, je ne doute pas *s'il viendra*, mais je ne doute pas *qu'il ne vienne*. Dites-en de même du sens interrogatif.

D'Ablancourt a fait *douter* actif : & lui a fait régir l'accusatif, lui donnant le sens d'*ignorer*, ou de *ne savoir pas* : Je doute *ce qu'on veut reprendre*, &c. Molière l'a employé dans le sens de *souçonner* : Sous couleur d'échanger de l'or, que l'on *doutoit*, c'est-à-dire, que l'on *souçonnoit* d'être faux, ou de n'être pas de poids. *Se douter* se dit des choses, & non des personnes.

DOUTEUSES. Il y a en françois des syllabes longues ; il y en a de brèves, & en plus grand nombre ; il y en a enfin de douteuses, qui ne sont brèves ou longues que selon leur position, par rapport au reste de la phrase. Si elles la terminent, elles sont longues : si elles se trouvent dans le cours de la phrase, elles sont brèves. Ainsi *vo*

a la 1^{re} douteuse. Si je dis ; *Je suis votre serviteur*, la 1^{re} de *vo*tre est brève. Et quand celui que j'ai salué me répond, *je suis le vôtre*, *vô*tre alors termine la phrase ; il a la 1^{re} longue. La même chose arrive quelquefois à des syllabes qui sont longues de leur nature. On dit *un homme honnête*, & alors la pénultième d'*honnête* est longue ; il termine la phrase. Mais si l'on dit *un honnête homme*, *honnête* est dans le cours de la phrase ; sa pénultième se prononcera brève.

DOUTEUSEMENT. *adv.* (peu usité.) 2^e longue, 3^e e muet & brève. *Dou-teú-ze-man*.

DOUVE. *f. f.* 1^{re} brève. *Dou-ve*.

DOUX, DOUCE. *adj.* Prononcez *Doú, douce* ; 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

Dans *fler doux*, *doux* est employé adverbialement.

DOUZAIN. *f. m.* *DOUZAIN*. *f. f.* Prononcez *Dou-zein, dou-zène* ; 2^e douteuse, e moyen au 2^d.

DOUZE. *f. m.* *DOUZIÈME*. *adj.* *DOUZIÈMENT*. *adv.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux derniers. *Dou-ze, zè-me, zè-meman* ; 2^e e moyen, 3^e e muet aux deux derniers.

D R A

DOYENNÉ. *f. m.* Prononcez *Doa-yen, ène, doa-yé-né*: tout bref; 2^e è moyen au 2^d, è fermé au 3^e.

D R A

DRACHME. Voyez *Dragme*.

DRAGÉE. *subst. f.* DRAGÉOIR. *f. m.* Prononcez *Dragée, dra-joar*; 2^e longue dans le 1^{er}, è fermé, douteuse dans le 2^d.

DRAGME. *subst. f.* Le *g* se prononce. *Drag-me*; 1^{re} brève.

DRAGON. *f. m.* DRAGONNEAU. *f. m.* 2^e brève. *Dragon, dragono*; 3^e douteuse.

DRAGUIGNAN. (ville de Provence.) mouillez le *gn*. tout bref. *Dra-ghig-nian*.

DRAP. *f. m.* DRAPER. *v. act.* DRAPEAU. *f. m.* DRAPERIE. *f. f.* DRAPIER. *f. m.* 1^{re} brève. Dans *drap*, le *p* ne se prononce point. *Dra, drapé, dra-po, draperi-e, drapié*; 2^e douteuse dans le 3^e & le dernier, è fermé au 2^d & dernier, *e* muet au 1^{er}; 3^e longue dans le 4^e.

D R E

DRE. terminaison de certains verbes de la 4^e conjugaison, répandre, entendre, craindre, peindre, joindre, répondre, absoudre, &c. Il faut observer, sur ces verbes, qu'il est plus régulier de conserver, que de supprimer le

D R E 75

d dans les 1^{re} & 2^e personnes du présent de l'indicatif & de l'impératif, parce que ce *d* est la lettre caractéristique de ces verbes: Je répands, tu répands, répands; j'entends, tu entends; entends; je réponds, tu réponds, réponds.

Exceptez ceux en *eindre*, craindre, peindre, joindre; & ceux en *oudre*, absoudre. Ils perdent le *d* aux 1^{re} & 2^e personnes, & changent ce *d* en *t* à la 3^e: Je crains, peins, joins, absous, &c. il craint; peint, joint, about, &c.

DRESDE. (ville capitale de l'Électorat de Saxe.) 1^{re} è moyen & bref. *Dres'te*.

DRESSER. *v. act.* DRESSOIR. *f. m.* 1^{re} brève. *Dressé, drèç-oir*; è moyen, 2^e douteuse dans le 2^d.

DREUX. (ville du Vexin.) *Dreü*, long.

D R I

DRILLE. *f. m.* DRILLER. *v. neutre.* mouillez les *ll*. *Drigle, driglié*: tout bref.

D R O

DROGUE. *f. f.* DROGUER. *v. act.* DROGUERIE. *f. f.* DROGUET. *f. m.* L'*u* ne se prononce point. *Droghe, droghé, drogheri-e, droghé*; 2^e *e* muet au 1^{er} & 3^e, è fermé au 2^d, è moyen au 4^e, 3^e longue dans le 3^e.

DROQUIER. *f. m.* DROQUISTE. *subst. m.* Prononcez *Droghié, droghiste*; 2^e dou-

teuse dans le 1^{er}, é fermé.

DROIT, oite. *adj.* **DROIT**. *f. m. & adv.* **DROITURE**. *f. f.* 1^{re} brève. Prononcez *Droa*, *droate*, *droa-tú-re*. Voyez *Ligne*.

REM. M^r de Vaugelas veut qu'on prononce *drè*: M^r Regnier & le P. Buffier marquent *drè* pour l'adjectif, & *droa* pour le substantif: celui-ci ne souffre point de difficulté; mais pour l'autre, il semble qu'au moins, dans le discours soutenu, il faut aussi prononcer *droa*. Dans le propre, il suit le substantif, qu'il modifie: Tenez la tête *droite*. Dans le figuré, il aime quelquefois à marcher devant: La *droite raison*; quelquefois après: Un cœur *droit*; un esprit *droit*.

DROIT, substantif, régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*: Il a *droit de* chasse; avez-vous *droit de* m'insulter, &c? On ne doit pas dire: Être ou rester *droit*, mais *debout*.

A droite, *adv.* Gagnez à *droite*.

DROITURE ne se dit que dans le figuré, & surtout en voulant signifier la probité. On dit: C'est un homme qui a de la *droiture*; *droiture de* cœur, *droiture d'esprit*; mais on ne dit point la *droiture d'une* ligne, d'une colonne, quoiqu'on dise *une* ligne

droite, une colonne *droite*; comme on dit un cœur *droit*, un esprit *droit*.

En droiture, ou à *droiture*, adverbess; le 1^{er} plus usité.

DROITEMENT. *adv.* n'a pas fait fortune, quoiqu'employé autrefois par deux ou trois bons écrivains.

DRÔLE. *adj.* **DRÔLEMENT**. *adv.* **DRÔLERIE**. *f. f.* **DRÔLESSE**. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e. *Drôle*, *drôleman*, *drôlerie*, *drôlece*; 2^e e muet aux trois 1^{ers}, é moyen au 4^e.

DROMADAIRE. *f. m.* pénultième longue, é moyen. *Dromadère*.

D R U

DRU, ue. *adj.* **DRUIDES**. *f. m. pluriel.* Prononcez *Dru*, *drú-e*, *drui-de*; 1^{re} longue dans le 2^d.

DRYADES. *f. f. pluriel.* pénultième brève. *Dri-ade*.

D U

DU. s'écrit sans accent quand il est article, & il prend l'accent circonflexe, quand il est participe passif du verbe *devoir*, *dû*. Autrefois on en faisoit un *substantif*; & la Fontaine a encore dit: Simonide promit, peut-être qu'il eut peur de perdre, outre son *dû*, le gré de sa louange: *outre son dû*, c'est-à-dire, *outre ce qu'on lui devoit*.

DU; c'est le signe du génitif des noms communs, qui

D U C

commencent par une con-
sonne, le pain, du pain; il est
aussi nominatif & accusatif,
quand le mot est pris indé-
terminément. Voyez *De*,
art. 1^{er}.

D U B

DUBITATIF, *ive. adj.*
se dit, en Grammaire, de cer-
taines conjonctions, qui ser-
vent à marquer quelque sus-
pension, ou quelque doute
dans le discours. Ce sont :
Si, sçavoir, c'est à sçavoir si,
quoi qu'il en soit.

DUBITATIVEMENT.
adv. Je ne le crois pas fran-
çois; 2^e & 3^e brèves, 4^e lon-
gue, 5^e e muet & bref. *Dubi-*
tativeman.

DUBLIN. (ville d'Irlan-
de.) Prononcez *Du-blein*;
deux brèves.

D U C

DUC. *f. m.* Prononcez le
c final. *Duk.*

DUCAL, *cale. adj.* DU-
CAT. *f. m.* DUCATON. *f. m.*
1^{re} & 2^e brèves dans tous.
Dukal, ale, duka, dukaton.

DUCHÉ. *subst. m.* (Il est
féminin, quand il est joint au
mot *Pairie*; on dit: *Une Du-*
ché-Pairie.) deux brèves. *Du-*
ché.

DUCHESSE. *subst. f.* pé-
nultième brève. *Duchèce*; è
moyen.

DUCTILE. *adj.* DUCTI-
LITÉ. *subst. fem.* Ils ne se di-

D U P 77

sent que des métaux; dernière
e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.
Duktile, tilité.

D U E

DUEGNE. Voyez *Doué-*
gne.

DUEIL. Voyez *Deuil.*

DUEL. *f. m.* DUELLISTE.
f. m. Ce dernier mot doit
s'écrire avec deux *ll*, quoi-
qu'on n'en prononce qu'une.
Du-él, du-èliste: tout bref;
2^e è moyen.

DUEMENT. *adv.* On pro-
nonce *dúman*; 1^{re} longue.

D U L

DULCINÉE. *f. f.* Il est du
style familier; 2^e brève, 3^e
longue, é fermé, 4^e e muet.
Dulfiné-e.

DULIE. *f. f.* 2^e longue.
Duli-e. On l'emploie ordi-
nairement avec le mot *culte*:
Culte de *Dulie.*

D U N

DUNE. *f. f.* DUNETTE.
f. f. 1^{re} & 2^e brèves. *Dunn,*
dunète; 2^e è moyen au 2^d.

DUNQUERQUE. (ville
du Comté de Flandres.) 1^{re}
longue, 2^e è ouvert & bref.
Doun-kérke.

DUNQUERQUOIS, oïse.
f. m. & f. 1^{re} & 3^e longues,
2^e è ouvert & bref. *Doun-*
ker-koá, koá-ye.

D U O

DUO. *f. m.* deux brèves.
Du-o.

D U P

DUPE. *f. f.* même en par-

lant d'un homme; on dit : *Une dupe* ; 1^{re} brève.

DUPER. *v. act.* DUPE-RIE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d. *Dupé*, *duperi-e* ; 2^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

DUPLICATA. *f. m.* Il n'a point d's au pluriel; on dit : *Les duplicata*; 3^e longue. *Duplicata*.

DUPLICITÉ. *f. f.* tout bref.

D U R

DUR, DURE. *adj.* Prononcez *dur*, (& non pas *deur*.) *Dure*; 1^{re} longue.

REM. *Dur*, avec le verbe *être*, régit l'infinitif avec *de*, ou *à*; le 1^{er}, quand ce verbe est employé impersonnellement; le 2^d, quand il est dans son emploi ordinaire : *Il est dur d'entendre ces reproches*; ces reproches *sont durs à entendre*.

 *DUR* est employé adverbialement dans *entendre dur*.

DURABLE. *adj.* DURÉE. *f. f.* DURER. *v. neutre.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, é fermé aux deux derniers. *Durable*, *duré-e*, *duré*.

De durée. *adv.* Cela fera *de durée*, *de longue*, ou *de courte durée*, *de peu de durée*.

Durer, en parlant du temps, régit le datif des personnes : *Le temps lui durait*.

DURANT, *préposition*; régit l'accusatif. (Prononcez *duran*.) *Durant que*, conjonction, gouverne l'indicatif. Voyez *Pendant*.

DURCIR. *v. act. & neutre.* *Durci*; deux brèves.

DUREMENT. *adv.* 2^e e muet : tout bref. *Durement*.

DURETÉ. *f. f.* tout bref. 2^e e muet.

REM. *Dureté* se dit au propre & au figuré : *La dureté de la viande*; *la dureté d'une pierre*; *dureté d'oreilles*, *de style*, *de pinceau*, *de cœur*.

DURILLON. *f. m.* mouillez les *ll.* *Durillon*; trois syllabes; 2^e brève.

D U V

DUVET. *f. m.* deux brèves; 2^e è moyen. *Duvet*.

D Y

Dy. Tous les mots suivants doivent s'écrire avec un *y*.

D Y N

DYNAMIQUE. *f. f.* DYNASTIE. *f. f.* Prononcez *dynamique*, *dinasti-e*, & non pas *dynastie*: tout bref.

D Y S

DYSCOLE. *f. & adj. m.* & *f.* DYSSENTERIE, (avec deux *ss*.) *f. f.* DYSSENTÉRIQUE. *adj.* Prononcez *diskole*, *diçanteri-e*, (3^e e muet) *diçantérique*, (3^e é fermé,) 2^e longue dans les deux derniers, 4^e longue dans le 2^d.

REM. L'Académie, le Dic-

tionnaire d'Orthographe suivent l'ancien usage, & écrivent *Dysenterie* avec une seule *s* : mais cette manière d'écrire est contraire à la prononciation ; car l'*s* entre deux voyelles, se prononçant comme un *z*, il faudroit pronon-

cer *Dizanterie*, contre l'usage.

DYSSYLLABE. *adj.* se dit, en Grammaire, des mots de deux syllabes ; prononcez *dicilabe* : tout bref. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Dyfsyllabe*.

E

E *f. m.* 5^e lettre de l'Alphabet François, & la 2^de des voyelles.

1^o On distingue trois fortes d'*E*. qui expriment divers sons, & dont la différence est sensible dans *fermeté*, dans *honnêteté*. On appelle *E ouvert* celui qui se présente le premier dans ces deux mots ; *E muet*, celui du milieu ; *E fermé*, celui qui est à la fin.

2^o L'*E ouvert* est ainsi appelé, parce qu'on ouvre la bouche en le prononçant. Mais, comme on l'ouvre plus ou moins, on auroit dû distinguer plus de trois fortes d'*E*. *Tête* & *tette* sont deux *e* ouverts ; mais le 1^{er} l'est bien plus que le 2^d, & ce seroit une faute que de les faire rimer ensemble. Nous distinguerons donc l'*e ouvert* en *e* simplement dit *ouvert*, & en *e moyen*, qui tient le milieu

entre l'*e* ouvert & l'*e* fermé, se prononçant avec une ouverture de bouche plus grande que l'*e* fermé, & moins grande que l'*e* ouvert. Cet *e* moyen est ordinairement suivi d'une double consonne : *Belle*, *tette*, &c.

L'*e* ouvert est ordinairement marqué de l'accent grave, comme dans *procès*, ou du circonflexe, comme dans *tête*, ou il n'a point d'accent, comme dans la 1^{re} de *fermeté*.

Les Allemands trouveront un exemple de notre *e* ouvert dans leur *a* marqué au dessus d'un *e*, ou de deux points, *ä*, ou *ä* ; & les Anglois, dans l'*a* du mot *ale*, qui signifie *bière*. *Buf*.

Les monosyllabes *les*, *des*, *mes*, *tes*, *ses*, ont l'*e* fort ouvert. Plusieurs le prononcent comme muet devant une voyelle : *Les hommes*, *les*

zome. Il faut prononcer *lè-zome*.

Le siége de l'*è* tout-à-fait ouvert ne peut jamais être que dans la dernière syllabe masculine, *procès, succès, être, tête*. Que si cette syllabe vient, dans les dérivés, à être suivie d'une autre, qui soit aussi masculine, alors l'*e* devient tout-à-fait fermé, comme dans *procéder, succéder, j'ai été*. (exceptez-en *tétu*.) Ou il ne s'ouvre que foiblement, comme dans *pro-cession, succession*, &c.

3^o L'*e* muet n'a point d'accent. Il est appelé muet, parce qu'on ne le prononce presque pas, & E féminin, parce que les syllabes qu'il termine sont appelées *syllabes féminines, rimes féminines*, comme les syllabes où entre un *è* ouvert, ou un *é* fermé, sont appelées *syllabes masculines, rimes masculines*. L'*e* muet ne commence jamais un mot, sans être précédé de quelque consonne; & il ne se trouve jamais en deux syllabes consécutives; ou, s'il s'y en trouve, ce n'est jamais à la fin du mot. C'est pour cela que les verbes, dont la pénultième est muette à l'infinitif, comme *appeller, peser, mener, devoir*, &c. prennent, dans les temps qui finissent par l'*e* muet, ou un *e* masculin, ou la diphtongue *oi*,

j'appelle, il pèse, il mène, ils doivent, &c. On dit aussi *chapelain, chapelle; chandelier, chandelle, celui, celle*. Par la même raison, quoiqu'on dise *j'aime, je chante*, nous disons *aimé-je, chanté-je*.

Les Anglois & les Allemands ont des *e* muets: l'*e* de *love* en est un exemple pour les 1^{ers}, & le 2^d *e* de *meine* pour les autres. Les Italiens & les Espagnols n'ont point d'*e* muet. BUF.

Dans les Provinces méridionales, on donne souvent à l'*e* muet finale son d'*o*, ou d'*ou*. On y prononce *gloaro*, ou *gloarou*, pour *gloire*; & pour les monosyllabes *le, de, me, te, se, ce, que*, & les particules *re, ou de*, qui sont au commencement des mots, on leur donne le son de l'*é* fermé: *Lé, dé, mé, té, sé*, &c; ce sont des prononciations très-vicieuses.

L'*e* muet ne se prononce point à la fin des mots, quand le mot suivant commence par une voyelle: *Une ame forte*; prononcez *u-name*, &c.

L'*e* n'est jamais muet, lorsque, dans la composition de la syllabe qu'il sert à former, il admet une autre voyelle avec lui: il ne l'est jamais aussi dans les mots d'une syllabe, qui finissent par une consonne,

consonne ; & à l'égard des mots de plusieurs syllabes , il n'y a d'excepté que les terminaisons en *es* & en *ent*.

4° L'*e* fermé, ainsi appelé, parce qu'on serre les lèvres en le prononçant , se marque par l'accent aigu , comme le dernier de *fermé*.

Dans certains temps des verbes , l'*e* fermé est suivi d'un *z* : Vous donne*z*, vous ferie*z*, vous disie*z*, &c. Prononcez don*é*, ferie*é*, dizie*é*, &c.

L'*e*, dans le monosyllabe *et*, ou *é*, se prononce fermé, & non point ouvert, comme font les Gascons, *é* & non pas *è*.

On trouve un *e* correspondant à l'*e* fermé chez les Allemands, dans *ehv* ; chez les Anglois, dans *equity* ; chez les Italiens, dans *ardore* ; chez les Espagnols, dans *emana*.

5° Aucun de nos mots, à l'exception d'*Etre*, ne commence par un *E* tout-à-fait ouvert ; aucun n'est terminé ainsi, & l'*e* ouvert, à la fin des mots, est toujours suivi d'une ou de deux consonnes : *Procès*, *désert*, *arrêts*. Dans tous nos mots, l'*e* initial ou final, non muet, est fermé, & toujours bref.

6° L'*e* se prononce de plusieurs autres manières, comme quand il est suivi d'une

Tome I. Part. II.

n & d'un *t*, où il prend ordinairement le son de l'*a* : *Sentiment*, (*sentiman*.) Mais si l'*n* n'est point suivi d'un *t*, il conserve son propre son : *Citoyen*, *moyen*, &c. Il a aussi le son d'un *m*, quand il est devant une *m* suivie d'un *b* ou d'un *p*, ou d'une autre *m* : *embaumer*, *empire*, *emmener* ; prononcez *anbomé*, *anpire*, *anmené*.

Dans les 3^{es} personnes du pluriel des verbes, l'*e* suivi d'un *n* & d'un *t*, a le son de l'*e* muet, & l'*n* ni le *t* ne se prononcent pas devant une consonne. Devant une voyelle, on ne prononce que le *t*. Voyez *En* & *Ent*, &c. Quand il est joint à d'autres voyelles pour former une diphtongue ; alors, ou il est muet en ce sens qu'il ne se fait nullement sentir, ou il prend un son étranger à sa pronociation. Nous mettrons ces diphtongues à leur place, dans l'ordre Alphabétique.

E A

Ea, *Eai*, *Ean*. diphtongues où l'*e* ne se fait point sentir. Il n'y est mis que pour adoucir le son du *g*, après lequel ces diphtongues se trouvent. Il mange*a*, il s'engage*a*. Si l'*e* ne s'y trouvoit pas, on prononceroit, il mang*a* ; par le secours de l'*e*, on prononce, il mang*a*. Dites-en de même de *eai*, *ean*, dans je

mangeai, *mangeant*. Dans le 1^{er}, *eai* a le son d'un *é* fermé, *je mangé*; dans le 2^d, *ean* a le son d'*an*, *manjan*.

E A U

EAU, diphtongue qui a le son d'un *o* plus ou moins ouvert. *Chapeau*, *oiseau*. Prononcez *chapo*, *oa-ço*. Dans *Fléau*, l'*é* se détache de l'*o*, & on prononce *flé-o*. Quelques-uns en font autant pour le mot *eau*. Voyez ce mot.

Les noms terminés en *eau* au singulier ajoutent un *x* au pluriel: *bateau*, *oiseau*; *bateaux*, *oiseaux*.

EAU. *f. f.* monosyllabe. On prononce *é**o*, mais de manière que l'*e* ne s'y fait presque pas sentir. Au pluriel *eaux*.

Dans les composés, on doit mettre un tiret entre *eau* & les autres mots. *Eau-de-vie*, *eau-forte*.

É B A

ÉBAHIR. *v. act.* *ÉBARBER*. *v. act.* 1^{re} *é* fermé, 2^e brève. *Éba-i*, *ébarbé*.

ÉBAT. *subst. m.* *ÉBATEMENT*. *f. m.* Le 1^{er} se dit encore, mais seulement dans le style familier, & au pluriel. Le 2^d est entièrement hors d'usage.

ÉBATS. Prononcez *éba*. La dernière longue, selon la règle générale des pluriels.

ÉBATRE. (*S*) *v. récip.* Il ne faut écrire ce mot qu'a-

É B E

un seul *t*; 2^e brève. Voyez *Batre*.

ÉBAUBI, *ie. adj.* Il est du style familier. *Ébobi*, *bi-e*; 2^e douteuse, 3^e longue dans le 2^d.

ÉBAUCHE. *f. f.* *ÉBAUCHER*. *verbe act.* Prononcez *Ébôche*, *éboché*; la 2^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d.

ÉBAUCHOIR. *f. m.* 1^{re} *é* fermé, 2^e brève, 3^e douteuse. *Ébo-choar*.

É B È

ÉBÈNE. *f. f.* 2^e *è* moyen & bref.

ÉBÈNER. *v. act.* *ÉBÈNIER*, *ÉBÈNISTE*. *f. m.* le 2^d *é* fermé, comme le 1^{er}, & il est bref. *Ébéné*, *ébèni-é*, *ébènistè*; 3^e douteuse dans le 2^d. *é* fermé.

É B L

EBLE, est toujours bref. *Hieble*, &c. 1^{re} *é* moyen.

ÉBLOUIR. *verbe actif.* *ÉBLOUISSEMENT*. *f. m.* Oui fait deux syllabes. *É-blou-i*, *é-blou-iceman*; 2^e brève, 3^e & 4^e brèves aussi, *e* muet.

Être *ébloui* régit la préposition *par*, ou *de*.

ÉBLOUISSANT, *ante. adj.* 1^{re} *é* fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue. *É-blou-i-san*, *sante*.

ÉBORGNER. *v. act.* 2^e brève; mouillez le *gn*. *Ébor-gnié*.

ÉBOULEMENT. *f. m.* 1^{re}

E C

É fermé, 3^e e muet : tout bref.
É-bou-leman.

ÉBOULER. *verbe act.* 2^e brève. Il se dit plus souvent avec le pronom personnel. *S'ébouler, É-boulé* ; 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉBOURGEONNEMENT. *subst. m.* ÉBOURGEONNER. *v. act.* ÉBOURGEONNEUR. *f. m.* 1^{re} é fermé, 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d : tout bref. *É-bour-jone-neman, é-bour-joné, é-bour-jo-neur.*

É B R

ÉBRANCHER, ÉBRANCHER. Voyez *Brancher, Bran-ler.*

ÉBRANLEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e e muet & bref. *Ébranleman.*

ÉBRE, est toujours bref. *Célèbre, funèbre, &c.* à moyen.

ÉBRÉCHER. *verbe actif.* ÉBRUITER. *v. act.* 2^e brève. *Ébréché, é-brui-té* ; les trois du 1^{er}, & la 1^{re} & 3^e du 2^d é fermé.

É B U

ÉBULLITION. *subst. f.* Ce mot doit être écrit avec deux ll, quoiqu'on n'en prononce qu'une. *Ébu-licion* : tout bref.

E C

Ec. Cette finale est toujours brève. *Bec, &c.* Les pluriels sont longs : *Grecs, échecs, &c.* Prononcez *èk*, à moyen.

É C A 83

É C A

ÉCACHEMENT. *f. m.* ÉCACHER. *v. act.* 1^{re} e fermé, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d : tout bref. *Ékacheman, ékaché.*

ÉCAILLE. *f. f.* ÉCAILLER. *v. act.* ÉCAILLEUX, euse. *adj.* la 2^e est longue : mouillez les deux ll. *Éka-glie, ékâ-glié, ékâ-glieu, eü-ze* ; 3^e longue dans les deux derniers.

ÉCALE. *f. f.* ÉCALER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *ékale, ékalé.*

ÉCARLATE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Ékarlate.*

ÉCARQUILLER. *v. act.* ne se dit que dans ces phrases du style familier : *Écarquiller les jambes ; écarquiller les yeux* : mouillez les ll. *Ékar-ki-glié* ; pénultième brève.

ÉCART. *f. m.* ÉCARTEMENT. *f. m.* ÉCARTELER. *v. act.* ÉCARTER. *v. act.* la 2^e est brève dans tous. *Ékar, &c.* la 3^e est aussi brève dans les trois derniers. *Ékarteman, ékartelé, ékarté* ; 3^e e muet au 2^d & 3^e.

A l'écart, adverbe.

ÉCARTER régit l'accusatif ; *s'écarter*, l'ablatif : *Je me suis écarté de la foule ; il s'est écarté de son devoir.*

REM. *Écarteler*, dans le Blason, est neutre, & régit l'ablatif. *Écarteler d'argent & de sable.* L'article est indéfini ;

84 Ê C H

d'argent, & non pas de l'argent, &c.

E C C

ECCLÉSIASTE. *subst. m.*
 ECCLÉSIASTIQUE. *adj. & f. m.* ECCLÉSIASTIQUEMENT. *adv.* Tous ces mots doivent s'écrire avec deux *cc*, quoiqu'on n'en prononce qu'un. Ils doivent avoir aussi un accent aigu sur la 2^e syllabe. *Ékléziaste, ékléziastike ékléziastikeman* : tout bref; 6^e *e* muet aux deux derniers.

E C Ê

ÊCE est toujours bref : *Nièce, pièce, &c*; à moyen.

ÊCERVELE, *ée. adj.* 1^{re} *é* fermé, 2^e *é* ouvert & bref, 3^e *e* muet, 4^e *é* fermé, long au 2^d. *Êcervelé, lê-e.*

REM. On fait quelquefois *Êcervelé*. substantif : C'est un *écervelé*.

Ê C H

ÊCHAFAUD. *f. m.* (avec un *d*.) ÊCHAFAUDAGE. *f. m.*
 ÊCHAFAUDER. *verbe act.* 2^e brève dans tous, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres, aussi bien que la 4^e. *Êchafô, échafodage, échafodè.*

ÊCHALAS. *f. m.* ÊCHALASSER. *v. act.* 2^e brève dans les deux, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Êchalâ, échalacè.*

ÊCHALOTTE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. On ne fait sentir qu'un *t*. *Êchalote.*

Ê C H

ÊCHANCRER. *verbe act.*
 ÊCHANCRURE. *f. f.* Prononcez *échankré*; 2^e longue : *échankrure*; 2^e & 3^e longues aussi.

ÊCHANGE. *f. m.* ÊCHANGER. *v. act.* 2^e longue. *Échange, échangé.*

REM. Malherbe a été repris par Ménage, d'avoir dit : *Faire échange*, (au lieu de *changer en*.) Il est plus aisé de blâmer, ou plutôt de plaindre un Poète, en pareil cas, que de lui suggérer un tour plus heureux. D'OLIV.

ÊCHANGER régit l'accusatif; & pour 2^d régime, les prépositions *pour* ou *contre*: *J'ai échangé mon cheval pour ou contre un coureur d'Angleterre.*

ÊCHANSON. *subst. m.*
 ÊCHANTILLON. *f. m.* Prononcez *Échançon*; 2^e longue : *échanti-glion*; (en mouillant les *ll*.) 2^e longue, 3^e brève.

ÊCHANTILLONER. *v. act.* 1^{re} & dernière *é* fermé, 2^e longue, 3^e & 4^e brèves : mouillez les *ll*. *Échanti-glioné.*

ÊCHAPPATOIRE. *f. f.* (style familier.) ÊCHAPPER. *v. act.* & neutre, & ses dérivés, doivent être écrits avec deux *pp*, quoiqu'on n'en prononce qu'un. *Échapa-toà-re, échapé*; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 2^d.

1^o ÊCHAPPER a trois

régimes ; l'accusatif , le datif & l'ablatif : *Échapper un grand péril ; échapper aux ennemis ; échapper d'un danger ; le 1^{er} & le 3^e se disent des choses , le 2^d des personnes. S'échapper régit l'ablatif. Il est quelquefois impersonnel : alors il régit le datif de la personne , l'accusatif de la chose : Il lui échappa une parole ; ou l'infinitif avec de : Il lui échappa de dire , &c.*

Laisser échapper régit l'accusatif.

On dit *échapper* d'un danger , d'une bataille , d'un naufrage ; & *réchapper* d'une maladie.

REM. Boileau n'a pas fait cette distinction. Il dit , en parlant des Chanoines poursuivis par les Bénédictins : Il tremble , il cède , il fuit : mais aucun n'en *réchappe*. Le terme est impropre.

ÉCHAPPÉE. *f. f.* ÉCHAPPEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé , 2^e brève , 3^e é fermé & long au 1^{er} , e muet & bref au 2^d. *Échappée* , *échapeman*. Le 2^d est un terme d'Horloger.

ÉCHARDONNER. *v. act.* ÉCHARDONNOIR. *f. m.* 1^{re} é fermé , 2^e & 3^e brèves , 4^e douteuse au 2^d , é fermé au 1^{er}. *Échardoné* , *do-noar*.

ÉCHARPE. *f. f.* ÉCHARPER. *v. act.* 2^e brève. *Écharpe* , *écharpé*.

En écharpe. *adv.* Il a le bras *en écharpe*.

ÉCHASSES. *f. f. pluriel ;* 2^e longue. *Échâce*.

ÉCHAUDÉ. *f. m.* ÉCHAUDER. *v. act.* Prononcez *échodé* ; 2^e douteuse , 2^e & 3^e é fermé.

ÉCHAUFFAISON. *f. f.* ÉCHAUFFEMENT. *subst. masc.* ÉCHAUFFER. *v. act.* Il faut écrire ces mots avec deux *ff* , quoiqu'on n'en prononce qu'une ; la 2^e syllabe est brève. *Échoufson* , *échoufeman* , *échoufé* ; 3^e longue dans le 1^{er} , é moyen.

REM. *Échauffer* & *s'échauffer* se disent dans le propre & dans le figuré : Cefeu *échauffe* la chambre ; ce discours *échauffa* les esprits ; ses mains *s'échauffèrent* par le travail ; la dispute *s'échauffa* , &c. Si ce verbe a un 2^d régime , c'est la préposition *par* , & non pas l'ablatif. Je ne sçais si l'on pourroit dire , d'après Boileau : A quoi bon d'une muse , au carnage animée , *échauffer* ta valeur déjà trop allumée. Il me semble que l'usage veut qu'on dise , *par* les accens d'une muse *échauffée* , &c.

ÉCHE est long & très-ouvert dans *bêche* , *lèche* , *grêche* , *pêche* ; (action de pêcher) *pêche* , (fruit) *revêche* ; il *empêche* ; il *dépêche* ; il *prêche*. Bref & peu ouvert dans *calèche* , *flèche* , *crèche* , *sèche* ;

brèche ; onpèche ; (on fait un peché.)

ÉCHÉANCE. *f. f.* quatre syllabes ; 3^e longue *Échéanse* ; 1^{re} & 2^e è fermé.

ÉCHÉC. *subst. m.* On prononce , au singulier , le *c* final. Le moyen qui le précède est *h* 1^{re} ; au pluriel , on ne le prononce pas , non plus que l'*s* ; l'è ouvert est long. *Échèk* , *échè*.

REM. *Échec* se dit élégamment dans le figuré : L'armée reçut un *échec* ; sa gloire a reçu plusieurs *échecs*.

ÉCHELLE. *f. f.* **ÉCHELON.** *f. m.* le 1^{er} é est fermé dans les deux ; le 2^d est moyen dans le 1^{er} , muet dans le 2^d , bref dans tous les deux ; mais plus dans le 2^d. *Échèle* , *échelon*.

ÉCHEOIR. Voyez *Échoir*.

ÉCHEVEAU. *f. m.* **ÉCHEVELÉ,** *éc. adj.* **ÉCHEVIN.** *f. m.* **ÉCHEVINAGE.** *subst. m.* la 2^e dans tous , & la 3^e dans le 2^d & le 3^e est un *e* muet & bref. *Échevo* , *éc'evélé* , *é-e* ; *éche-vein* ; *éche-vinage* ; 3^e douteuse dans le 1^{er} ; 4^e longue dans le 3^e , é fermé , le reste bref.

ÉCHINE. *f. f.* **ÉCHINER.** *v. aff.* 2^e brève dans tous les deux , mais plus dans le 2^d. *Échine* , *échiné*.

ÉCHIQUETÉ , *éc. adj.* **ÉCHIQUIER.** *f. m.* 1^{re} é fermé , 2^e & 3^e brèves dans le 1^{er} & le 2^d , 4^e longue dans le

2^d. *Échiketé* , *é-e* , *échi-kié* ; 3^e douteuse dans le 3^e.

ÉCHO. *subst. m.* Quand il signifie un son réfléchi ; *f. f.* quand il signifie la nymphe. *Écho*. Prononcez *éko*.

ÉCHOIR. *v. neutre.* Au présent de l'indicatif , il n'est guère en usage qu'à la 3^e personne du singulier : *Il échét* , ou quelquefois , il *échoit* , *ils échéent* : son aoriste est *j'échus* ; futur , *j'écherrai* ; imparfait du subjonctif , *que j'échusse* , *j'écherrois* ; participe , *échéant* , *échu*. *Échoir* régit le datif. *É-choar* ; 1^{re} é fermé & bref ; 2^e douteuse.

ÉCHOUER. *verbe aff.* 2^e brève. *É-chou-é* ; 1^{re} & 3^e é fermé.

É C I

ÉCIMER. *v. aff.* 2^e brève ; 1^{re} & 3^e é fermé.

É C L'

ÉCLABOUSSER. *v. aff.* **ÉCLABOUSSURE.** *f. f.* 3^e brève dans tous les deux , 4^e brève dans le 1^{er} , longue dans le 2^d. *Ékla-bou-cé* , *ékla-bou-cure*.

ÉCLAIR. *f. m.* 1^{re} é fermé , 2^e douteuse , è ouvert. *Éklèr*.

ÉCLAIRCIR. *verbe actif.* **ÉCLAIRCISSEMENT.** *subst. m.* tout bref. *Éklèrci* , *ciceman*.

Le *verbe* se dit , & dans le propre & dans le figuré ; le *substantif* seulement dans le figuré. *BOUH*. On dit : *Le*

soleil a éclairci le brouillard ; éclaircir une question : mais on ne dit pas l'éclaircissement de l'air, des brouillards, comme on dit : L'éclaircissement d'une difficulté ; je veux avoir un éclaircissement avec vous.

S'éclaircir & être éclairci ; au figuré, régissent l'ablatif : Vous serez éclairci de toutes choses ; je veux m'éclaircir de cette affaire, ou sur cette affaire.

ÉCLAIRE. *f. f.* plante ; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen & long. *Éklère.*

ÉCLAIRER. *verbe act.* 2^e brève. *Ékléré* ; 2^e é moyen, 1^{re} & 3^e é fermé.

Ce verbe est quelquefois neutre & impersonnel : *Il éclaire quand il tonne.* Autrefois on le faisoit neutre, & l'on disoit : *Le soleil éclaire*, sans régime ; il faut dire : *Le soleil luit.*

ÉCLANCHE. *subst. f.* 2^e longue. *Éklanche.*

ÉCLAT. *f. m.* ÉCLATER. *v.* neutre ; 2^e brève. *Ékla, éklaté.*

REM. P. Corneille s'est servi autrefois de *mettre en éclat* pour illustrer. (Perthar. sc. dernière :) Allons *mettre en éclat* cette belle journée : (Œdipe, act. V, sc. 2.) Je lui dis qu'en éclat j'avois mis votre vie. Cette expression est surannée.

Boileau emploie *éclat* pour signifier : *paraître avec éclat* : Jadis, non sans tumulte, on m'y vit éclater. Ce verbe

n'est pas d'usage en ce sens, en parlant des personnes.

ÉCLE, toujours bref. *Siècle*, &c. é moyen.

ÉCLIPSE. *f. f.* S'ÉCLIPSER. *v. réciproque.* (Il est aussi actif. *Éclipser.*) ÉCLIPTIQUE. *adj. & f. f.* Prononcez le *p* dans tous ces mots. *Éklipse, éklipcé, ékliptike* : tout bref.

ÉCLISSE. *f. f.* ÉCLISSER. *v. act.* 2^e brève. *Éklice, éklicé.*

ÉCLOGUE. Voyez *Églogue.*

ÉCLOPPÉ, ée. *adj.* (avec deux *pp.*) 2^e brève. *Ékloppé, é-e* ; 3^e longue au 2^d.

ÉCLORRE *v. neutre.* Il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif & aux 3^{es} personnes de quelques temps. Il se conjugue comme *Clorre*. Voyez ce mot. *Il éclot, ils éclosent ; il éclorra, ils éclorront ; il éclorroit, ils éclorroient ; qu'il éclosse ; qu'ils éclosent ; éclos, éclosse.* Pour ce qui est des temps composés, il les forme avec l'auxiliaire être : *Il est éclos, il étoit éclos, il seront éclos, &c. . . .* Prononcez *éklorre* ; la 2^e longue, même devant une syllabe masculine. *J'éclorrai, j'éclorrais.*

ÉCLUSE. *subst. f.* ÉCLUSÉE. *subst. f.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, 3^e longue dans le 2^d. *Ékluze, ékluzé-e.*

ÉCO

ÉCOLE. *f. f.* ÉCOLIER.

f. m. 2^e brève. *École, école* ; 3^e douteuse dans le 2^d.

REM. On donne quelquefois pour *feminin* à *écolier*, le mot *écolière*. L'usage de ce mot est assez rare.

ÉCONDUIRE. *v. act.* Il se conjugue comme *conduire*.

ÉCONOMAT. *f. m.* ÉCONOME. *f. m.* ÉCONOMIE. *f. f.* ÉCONOMIQUE. *adj.* ÉCONOMISER. *v. act.* (Plusieurs écrivent tous ces mots par un *α*. *Économe*, &c.) Prononcez *ékonomá, ékonome, ékonomi-e, ékonomiké, ékonomizé* : tout bref, excepté la pénultième du 3^e, qui est longue.

ÉCONOMIQUÉMENT. *adv.* 1^{re} é fermé, 5^e e muet : tout bref. *Ékonomikeman.*

ÉCORCE. *f. f.* ÉCORCER. *verbe act.* 2^e brève. *Ékorce, ékorcé.*

ÉCORCHER. *verbe act.* ÉCORCHEUR. *f. m.* ÉCORCHURE. *f. f.* 2^e brève dans tous, & dans le dernier 3^e longue. *Ékorché, cheur, chûre.*

REM. *Écorcher* se dit dans le figuré ; mais il n'est que du style familier : C'est une anberge où l'on *écorche* les gens ; vous m'*écorchez* les oreilles ; il *écorche* le françois.

ÉCORNER. *verbe actif.* ÉCORNURE. *f. f.* 2^e brève dans les deux, 3^e longue dans le 2^d. *Ékorné, nûre.*

ÉCORNIFLER. *v. act.*

ÉCORNIFLERIE. *f. f.* ÉCORNIFLEUR, *euse. f. m. & f.* tous termes du style familier : tout bref, excepté la pénultième du 2^d & du dernier, qui est longue. *Ékornislé, nifleri-e, ni-fleur, ni-fleu-ze.*

ÉCOSSE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Ékôce.*

ÉCOSSER. *v. act.* ÉCOSSSEUR, *euse. f. m. & f.* 2^e longue. *Ékôcé, ékô-ceur, éu-ze.*

ÉCOSSOIS, oise. *adj. & subst. m. & f.* *Ékôcè, cèze* ; 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e longues, é ouvert.

ÉCOT. *f. m.* deux brèves. Prononcez *éko.*

ÉCOULEMENT. *f. m.* ÉCOULER. *v. neutre.* 2^e & 3^e brèves. *É-kou-leman, é-koulé.*

ÉCOURGÉE. *f. f.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *É-kour-jé-e.*

ÉCOURTER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé : tout bref. *É-kour-té.*

ÉCOUTE. *f. f.* ÉCOUTER. *v. act.* 2^e brève. *É-koute, é-kou-té.*

1^o ÉCOUTER dit plus qu'*entendre* : car *entendre* c'est simplement être frappé des sons, & *écouter* c'est prêter l'oreille pour les *entendre*.

2^o ÉCOUTER avec des *soupirs*, comme dit un Auteur, est une métaphore peu régulière. On dit : *Écou-*

É C R

Ter avec attention, parce qu'on dit des oreilles qu'elles sont attentives : mais on n'a jamais fait soupirer les oreilles.

É C R

ÉCRAN. *f. m.* la dernière est très-brève. *Ékran.*

ÉCRASER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. *Ékrazé.*

ÉCRÉMER *verbe actif.* 2^e brève. *Ékrémé*, trois é fermés.

ÉCREVISSE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Ékrevise* ; 1^{re} é fermé, 2^e & 4^e e muet.

ÉCRIER. (*s'*) *v. réciproque.* 2^e brève. *Écri-é* ; 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉCRIN. *f. m.* Prononcez *ékrein* ; deux brèves.

ÉCRIRE. *v. act.* 2^e longue. *Ékrire* ; elle est brève devant la syllabe masculine.

J'écrirai, il écrirait, &c. . . j'écris, nous écrivons ; j'écrivois, j'ai écrit ; j'écrivis ; j'écrirai ; écris, écrivez ; que j'écrive ; que j'écrivisse ; j'écrirais ; écrivant, écrit : il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *Il a écrit cette nouvelle à son pere.*

Quand bien est joint à écrire, il faut qu'il le précède, & l'on doit dire : *Bien écrire*, & non pas *écrire bien*.

ÉCRIT. *f. m.* ÉCRITEAU. *f. m.* 2^e brève. *Écri, écrit* ; 3^e douteuse ; pluriel, *écriteaux*.

Par écrit, adverbe. Mettez cela *par écrit*.

É C U 39

ÉCRITE. *subst. f.* mot barbare, que le peuple emploie en certaines Provinces, au lieu de celui d'*écrit* : Passer *en écrite*.

ÉCRITOIRE. *f. f.* ÉCRITURE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue. *Ékri-toá-re, ékri-túre.*

Plusieurs font *écritoire* masculin, mal-à-propos. On doit dire : *Une grande, une petite, & non pas, un grand, un petit écritoire.*

ÉCRIVAIN. *subst. m.* 2^e brève. *Ékri-vein.*

ÉCROU. *f. m.* ÉCROUELLES. *f. f.* pluriel. ÉCROUELLEUX, *euse. adj.* ÉCROUER. *v. act.* 2^e brève dans tous, 3^e brève dans les quatre derniers, 4^e longue dans le 3^e & 4^e. *É-krou-é-leú, léú-e.*

ÉCROULEMENT. *f. m.* ÉCROULER. *v. neutre, passif.* ÉCROUTER. *v. act.* 2^e brève dans tous ces mots. *Ékrou-le-man, ékrou-té, é-krou-té.*

On dit également bien ; *écrouler & s'écrouler.*

É C T

ECT, toujours bref : *Respect, aspect.* On ne prononce point le *t*, même devant une voyelle, prononcez *ék*, é moyen.

ECTE, toujours bref aussi : *Insecte.* Prononcez *ekte*, é moyen.

ECTIQUE. Voyez *Étique*.

É C U

ÉCU. *f. m.* ÉCUEIL. *f. m.*

ÉCUELLE. *f. f.* Prononcez *É-ku*, *é-kueil*; (mouillez l'finale; 2^e brève.) *É-kuè-le*; (2^e à moyen & bref.)

ÉCUME. *f. f.* ÉCUMER. *v. neutre. & act.* ÉCUMEUR. *f. m.* ÉCUMEUX, *euse. adj.* 2^e brève dans tous, 3^e brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans le 4^e & le 5^e. *Ékume, mé, meur, meû, meû-ze.*

ÉCUMOIRE *subst. f.* 2^e brève, 3^e longue. Prononcez *Éku-moâ-re.*

ÉCURER. *v. act.* ÉCURÉUIL. *subst. m.* Prononcez *Ékuré*, *éku-reuil*, mouillant l'finale; 2^e & 3^e brèves.

REM. On écrivoit autrefois *escureuil*. Marot & Nicod ont dit *escurieü*.

ÉCUREUR, *euse. f. m.* & *f.* 2^e brève dans tous les deux, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Éku-reur, eü-ze.*

ÉCURIE. *f. f.* Prononcez *Ékuri-e*; 2^e brève, 3^e longue.

ÉCUSSON. *f. m.* ÉCUSSE. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Ékuçon, ékuço-né*, avec une seule *n*.

ÉCUYER. *f. m.* 2^e brève. Prononcez *É-ku-ié.*

È D E

ÈDE est toujours bref: *tiède, remède*, &c. à moyen.

ÉDENTER. *v. act.* Prononcez *Édanté*; 2^e longue, 1^{re} & 3^e à fermé & bref.

É D I

ÉDIFIANT, *ante. adj.*

ÉDIFICATEUR. *f. m.* ÉDIFICATION. *f. f.* ÉDIFIER. *v. act.* De ces mots, le 3^e & le 4^e se prennent dans le sens propre & dans le moral. Le 1^{er} ne se prend que dans le moral; le 2^d, que dans le propre. *Édifiant, ante, édificateur, édifica-cion, édifi-é*: tout bref, excepté la 4^e des deux 1^{ers}, qui est longue.

ÉDIFICE. *f. m.* 1^{re} à fermé: tout bref.

ÉDILE. *f. m.* ÉDILITÉ. *f. f.* 2^e brève.

ÉDIMBOURG. (capitale de l'Écosse.) 1^{re} à fermé, 2^e longue. *É-dein-bour.*

ÉDIT. *f. m.* ÉDITEUR. *f. m.* ÉDITION. *f. f.* 2^e brève. *Édi, édi-teur, édi-cion.*

ÉDUCATION. *f. f.* Prononcez *éduka-cion*: tout bref.

ÉDUQUER. *v. act.* pour élever: mot hazardé, & qui n'est en usage que dans les provinces, & parmi les beaux esprits manqués.

É E

ÉE. C'est une règle générale, que tous les mots qui finissent par un *e* muet, immédiatement précédé d'une voyelle, ont leur pénultième longue: *Pensée, amie, résolue*, &c.

E F

EF. Les mots terminés en *ef*, ont la finale brève au fin,

gulier. *Bref, chef*, longue au pluriel : *Chefs*.

E F F

EFF. Tous les mots qui commencent par cette syllabe *ef*, doivent doubler la consonne.

EFFACEMENT. *f. m.* mothazardé, & non reçu.

EFFACER. *v. act.* 2^e brève. *Éfacé*; 1^{re} & 3^e é fermé.

REM. *Effacer* régit l'acfatif seulement, ou l'acfatif & l'ablatif : On a *effacé son nom*; on l'a *effacé de la liste*, &c. Molière lui donne le datif pour 2^d régime : Ce triste succès *m'efface son offense*, c'est-à-dire, *efface son offense à mes yeux*. On étoit autrefois libéral de ces datifs.

EFFAÇABLE. *adj.* **EFFAÇURE.** *f. f.* Le 1^{er} est peu usité; le 2^d entièrement hors d'usage. L'*e* est fermé; on ne prononce qu'une *f*. 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 1^{er}; longue dans le 2^d. *Ésaçable, ésaçure*.

EFFARÉ, *adj.* **EFFAROUCHER.** *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Ésaré, ésa-rouché*.

EFFE. L'*e* est long. *Greffe*, &c. Prononcez *éfe*, à moyen.

EFFECTIF, *ive. adj.*

EFFECTIVEMENT. *adv.* **EFFECTUER.** *v. act.* Prononcez

le *c*. *Éfektif, ive, éfektive-man, éfektué*; 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e.

EFFÉMINATION. *f. f.*

est hors d'usage. **EFFÉMINER.** *v. act.* n'est guère usité qu'au participe passif. *Efféminé, ée*, qu'on prononce *éféminé*; pénultième brève.

EFFERVESCENCE. *f. f.* 2^e & 4^e longues. *Effervescanse*; 2^e à ouvert, 3^e à moyen; dans le 4^e, l'*e* a le son de l'*a*; il est long.

REM. *Effervescence* ne se dit qu'en Physique.

EFFET. *f. m.* Prononcez *Éfe*; 1^{re} é fermé, 2^e à moyen: tous deux brefs.

En effet, adverbe & conjonction. *Faire effet* régit la préposition *sur*: Votre discours *a fait effet sur son esprit*.

REM. *En effet* sert à passer d'une chose à une autre, quand on veut confirmer une 1^{re} proposition, par une seconde. Ainsi, après avoir dit: Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, on ajoute: *En effet*, qu'y a-t-il de plus raisonnable que d'aimer un père, un bienaïeure, &c.?

EFFEUILLER. *v. act.* 2^e brève. *L'feu-glié*; mouillez les deux *ll*.

EFFICACE. *adj.* **EFFICACEMENT.** *adv.* 3^e brève. Prononcez *éficace, éficacement*.

EFFICACITÉ, ou **EFFICACE.** *f. f.* Le 1^{er} est plus usité aujourd'hui, quoiqu'en dise le Dictionnaire de Orthographe, & que l'on ait dit

autrefois le *P. BOUH.* Prononcez *Éficacité* ; 3^e & 4^e brèves : *éficace* ; 3^e brève.

EFFICIENTE *adj. fem.* (terme de Philosophie.) 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue. *Éfi-ciante.*

EFFIGIE. *f. f.* **EFFIGIER.** *v. act.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Éfigi-e, éfigi-é.*

EFFILÉR. *v. act.* **EFFILURE.** *f. f.* Prononcez *Éfilé*, *éfilure* ; 2^e brève dans les deux, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

EFFLANQUER. *v. act.* 2^e longue. *Éflanqué.*

EFFLE, long dans *nefle*, & bref dans *treffle*.

EFFLEURÉR. *v. act.* 2^e brève. *É-fleu-ré.*

EFFONDRE. *verbe act.* **EFFONDRIILLES.** *f. f. pluriel* ; 2^e longue, 3^e brève. *Efondré*, *éfondri-glie*, en mouillant les *ll*.

EFFORCER. (*s*) *verbe réciproque.* **EFFORT.** *f. m.* 2^e brève. *Éforcé*, *éfor*.

 Ce verbe a deux régimes ; on dit : *S'efforcer de*, & *s'efforcer à* faire quelque chose ; le 1^{er} est pourtant plus usité.

EFFRACTION. *subst. f.* Prononcez le *c.* *Éfrak-cion* ; 2^e brève.

EFFRAYANT, *ante. adj.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e longue. *Éfré-ian, ian-te.*

EFFRAYER. *v. act.* Prononcez *éfré-ié* ; 2^e brève, *ai* a le son de l'*é* ; *y* a la valeur de deux *ii*, dont l'un se joint à l'*e* qui précède, & l'autre à celui qui suit. *Éfrei-ié.*

EFFRÉNÉ, *ée. adj.* Prononcez *éfréné* ; 2^e brève, trois é fermés.

EFFRÉNEMENT. *adv.* Le Dictionnaire d'Orthographe met ce mot ; je ne le crois pas françois.

EFFROI. *f. m.* 2^e douteuse. *É-froa.*

EFFRONTÉ, *ée. adj.* **EFFRONTÉMENT.** *adv.* **EFFRONTERIE.** *f. f.* Prononcez *éfronté*, *té-e*, *éfrontéman*, (avec un accent aigu sur l'*é* pénultième) *éfronterie* ; 2^e longue, 3^e longue dans le 2^d, 4^e longue dans le dernier.

REM. *Effronté* ne se dit que des personnes. Boileau a pourtant dit, (Satyre X :) Se font des mois entiers, sur un *lit effronté*, traiter d'une visible & parfaite santé : mais ce sont des figures hardies, approuvées dans les Poètes, & qu'on ne doit pas imiter en prose, même dans le style le plus relevé.

EFFROYABLE. *adj.* **EFFROYABLEMENT.** *adv.* Prononcez *é-froa-ya-ble*, *é-froa-ya-bleman* ; 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}, 4^e e muet.

REM. *Effroyable* est toujours pris en mauvaise part,

Quand on l'applique aux personnes. Il y a une grande différence entre *redoutable* & *effroyable*. Le 1^{er} se dit des conquérans & des héros ; l'autre des monstres & des furieux. L'Auteur des Remarques sur les Œuvres poétiques de Malherbe, fait cette observation au sujet de ces vers du sonnet à Henri le Grand : Et qu'après le trépas, ce miracle de guerre, soit encore *effroyable* en sa postérité.

EFFUSION. *f. f.* Prononcez *éfusion* ; 2^e brève.

È G A

ÉGALEMENT. *f. m.* mot forgé, & non adopté par l'usage.

ÉGAL, *ale. adj.* ÉGALEMENT. *adv.* ÉGALER. *v. act.* ÉGALISER. *v. act.* ÉGALITÉ. *f. f.* Dans tous ces mots, la 2^e est brève, la 3^e est aussi brève dans les quatre derniers. *Égal, ale, aleman, alé, alizé, alité.*

ÉGAL régit le datif. Son génie est *égal* à son emploi. *S'égal*er a le même régime.

REM. *Égal*, quand il est sans régime, se met indifféremment devant ou après le substantif : Une *égale* douceur, ou une douceur *égale* : mais quand il a un régime, il doit être toujours placé après. M^r Gresset dit, dans

la V^e Églogue de Virgile : Je goûte à vous entendre une *égale* douceur à celle que ressent l'avidé voyageur. Il me semble qu'il faut, dans cette occasion, une *douceur égale* à celle de, &c.

A *l'égal*, adverbe, régit le génitif : Il n'a pas réus*si* à *l'égal* d'un tel.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe fait *également* substantif masculin. Je ne le crois pas usité en ce sens.

ÉGARD. *f. m.* Prononcez *égar* ; 2^e brève : au pluriel, *égards*, 2^e longue. *égar*.

A *l'égard* se met avec le génitif ; *eu égard* avec le datif : *A l'égard* de la pension, &c. *Eu égard* à ce que je vous ai promis.

ÉGARD ne se dit guères qu'au pluriel ; il régit les prépositions *pour* ou *envers* : Il a de grands *égards* pour ses parens, *envers* ses amis.

ÉGAREMENT. *subst. m.* ÉGARER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Égareman, égaré* ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REM. *S'égarer* se dit absolument & sans régime. On ne dit point : Je m'étois *égaré* d'un frère, comme le dit Molière, dans le Festin de Pierre.

ÉGAYER. *v. act.* Prononcez *éghé-ié* ; 2^e brève : ai a le son de l'é : l'y a la valeur

de deux *ii*, dont l'un se lie avec la voyelle qui précède, & l'autre avec celle qui suit.

È G E

ÈGE. Dans cette finale, l'*e* est moyen & long. *Sacriège*, *collège*, *siège*.

É G I

ÉGIDE. *f. f.* 2^e brève.

ÉGIRE. Voyez *Hégire*.

É G L

ÉGLANTIER. *subst. m.*
ÉGLANTINE. *f. f.* 2^e longue, 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Églantié*, *églantine*.

ÉGLE est bref: *Règle*, *seigle*, qu'on prononce *sègle*, è moyen.

ÉGLISE. *f. f.* 2^e longue. Prononcez *églize*.

ÉGLOGUE. *f. f.* 2^e brève; l'*u* ne se prononce pas. *Égloghe*.

E G N E

EGNE. Dans cette terminaison, l'*e* est long. *Règne*, *douègne*; mouillez le *gn*, è moyen. *Rè-gne*, &c.

E G O

ÉGOISME. *f. m.* ÉGOÏSER. *v. act.* mots factices, que l'usage n'a pas encore consacrés. Ils ne sont bons que pour la conversation: tout bref. *Égo-is-me*, *égo-i-zé*.

ÉGORGER. *v. act.* 2^e brève. *Égorgé*; 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉGOSILLER. (*s'*) *v. réciproque*. Prononcez *égozi-*

glié, en mouillant les *ll*; la pénultième brève.

ÉGOUT. *f. m.* 2^e brève: le *t* finale ne se prononce pas. *Égou*.

ÉGOUTTER. *v. act.* & non pas *égouter*, ni *esgouter*, ni *égouster*, ni *égouïter*; les deux 1^{ers} sont contre l'étymologie, ce mot venant de *gutta*; les deux autres contre l'usage & la prononciation. Prononcez *égouté*; la pénultième brève.

ÉGOUTTOIR. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse. *Égou-toar*.

É G R

ÉGRAPPER. *verbe act.* Écrivez ce mot avec deux *pp*, mais n'en prononcez qu'un. *Égrapé*; 2^e brève, 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉGRATIGNER. *v. act.*
ÉGRATIGNURE. *f. f.* mouillez le *gn*. *Égratigné*, *égratignéüre*; 3^e brève dans les deux, 4^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

ÉGRE. est toujours bref. *Nègre*, *intègre*, &c. è moyen.

ÉGRÉNER. *v. act.* 3^e é fermé & bref. *Égréné*.

ÉGRILLARD, arde. *adj.* Mouillez les *ll*. *Égri-gliar*, arde; 2^e & 3^e brèves.

ÉGRUGEOIR. *f. m.* (ou ÉGRUGEOIRE. *f. f.*) ÉGRUGER. *v. act.* ÉGRUGEURES. *f. f.* Dans *eo* du 1^{er}, & *eu* du 4^e, l'*e* ne se prononce pas, &

n'est là que pour donner au g un son plus doux qu'il n'a devant l'o & l'u. Prononcez *égru-joar*, (ou *egru-joá-re*,) *égrujé*, *égrujúre*; 2^e brève; dans le 2^d & le 4^e, la pénultième est longue, 3^e douteuse dans le 1^{er}.

É G U

ÉGUE. Dans cette finale, l'è est bref. *Bègue*, *collègue*, *à allègue*, &c. à moyen.

ÉGUÉER, *ÉGUEULER*. v. act. L'u ne se prononce pas. *éghe-é*, *é-gheu-lé*; 2^e brève.

ÉGUIÈRE, *ÉGUILLE*. Voyez *Aiguère*, *Aiguille*, & ainsi *Aiguillette*, *Aiguillon*.

ÉGUISER. Voyez *Aiguiser*.

E G Y

ÉGYPTE. f. f. *ÉGYPTIEN*, enne. f. m. & f. 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse.

E H

ÉHANCHÉ, ée. adj. On dit plus ordinairement *Déhanché*.

ÉHERBER. v. act. *Sarcler* a le même sens, & est plus usité.

ÉHONTÉ, ée. adj. vieux mot hors d'usage.

ÉHOUPER. verbe act. 2^e brève; l'h s'aspire. *É-hou-pé*; 1^{re} & 3^e é fermé.

E I G

EIGLE est bref, *seigle*, &c. Prononcez *ègle*, à moyen.

EIGNE est aussi bref: *Peigne*, *enseigne*, *qu'il seigne*, &c.

Prononcez *è-gne*, en mouillant le gn; 1^{re} à moyen.

E I L

EIL. Cette finale est brève: *Soleil*, *sommeil*, &c. Prononcez *eil*, monosyllabe. Les adjectifs en *eil* redoublent l'l au féminin: *vermeil*, *vermeille*.

E I L L E

EILLE est bref: *abeille*, *vermeille*, &c. exceptez *vieille*, *vieillard*, *vieillesse*, où *eille* est long. Prononcez *é-glie*, en mouillant les ll; 1^{re} à moyen.

E I N

EIN, *EINT*, sont doux au singulier: *Desssein*, *seerein*, *atteint*, *dépeint*; longs au pluriel, *seereins*, *dépeints*. Prononcez *ein* d'un seul son.

REM. Quand *ein* est suivi d'une consonne, l'e & l'i se font sentir: *Pein-dre*. Quand il est suivi d'une voyelle, l'i est muet, & l'e a le son moyen. *Reine*; prononcez *Rène*.

EINDRE a la 1^{re} longue. *Feindre*, &c. prononcez *eindre*, en deux syllabes.

EINE. La pénultième est douteuse: *veine*, *peine*, &c. Dans le seul mot *reine*, elle est longue. Prononcez *ène*, sans faire sentir l'i; 1^{re} à moyen.

EINTE, pénultième toujours longue: *Atteinte*, *dépeinte*, *seinte*, &c. Prononcez *ein-te*, en deux syllabes.

E J O

ÉJOUIR. On trouve, dans un Auteur moderne, *s'éjouir*, au lieu de *se réjouir*. Ce mot n'est pas encore François.

E I T

EITRE. Nous n'avons qu'un mot ainsi terminé : *Reitre* ; pénultième longue.

E L

EL. finale toujours brève au singulier : *Sel*, *autel*; *cruel*, Les pluriels sont longs.

Les adjectifs en *el* redoublent l'*l* au féminin : *mortel*, *mortelle*. Les noms de cette terminaison prennent un *s* au pluriel, excepté *ciel*, qui change l'*l* en *eux*; encore *ciel-de-lit* suit-il la règle générale, & fait *ciels-de-lit*.

E L A

ÉLAGUER. *verbe act.* 2^e brève, même devant la syllabe féminine. *ÉLAGUE*; l'*u* ne se prononce pas : *élaghé*, *éla ghe*.

ÉLAN. *f. m.* **ÉLANCER.** *v. act.* **ÉLANCEMENT.** *f. m.* 2^e brève dans le 1^{er} au singulier, longue au pluriel, longue aussi dans les deux autres, 3^e brève. *Élan*, *élancé*, *élançeman*.

S'ÉLANCER est ordinairement suivi de la préposition *sur* : L'animal *s'élança sur* le chasseur; ou de *parmi* : Il *s'élança parmi* les ennemis.

ÉLARGIR. *v. act.* **ÉLARGISSEMENT.** *f. m.* **ÉLARGISURE.** *f. f.* 2^e & 3^e brèves dans les trois, 4^e brève dans le 2^d, longue dans le 3^e. *Élargi*, *élargiceman*, *élargicûre*.

ÉLASTICITÉ. *f. f.* **ÉLASTIQUE.** *adj.* Prononcez l'*s*. *Élasticité*, *élastike* : tout bref.

E L E

ELE. Dans cette terminaison, l'*e* est long & très-ouvert dans *zèle*, *poêle*, *frêle*, *pêle-mêle*, *grêle*; *il mêle*, *il se fêle* : hors de là, bref & presque fermé : *Modèle*, *fidèle*, &c.

ELEC. Dans tous les mots qui commencent par ces deux syllabes, on prononce le *c*.

ÉLECTEUR. *f. m.* **ÉLECTIF,** *ive.* *adj.* **ÉLECTION.** *f. f.* **ÉLECTORAL,** *ale.* *adj.* **ÉLECTORAT.** *f. m.* Prononcez *élek-teur*; 2^e & 3^e brèves.) *élek-tif*, *ive*; (2^e brève dans les deux genres, 3^e brève au masculin, longue au féminin.) *élek-cion*; (2^e brève.) *èle-toral*, *ale*; *élektora*; (2^e, 3^e & 4^e brèves.)

REM. *Électif* se dit des choses, & *éligible* des personnes; on dit : Un *Royaume électif*; un *homme éligible*.

ÉLECTION se dit de la multitude, & *choix* d'un seul. Une *Diète*, une *Assemblée élit*, & un *Prince choisit*. Voyez *Choix*.

ÉLECTION;

ÉLECTION régit le génitif.

ÉLECTRICE. *f. f.* **ÉLECTRICITÉ**. *f. f.* **ÉLECTRIQUE**. *adj.* **ÉLECTRISER**. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Élèktrice, élèktricité, élèktrike, élèktrizé*; 1^{re} é fermé, 2^e à moyen.

ÉLÉGAMMENT. *adverbe.* **ÉLÉGANCE**. *f. f.* **ÉLÉGANT**, *ante. adjest.* Les deux 1^{ers} é sont fermés, la 2^e brève dans les quatre, la 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les trois autres. *Élégaman, éléganse, élégan, élégante.*

ÉLÉGIAQUE. *adj.* **ÉLÉGIE**. *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé, pénultième brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Élégia-ke, élégie-e.*

ÉLÉMENT. *f. m.* **ÉLÉMENTAIRE**. *adj.* 1^{re} & 2^e é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans les deux, 4^e longue dans le 2^d, à moyen. *Éléman, élémentère.*

REM. *Élément* se dit dans le propre & dans le figuré : mais dans le propre, il se dit plus souvent au pluriel, & dans le figuré, au singulier : Les *éléments* se font la guerre ; la chasse est son *élément*. Quand il signifie les principes d'un art ou d'une science, on le met toujours au pluriel : *Éléments* d'Euclide, &c.

ÉLÉPHANT. *f. m.* Prononcez *éléfan*, sans faire sentir le *t* ; mais ne l'écrivez pas

Tome I. Partie II.

de la sorte ; 2^e brève, 3^e longue, 1^{re} & 2^e é fermé.

ÉLÉPHANTIN, *ine. adj.* **ÉLÉPHANTIQUE**. *adj.* 1^{re} & 2^e é fermé. Prononcez *éléfan-tin, tine, éléfantike* ; 3^e longue, 4^e brève.

ÉLEU. Voyez *Élu*.

ÉLÉVATION, *f. f.* **ÉLÈVE**. *subst. m.* & *f.* **ÉLEVER**. *verbe act.* **ÉLEVURE**. *subst. f.* Remarquez les variations de la 2^e syllabe ; l'é est fermé dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d, muet dans les deux derniers. Pour la quantité, il est douteux dans le 2^d, bref dans les autres. *Éléva-cion, élève, élevé, élevüre* ; 3^e longue dans le dernier.

ÉLÉVATION se dit dans le propre & dans le figuré : *Élévation du pôle ; élévation d'un astre ; élévation de bâtiment ; élévation de fortune ; élévation de cœur ; élévation d'esprit.*

ÉLÈVEMENT est un mot forgé par deux ou trois Auteurs, qui n'ont pu le naturaliser dans notre langue.

ÉLEVER se dit dans le propre & dans le figuré : *Élever* une muraille ; *élever* quelqu'un en dignité. *Exhausser* ne se dit que dans le propre : *Exhausser* un bâtiment.

REM. *Élever* régit l'accusatif & le datif ; *être élevé* régit le datif seulement : On *l'éleva* à la plus haute dignité

del'État ; il fut élevé de bonne heure au premier rang.

ÉLEVER les yeux au ciel ; expression que VAUGELAS condamne de barbarisme ; il prétend qu'on doit dire *lever*.

E L I

ÉLIDER. *v. act.* 2^e brève.

ÉLIGIBILITÉ. *f. f.* 1^{re} & dernière é fermé : tout bref.

ÉLIGIBLE. *adj.* ÉLIRE. *v. act.* pénultième brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

REM. *Élire* ne régit que l'accusatif ; P. Corneille lui donne un 2^d régime, comme à *choisir* : Le Roi doit à son fils *élire un gouverneur*. *Choisir* seroit mieux, & pour le régime & pour la propriété du mot ; car *choisir* se dit mieux d'un seul, & *élire* de plusieurs.

ÉLISÉES. *adj. m. pluriel.* il se joint au mot *champs*, Prononcez *élixiré-e* ; 3^e longue.

REM. On disoit autrefois *les champs élysiens*. Aujourd'hui on dit *l'élysée*, ou *les champs élysiés*.

ÉLISION. *f. f.* Prononcez *élixirion* ; 2^e brève. L'élision est le retranchement d'une voyelle ; ce retranchement se marque par une apostrophe, qui affecte la consonne précédente. Par exemple, au lieu de *la ame*, on dit *l'ame*.

REM. Il n'y a que *l'a*, *l'e*

muet & *i* qui se suppriment par élision.

L'a dans l'article & le pronom *la* : *L'aventure*, je *l'estime* ; au lieu de *la aventure*, je *la estime*.

L'e muet final dans les monosyllabes & dans *jusques* & *parce que*. On dit, *j'aime* ; *qu'il vienne* ; il *m'a donné* ; *jusqu'à demain* ; *parce qu'il m'a offensé*, &c. au lieu de *je aime*, &c. . . . On supprime aussi cet *e* final dans l'adjectif *grande*, suivi immédiatement de quelques substantifs. Voyez *Grand*.

L'i se supprime par élision dans la particule *Si*, suivie immédiatement de *il*, ou *ils* : *S'il vient* ; *s'ils approchent*, & non pas *si il vient*, &c. Voyez *Ponctuation*.

ÉLITE. *f. f.* ÉLIXIR. *f. m.* pénultième brève. Prononcez *Élite*, *élixir*, (& non pas *élik-cier*.)

E L L

ELLE. Dans les mots ainsi terminés, la pénultième est brève : *Immortelle*, *rébelle*, *éternelle*. Cela n'empêche pas que dans le chant & dans la déclamation soutenue, on n'allonge quelquefois cette finale, surtout quand elle termine la phrase.

ELLE. pronom personnel féminin de la 3^e personne. Prononcez *èle* ; 1^{re} é moyen & bref. . . . *elle* ; *d'elle* ; *lui*, ou

*à elle ; la, ou elle ; d'elle : plu-
riel, elles ; d'elles ; leur, ou
à elles, les, ou elles ; d'elles.
Voyez Lui & Il.*

Avec les noms féminins,
on peut mettre *elle* au lieu de
soi : *La terre renferme dans
elle, (ou dans soi) toutes les
semences.*

ELLE au nominatif ne con-
vient pas moins à la chose
qu'à la personne, & l'on dit
également bien d'une femme
& d'une maison : *Elle est
agréable* : mais aux cas obli-
ques, *elle* ne convient pas à
la chose comme à la person-
ne, & on ne diroit pas, par
exemple, d'un homme à qui
la philosophie plait extrême-
ment : *Il s'attache fort à elle ;
il est charmé d'elle* ; il faut dire,
pour bien parler : *Il s'y atta-
che fort ; il en est charmé.* L'u-
sage seul peut bien apprendre
quand on peut se servir du
pronom *elle*, dans les cas obli-
ques, en parlant des choses
inanimées.

ELLÉBORE. *f. m.* Ce
mot doit être écrit sans *h*, &
avec deux *ll*. *DICT. D'ORT.*
Prononcez *élibôre* ; 3^e lon-
gue, 1^{re} & 2^e é fermé & bref.

ELLIPSE. *f. f.* *ELLIPTI-
QUE.* *adj.* On ne prononce
qu'une *l*, le *p* se fait sentir.
Elipse, éliptike ; 2^e brève.

É L O

ÉLOCUTION. *f. f.* tout
bref. *Élokuc-ion.*

ÉLOGE. *subst. m.* 2^e brève.

ÉLOGISTE. *subst. m.* mot
forgé peu heureusement.

ÉLOIGNEMENT. *f. m.*

ÉLOIGNER. *v. act.* 2^e & 3^e
brèves ; mouillez le *gn*. Pro-
noncez *É-loa-greman, é-loa-
gné* ; 1^{re} é fermé, 3^e e muet
au 1^{er}, fermé au 2^d.

ÉLOIGNER régit l'ac-
cusatif & l'ablatif ; *éloigné*,
l'ablatif seulement, ainsi que
s'éloigner ; *être éloigné*, l'infini-
tif avec *de* : *On l'a éloigné
du Palais* ; *il est éloigné*, ou *il
s'est éloigné de la Cour* ; *je
suis bien éloigné de vouloir
vous surprendre.*

M^r Ménage veut justifier
cette phrase : Cependant l'in-
sensible *éloignoit ces beaux
lieux*. Il cite, après trois vieux
Poètes, M^r Corneille, qui
dit, (*Pompée, act. III, sc. 1*) :
*Ses vaisseaux, en bon ordre,
ont éloigné la ville* ; & M. de
Segrais, qui dit, (dans sa tra-
duction de l'*Énéide*, liv. 9) :
*Du camp des Rutalois éloi-
gnant les quartiers.* On ne se
serviroit pas aujourd'hui de
ce tour. On se sert constam-
ment de *s'éloigner*, avec l'a-
blatif.

ÉLOQUEMENT. *adv.*

ÉLOQUENCE. *subst. f.* *ÉLO-
QUENT,* *ente. adj.* 3^e brève
dans le 1^{er} & le 3^e, longue
dans le 2^d & le 4^e ; en aloïon
d'an. *Élokama n, élokanse,
élokam, élokante.*

É L U

ÉLU, ue. *f. m.* & *f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue au 2^d.
Élu-e.

ÉLUDER. *v. act.* ÉLUSION. *f. f.* le 2^d est peu usité; 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Éludé, élu-tion.*

REM. *Éluder* ne se dit que des choses. Molière, (*Étourdi*, act. II, sc. 7,) l'applique aux personnes, lui donne le sens de tromper, & lui fait régir l'ablatif:

J'éluois un chacun d'un deuil si vraisemblable.

ÉLYSÉES. Voyez *Élysées*. L'étymologie demande un *y*: mais il semble que l'usage a prévalu de l'écrire avec un *i*.

E M

EM, devant les consonnes, a le son d'*an*; devant les voyelles, l'*e* & l'*m* conservent leur son propre: *Emballer*; prononcez *Anbalé*... *Email*; prononcez *é-maigl*. Exceptez de cette règle *femme*, où le 1^{er} *e* a le son de l'*a*, *fame*.

EM, au milieu du mot, allonge la syllabe, quand il est suivi d'une autre consonne que l'*m*. *Temple, exemple*; pénultième longue: mais quand l'*m* est redoublée, la voyelle précédente devient brève: *Évidemment*; prononcez *évi-*

daman; pénultième brève.

É M A

ÉMAIL. *f. m.* ÉMAILLER. *v. act.* ÉMAILLEUR. *subst. m.* ÉMAILLEURE. *f. f.* Mouillez l'*l* finale du 1^{er} & les *ll* des autres. *É-maigl, éma-glié, éma-glieur, éma-gliûre*; 1^{re} é fermé, 2^e brève dans tous; 3^e brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans le dernier.

Email a pour pluriel *émaux*.

Émaillé, dans le figuré, régit l'ablatif avec l'article indéfini: Un pré *émaillé* de fleurs.

ÉMANATION. *subst. f.* ÉMANER. *v. neutre.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Émana-cion, émané.*

ÉMANER régit l'ablatif: Cet ordre *émane* de l'autorité royale.

ÉMANCIPATION. *f. f.* ÉMANCIPER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Éman-ci-pa-cion, émancipé.*

REM. *Émanciper* se dit dans le propre; & *s'émanciper*, dans le figuré.

E M B

EMBABOUINER. *v. act.* 1^{re} longue, pénultième brève. *An-ba-bou-né. Emba-bouiner* quelqu'un, l'amuser, le repaître d'espérances, lui tenir le bec dans l'eau. Ces termes ne sont en usage que dans la conversation.

EMBALLAGE. *subst. m.* EMBALLER. *v. act.* EMBAL-

LEUR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-balage, an-balé, an-balé-leur.*

EMBARQUEMENT. *f. m.* EMBARQUER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-barkeman, an-barké. . .* Embarquer a pour 2^d régime la préposition *dans*, ainsi que *s'embarquer*. Ils se disent élégamment dans le propre & dans le figuré: Vous m'avez embarqué, ou, Je me suis embarqué dans une mauvaise affaire. Mais il n'en est pas de même pour le substantif *embarquement*; & l'on ne peut guère s'empêcher de condamner la phrase suivante: » Le Peuple Latin murmuroit du nouvel *embarquement*, où l'on alloit s'exposer contre une ville alliée & invincible. » **DICTIONNAIRE NÉOL.**

EMBARRAS. *f. m.* EMBARRASSANT, *anc. adjectif.* EMBARRASSER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues dans les trois; 4^e longue dans le 2^d & le 3^e. *An-barra, an-barraçan, ante; an-barrassé.*

 EMBARRASSER régit l'accusatif, & il a pour 2^d régime, l'ablatif, que régissent aussi *s'embarasser* & *être embarrassé*. Ces deux derniers régissent aussi quelquefois la préposition *dans*: Il m'a embarrassé de cette affaire; il ne faut pas *s'embarasser des affaires d'autrui*; il est embar-

rassé de sa personne, de son temps, de son rang.

Être embarrassé régit aussi l'infinitif avec *à*: Il est embarrassé à choisir, à se déterminer.

EMBÂTER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues. *An-bîté.*

EMBAUCHER. *v. act.* EMBAUCHEUR. *f. m.* *An-boché, an-bo-cheur.* On dit aussi une *embaucheuse*. Tous ces termes n'appartiennent qu'au style familier.

EMBAUMEMENT. *f. m.* EMBAUMER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *An-bome-man, an-bomé;* 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

EMBDEN. (ville maritime de Westphalie, appartenante au Roi de Prusse.) *Em* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Emb-denne*: tout bref.

EMBÉGUINER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e é fermé. *An-bé-ghiné;* pénultième brève.

EMBELLIR. *v. act.* & neutre. EMBELLISSEMENT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-béli, an-bélicem.in. . .* Embellir régit l'accusatif & l'ablatif.

EMBERLUQUER. (*s'*) *v. réciproque.* Il est bas & populaire; 2^e é ouvert, dernière é fermé, 1^{re} longue, le reste bref. *Anberlukoké.*

EMBESAS. Voyez *Ambesas*. L'étymologie demande

un *a*, ce mot venant d'*Ambos*, mot latin qui signifie *deux*.

EMBESOGNÉ, ée. *adj.* 2^e e muet, 4^e é fermé; mouillez *gn.* *Anbesogné, né-e*. Il est du style famulier, & ne se dit que par raillerie.

EMBLAVER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-blavé*.

EMBLÉE, ne se dit qu'adverbialement, avec la préposition *de*: *An-blée*; 1^{re} & 2^e longues.

EMBLÉMATIQUE. *adj.* **EMBLÈME**. *f. m.* (quelques-uns le font *féminin*.) Prononcez *An-blématique, an-blème*; 1^{re} longue, 2^e é fermé & bref dans le 1^{er}, ouvert & long dans le 2^d.

EMBLURE. *f. f.* (terme d'Agriculture.) Tout bref. *Emblure*.

EMBOÛTEMENT. *f. m.* **EMBOÛTER**. *v. act.* **EMBOÛTURE**. *f. f.* Prononcez *An-boûte-m.in, an-boû-té, an-boû-tûre*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le dernier.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Emboûtement, emboûter*.

EMBOIRE, **EMBOISER**, *v. act.* **EMBOISEUR**, *caus. f. m. & f.* 1^{re} & 2^e longues dans tous, 3^e brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans le

4^e. *An-boû-ra, an-boû-zè, an-boû-zeur, eize*.

REM. *Emboire* est un terme de Peinture.

Emboiser & ses dérivés sont bas & populaires.

EMBONPOINT. *f. m.* trois longues. *An-bon-poein*.

REM. Il semble, à prendre le sens du mot, qu'on devrait écrire *enbonpoint*, comme qui dirait, *en bon état*. L'usage pourtant a prévalu d'écrire *embonpoint*.

EMBORDURER. *v. act.* (peu usité, excepté peut-être parmi les ouvriers;) dernière é fermé. *Anborduré*.

EMBOUCHER. *v. act.* **EMBOUCHOIR**. *f. m.* **EMBOUCHURE**. *f. f.* Prononcez *An-bou-ché, an-bou-choar, an-bouchûre*; 1^{re} longue, 2^e brève dans les trois, 3^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e.

EMBOURBER. *v. act.* **EMBOURRER**. *v. act.* **EMBOURRURE**. *f. f.* Prononcez *An-bourbé, an-bour-ré, an-bour-rûre*; 1^{re} longue, 2^e brève dans tous, 3^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e.

REM. *S'EMBOURBER* a pour régime la préposition *dans*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

EMBOURSEMENT. *f. m.* Il est suranné & peu usité. 3^e e muet. *An-bour-ceman*.

EMBOURSER. *v. act.*

Prononcez *An-bour-sé* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

EMBRASEMENT. *f. m.*

EMBRASER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève. *An-brâ-zé*, *an-brâzeman* ; 3^e é fermé dans le 1^{er}, e muet dans le 2^d.

EMBRASSADE. *subst. f.*

EMBRASSEMENT. *f. m.* EMBRASSER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-braçade*, *an-braceman*, *an-bracé*.

REM. on dit au figuré : *Embrasser* un parti ; *embrasser* la querelle, les intérêts de quelqu'un : mais cela ne s'étend pas à tout ; & l'on ne dit pas, comme le fait Molière :

. . . Et sans rien *embrasser*,
Vous-même vous verrez ce qu'on
en doit penser.

(Dom Garcie, act. II, sc. 7.)

EMBRASURE. *f. f.* 1^{re}, 2^e & 3^e longues. *An-brâ-zûre*.

EMBRENER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref. *An-brené*.

EMBRION. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-bri-on*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Embryon*.

EMBROCHER, EMBROUILLER. Voyez *Brocher*, *Brouiller*.

EMBROUILLEMENT.

f. m. 3^e e muet. *An-brou-glieman* ; mouillez les ll.

EMBRUINER. *v. act.* 1^{re} longue, 3^e é fermé. *An-bruiné*.

EMBRUMÉ. *adj. m.* (terme de Mer.) 3^e é fermé. *An-brumé*.

EMBRUN, ou ANERUN. (ville du Dauphiné.) *An-breun*.

EMBÛCHE. *f. f.* EMBUSCADE. *subst. f.* EMBUSQUER. (*s'*) *v. réciproque*. Prononcez *An-bûche*, *anbuscade*, *anbuské* ; 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres, 3^e brève dans le 2^d & le 3^e.

E M E

EME : dans cette finale, la quantité de la pénultième varie ; douteuse dans *crème* ; brève dans *je sème*, *il sème* ; longue par tout ailleurs, même, *chrême*, *baptême*, *diadème*, &c.

ÉMERAUDE. *f. f.* ÉMÉRIL. *f. m.* ÉMÉRILLON. *f. m.* ÉMÉRILLONNÉ, ée. *adj.* 1^{re} é fermé. La 2^e est un e muet dans le 1^{er}, fermé dans les autres. *Émérède* ; (2^e brève, 3^e longue) *éménil* ; (faites sentir l'l finale, & mouillez-la) *éméri-glion* ; (2^e & 3^e brèves) *émériglio-né* ; (2^e, 3^e & 4^e brèves.)

ÉMÉRITÉ. *subst. & adj.*

pénultième longue, 1^{re} & 2^e é fermé.

ÉMERSION. *f. f.* (terme d'Astronomie.) 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & bref. *Émér-cion.*

ÉMERVEILLER. (*s'*) *verbe réciproque*; 2^e & 3^e brèves. Mouillez les *ll.* *Émer-vè-glié.*

REM. *S'émervèillèr* n'est en usage que dans le style familier.

ÉMÉTIQUE. *adj. & f. m.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e brève. *Émétiqe.* DANET a eu tort d'écrire ce mot avec une *h*, *Hémétique.* DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

ÉMEUTE. *f. f.* Prononcez *Émùte*; 2^e brève.

É M I

ÉMIER. *v. act.* ÉMIETTER. *v. act.* pénultième brève. *É-mi-é*, *é-mi-é-té*; 1^{re} & dernière é fermé, 2^e é moyen au 2^d.

ÉMINCER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. *É-min-cé.*

ÉMINEMMENT. *adv.*

ÉMINENCE. *f. f.* ÉMINENT, *ente.* *adj.* Prononcez *Émina-man*, *éminanse*, *éminan*, *éminante*; 2^e brève dans tous, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres.

ÉMINENTISSIME. *adj. superlatif*; 3^e longue *Éminantissime.*

 C'est un des super-

latifs usités en françois, & c'est le titre qu'on donne aux Cardinaux, qui en ont un autre: *Votre Altesse éminentissime.*

ÉMIR. *f. m.* Prononcez *émir*, (& non pas *émier.*) 2^e brève.

ÉMISSAIRE. *f. m.* ÉMISSION. *f. f.* Prononcez *émicère*; 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Émi-cion*; 2^e brève.

REM. *Émissaire* se prend ordinairement en mauvaise part.

E M M

EMM. Dans cette syllabe, la 1^{re} *m* a le son de l'*n*, & la 2^e, son propre son.

EMMAIGRIR. *v. act. & neutre.* Prononcez *Anmaigrir*, (*Amaigrir* est plus usité.) 1^{re} longue, 2^e brève, é fermé.

EMMAILLOTER. *v. act.* EMMANCHER. *v. act.* 1^{re} longue. Prononcez *Anma-glioté*; (2^e & 3^e brèves.) *Am-manché*; (2^e longue.)

EMMANUEL. *subst. m.* (nom donné au Messie.) *Em* n'y a pas le son d'*an.* Prononcez *Emmanu-nuël*; dernière é moyen.

EMMARINER. *v. act.* Prononcez *Anmariné*; 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

EMMÉNAGER. (*s'*) *v. réciproque.* Voyez *Ménage.*

EMMENER. *verbe act.* 2^e é muet, 3^e é fermé. *Anmené.* Voyez *Mener.*

É M O

EMMENOTTER. *v. act.*
Voyez *Menotte*.

EMMEUBLEMENT. *f. m.* EMMEUBLER. *v. act.* On dit plus ordinairement *Ameublement*, *Meubler*.

EMMIELLER. *verbe act.* Prononcez *An-miè-lé*; 1^{re} longue, 2^e brève, éfermé.

EMMITOUFLER. *v. act.* 1^{re} longue, pénultième brève. *Anmi-touflé*.

EMMONCELER. *v. act.* On dit ordinairement *Amonceler*.

EMMUSELER. *v. act.* 1^{re} longue, pénultième *e* muet & bref. *Anmuzelé*.

EMMY. *adv.* (On le disoit du temps de Malherbe:) *Emmy* la place, *emmy* la rue; pour dire: *Au milieu* de la place, *dans* la rue.

E M N

EMN. Cette syllabe ne se trouve que dans *solemnel*, & ses dérivés; *Pe* a le son de *l'a* long, & *l'm* est muette. *Solânel*, *solânité*.

É M O

ÉMOELLER. *v. act.* Prononcez *é-moa-lé*; 2^e brève.

ÉMOLLIENT, *ente. adj.* Prononcez *émoli-an*, pénultième brève.

ÉMOLOGUER. *v. act.* Écrivez & prononcez *Homologuer*.

ÉMOLUMENT. *subst. m.* Prononcez *émoluman*; pénultième brève.

É M O 107

ÉMONDER. *v. act.* ÉMOTION. *f. f.* ÉMOTTER. *v. act.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres. *Émondé*, *émo-cion*, *émoté*.

ÉMOUCHER. *verbe act.* ÉMOUCHOIR. *f. m.* 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d. *Émou-ché*, *é-mou-choar*.

ÉMOUDRE. *v. act.* ÉMOULEUR. *f. m.* ÉMOULU, *ue. adj.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres, 3^e longue dans le dernier. *É-mouïdre*, *leur*, *lu*, *lû-e*.

ÉMOUSSER. *verbe actif.* ÉMOUSTILLÉ, *ée. adjectif.* ÉMOUVOIR. *v. act.* *É-mou-cé*; *émousti-glié*; *lé-e*; (mouillez les *ll*.) *É-mou-voar*; 2^e brève, 3^e douteuse dans le dernier, 4^e longue dans le 3^e.

REM. *Émousser* se dit dans le propre & dans le figuré: *Émousser* la pointe, le tranchant d'un couteau; *émousser* l'esprit, le courage.

ÉMOUVOIR régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose avec l'article indéfini: *Émouvoir les cœurs de compassion*. Ce 2^d régime a lieu surtout au passif. Voyez *Mouvoir* pour la conjugaison.

REM. Un Poète tragique a fait régir le datif à *émouvoir*:

Si rien à la pitié ne vous peut émouvoir.

L'Auteur du Dictionnaire néologique le condamne. Pour moi, il me paroît que ce régime seroit inutile, & qu'il est dans l'analogie de la langue.

Émouvoir n'est guère usité qu'à l'infinitif, au singulier du présent, & aux temps composés : *Émouvoir* ; *j'émeus*, tu *émeus*, il *émeut* ; *j'ai ému* ; tu *avois ému*, il *au-roit ému*, &c. On trouve dans le Légataire universel de Regnard :

Et je vais lui dicter une Lettre d'un style,
Qui de Madame Argante *émou-vera* la bile.

Le futur de ce verbe n'est pas d'usage.

E M P

EMPAILLER. *verbe act.*
EMPAILLEUR, euse. *f. m.*
& *f.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève dans les deux 1^{ers}.
An-pâ-glié, *an-pâ-glieur* ; longue dans le 3^e. *An-pâ-glieu-ze*.

EMPALEMENT. *subst. m.*
EMPALER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d : tous deux brefs. *An-paleman*, *an-palé*.

EMPAQUETER. *v. act.*
1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.
An-paketé ; pénultième e muet.

EMPARER. (*s'*) *v. réci-*

proque. 1^{re} longue, 2^e brève.
An-paré. Il régit l'ablatif.

EMPÂTEMENT. *f. m.*
EMPÂTER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève. *An-pâts-man*, *an-pâté*.

EMPAUMER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *An-pomé*.

EMPÊCHEMENT. *f. m.*
1^{re} & 2^e longues, 2^e é ouvert, 3^e e muet. *Anpêcheman*.

EMPÊCHER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues. *Anpêché*.

 *EMPÊCHER* régit l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec le subjonctif. S'il y a une négation avec *empêcher*, on n'en met point après le *que* ; & s'il n'y en a point, on ajoute au *que* la particule *ne* : Il *m'empêche de travailler* ; je *n'empêcherai pas* que vous veniez ; *j'empêcherai bien que* vous ne sortiez : Campistron a retranché la négative dans ce vers d'*Alcibiade* :

Dieux puissans, *empêchez qu'un*
autre le possède.

Selon l'usage, il auroit dû dire : *Empêchez qu'un autre ne le possède*.

 Quand *empêcher* a un cas, il faut se servir de l'infinitif. Ainsi au lieu de dire : *Je ne vous empêcherai pas que*

vous venez ; il faut dire : Je ne vous empêcherai pas de venir.

Quelquefois empêcher est employé neutralement, & sans régime. Alors que est employé régulièrement : *J'empêcherai bien qu'il ne vienne nous troubler ; j'ai empêché qu'on ne vous volât.*

EMPEIGNE. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e brève ; mouillez le *gn* ; à moyen. *An-pègne.*

EMPEREUR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref, 3^e brève. *An-pe-reur.*

EMPESAGE. *f. m.* **EMPESER.** *v. act.* **EMPESEUR,** *euse. subst. m. & f.* Prononcez *Anpezege, anpezé, anpe-zeur, anpe-zeu-ze* ; 1^{re} longue, 2^e e muet & bref, 3^e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue.

EMPESTER. *v. act.* **EMPÊTRER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, à moyen, longue dans le 2^d, é ouvert. *Anpès-té, anpétré.*

EMPHASE. *f. f.* **EMPHATIQUE.** *adj.* **EMPHATIQUEMENT.** *adv.* Prononcez *anfaze, anfatike, anfatikeman* ; 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres, 3^e brève, 4^e e muet aux deux derniers.

EMPHYTHÉOSE. *subst. f.* **EMPHYTÉOTE,** ou **EMPHYTÉUTAIRE.** *f. m.* (le 1^{er} est le plus usité.) **EMPHYTÉO-**

TIQUE. *adj.* (se font tous termes de Droit.) 1^{re} longue, 3^e é fermé, 4^e longue au 1^{er}, 5^e longue au 3^e, é moyen. *Anfité-ôte, té-ote, té-utère, té-otike.*

EMPIETER. *verbe neutre.* trois syllabes ; 1^{re} longue, deux brèves. *An-pié-té.* Il régit la préposition *sur.*

EMPIFRER. *v. act.* Il est bas, & se dit ordinairement avec le pronom personnel : *S'empifrer. Anpifré* ; 3^e é fermé.

EMPILEMENT. *subst. m.* **EMPIILER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Anpileman, an-pilé.*

EMPIRE. *subst. m.* **EMPIRER.** *v. act. & neutre.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Anpire, anpiré.* *Empire* signifiant *pouvoir, autorité*, régit la préposition *sur.*

EMPIRÉE. *adj. & f. m.* On dit l'*Empirée*, ou, le *ciel empirée*, 3^e é fermé & long. *Anpiré-e.*

EMPIRIQUE. *adject.* 1^{re} longue. *Anpirike.*

EMPIRISME. *f. m.* dernier e muet. L'étymologie grecque a fait croire à certains Auteurs qu'il falloit écrire ces mots avec un *y* : mais ils n'en ont point dans leur origine.

EMPLACEMENT. *f. m.* **EMPLACER.** *v. act.* le 1^{er} est

plus usité que le 2^d, 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Anplaceman*, *anplacé*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

EMPLÂTRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Anplâtre*. Plusieurs le font mal-à-propos masculin.

REM. Autrefois on écrivait & on prononçait *Emplastre*.

EMPLÂTRIER. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e é fermé. *Anplâ-trié*.

EMPLETTE. *f. f.* **EMPLIR.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Anplète*, é moyen. *Ampli*.

 **EMPLIR** diffère de *remplir*, en ce que celui-ci s'emploie au figuré comme au propre. Le 1^{er} au contraire ne s'emploie point au figuré. Ils régissent tous deux l'accusatif & l'ablatif : Un avare *emplit ses coffres d'or & d'argent*. *Remplir* est plus usité, & il est toujours bon. *Emplir*, au contraire, est peu d'usage, & l'on peut quelquefois manquer au sens de la phrase en s'en servant. Boileau dit, (Satyre 8 :)

De sa vaste folie *emplir* toute la terre.

Emplir est là très-impropre.

EMPLOI. *f. m.* **EMPLOYÉ.** *subst. m.* **EMPLOYER.** *v. act.* Prononcez *An-ploa*, *an-*

ploa-yé, *an-ploa-yé*; là 2^a douteuse dans le 1^{er}, brève dans les deux autres. . . *J'emploie*, (qu'on prononce *an-ploa*;) *nous employons* (*an-ploa-ion*) *ils emploient*, (*an-ploá*;) *j'employois*; *nous employions*, &c. *J'employai*; *j'ai employé*; *j'emploirai*; que *j'emploie*, *nous employions*, *ils emploient*; *j'emploirois*; *employant*; *employé*. Il régit l'accusatif & le datif, ou la préposition *en*; & pour les verbes, l'infinitif avec *à*: *J'ai employé mille pistoles à cette acquisition*; *il emploie tout son argent en bagatelles*; *il m'a employé*, ou, *je me suis employé à lui procurer ce poste*.

EMPLUMER, EMPOCHER, EMPOIGNER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Anplumé*, *an-poché*, *an-poa-gné*. Mouillez le *gn*.

EMPOIS. *subst. m.* Prononcez *an-poá*; 1^{re} & 2^e longues.

EMPOISONNEMENT. *f. m.* **EMPOISONNER.** *v. act.* **EMPOISONNEUR,** *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, 4^e aussi, excepté dans le dernier. *An-poá-zoneman*, *an-poá-zoné*, *an-poá-zo-neur*, *eú-ze*; 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

EMPOISSER. *v. act.* (en-duire de poix.) Tout bref, 3^e é fermé. *En-poissé*.

EMPOISSONNEMENT.

f. m. EMPOISSONNER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e & 4^e brèves. *An-poá-çoneman, an-poá-çoné; 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.*

EMPORTÉ, *ée. adj.* 3^e é fermé. *Anporté, té-e.* On l'emploie quelquefois substantivement : C'est un *Emporté.*

EMPORTEMENT. *f. m.* EMPORTER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-porteman, anporté; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.* L'*emporter* régit la préposition *sur*; l'*'* est indéclinable. *S'emporter*, la préposition *contre.*

REM. *Emportement* & *s'emporter* ne se disent que dans le figuré, pour signifier une grande colère. *Emporter*, au contraire ne se dit que dans le propre.

On dit : *Emporter le prix*, ou *remporter le prix* : le 2^d est le meilleur. MEN.

EMPOURPRER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-pour-pré*

Empourprer est un terme poétique, & il est fort vieilli.

EMPREINDRE. *v. act.*

EMPREINTE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *An-prein-dre, an-prein-te.... Porter l'empreinte* régit le génitif.

REM. Boileau écrivoit *empraint*, *emprainte* avec un *a*. Il n'est pas à imiter en cela.

EMPRESSÉ, *ée. adject.*

EMPRESSEMENT. *f. m.* s'EMPRESSER. *v. réciproque;* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-prècé, cé-e; an-prèceman, an-prècé* : dans la 2^e, l'*'* est plus ouvert au substantif, parce qu'il précède une syllabe féminine. Dans le verbe, la 2^e devant une syllabe féminine est longue : *Il s'empresse*; prononcez *anprèce*; 2^e longue.

S'EMPRESSER régit à avec l'infinitif : *S'empresse à rendre service.* *Empressé* régit aussi l'infinitif, mais avec *de.*

EMPRISONNEMENT.

f. m. EMPRISONNER. *v. act.* 1^{re} longue, 3^e & 4^e brèves. *Anprizoneman, anprizoné.*

EMPRUNT. *f. m.* EMPRUNTER. *v. act.* EMPRUNTEUR, *euse. f. m. & f.* Prononcez *An-preun, an-preunté, an-preun-teur, eú-ze;* 1^{re} & 2^e longues.

EMPRUNTER, outre l'accusatif de la chose, régit ou le datif, ou l'ablatif de la personne : *Emprunter de l'argent à ses amis; une pensée d'un Auteur.* Un Poète moderne lui fait régit la préposition *dans* :

. . . . Un travail plagiaire
Dans une autre langue emprunté.

EMPUANTIR. *v. act.* 1^{re} & 3^e longues. *Anpu-anti.*

EMPYRÉE. *f. m.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève. *Anpiré-e.*

EMPYRIQUE. Voyez *Empirique.*

É M U

ÉMULATEUR. *subst. m.* (ou ÉMULE. *f. m.*) Le dernier est plus usité. Tout bref. *Émule.*

ÉMULATION. *subst. f.* Prononcez *Émula-cion.* Tout bref.

ÉMULATRICE. *subst. f.* Tout bref, excepté la 3^e syllabe. *Ému-li-trice.*

ÉMULSION. *f. f.* ÉMULSIONNER. *v. act.* 3^e brève. *Émul-cion, émul-cio-né.*

ÉMU, participe passif d'*émouvoir.*

E N

1^o EN. au milieu du mot, allonge la syllabe, quand il est suivi d'une consonne autre qu'une *n*: *Prendre, décadence, évidence, tenter, cimenter.* Mais si l'*n* est redoublée, il suit la règle générale, & la voyelle précédente est brève.

2^o EN a le son d'*an* devant les consonnes: mais devant les voyelles, l'*e* & l'*n* ont leur son propre: *Encadrer*; prononcez *ancadré*: mais dans *Énergie*; prononcez *é-ner-gie.*

3^o EN suivi d'une autre *n*, n'a le son d'*an* que

dans *ennui* & *hennir*, qu'on prononce *a-nui*, *ani*. Dans les autres mots, on ne prononce qu'une *n* détachée de l'*e*: *Ennemi*; qu'il prenne, se prononcent *énemi*, *prène.*

4^o EN finale a le son d'*an*, quand il est suivi d'une consonne: mais s'il n'y a pas de consonne, il a le son qui lui est propre. Ainsi *expédient, moment*, se prononce *expédian, moman*: mais *citoyen, moyen* ne se prononcent pas de même; exceptez de cette règle les temps des verbes en *ent*, où l'*e* est muet, & où le *t* & l'*n* ne se prononcent point: *Ils aiment, ils aimèrent*; prononcez *i-zème, i-zèmèrent*; exceptez aussi les verbes en *enir*, qui font *iens* & *ient* au présent; car *ens* & *ent*, dans ces verbes, n'a pas le son d'*an*. *En* a ce son dans *Rouen* & *Caen*; prononcez *Rouan, Kan.*

5^o Nous terminons en *en* la plupart des noms propres & autres, qui, en latin, finissent en *anus*. Nous disons: *Tertullicien, Quintilien, Saint Cyprien*, &c. Autrefois on les terminoit en *an*, & on disoit *Tertullian, &c.*

EN, préposition & pronom. (*an.*) Voyez N. art. 4

I. EN & dans ont beaucoup de ressemblance; & il est difficile de dire précieusement quand il faut préférer

Pun & l'autre. Voici quelques règles générales.

1° On met toujours *en* devant les noms de Royaumes, ou de Provinces, lorsqu'on ne leur donne point d'article, *en France, en Normandie*. Devant les noms de villes, on met *à*: *A Paris, à Avignon*. Les noms de Royaumes, qui prennent un article, sont: *La Chine, le Japon, le Pérou, le Mexique, le Canada*, & presque tous les pays du nouveau monde. On dit: *Aller à la Chine*, & non pas *en Chine*, &c. Le P. Bouhours excepte le Canada. L'on dit: *Aller en Canada*. Mais on dit certainement *au Maine, au Perche*.

Il est des villes, en parlant desquelles, on se servoit autrefois de la préposition *en*. On disoit: *En Jérusalem, en Arles, en Avignon*; & le peuple le dit encore. Il faut dire: *A Jérusalem, à Arles, à Avignon*. Pour les lieux qui ont un article constant devant leur nom, au lieu d'*à*, on dit *au*, ou *à la*: *Au Caire, au Mans; à la Mecque, à la Flèche*, &c.

2° On ne met jamais *en* aux autres noms, quand le nom est masculin; qu'il a son article, & que cet article ne s'élide point. Ainsi on ne peut dire: *En le repos*; mais il faut dire: *Dans le re-*

pos. On dit, au contraire: *En repos*; & on ne diroit pas: *Dans repos*.

3° Si le nom est féminin, ou si l'article du masculin est élidé, on se sert fort bien d'*en*, quoique *dans* soit meilleur d'ordinaire: *Dans la misère où je suis, (ou bien, en la misère où je suis;)* *dans l'état où je suis réduit, (ou bien, en l'état où je suis réduit.)*

On dit cependant toujours: *Il est allé en l'autre monde*, pour dire qu'il est mort; & ce seroit mal dit: *Il est allé dans l'autre monde*, quoiqu'on dise également bien: *Nos bonnes œuvres nous suivent en l'autre monde, ou dans l'autre monde*.

M^r l'Abbé Regnier donne sur ce point cette règle, qu'*en* n'admet l'article après lui, que quand le nom qu'il régit est au singulier; qu'il commence par une voyelle, ou une *h* muette, & qu'il régit un autre nom, comme, *en l'absence d'un tel, en l'honneur des Saints*. Il ajoute que cela s'étend même à si peu de phrases, que les deux qu'il cite sont presque les seules que l'usage approuve.

4° On met *en* & *dans* avec *tout*, soit qu'il ait un article, soit qu'il n'en ait point: *Dans tous les lieux, dans tous les temps*; (ou

bien: *En tous les lieux, en tous les temps*) *en tout temps, en tout pays*; (ou bien: *Dans tout temps, dans tout pays.*)

☞ 5° On met aussi *en* & *dans* devant les adjectifs de nombre, & devant ceux qui y ont rapport, comme *plusieurs, divers, chaque, quelque, &c.* J'ai lu cela *en* un bon livre, ou *dans* un bon livre; *en* mille occasions, ou *dans* mille occasions; *en* plusieurs endroits, ou *dans* plusieurs endroits, &c.

☞ 6° Comme *des* & *de* est le pluriel d'*un*, en notre langue, on met *en* & *dans* devant *de* & *des*, comme devant *un*: *En* un livre ancien; *en* des livres anciens; *en* de vieux livres, ou *dans* un livre, &c.

☞ 7° Quand on emploie les adjectifs de nombre avec les noms de temps, comme *font heure, jour, mois, année, &c.* On doit toujours se servir d'*en*, quand on veut marquer le temps qui s'emploie à une chose, & de *dans* pour signifier le temps après lequel on veut faire quelque autre chose: J'ai lu ce livre *en* une heure, & *dans* deux heures je commencerai la lecture de cet autre; j'ai fait mon voyage *en* dix jours, & *dans* dix jours je partirai pour une autre ville, &c.

☞ 8° On peut mettre *en* & *dans* devant les pronoms démonstratifs, ou personnels, comme *ce, cet, celui, soi, nous, &c.* ou dérivés, comme *son, nos, notre, quel, quelque, tel, &c.* Il y a pourtant des endroits où *en* ne seroit pas si bien; comme, quand il s'agit d'un lieu où l'on met quelque chose: Il a ferré *dans* (plutôt qu'*en*) *son* coffre, *sa* cassette, *son* cabinet. Il y a, au contraire, des endroits où *dans* ne vaut rien; par exemple, quoiqu'on dise rentrer *en* soi-même, ou *dans* soi-même, on dit toujours, penser *en* soi-même.

☞ 9° Enfin, quoiqu'on puisse mettre quelquefois *en* & *dans* indifféremment devant un mot, cependant, s'il y a plusieurs mots semblables dans la même période, & que ce soit le même sens, le même ordre & la même suite de discours, ayant mis *dans* au premier mot, il ne faut pas mettre *en* au second; l'uniformité demande que *dans* regne par-tout: *C'est un Dieu fidèle dans ses promesses, inépuisable dans ses bienfaits, juste dans ses jugemens, &c.* Que si ce n'est pas le même ordre & le même sens, on peut varier, & on doit le faire en certains endroits. (Socrate passa un jour & une nuit entière *en* une si profonde

Profonde méditation, qu'il se se tint toujours dans une même posture. BOUH.

II. *EN*, quand il est pronom, ne se met guère que pour le génitif, ou l'ablatif: Il *en* est le père; l'auteur de de cet enfant, l'auteur de cet ouvrage. (Il est mon ami: mais je n'*en* suis pas content;) je ne suis pas content *de lui*. Ce seroit mal dit: (Il avoit de bonnes troupes, & il *en* a gagné la bataille;) pour dire qu'il a vaincu *avec* ses troupes. Quelquefois cependant *en* tient lieu de nominatif & d'accusatif, comme quand on dit: Après avoir parlé de *vertu*, *ç'en* est une grande; vous parlez de belles actions, il *en* a fait une. Dans le premier exemple, *en* est au nominatif; & dans le second, à l'accusatif. REGN.

C'est une propriété de *en*, pronom relatif, de changer les temps & les modes des verbes; de sorte que se rapportant à un mode & à un temps, il supplée pour un mode & pour un temps tout différent, & qui est sous-entendu. Dans cette phrase: Je l'*aimerois*, si son inconstance ne l'*en* rendoit *indigne*; *en* se rapporte au futur conditionnel, *aimerois*; & supplée pour l'infinitif *d'être aimé*; si son inconstance

Tome I. Partie II.

tance ne le rendoit *indigne d'être aimé*.

2° *EN* est quelquefois relatif d'une phrase entière: Quand il le vit dans un si déplorable état, il *en* fut touché. REGN.

EN, pronom relatif, se rapporte & aux personnes & aux choses, dans les deux nombres & dans les genres. Il ne faut pas trop l'éloigner de son antécédent, si l'on veut mettre de la netteté dans la phrase. Isabelle dit, dans les Ménechmes de Regnard:

Il est vrai, mais enfin, l'esprit vient avec l'âge;
J'*en* connois les dangers....

Les dangers, de quoi? de l'esprit, ou de l'âge? Non: de l'hymen, dont il est parlé deux vers plus haut.

3° Il faut éviter de mettre deux *en* de suite, dont l'un soit l'article du gérondif, & l'autre, pronom, comme: *En en faisant*, &c.

EN APRÈS, pour *après*, est entièrement aboli, de même qu'*en ce faisant*.

E N C

ENCADRER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues. *An-kádré*.

ENCÂGER, ENCAISSER. *v. act.* s'ENCANAILLER. *v. réciproque*. Voyez *Cage*, *Caisse*, *Canaille*. Prononcez *An-kagé*, *an-kécé*, *an-kaná*.

glié; 1^{re} longue, 3^e longue dans le dernier.

ENCAISSEMENT. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e & 4^e brèves, 2^e é moyen, 3^e e muet. *Ankèceman.*

ENCAVEMENT. *f. m.*
ENCAVER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-kave-man, an-kavé;* 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

ENCEINDRE. *verbe act.*
ENCEINTE. *f. & adj. f.* 1^{re} & 2^e longues. *An-sein-dre, an-sein-te...* *Enceindre* régit l'accusatif & l'ablatif: On a *enceint la ville de murs.* Il est peu usité. L'infinitif est le temps où il est le plus d'usage.

ENCENS. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. *An-san.*

REM. *Encens* ne s'emploie point au pluriel. On trouve dans *Psiché*: Vos attraits suborneurs ont reçu *les encens*, qu'aux miens seuls on doit rendre. On dit toujours au singulier, *l'encens*, *leur encens*.

ENCENSEMENT. *f. m.*
ENCENSER. *v. act.* **ENCENSEUR.** *subst. m.* **ENCENSOIR.** *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève dans les trois 1^{ers}, douteuse dans le 4^e. *An-san-ceman, an-san-cé, an-san-ceur, an-san-çor;* 3^e e muet au 1^{er}.

ENCHAÎNEMENT. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e e muet. *An-chéneman.*

ENCHAÎNER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues. *An-chéné.* Il régit l'accusatif, & a pour 2^d régime le datif, dans cette phrase: *Il a enchaîné la victoire à son char.* Il n'a guère ce 2^d régime qu'au figuré.

ENCHAÎNURE. *f. f.* 1^{re} 2^e & 3^e longues, 2^e é ouvert. *Enchénure.* Il ne se dit que des ouvrages de l'art.

ENCHANTEMENT. *f. m.* **ENCHANTER.** *v. act.* **ENCHANTEUR,** *teresse. f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève. *Anchanteman, an-chanté, anchan-teur, terèce;* 3^e é fermé au 2^d, e muet aux autres, 4^e é moyen au dernier.

Enchanté, quoique participe passif, a quelquefois un sens actif. On dit: C'est une chose *enchantée*; cela est *enchanté*, il a des manières *enchantées*, &c. Dans ces occasions, *enchanté* est mis pour *enchantant*; qui *enchante*. C'est un mot de conversation, peut-être un peu précieux.

ENCHARGER. *v. act.* **ENCHASSER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *An-charge, an-chacé...* *Encharger* est bas. Voyez *Charger*.

Enchâffer se dit au figuré; mais il n'est pas du style relevé. L'Auteur du *Dict. néol.* n'approuve pas *enchâffure* dans cet emploi. *L'enchâffure*

de ces écrits augmentera leur prix.

ENCHASSURE. *subst. f.* (peu usité.) les trois 1^{re} longues. *An-châçûre.*

ENCHÈRE. *f. f.* **ENCHÉRIR.** *v. act. & neut.* **ENCHÉRISSEMENT.** *f. m.* **ENCHÉRISSEUR.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e è moyen & long dans le 1^{er}, é fermé & bref dans les autres. *Anchère, anchéri, anchériceman; 4^e e muet.*

ENCHÉRIR, neutre, régit la préposition *sur*. *Enchérir sur ses prédécesseurs.*

ENCHIFRENNEMENT. *f. m.* **ENCHIFRENER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e è fermé dans le 1^{er}, muet dans le 2^d, bref dans tous les deux. *An-chifreneman, anchifrené.*

ENCLAVEMENT. *f. m.* **ENCLAVER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-klaveman, an-klavé; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Être enclavé régit la préposition dans, qui est le 2^d régime d'Enclaver.*

ENCLIN, *ine. adj.* Prononcez *An-klein, kline; 1^{re} longue, 2^e brève: il régit le datif.*

Quoiqu'on dise *enclin*, on ne dit pas *encliner*, mais *incliner*, dit M^r de VAUGELAS. Il faut ajouter qu'*enclin* n'est jamais qu'*adjectif*, & qu'on ne le fait substantif

que dans le style burlesque. *Faire l'enclin.*

ENCLOÏTRER. *v. act.* **ENCLORE.** *v. act.* **ENCLOS.** *subst. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Anklo.i-tré, anklorre, anklô.* Voyez *Clorre*. *Enclorre* régit l'accusatif & la préposition *dans*. Il est assez peu usité.

ENCLOUER. *v. act.* **ENCLOUEUR.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-klou-é, an-klou-ûre; 3^e longue dans le 2^d.*

ENCLUME. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-klume.*

ENCOCHEMENT. *f. m.* **ENCOCHER.** *verbe act.* **ENCOCHURE.** *f. f.* (termes d'Arts; le dernier est un terme de Marine.) 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, brève à tous les deux, longue au 3^e. *An-kocheman, ankoché, enko-chûre.*

ENCOFFRER. *verbe act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-kofré.*

ENCOGNURE. *subst. f.* Mouilliez le *gn.* *Ankognûre; 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève.* **ENCOLURE.** *f. f.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève. *Ankolure.*

REM. Plusieurs disent *encoulure*, & on le disoit autrefois: mais cette orthographe est contraire à l'étymologie, ce mot venant de *col*.

ENCONTRE. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Ankontre.* . .
A l'encontre est entièrement hors d'usage ; on dit, *contre.* . .
Encontre seul est encore moins usité.

ENCORE, ou ENCOR. *adv. & conjonction.* Le dernier ne se dit qu'en conversation & en poésie : *Ankôte, ankôr* ; 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, très-brève dans le 2^d.

REM. *Encore* a un sens tout différent, suivant qu'il est affecté, ou non, par une particule négative : *J'attends encore*, c'est-à-dire, *j'ai attendu jusqu'à présent*, ce qui signifie une continuation de la chose : *Je ne l'attends pas encore*, c'est-à-dire, le temps n'est pas venu qu'on puisse, ou qu'on doive l'attendre ; ce qui est bien loin de signifier continuation, ou répétition. M^r Racine n'a pas fait cette attention dans ces vers d'Iphigénie, (acte II, sc. 5 :)

Vous me donnez des noms, qui
doivent me surprendre,

Et les Dieux contre moi, dès long-
inés,

A mon oreille *encor* les avoient
épargnés

Tout le monde voit qu'*encor*, placé où il est, ne peut signifier que continuation, ce qui est contre le sens de l'Auteur. Peut-être a-t-il cru qu'*épargner* ayant un sens passif, il pouvoit employer *encore*,

comme s'il y avoit une négative. *Me les avoient encore épargnés*, c'est-à-dire *n'avoient pas encore permis* qu'on me les donnât.

Encore est adverbe dans cette phrase : Il n'est pas *encore* venu. Il est conjonction dans cette autre : Il a été long-temps à se faire prier, *encore* ne l'a-t-il accordé que de mauvaise grace. Dans ce dernier emploi, on met le nominatif après le verbe.

ENCORE QUE, au lieu de *quoique*, est suranné ; les bons Auteurs ne s'en servent plus. Il gouverne le *subjonctif*.

ENCORE BIEN QUE, est encore plus mauvais.

ENCOULURE. Voyez *Encolure*.

ENCOURAGEMENT. *f. m.* **ENCOURAGER.** *v. act.* **ENCOURIR.** *verbe act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Ankou-ra-geman, an-kou-ragé, an-kou-ri* ; 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

ENCOURAGER régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*. *Encourager les soldats à la guerre, les encourager à se bien battre.*

ENCOURAGÉ régit la préposition *par*.

ENCOURTINER. *v. act.* **ENCRASSER.** *v. act.* 1^{re} longue, pénultième brève. *An-kour-tiné ; an-kracé.*

Encrasser se dit ordinairement avec le pronom personnel : *S'encrasser* se dit au figuré : mais il n'est que du style familier. Les Enthoufiastes de la Capitale croient que l'esprit ne peut que *s'encrasser* dans la Province.

ENCRE (à écrire,) & non pas *Ancre*. *subst. f.* ENCRIER. *subst. m.* 1^{re} longue. *An-kre, an-krié*; 2^e douteuse dans le 2^d.

ENCROUTEMENT. *f. m.* ENCROUTER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-krou-teman, an-krou-té*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

ENCUIRASSER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-kuiracé*.

ENCUVEMENT. *f. m.* ENCUIVER. *v. act.* Prononcez *An-kuveman, an-kuvé*; 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

ENCYCLOPÉDIE. *f. f.* Prononcez *Anciklopédi-e*, six syllabes; 1^{re} & pénultième longues.

E N D

ENDÉCAGONE. *f. m.* ENDÉCASSYLLABE. *subst. m.* dans ces deux mots on n'a pas le son d'*an*. *En-dékagône, en-dékacilabe*; 1^{re} longue, pénultième longue dans le 1^{er}.

ENDENTER. *v. act.* Prononcez *An-danté*; 1^{re} & 2^e longues.

ENDETTÉ. *v. act.* ENDEVER. *v. neutre.* Prononcez *An-dété, an-dévé*; 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

ENDIABLE, *ée. adj.* ENDIABLER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e longue aussi, 3^e longue dans le 2^d. *An-di-able, é-e, an-di-able*. Il est bas.

ENDIMANCHER. (*s'*) *v. réciproque.* Il n'est bon à dire qu'en badinant; 1^{re} & 3^e longues. *Andimanché*.

ENDIVE. *f. f.* Prononcez *Andive*; 1^{re} & 2^e longues.

ENDOCTRINER. *v. act.* 1^{re} longue, pénultième brève. *An-doktriné*.

ENDOMMAGEMENT. *f. m.* ENDOMMAGER. *v. act.* Le 1^{er} n'est guère usité. *Andomageman, andomagé*; 1^{re} longue, le reste bref.

ENDORMEUR. *subst. m.* ENDORMIE. *f. f.* ENDORMIR. *v. act.* ENDORMISSEMENT. *f. m.* (le dernier est de peu d'usage.) *An-dormeur, an-dor-mi-e, an-dormi, an-dormiceman*; la 1^{re} longue dans le 2^d, 4^e e muet.

REM. *Endormir* & *s'endormir* se disent élégamment dans le figuré : Les passions nous *endorment*; ou nous nous *endormons* sur le bord du précipice.

ENDOSSE. *f. f.* ENDOSSE-

SEMENT. *f. m.* ENDOSSER. *v. act.* ENDOSSEUR. *f. m.* Prononcez *Andôce*, *andôcceman*, *andôcé*, *andôceur*; 1^{re} & 2^e longues, 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

ENDROIT. *subst. m.* On prononce quelquefois *Andrè*; d'autres fois *androa*; le premier est plus de la conversation, l'autre est du style soutenu; 1^{re} longue.

REM. *Endroit* se dit figurément des personnes: Je ne le connois que par cet *endroit*; c'est le plus bel *endroit* de sa vie.

On disoit autrefois *En mon endroit*, à l'*endroit* d'un tel, &c, pour dire, à *mon égard*, à l'*égard* d'un tel: aujourd'hui on ne se sert plus de cette manière de parler.

ENDUIRE. *v. act.* ENDUISON. (l'action d'enduire.) *f. f.* (peu usité.) ENDUIT. *f. m.* Prononcez *Andui-re*, *an-dui-çon*; (trois syllabes.) *an-dui*, (deux;) 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres.

ENDUIRE régit l'accusatif & l'ablatif avec Particle indéfini *de*: *Enduire une muraille de plâtre*.

ENDURANT, ante. *adj.* ENDURER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-du-ran*, ante; *anduré*.

ENDURCIR. *v. act.* EN-

DURCISSEMENT. *f. m.* Prononcez *An-durci*, *an-durci-ceman*; 1^{re} longue, 2^e brève. *S'endurcir* régit le datif, ou la préposition *contre*.

Endurcissement n'est d'usage qu'au figuré: *Endurcir* l'est au propre, mais moins qu'au figuré.

Endurcir, actif, passif, ou réciproque, ne régit, au datif, ou avec la préposition *contre*, que les choses, & non les personnes: *Endurcir au travail*, *contre les dangers*. Molière dit, (Dom Garcie, acte I, sc. 2:) Mais son cœur *au tyran* fut toujours *endurci*. Ce régime n'est point selon l'usage.

E N E

ENE. Dans cette terminaison, la pénultième est longue dans *chêne*, *cène*, *scène*, *gène*, *alène*, *réne*, *frêne*, *arène*, *pène*; brève dans *phénomène*, *ébène*, &c; douteuse dans les noms propres: *Diogène*, *Athènes*, *Mécène*, &c.

ÉNÉE. *f. m.* ÉNÉIDE. *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé, 2^e longue au 1^{er}, le reste bref. *Énée*, *Énéide*.

ÉNERGIE. *f. f.* ÉNERGIQUE. *adj.* ÉNERGIQUEMENT. *adv.* Prononcez *é-nèr-gi-e*, *énèrgike*, *énèrgikeman*; 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & bref, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres.

ÉNERGUMÈNE. *f. m.*
pénultième brève. *Énergumène* ; 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert, 4^e é moyen, 5^e e muet.

ÉNERVER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & bref. *Éner-vé.*

E N F

ENFAÎTEMENT. *f. m.*
ENFAÎTER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *An-fâteman, an-fâté.*

ENFANCE. *subst. f.* ENFANT. *f. m.* & *f.* Prononcez *An-fanfe, an-fan* ; 1^{re} & 2^e longues.

Faire l'enfant, c'est faire des enfantises, avoir des manières d'enfant. Le peuple, en certaines Provinces, lui donne le sens d'*accoucher*.

ENFANTEMENT. *f. m.*
ENFANTER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève. *An-fante-man, anfanté* ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

Enfanter se dit plus souvent dans le figuré, que dans le propre : L'imagination *enfanté* souvent des monstres ; les Auteurs sont amoureux des ouvrages qu'ils ont *enfantés*.

ENFANTILLAGE. *f. m.*
ENFANTIN, *ine. adj.* ENFANTISE. *f. f.* Prononcez *An-fanti-glia-ge*, (en mouillant

les *ll*,) *an-fan tein, tine* ; *an-fantize* ; 1^{re} & 2^e longues, le reste bref, 3^e longue dans le dernier.

ENFARINER. *v. act.* pénultième brève. *Anfariné.*

ENFER. *f. m.* ENFERMER ; ENFERRER. *v. act.* 2^e é ouvert, mais plus ouvert dans le 1^{er}, où il termine le mot. *Anfèr, anfermé, anferré* ; 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er} & le dernier.

ENFERMER est d'ordinaire suivi de la préposition *entre*. Ils étoient *enfermés des deux fleuves*, n'est pas bien dit ; il faut *entre* les deux fleuves. On dit pourtant *enfermer* une ville de murailles.

ENFERMIER. *f. m.* Au dire de M^r Ménage, il se dit dans la plupart des Provinces, au lieu d'*infirmier* ; & ce fameux Grammairien, en disant qu'à Paris on dit *l'infirmier*, & que c'est ainsi qu'il faudroit parler, ajoute que c'est sans blâmer néanmoins ceux qui disent *l'enfermier*. Ce mot pourtant est contraire à l'usage & à l'étymologie. Voyez *Infirmier*.

ENFICELER. *v. act.* ENFILADE. *f. f.* ENFILER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Anficelé, anfilade, anfilé.*

REM. *Enfilade* se dit au figuré : mais il n'est que d'un style familier : une longue *en-*

flade de raisonnemens, qui ne concluent rien, laisse l'auditeur, & ne l'éclaire pas.

ENFIN. *adv.* Prononcez *An-fein*; 1^{re} longue.

REM. il ne faut pas confondre *enfin* & à la fin. Le premier est une conjonction, qui sert à lier le discours: il se met ordinairement au commencement du sens: le second est un adverbe, qui se met au commencement, ou à la fin: il exprime le *tandem*, ou *denique* des Latins: *Enfin* que vous dirai-je de plus? &c; à la fin il est venu, il est venu à la fin. On emploie aussi *enfin* dans ce dernier sens: mais alors il est adverbe: *Enfin* il est venu, il est venu *enfin*.

ENFLAMMER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-flamé.* Quelques-uns écrivent, d'après RICHELET, *enflâmer*.

REM. *Enflammer*, au figuré, ne se dit point seul & sans régime; on dit: Un homme *enflammé d'un beau zèle*: mais on ne dira pas, je pense, d'après Boileau: Ainsi parle à sa sœur, cette vierge *enflammée*.

ENFLE. *adj.* est un barbarisme; il faut dire *enflé*.

ENFLER. *v. act.* **ENFLURE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *An flé, an-flure.*

REM. *Enfler* se dit dans le propre & dans le figuré: La prospérité & le succès ne manquent guère d'*enfler* le cœur; *enfler* son style; *enfler* la dépense d'un compte: voilà pour le figuré. Il a la tête, les joues, le ventre *enflés*: voilà pour le propre. Dites-en de même d'*enflure*: L'*enflure* des joues; l'*enflure* du cœur, du style.

ENFONCEMENT. *f. m.* **ENFONCER.** *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e e muet dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d, bref dans tous les deux. *An-fonceman, anfoncé.*

ENFONÇURE. *f. f.* trois 1^{res} longues. *Anfonçure.*

ENFOUIR. *v. actif.* **ENFOUISSEMENT.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-sou-i, an-sou-iceman.*

REM. *Enfouir* se dit figurément des talens. *Enfouissement* ne se dit que dans le propre, & il est peu usité.

ENFOURNER. *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-four-né.*

ENFREINDRE, (plutôt qu'*ensfaindre*.) *v. act.* 1^{re} & 2^e longue. *An-srein-dre.*

ENFUIR. (*s'*) *v. réciproque.* Prononcez *an-fui*, deux syllabes; 1^{re} longue.

ENFUMFR. *v. act.* Prononcez *An-fumé*; 1^{re} longue, 2^e brève.

ENFUTAILLER. *v. act.*

E N G

1^{re} & 3^e longues, 2^e brève.
Mouillez les ll. *An-futâ-
glié.*

E N G

ENGAGEANT, ante.
adj. **ENGAGEMENT**, *subst. m.*
ENGAGER, *v. actif.* 1^{re} lon-
gue, 2^e brève dans tous les
quatre, 3^e longue dans les
deux 1^{ers}, brève dans les
deux autres. *Angijan, ante,
angjeman, angajé.*

 Le verbe *engager* a
deux régimes. On dit *engager*
de, engager à: mais le dernier
est le plus usité. *S'engager*
régit la préposition *dans*: On
l'a engagé à accepter cet em-
ploi; vous *m'avez engagé*, ou
je me suis engagé dans un mau-
vais pas.

ENGAGISTE, *f. m.* 1^{re}
longue, 2^e & 3^e brèves. *An-
gagiste.*

ENGAINER, *v. act.* 1^{re}
& 2^e longues, è ouvert. *An-
ghéni.*

ENGARDER, vieux mot,
dont on se servoit, au lieu de
garder.

ENGEANCE, *f. f.* (plu-
tôt qu'*engence*.) Dans *ean*,
l'e ne se prononce pas: il n'est
là que pour donner au *g* un
son plus doux, & empêcher
qu'on ne prononce *engance*;
la 1^{re} & 2^e sont longues. *An-
janse.*

REM. Danet & Richelet
écrivent *engence*: mais ce

E N G 122

n'est pas l'usage le plus auto-
risé.

ENGENDRER, *v. actif.*
Prononcez *Anjandré*; 1^{re} &
2^e longues. Ce mot ne s'em-
ploie que dans le figuré,
ou en matière de Religion;
dans le propre, il faut se
servir de *mettre au monde*.
On emploie pourtant le ver-
be *engendrer*, en parlant de
la vermine & des plus vils
insectes.

ENGEOLER, **ENGEOL-
LEUR**; écrivez *enjoller, en-
jolleur*, & voyez ces mots.

ENGERBER, *v. act.* 1^{re}
longue, 2^e è ouvert & bref.
Anjèrbé.

ENGIN, *f. m.* Prononcez
Angein; 1^{re} longue.

ENGLOBER, **ENGLOU-
TIR**, **ENGLUER**, **ENGOR-
GER**, *v. act.* 2^e brève. *An-
globé, anglou-ti, anglu-é,
angorgé*; 1^{re} longue, 2^e & 3^e
brèves.

REM. *Engloutir* se dit dans
le propre & dans le figuré:
Que de richesses la mer n'a-
t'elle pas *englouties*? Cet
homme, après avoir *englouti*
les fortunes de mille autres,
meurt enfin.

ENGORGEMENT, *f. m.*
1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.
Angorjeman.

ENGOUEMENT, *f. m.*
ENGOUER, *v. act.* sont plus
en usage au figuré qu'au pro-
pre. *An-gou-man*, (comme

s'il n'y avoit que trois syllabes.) *An-gou-é*; 1^{re} longue, pénultième brève.

REM. *S'engouer* & être *engoué* régissent l'ablatif: Il *s'engoue*, ou il *est* bientôt *engoué* de tout ce qu'il voit.

ENGOUFFRER, ENGOULER. ENGOURDIR. *v. act.* ENGOURDISSEMENT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-gou-fré, an-gou-lé, an-gour-di, an-gour-diceman.*

REM. *Engouffrer* s'emploie ordinairement avec le pronom personnel: *S'engouffrer.*

Engouler est bas & populaire.

Engourdir se dit figurément de l'esprit & de tout ce qui y a rapport.

ENGRAIS. *subst. m.* ENGRAISSEMENT. *subst. m.* ENGRAISSER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève. *Angrè, angrèceman, angrécé*; 2^e é ouvert au 1^{er}, moyen aux deux autres, 3^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e.

REM. *S'engraisser*, au figuré, se dit élégamment avec l'ablatif: Il *s'engraisse* de vols & de rapines; il *s'est engraisé* de la substance du peuple.

ENGRANGER, ENGRAVER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Angrangé, angravé.*

ENG RÊLER. *v. act.* EN-

GRÊLURE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève dans les deux, é moyen; 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Angrêlé, angrêlure.*

ENGRENER, ENGROSSER, ENGROSSIR. *v. act.* Prononcez *Angrené, angrôcé, angrôci*; 1^{re} longue, 2^e brève, e muet dans le 1^{er}, longue aux autres.

E N H

ENHARDIR. *v. act.* ENHARNACHER. *v. act.* (l'h s'aspire, & il ne faut pas joindre l'n avec l'a;) prononcez *An-hardi, an-harnaché*; 1^{re} longue, le reste bref.

 *ENHARDIR* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule à: On *l'a enhardé* à cette entreprise; vous *m'avez enhardi*, ou je *me suis enhardi* à demander cette grace.

E N J

ENJALUSER. *v. act.* Il est peu usité, 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Anjalou-zé.*

ENJAMBÉE. *f. f.* ENJAMBEMENT. *f. m.* ENJAMBER. *v. act.* Prononcez *Anjanbé-e, anjanbeman, anjanbé*; 1^{re} & 2^{de} longues, 3^e é fermé dans le 1^{er} & le 3^e, e muet dans le 2^d, longue dans le 1^{er}.

ENJ

ENJEU. *f. m.* *An-jeu* ; deux syllabes ; 1^{re} longue , 2^e brève.

ÉNIGMATIQUE. *adj.*

ÉNIGMATIQUEMENT. *adv.*

ÉNIGME. *f. f.* (On le faisoit autrefois masculin , ou féminin.) Prononcez *é-nigmatike* , *é-nigmatikeman* , *é-nigme* ; sans mouiller le *g* : tout bref ; 1^{re} é fermé , dernière du 1^{er} & du 3^e , & 5^e du 2^d e muet.

ENJOINDRE. *v. act.* Prononcez *An-joein-dre* , en trois syllabes ; 1^{re} & 2^e longues.

 Ce verbe régit le datif de la personne & la particule *de* avec l'infinitif : Dieu nous enjoint d'observer ses loix.

ENJOLIVEMENT. *f. m.*

ENJOLIVER. *v. act.* **ENJOLIVURE.** *f. f.* **ENJOLIVEUR.** *f. m.* Ce dernier ne peut se dire qu'en badinant. *Anjoliveman* , *anjolivé* , *anjolivûre* , *anjoliveur* ; 1^{re} longue , le reste bref , excepté la 4^e du 3^e , qui est longue ; 4^e e muet au 1^{er} , é fermé au 2^d.

ENJOLLER. *v. act.* **ENJOLLEUR.** *f. m.* 1^{re} longue , 2^e & 3^e brèves. *Anjolé* , *anjoleur* ; la 2^e est longue devant l'e muet : Il *enjole*.

ENJOUEMENT. *f. m.*

ENJOUÉ , *ée.* *adj.* 1^{re} longue , 2^e brève , 3^e longue au 3^e. *An-jou-man* , *an-joué* , *é-e*.

ENL 123

ENIR , terminaison de certains verbes de la 2^e conjugaison. Ils ont le participe présent en *enant* , le passé en *enu* , le présent de l'indicatif en *iens* , & le prétérit en *ins* , venir , je viens , je vins , venant , venu. Bénir , seul , a ses inflexions , comme *fnir* , en *issant* , *i* , *is* : *bénissant* , *béni* ; je bénis.

ENIVREMENT. *f. m.*

ENIVRER. *v. act.* Prononcez *Anivreman* , *anivré* : tout bref ; 3^e e muet au 1^{er} , é fermé au 2^d. *Enivrer* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose ; *s'enivrer* & *être enivré* , l'ablatif. Il se dit au propre & au figuré : On l'a *enivré* , ou il *s'est enivré de vin* & *d'eau-de-vie* ; ses succès l'ont *enivré* ; il est *enivré de sa gloire* ; il *s'enivre d'amour*.

Il faut dire *enivrer désenivrer* , & non pas *yvrer* & *désyvrer* , comme on dit en Anjou & en d'autres Provinces.

 On écrivoit autrefois *enyvrer* avec un *y* , mais sans raison.

E N L

ENLACEMENT. *f. m.*

ENLACER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longues , 3^e brève , e muet au 1^{er} , é fermé au 2^d. *nlâceman* , *anlâcé*.

ENLAIDIR. *v. neutre* &

aft. ENLAIDISSEMENT. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Anlédi*, *anlédiceman*; 2^e é fermé, 4^e e muet au 2^d.

ENLÈVEMENT. *f. m.*

ENLEVER. *v. aft.* ENLEVURE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé dans le 1^{er}, muet dans les deux autres, bref dans tous; 3^e brève dans les deux 1^{ers}, (e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d) longue dans le dernier. *Anlèvement*, *anlevé*, *anlevûre*.

 *ENLEVER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

ENLUMINER. *v. aft.*

ENLUMINEUR. *f. m.* ENLUMINURE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves dans tous les trois 4^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le dernier. *Anluminé*, *neur*, *nûre*.

E N N

ENNE finale, dont la pénultième est brève: *Étrenne*, *qu'il prenne*, *apprenne*, &c. Prononcez *ène*; 1^{re} è moyen.

ENNEMI, *ie. adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e brève. Prononcez *é-nemi*, *i-e*; 3^e longue dans le 2^d.

Ennemi régit le génitif: Les impies sont les *ennemis de l'État*, bien plus que *de la Religion*.

ENNOBLIR. *v. aft.* ENNOBLISSEMENT. *f. m.* (mieux qu'*Annoblir*, *annoblissement*) 2^e brève. Prononcez *anobli*,

anobliceman: tout bref, 4^e é muet.

ENNUI *subst. masc.* ENNUYANT, *ante. adj.* ENNUYER. *v. aft.* ENNUYEUX, *euse. adj.* ENNUYEUSEMENT. *adv.* Prononcez *A-nui*, *a-nui-ian*, *ante*, *a-nui-ié*, *anui-ieu*, *ieu-ze*, *a-nui-ieu-zeman*; 3^e longue dans le 2^d, le 3^e, & les trois derniers.

REM. *Ennuie* se disoit autrefois pour *chagrin*, *douleur*. Les Poètes l'emploient encore dans ce sens; mais le plus souvent au pluriel: *Seigneur*, ayez pitié de mes mortels *ennuis*. CRÉBILLON, dans *Rhadamiste*.

 *ENNUYER* est quelquefois impersonnel, & régit l'infinitif avec *de*: *Il m'ennuie d'attendre*; *il vous ennuyoit de l'entendre*, &c.

S'ennuyer régit l'ablatif: *Il s'ennuye de tout*.

E N O

ÉNONCÉ. *f. m.* ÉNONCER. *v. aft.* ÉNONCIATIF, *ive. adj.* ÉNONCIATION. *f. f.* Prononcez *énoncé*, *énonciatif*, *ive*, *énonci-a-cion*; 2^e longue.

ENORGUEILLIR. *v. aft.* Prononcez *Anor-gheu-gli*; quatre syllabes, mouillant les *ll*.

 *S'ENORGUEILLIR* régit l'ablatif: *De quoi vous enorgueillissez-vous?*

ÉNORMÉ. *adj.* ÉNORMÉ.

MENT. *adv.* ÉNORMITÉ. *f. f.*
Prononcez *é-norme, é-normé-*
man, é-normité. L'adverbe doit
avoir un accent aigu sur la
3^e: tout bref.

E N Q

ENQUÉRANT, *ante.*
adj. S'ENQUÉRIR. *v. récipro-*
que. ENQUÊTE. *f. f.* 2^e é fer-
mé & bref dans les trois 1^{ers},
é ouvert & long dans le der-
nier. *An-kéran, ante; an-ké-*
ri, ankéte; 1^{re} longue, 3^e
longue dans les deux 1^{ers}.

 S'ENQUÉRIR régit
l'ablatif. Il est peu usité, hors
de l'infinitif & des temps
composés: *Je me suis enquis,*
il s'étoit enquis, &c.

ENQUÊTEUR. *subst. m.*
S'ENQUÊTER. *v. réciproque.*
sont peu usités.

E N R

ENRACINER. *v. act.* 1^{re}
longue, pénultième brève.
An-raciné. Son plus grand
usage est au figuré, & avec
le pronom personnel: *S'en-*
raciner.

ENRAGEANT, *ante. adj.*
Il est du style familier, & se
dit des choses: *Cela est enra-*
geant; 1^{re} & 3^e longues, 2^e
brève. *Anrajan, jante.*

ENRAGÉMENT. *adv.*
forgé peu heureusement.

ENRAGER. *v. neutre.* 1^{re}
longue, 2^e brève. *Anragé.*

ENRÉGIMENTER. *v.*
act. ENREGISTREMENT. *f. m.*

ENREGISTRER. *v. act.* 1^{re} lon-
gue, 2^e é fermé dans le 1^{er}, é
muet dans les autres. Pro-
noncez *Anrégimanté;* (1^{re} &
pénultième longues,) *anre-*
gistreman, anregistré; (en fai-
sant sentir l's ;) 1^{re} longue,
le reste bref.

REM. M^r Ménage assure
qu'on prononce *regitre, re-*
gûter, & non pas *regître,*
&c. Il avance de plus que
l'on dit à Paris *enregitrer,*
& qu'*enregistrer* est de Pro-
vince. Si cela étoit vrai de
son temps, il a cessé de l'être.
On dit aujourd'hui, à Paris,
comme ailleurs, *enregistrer;*
& c'est ainsi qu'écrit le Dic-
tionnaire d'Orthographe revu
par M^r Restaut.

ENRHUMER. *v. act.* EN-
RICHIR. *v. act.* ENRICHIS-
SEMENT. *f. m.* (peu usité.)
1^{re} longue 2^e & 3^e brèves.
Anrumé, anrichi, anrichice-
man; 4^e muet.

 ENRICHIR régit l'ac-
cusatif de la personne, l'abla-
tif de la chose: *Enrichir son*
ame de mérites & de vertus.
S'enrichir régit l'ablatif: *Il*
s'est enrichi des dépouilles de
l'antiquité.

ENRÔLEMENT. *f. m.*
ENRÔLER. *v. act.* ENROUE-
MENT. *f. m.* ENROUER. *v.*
act. 1^{re} longue, 2^e longue
dans le 1^{er} & le 2^d, brève
dans les autres. *Anrôleman,*
anrôlé, an-rou-man, en trois

syllabes, *an-rou-é*; 3^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

ENROUILLER. *v. act.*

S'ENROUILLER. *v. réciproque.* 1^{re} longue, 2^e brève; mouillez les *ll.* *An-rou-glié.*

E N S

ENSABLER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Anfable.* Devant l'*e* muet, la 2^e est longue: *Je m'ensable.* Prononcez *anfâble.*

ENSACHER. *v. act.* 2^e brève. *Anfaché.*

ENSAÏNEMENT. *f. m.*

ENSAÏNER. *v. act.* (termes de Palais.) 1^{re} & 2^e longues, le reste bref; 2^e *è* moyen, 4^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d. *Ancèzineman, ancèziné.*

ENSANGLANTER. *v. act.* 1^{re}, 2^e & 3^e longues. *Ansanglant é.*

ENSEIGNE. *f. m. & f.* Quand il signifie une marque qui sert à faire connoître quelque chose, il est fém. Quand il se dit de l'officier qui porte le drapeau, il est masc. Prononcez *An-seigne*, en mouillant le *gn*; 1^{re} longue, pénultième brève, *è* moyen.

A bonnes enseignes, expression adverbiale: *Je ne me fierai à lui qu'à bonnes enseignes.*

ENSEIGNEMENT. *f. m.*

ENSEIGNER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. Pro-

noncez *An-seigneman*, *an-sei-gné*, en mouillant le *gn*; 2^e *è* moyen.

ENSEIGNER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Joint aux verbes, il gouverne l'infinitif, précédé de la particule *à*: *Enseigner à lire.*

ENSEMBLE. *adv. & f. m.* Prononcez *Ansamble*; 1^{re} & 2^e longues.

Ensemble, subst. masc. ne s'est d'abord dit qu'en Architecture & en Peinture. On l'a dit depuis des ouvrages d'esprit, & il s'accrédite tous les jours, quoiqu'il ait encore l'air d'un terme précieux.

ENSEMENCEMENT. *f. m.*

ENSEMENCER. *v. act.* Prononcez *Ansemanseman*, *ansemansé*; 1^{re} longue, 2^e *e* muet & bref, 3^e longue, 4^e brève, *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

ENSERRER. *v. act.* (peu usité.) la 2^e est un *è* ouvert; devant la syllabe féminine, il est encore plus ouvert: *J'enferre*: prononcez *Ancèrré*, *ancèrre*; 1^{re} & 2^e longues.

ENSEVELIR. *f. m.* ENSEVELISSEMENT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e *e* muet & bref. *Anceveli*, *ancevelice-man*; 5^e *e* muet.

REM. *Ensevelir* & *s'ensevelir* se disent dans le propre & dans le figuré: Il faut *en-*

sevelir ce cadavre , ce *se-*
cret.

ENSORCELLEMENT.

f. m. ENSORCELER. *v. act.*

ENSORCELEUR. *subst. m.* (ce
dernier est peu usité;) le
1^{er} doit s'écrire avec deux
ll, les deux autres avec une
seule, à cause de l'*e* précé-
dent, qui est moyen dans
le 1^{er}, muet dans les au-
tres. Prononcez *Anforçèle-*
man, *anforçelé*, *anforçeleur*;
3^e & 4^e brèves.

ENSOUFFRER. *v. act.*

ENSOUFFROIR. *f. m.* Pro-
noncez *An-sou-fré*, *an-sou-*
froar; 1^{re} longue, 2^e brève
3^e brève dans le 1^{er}, dou-
teuse dans le 2^d.

ENSUITE. *adv.* Pronon-
cez *An-suite*; 1^{re} & 2^e lon-
gues.

Ensuite est aussi *préposi-*
tion, & régit le génitif; *En-*
suite de quoi; expression, dit
M^r de Vaugelas, qui est
françoise, mais qui ne doit
pas être employée dans le
beau style.

ENSUIVRE. (*s*) *v. neutre.*
Il ne se dit qu'à la 3^e person-
ne: *Il s'ensuit*, &c; 1^{re} lon-
gue. Il régit l'ablatif.

ENT

ENT, terminaison de cer-
tains temps des verbes, l'*e* y
est muet, & l'*n* ni le *t* ne s'y
prononcent point: *Ils aiment.*
Prononcez *i-zèm*.

ENT, finale brève dans

accident, *dent*, *argent*, *ar-*
pent, *parent*, *serpent*, *tor-*
rent, *content*, *présent*, *vent*,
moment, *joliment*, &c; mais
douteuse quand l'*e* se pro-
nonce comme un *a* ouvert:
Violent, *ardent*, *opulent*,
Président, &c. Tous les plu-
riels sont longs: *Accidens*,
momens, *violens*, &c. Pro-
noncez *an*.

Les noms terminés
en *ent*, forment leur pluriel
en changeant le *t* en *s*:
moment, *momens*, &c.

ENTABLEMENT. (ter-
me d'Architecture.) *f. m.*

ENTABLER. *v. neutre.* (ter-
me de Ménage.) 1^{re} longue,
2^e & 3^e brèves. *Antableman*,
antablé.

ENTACHER. *v. act.* (peu
usité.) 1^{re} & 2^e longues.
Antaché.

ENTAILLE, ou ENTAIL-
LURE. *f. f.* ENTAILLER. *v.*
act. 2^e longue. *Antâ-glie*,
anta-gliû-re, *an-ta-glié*, en
mouillant les *ll*; 3^e longue
dans le 2^d.

ENTAMER. *v. act.* EN-
TAMURE. *f. f.* 1^{re} longue,
2^e brève. *Antamé*, *anta-*
mûre; 3^e longue dans le 2^d.

REM. *Entamer* se dit dans
le propre & dans le figuré;
Entamure ne se dit que dans
le propre.

ENTASSEMENT. *f. m.*

ENTASSER. *v. act.* 1^{re} lon-
gue, 2^e & 3^e brèves, 3^e e

muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.
Antaceman, antacé. Il régit
 l'accusatif & la préposition
sur: *Entasser crime sur crime.*

ENTE. *f. f.* ENTÈMENT.
f. m. ENTER. *v. act.* 1^{re} lon-
 gue. *Ante, anteman, anté;*
 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é
 fermé au 3^e.

ENTENDEMENT. *f. m.*
 ENTENDRE. *v. act. & neutre.*
 ENTENTE. *f. f.* Ce dernier
 est peu usité. Prononcez *An-*
tandeman, antandre, antante;
 1^{re} & 2^e longues.

 ENTENDRE, neutre,
 & s'entendre, régissent le da-
 tif. Quand *entendre* signifie
prétendre, vouloir, il régit le
que avec le subjonctif: Il *en-*
tend à tout; il *s'entend à ces*
matières; *j'entends que vous*
obéissiez.

On dit aussi *l'entendre*,
 sans régime: Faites comme
 vous *l'entendrez*; vous *l'en-*
tendez fort mal.

Entente ne se dit qu'avec
 ces mots: *A double*; c'est
 une expresseion à *double en-*
tente. Un Auteur moderne a
 dit: Des termes à *toute enten-*
te; c'est une innovation.

ENTENDEUR. *f. m.* ne
 se dit qu'en ces phrases pro-
 verbiales: *A bon entendeur,*
salut; *à bon entendeur, peu de*
paroles. Prononcez *Antan-*
deur; 1^{re} & 2^e longues, 3^e
 brève.

ENTENDU. *Bien enten-*

du que, gouverne le futur de
 l'indicatif, ou le condition-
 nel présent, ou le présent du
 subjonctif. Prononcez *antan-*
du; 1^{re} & 2^e longues.

ENTÉRINEMENT. *f. m.*
 ENTÉRINER. *v. act.* 1^{re} lon-
 gue, 2^e é fermé & bref, le
 reste bref. *Antérineman, an-*
tériné; 4^e e muet au 1^{er}, é fer-
 mé au 2^d.

REM. Il y en a qui dou-
 blent l'*r* dans ces deux mots:
 mais ils pèchent contre l'u-
 sage & l'étyimologie.

ENTERREMENT. *f. m.*
 ENTERRER. *v. act.* 2^e é ou-
 vert; devant la syllabe fémi-
 nine, il est plus ouvert. *En-*
terre. Prononcez *Antërreman,*
antèrré, antèrre; 1^{re} longue,
 2^e douteuse dans les deux
 1^{ers}, longue dans le 3^e.

 ENTERRER s'em-
 ploie élégamment dans le
 figuré. On dit d'une femme,
 qui a renoncé au commerce
 du monde: *Elle s'est enterrée*;
 & d'un secret qu'il faut gar-
 der; *il faut, dit-on, enterrer*
cela, n'en point parler.

ENTÊTEMENT. *f. m.*
 ENTÊTER. *v. act.* 1^{re} & 2^e
 longues, 3^e brève. *Antête-*
man, antété. . . . S'entêter ré-
 git l'ablatif: Il *s'entête de* ses
 opinions.

ENTHOUSIASME. *f. m.*
 ENTHOUSIASMER. *v. act.*
 ENTHOUSIASTE. *f. m.* Tous
 ces mots doivent être écrits
 avec

avec une *h*, à cause de l'éty-
mologie. Prononcez *An-tou-
zi-afme*, *an-tou-zi-afmé*, *an-
tou-zi-afte*; cinq syllabes; 1^{re}
longue, le reste bref.

REM. *Enthoufiasmer* s'em-
ploie le plus souvent avec le
pronom personnel, & régit
la préposition *sur*: *Il s'enthou-
fiasme sur tout*.

ENTHYMÈME. *f. m.* 1^{re}
longue, pénultième é moyen
& long. *Antimème*.

ENTICHER. *v. aét.* Pron-
oncez *Antiché*. 1^{re} longue,
2^e brève.

ENTICHER ne se dit
qu'au participe passif; il régit
l'ablatif: *Entiché d'hérésie*,
d'avarice.

ENTIER, ière. *adj.* EN-
TIÈREMENT. *adv.* 1^{re} longue,
2^e é fermé & bref dans le
1^{er}, moyen & long dans le
2^d & le 3^e. *An-tié*; deux
syllabes. *An-tiè-re*, *an-tiè-
reman*.

REM. Il paroît au P. Buf-
fier, que le dernier *e* d'*en-
tier* se prononce ouvert, &
qu'on fait sentir le *t*. Cette
prononciation ne paroît pas
la plus commune & la plus
autorisée.

Entier, signifiant *parfait*,
se met ordinairement devant
le substantif. Molière, (*Fâ-
cheux*, aét. I, sc. 1,) dit:
Un cœur bien enflammé,
prend assurance entière; & sc.
10^e: Je te parle, Vicomte,

Tome I. Partie II.

avec franchise entière. L'usage
veut qu'on dise: Une entière
assurance; une entière fran-
chise.

ENTITÉ. *f. f.* (terme de
Philosophie.) 1^{re} longue, 2^e
brève, 3^e é fermé. *Antité*.

ENTOILAGE. *f. m.* EN-
TOILER. *v. aét.* 1^{re} longue,
le reste bref. *An-toa-la-je*,
an-toalé.

ENTOIR. *f. m.* (terme de
Jardinier.) 1^{re} longue, 2^e
douteuse. *An-toar*.

ENTOISER. *v. aét.* (peu
usité.) 1^{re} & 2^e longues, 3^e
é fermé. *An-toâ-zé*.

ENTONNEMENT. *f. m.*
(peu usité.) 1^{re} longue, le
reste bref, 3^e e muet. *Antonz*
man.

ENTONNER. *v. aét.* EN-
TONNOIR. *f. m.* Prononcez
Antoné, *anto-noar*; 1^{re} lon-
gue, 2^e brève, 3^e brève dans
le 1^{er}, douteuse dans le 2^d.

ENTORSE. *f. f.* ENTOR-
TILLEMENT. *f. m.* ENTOR-
TILLER. *v. aét.* 1^{re} longue,
2^e longue dans le 1^{er}, brève
dans les deux autres. *Antor-
ce*, *antorti-glié*, *antorglie-
man*; en mouillant les *ll*.
S'entortiller est ordinairement
suivi de *dans*, ou d'*autour*,
avec l'accusatif pour le 1^{er}, &
le génitif pour l'autre.

REM. *Entorse* & *entortillé*
se disent dans le figuré: mais
le substantif est moins noble
que l'adjectif: Donner une

entorse à un texte ; pensées *entortillées*, &c.

ENTOUR. (à l') *adv.* & non pas *préposition*. Il n'a point de régime. On dit d'une mère : Qu'elle a ses filles *autour d'elle*, & non pas *à l'entour d'elle*. Boileau avoit laissé cette faute dans les premières éditions ; il avoit mis : *À l'entour d'un castor*, j'en ai lu la préface. Il mit, dans sa dernière édition de 1701 : *Autour d'un caudebec*, &c. *Entour* tout seul est encore plus mauvais. On dit absolument, & sans régime : les rochers *d'alentour*.

ENTOURER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *An-touré.*
 *Etre entouré* régit l'ablatif.

ENTRACTE. *subst. m.* Prononcez *Antrakte* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

ENTRAILLES. *f. f. pluriel* ; 1^{re} & 2^e longues, *An-tra-glie*. Il se dit dans le propre & dans le figuré : Cet homme a des *entrailles*, c'est-à-dire, de la compassion, de la tendresse pour les malheureux ; les *entrailles* de la miséricorde de Dieu.

ENTRAÎNER. *v. act.* **ENTRAVES.** *f. f. pluriel.* **ENTRAVER.** *v. act.* (ce dernier est peu usité.) 1^{re} longue. Prononcez *antréné* ; (2^e longue,) *antrève*, *antravé* ; 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

REM. *Entraves* se dit dans

le propre & dans le figuré : On lui a mis des *entraves* ; le génie ne peut souffrir d'*entraves*.

ENTRE, *préposition*. Elle gouverne l'accusatif. Prononcez *Antre* ; 1^{re} longue.

Entre est préposition de lieu : *Entre* le ciel & la terre ; ou de temps : *Entre* Pâques & la Pentecôte. Dans le premier sens, elle a le sens d'*au milieu* : S'asseoir *entre* deux personnes ; ou de *dans* : Remettre quelque chose *entre* les mains de quelqu'un.

On l'emploie aussi dans une acception qui a rapport au lieu, dans ces phrases : Nager *entre* deux eaux : floter *entre* la crainte & l'espérance ; & autres semblables.

Elle marque quelquefois assemblages : Ils résolurent *entr'eux* ; ou participation : Le gris est *entre* le blanc & le noir ; ou parité : Ils ont cela de commun *entr'eux* ; ou disparité : Il y a une grande différence *entre* l'un & l'autre.

 **ENTRE** se joint à plusieurs verbes, ou substantifs : *S'entr'accuser*, *s'entr'aider*, *s'entreblesser*, &c. Cherchez *Accuser*, *Blesser*, &c.

ENTRECHAT. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref. *Antrecha.*

ENTREDEUX. *subst. m.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève, e muet. *Antre-deu.* On ne prononce point l'*x* finale.

ENTRÉE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Antré-e.*

ENTREFAITES. (*sur ces*) *adv.* C'est une manière de parler usitée dans la langue. Elle répond à l'*interea* des Latins *Antrefète*; 1^{re} longue, le reste bref. *En ces entrefaites*, est vieux; il faut dire *sur*.

ENTREGENT. *f. m.* Il est du style familier. 1^{re} longue, 2^e e muet *Antrejan*.

ENTRELACEMENT. *f. m.* (peu usité.) 1^{re} & 3^e longues, 2^e & 4^e e muet & bref. *Antreláceman*.

ENTRELACER. *v. act.* 3^e longue, surtout devant l'e muet: *Il entrelace*; prononcez *antrelacé*, *lice*.

ENTRELARDER. *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref, dernière é fermé *Antrelardé*.

ENTREMÊLER. (*s'*) *v. réciproque.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e e muet, 3^e é circonflexe, fermé. *Antremêlé*.

ENTREMETS. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e é ouvert. *Antremè*.

ENTREMETTANT, ou ENTREMETTEUR, *euse. f. m.* & *f. s'* ENTREMETTRE. *v. réciproque.* ENTREMISE. *subst. f.* 1^{re} longue, 3^e e muet dans trois 1^{ers}, moyen dans le 4^e. *Antremettant*, *antremetteur*, *teûze*; *antremètre*, *antremèze*. (Voyez *Mettre*, *Mise*, &c.)

pénultième du 3^e & du dernier longue.

ENTREMETTEUSE ne se prend qu'en mauvaise part.

ENTREPÔT. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue. *Antrepô*.

ENTREPRENANT, *ante. adj.* 1^{re} & 4^e longues, 2^e & 3^e e muet & bref *Antreprenan*, *nante*.

ENTREPRENDRE. *v. act. & neutre.* ENTREPRENEUR. *f. m.* ENTREPRISE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève dans les trois, 3^e longue dans le 1^{er} & le 3^e, brève dans le 2^d. *Antreprendre*, *antreprenneur*, *antreprize*; 2^e de tous & 3^e du 2^d e muet.

REM. *Entreprendre* se dit ordinairement des choses, rarement des personnes. On dit pourtant. *Entreprendre* quelqu'un, le pousser, le railler, &c.

ENTREPRENDRE, *actif*, régit l'accusatif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*: *Entreprendre un ouvrage*. Il a *entrepris d'écrire* l'histoire de, &c.

ENTREPRENDRE, *neutre*, régit la préposition *sur*: Il *entreprind sur* l'autorité, &c.

ENTREPRIS, *ise. adj.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e longue au 2^d *Antrepri*, *prîze*. Il se dit des personnes, &c.

signifie *embarrassé, gauche*. Ainsi *entrepris*, adjectif, a un autre sens qu'*entrepris*, participe d'*entreprendre*.

ENTRER. *v. neutre.* 1^{re} longue. *Antré.* Il est ordinairement suivi de la préposition *en*, ou *dans*. Il se conjugue dans ses temps composés avec *être*: *Je suis entré*, &c.

REM. *Entrer* est employé quelquefois impersonnellement, & régit le nominatif: Il *entre plus d'ambition* que d'attachement au devoir dans les travaux de la plupart des hommes.

ENTRE-SOL. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Antre-sol.*

ENTRE-TEMPS. *f. m.* On ne le dit qu'avec la préposition *dans*: *Dans l'entre-temps*; 1^{re} & 3^e longues, 2^e e muet. *Antre-tan.*

ENTRETIENEMENT. *f. m.* (peu usité.) **ENTRETIENIR.** *v. act.* **ENTRETIEN.** *f. m.* 2^e e muet & bref dans les trois, 3^e é fermé dans le 1^{er}, muet dans le 2^d, bref dans les trois. *Antreteneman, antreteni, antre-tien.* . . . *Entretenir* régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2^d régime, l'ablatif: *Il l'a entretenu du dessein*, &c.

REM. *Entretienement* ne se dit qu'en style de Finances & de Palais.

ENTREVOIR. *v. act.* EN-

TREVUE. *f. f.* Voyez *Voit's Vue*.

ENTREVUE n'est bon que pour signifier la première rencontre.

ENTR'OUVRIR. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *An-trou-vri.* Il se conjugue comme *ouvrir*, dont il est le composé.

ENTURE. *f. f.* (l'action d'enter;) 1^{re} & 2^e longues. *Antûre.*

ENVAHIR. *v. act.* **ENVAHISSEMENT.** *f. m.* Prononcez *An-vahi, anva-hiceman*; 1^{re} longue, le reste bref.

ENVELOPPE. *f. f.* **ENVELOPPER.** *v. act.* **ENVELOPEMENT.** *f. m.* **ENVELOPEUR.** *f. m.* Les deux derniers sont peu usités. Prononcez *Anvelope, anvelopé, anvelopeman, envelo-peur*; 1^{re} longue, 2^e e muet & brève, 3^e brève aussi.

ENVELOPPER régit l'accusatif; & pour 2^d régime, les prépositions *dans*, ou *sous*. *S'envelopper* régit l'ablatif, ou la préposition *dans*: *Enveloppez cela dans un linge, sous votre manteau*, &c; il *s'enveloppe de son manteau, dans sa casaque*, &c. Il s'est trouvé *enveloppé dans* de mauvaises affaires. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

ENVENIMER. *v. act.* 1^{re}

longue, 2^e e muet & bref, 3^e brève. *Anvenimé.*

ENVERS. *f. m. & préposition*, gouverne l'accusatif: *Anvèr*; deux longues; 2^e è ouvert.

Vers & Envers ne doivent pas être confondus. *Vers* est pour le lieu, & *envers* pour la personne. Le 1^{er} est le *versus*, l'autre l'*erga* des Latins. Voyez *Vers*. *A l'envers*, adv.

ENVI. (à l') *adv.* gouverne le génitif: *A l'envi* l'un de l'autre. *Anvi.*

ENVIE. *f. f.* ENVIÉ. *v. act.* ENVIEUX, euse. *adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres. *Anvi-e, anvî-é, an-vieû, eû-ze*; 3^e longue dans les deux derniers.

ENVIER se dit proprement des choses; & *porter envie*, des personnes; ils régissent, le 1^{er} le datif & l'accusatif, le 2^d le datif seulement: *N'enviez pas le bonheur des méchants*; ou, *n'enviez pas aux méchants leur bonheur*; ne *portez point envie aux riches, aux puissans*, &c.

Avoir envie régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: *Envie, l'ablatif: J'ai envie, ou grande envie de cet emploi, de vous voir, &c*; il est *envié de tout le monde.*

ENVIEILLI, ie. *adj.* 1^{re}

longue, 2^e é moyen & bref. Mouillez les *ll.* 3^e longue au 2^d. *An-viè-gli, gli-e.*

ENVIRON, *préposition*, gouverne l'accusatif. Prononcez *Anviron*; 1^{re} longue, 2^e brève.

REM. *Environ* de n'est pas françois; il faut dire: Il étoit *environ* deux heures, & non pas, *environ de* deux heures, comme disent les Angevins & les Poitevins. *Environ* régit l'accusatif, & non le génitif.

ENVIRONS. *f. m. pluriel.* ENVIRONNER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève dans les deux, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *les Anvions, anvionné.*

ENVISAGER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e, 3^e & 4^e brèves. *Anvizagé.*

ÉNUMÉRATEUR. *f. m.* (peu usité.) 1^{re} & 3^e é fermé. Tout bref. *Énumérateur.*

ÉNUMÉRATION. *f. f.* Prononcez *É-numéra-cion.* Tout bref.

ENVOI. *f. m.* ENVOYÉ. *f. m.* ENVOYER. *v. act.* Prononcez *An-voa*; deux syllabes, 1^{re} longue, 2^e douteuse. *An-voa-yé*; 2^e brève. . . Pour la conjugaison d'*Envoyer*, voyez *Employer*

REM. *Envoyer a*, depuis quelque temps, au futur, *j'enverrai*; & au conditionnel présent, *j'enverrois*, & non pas, *j'envoirai*, ni *j'envoirois*

ENVOYER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne; ou l'accusatif de la personne, & le datif de la chose: Je vous envoie une lettre-de-change; je lui ai envoyé mon domestique.

Il régit aussi l'infinitif des des verbes, sans particule, ou précédé de *pour*: Il envoya son fils au devant de lui, l'assurer, ou pour l'assurer que, &c. L'un & l'autre est bon, dit M^r de Vaugelas; & la question ayant été proposée à des gens capables de la résoudre, les uns ont cru qu'il étoit plus naturel de mettre *pour*, & les autres plus élégant de le supprimer.

ENVOLER. (*s'*) *v. réciproque*. Prononcez *Anvolé*; 1^{re} longue, 2^e brève.

E N Y

ENYVREMENT, *ÉNYVRER*. Voyez *Enivrement*, *enivrer*.

E O

Eo, diphtongue, où l'*e* est muet, & ne se prononce pas: *Geole*, *geolier*, *george*; prononcez *Jole*, *jolier*, *jorge*; de même, *je changeois*, *ils mangeoient*, *bourgeon*; prononcez *charjois*, *manjoient*, *bourjon*; l'*e* n'est placé dans toutes ces circonstances que pour donner au *g* un son plus doux, & pour qu'on ne prononce pas *gole*, *golie*, *gorge*, &c. Quand dans *eo*, l'*e* a un ac-

cent aigu, il se détache de l'*o* & *eo* est de deux syllabes. Géographie, Théologie.

ÉOLE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *É-ole*.

ÉOLIEN *adj. m.* *ÉOLIPYLE*. *f. m.* Prononcez *É-ó-lien*, (en trois syllabes;) *en* n'y a pas le son d'*an*. *E-o-li-pile*. Tout bref, excepté la 3^e du 1^{er}, qui est douteuse.

DANET a tort de faire *Éolipyle* du féminin, & *RICHELET* de l'écrire avec deux *ii*. *Éolipile*. DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

E P

EP, est toujours long. *Guépe*, &c.

É P A

ÉPACTE. *subst. f.* *ÉPAGNEUL*, *eule*. *f. m.* & *f.* 2^e brève dans les deux, 3^e brève dans le 2^d & le 3^e. *Épakte*, (en faisant sentir le *c*.) *Épagnéul*, *eu-le*, (mouillant le *gn*.)

ÉPAIS, *aïsse*. *adj.* *ÉPAISSEUR*. *f. f.* *ÉPAISSIR*. *v. act.* & *neutre*. *ÉPAISSISSEMENT*. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert dans le 1^{er}, moyen dans les autres, long dans tous. *Épè*, *épèce*, *épèci*, *épèciceman*, 4^e e muet & bref.

REM. *Épaisseur*, *épaissir*, *épaississement* ne se disent que dans le propre. *Épais* se dit au figuré, de l'esprit.

ÉPAMPRER. (effeuiller

É P A

la vigne.) *v. act.* 2^e longue.
Épanpré.

ÉPANCHEMENT. *f. m.*

ÉPANCHER. *v. act.* ÉPANCCHOIR. *subst. m.* Prononcez *Épancheman*, *épanché*, *épanchoar*; 2^e longue, 3^e brève dans les deux 1^{ers}, douteuse dans le 3^e. *Épancher* régit l'accusatif, & pour 2^d régime, la préposition *sur*. Il se dit au figuré, du cœur, ainsi qu'*épanchement*: Qu'il est doux d'*épancher son cœur vis-à-vis d'un ami!* J'aime les *épanchemens d: cœur*.

ÉPANDRE. *v. act.* 2^e longue. *Épandre.*

Épandre est peu usité, & il l'est bien moins que *Répandre*.

ÉPANOUIR. *v. act.* 2^e brève. *Epa-nou-i.*

ÉPANOUISSEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 5^e e muet. Tout bref. *Épa-nou-iceman.*

ÉPARGNANT, *ante. adj.* Il n'est pas du beau style; 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Épar-gnian, nian-te.* Mouillez le *gn*.

ÉPARGNE. *f. f.* ÉPARGNER. *v. act.* deux brèves. Mouillez le *gn*. *Épargne*, *né*.

ÉPARGNER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *S'épargner* régit l'accusatif: *Je vous ai épargné une mortification; épargnez-vous cette peine*, &c.

ÉPARPILLER. *v. act.* pé-

É P E 135

ultième brève. Mouillez les *ll*. *Eparpi-glié.*

ÉPARS, ÉPARSE. *adj.* 2^e longue. Prononcez *Epar*, *épar-se*.

ÉPAULE. *f. f.* ÉPAULÉE. *f. f.* ÉPAULEMENT. *subst. m.* ÉPAULER. *v. act.* ÉPAULETTE. *f. f.* ÉPAULIÈRE *subst. f.* 2^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres, 3^e longue dans le 2^d & le dernier, brève dans les autres; e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d & 4^e, é moyen aux deux derniers. Prononcez *Épôle*, *épôle-e*, *époleman*, *épolé*, *épolette* *épo-liè-re*.

É P E

ÉPE a la pénultième longue. *Guépe*, &c.

ÉPEAUTE, ou ÉPEAUTRE. *f. f.* Prononcez *Épôte*, *épôte*; 2^e longue.

ÉPÉE. *f. f.* pénultième longue, 1^{re} & 2^e é fermé. *Épé-e*. Voyez une Remarque au mot *Ame*.

ÉPELIER. *v. act.* Prononcez *Épélé*, trois é fermés, 2^e & 3^e brèves.

ÉPERDU, *ue. adj.* ÉPERDUMENT. *adv.* la 1^{re} é fermé, la 2^e é ouvert & bref, 3^e longue dans le 2^d. *Éperau*, *dú-e*, *duman*.

ÉPERLAN. *subst. m.* 2^e é ouvert & bref, 3^e brève. *Éperlan*.

ÉPERNON. (petite ville de Beauce, en France) 1^{re} é

fermé, 2^e è ouvert. Tout bref. *Épernon.*

ÉPERON. *f. m.* ÉPERONNER. *v. act.* ÉPERONNIER. *f. m.* Le 1^{er} è fermé, le 2^d muet & bref; il doit être détaché de l'r suivante; & il ne se fait presque pas sentir, la 3^e syllabe brève. Prononcez *Épe-ron*, (comme *épron*,) *éproné*, *épro-nié*.

ÉPERVIER. *f. m.* 1^{re} è fermé, 2^e è ouvert & bref, 3^e douteuse; è fermé. *Épèr-vié.*

REM. Nos Anciens disoient *éprevier*, au lieu d'*épervier*.

É P H

ÉPHÉMÈRE. *adj.* 1^{re} & 2^e è fermé & brèves, 3^e è moyen & long, 4^e e muet. *Éfèmere.*

ÉPHÉMÉRIDES. *subst. m. pluriel.* les trois 1^{res} è fermé. Tout bref. *Éféméride.*

ÉPHÈSE. (ancienne ville de l'Asie mineure.) 1^{re} è fermé, 2^e è moyen & long. *Éfèze.*

É P I

ÉPI. *f. m.* ÉPICES. *f. f. pluriel.* ÉPICER. *v. act.* ÉPICERIES. *f. f. pluriel.* ÉPICIER, ière. *f. m.* & *f.* 1^{re} è fermé, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 5^e, longue dans le 6^e, enfin 4^e longue dans le 4^e. *Épi*, *épicé*, *épices*, *épicéri-e*, *épi-*

cié, *cià-re*; 3^e è fermé au 2^d & 4^e, è moyen au 5^e, e muet au 3^e.

Le peuple, en certaines Provinces, fait *épis* féminin, & dit: Les *épis* sont fort belles, fort hautes.

ÉPICURIEN, enne. *adj.* & *subst. m.* & *f.* 1^{re} è fermé, 2^e brève, 3^e douteuse, è moyen au 2^d; en n'a pas le son d'an. *Épiku-rien*, *riè-ne*.

ÉPIDÉMIE. *f. f.* ÉPIDÉMIQUE. *adj.* 1^{re} & 3^e è fermé. Tout bref, excepté la 4^e du 1^{er}, qui est longue. *Épidémi-e*, *mike*.

REM. Quoique l'on dise *épidémie*, dit M^r Ménage, on dit néanmoins *épidémique*. L'usage a donc changé; car on dit aujourd'hui constamment & universellement *épidémie*.

ÉPIER, *v. act.* ÉPIERRER, *v. act.* ÉPIEU. *f. m.* 1^{re} è fermé, 2^e brève. *Épi-é*, *épièr-ré*, (en trois syllabes); 2^e è ouvert,) *épieu*; 2^e douteuse.

ÉPIGRAMMATIQUE. *adj.* ÉPIGRAMMATISTE. *f. m.* ÉPIGRAMME. *f. f.* (l'Abbé VALART prétend qu'il est toujours masculin.) On ne prononce qu'une m; la 3^e syllabe est brève. *Épigrammatike*, *épigramatiste*, *épigrame*.

ÉPIGLOTTE. *f. f.* 1^{re} è fermé. Tout bref. *Épiglote*.

ÉPIGRAPHE. *f. f.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Épigraphe*.

ÉPILEPSIE. *subst. f.* ÉPILEPTIQUE. *adj.* le 2^d p doit se faire sentir ; 3^e brève, é moyen, 4^e longue au 1^{er}.

Épilèpci-e, épilèptike.

ÉPILOGUE. *f. f.* ÉPILOGUER. *v. act.* ÉPILOGUEUR. *subst. m.* l'u ne se prononce point. *Épiloghe, épiloghé, épilogheur.* Tout bref.

ÉPINARS. *f. m. pluriel.* Prononcez *É-pi-nâr* ; 2^e brève, 3^e longue.

ÉPINE. *f. f.* ÉPINETTE. *f. f.* Prononcez *É-pi-ne, é-pi-nè-te* ; 2^e brève, 3^e du 2^d é moyen & bref.

REM. *Épine* ne se dit guère au singulier dans le propre ; & il s'emploie encore plus rarement dans ce nombre au figuré ; on dit pourtant : C'est une *épine* tirée du pied.

ÉPINEUX, euse. *f. m. & f.* 2^e brève, 3^e longue. *Épineux, eu-ze.*

ÉPINEUX se dit toujours dans le sens métaphorique : Une question *épineuse* ; une négociation *épineuse* ; des affaires *épineuses*. On ne doit pas dire, dans le propre, une terre *épineuse*, un champ *épineux*, mais une terre toute couverte d'épines, un champ plein de ronces.

ÉPINGLE. *subst. f.* ÉPINGLIER, ière. *f. m. & f.* Prononcez *É-pein-gle ; é-pein-glié,*

glie-re ; 2^e longue, 3^e douceuse dans le 2^d, longue dans le dernier.

REM. Il faut dire *épingle* ; & c'est comme on parle à Paris. En Province, le peuple dit *éplingue*.

ÉIPPHANIE. *f. f.* Prononcez *Épifani-e* ; pénultième longue.

ÉIPIQUE. *adj.* Prononcez *Épique* ; pénultième brève.

ÉIPISCOPAL, ale. *adj.* ÉIPISCOPAT. *f. m.* Prononcez l's. *Épiskopal, ale ; épiskopa ; 3^e & 4^e brèves.*

REM. *Épiscopal* a au pluriel *épiscopaux*, qui est substantif masculin, quand il signifie une secte d'Angleterre.

ÉIPISE. *f. m.* ÉIPISE. *adj.* 3^e brève. *Épise, épizodike.*

ÉIPISE n'a point de genre fixe. Il est mieux de le faire masculin.

ÉIPISE. *v. act.* 1^{re} & dernière é fermé. Tout bref. *Épise-é.*

ÉIPISTOLAIRE. *adj.* Prononcez *Épistolère* ; pénultième longue, é moyen.

ÉIPIAPHE. *subst. f.* ÉIPI-THALAME. *f. m.* pénultième brève dans les deux. *Épitafe, épitalame.*

ÉIPIHÈTE. *f. f.* ÉIPI-TOGE. *f. f.* (l'Abbé VALART fait ce dernier masculin.) Prononcez *Épithète* ; pénultième

é moyen & bref; *épitoge*; pénultième brève.

ÉPITOME. *f. m.* ÉPITOMER. *v. actif.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Épitome*, *épitomé*.

REM. Le substantif est aujourd'hui peu usité, & le verbe est entièrement hors d'usage.

ÉPITRE. *f. f.* ne se dit qu'en vers, & en prose joint à *dédicatoire*, ou en badinant, & dans le style familier; pénultième douteuse. Voyez la Remarque au mot *Lettre*.

É P L

ÉPLORE, ée. *adj.* (plus tôt qu'*Épleurêr*) 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Éploré*, *ré-e*.

REM. *Éploré* se dit seul & sans régime. Boileau, dans son Ode sur la prise de Namur, lui fait régir l'infinitif avec *de*: Cérès s'enfuit *éplorée de voir* en proie à Borée ses guérêts d'épis chargés.

ÉPLUCHEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet. Tout bref. *Éplucheman*.

ÉPLUCHER. *v. actif.* & ses dérivés; 2^e brève. *Épluché*.

ÉPLUCHEUR, euse. *f. m.* & *f.* ÉPLUCHURE. *subst. f. pluriel.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue au 2^d & 3^e *Éplucheur*, *cheû-ze*, *chûre*.

REM. *Éplucher* & *éplucheur* se disent au propre & au

figuré: *épluchures* ne se dit qu'au propre.

É P O

ÉPOINTER. *v. actif.* trois syllabes; 2^e longue. *É-pointé*.

EPONGE. *subst. f.* 2^e longue.

REM. On dit au figuré: *Passer l'éponge sur*, &c.

ÉPONGER. *v. actif.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. *Éponjé*.

ÉPOPÉE. *f. f.* ÉPOQUE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}. *É-po-pé-e*, *é-po-ke*.

ÉPOUDRER. *v. actif.* ÉPOUILLER. *v. actif.* 2^e brève. Dans le 2^d, mouillez les *ll*. *É-pou-dré*, *é-pou-glié*.

ÉPOUFFER. (*s'*) *v. réciproque.* Il est bas & populaire; 1^{re} & 3^e é fermé. Tout bref. *É-pou-fé*.

ÉPOUILLER. *v. actif.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e brève. *É-pou-glié*.

ÉPOUMONER. (*s'*) *v. réciproque.* pénultième brève. *É-pou-môné*.

EPOUSAILLES. *subst. f. pluriel.* ÉPOUSE. *f. f.* ÉPOUSER. *v. actif.* 2^e brève dans le 1^{er} & le 3^e, longue dans le 2^d. *É-pou-za-glie*, (en mouillant les *ll*, & faisant la pénultième longue.) *É-pou-ze*, *é-pou-zé*.

REM. Boileau écrivoit *épouze*, *épouzer* avec un *z*. Cette

Orthographe est contraire à l'usage.

ÉPOUSÉE. *f. f.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *É-pou-zé-e.*

ÉPOUSEUR, *ense. f. m. & f.* Il est du style familier. 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *É-pou-zeur, zeû-ze.*

ÉPOUSSETER. *v. act.*
ÉPOUSSETTE. *f. f.* 3^e e muet dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d, bref dans les deux. *Épou-ceté, é-pou-cète.*

REM. Molière, dans son Étourdi, retranche l'e muet d'épouffeter : Je l'épouffeterai bien. Quels que soient les droits des Poètes, cet exemple n'est pas à imiter.

ÉPOUVANTABLE. *adj.*
ÉPOUVANTABLEMENT. *adv.*
ÉPOUVANTAIL. *f. m.* ÉPOUVANTE. *f. f.* ÉPOUVANTER. *v. act.* 3^e longue, 4^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, le 3^e & le 5^e; dans épouvantail, l'l finale se prononce, & elle est mouillée. *É-pou-vantable, tableman; é-pou-vante, vanté.*

ÉPOUVANTEMENT. *f. m.* (peu usité.) 1^{re} é fermé, 3^e longue, 4^e e muet & bref. *E-pou vanteman.*

ÉPOUX. *f. m.* Prononcez Épou; 1^{re} brève, 2^e longue; son féminin est épouse.

E P R

ÉPRE est toujours long; excepté *Lepre.*

ÉPREINDRE. *verbe actif.*
ÉPREINDRE. *f. f.* 2^e longue, trois syllabes. *É-prein-dre, é-prein-te.*

ÉPREUVE. *f. f.* 2^e longue; trois syllabes. *É-preuve.*

REM. Quoiqu'on dise *épreuve* & *preuve*, on dit *éprouver* & *prouver*, & non pas *épreuver* & *preuver.*

ÉPREUVE (à l') *adv.* Il régit le génitif, & se dit dans le propre & dans le figuré : *À l'épreuve du mousquet, de la raillerie, &c.*

On le dit aussi adverbialement & sans régime : *Sa vertu est à l'épreuve.*

ÉPRIS, *ise. adj.* Prononcez *Épris, éprixe*; la 2^e longue dans le dernier.

REM. *Épris* régit l'ablatif : Il est *épris des charmes de la gloire.*

ÉPROUVER. *v. act.* trois syllabes; 2^e brève. *É-prouvé;* 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉPROUVETTE. *subst. f.* (sonde de Chirurgie.) 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e é moyen & bref. *É-prou-vète.*

E P T

Epte; dans cette terminaison, la pénultième est toujours brève : *Précépte; il accépte.* Le *p* doit se prononcer *Epte*; é moyen.

EPTRE est toujours bref : *Sceptre* ; prononcez *èptre* ; è moyen.

É P U

ÉPUISABLE. *adj.* (peu usité.) 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse. *É-pui-zable*.

REM. C'est un de ces mots dont le composé est plus usité que le simple. On dit *inépuisable*, & on ne dit pas *épuisable*.

ÉPUISEMENT. *subst. m.*
ÉPUISER. *v. act.* Prononcez *Épui-zeman*, quatre syllabes ; *é-pui-zé*, trois ; la 2^e & 3^e brèves.

ÉPUISER a quelquefois pour 2^d régime l'ablatif : *Épuiser un pays d'hommes, d'argent*. On voit que l'article doit être indéfini. *S'épuiser* régit l'infinitif avec à : Il s'est *épuisé à travailler*.

ÉPURER. *v. act.* 2^e brève. *Épuré* ; 1^{re} & 2^e é fermé.

ÉPURGE. *f. f.* (herbe médicinale.) 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Épurje*.

É Q U

ÉQUARRIR. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *Ékârri* ; 2^e longue.

ÉQUATEUR. *subst. m.*
ÉQUATION. *f. f.* Prononcez *É-koua-teur, é-koua-cion*, en trois syllabes ; la 2^e brève.

ÉQUE, finale dont la pénultième est toujours brève, excepté dans *Évêque* & *Archevêque*.

ÉQUERRE. *f. f.* *ÉQUES-*

TRE. *adj.* l'*u* ne se prononce que dans le dernier. *Ékèrre, é-kuèf-tre*, en trois syllabes ; 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, è moyen dans les deux.

ÉQUILIBRE. *f. m.* *ÉQUINOXE*. *f. m.* *ÉQUIPAGE*. *f. m.* Prononcez *Ékilibre, ékinoxe, ékipage* ; pénultième brève dans tous.

ÉQUIPÉE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e é fermé & long. *Ékipé-e*. Il est du style familier, & se prend toujours en mauvaise part : Voilà une belle *équipée*.

ÉQUIPER. *v. act.* & ses dérivés ; 2^e brève. *Ékipé*.

ÉQUIPROQUO. Voyez *Quiproquo*.

ÉQUITABLE. *adj.* *ÉQUITABLEMENT*. *adv.* *ÉQUITÉ*. *f. f.* Prononcez *Ékitable, ékitableman, ékité* ; 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d & le 3^e.

ÉQUIVALEMENT. *adv.* *ÉQUIVALENCE*. *subst. f.* (peu usité.) *ÉQUIVALOIR*. *v. neutre.* *ÉQUIVALENT*. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d, douteuse au 3^e. *Ékivalaman, valance, va-loar, valan*.

Équivaloir régit le datif ; *équivalent*, le génitif : Cela *équivalent* à ce que j'ai fourni pour vous ; c'est l'*équivalent* de ce que vous m'avez donné.

ÉQUIVOQUE. *adj. m. & f. & f. f. Ékivoke* ; 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves.

REM. *Équivoque*, substantif, étoit autrefois des deux genres, témoin la Satyre 12^e de Boileau: Du Parnasse François bizarre hermaphrodite, de quel genre te faire, *équivoque maudite*, ou *maudit*? &c. Aujourd'hui le féminin l'a emporté.

ÉQUIVOQUER. *v. neut. s'ÉQUIVOQUER.* *v. réciproque.* 1^{re} & dernière é fermé. Tout bref. *Ékivoké.*

E R

ER, terminaison de l'infinifitif des verbes de la 1^{re} conjugaison. (Prononcez é) Ils ont le participe présent en *ant*, le passé en *e*, le présent de l'indicatif en *e*, le prétérit en *ais*: Aimer, aimant, aimé; j'aime, j'aimai. Il n'y a de verbes irréguliers dans cette conjugaison qu'*aller* & *puer*.

ER. Dans plusieurs Provinces, on prononce cette syllabe comme s'il y avoit un *a*. On dit *vartu*, *ferge*, &c. pour *vertu*, *serge*.

ER est bref dans *Jupiter*, *Lucifer*, *Éther*, *Clerc*, *Cancer*, *Pater*, *Magister*, *Frater*, & quelques autres, ou noms propres, ou noms étrangers.

Il est bien plus ouvert, & long dans *altier*, *fer*, *enfer*,

léger, *mer*, *amer*, *ver*, *hiver*. Il est douteux dans les infinitifs; car si l'*r* est muette, (comme dans *aimer Dieu*, qu'on prononce *aimé Dieu*.) Il est bref; mais si l'*r* sonne avec la voyelle suivante, comme il le faut dans le vers, il est long.

Mais je fais peu louer, & ma Muse tremblante, &c.

REM. Plusieurs Poètes François, supposant que cette *r*, dans les infinitifs, se prononce fortement, les ont fait rimer avec des mots dont l'*e* final est ouvert.

Et souffrez que je tâche enfin à
mêtier
Au défaut de Phinée, un fils de
Jup. *er.*

Corneille. *Andromède.*

En Normandie, on prononce de la sorte, même en prose, les infinitifs en *er*. M^r Vaugelas condamne hautement cette pratique.

É R A

ÉRABLE. *f. m. 2^e longue.* *Érable.* Il est peu usité.

ERAI, c'est la terminaison des futurs de plusieurs verbes. L'*e* y est muet. C'est une faute très-grossière, & cependant très-commune, de le prononcer avec un é ouvert, & de dire: *Je trouverai*, &c. Dites-en de même du futur conditionnel terminé en *erois*. RESTAUR.

ÉRAILLÉ, ée. *adj.* ÉRAILLEMENT. *f. m.* ÉRAILLER. *v. act.* ÉRAILLURE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. Mouillez les *ll*; 3^e longue au 2^d & au dernier, é fermé aux deux 1^{ers} & au 4^e, e muet au 3^e. *Érá-glié, glié-e; érá-glieman; érá-glié, ra-glié-re.*

L'adjectif se dit des yeux & des étoffes : les autres ne se disent que de celles-ci.

ÉRATER. *v. act.* 2^e brève. *Ératé*; 1^{re} & 3^e é fermé.

E R B

ERBE finale dont la pénultième est brève. *Herbe*, &c. Prononcez *Erbe*; é ouvert.

E R C

ERCE est toujours bref dans la pénultième. *Commerce*; *il berce*, &c. Prononcez *erce* é ouvert.

ERCHE; la pénultième est toujours brève dans cette terminaison : *Il cherche*, &c. Prononcez *erche*, é ouvert.

E R D

ERD est douteux au singulier : *Verd*, &c. Long au pluriel *Verds*, &c. Prononcez *ver*; é ouvert, surtout au pluriel.

ERDE & ERDRE sont brefs : *Qu'il perde, perdre*, &c. Prononcez *erde, érdré*; é ouvert.

È R E

ÈRE a la pénultième lon-

gue : *Chimère, père, sincère*; *il espère*, &c. L'è moyen entre l'é fermé & l'è ouvert.

ÈRE. *f. f.* 1^{re} longue, é moyen.

ÉRECTION. *f. f.* Prononcez le *c* en *k*, & le *t* en *c*. *Érèk-cion*; 2^e brève, é moyen.

REM. *Érection*, dans le langage ordinaire, ne s'emploie qu'au figuré : L'*érection* d'un Présidial, d'un Marquisat, &c. Au propre, on ne le dit qu'en Géométrie & en Anatomie.

ÉREINTER. *v. act.* 2^e longue. *É-rein-té*; 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉRÉSIPÈLE. *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé, pénultième longue, é moyen. *Érézipèle*.

E R G

ERGE ala pénultième brève : *Asperge, verge*, &c. Prononcez *èrge*; é ouvert.

ERGOT. *f. m.* ERGOTER. *v. neutre.* 1^{re} & 2^e brèves. *Ergo, érgoté*; 1^{re} é ouvert.

ERGOTERIE. *f. f.* ERGOTEUR. *f. m.* 1^{re} é ouvert, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 1^{er}, dont la 3^e est un e muet. *Ergoteri-e, go teur*.

ERGUE; la pénultième est brève : *Exergue, vergue*, &c. Prononcez *èrghé*; é ouvert.

É R I

ÉRIGER. *v. act.* Prononcez *érigé*; pénultième brève. Il régit l'accusatif de la chose,

ERR

& le datif de la personne : On érigea une statue à Pompée ; il s'est érigé en juge du Parnasse.

ERL

ERLE finale dont la pénultième est brève : *Perle, merle, &c.* Prononcez *erle* ; è ouvert.

ERM

ERME. Dans cette terminaison, on prononce brève la pénultième : *Ferme, &c.* Prononcez *erme* ; è ouvert.

ERMINE, ERMITE. Voyez *Hermine, Hermite*.

ERMOIRE. *f. f.* Écrivez & prononcez *Armoire*. Voyez ce mot.

ERN

ERNE a sa pénultième brève : *Caverne, citerne, &c.* Prononcez *erne* ; l'è devant l'r ouvert.

EROIS. Voyez *Erai*.

ERP

ERPE, bref dans sa pénultième : *Euterpe, serpe, &c.* Prononcez *erpe* ; è ouvert.

ERR

ERR. Dans *erreur, terreur, errant, erroné, errata*, l'e est presque fermé & bref. Dans *terre, guerre, tonnerre, il erre, perruque, ferrer, terrain, nous verrons*, il est très-ouvert & long. Dans *guerrier, terroir, terrible, atterrer, dernière, ferrière, c'est un son*

ERT 143

mitoyen, qui rend la syllabe douteuse.

ERRANT, ante. *adj.* *ERRATA*. *f. m.* *ERREUR*. *f. f.* *ERRER*. *v. neutre.* *ERRONÉ*, *ée*. *adj.* le 1^{er} e est presque fermé & bref. On prononce les deux rr ; la 2^e syllabe est longue dans les trois 1^{ers}, brève dans les trois autres. *Ér-ran, rante ; ér-râta ; ér-reur ; ér-ré ; ér-roné, nè-e.*

REM. *Errata* ne prend point d's au pluriel : Les *Errata* des livres sont rarement bien faits.

Erreur étoit autrefois *masculin* : mais il est depuis quelque temps *féminin* ; & si déclaré, dit M^r de Vaugelas, que qui le fait d'un autre genre, fait un solécisme. *MEN.*

ERS

ERS est toujours long, ou à cause de l'è ouvert : *Univers, pervers* ; ou par la nature du pluriel : *Dangers, passagers*. Dans les 1^{ers}, on prononce l'r, mais non pas l's ; dans les autres, on ne prononce ni l'r, ni l's.

ERT

ERT est douteux au singulier : *Concert, ouvert, désert* ; & long au pluriel : *Déserts, concerts, &c.* Prononcez *ér* ; è ouvert.

ERTE a sa pénultième brève : *Perte, ouverte, alerte, &c.* Prononcez *erte* ; è ouvert.

ERTRE est aussi bref dans sa pénultième : *Tertre*, &c. Prononcez *èrtre* ; è ouvert.

É R U

ÉRUDIT, ite. *adj.* *ÉRUDITION*. *f. f.* le 1^{er} n'est pas aussi bien établi que le 2^d. *Éruditi*, ite ; *éru-di-cion* 1^{re} è fermé, 2^e & 3^e brèves.

ERVE, toujours bref : *Verve*, *Minerve*, *conserve*, &c. Prononcez *èrve* ; è ouvert.

ÉRUPTION. *f. f.* 1^{re} è fermé, 2^e brève. *Érup-cion*.

E S

Es, toujours long : *Tu es*, *procès*, *progrès* ; *les*, *des*, *mes*, *ses*, *tes*, *ces*, &c, pronoms & articles ; l's ne se prononce point, l'è est ouvert

Les adjectifs en *ès* redoublent l's au féminin : *Expès*, *expresse*.

ÈS, *préposition*. Cette façon de parler : *Ès mains*, *ès droits*, &c, qui étoit si élégante autrefois, est devenue barbare ; & M^r Ménage ne veut pas qu'on s'en serve, même au Palais. *Ès* a été dit par syncope, au lieu d'*en les* : *En les mains* ; *en les droits*, &c, comme *des* a été dit au lieu de *de les* : La vertu des hommes, pour *de les hommes*.

É S A

ÉSAÏE. *f. m.* Plusieurs de nos Anciens on dit : *Ésaïe*.

On ne dit plus qu'*Isaïe*, en parlant du Prophète de l'ancienne Loi.

E S C

Esc. Dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l's se prononce.

 Dans plusieurs Provinces, on ne prononce pas l'e devant l's, suivie d'une consonne, on prononce *scabeau*, *space*, au lieu de *escabeau*, *espace* : c'est une faute grossière.

ESCABEAU. *f. m.* *ESCADRE*. *f. f.* *ESCADRON*. *f. m.* *ESCADRONNER*. *v. neutre*. 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres ; 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 3^e & le 4^e. *èskabo*, *èskàdre*, *èskadron*, *èskadroné*.

ESCALADE. *f. f.* *ESCALADER*. *v. èt.* 2^e & 3^e brèves, 1^{re} è moyen. *Eskalade*, *èskaladé*.

ESCALIER. *f. m.* Prononcez *èskalié* ; 1^{re} è moyen, 2^e brève, 3^e douteuse.

 Le peuple, en certaines Provinces, dit : *Les escaliers*, pour dire les degrés, les marches de l'escalier.

ESCAMOTE. *f. f.* *ESCAMOTER*. *v. aèt.* *ESCAMOTEUR*. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Èskamote*, *moté*, *mo-teur* ; 1^{re} è moyen.

REM. Ces mots ne se disent au figuré, que dans le style familier.

ESCAPADE.

ESCAPADE. *f. m.* pénultième brève ; 1^{re} à moyen.

Ēskapade.

ESCARBOT. *f. m.* ESCARBOUCLE. *f. f.* ESCARGOT. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Ēskarbo*, *ĕskar-bou-kle*, *ĕskargo* ; 1^{re} à moyen.

ESCARMOÛCHE. *f. f.* ESCARMOUCHER. *v. neutre.* ESCARMOUCHEUR. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Ēs-kar-mou-che*, *ĕskar-mou-ché*, *ĕskar-mou-cheur* ; 1^{re} à moyen.

ESCARPÉ, *ée. adj.* ESCARPEMENT. *f. m.* ESCARPIN. *f. m.* ESCARPOLETTE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves, excepté dans le 2^d, où la 3^e est longue. *Ēskarpé*, *pé-e*, *peman* ; *ĕskar-pein* ; *ĕskar-polète* ; 1^{re} à moyen.

ESCARRE. *f. f.* (terme de Chirurgie.) 1^{re} à moyen, 2^e longue, *Ēs-kâr-re.*

ESCAUT. *f. m.* (Rivière des Pays-Bas.) 1^{re} à moyen, 2^e longue. *Ēs-kô.*

ESCIENT, ne se dit qu'en ces phrases : *En son escient* ; à bon *escient*, qui font du style familier ; 1^{re} à moyen & bref, 2^e longue. *Ē-cian.*

ESCLANDRE. *f. m.* pénultième longue *Ēsklandre* ; 1^{re} à moyen.

ESCLAVAGE. *f. m.* ESCLAVE. *f. m.* 2^e & 3^e brèves dans le 1^{er}, 2^e longue dans le 2^d. . . Autrefois on disoit *Esclavitude*, & on le

Tome I. Partie II.

dit encore aujourd'hui en Province.

ESCLAVE régit l'ablatif.

ESCLAVONIE. *f. f.* ESCCLAVON, *one. f. m.* & *f.* & *adj.* 1^{re} à moyen, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 1^{er}. *Ēsklavoni-e* ; *ĕsklavon*, *vo-ne.*

ESCOMPTE. *f. m.* ESCOMPTER. *v. act.* On prononce l'*s*, & non le *p*. *Ēskonte*, *ĕskonté* ; 1^{re} à moyen, 2^e longue. Autrefois on écrivoit *excompte*, *excompter*.

ESCOPÈTE. *f. f.* Il est vieux ; 1^{re} & 3^e à moyen. Tout bref. *Ēskopète.*

ESCORTE. *f. f.* ESCORTER. *v. act.* 2^e brève. *Ēskorte*, *ĕskorté.*

ESCOUADE. *f. f.* ESCOUSSE. *subst. f.* pénultième brève *Es-koua-de*, *ĕf-kou-ce.*

REM. *Efcouade* ne se dit guère qu'en parlant du Guet à pied.

ESCRIME. *f. m.* s'ESCRIMER. *v. neutre réciproque.* ESCRIMEUR. *f. m.* 2^e brève. *Ēskrime*, *mé*, *meur.*

ESCRIRE, ESCRITURE, &c. Voyez *Écrire*, *écriture.*

ESCROC. *f. m.* ESCROQUER. *v. act.* ESCROQUERIE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves dans tous, 4^e longue dans le 3^e. *Ēskrok*, *ĕskroké*, *ĕskroke-ri-e.*

ESCROQUEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1^{re} à moyen, 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Éskro-keur, keû-ze.*

REM. Ce mot est peu usité : on ne s'en sert guère au féminin ; & pour le masculin, *éscroc* est plus d'usage.

ESCULAPE. *f. m.* 1^{re} à moyen. *Éskulape.* Tout bref.

ESCURIE, ESCUYER. Voyez *Écurie, écuyer.*

E S E

ÈSE est long dans sa pénultième : *Diocèse, Thèse, Genèse, il pèse* ; prononcez *èze* ; à moyen.

E S P

ESP. Voyez *Esc.*

ESPACE. *f. m.* Il est féminin, quand il signifie une espèce de lettre dont les Imprimeurs se servent pour séparer les mots ; 2^e longue. Prononcez l's

ESPACEMENT. *subst. m.* ESPACER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves ; l's se prononce. *Éspaceman, espacé* ; 1^{re} à moyen, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

ESPADASSIN. *f. m.* ESPAGNOLETTE. *f. f.* Prononcez *Éspada-cein* ; (2^e & 3^e brèves ;) *Éspagnolète*, (en mouillant le gn.) la pénultième à l'è moyen & bref.

REM. *Éspadassin* n'est pas du bel usage : on dit & on écrit *spadassin*. DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

ESPADON. *f. m.* 1^{re} à moyen. Tout bref. Prononcez l's. *Éspadon.*

ESPAGNE. *f. f.* ESPAGNOL, ole. *adj.* & *f. m.* & *f.* ESPAGNOLETTE. *f. f.* 1^{re} à moyen, 2^e brève. Mouillez le gn ; 3^e brève. *Éspag-ne ; Éspag-niol, nio-le, nio-lète.*

ESPALIER. *f. m.* ESPALIER. *v. act.* ie fait deux syllabes dans le dernier, & une seule dans le 1^{er}. *Éspa-lié, éspa-lié* ; 2^e brève ; 3^e douteuse dans le 1^{er}.

ESPATULE. *f. f.* Prononcez l's ; 2^e & 3^e brèves. *Éspatule.*

ESPÈCE. *f. f.* ESPÉRANCE. *f. f.* ESPÉRER. *v. act.* & *neutr.* 2^e à moyen & bref dans le 1^{er}, é fermé & bref dans les deux autres ; pénultième longue dans le 2^d. *Éspèce, espérance, espéré.*

1^o On dit de toute espèce au singulier. De toutes espèces, qu'emploie un auteur moderne, ne paroît pas selon l'usage.

REM. Quand espèce est joint à un nom substantif, qu'il régit au génitif, il est plus convenable de faire accorder l'adjectif, qui doit modifier, avec ce substantif, qu'avec le mot espèce. Un exemple éclaircira cette observation. M^r de Fontenelle dit, dans l'Éloge de M^r Hartsoëker : Que les Hollandois

lui firent dresser *une petite espèce d'observatoire*. Il me semble qu'*une espèce de petit observatoire* iroit mieux. Ainsi on dira : *Une espèce de gros bâton*, & non pas, *une grosse espèce de bâton*.

2^e C'est une faute de mettre un *de* après *espérer*, quand c'est un autre verbe qui suit : *J'espère de revenir*. Ôtez le *de*. CORN.

Cependant, quand *espérer* est à l'infinitif, il faut mettre *de* devant l'infinitif qui suit : Si je puis *espérer de l'obtenir*.

On dit : *Espérer en Dieu*. Ce verbe régit quelquefois l'ablatif : *J'espère beaucoup de la bonté de ma cause*.

ESPÉRANCE régit l'infinitif avec *de* : *L'espérance de réussir* me soutient dans mes travaux. Avec ce régime, *espoir* vaut mieux.

ESPIÈGLE. *adj.* & *f. m.* & *f.* ESPIÈGLERIE. *f. f.* 2^e è moyen dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d. Prononcez *És-piè-gle*, en trois syllabes; pénultième brève. *És-piè-gle-rie*, cinq syllabes; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue.

ESPION, *onne. f. m.* & *f.* ESPIONNER. *v. act.* *És-pion*, deux syllabes; *és-pio-ne*, trois; *és-pio-né*, trois aussi. Tout bref.

ESPLANADE. *f. f.* pénultième brève. *Ésplanade*.

ESPOIR. *f. m.* ESPONTON. *f. m.* 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *És-pour*, *èsponton*.

ESPOIR se dit en prose, comme en vers, excepté quand on parle de la 2^e vertu Théologale; car alors il faut dire : *Espérance*. Il régit aussi l'infinitif avec *de*, ou le génitif : *L'espoir de la récompense*, ou *d'être récompensé*, anime les hommes dans les travaux.

Le sens propre d'*espoir* ne regarde que des choses qui sont à venir. Racine l'applique à des choses présentes. (*Andromaque*, act. I, sc. 4.)

... Me cherchez-vous, Madame ?

Un *espoir* si charmant me seroit-il permis ?

Pour mieux comprendre le défaut de propriété dans l'emploi de ce mot, il n'y a qu'à mettre la phrase en prose. Madame, me seroit-il permis d'*espérer* que vous me cherchiez ? On sent que *croire* étoit le terme propre. Voyez Remarque sur Racine, par M^e l'Abbé d'Olivet. XLII.

ESPRIT. *f. m.* On ne prononce point le *t* final. *Éspri*; 1^{re} brève.

REM. Quand il s'agit de la 3^e Personne de la très-sainte Trinité; il faut mettre une division entre *Saint* & *Esprit*: *Saint-Esprit*.

M^r de la Bruyère dit : Dans *l'esprit de contenter*, &c, pour, dans *la vue de contenter*. Je ne crois pas que l'usage autorise cette expression.

Esprit se met souvent au singulier, quoiqu'il se rapporte au pluriel : Je n'ai pas grande foi à *l'esprit* de ces hommes si vantés. Un Auteur moderne dit : A voir avec quelle ardeur les hommes de toutes nations cultivent *leurs esprits*, &c. Il me semble que *leur esprit* iroit mieux là, & que c'est ainsi que parlent les bons Auteurs.

L'adjectif mis devant ce substantif, fait quelquefois une autre signification qu'étranger mis après : *Saint - Esprit* signifie la 3^e Personne de la Très-Sainte Trinité ; *Esprit Saint* convient également aux trois Personnes, & signifie d'ordinaire *l'Esprit de Dieu*. On dit aussi *malin esprit*, & *esprit malin* ; le premier se dit du démon, l'autre d'un homme malicieux. On dit pourtant quelquefois d'un homme : *C'est un malin esprit* : mais alors on dit plus, ce semble, que si on disoit, *c'est un esprit malin* ; comme *malin esprit* convient proprement au démon, c'est donner à l'homme la malice du démon, que de l'appeller, *malin esprit*.
BOUH.

On distingue aussi entre,

avoir bon esprit, & *avoir un bon esprit* ; le premier va plus aux sciences & à ce qui regarde l'esprit ; l'autre va plus aux affaires & à la conduite.

ESPRITÉ, ée. *adj.* (terme de Précieux & de Petit-maître.) 1^{re} é moyen, 3^e brève, 4^e é fermé, longue au 2^d. *Esprité, té-e.*

E S Q

ESQUE; pénultième brève : *Romanesque, burlesque, grotesque, presque* ; prononcez *ske*, é moyen.

ESQUIF. *subst. m.* ESQUILLE. *f. f.* ESQUINANCIE. *f. f.* ESQUIPOT. *subst. m.* ESQUISSE. *f. f.* ESQUISSER. *v. att.* ESQUIVER. *v. att.* Prononcez l'*s* dans ces mots, & ne faites pas sentir l'*u* : *Èskif, èski-glie*, (en mouillant les *ll* ;) *èskinanci-e, èskipo, èskice, èskicé, èskivé*. Tout bref, excepté la 3^e & la 4^e du 3^e, qui sont longues.

REM. On disoit autrefois *squinance*, ou *squinancie*. Aujourd'hui on ne dit plus que *esquinancie*.

E S S

Ess. Les mots suivans doivent s'écrire avec deux *ss* : on n'en prononce qu'une ; l'*è* est moyen.

ESSAI. *f. m.* ESSAIM. *f. m.* ESSAYER. *v. att.* Prononcez *Ècè, è-cein, ècé-yé* ; les deux 1^{re} ont la 2^e syllabe

douteuse au singulier, longue au pluriel; la pénultième du 3^e est longue; 1^{re} à moyen, 2^e é fermé au 1^{er} & 3^e.

1^o *Faire essai* régit l'ablatif; *Essayer*, l'accusatif des noms, l'infinitif des verbes avec *de*: *J'ai fait essai de cette vie*, je ne puis m'y accoutumer; *essayez cet habit*; ils *essayèrent* inutilement *de se mettre en liberté*. P. Corneille met *à*, au lieu de *de* devant l'infinitif: *Essayez*, sur ce point, *à le faire parler*.

2^o *Essaim* doit s'écrire avec un *m* & un *a*, & non *essain*, ou *essain*.

ESSAYEUR. *f. m.* (Officier de la Monnoie.) 1^{ro} & 2^e é fermé. Tout bref. *Écécieur*.

ESSE; pénultième longue dans *Abbesse*, *professe*, *confesse*, *presse*, *compressé*, *expresse*, *cesse*, *lesse*, on *s'empresse*, *il professe*: hors de-là, bref: *Tendresse*, *paresse*, *carresse*, &c. Prononcez *èce*; é moyen.

REM. Ces noms terminés en *esse*, ayant la pénultième longue, ne riment pas avec les mots terminés en *èce*, qui ont la pénultième brève: Sans *cesse*, ne rime pas avec *Grèce*. On trouve cette fautive rime dans *Racine*, (*Andromaque*, act. I, sc. I.)

J'en rends grâces au ciel, qui m'arrêtant sans *cesse*,

Sembloit m'avoir fermé le chemin de la *Grèce*.

Pour la rime, il faudroit prononcer *la Grèce*, comme on prononce *la graisse*. Voyez Remarque sur *Racine*, par M^r l'Abbé d'Olivet, LXXXIV.

ESSENCE. *f. f.* ESSENTIEL, (ou *Essenciel*), elle. *adj.* Pour l'adjectif, l'étymologie demanderoit le 2^d: mais l'usage est pour le 1^{er}, 2^e longue. *Éçance*; *èçan-cièl*, *èle*; 3^e é moyen.

ESSENTIELLEMENT. *adv.* 2^e longue. *Èçan-ciè-le-man*; 1^{re} & 3^e é moyen, 4^e c muet.

ESSETTE. *f. f.* ESSIEU. *f. m.* 1^{re} é moyen, 2^e brève; é moyen dans le 1^{er}. *Ècète*, *è-cieu*; 2^e douteuse dans le 2^d.

ESSOR. *f. m.* ESSOUFLER. *v. act.* ESSUYER. *v. act.* 2^e brève dans les deux 1^{ers}; longue dans le 2^d. *Èçor*, *èçou-flé*, *èçu-ïé*. Quelques-uns écrivent *effort*; c'est une faute grossière.

REM. *Essuyer* a *essuyions*; *essuyiez* aux 1^{re} & 2^e personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du présent du subjonctif; l'*i* après l'*y* est nécessaire: plusieurs l'omettent.

E S T

EST. *subst. m.* Prononcez toutes les lettres.

ESTACADE. *f. f.* pénultième brève ; l's se prononce. *Éstakade* ; 1^{re} à moyen.

ESTAFIER. *f. m.* **ESTAFILADE.** *f. f.* **ESTAME.** *f. f.* **ESTAMPE.** *f. f.* Prononcez l's dans tous ces mots ; 2^e brève dans les trois 1^{ers} , longue dans le dernier , 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Ésta-fié*, *éstafilade*, *éstame*, *éstampe*.

ESTÉ ; pénultième brève. *Modeste*, *léste*, &c.

ESTIMABLE. *adj.* **ESTIMATEUR.** *f. m.* 1^{re} à moyen, 2^e brève, 3^e douteuse, brève au 2^d. *Éstimable*, *éstimateur*.

ESTIMATIF. *adj.* (terme de Pratique.) **ESTIMATION.** *subst. f.* 1^{re} à moyen. Tout bief : *éstimatif*, *ma-cion*.

ESTIME, *f. f.* **ESTIMER.** *v. act.* Prononcez l's ; la 2^e est brève.

Quand on écrit à des personnes au-dessus de soi , on ne doit point se servir du terme d'*estime* tout seul ; mais quand il est joint à d'autres termes, il peut être employé, même à l'égard des Princes & des Rois. Voyez *Remarque de BOUH. Tome II.*

ESTIMER ne signifie pas seulement *avoir de l'estime* ; on s'en sert souvent au lieu de *croire*, de *penfer*, &c. M. de VAUGELAS dit d'une forteresse : Ils l'*estimoient* imprenable,

ESTOC. *subst. m.* **ESTOCADÉ.** *f. f.* **ESTOMAC.** *f. m.* **ESTRADE.** *f. f.* Prononcez l's ; 2^e & 3^e brèves ; le c final se prononce dans le 1^{er} : mais il ne se fait presque pas sentir dans le 3^e. *Éstok*, *éstokade*, *éstoma*, *éstrade*.

REM. Quoiqu'on dise *estomac*, il faut dire *stomacal*, & non pas *estomacal*, comme disent les Gascons. **MEN.**

ESTRAGON. *subst. m.* (herbe odoriférante) 1^{re} à moyen. Tout bref. *Éstragon*.

ESTRAMAÇON. *f. m.* **ESTRAPADE.** *f. f.* **ESTRAPONTIN.** *f. m.* Prononcez l's ; 2^e & 3^e brèves dans les deux 1^{ers} ; la 3^e est longue dans le dernier. *Éstramaçon*, *éstrapade*, *éstrapontin*.

Quelques-uns écrivent & prononcent *strapontin*.

REM. *Estramaçon* n'est d'usage que dans cette phrase : *Coup d'estramaçon*.

ESTRE ; la pénultième est brève : *Terrestre*, *trimestre*, &c.

ESTROPIER. *v. act.* quatre syllabes. *Éstropié* ; 2^e & 3^e brèves.

REM. *Estropier* se dit dans le propre & dans le figuré : mais il n'est point du style noble & élevé. On dit : *Éstropier* un ouvrage, un nom, un passage, un air, des vers, &c ; les composer, pronon-

cer, chanter, déclamer fort mal.

ESTURGEON. *f. m.* trois syllabes. *Es-tur-jon*; 2^e brève. Prononcez l's.

E T

ET. Cette finale est longue dans *Arrêt, benêt, forêt, genêt, prêt*, soit *adjectifs*, soit *substantifs*, *apprêt, acquêt, intérêt, têt, protêt, il est*, qu'on prononce *é*. Hors de là, il est bref: *Cadet, bidet, &*, conjonction; *sujet, hochet, &c.* Tous les pluriels sont longs: *Arrêts, bidets, sujets, &c.*

Les adjectifs en *et* redoublent le *t* au féminin: *Net, nette.*

ET, conjonction. Prononcez *é*; le *t* final ne se prononce jamais.

REM. 1^{re} Dans l'énumération, on ne multiplie point la conjonction *&*; on se contente de la placer une seule fois devant la dernière des choses qu'on veut joindre: Mes frères, mes sœurs, mes parens & mes amis m'ont abandonné. Cependant, pour plus grande énergie, & pour donner plus de force au discours, on peut la répéter devant chacun des mots: *Et mes frères, & mes sœurs, &c.*

2^e Le goût demande que les choses qu'on lie par la

conjonction *&*, soient du même ordre. Ainsi les phrases suivantes sont vicieuses: David étoit *Roi & prudent*; vous aimez la *justice & à chanter* de saints cantiques, &c. Dans la première, on lie un substantif avec un adjectif; dans la seconde, un substantif avec un infinitif. Pour réformer ces phrases, il faudroit dire: David étoit *Roi & homme prudent*; vous aimez *à rendre* la justice & *à chanter* de saints cantiques. . . Racine lie un imparfait à un présent, dans ces vers de Bajazet, (act. I, sc. 1:)

Amurat *est* content, si nous le
voulons croire,

Et sembloit se promettre une heu-
reuse victoire.

Je doute, dit M^r d'Olivet; s'il est bien de passer si brusquement du présent *est*, à l'imparfait *sembloit*. Mais du moins, il est certain que le changement de temps demandoit le pronom qui répète le nominatif: *Amurat est content, & il sembloit, &c.*
D'OLIV.

3^e Après la conjonction *&*, il faut répéter les articles & les pronoms. P. Corneille a dit: Je le crains & souhaite; il faut: *Et le souhaite*. Voyez Article, n^o VIII.

4^e Il faut garder le même ordre dans l'arrangement des

mots. Racine dit, (Britannicus, act. 1, sc. 1 :)

Je vois mes honneurs *croître*, & *tomber* mon crédit.

On pardonne cette inversion à un Poète : mais en prose, il faudroit dire : Je vois *croître* mes honneurs & *tomber* mon crédit ; ou : Je vois mes honneurs *croître*, & mon crédit *tomber*. D'OLIV.

É T A

ÉTABLE. *f. f.* ÉTABLI. *f. m.* ÉTABLIR. *v. act.* & ses dérivés ; 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans les autres.

ÉTABLISSEMENT. *f. m.* Tout bref. *Établi-ceman.*

 ÉTABLISSEMENT *de la vie*, est un barbarisme.

ÉTAGE. *f. m.* ÉTAGER. *v. act.* 2^e brève.

REM. *Étage* n'est rien moins qu'un terme noble ; & on ne le feroit pas paroître aujourd'hui dans une Tragédie, ni même dans une Comédie héroïque, comme Corneille & Molière l'ont fait. P. Corneille, (Horace, act. III, sc. 3 :) Ils (les Dieux) descendent bien moins en de si bas *étages*. Molière : D'un *étage* plus haut, &c.

ÉTAIEMENT. *subst. m.* (peu usité.) 1^{re} é fermé, 2^e é moyen & long. *Étèman.*

ETAIM. *f. m.* (laine.) ÉTAÏN. (métal.) *subst. m. se*

prononcent de la même manière. *É-tein* ; 1^{re} brève, 2^e douteuse.

ÉTAL. Voyez *Étau*.

ÉTALAGE. *f. m.* ÉTALER. *v. act.* ÉTALEUR. *f. m.* ÉTALON. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Étalé, éta-leur.*

ÉTALONNEMENT. *f. m.* ÉTALONNER. *v. act.* ÉTALONNEUR. *f. m.* 1^{re} é fermé, 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Étalo-neman, loné, lo-neur.*

ÉTAMAGE. *f. m.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Étamaje.*

ÉTAMER. *v. act.* ÉTAMEUR. *f. m.* ÉTAMINE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Eta-mé, étameur.*

ÉTAMPES. (ville de la Beauce) ÉTAMPOIS. *f. m.* (Territoire d'Étampes) 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e longue au 2^d. *Étanpe, étan-poâ.*

ÉTAMURE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue.

ÉTANCHEMENT. *f. m.* ÉTANCHER. *v. act.* 2^e longue. *Étancheman, ché.*

ÉTANÇON. *f. m.* ÉTANÇONNER. *v. act.* 2^e longue, 3^e brève. *Étançon, çoné.*

ÉTANG. *f. m.* On ne prononce point le g final. *Étan* ; 2^e longue.

ÉTANT, participe du verbe *Être* ; longue, *Étan.*

 Il faut que les gérondifs *étant* & *ayant* soient

toujours placés après le nom substantif qui les régit, & non pas devant. Ainsi, il ne faut pas dire : *Étant le Roi parti pour l'armée ; ayant le Roi donné un édit, mais le Roi étant parti ; le Roi ayant donné.* VAUG.

ÉTAPE. *f. f.* ÉTAPIER. *f. m.* 2^e brève *Éta-rié*, sans *r* finale ; 3^e douteuse.

ÉTAT. *f. m.* ÉTAU. *f. m.* 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. *Éta, éto* ; au pluriel, *étaux*.

☞ *En état & hors d'état* régissent l'infinitif avec *de* : Il est *en état*, ou *hors d'état de payer*, &c.

REM. *État* signifiant Royaume, Nation, ne se dit au singulier que quand il est seul, sans pronom, sans adjectif, & sans autre addition : L'impie est aussi funeste à l'*État* qu'à la Religion. Mais quand *État* est accompagné des pronoms possessifs, il faut le mettre au pluriel : Ce Prince sortit de *ses États*, c'est-à-dire de son Royaume. Si on disoit de son *État*, on diroit tout autre chose, & on désigneroit par-là sa qualité de Prince.

ÉTAYER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *été-yé* ; 3^e é fermé, 2^e brève : devant l'*e* muet, l'*y* ne doit pas s'écrire. *J'étais* ; prononcez *j'été* ; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen & long.

E T E

ÉTE finale dont la pénultième est longue dans l'*e* ouvert, & affectée d'un accent circonflexe : *Bête, fête, tempête*, &c ; brève par-tout ailleurs ; & le *t* s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende ; *Prophète, Poëte, Tablette*, &c ; l'*e* est moyen.

ÉTÉ. *f. m.* deux é fermés & brefs

ÉTEIGNOIR. *subjt. m.* ÉTEINDRE. *v. act.* 2^e brève dans le 1^{er} ; on mouille le *gn.* *É-tei-gnoir* ; longue dans le 2^d. *É-tein-dre*.

Éteindre : *J'éteins*, nous *éteignons* ; *j'éteignois* ; *j'éteignis*, *j'ai éteint* ; *j'éteindrai* ; *j'éteindrois* ; *éteins* ; que *j'éteigne* ; *j'éteignisse* ; *éteignant* ; *éteint*, *einte*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

ÉTENDARD : *f. m.* ÉTENDRE. *v. act.* ÉTENDUE. *f. f.* en a le son d'*an*. *Étandar*, *étandre*, *étandu-e* ; 2^e longue, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 3^e.

Étendre : *J'étends* ; nous *étendons* ; *j'étendois* ; *j'étendis* ; *j'ai étendu* ; *j'étendrai* ; *j'étendrois* ; *étends* ; que *j'étende* ; *j'étendisse* ; *étendant* ; *étendu*, *due*.

ÉTENDRE régit l'accusatif ; & il a quelquefois pour 2^d régime, le datif. Il régit aussi quelquefois la prépositi-

tion sur, ou, jusqu'à, ou au delà, &c.

ÉTENDEUR. *subst. m.*
ÉTENDOIR. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e douteuse au 2^d. *Éten-deur, doar.*

ÉTERNEL, elle. *adject.*
ÉTERNELLEMENT. *adverbe.*
ÉTERNISER. *v. act.* ÉTERNITÉ. *subst. f.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen. Tout bref. *Éternèl, nèle, nèleman, nizé, nité.*

De toute éternité. Expression adverbiale.

Éternel. Voyez Immortel.

ÉTERNUER. *v. neutre.*
ÉTERNUEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & bref, 3^e brève. *Éternu-é, éternu-man.*

ÉTÊTEMENT. *subst. m.*
ÉTÊTER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & long, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Etête-man, étété.*

ÉTEUF. *f. m.* (terme du jeu de Paume.) 1^{re} é fermé, 2^e brève. Prononcez l'*f.* *É-teuf.*

E T H

ÉTHER. *f. m.* ÉTHÉRÉ, *ée. adj.* (terme de Physique.) 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert au 1^{er}, é fermé aux deux autres; 3^e é fermé, longue au 3^e. *Étèr; étéré, ré-e;* l'*h* est muette: mais il faut la conserver dans l'orthographe.

ÉTHIOPIE. *f. f.* ÉTHIO-

PIEN, enne. *adj. & f. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 1^{er}, douteuse aux deux autres, é moyen au 3^e. *Éti-opi-e, pien, piène;* l'*h* doit s'écrire: *ien* n'a pas le son d'*ian*.

E T I

ÉTINCELLE. *f. f.* ÉTINCELLEMENT. *f. m.* ÉTINCELLER. *v. neutre.* On ne prononce qu'une *l.* *É-tein-cèle;* (pénultième é moyen & bref) *é-tein-cèleman;* (3^e é moyen, 4^e e muet & bref;) *étein-celé;* (3^e e muet & bref.)

ÉTIQUE. *f. f.* ÉTIQUE. *adj.* ÉTIQUETER. *v. act.* ÉTIQUETTE. *f. f.* 2^e brève dans tous; 3^e brève dans le 3^e & le 4^e. *Étike, étiketé, étikète;* 1^{re} é fermé, 3^e e muet aux trois 1^{ers}, é moyen au 4^e.

ÉTIRER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé. Tout bref *Étiré.*

E T O

ÉTOFFE. *f. f.* ÉTOFFER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. On ne prononce qu'une *f.* *Etofe, étofi.*

ÉTOILE. *f. f.* ÉTOILÉ, *éc. adj.* ÉTOLE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *É-toale, é-to-à-lé, étole.*

ÉTONNAMENT. *adv.*

ÉTONNANT, nante. *adject.*
ÉTONNEMENT. *f. m.* ÉTONNER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève dans tous, 3^e brève dans le 1^{er}, le 4^e & le 5^e,

longue dans le 2^d & le 3^e.
Étonaman, étonan, nante,
étonaman, étoné; 3^e e muet
au 4^e, éfermé au dernier.

S'étonner régit les noms à
l'ablatif: Il s'étonne du mou-
dre bruit. P. Corneille lui fait
régir le datif: Quoique le
mien (mon courage) s'é-
tonne à ces rudes allarmes.
(Horace, act. I, sc. 1.) C'est
un régime vicieux.

Le que après s'étonner
régit le subjonctif: Je m'é-
tonne qu'il soit venu. Si l'on
met de ce que, on le fait suivre
de l'indicatif: Je m'étonne de
ce qu'il est venu. Être étonné a
les mêmes régimes.

Étonnement ne se dit point
au pluriel. On ne dirait point
aujourd'hui, d'après P. Cor-
neille: Dans ces étonnemens,
dont mon ame est frappée,
&c.

Au grand étonnement, ex-
pression adverbiale. Elle régit
le génitif: Au grand étonne-
ment de tout le monde. Un
Auteur moderne a dit, dans
le même sens: A l'étonne-
ment de l'univers. Il change
une expression consacrée en
une nouvelle, que l'usage
n'autorise pas.

ÉTOUFFANT, ante. adj.
1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e
longue. É-tou-fan, fante.

ÉTOUFFEMENT. f. m.
ÉTOUFFER, v. act. & neutre.

ÉTOUFFOIR. f. m. Pronon-
cez é-tou-fs-man, é-tou-fé,
é-tou-foar; 1^{re} é fermé, 3^e
e muet au 1^{er}, é fermé au
2^d. Tout bref, excepté la 3^e
du 3^e, qui est douteuse.

ÉTOUPE. f. f. ÉTOU-
FER. v. act. (avec un seul p)
2^e brève.

ÉTOURDERIE. subst. f.
ÉTOURDI, ie. adj. ÉTOUR-
DIMENT. adv. ÉTOURDIR.
v. act. ÉTOURDISSEMENT. f.
m. 2^e brève dans tous, 3^e
brève, excepté dans le 3^e;
où elle est longue, 4^e lon-
gue dans le 1^{er}. É-tour-de-rie,
di, di-e, di-man, di.

REM. Faut-il dire: à l'é-
tourdi, ou, à l'étourdie? Le
second paroît le meilleur. On
dit: A la franquette; à la lé-
gère, &c.

On dit: S'étourdir sur, &c.,
pour dire: S'ôter le sentiment
de, &c. Il faut que je m'étour-
disse sur cela.

ÉTOURDISSANT, ante.
adj. 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e
brèves, 4^e longue. É-tour-di-
san, sante.

ÉTOURNEAU. f. m. 2^e
brève, 3^e douteuse. É-tour-
no; au pluriel, étourneaux;
3^e longue; é-tour-nô.

E T R

ÉTRANGE. adj. ÉTRAN-
GEMENT. adv. ÉTRANGER,
ère. f. m. & f. 1^{re} é fermé,
2^e longue dans les quatre; 3^e
e muet dans les deux 1^{ers},

fermé dans le 3^e, long dans le 4^e. *Etranjeman*; *étranjé*, *jère*.

REM. On a dit autrefois *étrange*, pour *etranger*. Il n'est plus usité en ce sens.

↳ *ETRANGER*, au figuré, régit le datif: Ce raisonnement est *étranger à la cause*. Dans le propre, il se dit seul & sans régime. M^r de Saint-Evremont lui fait régit mal-à-propos l'ablatif: Un goût d'Afrique, *étranger des autres nations*.

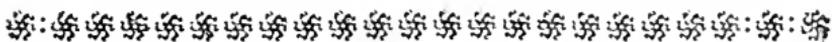
ÉTRANGLEMENT. *f. m.* ÉTRANGLER. *v. act.* 2^e

longue, 3^e brève, *e* muet au 1^{er}, fermé au 2^d.

ÉTRAVE. *f. f.* (terme de Marine.) 1^{re} *e* fermé, 2^e longue. *Étrave*.

ÊTRE, pénultième longue dans *être*, *ancêtre*, *salpêtre*, *fenêtre*, *Prêtre*, &c; dans tous ceux, en un mot, qui ont l'accent circonflexe sur l'e pénultième; brève par-tout ailleurs, & le *t* s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende: *Diamètre*, *lettre*, *mettre*, &c.

ÊTRE. *verbe auxiliaire & substantif*; 1^{re} longue. *Ê-tre*.



CONJUGAISON du Verbe substantif Être.

INDICATIF.

Présent.

Je suis, tu es, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont.

Imparfait.

J'étois, tu étois, il étoit; nous étions, vous étiez, ils étoient.

Prétérit.

Je fus, tu fus, il fut; nous fûmes, vous fûtes, ils furent.

Prétérit indéfini.

J'ai été, tu as été, il a été, & non pas *je suis été*, *tu es été*, &c; nous avons été, vous avez été, ils ont été.

Prétérit antérieur.

J'eus été, tu eus été, il eut

été; nous eumes été, vous eutes été, ils eurent été.

Plusque-parfait.

J'avois été, tu avois été; il avoit été; nous avions été, vous aviez été, ils avoient été.

Futur.

Je ferai, tu feras, il fera; nous ferons, vous ferez, ils feront.

Futur passé.

J'aurai été, tu auras été; il aura été; nous aurons été, vous aurez été, ils auront été.

Conditionnel présent.

Je ferois, tu ferois, il se-

Ê T R

soit; nous serions, vous seriez, ils seraient.

Conditionnel passé.

J'aurois ou j'eusse été, tu aurois, ou tu eusses été, il auroit, ou il eut été; nous aurions, ou nous eussions été, vous auriez, ou vous eussiez été, ils auroient, ou ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Sois, qu'il soit; soyons, qu'ils soient.

Futur.

Tu feras, il fera; nous ferons, vous ferez, ils feront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Je sois, tu sois, il soit;

Ê T R 157

nous soyions, vous soyiez, ils soient.

Prétérit.

Je fusse, tu fusses, il fut; nous fussions, vous fussiez, ils fussent.

Prétérit indéfini.

J'aie été, tu aies été, il ait été; nous ayions été, vous ayez été, ils aient été.

INFINITIF.

Présent.

Être.

Prétérit.

Avoir été

Participe présent.

Étant

Participe passé.

Été

MANIÈRE de prononcer les temps du Verbe Être.

INDICATIF.

Présent.

Je *sui*, tu *è*, il *è*; (*è* ouvert.) Devant une voyelle, *sui*z, *è*z, *èt*; nous *som*e, vou-
zète, il *son*, ou *i son*. Devant une voyelle, *som*e, *ète*z, *font*; (*2^e* e muet.)

Imparfait.

J'*ète*, tu *ète*, il *ète*; (*1^{re}* é fermé, *2^e* é ouvert.) Devant une voyelle, *ète*z, *ète*t; nous-
zétion, vou- *zétie*, ils *ète*, ou *izète*. Devant une voyelle, *étion*z, *étie*z, *ète*t.

Prétérit.

Je *fu*, ou *fuz*, tu *fu*, ou *fuz*, il *fu*, ou *fut*; nous *fû*-
me, vous *fû*te, *i fû*re, ou *fû*me, *fû*te, *fû*ret; *1^{re}* longue, *2^e* e muet.

Prétérit indéfini.

J'*é* été, tu *â*z été; (en conversation, tu *a* été,) il *a* été; nous-
zavon-zété, vou-*zavé-zété*, il *zont-été*; (en conversation, nous-
zavon été, vou-*zavé été*, *izon été*.)

Prétérit antérieur.

J'*uz-ète*, tu *uz-ète*, il *ut-ète*; (en conversation, j'*u*

été, il u été.) nou-*zume-zété*, vous *ute-zété*, ils *uret été*; 2^e e muet; (en conversation, nou-*zume été*, &c.)

Plusque-parfait.

J'*avè-été*, tu *ux-été*; il *avè-tété*; (1^{re} è ouvert, 2^e & 3^e è fermé.) nou-*zavion-zété*, vou-*zaviez-été*, ilz - *avè-été*; (en conversation, j'*avè, été*, &c.)

Futur.

Je *feré*, tu *sera*, il *sera*; (Devant une voyelle, tu *seraz*) nou *seron*, vou *seré*, i *seron*; (1^{re} e muet.) Devant une voyelle, *seronz*, *seréz*, *seront*.

Futur passé.

J'*oré été*, tu *ora-zété*, il *ora-été*; nou-*oronz-été*, vouz *oréz-été*, ilz-*orontété*; (en conversation, *ora été*, *oron été*.)

Conditionnel présent.

Je *serè*, tu *serè*, il *serè*; (1^{re} e muet, 2^e è ouvert.) Devant une voyelle, *serèz*, *serèrè*; nou *se-ion*, vous *serié*, i *serè*. (Devant une voyelle, *serionz*, *serièz*, *serèrè*.)

Conditionnel passé.

J'*orè-zété*, tu *orè-zété*, il *orè-été*, ilz *orè-été*; (en conversation, *zorian-zété*; 1^{re} è ouvert, 2^e & 3^e è fermé.) nou-*zorian-zété*, vou-*zoriè-zété*, ils *orè-tété*; (en conversation, *orian-été*, *oriè-été*, *orè-été*.)

IMPÉRATIF.

Sè, *ki sè*, *sè-ion*, *sè-ié*, *ki sè*; è ouvert au 1^{er}, 2^d & dernier, è fermé au 3^e & 4^e.

SUBJONCTIF.

Présent.

Je *sè*, tu *sè*, i *sè*; è ouvert. (Devant une voyelle, *sèz*, *sèt*.) nou *sè-ion*, vou *sè-ié*, i *sè*. (Devant une voyelle, *sè-ionz*, *sè-ièz*, *sèt*.)

Prétérît.

Je *fuze*, tu *fuze*, il *fut*. (Devant une voyelle, tu *fuzez*, *fut*; 2^e e muet.) nou *fu-cion*, vou *fu-ciè*, il *fuze*. (Devant une voyelle, *fu-cionz*, *fu-cièz*, *fuze*; 2^e è fermé au 2^d, e muet au 3^e.)

Prétérît indéfini.

J'*è été*, tu *èz été*, il *èt-été*; (1^{re} è ouvert, 2^e & 3^e è fermé.) nou-*zé-iiionzété*, vou-*zéièz été*, il *zè-tété*; 1^{re} è fermé aux deux 1^{ers}, è ouvert au 3^e.

INFINITIF.

Présent.

Être; 1^{re} è ouvert, 2^e e muet.

Prétérît.

A-voar-été.

Participe présent.

Êtan; & devant une voyelle, *étant*.

Participe passé.

Êté; deux è fermés.

2° On ne doit écrire avec un *é* circonflexe que ces deux temps *être*, à cause de la prononciation, & vous *êtes*, par complaisance pour l'usage.

3° *ÊTRE*, dans ses temps composés, prend l'auxiliaire *avoir*: *J'ai été*, *j'avois été*, & non *je suis été*, comme dit le peuple, en certaines Provinces. Les étrangers, & les Italiens surtout, doivent y faire attention. Dans la langue de ces derniers, le verbe *être* prend de lui-même ses temps composés, *sono stato*, *farei stato*; *je suis été*, *je serois été*, &c; au lieu qu'en françois, il faut dire *j'ai été*, *j'aurois été*, &c.

Le verbe *Être* sert à conjuguer, 1° tous les verbes *passifs*; 2° une partie des verbes *neutres*, comme *aller*, *arriver*, *devenir*, &c, qui font au prétérit, *je suis allé*, & non pas *j'ai allé*, &c; 3° tous les verbes *primordiaux*, ou *réciproques*, comme *se blesser*, qui fait au prétérit, *je me suis blessé*; & ainsi des autres.

Le participe *étant* est indéclinable; ainsi il ne faut jamais écrire *étans*.

ETRE est quelquefois impersonnel: *Il est utile de faire*, *il étoit nécessaire de dire*, &c. Alors il régit quelquefois le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*, ou le

subjonctif précédé de *que*: *Il est juste de le punir*; *il est bon qu'on lui fasse sentir son tort*; *il est de ma gloire de savoir céder*, &c. On le met aussi à la place de *y avoir*: *Il est des gens, pour, il y a des gens*.

Quelques-uns disent *être pour* avec l'infinitif, dans le sens d'*être capable*; *être dans la situation de faire quelque chose*. Un Auteur moderne a dit: (Un homme de ce caractère n'étoit pas pour s'acquiescer modérément de cette commission.) Si ce tour est françois, il n'est pas du beau style.

P. Corneille a fait régir au verbe *être*, joint à des adjectifs, le datif des pronoms personnels: Jusqu'à cet hymen, Rodrigue *m'est aimable*, pour, *est aimable à mes yeux*. Ce régime est suranné.

Si j'étois que de vous, pour dire: *Si j'étois à votre place*, est une de ces phrases irrégulières que l'usage a consacrées. Molière, (Femmes savantes, act. IV, sc. 2.) *Je ne souffrirois pas, si j'étois que de vous*, que jamais d'Henriette, il pût être l'époux.

Les prétérits du verbe *être* s'emploient souvent pour ceux du verbe *Aller*. On dit: *J'ai été*, *je fus* chez vous, pour, *je suis allé*; *j'allai*.

ÉTRÉCIR. *v. act.* ÉTRÉCISSEMENT. *f. m.* ÉTRÉCISURE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves dans tous, 4^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le dernier. *Étréci*, *étréciceman*, *étréciçure*; 1^{re} & 2^e é fermé, 4^e e muet au 2^d.

ÉTREINDRE. *v. actif.* ÉTREINTE. *f. f.* 2^e longue. *É-trein-dre*, *é-trein-te*.

ÉTRENNE. *f. f.* ÉTRENNER. *v. act.* pénultième é moyen dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d, bref dans tous les deux. *Étrène*, *étréné*. Ils se disent au figuré, mais seulement dans le style familier.

ÉTRIER. *subst. m.* deux syllabes. *É-trié*; 1^{re} brève, 2^e douteuse; deux é fermés.

ÉTRILÉ. *f. f.* ÉTRILIER. *v. act.* 2^e brève. Mouillez les ll. *É-tri-gle*, *é-tri-glié*.

ÉTRIVIÈRE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue. *É-t i-viè-re*; 1^{re} é fermé, 3^e é moyen.

Étrivière s'emploie ordinairement au pluriel: *Les étrivières*.

ÉTROIT, oite. *adj.* ÉTROITEMENT. *adv.* Prononcez *étroa*, *oa-te*; *é-troa-te-man*; 2^e & 3^e brèves. Quelques-uns prononcent *étrè*, *étrèteman*. La Fontaine écrit *étrète*: mais en prononçant même de la sorte, on écrit *étroite*.

À l'étroit, adverbe: Il est à l'étroit.

ÉTRONÇONNER. *v. act.* (peu usité.) 1^{re} & dernière é fermé, 2^e longue, 3^e brève. *Étronçonné*.

E T U

ÉTUDE. *f. f.* ÉTUDIANT. *f. m.* ÉTUDIER. *v. neutre & act.* 2^e brève; dans les deux derniers; *ia* & *ié* forment deux syllabes. *É-tu-di-an*, *é-tu-di-é*.

REM. M^r Ménage prétend qu'*Étude* est masculin dans la signification de *travail*, & féminin dans celle de *cabinet*: mais ce mot est aujourd'hui féminin, dans quelque sens qu'on l'emploie.

S'ÉTUDIER régit l'infinitif avec *à*: Il *s'étudie à parler*.

ÉTUDIOLE. *f. f.* (petit buffet, qui a plusieurs tiroirs) 1^{re} e fermé. Tout bref. *Etu-di-ole*.

ÉTUI. *f. m.* deux brèves. *É-tui*.

ÉTUVE. *f. f.* ÉTUVER. *v. act.* & leurs composés; 2^e brève. *Étuve*, *étuvé*.

ÉTUVÉE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Étuvé-e*.

ÉTUVEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet. Tout bref. *Étuveman*.

ÉTUVISTE. *subst. m.* On dit à présent *Baigneur*. 1^{re} é fermé. Tout bref *Etuvis-te*.

E T Y

ÉTYMOLOGIE. *f. f.* & les

ses dérivés doivent être écrits avec un *y*. *Étym-logi-e* ; pénultième longue.

ÉTYMOLOGIQUE. *adj.*
ÉTYMOLOGISTE. *f. m.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Étymologie, gif-te.*

È U

Eu, diphthongue, qui ne forme qu'un son unique. Les Allemands doivent la prononcer comme ils font leur *o* surmonté d'un *e*, ou de deux points, *mogen* : les Anglois, comme l'*u* dans *niimur*. Elle est brève dans les finales au singulier : *Feu*, *bleu*, *jeu*, &c ; longue au pluriel, & devant *x* : *Creux*, *je veux*, &c.

Les noms terminés en *eu*, prennent un *x* au pluriel, *Feu*, *feux*, excepté *bleu*, qui prend un *s* : *Éleus*.

Eu, participe du verbe avoir. Prononcez *u*, & non pas *eu*, ni *eü*. Dites en de même de *jeus*, *tu eus*, *il eut* ; nous *eumes*, vous *eutes*, ils *eurent*, qu'on prononce *ju*, *tu u*, *il u* ; nou-*zume*, vou-*zute*, il-*zure*.

E V A

ÉVACUATIF, *ive. adj.*
ÉVACUATION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 5^e longue au 2^d, le reste bref. *Évaku-atif, tive* ; *évacu-a-cion.*

REM. *Évacuatif* ne se dit qu'en Médecine, & il est aussi *substantif masculin.*

Tome I. Partie II.

Évacuation a aussi un usage fort borné, ainsi qu'*évacuer* : on ne les emploie qu'en parlant des mauvaises humeurs du corps, & des places dont on fait fortir la garnison.

ÉVACUER. *v. act.* & ses dérivés ; 2^e & 3^e brèves. *E-va-ku-é.*

ÉVADER. (*s'*) *v. neutre* : 2^e brève. *Évadé* ; 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉVAGATION. *f. f.* (terme d'Ascétique.) 1^{re} é fermé. Tout bref. *Évaga-cion.*

ÉVALUATION. *subst. f.*
ÉVALUER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Évalu-a-cion, éval-lu-é.*

ÉVANGÉLIQUE. *adj.*
ÉVANGÉLIQUEMENT. *adv.*

ÉVANGÉLISER. *v. act.* ÉVANGÉLISTE. *subst. m.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue, 3^e & 4^e brèves. *Évangélike, likeman* ; *évangélizé* ; *évangéliste.*

ÉVANGILÉ. *f. m.* quand il signifie tout le corps d'un Évangile, par exemple : *L'Évangile selon saint Marc est le plus court de tous.* Ce même mot est féminin quand il signifie la partie d'un Évangile qu'on lit à la Messe : *La 1^{re} Évangile, la 2^e Évangile* ; 1^{re} brève, é fermé, 2^e longue, 3^e brève. *Évangile.*

REM. Dans les temps que Boileau composoit ses *Satyres*, on faisoit indifféremment *Évangile*, dans le 1^{er}

sens, masculin, ou féminin. Ce Poëte dit, dans la 11^e Sa-tyre : L'Évangile au Chrétien ne dit en aucun lieu, Sois dévot : Elle dit, &c. Aujourd'hui on ne fait plus ce mot que masculin, en ce sens.

ÉVANOUIR. (s') v. ré-*ci-proque*. ÉVANOUIR. v. neu-*tre passif*; 2^e & 3^e brèves. *É-va-nou-i*. Le réciproque est plus usité que le neutre.

S'évanouir : Je m'évanouis, nous nous évanouissons; je m'évanouissois; je m'évanouis; je me suis évanoui; je m'évanouirai; je m'évanouirois; que je m'évanouisse; (bon pour le présent & l'imparfait.) *s'évanouissant*; évanoui, ie.

REM. Quand il signifie *tomber en défaillance*, il ne se dit que dans le propre; mais on l'emploie au figuré, quand il signifie *se dissiper*. Alors il régit la préposition *en*, ou *dans*; ou s'emploie seul & sans régime : Mon espoir *s'est évanoui en fumée*; il *s'évanouit dans ses idées*; toutes ces belles espérances *se sont évanouies*.

ÉVANOUISSEMENT. *f. m.* Prononcez *é-va-nou-i-ce-man*; pénultième brève, e muet.

ÉVANTAIL. Voyez *Éventail*.

ÉVAPORATION. *f. f.*
ÉVAPOKER. v. *act.* 2^e & 3^e

brèves. *É-va-po-ra-cion, é-va-po-ré*... *Évaporation* se prend toujours dans le propre. *Évaporer*, dans le propre & dans le figuré. *S'évaporer* régit la préposition *en* : La matière *s'est évaporée en fumée*; il *s'évapore en chimères*, en vaines idées.

ÉVASER. v. *act.* ÉVA-SION. *f. f.* ÉVASURE. *f. f.* 2^e longue. *É-vá-zé, évá-zion, évazûre*; la pénultième du dernier est longue.

E U C

EUCCHARISTIE. *subst. f.*
EUCCHARISTIQUE. *adj.* *l's* se prononce. *Eu-ca-ris-tie, eu-ca-ris-ti-ke*; pénultième longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

E V E

ÈVE. (Prononcez *Ève*, è moyen.) pénultième longue dans *trève, grève, il rêve*, & la pénultième de ce verbe demeure longue dans tous les temps : *Réver, je révois, &c*; douteuse dans *fève, brève, il achève, il crève, il se lève*; & la pénultième de ces verbes devient muette & brève quand elle est suivie d'une syllabe masculine : *Achever, il se levoit, il creva*.

ÈVÊCHÉ, ÈVÊQUE. *f. m.* 2^e longue. *È-vê-ché, é-vê-ke*; 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert, 3^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

REM. On faisoit autrefois

Évêché, *Archevêché* féminin ; il est présentement masculin.

ÉVEILLE. *f. f.* ne se dit qu'en cette phrase du style familier : *Donner l'éveille* ; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen ; mouillez les *ll.* *Évè-glie.*

ÉVEILLER. *v. aſt.* Mouillez les *ll.* ; la 2^e est brève. *Évè-glié* ; trois é fermé.

ÉVÈNEMENT. *subst. m.*

ÉVENT. *f. m.* 2^e brève ; en a le son d'*an.* *Évèman*, *évan* ; 1^{re} é fermé, 2^e é moyen, 3^e e muet au 1^{er}.

ÉVENTAIL. *f. m.* **ÉVENTÉ**, *ée.* *adj.* **ÉVENTER.** *v. aſt.* **ÉVENTOIR.** *f. m.* Quelques-uns écrivent, comme on prononce, *évantail*, &c. : mais ils ne suivent pas l'étymologie. *Évantail* ; (mouillez l'finale ;) *évanté*, *ée* : *évanté* ; *évantoir* ; 2^e longue dans tous, 1^{re} é fermé, 3^e é fermé aussi dans le 2^d, 3^e & 4^e.

Éventail a au pluriel *éventails*, & non pas *éventaux*.

Les Picards disent *éventaille* au féminin, **MEN.**

ÉVENTAILLIER. *f. m.* **ÉVENTAILLISTE.** *f. m.* Le 1^{er} se dit de celui qui fait les *éventails*, & le 2^d de celui qui les vend ; 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e longues, 4^e douteuse au 1^{er}, é fermé. *Évantá-glié*, *tá-gliste.*

ÉVENTRER. *v. aſt.* Prononcez *évantré* ; 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue.

ÉVERSION. *f. f.* (peu usité.) Il se dit du renversement d'une ville, d'un État ; 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert. Tout bref. *Évèr-cion.*

ÉVERTUER. (s) *v. neutre.* la 2^e est un é ouvert & bref. *Évertu-é* ; pénultième brève, 1^{re} & dernière é fermé.

E U F

EUF est toujours bref : *Neuf*, *beuf*, &c. Les pluriels sont longs, & on n'y prononce point l'*f.*

E V I

ÉVICTION. *f. f.* (terme de Palais.) 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Évik-cion.*

ÉVIDEMMENT. *adject.* **ÉVIDENCE.** *f. f.* **ÉVIDENT**, *ente.* *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e brève dans tous ; 3^e brève dans le 1^{er} & le 3^e, longue dans le 2^d & le 4^e ; en a le son d'*an.* *Évidaman*, *évidansè*, *évidan*, *évidante.*

ÉVIDER. *v. aſt.* Tailler à jour ; 1^{re} & 3^e é fermé. Tout bref. *Évidè.*

ÉVIER. *f. m.* deux syllabes. *Éviè* ; deux é fermés.

EVIL est toujours bref : *Seuil*, *fauteuil*, &c. Mouillez l'finale.

ÉVINCER. *v. aſt.* (terme de Palais.) 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. *Évein-cé.*

ÉVITABLE. *adj.* n'est pas usité, quoiqu'*Inévitable* le soit.

ÉVITER. *v. act.*, 2^e brève.
Évité.

REM. Plusieurs, dit M^r de Vaugelas, font régir le datif à *éviter*, & disent: Pour *éviter aux* inconvéniens: il faut dire en ce sens, *obvier.*

E U L

EUL, toujours bref: *Til-leul*, &c.

EULE, long dans *meule* & *veule*. Hors de-là, bref: *Seu-le*, *gueule*, &c.

E U M

EUMÉNIDE. *f. f.* 2^e é fermé. Tout bref. *Uménide.*

E U N

EVNE, long dans *jeûne*, (abstinence;) & bref dans *jeune*, (qui n'est pas vieux.)

EUNUQUE. *f. m.* Prononcez *Unuke*; 1^{re} & 2^e brèves.

E V O

ÉVOCABLE. *adj.* (peu usité.) ÉVOCATOIRE. (usité au Palais seulement.) 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, 4^e longue au 2^d. *Évo-kable*, *évoka-toá-re.*

ÉVOCATION. *f. f.* ÉVOQUER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *É-vo-ka-cion*, *évoqué.*

REM. *Évoquer* régît l'accusatif & le datif: Le Roi a *évoqué la cause au Grand' Conseil.*

ÉVOIR. (Prononcez *E-voar.*) terminaison de l'infinitif de certains verbes de la 3^e conjugaison; ils ont le par-

ticipe présent en *evant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en *us*: *Recevoir*, *recevant*, *reçu*; je *reçois*, je *reçus*.

ÉVOLUTION. *f. f.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Évolucion.*

E U P

EUPHRATE. *f. m.* EUPHROSINE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. Prononcez *Ufrate*, *ufrozine*.

E U R

EUR, bref au singulier: *Odeur*, *majeur*; long au pluriel: *Odeurs*, &c; l'*r* se prononce.

Les noms en *eur* font généralement leur féminin en *euse*: *Trompeur*, *parleur*; *trompeuse*, *parleuse*. Il y en a qui le font en *resse*: *Pécheur*, *défendeur*, *demandeur*; *pécheresse*, &c; d'autres en *trice*: *Acteur*, *Actrice*, &c; d'autres enfin en *eure*: *Meilleur*, *mineur*; *meilleure*, *mineure*.

EVRE; pénultième douteuse. Si le mot en fait nécessairement attendre un autre, elle est brève: Une *heure* entière; la *majeure* partie, &c; mais si elle ne fait rien attendre elle est longue: Cette fille est *majeure*; j'attends depuis une *heure*, &c.

EVRE, long, soit que l'*e* soit fort ouvert: *Orfèvre*, *lévre*, soit qu'il soit moyen: *Chèvre*, *lièvre*.

E U X

ÉVREUX. (ville de Normandie.) 1^{re} é fermé, 2^e longue. *É-vreü.*

EURIPE. *f. m.* 2^e brève. Prononcez *Uripe.*

EUROPE. *f. f.* EUROPEËN, enne. *f. m.* & *f.* *Eu* se prononce presque comme un *u*: *Urope*; *uropé-ain, aine*; 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d & 3^e.

E U S

EUSE, pénultième longue: *Précieuse, heureuse, &c.* Prononcez *eü-ze.*

E V U

ÉVUIDER. *v. act.* Prononcez *Évidé.* Tout bref; 1^{re} & 3^e é fermé.

ÉVULSION. *subst. f.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Évul-cion.*

E U X

EUx est toujours long: *Deux, creux, heureux*: l'*x* ne se prononce pas: *Eü.*

EUx, pluriel masculin du pronom personnel de la 3^e personne: *Eux, d'eux, à Eux, ou Leur, Eux, d'Eux.* Voyez *Moi, Lui, Il, Le, Les.*

EUx. Les adjectifs terminés en *eux*, ont le féminin en *euse*: *Heureux, précieux; heureuse, précieuse, &c.*

E X

Ex est toujours bref, soit au commencement; *Exemple, extirper*; soit au milieu: *Sexe*; ou à la fin des mots: *Perplex.*

E X A 165

Ex, devant une voyelle, a le son de *egz*; devant une consonne, celui de *eks*, ou de *ekc.* En conversation, on ne fait point sentir le *k*, mais seulement l'*s*. On prononce *eskomunicacion, eskurcion.*

Dans les mots en *exe*, l'*x* a le son du *k* & du *c*: *Sexe*; prononcez *sekce*, & non pas *segece*, ni *sesque*, comme le peuple de Paris.

Ex est une particule qu'on joint souvent à des substantifs, pour marquer la profession qu'on a quittée: *Ex-professeur, ex-lecteur, ex-jésuite, ex-provincial, ex-bénédictin, &c.*

E X A

EXACT, acte. *adjectif.* EXACTEMENT. *adv.* EXACTITUDE. *f. f.* Le *c* & le *t* se prononcent, excepté dans le 1^{er}. *Eg-za; eg-zak-te, zag-teman; eg-zak-titude.*

REM. Plusieurs disent *exacte* au masculin; c'est très-mal; *exacte* ne se dit qu'au féminin: Un homme *exact*, une *exacte* recherche. VAUG.

EXACT régit le datif: *Exactitude*, le datif, ou la préposition *dans*; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*: Il est *exact* à tous ses devoirs; l'*exactitude* à ses fonctions étoit sa vertu dominante; elle est *exacte* à

bien *prier* : mais elle n'a pas autant d'*exactitude* à remplir ses autres devoirs.

EXACTEUR. *subst. m.*
EXACTION. *f. f.* Prononcez *eg-zak-teur*, *eg-zak-cion*. Tout bref.

EXAGÉRATION. *f. f.*
EXAGÉRER. *v. act.* & ses dérivés. L'étymologie demanderoit deux *g*, mais l'usage est de n'en écrire qu'un. *Eg-za-gé-ra-cion*, *eg-zagéré*; 2^e & 3^e brèves; 3^e é fermé.

EXAGONE. Voyez *Hexagone*.

EXALTATION. *subst. f.*
EXALTER. *v. act.* Prononcez *Eg-zalta-cion*, *eg-zalté*. Tout bref.

REM. *Exaltation* n'est d'usage qu'au figuré : *Exaltation* du Pape, de la Croix, de la Foi, &c.

EXAMEN. *f. m.* **EXAMINATEUR.** *f. m.* **EXAMINER.** *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Eg-za-mein*, *eg-zamina-teur*, *eg-zaminé* : l'en da 1^{er} n'a pas le son d'an, ni d'en, mais d'ène; 1^{er} é fermé, 2^d muet.

☞ Pour la prononciation d'*Examen*, voyez *N*, art. 7.

EXAMINATION. *f. f.* C'est un mot forgé peu heureusement. Nous avons *Examen*, qui a le même sens, & qui est d'un grand usage.

EXARCHAT. *subst. m.*
EXARQUE. *f. m.* 1^{re} é moyen, 2^e brève. *Eg-zarka*, *eg-zarke*.

EXAUCEMENT. *f. m.* mot forgé.

EXAUCER. *v. act.* 2^e douteuse. *Eg-zo-cé*.

E X C

EXCAVATION. *f. f.* **EXCAVER.** *v. act.* 2^e brève. *Eks-kava-cion*, *eks-kavé*.

EXCÉDENT, ente. *adj.* (plutôt qu'*Excédant*.) **EXCÉDER.** *v. act.* 2^e brève, é fermé, 3^e brève dans le 1^{er} & le 3^e, longue dans le 2^d. *Excédan*, ante; *ex-cédé*.

REM. L'Académie, Furetière, Danet, Richelet & le Dictionnaire d'Orthographe, d'après eux, écrivent *Excédant* avec un *a* : mais *excédent* est plus conforme à l'étymologie du latin *excedens*. D'ailleurs, on n'a pas plus de raison d'écrire *excédant*, qu'*excellant*, *succulant*, & autres semblables, que les Auteurs cités écrivent avec un *e* : *Excellent*, *succulent*.

Excédent est aussi substantif masculin.

EXCELLEMMENT. *adv.*
EXCELLENCE. *f. f.* **EXCELLENT**, ente. *adj.* **EXCELLER.** *v. neutre.* 2^e é moyen & bref, 3^e brève dans le 1^{er}, le 3^e & le 5^e, longue dans le 2^d & le 4^e. *Eks-cé-laman*, *ek-cé-lanfe*, *ek-cé-lan*, *ek-cé-lante*, *ek-célé*.

REM. Un Auteur moderne a dit : *Le plus excellent*, pour *le meilleur* : mais *excellenz*

Étant un superlatif, n'est pas susceptible de degrés de comparaison. **DICTIONNAIRE NÉOLOGIQUE.**

EXCENTRICITÉ. *f. f.* **EXCENTRIQUE.** *adj.* 1^{re} à moyen, 2^e longue, le reste bref. *Èksantricité, èksantrike.*

EXCEPTÉ, *préposition*; elle est indéclinable, & l'on doit dire: *Excepté* une femme, *excepté* cent personnes; & non pas *exceptées*. Elle régit l'accusatif. Quand ce mot suit les noms, au lieu de les précéder, il devient déclinable: Les femmes *exceptées*.

EXCEPTER. *v. act.* **EXCEPTION.** *f. f.* Prononcez *Èk-cèp-té*, *èk-cèp-cion*; 2^e à moyen. *À l'exception*, *adv.* régit le génitif: Tous y étoient, *à l'exception de l'Abbé*.

Excepter régit l'accusatif & l'ablatif: *Exceptez de cette règle les verbes qui*, &c.

EXCÈS. *f. m.* **EXCESSIF,** *ive. adj.* **EXCESSIVEMENT.** *adv.* 2^e à ouvert & long dans le 1^{er}, moyen & bref dans les autres. *Èk-cè*; *èk-cècif*, *ive*; *èk-cèciveman*.

EXCIPER. *v. act.* (terme de Palais.) 1^{re} à moyen, 3^e à fermé. Tout bref. *Èk-cipé*.

EXCITATIF, *ive. adj.* **EXCITATION.** *f. f.* **EXCITER.** *v. act.* les deux 1^{ers} sont peu usités. *Èk-citativ*, *ive*; *èk-cita-cion*; *èk-cité*; 2^o & 3^e brèves.

REM. *Exciter* régit l'accusatif & le datif; & pour les verbes, l'infinitif avec *à*: *S'exciter à* & *être excité* ont ces deux derniers régimes. Pourquoi *exciter à la vengeance un cœur déjà ulcéré*? On *l'a excité à se plaindre*; il *s'excite*, ou il *est à se excité à la vérité*, *à punir sévèrement*, *à se venger*.

M^r d'Ablancourt fait régit au participe *excité*, l'ablatif, & lui donne le sens d'*animé*: *Excité de la noble émulation*, &c. Il n'est pas à imiter en cela. Molière donne à *exciter*, pour régime, l'accusatif de la chose, le datif de la personne: c'est une autre faute: Et dans cette douleur, *que l'amitié m'excite*, pour *excite dans moi*.

EXCLAMATION. *f. f.* Prononcez *Ès-klama-cion*. Tout bref.

EXCLURE. *v. act.* Prononcez *Èks-klû-re*; 2^e longue. *J'exclus*; *nous excluons*; *j'excluois*; *j'exclus*; *j'exclurai*; que *j'exclue*; que *j'exclusse*; *j'exclurais*; *exclus*. Au féminin, *exclue*, ou *excluse*. M^r l'Abbé Regnard & M^r Ménage n'admettent que le 1^{er}.

Exclure régit l'accusatif & l'ablatif. *Être exclus* & *s'exclure* ont ce dernier régime: On *l'a exclus de cette assemblée*; il *a été exclus de la nou-*

velle promotion; il s'est *exclus* lui-même de cette société.

EXCLUSIF, *ive. adj.* **EXCLUSION**. *f. f.* **EXCLUSIVEMENT**. *adv.* Prononcez *Eks-klu-ziif, ive; eks-klu-zion; eks-klu-ziveman*; 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d.

Exclusif se dit des choses, & non des personnes; on dit: Un privilège *exclusif*, un droit *exclusif*: mais on ne dit pas un Philosophe *exclusif*, un Puriste *exclusif*. **BOUH.**

Al'exclusion, adverbe, régit le génitif: *A l'exclusion d'un tel, &c.*

EXCOMMUNICATION. *f. f.* **EXCOMMUNIER**. *v. act.* Prononcez *eks-komunika-cion, eks-komuni-é.*

EXCOMPTÉ, **EXCOMPTER**. Voyez *Escompte, Escompter.*

EXCORIATION. *f. f.* **EXCORIER**. *v. act.* 1^{re} à moyen. Toutbref. *Eks-kori-a-cion, eks-kori-é.*

EXCRÉMENT. *f. m.* **EXCRESCENCE**. *f. f.* **EXCRÉTION**. *f. f.* 2^e à fermé dans le 1^{er} & le 3^e, à moyen dans le 2^d, brève dans tous; 3^e longue dans le 2^d. *Eks-kre-man, eks-kre-gance, eks-kre-cion.*

REM. *Excrecence & excré-tion* ne se disent qu'en Médecine & en Chirurgie.

EXCROC. Voyez *Escroc.*

EXCURSION. *subst. f.* 2^o brève. *Eks-kur-cion.*

EXCUSABLE. *adj.* pénultième douteuse. *Eks-kuzable.* Il se dit des choses & des personnes. C'est une faute qui n'est pas *excusable*; vous n'êtes pas *excusable*. **V AUG.**

EXCUSE. *f. f.* **EXCUSER**. *v. act.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Eks-kúze, eks-ku-ze.* *Excuser* ne régit que l'accusatif: *Excusez-moi; excusez la liberté que je prends, &c;* c'est une action qu'on ne peut *excuser*. *Molière* lui donne deux régimes, le datif de la personne, l'accusatif de la chose; J'ai cherché des raisons pour *excuser à* ma tendresse, ce relâchement d'amitié. Ce régime est vicieux. *S'excuser* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il s'est *excusé de* cette commission, & d'*entrer* dans cette affaire. Remarquez que cet infinitif, précédé de la particule *de*, ne s'emploie que quand on s'excuse d'une chose qu'on ne veut, on qu'on ne peut pas faire: Un Auteur dit: *Il s'étoit excusé de le quitter*: il semble que, dans cette occasion, il auroit dû dire, *de ce qu'il le quittoit*, ou bien: *Il s'étoit excusé de l'accompagner.*

1^o Il n'y a que les

Bourgeois & la populace qui disent : *Je vous demande excuse* ; il faut dire : *Je vous demande pardon*, ou : *Je vous prie de m'excuser*. BOUH. MEN. Rousseau a employé cette expression dans son Flatteur.

☞ 2° On peut dire aussi : *Faire excuse* avec l'ablatif : *Je vous fais excuse de ce qui est arrivé*.

EXCUSEUR. *f. m.* (peu usité.) 1^{re} à moyen, 2^e & 3^e brèves. *Ēks-ku-zeur*.

E X É

EXÉCRABLE. *adj.* EXÉCRABLEMENT. *adv.* EXÉCRATION. *f. f.* 2^e à fermé, 3^e douteuse dans le 1^{er} & le 2^d, brève dans le 3^e. *Eg-zékra-ble, egzékra-bleman, egzékra-cion*.

EXÉCRATOIRE. *adjectif.* (terme de Théologie.) 1^{re} à moyen, 2^e à fermé, 3^e brève, 4^e longue. *Ēgzékra-toá-re*.

EXÉCUTER. *v. act.* EXÉCUTEUR, *trice. subst. m. & f.* EXÉCUTION. *f. f.* Prononcez *Eg-zékuté; egzéku-teur, trice; egzéku-cion*; 2^e à fermé, 3^e & 4^e brèves.

☞ On peut dire : *Entreprendre d'exécuter un projet*; mais *entreprendre une exécution*, est une expression ridicule.

REM. *Exécutrice* est rude & peu usité. Rousseau l'a em-

ployé : *Quel prodige, encore une fois, semble y faire, de la fortune, l'exécutrice de ses loix.* (Ode IV, Liv. 4.)

EXÉCUTOIRE. *f. m. & adj.* (terme de Pratique.) 1^{re} à moyen, 2^e à fermé, 3^e brève, 4^e longue. *Ēgzékutoá-re*.

EXEMPLAIRE. *adj. m. & f. & f. m.* EXEMPLAIREMENT. *adv.* EXEMPLE. *f. m.* 2^e longue, 3^e à moyen & long dans le deux 1^{ers}. *Eg-zanplère; egzanplèreman, egzample*.

☞ Quand *exemple* signifie ce qu'un maître à écrire donne pour modèle à son écolier, il est féminin.

REM. M^r de Vaugelas dit que, de son temps, plusieurs prononçoient, à la Cour, *exemple*, comme s'il étoit écrit avec un *c*, *ek-çanple*: c'est une mauvaise prononciation.

Un Auteur moderne a dit : *Ils nous ont donné l'exemple de les suivre*. Je crois ce régime inusité. On ne fait régir à *exemple* que des noms au génitif : *Ils nous ont laissé des exemples de patience, de modération, de sobriété, &c.*

EXEMPT, *empte. adj.* EXEMPT. *f. m.* EXEMPTER. *v. act.* EXEMPTION. *subst. f.* Prononcez sans *p*. *Egzan, ante; egzanté; egzanp-cion*;

2^e longue. On ne prononce *lep* que dans *exemption*.

☞ *EXEMPT* régit l'ablatif ordinairement avec l'article indéfini *de* : Il est *exempt* de cette corvée ; qui peut se flatter d'être *exempt* de tout péché ? Il régit aussi l'infinif avec *de* : Il est *exempt* de servir.

EXERCER. *v. act.* *EXERCICE*. *f. m.* *EXERGUE*. *f. f.* 2^e è ouvert & bref. *Egzèrcé*, *egzèrcice*, *eg-zèr-ghe*.

☞ *EXERCER* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose : *S'exercer*, le datif : Je *me suis exercé* long-temps à ce genre de travail ; *exercez-le* à cette opération. Ils régissent aussi l'infinif avec *à* : On *l'a exercé* de bonne heure à manier les armes ; il *s'exerce* à combattre ; il *est exercé* à écrire, &c.

EXERCITANT. *f. m.* Il n'est d'usage que pour signifier celui qui fait les exercices de la retraite. Je doute même que ce mot soit françois. *Egzèrcitan* ; 1^{re} è moyen, 2^e è ouvert.

EXERCITATION. *f. f.* (Dissertation.) Ce mot est vieux, ou peu usité. *Egzèrcitation* ; 1^{re} è moyen, 2^e è ouvert.

EXERGUE. *f. f.* (terme de Médailliste.) 1^{re} è moyen, 2^e è ouvert & bref. *Eg-zèr-ghe*.

EXFOLIATION. *subst. f.*
EXFOLIER. *v. act.* (termes de Chirurgie.) 1^{re} è moyen. Tout bref. *Eks-foli-a-cion*, *eks-foli-é*.

EXHALAISON. *subst. f.*
EXHALER. *v. act.* Prononcez *Egzalèxon*, *egzalè* ; 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, è moyen, brève dans le 2^d.

EXHAUSSEMENT. *f. m.* *EXHAUSSER*. *v. act.* 2^e longue, 3^e brève. *Egzòceman*, *egzòcé* : l'h ne s'aspire point, quoique ces mots soient composés de *haut* où elle s'aspire.

EXHÉRÉDATION. *f. f.* *EXHÉRÉDER*. *v. act.* 2^e & 3^e è fermé & bref. *Egzèréda-cion*, *egzèrédé*.

EXHIBER. *v. act.* *EXHIBITION*. *f. f.* Prononcez *Egzibé*, *eg-zibi-cion* ; 2^e & 3^e brèves.

REM. *Exhiber* n'est d'usage qu'au Palais. Il régit l'accusatif & le datif. Il a été forcé d'*exhiber* les pièces au Commissaire.

EXHORTATION. *f. f.* *EXHORTER*. *v. act.* 2^e brève. *Egzorta-cion*, *egzorté*.

☞ *EXHORTER* a deux régimes : on dit *exhorter de* & *exhorter à* ; mais le dernier est le plus usité. On *l'a exhorté* long-tems à se convertir, à garder plus de mesures.

E X O

EXHUMATION. *subst.*
f. **EXHUMER.** *verb. act.* Prononcez *Egzuma - cion*, *egzumé*.

E X I.

EXIGENCE. *f. f.* **EXIGER.** *v. act.* **EXIGIBLE.** *adj.* 2^e brève dans tous; 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres. *Egzijance*, *egzigé*, *egzigible*.

EXIGUÏTÉ, EXILITÉ. *f. f.* Ils sentent le pays latin, & sont tout au plus françois dans les écoles. *Egziguïté*, *ègzilité*; 1^{re} à moyen, dernière é fermé: tout bref.

EXIL. *f. m.* **EXILER.** *v. act.* Prononcez *Egzil*, *egzile*, 2^e brève.

EXISTENCE. *f. f.* **EXISTER.** *v. neut.* 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Egzistance*, *egzisté*.

EXISTIMATEUR pour *Estimateur*, n'apas fait fortune.

E X O

EXODE. *f. m.* Prononcez *Egzode*, 2^e brève.

EXORBITAMMENT. *adv.* **EXORBITANT**, *ante.* *adj.* 2^e & 3^e brèves; 4^e brève dans le 1^{er}, longue dans les deux autres. *Egzorbitaman*, *egzorbitan*, *egzorbitante*.

EXORCISER. *verbe actif.* **EXORCISME.** *f. m.* **EXORCISTE.** *f. m.* pénultième brève. *Egzorcizé*, *egzorcismo*, *egzorciste*.

E X P 171

EXORDE. *f. m.* 2^e brève. *Egzorde*.

E X P

EXPANSIF, *ive. adj.* **EXPANSION.** *f. f.* (termes de Physique) 1^{re} à moyen, 2^e longue, 3^e longue au 2^d. *Exs-pancif*, *cive*, *cion*.

EXPECTANT. *f. m.* **EXPECTATION.** *f. f.* sont moins usités qu'*expectative*. 1^{re} & 2^e à moyen, 3^e longue au 1^{er}, brève au 2^d. *Exs-pèktan*, *ta-cion*.

EXPECTATIVE. *subst. f.* **EXPECTORER.** *v. act.* le *c* se prononce. *Eks - pektative*, *eks-pektoré*; pénultième longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

EXPÉDIENT. *f. m.* & *adj.* **EXPÉDIER.** *v. act.* **EXPÉDITIF**, *ive. adj.* **EXPÉDITION.** *f. f.* *Eks-pédi-an*, *eks-pédi-é*, *eks-péditif*, *ive*; *eks-pédi-cion*: 2^e é fermé: tout bref, excepté la pénultième du 4^e qui est longue.

EXPÉDITIONNAIRE, *f. & adj. m.* Il ne se dit que des Banquiers, qui font les expéditions en Cour de Rome; 1^{re} & 5^e à moyen, 2^e é fermé, 5^e longue, le reste bref. *Eks-pédi-cio-nère*.

EXPÉRIENCE. *f. f.* **EXPÉRIMENTAL**, *ale. adj.* **EXPÉRIMENTER.** *v. act.* 2^e é fermé, 4^e longue. *Eks-péri-ance*, 5 syllabes. *Eks-périmantal*, *eks-périmanté*.

EXPERT, *erte. adj.* 2^e è ouvert & douteux dans le 1^{er}, moyen & bref dans le 2^d. *Eks-pèr, erte.*

REM. *Expert* est aussi *subst. masculin*. On a nommé des *Experts*.

EXPIATION. *f. f. EXPIATOIRE. adj. EXPIER. v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Eks-pi-a-cion, eks-pi-a-toâ-re, eks-pi-é;* 4^e longue dans le 2^d.

EXPIRATION. *f. f. EXPIRER. verbe neutre:* 2^e & 3^e brèves. *Eks-pira-cion, eks-piré.*

REM. *Expirer* est verbe neutre; il n'a point de passif, & prend pour auxiliaire le verbe *avoir*; il a *expiré*: un Auteur a dit: lorsqu'il fut *expiré*; il devoit dire, lorsqu'il eut *expiré*. DICT. NÉOL. Racine a fait la même faute. . . . A ce mot, ce Héros *expiré* n'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré. Phédre, (act. V, sc. 6.) Il falloit: ce héros *ayant expiré*. D'OLIV. Dans le sens figuré. *Expirer* se dit des choses, & prend l'auxiliaire *être*. Mon bail *est expiré*; dans trois mois la trêve *sera expirée*, &c.

EXPLÈTIVE. *adjectif f.* 3^e longue. *Eks-plèti-ve.*

On appelle de ce nom, en Grammaire, des particules qui, sans rien contribuer à l'ordre du discours

& à la construction, dont elles peuvent être détachées sans rien déranger, servent à donner plus de corps & d'énergie à la phrase; tels sont les pronoms *me, te, se, joints à la particule en, moi, toi, lui*, joints à leur nominatif; *un joint à certain*; je *m'en* retourne; je vous le dirai *moi*; j'ai vu *un certain* homme, &c.

EXPLICABLE. *adj.* bien moins usité que son opposé. *Inexplicable*; 1^{re} è moyen, 2^e brève, 3^e douteuse. *Eks-plicable.*

EXPLICATIF, *ive. adj.* est aussi de peu d'usage; 1^{re} è moyen, 2^e & 3^e brèves; 4^e longue au 2^d. *Eks-plika-tif, tive.*

EXPLICATION. *subst. f. EXPLIQUER. v. actif.* Prononcez *Eks-pli-ka-cion, eks-pli-ké;* 2^e & 3^e brèves.

REM. *S'expliquer*, ou se dit seul & sans régime, ou il régit la préposition *sur*. *Expliquez-vous*: il faut *vous expliquer sur* cette proposition, là-dessus.

EXPLICITE. *adjectif. EXPLICITEMENT. adv.* 2^e & 3^e brèves. *Eks-plicite, eks-pliciteman;* 4^e e muet.

EXPLOIT. *f. m. EXPLOITER. verbe act.* & ses dérivés. Prononcez *Eks-ploa, eks-ploa-té;* 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d,

EXPLOITABLE. *adjectif.*
EXPLOITANT. *adjectif masculin.*
EXPLOITATION. *féminin.*
EXPLOITER. *verbe actif.*
EXPLOITEUR. *substantif masculin*; tous ces mots se disent des exploits du Palais: le 1^{er}, le 3^e & le 4^e se disent aussi des mines: 1^{re} à moyen, 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d. *Eks-ploa-table, tan, ta-cion, té, teur.*

EXPORTATION. *féminin.*
EXPORTER. *verbe actif*; 2^e & 3^e brèves. *Eks-porta-cion, eks-po-té.*

REM. Ces deux mots sont nouveaux, mais fort usités, quand on parle de commerce.

EXPOSÉ. *féminin.*
EXPOSER. *verbe actif.*
EXPOSITION. *féminin.* 2^e longue, 3^e brève. *Eks-pôzé, eks-pôzi-cion.*

EXPOSER régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose. *S'exposer* le datif. Tous deux régissent l'infinitif avec la particule *à*.

Il faut *exposer* votre situation à vos amis; il *s'expose* à tous les dangers; vous *m'avez exposé*, ou je me *suis exposé à périr*.

EXPRÈS, *essive.*
EXPRESSÉMENT. *adverbe.*
EXPRESSIF, *essive.*
EXPRESSION. *féminin.* 2^e à ouvert dans le 1^{er}, moyen dans les autres. Prononcez *Eks-prè, eks-prèce, eks-précéman, eks-*

prècion, eks-précif, ive: 2^e longue dans les deux 1^{ers}, brève dans les autres, 3^e longue dans le dernier, é fermé au 3^e.

Exprès est aussi *adverbe*, il l'a fait *exprès*, ou tout *exprès*.

EXPRIMABLE. *adjectif.*
EXPRIMER. *verbe actif.* 2^e brève dans les deux, 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Eks-primable, eks-primé.*

REM. *Exprimable* ne s'emploie guère qu'avec la négative: cela n'est pas *exprimable*. Il est bien moins usité que son opposé *inexprimable*.

EXPULSER. *verbe actif.*
EXPULSION. *féminin.* mots peu usités. *Eks-pulsé, eks-pul-cion.*

EXPULSIF, *essive.*
EXPULTRICE. *adjectif.* (terme de Médecine.) 1^{re} à moyen, 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Eks-pulsif, ive; eks-pultrice.*

E X Q

EXQUIS, *essive.* 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d; l'une se prononce pas. *Eks-ki, eks-kiçe.*

REM. *Exquis* ne se dit guère des personnes, & je n'approuverois pas les *hommes exquis* de M^r Saint-Évre-mont.

Cet adjectif suit ordinairement son substantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire *Exquises richesses*, au lieu de *richesses exquis*.

EXTASE. *f. f.* s'EXTASIER. *v. réciproque.* EXTATIQUÉ. *adj.* 2^e longue aux deux 1^{ers}. *Eks-tâze, eks-tâ-zi-é, eks-tatike.*

EXTENSEUR. *f. & adj. m.* (terme d'Anatomie.) 1^{ie} è moyen, 2^e longue. *Eks-tan-ceur.*

EXTENSION. *subst. f.* 2^e longue. *Eks-tan-cion.*

EXTÉNUATION. *f. f.* EXTÉNUER. *v. act.* 2^e, 3^e & 4^e brèves. *Eks-ténu-a-cion, eks-ténu-é; 2^e è fermé.*

EXTÉRIEUR, *eure. adj.* EXTÉRIEUREMENT. *adv.* 2^e & 3^e brèves; 4^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e. *Eks-téri-eur, eu-re, eu-reman; 2^e è fermé.*

A l'extérieur; façon de parler adverbiale.

EXTERMINATEUR. *f. m.* EXTERMINATION. *f. f.* EXTERMINER. *v. act.* 2^e è ouvert & bref, 3^e & 4^e brèves. *Eks-términa-teur, eks-términa-cion, eks-términé.*

EXTERNE. *adj.* 2^e è ouvert & bref. *Eks-tèrne.*

EXTINCTION. *subst. f.* 2^e longue *Eks-teink-cion.* Il ne se dit guère qu'au figuré

EXTIRPATION. *subst. f.* EXTIRPER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Eks-tirpa-cion, eks-tirpé.*

EXTORQUER. *v. act.*

EXTORSION. *f. f.* 2^e brève. *Eks-torké, eks-tor-cion.*

↳ **EXTORQUER** régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne: Il m'a extorqué cette somme.

EXTRACTION. *subst. f.* **EXTRAIT.** *f. m.* 2^e brève. *Eks-trak-cion, eks-trè.*

EXTRAIRE. *v. act.* 2^e è moyen & bref. *Eks-trère. . .* J'extrait, nous extrayons, ils extraient, (qu'on prononce *Eks-trè.*) J'extrayois, nous extrayions; il n'a point d'aoriste. J'ai extrait; j'extraierai; extrais; extrayez, que j'extraie; point d'imparfait du subjonctif. J'extraierois; extrayant; extrait.

↳ **EXTRAIRE** régit l'accusatif & l'ablatif; *Etre extrait*, l'ablatif: On a extrait ce texte, ou, ce texte est extrait d'un tel livre.

EXTRAORDINAIRE. *adjectif.* EXTRAORDINAIREMENT. *adv.* Prononcez *Eks-tra-ordinère, eks-tra-ordinèreman; ai, è moyen & long.*

REM. On dit l'extrordinaire des Guerres, supprimant l'a dans la prononciation. **MEN.**

EXTRAVAGAMMENT. *adv.* (peu usité.) 1^{re} è moyen. Tout bref. *Eks-travagamàn.*

EXTRAVAGANCE. *f. f.* **EXTRAVAGANT,** *ante. adj.* **EXTRAVAGUER.** *verbe neutre.* Prononcez *Eks-travaganse;*

eks-travagan, ante ; *eks-travaghé* ; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans les trois 1^{ers}.

EXTRAVASATION. *f.* **EXTRAVASER.** *v. act.* Prononcez *Eks-travâxa-cion*, *eks-travâxé* ; 3^e longue.

EXTRÊME. *adject.* **EXTRÊMEMENT.** *adv.* Prononcez *Eks-trême*, *émeman* ; 2^e longue, é ouvert, 3^e e muet. Voyez *Extrémité*.

Doit-on dire : *Il a ou extrêmement d'esprit*, ou *extrêmement de l'esprit*, &c ? Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre ; le premier paroît préférable.

EXTRÉMITÉ. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Eks-trémité* ; 2^e & 4^e é fermé.

REM. On dit adverbialement : *A l'extrémité*, à toute extrémité. Un Auteur moderne dit toujours à l'extrême : mais ce dernier adverbe a un autre sens. *A l'extrémité* signifie à la fin ; & à l'extrême, signifie à l'excès : Il attend à l'extrémité ; porter les choses à l'extrême.

EXTRINSEQUE. *adject.* Prononcez *Eks-trein-cèke* ; pénultième é moyen & bref.

EXULCÉRATIF, *ive.* *adj.* **EXULCÉRATION.** *f. f.* **EXULCÉRER.** *v. act.* (termes de Médecine.) 1^{re} é moyen, 3^e é fermé, 5^e longue au 2^d, le reste bref. *Eg-zulseratif*, *tive* ; *ègzulsera-cion*, *séré*.



F

F *f. f.* (Prononcez *èfe* ; 1^{re} é moyen.) sixième lettre de l'Alphabet. Elle répond au *φ* des Grecs, que les Modernes ont rendu par *ph* dans les mots empruntés des Grecs. Plusieurs, à cause de cette identité de prononciation, auroient voulu qu'on écrivit avec une *f* tous les mots qui commencent par *ph* : *Filosophé*, *filologue*, *fisque*, &c : mais leurs projets & leurs

tentatives n'ont pas été bien reçus.

L'*f* françoise a le son de celle des Allemands *feind* ; des Anglois, dans *falle* ; des des Italiens, dans *fede* ; des Espagnols, dans *fuego*. L'*f* a beaucoup de rapport avec l'*v* consonne, étant un *v* prononcé fortement, comme l'*v* est une *f* prononcée foiblement.

L'*f* finale ne se prononce

point dans *clef* & *Baillif*; rarement dans *cerf*; jamais au pluriel : *Nerfs*, *bœufs*, *œufs*, *neufs*; & plusieurs même ne la prononcent pas au singulier, quand elle est suivie d'une consonne. Dans le mot de nombre *neuf*, s'il est suivi d'une voyelle, elle prend le son de l'*v* consonne. Mais s'il est suivi d'un mot commençant par une consonne, l'*f* ne se prononce pas : *Neuf arbres*, *neuf pistoles*; prononcez *neu-vaarbre*, *neu pistoles*. Que si *neuf* est à la fin de la phrase, l'*f* doit s'y prononcer, de même que dans *œuf*, & *bœuf*. ainsi placés. Quelques personnes disent pourtant à Paris : Le *pont neu*, & non pas le *pont neuf* : mais ce n'est pas une conséquence pour d'autres mots, ni même pour celui de *neuf*, placé après d'autres termes.

Dans *chef*, *nef*, *fief*, *bref*, *vif*, *naïf*, *esquif*, *if*, *Juif*, *neuf*, (novus.) *nominatif*, *génitif*, &c; *indicatif*, *impératif*, &c. & autres semblables, l'*f* se prononce, non-seulement devant les voyelles, & à la fin des vers & des phrases, mais aussi devant les consonnes.

Les adjectifs terminés en *f* au masculin, changent au féminin l'*f* finale en *ve* : *Naïf*, *naïve*; *bref*, *brève*;

Juif, *Juive*, &c. On prononce l'*f* finale au masculin.

Dans les Livres de Droit, deux *ff* jointes ensemble signifient *digeste*.

F A B

FABLE. *f. f.* FABULEUX, *euse. adj.* FABULISTE. *f. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e brève dans les trois derniers, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e, brève dans le 4^e. *Fâble*; *fabuleu*, *eu-ze*; *fabuliste*.

FABRICANT. *f. m.* FABRICATEUR. *f. m.* FABRICATION. *f. f.* FABRICIEN, ou FABRIQUEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 1^{er}, douteuse au 4^e. *Fabrikan*, *ka-teur*, *ka-cion*, *cien*, *keur*.

La Fontaine écrit *Fabriqueateur*, contre l'usage.

Fabricateur ne se dit qu'en mauvaise part des Faux-monnayeurs & des faulxaires. *Fabrication* se dit principalement de la monnoie. *Fabricien* & *Fabriqueur*, de celui qui a le soin de la Fabrique d'une Église. Le premier est le plus usité.

FABRIQUE. *subst. f.* FABRIQUER. *v. act.* & leurs dérivés; 2^e brève : l'*u* ne se prononce point. *Fabrike*, *fabriké*.

F A C

FAÇADE. *f. f.* FACE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Fassade*, *face*.

FACEN n'est guère usité hors

hors de ces expressions : Voir Dieu *face à face* ; regarder , souteuir , reprocher , résister *en face* , &c.

Faire face régit le datif : Ils *firent face à l'ennemi* ; il *fait face à tout*.

A la face régit le génitif. Il est peu usité. *A la face du ciel & de la terre*.

FACÉTIE *s. f.* FACÉTIEUX , *euse. adj.* FACÉTIEUSEMENT. *adv.* tous termes de conversation. *Facécie* , *ciéu* , *ciéu-xe* , *ciéu-xe-man* ; 3^e longue dans le 1^{er} , brève dans les autres , où la 4^e est longue ; 5^e e muet.

FACETTE. *subst. f.* 2^e à moyen & bref. On ne prononce qu'un *t*. *Facète*.

FÂCHER. *v. act.* FÂCHERIE. *s. f.* FÂCHEUX , *euse. adj.* FÂCHEUSEMENT. *adv.* Ces mots ont la 1^{re} longue , & doivent porter un accent circonflexe sur l'a : la 2^e est brève dans les deux 1^{ers} , longue dans les autres. *Fâ-cheu* , *eû-xe* ; 3^e longue dans le 2^d. *Fâcherie*.

REM. *Fâcherie* est vieux , & n'est resté que dans la conversation.

1^o *FACHEUX* , joint au verbe *être* impersonnel , régit l'infinitif avec *de* : Il est *fâcheux de ne pas réussir* , quand on prend de la peine. *Être fâché* a le même régime , & de plus il régit l'ablatif :

Tome I. Partie II.

J'ai été bien *fâché d'apprendre* cette nouvelle ; je suis *fâché de ce qui est arrivé*. Il régit aussi le subjonctif avec *que* , lorsque le verbe ne se rapporte pas au nominatif *être fâché* : Je suis *fâché que vous ayez appris* cette fâcheuse nouvelle.

2^o *FACILIER* est quelquefois impersonnel ; il régit le nom au datif , & le verbe à l'infinitif avec *de* : Il me *fâche bien de payer* , &c.

FACILE. *adj.* FACILEMENT. *adv.* FACILITE. *s. f.* FACILITER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Facileman* , &c. *Facilité* régit l'infinitif , tantôt avec *de* , & tantôt avec *à* ; le 1^{er} quand il est employé avec l'article défini , & le 2^d quand il est joint à l'indéfini : Il a , dans cet endroit , *la facilité d'apprendre* plutôt les nouvelles ; il a *de la facilité à écrire* , *à peindre* , &c.

Pour les noms , *facilité* régit le génitif , souvent avec l'article indéfini : *Facilité d'esprit* , *de mœurs* , *d'expression* , &c.

FACILITER régit l'accusatif de la chose , & le datif de la personne : On lui a *facilité les moyens* , &c.

Quand *facile* est joint au verbe *être* impersonnel , il régit la particule *de* avec l'infinitif : Il est *facile d'ajouter* aux inventions des autres. Joint à un substantif , il régit

la particule *à* avec l'infinifif :
Cicéron eft facile à entendre.

FAÇON. *f. f.* **FAÇONNER.**

v. aét. **FAÇONNIER**, ière. *f. m.* & *f.* le *ç* doit porter une cédille ; il n'a pas le fon du *k* : *Façon* ; *façoné* ; *façoné*, à-re, 2^e brève, 3^e brève dans le 2^d, douteufe dans le 3^e, longue dans le 4^e, é fermé au 2^d & 3^e, é moyen au 4^e.

1^o De façon que, ne peut être employé que dans la converfation. Il vaut mieux dire : *De forte que.* **BOUH.** **VAUG.**

2^o FAÇON régit l'infinifif avec *de* : *Façon de penfer & d'agir.*

Sans façon, adverbe. *Agiffez fans façon* avec moi.

En aucune façon, *en nulle façon*, *en façon quelconque*, *en quelque façon que ce foit*, adverbes. Ils font du ftyle familier, ou, tout au plus, du ftyle médiocre & de differtation. Le 3^e ne fe dit guère qu'au Palais.

FACTEUR. *f. m.* **FAC-TICE.** *adj.* **FACTIEUX**, eufe. *adj.* **FACTION.** *f. f.* **FAC-TRICE.** *subst. fém.* 3^e longue dans le 3^e & le 4^e : le *c* fe fait sentir dans tous ces mots ; 2^e brève. *Fak-teur* ; *fak-tice* ; *fak-ci-eù*, *eù-ze* ; *fak-cion*, *fac-trice.*

En faction, adverbe. Il eft en *faction*,

FACTIONNAIRE. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Fak-cio-nère.*

FACTORERIE. *f. f.* 3^e e muet, 4^e longue. *Faktore-ri-e.*

FACTOTUM. *f. m.* **FAC-TUM.** *f. m.* mots latins francifés. On prononce l'*um* en *on.* *Faktoton*, *fakton.* Tout bref.

REM. Le pluriel de *factum* n'est pas bien décidé ; les uns écrivent *factums*, les autres *factons* : mais on prononce toujours *fakton.*

FACTURE. *f. f.* 2^e longue. Prononcez le *c.* *Fak-ture.*

FACULTATIF. *adj. m.* Prononcez *Fakultatif.* Il n'est d'ufage qu'en cette phrase : *Bref facultatif.*

FACULTE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Fakulté.* Ce fubftantif eft un de ceux qui régiffent l'infinifif avec la particule *de* : *Faculté de contracter*, &c.

F A D

FADAISE. *subst. f.* **FADE.** *adj.* **FADEUR.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, é moyen, brève dans le 3^e. *Fadèze*, *fade*, *fa-deur.*

F A G

FAGOT. *f. m.* **FAGOTER** ; *v. aét.* & *c.* 1^{re} & 2^e brèves. *Fago*, *fagoté.*

FAGUENAS, ou **FAGUE-NA.** *f. m.* 2^e brève, *c* muet. *Faghena* ; l'*u* ne fe prononce pas.

FAIANCE. *f. f.* FAÏANCE, *éc. adj.* FAÏANCERIE. FAÏANCIER, *cière. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d, 3^e & 5^e, é moyen au 6^e: cette 3^e est longue au 3^e & 6^e; la 4^e est longue au 4^e. *Fa-ïan-ce, cé, cé-e, ceri-e, cié, ciè-re.*

REM. Plusieurs écrivent *fayance*; d'autres *fuyence*: mais l'y feroit prononcer *fè-iance*, ce qui est contre l'usage.

FAILLIR. *v. neutre.* Ce verbe n'est plus en usage qu'au présent de l'infinitif, à l'aoriste: *Je faillis, nous faillimes, &c;* & aux temps composés: *J'ai failli, j'avois failli, j'eusse failli, &c;* pour le futur, les uns voudroient *je faillirai*, les autres, *je saudrai*; mais il est inutile de disputer là-dessus, puisqu'on ne s'en fert pas. Prononcez *Fa-gli*, en mouillant les *ll*; 1^{re} brève.

REM. J'ai trouvé dans M^r d'Ablancourt: Il *faillit son coup*; on dit aujourd'hui: Il *manqua son coup*.

FAILLITE. *f. f.* 2^e brève. *Fa-glite*, en mouillant les *ll*.

FAIM. *f. f.* FAINÉANT, *ante. adj.* FAINÉANTISE. *f. f.* Prononcez *Fein*; *fè-né.in*,

ante; fè-néan-ti-ze; 1^{re} douteuse dans le 1^{er}, 2^e longue dans les autres; 1^{re} & 2^e é fermé.

FAIM, dans le propre, n'a point de régime: mais dans le figuré, il régit le génitif. On dit: *La faim de la justice, de la perfection, de la parole de Dieu.* Il n'est d'usage qu'au singulier.

FAINE. *f. f.* (le fruit du hêtre;) 1^{re} é moyen douteux. *Fère.*

FAIRE. *v. actif.* Prononcez *Fère*; 1^{re} é moyen & long. *Je fais, tu fais, il fait; nous faisons, vous faites, ils font; je faisois, (M^r RESTAUT écrit comme on prononce: Nous fesoins, je fesois, &c.) J'ai fait, je fis, nous fimes; je ferai; fais; faites, que je fasse; que je fisse, tu fisses, &c. Je ferois; faisant, ou plutôt, fésant, fait.... Faire régit, ou l'accusatif & le datif, ou il a pour 2^d régime l'ablatif: Il *fait du mal à tout le monde; je jôis de cet homme tout ce que je veux.... Faire* régit ordinairement l'infinitif, sans particule: Il *fait travailler* à son château. Il est quelquefois impersonnel: *Il fait beau temps; il fait chaud; il fait froid.**

Ne faire que chanter, parler; c'est chanter, parler toujours: *ne faire que d'ar-*

river, c'est être arrivé depuis peu : le premier régit l'infini-
tif, sans particule ; le second
veut la particule *de*. Il ne faut
pas les confondre.

Faire, joint à *ensorte*, de-
vient neutre. Il n'a point de
de régime pour les noms ; &
pour les verbes, il régit le
subjonctif, précédé de *que* :
Nous devons *faire ensorte que*
personne n'ait droit de nous
blâmer, n'ait sujet de se plai-
dre de nous.

Faire se joint à plusieurs
noms substantifs, qu'il régit,
sans article. On dit : *Faire al-*
liance, banqueroute, argent,
grace, face, mine, provision,
semblant, naufrage, voile, &c.

Une des propriétés
du verbe *Faire*, est de don-
ner aux verbes neutres un
régime absolu, & de donner
aux verbes actifs un 2^d régi-
me, qu'ils n'ont pas ordinai-
rement. Il fit *perdre au Roi*
cette conquête; faites jouir les
citoyens de leurs droits, &c.

FAISABLE. *adjct.* FAI-
SEUR. *s. m.* Prononcez *Fe-*
zable, se-zeur ; la 1^{re} e muet
& brève, la 2^e douteuse dans
le 1^{er}, brève dans le 2^d.

REM. *Faisable* ne signifie pas
qu'il est permis de faire, mais
qui peut se faire. Un Écrivain
célèbre lui a donné le premier
sens, en quoi il n'est pas à
imiter. VAUG.

FAISEUR n'est bon,

selon le génie de notre lan-
gue, que pour se moquer des
ignorans qui font les habiles.
BOUH.

FAISAN. *s. m.* FAISAN-
DEAU, *s. m.* (& non pas
Faisanne.u.) FAISANDER. *v.*
act. FAISANDERIE. *subst. s.*
1^{re} à moyen & long, 2^e
longue au 2^d & 3^e. *Fézan,*
zando, zardé, zanderie.

REM. Autrefois on écri-
voit *Phaisan* ; ce qui étoit plus
conforme à l'étymologie.

FAISCEAU. *s. m.* 1^{re} lon-
gue, à moyen, 2^e douteuse.
Féssô ; au pluriel, *faisceaux.*

FAIT. *s. m.* FAÏTE. *s. m.*
1^{re} à ouvert & bref dans le
1^{er}, longue dans le 2^d. *Fête.*
(le *t* final s'y prononce tou-
jours.) *fête.*

Sur le fait, au fait, adver-
bes. Le premier s'emploie
toujours sans régime, & a un
usage fort borné : On l'a pris
sur le fait. L'autre régit quel-
quefois le génitif : On l'a mis
au fait : Il est *au fait* de cette
affaire.

En fait, adverbe, régit
le génitif : *En fait* de littéra-
ture, de politique. L'article de
ce génitif doit être indéfini,
de, & non pas *du, de l', ou*
de la.

Tout-à-fait, adverbe, sans
régime. Il est *tout-à-fait* beau.

De fait, adverbe. Il ne
s'emploie que dans le style
familier, à la tête de la phrase.

F A L

FAIX. *subst. m.* Prononcez *Fè*, long ; è ouvert.

F A L

FALAISE. *f. f.* FALAI-SER. *v. neutre.* 2^e è moyen & long. *Falèze*, *falèzé*.

FALBALA. *subst. m.* 2^e brève. Prononcez toutes les lettres.

FALLACIEUX. *adjectif.* vieux mot, qui signifie trompeur. Un Auteur moderne a tenté de le ressusciter. **DICT. NÉOL.**

FALLOIR. *v. neutre.* (avec deux *ll.*) Ce verbe est impersonnel ; il ne se dit qu'à la 3^e personne : *Il faut ; il falloit ; il fallut ; il a fallu ; il faudra ; il faudroit ; qu'il faille ; qu'il fallut.* On ne mouille point les *ll.* *Falloir.* L'infinitif n'est pas usité. Il régit le datif de la personne, l'infinitif des verbes, sans particule, ou le *que* suivi du subjonctif : On ne fait ce qu'il lui faut ; il nous faudra tous mourir ; il faut qu'il me rende raison, &c.

Il a quelquefois pour second régime des noms, le nominatif : *Il me faut un louis ; il me faut de l'argent, du bois, de l'eau, &c.*

 *FALLOIR*, joint au pronom personnel & à la particule *en*, régit l'accusatif : *Il s'en faut de cent louis que la somme ne soit complete. Il*

F A M 181

régit le verbe qui suit le *que* au subjonctif : *Peu s'en faut* exige de plus la particule négative *ne* : *Peut s'en faut que* je ne le batte.

FALOT. *subst. m.* FALOT, ote. *adj.* FALOTEMENT. *adv.* Tout bref ; 3^e e muet. *Falo*, *lote*, *loteman.* L'adjectif & l'adverbe sont du style familier.

FALSIFICATEUR. *f. m.* FALSIFICATION. *f. f.* FALSIFIER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Falsifika-teur*, *ka-cion* ; *fal-cif-é.*

F A M

FAMÉ, ée. *adj.* (bien, ou mal.) FAMÉLIQUE. *adj.* FAMEUX, euse. *adj.* 1^{re} brève, 2^e brève dans le 1^{er} & le 3^e, longue dans le 2^d & les deux derniers. *Fa-méu*, *ca-ze.*

FAMILIARISER. (se) *v. neutre.* FAMILIARITÉ. *f. f.* FAMILIER, ère. *adj.* FAMILIÈREMENT. *adv.* *ia* & *ie* ne font qu'une syllabe. *Familiarisé*, *lia-rité*, *lié*, *liè-re*, *liè-reman* ; 3^e douteuse dans le 3^e, longue dans les deux derniers, é fermé au 3^e, è moyen aux deux derniers.

Familier régit le datif : Toutes les vertus lui sont familières.

 *Se familiariser* est ordinairement suivi d'*avec*, & de l'accusatif. . . . *Se familiaris-*

rifer avec les grands, avec les dangers, &c.

FAMILLE *f. f.* FAMINE. *subst. f.* 2^e brève; mouillez les *ll* dans le 1^{er}. *Famig'e...* Voyez au mot *Maison*, une remarque sur le mot *Famille*.

F A N

FAN. Voyez *Faon*.

FANAL. *f. m.* FANATIQUE. *adj.* FANATISME. *f. m.* 2^e brève. *Fanal, fanatike, fanatisme.*

FANER. (*se*) *v. neutre.* FANEUR, *euse. subst. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e brève aussi, excepté dans le 3^e. *Fané; faneur, néu-ze.*

FANFÂRE. *f. f.* FANFARON. *subst. m.* FANFARONNADE, FANFARONNERIE. *f. f.* (le 3^e est plus usité que le 4^e) 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres, 3^e brève dans les trois derniers: on n'y prononce qu'une *n*; pénultième du dernier longue. *Fanfère, faron, faronade, faronerie.*

FANFRELUCHE. *f. f.* (il est du style familier.) 1^{re} longue, le reste bref, 2^e e muet.

FANGE. *f. f.* FANGEUX, *euse. adj.* 1^{re} longue, 2^e longue aussi dans les deux derniers. *Fan-geú, eü-ze.*

FANON. *f. m.* deux brèves. *Fanon.*

FANTAISIE. *f. f.* FANTASQUE. *adj.* FANTASQUEMENT. *adv.* 2^e & 3^e longues dans le 1^{er}, brève dans les autres. *Fantézi-e; 2^e à moyen. Fantaske, as-keman, 3^e e muet.*

 Ces trois mots devroient être écrits avec *ph*, mais l'usage veut une *f*. DICT. D'ORT.

FANTASSIN. *f. m.* (& non pas *Fantacin*.) FANTASTIQUE. *adj.* FANTÔME. *f. m.* Quelques-uns écrivent *Phantastique, phantôme*, conformément à l'étymologie, mais l'usage s'y oppose; 2^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e. *Fanta-céin, fantastike, fantôme.*

F A O

FAON. *f. m.* FAONNER, *v. neutre.* l'o est muet. On prononce *Fan, fa-né*. Tout bref.

F A Q

FAQUIN. *f. m.* FAQUINERIE. *f. f.* 1^{re} brève. *Fa-kein, fakineri-e*; pénultième du 2^d longue, 3^e e muet.

F A R

FARCE. *f. f.* FARCEUR. *f. m.* FARCIN. *f. m.* FARCIR. *v. act.* 1^{re} brève. Prononcez *Far-ceur, far-céin, farci*. Ce verbe régit l'accusatif & l'ablatif.

FARD. *f. m.* FARDEAU. *f. m.* FARDER. *v. act.* 1^{re} brève. *Far, fardo, fardé; 2^e*

douteuse au 2^d. Au pluriel, *Fardeaux*.

FARE. Voyez *Phare*.

FARFADÉT. *f. m.* (esprit follet.) FARFOUILLER. *v. neutre.* (il est bas & du style familier.) Tout bref; 3^e è moyen au 1^{er}, é fermé au 2^d. Mouillez les *ll.* *Farfadè, farfou-glié.*

FARIBOLES. *f. f. pluriel.* 2^e & 3^e brèves. *Faribole.*

FARINE. *f. f.* FARINER. *v. act.* FARINEUX, euse. *adj.* FARINIER. *f. m.* 2^e brève, 3^e brève dans le 2^d, douteuse dans le 5^e, longue dans le 3^e & le 4^e. *Farine; fariné; fari-neù, eù-ze; fari-nié.*

FAROUCHE. *adjectif.* 2^e brève.

 *FAROUCHE*, joint avec le mot générique *bêtes*, signifie cruel & féroce. Joint avec d'autres mots, soit qu'ils conviennent aux bêtes, en général, ou en particulier, soit qu'ils se disent des hommes, il signifie seulement sauvage & difficile à apprivoiser: Des animaux *farouches*, un chat *farouche*, un homme *farouche*. BOUH.

REM. Boileau dit du Prêlat, dans le *Lutrin*: Il cède; il dine enfin; mais toujours plus *farouche*, les morceaux trop hâtés se pressent sur sa bouche. M^r de Saint-Marc dit, sur ces vers: Qu'il seroit assez difficile de fixer la signi-

fication qu'a le mot *farouche* en cet endroit. Il ajoute que les Poëtes en font grand usage, & que de la manière dont ils l'emploient, il n'a presque jamais de sens.

F A S

FASCE. *f. f.* FASCÉ, ée. *adj.* (termes de Blason.) 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au deux autres, long au 3^e. *Fa-cé, cé, cé-e.*

FASCINAGE. *f. m.* FASCINE. *subst. f.* 2^e brève dans les deux, 3^e brève dans le 2^d. Prononcez *Facinage, facine.*

FASCINATION. *subst. f.* FASCINER. *v. act.* Prononcez *Facina-cion, faciné; 2^e brève.*

 *FASCINER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne: Les passions nous *fascinent l'esprit.*

FASÉOLE. *f. f.* 2^e é fermé. Tout bref. *Fazé-ole.*

FASTE. *f. m.* FASTES. *f. m. pluriel.* FASTIDIEUX, euse. *adj.* FASTUEUX, euse. *adj.* Prononcez l's dans tous ces mots. *Fas-te; fas-ti-di-eù, eù-ze; fastu-eù; eù-ze, eù; dernière longue dans les quatre derniers.*

 *FASTIDIEUX* va plus à l'esprit, & dégoûtant, au corps. Dans le figuré pourtant, on les confond souvent.

FASTUEUSEMENT. *ad.*

verbe. 3^e longue. *Fas-tu-eu-reman* ; 4^e e muet.

F A T

FAT. *adj.* & *f. m.* Il n'a point de féminin. *Fate* n'est pas français. Les trois lettres se prononcent.

FATAL, *ale. adj.* FATALLEMENT. *adv.* FATALISTE. *f. m.* FATALITÉ. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, *Fatal*, *ale*, *aleman*, *alifte*, *alite* ; 3^e brève dans les trois derniers. . . . *Fatal* régit le datif : *Fatal à l'État*, &c.

FATAL se prend ordinairement en mauvaise part, pour signifier quelque chose de sinistre & de funeste. Il n'a point de pluriel masculin.

FATIDIQUE. *adj.* (peu usité, & seulement en vers : *La Muse fatidique*, &c.) Tout bref. *Fatidike*.

FATIGUANT, *ante. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue. *Fatigan*, *gante*.

FATIGUE. *f. f.* FATIGUER. *v. act.* l'u ne se prononce pas ; 2^e brève. *Fatighe*, *fatighé* ; 3^e e muet au 3^{er}, é fermé au 2^d.

Fatiguer ne régit que l'accusatif. Molière lui donne, pour 2^d régime, l'ablatif : *Vous me fatiguez d'une garde continuelle*. Quand ce verbe a un 2^d régime, c'est plutôt la préposition *par* : *Il me fatigue par des propos ennuyeux*, qui ne finissent plus.

Se fatiguer régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule à : *Il se fatigue à ce travail*, à poursuivre ce procès, &c.

FATRAS. *f. m.* l's finale ne se prononce point. *Fá-trá* ; deux longues.

FATRASSER. *v. neutre & act.* FATRASSEUR. *f. m.* Ils sont bas & populaires. Tout bref. *Fatracé*, *ceur*.

FATUITÉ. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Fatu-ité*.

F A U

FAU. *f. m.* (arbre de haute futaie.) Prononcez *Fo*.

REM. On ne dit plus *fau*, ni *fayant*, ni *foutcau*, mais *hêtre*.

FAUCHAGE. *f. m.* FAUCHAISON. *f. f.* FAUCHÉE. *f. f.* FAUCHER. *v. act.* FAUCHEUR. *f. m.* 2^e brève dans le 1^{er}, 4^e & 5^e, longue dans le 2^d & 3^e. *Fochage*, *sochizon*, *soché-e*, *soché*, *so-cheur* ; 2^e é moyen au 2^d, é fermé au 3^e & 4^e.

FAUCILLE. *f. f.* FAUCILLON. *subst. mascul.* mouillez les ll. *Foci-gle*, *foci-glion* ; 2^e brève.

FAUCON. *subst. m.* FAUCONNEAU. *f. m.* (pièce d'artillerie) FAUCONNERIE. *f. f.* FAUCONNIER. *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e brève. *Fokon*, *fokono*, *fokoneri-e*, *foko-nié* ;

3^e douteuse dans le 2^d & le dernier, 4^e longue dans le 3^e.

FAVEUR. *s. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Fa-veur.*

En faveur, & à la faveur, deux adverbess qui régissent le genitif. *En faveur d'un tel, à la faveur de la nuit.* Le 1^{er} se dit des personnes & se combine avec les pronoms possessifs; *en ma faveur, en sa faveur,* & non pas *en fa-veur de moi, de lui.* Le 2^d ne se dit que des choses & ne peut s'unir avec les pronoms.

FAUFILER. *verbe actif.* (bien mieux que *Faux-filer.*) 2^e brève. *Fofilé.*

FAULK. Voyez *Faux.*

FAUNES. *subst. mascul. pluriel.* 1^{re} longue. *Fône.*

FAVORABLE. *adjectif.*

FAVORABLEMENT. *adverbe.*

FAVORI, ite. *subst. m. & f.*

FAVORISER. *verbe actif;* 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans les autres; 4^e muet au 1^{er}, 2^d & 4^e, é fermé au dernier. *Fa-vo-rableman, favorisé.*

FAVORISER régit l'accusatif. *Favorable* le datif.

FAUSSAIRE. *subst. masc.*

FAUSSEMENT. *adverbe.*

FAUSSEUR. *v. actif.*

FAUSSETÉ. *s. f.*

1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres. *Fécère, fôcem. in, fôcé,*

fôceté. Cette 2^e est un é moyen dans le 1^{er} & le 4^e, muet dans le 2^d & le 5^e, fermé dans le 3^e.

FAUT. Voyez *Falloir.*

FAUTE. *s. f.* **FAUTEUIL.** *s. m.* **FAUTEUR,** *trice. subst. masculin & fem.* **FAUTIF,** *ive. adj.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres. *Fô-te, fô teuil,* (deux syllabes) *fô-teur, trice; fôtif, ive:* 2^e longue dans le dernier.

FAUTE est aussi *adv.* & régit le génitif: *Faute d'argent,* &c; & l'infinitif avec la préposition *de.* *Faute de payer.* On disoit autrefois *par faute,* & on dit au Palais *à faute* dans le même sens & avec le même régime.

FAUVE. *adjectif.* **FAUVET.** *s. m.* **FAUVETTE.** *subst. f.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres: 2^e é ouvert dans le 2^d, moyen dans le 3^e, bref dans les deux. *Fô-ve, fôvè, fôvète.*

FAUX, FAUSSE. *adjectif.* **FAUX.** *s. f.* 1^{re} longue. *Fô, fôce, fô.*

En faux & à faux, *adv.* Ils ne se disent guère, le 1^{er} qu'avec *s'inscrire,* & le 2^d qu'avec *porter;* il *s'est inscrit en faux* contre leur témoignage: votre raisonnement *porte à faux.*

FAUX & Fausse entrent dans la composition de

plusieurs mots , & sont du genre du substantif avec lequel ils se combinent. *Fauxbourg* , *faux-brillant* , sont masculins. *Fausse - fenêtre* , *fausse-porte* , sont féminins , &c.

M^r Ménage retranche l'*x* de *Fauxbourg* , & écrit *Faubourg*. Il n'a pas beaucoup d'imitateurs parmi les personnes qui savent l'orthographe.

F A Y

FAYANCE. *f. f.* **FAYANCÉ** , *ée. adj.* **FAYANCIERIE.** *f. f.* **FAYANCIER** , *ière. subst. m. & f.* Voyez *Faïance* , &c.

F É A

FÉAL , *ale , adj.* vieux mot qui signifie *fidèle* ; il est resté dans le style de chancellerie. Le masculin a au pluriel *féaux* ; 1^{re} é fermé , 2^e brève ; au pluriel elle est longue. *Fé-ai* , *ale* , *fé-ô*.

F E B

FÉBRICITANT. *subst. m. & adj.* Il se dit principalement de ceux qui ont des fièvres intermittentes , ou une fièvre lente : 1^{re} é fermé , 2^e & 3^e brèves. *Fébricitant*.

FÉBRIFUGE. *subst. masc.* **FÉBRILE.** *adjectif.* (termes de Médecine.) 1^{re} é fermé : tout bref.

F E I

F E C

FÉCALE. *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase. *Matière fécale* ; 1^{re} é ferme , 2^e brève. *Fékale*.

FÉCOND , *onde. adject.* **FÉCONDER.** *v. act.* **FÉCONDITÉ.** *f. f.* 2^e longue. *Fékon* , *konde* , *kondé* , *kondité*.

☞ **FÉCOND** régit la préposition *en* , & il semble que cette préposition doit toujours être suivie d'un pluriel ou de quelque chose d'équivalent. Ainsi je n'approuverois pas *fécond en théorie* qu'emploie un Auteur moderne. On dit *fécond en ressources* , *en expédients* , &c.

FÉCULENT , *ente , adj.* (terme de Médecine.) 1^{re} é fermé , 2^e brève , 3^e longue au 2^d. *Fékulan* , *lante*.

F É E

FÉE. *f. f.* **FÉER.** *verbe act.* **FÉERIE.** *subst. f.* 1^{re} é fermé & long dans le 1^{er}. *Fé-e* , brève dans *té é* , *fé-ri-e* ; 3^e longue dans le dernier.

F E I

FEINDRE. *v. act.* **FEINTE.** *f. f.* 1^{re} longue. *Feindre* , *fein-te* , deux syllabes. . . . *Feindre* se conjugue comme *peindre*.

☞ **FEINDRE.** régit l'infinitif avec la particule *de* ; il seint d'aimer.

REM. *Feinte* a rapport aux mœurs , & *fiction* à la littérature : *Feinte* a le sens de *fe-*

mulation, & *fiction* celui d'*invention*. La Fontaine a confondu le sens de ces deux mots dans sa Fable I, Livre III. La *Feinte* est un pays plein de terres désertes. Il faut en cet endroit la *Fiction*.

F E L

FÊLER. *verbe act.* 1^{re} é ouvert & long. sur-tout devant une syllabe féminine ; *il se f le.*

FÉLICITATION. *s. f.*
FÉLICITÉ. *s. f.* **FÉLICITER.** *verbe act.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves. *Félicita-tion*, *félicité*.

REM. *Félicité* n'a point de pluriel. Rousseau contraint par la rime, lui en a donné un. Il fait dire à Alcippe, dans sa petite comédie de *la Dupe de soi-même*; Madame, ou je me trompe, ou mes *félicités* dépendront désormais de vos seules bontés.

FÉLICITER régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Ils vinrent *le féliciter* de ses victoires.

FELOUQUE. *substantif s.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Felouque*.

FÊLURE. *s. f.* 1^{re} é ouvert, 2^e longue.

F E M

FEMELLE. *s. f.* **FÉMINISER.** *verbe act.* **FÉMININ**,

ine. adj. 1^{re} e muet dans le le 1^{er}, é fermé dans les deux autres : 2^e brève dans tous. *Femèle*, *féminisé*; *fémi-nein*, *nine*.

L'article du *féminin* c'est *la* ou *une*. Voyez *La*; voyez *Genre*; voyez *Masculin*.

FEMME. *subst. f.* **FEMME-LETTE.** *s. f.* Prononcez *Fame*, *famelète*; 1^{re} brève dans les deux, 2^e & 3^e brèves dans le 2^d; 2^e e muet, 3^e é moyen au 2^d.

On ne dit pas indifféremment *sage femme*, & *femme sage*. Une *sage femme* est une accoucheuse, une *femme sage* est une femme qui a de la sagesse. Ainsi on ne doit pas dire d'une femme prudente & régulière, *c'est une sage femme*; à moins qu'on n'ajoute *très*, *fort*, *plus*, ou autres particules devant *sage*.
BOUH.

F E N

FENAIISON. *subst. s.* 1^{re} e muet; 2^e a le son d'un é moyen & long. *Fenèzon*.

FENDANT. *s. m.* **FENDEUR.** *s. m.* **FENDRE.** *verbe actif.* Prononcez *Fandan*, *fan-deur*, *fandre*; 1^{re} longue dans les trois; 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

REM. *Fendre* se dit dans le propre & dans le figuré. Il régit toujours l'accusatif, &

quelquefois le datif de la personne : le froid *a fendu les arbres* ; vous *m'avez fendu la tête* ; vous *me fendez le cœur*.

Sefendre au propre n'a pas d'autre régime que le pronom personnel : au figuré il régit quelquefois l'ablatif : cette muraille *se fend* ; mon cœur *se fend de douleur*.

FENÊTRAGE. *f. m.* FENÊTRE. *f. f.* FENÊTRÉ, *éc. adj.* 1^{re} *e* muet, 2^e *é* ouvert & long, 3^e longue dans le dernier. *Fenêtré-e*.

FÉNOMÈNE. Voyez *Phénomène*.

FENOUIL. *subst. m.* FENOUILLET. *f. m.* FENOUILLETTE. *f. f.* mouillez l'l finale du 1^{er}, & les deux ll des autres ; 1^{re} *e* muet, 2^e & 3^e brèves. *Fe-nouil, fe-nou-gliè, fe-nou-gliè-te*, 3^e *é* moyen au 2^d & 3^e.

FENTE. *f. f.* 1^{re} longue : *en a le son d'an. Fante*.

F É O

FÉODAL, *ale. adjectif.* FÉODALEMENT. *adv.* FÉODALITÉ. *f. f.* 1^{re} *é* fermé tout bref. *Fé-odal, dale, dalc-man, dalité* ; 4^e *e* muet au 2^d & 3^e : *féodaux* au pluriel.

F E R

FER. *f. m.* monosyllabe ; l'è est ouvert & long : l'r se prononce.

REM. *Fer de cheval* est un

fer qu'on met au pied des chevaux. *Fer à cheval* est un terme d'Architecte & de fortification. *MEN*.

FERBLANTIER. *subst. m.* 2^e longue, 3^e douteuse. *Ferblantié* ; 1^{re} *é* ouvert, 3^e *é* fermé.

FÉRIAL, *ale. adj.* FÉRIE. *f. f.* 1^{re} *é* fermé, 2^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e. *Féri-al, ale, fé-ri-e*.

FÉRIR. *verbe act.* ne se dit guère que dans cette phrase, *sans coup férir*.

FERLER. *v. act.* (terme de Marchand ;) 1^{re} *é* ouvert, 2^e *é* fermé : tout bref. *Fèr-lé*.

FERMAGE. *subst. m.* FERMAIL. *f. m.* FERME. *adjectif. f. f. & adv.* FERMENT. *adv.* 1^{re} *é* ouvert & bref, 2^e brève : dans *Fermail*, il faut mouiller l'l finale. *Fèr-mage, fèr-me, fèr-man* ; 2^e *e* muet aux deux derniers.

FERMENT. *f. m.* FERMENTATION. *subst. f.* FERMENTER. *verbe act. & neutre* ; 1^{re} *é* ouvert & bref, 2^e *e* qui a le son de l'a, long. *Fèr-man, fèr-menta-cion, fèr-manté*.

FERMER. *verbe act.* FERMETURE. *f. f.* FERMOIR. *f. m.* 1^{re} *é* ouvert & bref, 2^e brève dans les deux 1^{ers}, douteuse dans le 3^e, pénultième longue dans le 2^d. *Pro-*

ancez *Fermé*, *fermeture* ; (2^e e muet.) *Fèr-moar*, en deux syllabes.

FERMER, outre l'accusatif, a quelquefois un 2^d régime, & c'est le datif : on dit *fermer la porte aux abus* ; *fermer la bouche à quelqu'un*, *lui fermer les yeux*, &c.

FERMETÉ. *f. f.* 1^{re} è ouvert & bref, 2^e e muet & bref, 3^e è fermé.

FERMIER, ière. *f. m.* & *f.* 1^{re} è ouvert & bref, 2^e douteuse dans le 1^{er}, è fermé, longue dans le 2^d, è moyen. *Fermié*, *miè-re*.

FÉROCE. *adj.* *FÉROCITÉ*. *f. fem.* 1^{re} è fermé, 2^e brève.

FERRAILLE. *f. f.* *FERRAILLER*. *v. neutre.* *FERRAILLEUR*. *f. m.* 1^{re} è ouvert & long, 2^e longue, 3^e brève dans les deux derniers ; mouillez les ll. *Fèr-râ-glie* ; *Fèr-râ-glié*, *râ-glieur*.

FERRANT se joint toujours au mot *Maréchal* ; 1^{re} è ouvert & long, 2^e longue aussi. *Fèr-ran*.

FERRARE, ville d'Italie. *FERRAROIS*. *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d, 3^e longue au 2^d. *Fèr-râre*, *ra-roâ*.

FERREMENT. *f. m.* *FERRER*. *verbe act.* *FERRET*. *f. m.* *FERRÉUR*. *f. m.* *FERREUX*,

cuse. *adj.* 1^{re} è ouvert & long, 2^e brève, excepté dans les deux derniers où e e est longuè. *Fèr-reù*, *eù-ze*. La 2^e syllabe est un e muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e. *Fer-reman*, *fèr-rè*, *fèr-rè*.

FERRIÈRE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e è moyen & long. *Fèr-riè-re*.

FERRON. *f. m.* 1^{re} è ouvert & long. *Fèr-ron*.

FERRURE. *f. f.* 1^{re} è ouvert & long, 2^e longue aussi. *Fèr-rûre*.

FERTILE. *adjectif.* *FERTILEMENT*. *adv.* *FERTILITÉ*. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e & 3^e brèves. *Fèr-tiléman*.

FERTILE régit la préposition *en* avec l'accusatif. *Fertile en toutes sortes de choses* : *fertile en belles pensées*.

FERVEMENT. *adv.* *FERVENT*, ente. *adj.* *FERVEUR*. *f. f.* 1^{re} è ouvert & bref ; 2^e brève dans le 1^{er}, 2^d & 4^e, longue dans le 3^e. *Fèr-va-man*, *fèr-va-n*, ante ; *fèr-veur*.

REM. Ces mots ne s'emploient guère qu'en matière de dévotion. Rousseau pourtant fait dire au Flatteur : mes caresses, mes soins, ma trompeuse *ferveur*, m'ont de cet homme là sçu gagner la faveur. Il y a apparence que c'est la rime, qui a fait pré-

férer ce mot à un autre, qui auroit été plus propre.

FÉRULE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève.

F E S

FESCAMP. (ville de Normandie. Prononcez *Fè-kam*.)

FESSE. *f. f.* FESSER. *verbe act.* FESSIER. *f. m.* FESSU, *ue. adj.* 1^{re} é moyen & bref. Prononcez *Fèce*, *fècé*, *fè-cié*, *fècu*, *çá-é*; 2^e douteuse dans le 3^e, longue dans le dernier.

REM. Le père Buffier veut que le 1^{er} e de *fesser* se prononce comme un e muet. Cette prononciation paroît contraire à l'analogie & à l'usage.

FESTIN. *f. m.* FESTON. *f. m.* FESTONNER. *verbe act.* 1^{re} é moyen & bref; 2^e brève. *Fèst-tein*, *fèstoné*.

FESTOYER. Voyez *Fètoyer*.

F E T

FÊTE. *f. f.* FÊTER. *verbe act.* FÊTOYER. *v. act.* 1^{re} é ouvert & long. *Fête*, *fété*, *fètoa-yé*; 2^e brève. . . *Faire fête*, régit le datif; *fêter*, l'accusatif. Le 1^{er} ne se dit que des personnes; le 2^d s'applique aux personnes & aux choses.

FÊTU. *f. m.* 1^{re} é fermé & brève.

FÊTUS. *f. m.* é fermé. Prononcez l's finale.

REM. Il est mieux d'écrire *fatus*.

F E U

FEU. *f. m.* FEU, FEUE. *adj.* FEUDATAIRE. *adjectif.* FEUDISTE. *f. m.* 1^{re} brève, excepté dans le 3^e où elle est longue; 2^e brève dans le 4^e & 5^e; 3^e longue dans le 4^e. *Feu*, *eû-e*, *feu-datère*, *feu-dis-te*.

1^o Feu a au pluriel *feux* avec un x: Prononcez *feû*, long. Il se dit dans les deux nombres au propre & au figuré.

2^o Feu signifiant *défunt*, doit être indéclinable, au sentiment du P. BOURHOURS, & on doit dire *ma feu Mère*, & non pas *ma feue Mère*; l'usage paroît être pour la dernière façon d'écrire. Quand il précède l'article, il est indéclinable. *Feu la Reine*, &c.

REM. 3^o Feu & *défunt* ne se disent que des personnes mortes que nous avons vues, ou que nous avons pu voir: *Feu mon Père*, *le feu Roi*, &c. On ne dira pas *feu Platon*, *feu Aristote*, &c. si ce n'est en vers burlesques, comme a fait Scarron. MEN.

4^o Si nous avons connu, ou pu connoître plusieurs de ces personnes mortes, qui aient eu même dignité, ou même emploi, alors ces mots de *feu* & de *défunt*, ne s'en-

F I A

tendent que de la personne qui est morte la dernière. Un homme qui avoit vu Henri IV & Louis XIII; quand il disoit le *feu* Roi, sous le règne de Louis XIV, entendoit parler de Louis XIII.

MEN.
FÈVE. *f. f.* FÈVEROLE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e e muet; pénultième brève dans le 2^d.

FEUILLAGE. *f. masc.*
FEUILLE. *f. f.* & ses dérivés, 1^{re} brève; mouillez les *ll*.
Feu-glia-ge, feu-glie.

FEUILLÉE. *f. f.* FEUILLET. *f. m.* FEUILLETTER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue au 1^{er}. *Feu-gliè-e, feu-gliè, feu-glie-té.*

FEUILLETTE. *f. f.* FEUILLU, ue. *adj.* FEUILLURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue aux deux derniers. *Feu-gliè-te, gliu, û-e, gliu-re; 2^e è moyen au 1^{er}.*

FÉVRIER. *f. m.* Prononcez *Fé-vriè*; 1^{re} è fermé & brève, 2^e douteuse, è fermé.

FEUTRAGE. *f. m.* FEUTRE. *f. m.* FEUTRER. *v. act.* 1^{re} brève. *Feu-trage, feu-tre, feu-tré.*

F I A

FIACRE. *subst. m.* deux syllabes *Fia-kre*; 1^{re} brève.

FLANÇAILLES. *f. f. plur.*
FIANCER. *v. act.* *ia* fait deux syllabes. *Fi-an-çâ-glie*, (en mouillant les *ll*;) *fi-an-cé*;

F I C 191

2^e longue, 3^e longue dans le 1^{er}.

F I B

FIBRE. *f. m.* 1^{re} brève.

F I C

FICELER. *v. act.* FICELLE. *f. f.* 2^e muet dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d, bref dans tous les deux. *Ficelé, ficèle*: il ne faut pas écrire *fisselle*.

REM. Dans le verbe, on met deux *ll* devant l'*e* muet, & une seule devant la terminaison masculine: je *ficelle*, je *ficellerai*, &c. je *ficelois*, j'ai *ficelé*, &c. l'*e* qui précède les deux *ll* est moyen, & celui qui précède l'*l* seule est muet; *ficèle, ficelé*.

FICHE. *f. f.* FICHER. *v. act.* FICHET. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e brève dans les deux derniers. *Fiche, fiché, fichè*; cette 2^e syllabe est un *e* muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e.

FICHU. *subst. m.* deux brèves.

FICTICE. *adj.* FICTION. *subst. f.* on fait sentir le *c*. *Fiktice, fik-cion*. Tout bref.

FICTIVEMENT. *adv.* Il est tout au plus d'usage au Palais. Un Auteur moderne l'a employé. Hors d'un *factum*, c'est une nouveauté.

F I D

FIDÉICOMMIS. *f. m.*
FIDÉICOMMISSAIRE. *f. m.*

2^o é fermé. Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue; é moyen. *Fidéli-komi*, *komicère*.

FIDÉLITÉ *f. f.* FIDÈLE. *adjectif.* FIDÈLEMENT. *adv.* 2^o é fermé au 1^{er}, é moyen & bref aux deux autres. *Fidèle-man*, &c.

FIDÈLE régit le datif: *Fidèle à son Roi*, à ses promesses.

F I E

FIEF. *f. m.* FIEFFÉ, ée. *adj.* FIEFFER. *v. a. t.* *ie* ne fait qu'une syllabe: on prononce deux *f* dans le 1^{er}, & une seule *f* dans les autres. *Fief*, monosyllabe; *fiefé*, *fè-e*; *fiefé*, 2^o longue dans le 3^e.

REM. Les Angevins, au rapport de M^r Ménage, disent *fie*, au lieu de *fief*.

Fieffé ne se dit qu'au figuré, & il est du style familier. *Fieffé menteur*.

FIEL. *f. m.* FIENTE *f. f.* FIENTER. *v. neutre.* *ie* ne fait qu'une syllabe. Prononcez *l* finale du 1^{er}; il est douteux. La 1^{re} est longue dans les deux derniers; l'*y* a le son de l'*a*. *Fian-te*, *fian-té*.

Fiel n'a point de pluriel.

FIER (*ie*) *v. réciproque.* *ie*, est de deux syllabes *Fi-é*, deux brèves.

Ce verbe a plusieurs régimes; il régit 1^o communément le datif: on ne sçait à qui se fier. 2^o L'accusatif

avec la préposition *sur*, se fier *sur* son mérite. 3^o L'accusatif avec la préposition *en*: je me fie *en* vous. 4^o Enfin il régit quelquefois l'ablatif: c'est celui dont il croyoit devoir le plus se fier: car dont veut autant que *duquel*, qui est un ablatif. *Vaug.*

FIER, ére. *adj.* FIÈREMENT. *adv.* FIERTÉ. *f. f.* *ie* est diphtongue. *Fier*, *fiè-re*, *fiè-re-man*, *fièr-té*; 1^{re} é ouvert & long.

REM. *Fierté* ne s'emploie point au pluriel: le bruit de ses *fiertés* &c; si de ses *fiertés*, &c. qu'on trouve dans Molière, sont contre l'usage, on dit de sa *fierté*.

Regnard, dans le Joueur; emploie *fier* substantivement au lieu de *fierté*; j'ai beau m'armer de *fier*. Cette expression n'est pas françoise.

Ces mots, dans leur signification commune, se prennent en mauvaise part, & dénotent l'orgueil & la hauteur. Quelquefois pourtant ils ont un beau sens, un sens fin & délicat: la vertu est *fière* sans orgueil quand on la sollicite, ou qu'on la calomnie. *Fier* régit l'ablatif: *fier* de ses avantages.

FIER-A-BRAS. *f. m.* Il est du style familier: *fiè-rabra*; 1^{re} é fermé.

FIÈVRE. *f. f.* FIÈVREUX, euse. *adj.* 1^{re} é ouvert, mais plus

plus dans le 1^{er} que dans le 2^d; cette 1^{re} syllabe est longue dans les trois, la 2^e l'est aussi dans le 2^d & le 3^e. *Fièvre*, *fiè-vreü*, *eü-ze*.

REM. Le peuple dit avoir *les fièvres*, pour la *fièvre*. Ce mot n'est plus usité qu'au singulier, quand on parle d'une seule espèce de fièvre. On ne dit plus les *fièvres tierces*, les *fièvres quartes*. On dit la *fièvre tierce*.

FIÉVROTE. *f. f.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Fié-vrote*.

F I F

FIFRE. *substantif m.* 1^{re} brève.

F I G

FIGEMENT. *f. m.* FIGER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves. *Figeman*, *figé*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

FIGNOLER, ou FINO-LER. *v. neutre*. Il est du style familier: tout bref. *Fig-nio-lé*; mouillez le *gn*.

FIGUE. *f. f.* FIGUERIE. *f. f.* FIGUIER. *f. m.* l'u ne se prononce point. *Fi-ghe*; *figheri-e*, *fi-ghié*; 2^e douteuse dans le dernier, 3^e longue dans le 2^d.

FIGURATIF, *ivé. adj.*

FIGURATIVEMENT. *adverbe*.

FIGURE. *f. f.* FIGURÉMENT.

adv. FIGURER. *v. act.* 2^e

brève, excepté dans le 4^e;

la pénultième est un e muet

dans le 3^e, fermé dans le 5^e;

Tome I. Partie II.

la 4^e est longue dans le 2^d & le 3^e. *Figuratif*, *tive*, *tive-man*, *figüre*, *figuréman*, *figuré*.

REM. Le *Figuré*, ou le *sens figuré* est la même chose que le sens métaphorique; lorsqu'un mot est transporté de sa signification ordinaire & naturelle à une autre, qui ne s'emploie que par une espèce de similitude. Ainsi le sens propre & naturel du mot *feu* est de signifier la flamme matérielle. On l'applique pourtant à signifier la violence des passions, les lumières de l'esprit, la force des sentimens, la véhémence du discours, &c.

F I L

FIL: *f. m.* faites sentir l' finale: bref.

FILAGE. *f. m.* pénultième brève.

FILAMENT. *f. m.* 2^e brève. *Filaman*.

FILAMENTEUX, *euse. adj.* (terme de Botanique.) 3^e & 4^e longues. *Filaman*, *teü*, *teü-ze*.

FILANDIÈRE. *f. f.* 2^e & 3^e longues. *Filan-diè-re*; 3^e é moyen.

FILASSÉ. *f. f.* FILASSIER. *f. m.* 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé. *Filace*, *fila-cié*.

FILE. *f. f.* FILÉ. *subst. m.*

FILER. *v. act.* FILET. *f. m.*

1^{re} brève, 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans les deux suivans, moyen dans le dernier. *File*, *filé*, *filè*.

A la File. adv.

☞ *FILER* est neutre dans cette expression proverbiale. *Filer doux*.

FILEUR, euse *f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e longue au 2^d. *Fileur*, *leu-ze*.

FILIAL, ale. *adjectif*. **FILIALEMENT**. *adv.* **FILIATION**. *f. f.* iz fait deux syllabes. *Fili-al*, *ale*, *aleman*, *acion*; 2^e & 3^e brèves.

☞ *FILIAL* n'a point de pluriel *masc.*

FILIÈRE. *f. f.* 2^e è moyen & long. *Fi-liè-re*,

FILIGRAMME. *f. m.* (& non pas *Filigrane*, ni *Filigramme*.) 2^e & 3^e brèves. *Filigra-me*.

FILLE. *f. f.* **FILLETTE**. *f. f.* **FILLEUL**, eule. *f. m.* & *fémnin*: mouillez les *ll*. *Figlie*, *fi-gli-ète*, *fi-glieul*, *eule*: tout bref; 2^e è moyen au 2^d.

REM. *Fille* & *Fils* se disent dans le propre & dans le figuré: L'ambition est la *filie* de l'orgueil, &c.

FILLOLE. *f. f.* Le besoin d'une rime a fait dire à Molière *fillol*, au lieu de *filleul*, (Étourdi, act. IV, sc. 7.) Ce mot n'est pas françois.

FILOCHÉ. *f. f.* **FILOSTILE**. *f. f.* 2^e brève dans les

deux, 3^e brève dans le 2^d; è moyen. *Filozèle*.

FILOU. *subst. m.* **FILOUTAGE**. *f. m.* **FILOUTER**. *v. act.* **FILOUTERIE**. *f. f.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le dernier. *Filou-teri-e*.

☞ On dit au pluriel *filous*, ou *filoux*; l'Auteur du **DICT. D'ORTH.** préfère le 1^{er}.

☞ Il y a cette différence entre le *filou* & le *voleur*, que celui-ci prend de toute manière, & même de force & avec violence, & que le *filou* prend avec adresse & subtilité; il escamote, plutôt qu'il ne vole.

FILS. *f. m.* quand il ne termine pas la phrase. On ne fait point sentir l'*s*; l'*l* ne se prononce jamais. *Fi*, *fis*.

FILTRATION. *f. f.* **FILTRE**. *f. m.* **FILTRER**. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves. *Filtra-cion*, *fil-tre*, *fil-tré*.

☞ Il est mieux d'écrire *filtre* avec *ph*. Voyez *Phil-tre*.

FILURE, *f. f.* 2^e longue. *Filûre*.

F I N

FIN, **FINE**. *adj.* **FIN**. *f. f.* Prononcez *Fein*, *fine*; 1^{re} brève.

REM. *Fin*, *adjectif*, s'emploie quelquefois substantivement. On dit: Faire *le fin*. c'est-là *le fin* de cette affaire.

☞ On dit: *Mettre fin*,

sans article ; il régit le datif : *Mettez fin à tous vos raisonnemens.*

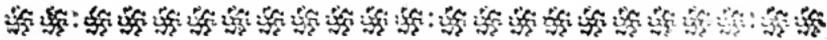
A la fin, adverbe. *A la fin* il l'avoua. Voyez *Enfin*.

FINAGE. *f. m.* FINAL, *ale. adj.* FINALEMENT. *adv.* l'i doit être détaché de l'n dans la prononciation. *Fi-*

na-ge ; *fi-nal*, *ale* ; *fi-na-le-man* ; 1^e & 2^e brèves.

FINAL n'a point de pluriel masculin.

FINALEMENT, ni *breſne* s'emploient plus dans le beau ſtyle, quoique l'on s'en ſerve dans le ſtyle ordinaire. VAUG.



PRONONCIATION des Conſonnes finales.

1^e RÈGLE. On prononce la conſonne finale des mots placés immédiatement avant leurs conjoints, qui commencent par une voyelle, tels que, 1^o l'adjectif avant le ſubſtantif : *Franc animal*, ſoit ouvrage ; prononcez *fran-kanimal*, ſoit-touvrage ; 2^o la prépoſition, ou l'adverbe avant ſon régime : *Chez eux*, ſoit adroit ; prononcez *ché-zeu*, ſoit-tadro ; 3^o le pronom perſon-

nel devant ſon verbe : *Il aime*, *vous offrez*, on leur apprend ; prononcez *i-lème*, *vous-offré*, on leur-appran. BUF.

II^e RÈGLE. Pluſieurs conſonnes finales ſe prononcent dans le diſcours ſoutenu, & ne ſe font pas ſentir dans le diſcours ordinaire. Voyez là-deſſus les Remarques qui ſont au commencement de chaque Lettre, & ſurtout celles de l'R, de l'S & du T.

FINANCE. *f. f.* FINANCIER. *v. neutre.* FINANCIER. *f. m.* 2^e longue. On ne prononce point l'r dans les deux derniers ; l'é y eſt fermé, 3^e douteuſe dans le dernier. *Finan-cié*.

FINASSER. *v. neutre.* FINASSERIE. *f. f.* FINASSEUR, euſe, ou FINASSIER, ière. *f. m.* & *f.* 2^e & 3^e brèves,

excepté dans le 4^e & le 6^e, où la 3^e eſt longue ; 4^e longue dans le 2^d. *Fi-nacé*, *nacc-ri-e*, *na-ceur*, *ccu-ze*, *na-cié*, *cière*.

FINEMENT. *adverb.* FINESSE *f. f.* FINET, etc. *adj.* 2^e brève. *Fineman*, *finèce* ; *finè*, *nète*.

REM. *Fineſſe* ſe dit dans le propre & dans le figuré : La

finesse d'une dentelle ; *finesse* d'esprit.

Finet ne se dit que dans le style familier , & s'emploie substantivement dans les deux genres : C'est un *finet* , une *finette*.

FINESSES s'emploie au pluriel , en bonne & en mauvaise part : Les *finesses* de l'art ; *finesses* d'un fourbe.

FINESSER. Voyez *Finasser*.

FINIMENT. *f. m.* n'est en usage qu'en Peinture ; 2^e brève. *Finiman*.

FINIR. *v. act. & neutre.* *Je finis* , *nous finissons* , &c ; *je finissois* ; *j'ai fini* ; *je finis* ; *je finirai* ; *fini* ; *qu'il finisse* ; *je finisse* ; (le présent & l'impartait du subjonctif sont les mêmes.) *je finirois* ; *finissant* ; *fini*.

On dit : *Commencer par* , & *finir en* , excepté certains mots qui commencent *par in* & finissent en *ment*. Pour les verbes , *finir* régit l'infinitif , précédé de la préposition *par* : Il *finit par* nous dire que , &c.

FINISSEMENT. Voyez *Finiment*.

FINLANDE. *subst. f.* *FINLANDOIS* , oïse. *f. & m. & f.* *Fein-lande* ; *fein-lan-doâ* , *doâ-ze*.

F I O

FIOLE. *f. f.* deux syllabes ; *Viole* ; 1^{re} brève.

L'étymologie est pour *phiole* , & l'usage pour *firole*.

F I R

FIRMAMENT. *f. m.* 2^e brève. *Firmaman* , & non pas *fier-maman* , comme le peuple le prononce en certaines Provinces.

F I S

FISC. *f. m.* *FISCAL* , *ale. adj.* Dans le 1^{er} mot , on prononce le *c* ; la 2^e est brève dans les deux autres. *Fisk* ; *fiskal* , *kale*.

FISTULE. *subst. f.* *FISTULEUX* , *euse. adj.* Prononcez l'*s* ; 2^e brève , 3^e longue dans les deux derniers. *Fif-tu-leû* , *eû-ze*.

FIT. Voyez *Faire*.

F I X

FIXATION. *f. f.* *FIXE*. *adj.* *FIXEMENT*. *adv.* *FIXER*. *v. act.* *FIXITÉ*. *subst. f.* Prononcez *fik-sa-cion* , *fik-se* , *fik-se-man* , *fik-sé* , *fiksité* ; 2^e brève , *e* muet au 2^d & 3^e , *e* fermé au 4^e.

REM. *Fixe* se met ordinairement après le substantif. Molière dit , (*Princesse d'Élide* , act. I , sc. 1 :) Et ces *fixes regards* tout chargés de langueur. Je n'oserois condamner cette inversion : mais elle me paroît dure. Ce qui est sûr , c'est qu'en prose on dit toujours : Des *regards fixes* , les *étoiles fixes* , &c.

Quelques-uns écrivent & prononcent *fixément* ,

avec un accent aigu sur le 1^{er} e; c'est une orthographe & une prononciation vicieuse.

 **FIXER** régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2^d régime le datif. Plusieurs s'en servent pour signifier *Regarder fixement*, & un Auteur moderne a dit : *Fixer la vérité*. L'expression n'est pas françoise.

FIXITÉ. *f. f.* (terme de Chymie.) trois brèves. *Fixité*.

F L A

FLACON. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Flakon*.

FLAGELLATION *f. f.*
FLAGELLER. *v. act.* ne se dit guère que de la Passion de N. S. *Flagélacion*, *flagé-lé*.

FLAGEOLET. *f. m.* Prononcez *Fla-jo-lè*; 2^e brève, 3^e è moyen & bref.

FLAGRANT. *adj.* ne se dit que dans cette expression : *Être pris en flagrant délit*. *Flagran*; 2^e longue.

FLAIRER. *v. act.* l'ai a le son de l'é fermé : mais devant la syllabe féminine; je *flaire*, il a celui de l'è moyen, *Fléré*, *flère*; 1^{re} longue.

FLAMANDE. *adj. f.* l'm doit se lier avec le 2^d a. *Flaman-de*; 2^e longue.

FLAMBANT. *adj.* **FLAMBEAU.** *f. m.* **FLAMBER.** *v. act.*
FLAMBERGE. *f. f.* am a le son

d'an. *Flan-ban*, *flan-bo*, *flan-bé*, *flan-bèr-ge*; 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d, brève dans le deux derniers. *Flambeau* a au pluriel *flambeaux*. Il se dit au figuré, dans le beau style : Le *flambeau* de la raison; le *flambeau* de la révolte.

FLAMBOYANT, *ante. adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Flambo-ian*, *iante*.

FLAMBOYER. *v. neutre.* Prononcez *flan-boyé*; 1^{re} longue, 2^e brève.

FLAMME. *f. f.* 1^{re} longue. *Flâme*. Quelques-uns écrivent *flâme*, contre l'étymologie.

REM. *Flamme*, ainsi que *feu*, se dit dans le propre & dans le figuré.

FLAN. *f. m.* **FLANC.** *f. m.* se prononcent de la même façon, le c du 2^d ne se prononçant pas, à moins que, dans le discours soutenu, il ne soit suivi d'une voyelle. *Flan*, long.

FLANDRE. *f. f.* M^r de Vaugelas décide qu'il faut *la Flandre*, sans s, & *en Flandres* avec un s. On dit toujours *Flandre*.

FLANDRIN. *f. m.* Prononcez *flan-drein*; 1^{re} longue.

FLANELLE. *subst. f.* 2^e brève. *Fla-nè-le*; le 1^{er} è est moyen.

FLANQUER. *v. act.* l'u

ne se prononce point. *Flan-ké*; 1^{re} longue.

FLANQUER régit l'accusatif & l'ablatif. *Être flanqué*, l'ablatif: Une muraille *flanquée de tours*.

FLAQUE. *subst. f.* Prononcez *flake*; 1^{re} brève.

FLAQUER. *v. act.* Il est du style familier. *Flaké*; 1^{re} brève, 2^e é fermé.

FLASQUE. *adj.* (& quelquefois *f. m.*) l's se prononce. *Flas-ke*; 1^{re} brève.

FLATTER. *v. act.* On ne prononce qu'un *t*. *Flaté*; deux brèves.

FLATTER & *se flatter* régissent l'ablatif des choses; le réciproque régit de plus l'infinitif des verbes avec *de*: On le *flatte*, ou, il se *flatte d'un succès* complet; il se *flattoit de gagner son procès*.

Remarquez que cet ablatif que régissent *flatter* ne doit se dire que des choses dont on nous flatte, & qu'on nous fait espérer. Ce vers de Boileau me paroît répréhensible. . . Vint *flatter* le péché de discours imposteurs. L'usage veut, en cet endroit, *par des discours imposteurs*. On diroit régulièrement *flatter* le pecheur de l'impunité, la lui faire espérer.

FLATTERIE. *f. f.* *FLATTEUR*, *euse. adj.* *FLATTEUSEMENT*. *adv.* 1^{re} brève, 2^e longue aux deux derniers,

longue dans le 1^{er}. *Flate-ri-e*; *fla-teur*, *teù-ze*, *teù-zeman*; 2^e e muet dans le 1^{er}.

FLATUEUX, *euse. adj.* *FLATUOSITÉ*. *f. f.* (termes de Médecine.) 1^{re} & 2^e brèves. 3^e longue. *Flatu-eù*, *eù-ze*, *ô-zité*.

F L Ê

FLÉAU. *f. m.* est de deux syllabes. *Flé-o*; 1^{re} brève, é fermé, 2^e douteuse. Au pluriel, *fléaux*; 2^e longue, *flé-ô*.

FLÈCHE. *f. f.* le 1^{er} e est un è moyen & bref.

FLÉCHIR. *v. act.* 1^{re} é fermé. *Fléchi*; deux brèves. Voyez *Genou*.

REM. Molière donne à *Fléchir* le sens de *céder*, & lui fait régir le datif: Il faut *fléchir au temps*: mais *fléchir* ne se dit point dans ce sens, ni avec ce régime.

FLÉCHISSEMENT. *f. m.* (peu usité.) *FLÉCHISSEUR*. *adj. & f. m.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} é fermé. Tout bref. *Fléchiceman*, *fléchi-ceur*, 3^e e muet au 1^{er}.

FLEGMATIQUE. *adjectif.* *FLEGME*. *f. m.* le g se prononce. *Fleg-ma-ti-ke*; 2^e & 3^e brèves.

FLÉTRIR. *v. act.* *FLÉTRISSURE*. *subst. f.* 1^{re} & 3^e brèves, 1^{re} é fermé, 3^e longue dans le 2^d. *Flétri*, *trécüre*.

REM. *Flétrir* se dit dans le propre & dans le figuré: Le

vent à flétrir cette fleur ; les discours imprudens flétrissent souvent la réputation d'autrui ; ce reproche lui a flétri le cœur.

FLEUR. *f. f.* FLEURET. *f. m.* FLEURETTE. *f. f.* 1^{re} brève. *Fleur*, monosyllabe ; *fleur-è*, *fleur-rète* ; 2^e à moyen & bref.

A fleur, espèce d'adverbe, qui régit le génitif : *A fleur d'eau*.

FLEURIR. *v. neutre.* FLEURON. *f. m.* FLEUVE. *f. m.* *cu* est diphtongue. *Fleur-ri*, *ris-te* ; *fleur-ron* ; *fleur-ve* ; 1^{re} brève dans les trois 1^{ers}, longue dans le 4^e ; 2^e brève.

1^o Doit-on dire *fleurissant*, ou *florissant* ? Dans le propre, on dit plus souvent le 1^{er} : *Un arbre fleurissant* ; & dans le figuré, on dit plutôt le 2^d : *Une armée florissante* ; *un Empire florissant*.
VAUG.

2^o Le verbe *fleurir* a aussi de certains temps où l'on emploie plutôt l'*o* que l'*eu* dans le figuré ; comme dans l'imparfait, on dira : Un tel homme *florissoit* sous un tel règne ; l'éloquence ou l'Art Militaire *florissoit* en un tel temps. Dans le propre, on dit *fleurissoit* : Cet arbre *fleurissoit* tous les ans deux fois, & non pas *florissoit*.

3^o *Fleuri* s'emploie élégamment dans le figuré :

Un teint *fleuri* ; des termes *fleuris* ; un style *fleuri*. En parlant du style & du discours, il se prend ordinairement en mauvaise part.

REM. *Rivière*, *Fleuve*. Le premier se dit des grandes & des petites rivières ; le second ne se dit que des grandes, si ce n'est qu'on parle du Dieu de la rivière ; car alors on dit toujours *fleuve*. M^r Ménage fait encore remarquer que *rivière* n'est pas poétique, & que *fleuve* n'est pas du discours familier.

FLEXIBILITÉ. *subst. f.* FLEXIBLE. *adj.* Tout bref ; *Flèk-sibilité* ; *flèk-sible* ; à moyen.

FLEXIBLE se dit presque également dans le figuré & dans le propre : Un esprit *flexible* ; une voix *flexible* ; un gosier *flexible*, &c.

F L O

FLOCON. *f. m.* deux brèves. *Flokou*.

FLORAISON. *f. f.* Prononcez *Florè-ron* ; 1^{re} brève, 2^e longue, à moyen.

FLORE. *f. f.* 1^{re} longue. *Flôre*.

FLORENCE. (ville d'Italie.) 2^e longue. *Floranse*.

FLORENTIN, *ine. adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e longue. *Floran-tein*, *tine*.

FLORES. ne se dit que dans cette expression du style familier : *Faire fleurs* ; 1^{re}

brève, 2^e è ouvert & long.
Prononcez l's finale.

FLORIDE. *f. f.* (Contrée de l'Amérique septentrionale.) 1^{re} & 2^e brèves.

FLORIN. *f. m.* Prononcez *Flo-rein*; deux brèves.

FLORISSANT. Voyez *Fleurir*.

FLORISSOIT. Voyez *Fleurissoit*, au mot *Fleurir*.

FLOT. *f. m.* On ne prononce point le *t* final. *Flo*, bref.

FLOTTABLE. *adj.* FLOT-TAGE. *f. m.* ou FLOTTAISON. *f. f.* 1^{re} brève dans les trois; 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, longue dans le 3^e. On ne prononce qu'un *t*. *Flotable*, *flotage*, *flotézon*; è moyen.

FLOTTANT, ante. *adj.* 2^e longue. *Flotan*, tante.

FLOTTE. *f. f.* FLOT-TILLE. *f. f.* 1^{re} brève. *Flote*, *floti-glie*.

FLOTTER. *v. neutre.* 1^{re} & 2^e brèves. *Floté*; il faut l'écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

FLOTTER est suivi des particules *sur*, ou *entre*, avec l'accusatif: Ce bois *flotte sur* l'eau; son esprit *flotte entre* diverses passions.

FLOUET. Voyez *Fluct*.

F L U

FLUER. *v. neutre.* 1^{re} brève; elle est longue devant la

F O I

syllabe féminine: *Je flue*; prononcez *flu-é*, *flu-e*.

FLUIDE. *adj.* FLUIDITÉ. *f. f.* 2^e brève; *ui* fait deux syllabes. *Flu-i-de*, &c.

FLUET. *adj.* 2^e è moyen. *Flu-è*.

FLUTE. *f. f.* FLUTÉ, ée. *adj.* FLUTER. *v. neutre.* FLUTEUR. *f. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans les autres; 2^e brève aussi dans le 2^d & les deux derniers, longue dans le 3^e. *Flu-te*, *té*, *té-e*, *té*, *teur*.

F L U

FLUX. *f. m.* On ne prononce point l'*x*, à moins qu'il ne soit suivi d'une voyelle, & alors il prend le son du *z*: *Le flux* & *le reflux*; prononcez *flu* & *reflu*.

REM. *Flux* régit le génitif, souvent précédé de l'article indéfini: *Flux de sang*; *flux de bouche*, &c.

FLUXION. *subst. f.* FLUXIONNAIRE. *adj.* & *f. m.* & *f.* Prononcez *fluk-cion*, *fluk-ci-onè-re*; 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue.

F O E

FÆTUS. Voyez *Fétus*.

F O I

FOI. *f. f.* Prononcez *foa*; d'un seul son; il est douteux. *Faire foi* régit l'ablatif.

Foi, diphtongue Prononcez *foa*.

De bonne foi, *en bonne foi*; à *bonne foi*, adverbes. *De*

bonne foi, ou *en bonne foi*, pouvez-vous parler de la forte ? Il agit *de bonne foi* ; il a fait cela *à bonne foi*.

Foi tout seul, ne se dit que de la première vertu théologique. Boileau dit, dans son Art poétique : Cultivez vos amis ; soyez homme *de foi*. On voit bien qu'il veut dire par-là : Soyez homme *de probité* ; mais l'usagen'a pas consacré cette expression.

FOIBLE. *adj.* & *subst. m.*

FOIBLEMENT. *adv.* FOIBLESSE. *f. f.* FOIBLIR. *v. neutre. oi* a le son de l'è ouve t, & non pas d'oa. *Fèble*, *fèbleman*, *fèblèce*, *fèbli*, & non pas *foable*, &c. le 1^{er} è moyen dans tous, le 2^d e muet au 1^{er} & 2^d, è moyen au 3^e.

REM. Il ne faut pas confondre *foible* avec *foiblesse*. Le premier signifie un penchant dominant : C'est mon *foible*. L'autre signifie le peu d'empire qu'on a sur ses passions : Ayez pitié de ma *foiblesse*. Corneille a confondu ces deux mots. Il fait dire à Didyme, (Théod. act. V, sc. 3 :) Ma raison s'est troublée, & mon *foible* a paru. *Foiblesse*, dans cette occasion, étoit le mot propre.

 *FOIBLE* régit quelquefois le génitif. On dit : *Foible de corps & d'esprit*. Et M^r D'ABLANCOURT a dit : *Les ennemis étoient foibles d'infan-*

terie. On voit, dans ces exemples, que l'article est indéfini, & qu'on ne diroit pas aussi bien : *Foible du corps & de l'esprit*. On dit aussi, en ce sens : *Foiblesse d'esprit* ; mais plus communément après *foiblesse*, on met l'article défini : *La foiblesse de l'âge, du corps, de l'esprit, &c* ; ce qui doit s'entendre des occasions où l'article de *foiblesse* est aussi défini : *La foiblesse*.

FOIBLIR. *v. neutre. Fèbli* ; 1^{re} è moyen. Ce mot est nouveau, & il n'est pas encore assez autorisé.

FOIE. *subst. m.* Prononcez *foa*, long. On ne doit pas écrire *foye*, pour ne pas prononcer *foa-ie*, l'y tenant lieu de deux *ii*.

FOIN. *f. m.* Prononcez *foein*, d'un seul son ; il est douteux.

FOIRE. *f. f.* Prononcez *foâre* ; 1^{re} longue.

FOIRER. *v. neutre. FOIREUX*, euse. *adj.* Prononcez *foa-ré* ; *foa-reû*, *reû-ze* ; 1^{re} longue dans les trois, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans les deux autres.

FOIS. *subst. f.* l's finale ne se prononce point. *Foa*, long.

REM. *Fois* ne s'emploie qu'avec des noms de nombre : *Une fois*, *deux fois*, &c ; *plusieurs fois* ; *quelquefois*, &c.

A-la-fois, tout-à-la-fois, adverbes.

Parfois, adverbe. Il est du style familier.

FOISON. *f. f.* FOISONNER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Foá-zon, foá-zoné.*

A foison, adverbe : Il en a à *foison*.

Foison vieillit ; il n'a point de pluriel.

Foisonner est encore plus suranné.

A foison ne passe pas le style familier.

F O L

FOL. Voyez *Fou*.

FOLÂTRE. *adj.* FOLÂTREMMENT. *adv.* FOLÂTRER. *v. neutre.* FOLÂTRERIE. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet dans le 1^{er}, 2^d & 4^e, fermé dans le 3^e, bref dans tous ; 4^e longue dans le 4^e. *Folâtreman, lâtré, lâtreri-e.*

FOLICHON, onne. *adj.* & *f. m.* & *f.* Il est du style familier. Tout bref. *Folichon, chone.*

FOLIE. *f. f.* 2^e longue. *Fo-li-e.*

 *FOLIE*, avec *faire*, se prend toujours en mauvaise part ; mais avec *dire*, il a quelquefois un sens fort bon : Il est toujours honteux de *faire des folies* ; il est quelquefois agréable d'en *dire*.

FOLLE. Voyez *Fou*.

FOLLEMENT. *adv.* FOLLET, etc. *adj.* On ne pro-

nonce qu'une *l* ; 2^e brève ; *e* muet au 1^{er}, é moyen aux deux derniers. *Foleman, folè, lète.*

F O M

FOMENTATION. *f. f.* FOMENTER. *v. act.* 2^e longue. *Fomanta-cion, fomanté.* Le verbe se dit au figuré comme au propre ; le substantif, au propre seulement.

F O N

FONCAILLES. *f. f. plu-riel.* 1^{re} & 2^e longues. *Fon-sâ-glie.* Mouillez les *ll*.

FONCER. *v. act. & neutre.* FONCIER, ière. *adjectif.* FONCIÈREMENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d, longue dans les deux autres. *Fon-sé, fon-sié, fon-siè-re, fon-siè-re-man* ; 2^e e fermé aux deux 1^{ers}, é moyen aux deux derniers.

 *FONCER.* *v. neutre*, régit le datif, ou la préposition *pour* avec l'accusatif. Il a *foncé* à l'appointement ; il *fonce pour* ses neveux.

FONCTION. *f. f.* le *c* se fait sentir. *Fonk-cion* ; 1^{re} longue.

FOND. *f. m.* On ne prononce point le *d*, même lorsque le mot suivant commence par une voyelle : *fond inépuisable.* Prononcez *son inépuisable* ; *son*, long.

 *FOND* & *fonds* sont

deux choses différentes. Le 1^{er} est le *fundum* des latins : c'est la partie la plus basse de ce qui contient ou peut contenir quelque chose ; le *fond* du tonneau , le *fond* du verre , &c. L'autre est le *fundus* des latins ; dans le propre , c'est la terre qui produit les fruits ; dans le figuré , c'est tout ce qui rapporte du profit. *Fonds de terre* , *faire fonds sur* , &c.

Il faut donc dire *de fond en comble* , & non pas *de fonds en comble* , parce que *fond* , en cet endroit , est la plus basse partie de l'édifice opposée à *comble* , qui est la plus haute. On dit aussi *au fond* & *venir au fond* , & non pas *au fonds* , parce que l'on entend parler de la dernière partie que l'on *atteint* , après avoir pénétré tout le reste. VAUG. . . . MÉNAGE & CORNEILLE rejettent cette distinction ; mais il paroît que c'est mal-à-propos. L'Académie françoise l'admet dans son dictionnaire.

A fond , *au fond* , dans le *fond*. adv.

Faire fonds régit la préposition *sur* & l'accusatif. *Faire fonds sur les promesses* , &c.

REM. *Fonds* se dit dans le propre & dans le figuré ; il régit le génitif , & souvent avec l'article indéfini. *Fonds de*

terre , *fonds d'esprit* , *de sçavoir* , &c.

FONDAMENTAL, ale. *adjectif*. FONDAMENTALEMENT. *adv.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e & 4^e brèves, 5^e brève aussi dans le 2^d & e muet. *Fondamental* , ale , *aleman*.

FONDANT. *f. m.* deux longues. *Fondan*.

Il est aussi *adjectif*. *Fondant* , *dante*.

FONDATEUR, trice. *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Fon-da-teur* , *trice*.

FONDATION. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Fon-dation*.

FONDEMENT. *subst. m.* FONDER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Fondeman* , *fondé* . . . 2^e e muet au 1^{er} , é fermé au 2^d . . . *Fonder* régit l'accusatif , & pour 2^d régime la préposition *sur*.

On a dit autrefois *faire fondement* , comme on dit aujourd'hui *faire fonds*. Un Auteur françois s'est servi de cette expression ; il a même fait *fondemens* , pluriel ; & il lui a fait régir le datif : *il y faisoit de nouveaux fondemens de son bonheur* : il y a plusieurs fautes en cette phrase.

Être fondé régit l'infinif avec à. *Je suis fondé à demander des dédommemens*.

FONDERIE *f. f.* FONDEUR. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, *e* muet au 1^{er}, 3^e longue. *Fonde-ri-e*, *fondeur*.

FONDRE. *v. act. & neutre*; 1^{re} longue. *Je fonds*, *je fondeis*, *je fondis*, *j'ai fondu*, *je fonderai*; *fonds*, *qu'il fonde*, *que je fonde*, *je fondisse*, *je fondrois*; *fondant*, *fondu*.

 **FONDRE** dans l'une de ses significations qui tient de l'actif, (quoiqu'il y soit employé comme neutre,) se dit proprement des choses animées, ou qui paroissent animées, qui sont visibles, & qui ont du corps. Ainsi on dit des oiseaux de proie qu'ils *fondent* sur la proie; des flots qu'ils *fondent* sur un vaisseau, &c; mais on ne diroit pas des vents qu'ils sont venus *fondre* sur une maison: le vent n'étant point visible, ne *fond* point, à parler exactement.

Dans le figuré, *fondre* se dit de toute sorte de malheurs qui surprennent & qui accablent tout d'un coup. **BOUH**. Dans ce sens, il est suivi de la préposition *sur* & de l'accusatif: tous les malheurs sont venus *fondre sur* moi.

FONDRIÈRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Fon-driè-re*; 2^e à moyen.

FONDRILLES. *f. f. plur.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Fondri-glie*: mouillez les *ll*.

FONDS. *subst. m.* Voyez *Fond*.

FONGER. *v. neutre*; 1^{re} longue. *Fon-gé*.

FONTAINE. *f. f.* FONTAINIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, à moyen. *Fontène*, *fontè-nié*: 3^e douteuse dans le 2^d.

REM. Le Dictionnaire d'Ortographe donne à choisir entre *Fontainier*, & *Fontenier*.

FONTE. *f. f.* 1^{re} longue.

FONTS. *f. m. pl.* (Baptismaux.) Prononcez: *Fon*, long.

F O R

FOR. *substantif masc.* Prononcez *l'r* finale. Il est bref.

FORAIN, aine. *adj.* Prononcez *Fo-rein*, *fo-rè-ne*; 1^{re} brève, 2^e douteuse, à moyen au 2^d.

On ne se sert guère de ce mot qu'en ces phrases. *Marchand-forain*, *traite-foraine*.

FORBAN. *subst. m.* FORÇAT. *f. m.* deux brèves. *Força*, sans *t*.

FORCALQUIER. (petite ville de Provence;) 3^e douteuse, à fermé. *For-kal-kié*.

FORCE. *f. fém.* FORCÉMENT. *adv.* FORCER. *v. act.*

1^{re} brève, 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans les deux autres, ce qui est à remarquer sur-tout pour le 2^d. *Forcéman*, *forcé*.

REM. *Force* pris pour *beau-coup*, n'est suivi d'aucun article : *force auteurs*, &c ; mais en ce sens il vieillit, & on s'en sert encore à peine dans le discours familier.

FORCER a deux régimes ; on dit *forcer à* & *forcer de* faire quelque chose ; mais au passif, on dit ordinairement *forcé de*, comme *obligé & contraint de*. *BOUH.* Pour les noms, il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. On l'a *forcé à partir*, ou *de partir* ; il a *été forcé de payer* ; vous m'avez *forcé à* cette démarche ; les ennemis nous *forcèrent au* combat.

2^o *A force*. adv. régit le génitif des noms, & l'infinif des verbes avec *de*. *A force de bras*, *d'argent*, &c. *A force de pleurer*, &c.

FORCE. adv. pour *beau-coup*, ne se dit plus que dans le style familier.

FORCENÉ, ée. *adject.* (plus autorisé que *forfené* ;) 2^o e muet, 3^e e fermé. Tout bref, excepté la pénultième du *fém.*

FORCLORE. *verbe act.*

FORCLOS, osé. *adj.* *FOR-*

CLUSION. *f. f.* (termes de Palais ;) 2^e longue aux trois 1^{ers}. *Forklór-re*, *kló*, *klóze*, *klu-zion*.

FORER. *v. act.* deux brèves. *Foré* ; 2^e e fermé.

FORES. (nom d'un comté de France.) *FORÉSIEN*, enne. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2^o e ouvert au 1^{er}, e fermé au 2^d. *Forè*, *ré-zien*, *ziè-ne*.

REM. Plusieurs écrivent *Forez* avec un *z* ; mais l'e étant ouvert, l's convient mieux que le *z*, qui est le signe de l'e fermé.

FORÊT. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, e ouvert. *Foré*.

FORET. *subst. m.* 1^{re} e & 2^e brèves ; l'e est moyen. *Forè*.

FORFAIRE. *v. neutre & act.* 2^e longue, e moyen. *Forfere*. Il n'est d'usage qu'au Palais ; une fille qui a *forfait* à son honneur ; *forfaire* un fief. On ne l'emploie qu'à l'infinif & au participe passé, joint à l'auxiliaire *avoir* ; j'ai *forfait*, il auroit *forfait*, &c.

FORFAIT. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e brève au singulier, longue au pluriel ; ai a le son d'un e ouvert. *Forfe*.

FORFAITURE. *subst. f.* (terme de droit.) 3^e longue. *Forfetüre* ; 2^e e moyen.

FORFANTÉ. (terme injurieux,) emprunté de l'i-

talien ; 2^e longue, 3^e é fermé.

FORFANTERIE. *f. f.* 1^{re} & 3^e brèves, 2^e & 4^e longues *Forfanteri-e*.

FORGE. *f. f.* **FORGER.** *v. aët.* **FORGERON.** *subst. m.* **FORGEUR.** *f. m.* Tout est bref ; 2^e e muet au 1^{er} & au 3^e, é fermé au 2^d.

FORMALISER. (*Se*) *v. neutre* régit l'ablatif : tout bref. *Formali-zé.*

FORMALISTE. *subst. m.* **FORMALITÉ.** *f. f.* Tout est bref ; l's du 1^{er} doit se prononcer.

FORMAT. *subst. m.* **FORMATION.** *subst. f.* **FORME.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Forma*, sans t final ; *forma-cion*, &c.

En forme, pour la forme, adv.

FORMEL, elle. *adj.* **FORMELEMMENT.** *adv.* **FORMER.** *v. aët.* tout est bref. *Formèl*, mêle, è moyen : *formèleman* ; 1^{er} è moyen, 2^d muet. *Formé*, é fermé.

 **FORMER**, outre le régime absolu, gouverne quelquefois le datif : on dit *former à la vertu*, &c ; *se former* régit *sur* & l'accusatif. Il *s'est formé sur* de bons modèles ; & en Grammaire de avec le génitif, le présent *se forme de* l'infinitif.

FORMIDABLE. *adj.* 2^e brève, 3^e douteuse. Il régit le datif.

FORMULAIRE. *subst. m.* **FORMULE.** *f. f.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er} ; ai a le son de l'è moyen. *Formulère*, &c

FORNICATEUR, trice. *subst. m. & fem.* **FORNICATION.** *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Fornika-teur*, trice ; *fornikacion*.

FORS, se disoit autrefois pour dire *hormis* ; mais du temps de M^r de VAUGELAS, il étoit déjà tout-à-fait banni de la prose, & aujourd'hui il l'est même des vers.

FORSENÉ, ée. *adj.* 2^e e muet & bref, 3^e é fermé, bref dans le masculin, long dans le féminin. *Forcené*, né-e. Voyez *Forcené*.

FORT, **FORTE.** *adjectif.* **FORT.** *f. m.* **FORT.** *adv.* On prononce le t dans le 1^{er} & le dernier, lorsque le mot suivant commence par une voyelle. *For*, *forte*, *for* ; 1^{re} brève.

 1^o **FORT.** *adj.* s'emploie adverbialement dans *frapper fort*, qu'on dit au lieu de *frapper fortement*.

Il s'emploie aussi substantivement, joint à son opposé *foible*, & autrement ; il sçait le *fort* & le *foible* de cette affaire ; dans le *fort* du combat, de la dispute, de sa colère, &c.

On fait quelquefois régir à *fort* le génitif ; on dit :

voilà qui est *fort de café* ; cette liqueur est *forte* d'eau-de-vie : mais cela ne passe pas le style familier ; & l'Auteur du Dictionnaire NÉOL. pour se moquer d'un Poëte , qui parloit de traits *forts de sens*, dit que son style est *fort d'esprit*.

☞ 2° Dans l'expression *se faire fort*, *fort* est indéclinable ; de sorte qu'une femme dira tout de même qu'un homme ; *je me fais fort* de cela , & non pas *je me fais forte* : & au pluriel on dira aussi *ils se font fort*, & non pas *forts*. Dans ces occasions *fort*, quoiqu'ayant la signification adjectivè, est mis comme adverbialement.

Fort. adv. de quantité, se met toujours devant les adj. & les adv. qu'il modifie ; *fort aimable*, *fort bien*, &c. Pour les verbes , il se met toujours après les temps simples ; & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe ; il m'amuse *fort* ; il m'a *fort* ennuyé.

FORTEMENT. *adverbe*.
FORTERESSE. *f. f.* 2° e muet & bref, 3° e qui a le son de l'a dans le 1^{er} ; è moyen dans le 2^d. *Forteman*, *forte-rèce*.

FORTIFICATION. *f. f.*
FORTIFIER. *v. act.* Tout est bref. *Fortifika-cion*, *fortifi-é*.

Ce verbe s'emploie au figuré comme au propre ; le substantif au propre seulement.

FORTIN. *substantif m.*
 Prononcez *For-tein* ; deux brèves.

FORTUIT, *ite*. *adjectif*.
FORTUITEMENT. *adverb.* On fait un peu sentir le *t* final dans le 1^{er} ; *ui* forme deux syllabes. *Fortu-it*, *ite*, *ite-man*.

FORTUNE. *f. f.* **FORTUNÉ**, *ée*. *adj.* 2° brève, 3° e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d & le 3° e, brève dans le 2^d, long dans le 3° e. *Fortuné*, *née*.

REM. *Fortune* ne se met guère au pluriel, sur-tout quand on parle de la fortune en général : on dit bien des *fortunes* rapides, de bonnes *fortunes* ; mais je crois que M^r S. Evremont a parlé peu correctement, quand il dit : la gloire, les *fortunes*, &c ; la *fortune* iroit mieux là, ce me semble.

☞ **FORTUNÉ** est peu usité.

☞ *Courir fortune* commence à vieillir, & il ne doit point avoir de régime, comme *courir risque*.

FORVÊTU. *f. m.* Homme de néant bien habillé. Ce mot est du style familier : il se prend en mauvaise part ; 2° è ouvert & long.

FORURE. *f. f.* (terme

de Serrurier.) 2^e longue *Fo-
rûre.*

F O S

FOSSE. *f. f.* Fossé. *f. m.*

FOSSET. *f. m.* 1^{re} longue,
2^e e muet dans le 1^{er}, fer-
mé dans le 2^d, moyen dans
le 3^e. *Fôce, fôcé, fôcè.*

FOSSETTE. *f. f.* 1^{re} lon-
gue, 2^e è moyen & bref.
Fôcète.

FOSSILE. *adj. & f. m.*
2^e brève. *Fôcile.*

FOSSOYER. *v. act.* Fos-
soyeur. *subst. m.* pronon-
cez *Fo-çoa-yé, yeur*; 2^e brè-
ve.

F O U

FOU, FOLLE. *adj.* (On
disoit autrefois *fol* au mascu-
lin; mais l'usage l'a proscrit,
& ne lui permet plus d'entrée
que devant les mots dont la
lettre initiale est une voyelle
ou une *h* muette: *fol appel.*)
1^{re} brève. *Fole.*

FOUDRE. *f. m. & f.* 1^{re}
longue. On le fait plus fou-
vent *féminin* dans le propre,
& *masculin* dans le figuré.
MÉNAGE, BOUH.

FOUDROIEMENT. *f.*
m. Tout brek *Fou-droa-
man.*

FOUDROYER. *v. actif.*
Prononcez *Fou-droa-yé.*

REM. *Foudroyer* se dit or-
dinairement dans le figuré:
on dit de l'artillerie qu'elle
foudroie les remparts des en-
nemis; des Papes & des

Conciles, qu'ils *foudroient* les
hérétiques; des Prédica-
teurs qu'ils *foudroient* les vi-
ces.

Foudroyé, dans le
propre, ne se dit que d'un
homme frappé de la foudre
en punition de ses crimes.
Ordinairement on doit dire
frappé du tonnerre.

FOUET. *f. m.* FOUET-
TER. *v. act.* On prononce le
t final dans le 1^{er}; *oue* ne
fait qu'une syllabe qui a le
son d'*oa*, *foai*, *foa-té*; 1^{re}
brève.

FOUETTEUR. *subst. m.*
deux brèves. *Foua-teur.*

FOUGADE. *f. f.* (terme
de guerre.) 1^{re} & 2^e brèves.
Fou-gade.

FOUGÈRE. *f. f.* 2^e lon-
gue; è moyen. *Foujère.*

FOUGUE. *subst. f.* Fou-
gueux, *euse. adj.* 1^{re} brè-
ve, 2^e longue dans les deux
derniers. L'*u* ne se prononce
point. *Fou-ghe*; *fou-gheû*,
eû-ze.

FOUILLER. *v. act. &*
neutre. Mouillez les *ll.* *Fou-
glié*; 1^{re} brève.

FOUINE. *f. f.* FOUIR. *v.*
act. oui ne fait qu'une sylla-
be. *Foui-ne*, *foui.*

FOULE. *f. f.* 1^{re} longue.
Fou-le.

REM. *Foule* régit le génit-
rif, & souvent avec l'article
indéfini: une *foule de* cu-
rieux, d'importuns. Si l'ar-
ticle

tielle de *foule* est défini ; celui du génitif l'est aussi ordinairement : *la foule des curieux*, des importuns, &c.

FOULER. *v. act.* **FOULOIR**, **FOULON** *f. m.* Tout bref, excepté la 2^e du 2^d qui est douteuse. *Fou-lé*, *fouloir*, *foulon* : la 1^{re} est longue devant un *e* muet : *se foule*, &c.

REM. Fouler aux pieds se dit dans le propre & dans le figuré ; & dans l'un & dans l'autre, c'est une marque de mépris : il jeta & *foula aux pieds* le livre qu'on lui avoit remis, &c. Il a *foulé aux pieds* tous les sentimens de religion & d'honneur.

FOULURE. *substantif f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Fou-lû-re*.

FOUR. *f. m.* **FOURBE.** *adj.* **FOURBER.** *v. act.* **FOURBERIE.** *f. f.* Tout est bref, excepté la 3^e du 4^e. L'*r* finale du 1^{er} doit se prononcer. *Four*, monosyllabe : *four-be*, *four-bé*, *four be-ri-e* ; 2^e *e* muet dans le 2^d & le 4^e, fermé dans le 3^e.

REM. Fourber n'est pas trop noble, & l'on ne doit pas imiter Corneille, qui s'en est servi dans ses tragédies.

FOURBIR. *v. act.* **FOURBISSEUR.** *f. m.* **FOURBISSURE.** *f. f.* Tout bref, excepté

Tome I. Partie II.

la 3^e du 3^e. *Fourbi*, *four-bi-ceur*, *four-bi-cû-re*.

FOURBU, *ue. adjectif.* **FOURBURE.** *f. f.* 2^e longue au 2^d & au 3^e. *Four-bu*, *bû-e*, *bû-re*.

FOURCHE. *f. f.* **FOURCHETTE.** *f. f.* **FOURCHU,** *ue. adj.* Tout bref, excepté la 3^e du dernier. *Four-chû-e* : dans *fourchète*, la 2^e est un *é* moyen.

FOURCHON. *subst. m.* **FOURCHURE.** *f. f.* 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Four-chon*, *chû-re*.

FOURGON. *f. m.* **FOURGONNER.** *verbe neutre.* Tout est bref. On ne prononce qu'une *n* dans le 2^d. *Four-goné*.

FOURMI. *f. f.* On le faisoit aussi *masculin* autrefois : deux brèves. *Four-mi*.

FOURMILLER. *v. neutre.* **FOURMILLIÈRE.** *subst. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue, *é* moyen : mouillez les *ll*. *Four-mi-gli-é*, *four-mi-gliè-re*.

REM. Fourmiller régit l'ablatif avec l'article indéfini ; cet écrit *fourmille de pensées* neuves & hardies.

FOURNAISE. *subst. f.* **FOURNEAU.** *f. m.* **FOURNÉE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er} & le 3^e, douteuse dans le 2^d. *Four-nê-re*, *four-no*, *four-*

né-e : Fourneau a au pluriel *fourneaux*.

FOURNIMENT. *subst. m.*

FOURNIR. *v. act. & neutre.*

FOURNITURE. *subst. f.* Tout bref, excepté la 3^e du dernier. *Fourniman, fourni, fourniture.*

FOURNIR, actif, a deux régimes : il gouverne l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, ou le datif de la personne & l'accusatif de la chose. On dit également : on *la fourni de* ce qui étoit nécessaire, ou on *lui a fourni* ce qui, &c : neutre ; il régit le datif de la chose. Je ne sçaurois *fournir* à tant de dépenses.

FOURRAGE. *f. m.* **FOURRAGER.** *verbe act.* **FOURRAGEUR.** *subst. m.* Tout est bref. On prononce les deux *rr*. *Four-rage, four-ragé, four-rageur.*

FOURREAU. *f. m.* **FOURRER.** *v. act.* **FOURREUR,** **FOURRIER.** *f. m.* **FOURRURE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e double dans le 1^{er} & le 4^e, brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans le 5^e. *Four-ro, four-ré, four-reur, four-rié, four-rûre.* *Fourreau* a au pluriel *fourreaux*.

FOURVOIEMENT. *f. m.*

FOURVOYER. *v. act.* Prononcez *Four-voa-man, four-voa-yé* ; 2^e brève.

REM. *Fourvoiemment* est

vieux : *Fourvoyer* se dit encore dans le style familier, avec le pronom personnel. *Se fourvoyer.*

FOUTEAU. *f. m.* Prononcez *fouto*. plur. *Fouteaux*. Voyez *tau*.

F O Y

FOY. Voyez *Foi*.

FOYER. *f. m.* Prononcez *Fou-yé* ; 1^{re} brève.

Racine fait rimer *foyer* avec *fier*.

Attaquons dans leurs murs ces conquérans si *fiers*, qu'ils tremblent à leur tour sur leurs propres *foyers*. (Mithridate, act. III, sc. 1 :) mais dans *foyer*, c'est un *é* fermé, après lequel on ne fait point sentir l'*r* ; ou du moins on ne la fait sonner que bien peu. Au contraire dans *fier*, c'est un *é* ouvert, après lequel on fait entendre l'*i* à plein. Ces deux sons étant si différens, ne peuvent donc pas rimer ensemble. Car la rime est faite non pour les yeux, mais pour les oreilles. On appelle ces sortes de rimes, *des rimes Normandes*, que nos versificateurs les plus exacts se permettoient autrefois, & que l'usage présent ne souffre plus. Voyez les remarques sur Racine, par M^r l'Abbé d'Oliver, pag. 31 & 32. Nouvelle Édition, 1766,

F R A

FRACAS. *substantif masc.*

FRACASSER. *verbe act.* Prononcez *fraka*, *frakacé*. Tout bref.

FRACTION. *f. f.* **FRAC-TURE.** *f. f.* Prononcez le *c.* *Frakcion*, *fraktüre* : tout est bref, excepté la pénultième du 2^d.

FRACTURÉ, *ée. adj.* 2^e brève, *é* fermé. *Frakturé*.

FRAGILITÉ. *f. f.* **FRAGILE.** *adj.* **FRAGILEMENT.** *adv.* Tout bref, 3^e *e* muet dans le 2^d & le 3^e. *Fragileman*.

FRAGMENT. *subst. m.* Prononcez *frag-man* ; deux brèves.

FRAI. *f. masc.* Prononcez *frè*, *é* moyen & douteux : on écrivoit autrefois *fray* : l'y est inutile.

FRAÎCHEMENT. *adv.* **FRAÎCHEUR.** *f. f.* 1^{re} *é* ouvert & longue. *Frêcheman*, *frê-cheur* ; 2^e brève.

FRAIE. *f. f.* temps de la génération des poissons. *Frè*, *é* ouvert & long.

FRAIRIE. *subst. fém.* Prononcez *frèri-e*, pénultième longue ; 1^{re} *é* moyen & bref.

FRAIS, FRAÎCHE. *adj.* **FRAIS,** (ou *faix*,) *f. m.* *pl.* **FRAISE.** *f. f.* 1^{re} longue, *é* ouvert. *Frè*, *frêche*, *frè*, *frè-ze*.

 **FRAIS** est employé adverbialement dans les phrases suivantes ; boire *frais*, bâ-

timent tout *frais* fait ; homme tout *frais* relevé de maladie. On dit de même au *fém. nin* : Maison toute *fraîche* bâtie, herbes toutes *fraîches* cueillies.

FRAISIER, FRAMBOISIER. *substantif masc.* 1^{re} longue, dernière douteuse ; 2^e longue au 2^d. *Frè-zié*, *fran-bo-i-zié*.

FRAMBOISE. *f. f.* Prononcez *Fran-boá-ze* ; 1^{re} & 2^e longues.

FRANC, FRANÇHE. *adj.* **FRANC.** *adv.* & *f. m.* **FRANCHÉMENT.** *adv.* **FRANCHIR.** *v. act.* **FRANCHISE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève ; elle est longue dans le dernier. *Fran*, *anche*, *ancheman*, *anchi*, *anchize*. . . *Franc*, monnoie de compte. Voyez *Livre*.

REM. *Franchise* se disoit autrefois au lieu de liberté. Tous les amans se plaignoient d'avoir perdu leur franchise ; & P. Corneille dit dans *Cinna*, (acte IV, sc. 4.) Cesse de soupirer, Rome, pour ta *franchise*. Ce mot est vieux en ce sens.

FRANCE. *f. f.* 1^{re} longue.

FRANCFORT. (nom de deux villes d'Allemagne.) Prononcez *Franfor*.

FRANCISCAIN, *aine. adjest. & subst. m. & f.* Pro-
oij

noncez *Fran-cif-kein*, kène, è moyen.

FRANCISER. *v. act.* 3^e è fermé. *Francisé*, 2^o brève.

FRANCKENDAL. (ville d'Allemagne.) *en n'a pas le son d'un Frankendal.*

FRANÇOIS, oïse *f. m.* & *f.* Si c'est un nom de baptême, on prononce *Fran-çois*, çôaze: Si c'est un nom de peuple. *Francè*, çèze; 1^{re} & 2^e longues.

FRANCONIE. *f. f.* (Province d'Allemagne:) 3^e longue. *Frankoni-e.*

FRANGE. *f. f.* 1^{re} longue.

FRANQUETTE; (à la) façon de parler adverbiale & populaire; 2^e è moyen & bref. *Frankète.*

FRAPPER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Frapé*, deux brèves.

 Ce verbe s'emploie activement & neutralement: On dit *frapper la cuisse*, & *frapper sur la cuisse*; ce dernier même est beaucoup plus élégant & plus françois que l'autre. *Vaug.*

Au passif, il demande tantôt l'article indéfini, tantôt le défini. *Il a été frappé d'étonnement, d'anathème, de lèpre, de la foudre, de la peste, &c.*

FRASQUE. *f. f.* Prononcez l's. *Fras-ke.*

FRATER. *f. m.* l'r finale se prononce, l'e est ouvert.

FRATERNEL, elle. *adj.*

FRATERNELLEMENT. *adverb.*

FRATERNISER. *v. neut.* FRATERNITÉ. *f. f.* Tout est bref. *Fratèrnel*, nèle, nèleman, nizé, nité.

FRATRICIDE. *substantif masc.* 2^e & 3^e brèves. il se dit & du meurtre & du meurtrier.

FRAUDE. *f. f.* FRAUDER. *v. act.* FRAUDULEUSEMENT. *adv.* FRAUDULEUX, euse. *adj.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres, 2^e brève, 3^e longue dans les trois derniers, 4^e & 5^e brèves dans le 3^e. *Frôde*, *frodé*, *fro-du-leü-zeman*, *fro-du-leü*, *leü-ze.*

FRAY. Voyez *Frai.*

FRAYER. *v. act.* & *neutre.*

FRAYLUR. *f. f.* Prononcez *fré-yé*, *fré-yeur*. Tout est bref: 1^{re} è fermé.

REM. *Frayer. act.* ne se dit qu'avec les mots *chemin* ou *voie*: On dit *frayer la voie*, *frayer le chemin à*, &c. *neutre.* Il ne se dit que des poissons.

 *FRAVEUR* d'ordinaire, ne régit rien, à moins qu'il ne soit joint avec le verbe *avoir*. On peut dire; *la frayeur que les Saints ont des jugemens de Dieu*; mais on ne peut dire simplement *la frayeur des jugemens de Dieu*, comme on dit *la crainte de ses jugemens.*

il n'a point de singulier ; 1^{re} e muet, 2^e é moyen & brève. *Fredène.*

FREDON. *subst. m.* **FREDONNER.** *v. act. & neutre :* Tout bref. *Fredoné ;* 1^{re} e muet, 3^e é fermé.

FRÉGATE. *subst. fem.* 1^{re} é fermé & bref, 2^e brève.

FREIN. *f. m.* monosyllabe, bref.

 *Donner un frein, mettre un frein, régissent le datif. Le 2^d est plus usité que le 1^{er}. Il faut mettre nn frein à sa langue.*

M^r d'Ablancourt a dit : *Prendre le frein aux dents.* On dit aujourd'hui *prendre le mors, &c.*

FRÉJUS. (Ville de Provence.) Prononcez *Fréju :* 1^{re} é fermé.

FRELATER. *v. act.* Tout bref : 1^{re} e muet, dernière é fermé. *Frelaté.*

FRÊLE. *adj.* 1^{re} é ouvert & long.

REM. *Frêle* est un terme poétique, qui ne doit être employé que dans les vers & la prose poétique. Dans le discours ordinaire, on dit *fragile.*

FRÊLON. *f. m.* **FRELUQUET.** *f. m.* 1^{re} é ouvert au 1^{er}, e muet au 2^d, 3^e du 2^d é moyen ; 1^{re} longue au 1^{er}, le reste bref. *Frêlon, frelukè.*

FRÉMIR. *v. neutre* **FRÉMISSEMENT.** *f. m.* Tout est

bref. *Frémi, frémiceman ;* 1^{re} é fermé, 3^e e muet au 2^d.

REM. On dit *frémir de rage, de colère,* avec l'article indéfini.

FRÊNE. *f. m.* 1^{re} longue, é ouvert.

FRÉNÉSIE. *f. f.* **FRÉNÉTIQUE.** *adject. & subst. m. & f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue. *Frénézi-e, frénétique.*

 L'étymologie demanderoit que ces deux mots s'écrivissent avec *ph* ; mais l'usage le plus général est de les écrire avec une *f*, & l'Académie a préféré cette Orthographe. **DICTIONNAIRE D'ORT.**

FRÉQUEMMETT. *adv.* **FRÉQUENCE.** *subst. f.* **FRÉQUENT,** *ente. adject.* **FRÉQUENTATION.** *subst. f.* **FRÉQUENTER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^d e qui a le son de *la.* *Frékaman, frékance, an, ante, anta-cion, anté ;* 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres.

REM. *Fréquence* ne se dit qu'en médecine, en parlant du pouls.

FRÈRE. *f. m.* 1^{re} longue, é moyen.

FRÊSQUE. *f. f.* (terme de Peintre ;) 1^{re} é moyen. *Frès-khe.* On dit aussi adverbialement à *frêsquè.*

FRESSURE. *subst. f.* 1^{re} é moyen, 2^e longue. *Frêcure.*

FRET. *subst. m.* **FRÊTE-**

MENT. *f. m.* FRÉTER. *v. act.*
 FRÉTEUR. *f. m.* 1^{re} è ouvert
 dans le 1^{er}; on prononce le
t final, è fermé dans les au-
 tres : tout est bref. *Frèt, fré-*
teman, frète, fré-teur.

REM. LE DICT. D'ORT.
 écrit ces mots sans accent sur
 la 1^{re}.

FRETILLER. *v. neutre.*
 FRETIN. *f. m.* 1^{re} e muet &
 bref. *Freti-glié, fre-tein* : tout
 est bref.

F R I

FRIABLE. *adj.* (terme de
 Physique;) 2^e douteuse. *Fri-a-*
ble.

FRIBOURG. (nom de
 ville.) FRIBOURGEOIS, oïse.
adj. & subst. m. & f. 3^e lon-
 gue. *Fri bour, bour-joá, joáze.*

FRIAND, ande. *adjectif.*
 FRIANDISE. *f. f.* 2^e & 3^e
 longues. *Fri-an, ande; fri-*
an-di-ze.

FRICANDEAU. *f. m.* 2^e
 longue, 3^e douteuse. *Frikan-*
do; au pluriel, fricandeaux.

FRICASSÉE. *f. f.* FRI-
 CASSER. *v. act.* FRICASSEUR.
f. m. Tout est bref, excepté
 la pénultième du 1^{er}, qui est
 longue. *Frikace-e, frikacé, fri-*
ca-cœur; 3^e è ferme au 1^{er} &
au 2^d.

FRICHÉ. (en) *adv.* 1^{re}
 liève. On disoit autrefois,
une friche.

FRICITION. *f. f.* Pronon-
 ces le *c*. *Frik-cion; deux brè-*
ves.

FRILLEUX, euse. *adj.*
 1^{re} brève, 2^e longue. *Fri-*
gliéu, ei-ze.

FRIMAS. *f. m.* 1^{re} brève,
 2^e longue. *Frima.*

FRINGANT, ante. *adj.*
 (termes de conversation.)
Frein-gan, ante; 1^{re} & 2^e
longues.

FRIOUL. *subst. m.* (Pro-
 vince d'Italie.) deux brèves.
Frioul.

FRIPER. *v. act.* FRIPE-
 RIE. *subst. f.* FRIPIER, ière.
f. m. & f. Tout bref, ex-
 la pénultième du 2^d & du 4^e,
 qui est longue, & la 2^e du 3^e
 qui est douteuse. *Fipé; fri-*
peri-e; fri-pié, ière; 2^e e ter-
mé au 1^{er} & au 3^e, e muet
au 2^d, è moyen au 4^e.

FRIPON, onne. *f. m. &*
f. adj. FRIPONNER. *v. act.*
 FRIPONNERIE. *f. f.* On ne
 prononce qu'une *n*, là où il
 y en a deux. Tout est bref,
 excepté la pénultième du der-
 nier, qui est longue. *Fripon,*
pone, poné, poncri-e, 3^e e
muet au 2^d & 4^e, è fermé au
3^e. Le Dictionnaire d'Ortho-
 graphe met deux *pp* à tous
 ces mots.

FRIRE. *v. act.* 1^{re} longue.
Je fris, tu fris, il frit. Les au-
 tres personnes de ce temps
 manquent; *Je firai, je fri-*
rois; ce sont les seuls temps
simples que l'usage admette
dans ce verbe. Il a tous les
temps composés, j'ai frit;

j'avois frit, &c. Pour suppléer à ce qui manque à ce verbe, on se sert du verbe *faire*, avec l'infinitif *frire*: *Fesant frire*; *nous fesons frire*; *je sefois frire*; *je fis frire*, &c.

FRISE. *f. f.* FRISER. *v. act.* FRISON. *f. m.* Prononcez *frize*, *frizé*, *frizon*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, le reste bref.

FRISON, sonne. *f. m.* & *f.* (peuple de la Frise.) Tout bref. *Frizon*, *zone*.

FRISSON. *f. m.* FRISSONNER. *v. neutre.* Tout bref. Prononcez *frisson*, *frissoné*.

FRISSONNEMENT. *f. m.* Tout bref. *Frisoneman*.

FRISURE. *f. f.* pénultième longue. *Frizure*.

FRITURE. *f. f.* 2^e longue. *Friture*.

FRIVOLE. *adj.* FRIVOLITÉ. *f. f.* 2^e & 3^e brèves.

F R O

FROC. *f. m.* Prononcez le *c.* *Frok*, bref.

FROCQUÉ. Voyez *Froqué*.

FROID. *subst. m.* FROID, oide. *adj.* FROIDEMENT. *adv.*

FROIDEUR. *f. f.* FROIDIR. *v. neutre & act.* FROIDURE. *f. f.* Prononcez *Froa*; *froa-*

de, *deman*, *deur*, *di*, *diure*: tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

REM. *Froid* se prononce

de deux manières: *Froa* & *fré*. La première est du style soutenu, & l'autre de la conversation.

Froid, *froidement*, *froideur*, se disent dans le propre & dans le figuré; *froidir* & *froidure* seulement dans le propre.

FROISSEMENT. *f. m.* FROISSER. *v. act.* FROISSURE. Prononcez *fro-aceman*, *f'oa-cé*, *froa-cure*: tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

FRÔLEMENT. *subst. m.* FRÔLER. *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref. *Frôleman*, *frôlé*; 2^e e muet dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d.

FROMAGE, FROMAGER. *f. m.* FROMAGERIE. *f. f.* FROMAGEUX, euse. *adject.* Tout est bref, excepté la 4^e du 3^e, & la 3^e des deux derniers. *Fromage*, *magé*, *mageri-e*, *ma-geü*, *geü-ze*; 3^e e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d.

FROMENT. *f. m.* deux brèves. *Froman*.

FROMENTACÉE. *adj.* FROMENTÉE. *f. f.* pénultième longue, é fermé. *Fromantace-e*, *manté-e*.

FRONCEMENT. *f. m.* FRONCER. *v. act.* FRONCIS. *f. m.* FRONÇURE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, excepté dans le dernier, où elle est

longue. *Fronceman*, *froncé*, *fronci*, *fronçure*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

FRONCLE. *f. m.* **FRONDE.** *f. f.* **FRONDER.** *v. act.* **FRONDEUR.** *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. *Fronkle*, *fronde*, *dé*, *deur*.

REM. Sans considérer l'étymologie de ce mot, qui vient du latin *fundus*, où il n'y a point d'r, il faut dire *fronde*, & non pas *fonde*, comme ont dit autrefois des Auteurs estimables de leur temps, pour leur langage.

FRONT. *f. m.* **FRONTAL**, (ou *Fronteau*.) *f. m.* **FRONTIÈRE.** *f. f.* 1^{re} longue. On ne prononce point le t final dans le 1^{er}; 2^e longue dans le dernier, douteuse dans le 3^e, brève dans le 2^d. *Fron*, *fron-tal*, *fron-to*, *frontière*; é moyen.

FRONTIGNAN. (ville du Languedoc.) Mouillez le gn. *Frontig-nian*.

FRONTISPICE. *subst. m.* **FRONTON.** *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. On prononce l's dans le 1^{er}.

FROQUÉ. *adj. m.* deux brèves; 2^e é fermé. *Froké*.

FROTAGE. *f. m.* **FROTEMENT.** *f. m.* **FROTTER.** *v. act.* **FROTTEUR**, *euse. f. m.* & *f.* **FROTTOIR.** *f. m.* Tout est bref, excepté la 2^e, qui est douteuse dans le dernier, longue dans le 5^e. On ne

prononce qu'un t. *Frotage*; *froteman*; *froté*; *fro-teur*, *eu-ze*; *fro-toar*; 2^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e.

FROTTER régit l'acculatif & l'ablatif; *Se froter*, l'ablatif: *Frottez-le de cette pommade*; *frottez-vous de cet onguent*. Quand il signifie *s'attaquer à*, il régit le datif: Il ne fait pas bon *se froter à* lui. Il est bas en ce sens-là.

REM. Quelques-uns prononcent *froa-te*. C'est une prononciation très-vicieuse.

F R U

FRUCTIFIER. *v. neutre.* **FRUCTUEUSEMENT.** *adverbe.* **FRUCTULUX**, *euse. adj.* On prononce le c. *Fruk-ti-fi-é*; *fruk-tu-eû-ze-man*; *fruk-tu-eû*, *eû-ze*. Tout est bref, excepté la 3^e des trois derniers, qui est longue.

FRUGAL, *ale. adj.* **FRUGALEMENT.** *adv.* **FRUGALITÉ.** *f. f.* Tout est bref. *Frugaleman*.

FRUGAL n'a point de pluriel au masculin.

FRUIT. *f. m.* On ne prononce point le t final. *Fruï*, monosyllabe.

FRUITAGE. *f. m.* **FRUITERIE.** *subst. f.* **FRUITIER**, *ière. f. m.* & *f.* & *adj.* Tout est bref, excepté la pénultième, longue dans le 2^d, & la 2^e, douteuse dans le 3^e, longue dans le dernier. *Fruit-rie*; *frui-tié*, *ie-rie*; 2^e e

F U I

muet au 2^d, fermé au 3^e,
moyen au 4^e.

FRUSTE. *adj.* (terme de
Médailleste.) Prononcez l's ;
dernière e muet.

FRUSTER. *v. act.* deux
brèves. On prononce l's.
Frust-tré ; 2^e é fermé.

Frustrer régit l'accusatif de
la personne, l'ablatif de la
chose : On l'a *frustré de la*
récompense qu'il avoit méri-
tée.

F U G

FUGITIF, ivé. *adj.* FÛ-
GUE. *f. f.* Tout est bref, ex-
cepté la pénultième du 2^d,
qui est longue. L'u ne se pro-
nonce point dans le 3^e ; l'f
se prononce dans le 1^{er}. *Fu-*
gitif, ive ; fughe.

F U I

FUIE. *f. f.* (petit colom-
bier.) 1^{re} longue. *Fú-ie.*

FUIR. *v. act. & neutre.*

FUITE. *f. f.* ui ne fait qu'une
syllabe. *Fuir, fuite* ; 1^{re} brè-
ve. . . . *Je fuis, nous fuyons ;*
je fuyois, nous fuyions ; je
fuis, j'ai fui ; je fuirai ; fui ;
que je fuye, que nous fuyions ;
je fuisse ; je suivrois, fuyant,
fui, &c.

REM. *Fuir* peut être
employé, ou comme verbe
actif, dans le sens d'éviter :
Fuir le péril, le combat, le
monde, &c ; ou comme ver-
be neutre, dans le sens de
prendre la fuite : Fuir devant

F U M 217

les ennemis : mais dans cette
dernière acception, on ne
s'en sert guère au préterit in-
défini ; mais on emploie plutôt
son composé : Les ennemis
s'enfuirent, & non pas *fui-*
rent.

Le participe passé de ce
verbe est toujours indéclina-
ble. L'on ne dit pas, les occa-
sions qu'il a *fuyes*, comme
on on dit, qu'il a *évitées.*

F U L

FULMINANT, ante. *adj.*
2^e brève, 3^e longue. *Fulmi-*
nan, nante.

FULMINER. *v. act. &*
neutre. 2^e & 3^e brèves. *Ful-*
miné ; neutre, il régit la pré-
position *contre*, & l'accu-
satif.

FUMANT, ante. *adj.* 1^{re}
brève, 2^e longue. *Fuman,*
mante.

FUMÉE. *f. f.* FUMER. *v.*
neutre & act. FUMET. *f. m.*
Tout bref, excepté la pénul-
tième du 1^{er}. *Fumé-e, fumé,*
fumè ; la dernière est un e
muet dans le 1^{er}, fermé dans
le 2^d, ouvert dans le troi-
sième.

FUMETERRE. *subst. f.* 2^o
& 4^e e muet, 3^e é ouvert &
long. *Fumeter-re.*

FUMEUR. *f. m.* FUMIER,
f. m. FUMEUX, euse. *adj.*
Tout est bref, excepté la 2^e ;
douteuse dans le 2^d, & long-
gue dans les deux derniers.

Fu-meur ; fu-mié , fu-meû , eû-ze.

FUMIGATION. *subst. f.* Tout bref. *Fumiga-cion.*

FUNÈBRE. *adj.* **FUNÉRAILES.** *f. f. pluriel.* **FUNÉRAIRE.** *adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Funéra-glie , funèrère ; 2^e du 1^{er} & 3^e du 1^e à moyen , 2^e é fermé dans le 2^d & le 3^e.*

FUNESTE. *adj.* **FUNESTEMENT.** *adv.* (ce dernier est peu usité.) Tout est bref ; on prononce l's. *Funèf-te , funèf-teman ; la 2^e est un é moyen. Funeste régit le datif. Ce conseil a été funeste à ses auteurs.*

F U R

FURET. *f. m.* **FURETER.** *v. act.* Tout est bref ; la 2^e é moyen dans le 1^{er} , e muet dans le 2^d. *Furè , reté.*

FUREUR. *f. f.* **FURIE.** *f. f.* **FURIEUX** , *euse. adj. eusement. adv.* Tout est bref , excepté la 2^e des quatre derniers. *Fu-reur ; furie ; fu-rieû , eû-ze , eû-zeman.*

REM. On dit adverbialement *de rage* ; mais je doute qu'on dise dans le même sens *de fureur* , comme dit Boileau dans le Lutrin : Gilotin en gémit , & sortant de *fur-reur*.

Quoique fureur & furie signifient une même chose , il ne faut pas toujours les confondre. On dit fureur poëti-

que , furcur divine , furcur martiale , &c. Furie n'iroit pas bien là. Au contraire , on dit la furie du combat , la furie du mal ; & freur ne seroit pas bien dans cet endroit. Il semble que fureur dénote davantage l'agitation du dedans , & furie les actions violentes du dehors. D'ailleurs fureur se prend quelquefois en bonne part , comme il paroît par les exemples que nous avons cités. Furie ne se prend jamais qu'en mauvaise part. On dit néanmoins l'un & l'autre des animaux & des choses inanimées. VAUG.

REM. *Furieux* se dit absolument & sans régime. M^r de S. Evremont lui fait régir le génitif : Il dit des Romains , que c'étoit un peuple *furieux de liberté*. C'est dommage que l'usage n'adopte pas ce régime.

FURIBOND , *onde. adj.* 2^e brève , 3^e longue. *Furibond , bonde.*

FURONCLE. *subst. m.* 2^e longue. *Furonkle.*

FURSTEMBERG , (ville d'Allemagne ;) 2^e longue ; en n'a pas le son d'an. *Furstenbèr* , 3^e é ouvert.

FURTIF , *ive. adj.* **FURTIVEMENT.** *adv.* Tout est bref , excepté la 2^e du 2^d qui est longue : On prononce l'f finale du 1^{er}. *Furtif , ive iveman.*

F U S

F U S.

FUSAIN ou FUSIN. *f. m.* arbre. 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Fu-zein.*

FUSEAU. *f. m.* FUSÉE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Fuzo, fuzé-e. . . Fuseau* au pluriel *fuseaux.*

FUSIBLE. *adj.* 2^e brève. *Fuzible.* Quelques-uns disent *fusile.*

FUSIL. *f. m.* FUSILIER. *f. m.* FUSILLER. *v. act.* Tout est bref, excepté la dernière du 2^d qui est douteuse. Prononcez *Fuzi, fuzi-lié, fuzi-glié*, en mouillant les *il*; 3^e é fermé aux deux derniers.

L' finale de *fusil* ne se prononce jamais, même devant une voyelle. *fusil à vent* Prononcez *Fuzi-avan.*

REM. Quelques-uns disent *fuselier* au lieu de *fusilier*; & M^r Ménage voudroit qu'on dit le 1^{er} des soldats, & l'autre des ouvriers. Il paroît qu'on dit toujours *fusilier*, dans quelque sens qu'on prenne ce mot.

FUSION. *subst. fem.* Prononcez *Fuzion*, deux brèves.

FUSTIGATION. *subst. f.* FUSTIGER. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Fustiga-cion, fustijé.*

F U T 219

F U T

FÛT. *f. m.* FÛTAIE. *f. f.* FÛTAILLE. *f. f.* FÛTAINE. *f. f.* 2^e longue dans les deux 1^{ers}, douteuse dans le dernier. *Fût, fûtè, fûté-glie; futène;* 2^e è ouvert au 2^d, moyen au dernier.

FUTÉ, ée. *adj.* Tout est bref, excepté la 2^e du 2^d. *Futé, ée.*

FUTILE. *adj.* FUTILITÉ. *subst. fem.* mots de nouvelle création, qui s'établissent assez heureusement. Tout est bref.

FUTUR, ure. *adj.* FUTUR. *f. m.* (terme de Grammaire.) Tout est bref, excepté la 2^e du 2^d. *Fu-tur, tûre, tur.*

1^o Cet adjectif *Fu-tur*, pour dire à venir, est plus de la poésie que de la bonne prose. Il n'y a que les Notaires qui s'en servent; le *futur époux*, les *futurs conjoints*, &c. Telle est la remarque de M^r de VAUGELAS. On dit pourtant; les présages de sa grandeur *futu-e*, les biens de la vie *future*. Il y a plusieurs autres endroits où on peut le mettre; & il paroît qu'aujourd'hui il est bon en prose comme en vers. BOUH.

2^o Le *Futur* en Grammaire est l'inflexion d'un verbe qui marque simplement qu'une chose arrivera dans un

temps qui n'est pas encore , comme quand je dis : Nos corps *ressusciteront* au dernier jour. Il se termine dans tous les verbes par *rai* , *ras* , *ra* , *rons* , *rez* , *ront*. Voyez *Indicatif*.

☞ L'ai de la 1^{re} personne du futur a le son de l'é fermé : Je *ferai*. Prononcez *feré*. Quelques-uns l'écrivent avec un *y*, & prononcent *ferai* ; d'autres le font sonner comme un *è* ouvert , & y ajoutent quelquefois une *s* devant une voyelle , prononçant *ferés* ou *ferèz*, en quoi ils ne distinguent pas le futur du conditionnel présent, *je serois*. Toutes ces manières d'écrire & de prononcer sont vicieuses.

☞ 3^o Le *Futur passé* marque l'avenir avec rapport au passé, & fait connoître que dans le temps qu'une chose arrivera, une autre chose, qui n'est pas encore, sera passée, comme si je dis ; quand *j'aurai fini* mes affaires , je vous *irai voir* : Dans cette phrase, la fin de mes affaires est encore à venir ; mais je la marque comme passée à l'égard de ma visite, qui est aussi à venir. Ce *Futur passé* s'exprime par le futur du verbe auxiliaire *avoir* & le participe passif.

☞ 4^o Pour exprimer un futur prochain , par rapport

au temps présent , ou par rapport au temps passé , c'est-à-dire , pour marquer qu'une chose doit ou doit arriver bientôt , on joint à l'infinitif du verbe le présent ou l'imparfait du verbe *aller*. Ainsi *je vais dîner*, veut dire *je dînerai bientôt* , &c. *J'allois dîner quand vous êtes arrivé* , signifie *dans le temps que vous êtes arrivé* : Je pouvois dire , *je dînerai bientôt*.

☞ 5^o On exprime encore un futur incertain ou indéterminé , soit par rapport au temps présent , soit par rapport au temps passé , en joignant à un infinitif quelques temps du verbe *devoir*. Par exemple , *je dois voyager*, *vous avez dû recevoir ma lettre*, &c.

6^o On se sert souvent du présent , pour exprimer un futur : Je *reviens* sur mes pas ; je *suis* à vous dans l'instant : Où *allez-vous* ce soir , &c ? c'est - à - dire , je *reviendrai* bientôt , je *serai* à vous dans l'instant , où *irez-vous* ce soir , &c ?

On se sert même toujours du présent après la particule *si* : Je le ferai , *si je puis* , &c. Voyez *Présent*.

7^o Le prétérit composé ou indéfini s'emploie aussi souvent pour le futur : *Avez-vous bientôt achevé ?* pour *aurez-vous* , &c ? *J'ai fait* dans un

F U T

moment, au lieu de j'*aurai fait*, &c.

8° Dans ces phrases: Quelque temps qu'il *fasse*, je partirai; que faudroit-il que je *fisse*, &c? le subjonctif a la signification du futur.

F U Y 221

F U Y

FUYANT, FAUX-FUYANT, *subst. masc.* FUYARD. *adject.* Prononcez *Fui-yan*, *fui-yar*: 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

G

G *f. m.* (Prononcez *gé*.) est la septième lettre de l'Alphabet, & la cinquième des consonnes. Il a comme le *c* deux sons, un plus rude devant l'*a*, l'*o* & l'*u*, galant, *gofier*, *aigu*; c'est le son du *gk* des Italiens: l'autre plus doux devant l'*e* & l'*i*; *génie*, *gibier*: c'est le son de l'*j* consonne.

Le son du *g* rude se trouve chez les Allemands dans *gabe*; chez les Anglois dans *give*; chez les Italiens dans *godere*; chez les Espagnols dans *goder*. Pour le *g* doux, ces peuples n'ont aucun son approchant dans leurs langues, & ils ont besoin de l'entendre prononcer, pour comprendre ce que c'est. Les Italiens en particulier doivent prendre garde à ne pas le confondre avec leur *ge* & leur *gi*, qu'ils prononcent comme s'il étoit écrit *dge*, *dgi*, &c.

Quand il faut prononcer le *g* avant *a*, *o*, *u*, comme on le prononce avant *e* & *i*, on met un *e* entre le *g* & l'*a*, ou l'*o*, ou l'*u*; comme dans ces mois, *manza*, *geolier*, *gageure*. Alors l'*e* est muet, & ne se prononce point: *manja*, *golié*, *gajure*.

De même pour donner au *g* avant *e* & *i* le même son rude qu'il a avant *a*, *o* & *u*, on met un *u* après le *g*, comme dans ces mots *guérir*, *guépe*, *guimpe*. Alors l'*u* ne se prononce point, & on dit *ghéri*, *ghépe*, *ghein-pe*.

Le *g* étant après la voyelle dans la même syllabe, a toujours le son naturel, qui est le son rude. *Aug-menter*, *sug-gérer*.

Il y a très-peu de mots qui finissent par un *g*, & on peut les réduire à ceux-ci: *Joug*, *étang*, *rang*, *sang*, *long*, *vingt*, *doigt*, *legs*, *coing*, *poing*, *bourg*. Le der-

nier est le seul où le *g* se prononce, comme le *c* final, *bourk* : encore ne se prononce-t-il pas dans son composé *fauxbourg*. Dans *étang*, il ne se prononce jamais, pas même devant les voyelles : On ne le fait presque pas sentir dans *rang* ; & quant aux mots *sang* & *long*, on ne le prononce que quand le 1^{er} est suivi d'un adjectif, & l'autre d'un substantif commençant par une voyelle : alors il prend le son du *k* ; long été, long hiver, sang échauffé. Prononcez lon*k* été, lon*k* iver, san*k* échofé : Il a ce même son dans la 1^{re} syllabe de *gangrène*, qu'on prononce *kangrène*. REGN.

Dans *vingt*, *doigt*, *legs*, *poing*, *loing*, il ne se prononce en aucune occasion, & il y est parfaitement oisieux.

Le *g* devant *n* a un son particulier, qui répond au *n* des Espagnols. *Magnanime*, *regne*, *dignité*, *ignorance*, &c ; c'est comme s'il y avoit *maignanime*, *reigne* ; mais cet *i* ajouté n'exprime pas encore tout le son de ce *g* mouillé. Il faut l'entendre prononcer.

Les Allemands n'ont point de son pareil dans leur langue : mais le mot Anglois *minion*, l'Italien *guadagna-*

re, l'Espagnol *doña*, l'expriment parfaitement.

Dans *signer* & *assigner*, on ne fait pas sentir le *g*, & on prononce *siné*, *assiné*.

Toutes les prononciations du *g* se trouvent renfermées dans le mot *gagnage*.

GABARIT ou GABARI. *f. m.* (termes de Marchand.) trois brèves : le *t* final ne se prononce point dans le 1^{er}.

GABÈLE. *f. f.* GABÉLER. *v. act.* 2^e é moyen dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d, 3^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d. Tout est bref.

GABÉLEUR. *f. m.* Tout est bref. *Gabé-leur* ; 2^e é fermé.

REM. Le Dict. d'Orthogr. ne met point d'accent sur le 1^{er} e.

GABION. *subst. masculin.* GABIONADE. *f. f.* GABIONNER. *v. act.* *io* ne fait qu'une syllabe. *Ga-bion*, *gabio-nade*, *ga-bio-né*. Tout est bref.

GÂCHE. *f. f.* GÂCHER. *verbe act.* GÂCHEUR. *subst. m.* GÂCHEUX, *euse.* *adjectif.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans les deux derniers. *Gâ-cheu*, *cheu-ze*.

GÂCHIS. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. On ne pro

G A G

nonce point l's finale. *Gá-chi*.

G A G

GAGE. *f. m.* GAGER. *v. act. & neutre.* GAGEUR. *f. m.* GAGEURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans le 4^e: *eu* se prononce différemment dans le 3^e & le 4^e; car dans le 3^e, *eu* est une diphtongue où les deux voyelles se font sentir; dans le 4^e au contraire, *e* est muet, & on ne prononce que l'*u*. *Ga-jeur, ga-júre.*

GAGISTE. *subst. m.* Prononcez l's. Tout est bref. *Ga-gif-te.*

GAGNAGE. *f. m.* mouillez le *gn*. *Gagnia-je*; 2^e brève.

Gagne. Mot qui ne se dit pas tout seul; mais qui se joint à d'autres mots, qui sont tous masculins. *Gagne-denier, gagne-pain, gagne-petit.*

GAGNER. *v. act. & neutre*; le *gn* doit être mouillé. *Gág-né*; 1^{re} longue, 2^e brève.

 1^o GAGNER a beaucoup plus d'étendue qu'*acquérir*; car on dit *gagner* un procès, une bataille, & l'on ne pourroit pas dire *acquérir* dans ce sens-là. On ne dit pourtant pas *gagner* un combat. On écrivoit autrefois *Gaigner*.

G A I 223

 2^o GAGNER, outre l'accusatif, a quelquefois un 2^d régime, qui est le datif. On dit *gagner quelqu'un à Dieu, à la religion, à l'Etat*. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *à*, quand il est neutre. Il *gagne* beaucoup à être connu.

G A I

GAI, GAIE. *adj.* GAIEMENT. *adv.* GAJETÉ. *f. f.* *ai* a le son de l'é fermé dans tous, excepté dans le 2^d où il est ouvert & long. *Ghé, ghè, ghéman, ghété*; l'*e* muet des deux derniers ne se prononce point.

GAILLARD, arde. *adj.* GAILLARDEMENT. *adverbe.* GAILLARDISE. *f. f.* mouillez les *ll*. Tout est bref. *Gá-gliar, gá-gliar-de, ardeman, ardize*, 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le dernier.

REM. Le peuple, en certaines Provinces, donne au mot *Gaillard* le sens de *qui se porte bien*: C'est une faute grossière. Molière l'a faite dans son *Étourdi*, (acte IV, sc. 2.) qu'il composa dans le Languedoc: le plus *gaillard* du monde.

GAIN. *f. m.* GAÏNE. *f. f.* GAINIER *subst. masc.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Ghein, ghéne, ghénié*; 2^e douteuse au dernier.

GALAMMENT. *adverbe.*

GALANT, *ante. adject.* **GALANTERIE.** *subst. f.* Tout est bref, excepté la 2^e du 2^d, 3^e & 4^e, & la 4^e du 4^e. *Galaman, lan, lante, lanternie.*

1° On se fert indifféremment de l'adverbe en parlant d'un homme & d'une femme: mais il n'en est pas de même de l'adjectif; & il y a bien de la différence entre un *homme galant* & une *femme galante*. Un *homme galant* est un homme poli, enjoué, qui tâche de plaire aux Dames par ses manières honnêtes & complaisantes. Une *femme galante* est une femme qui a des intrigues, & qui ne se conduit pas régulièrement.

2° **GALANT** mis avant, a un sens différent de celui qu'on lui donne quand il est placé après. Un *galant homme* est un homme honnête, juste, raisonnable, d'un bon commerce. Un *homme galant*, est un homme qui fait la cour aux Dames.

Galant est aussi *substantif masc.*

GALE. *f. f.* **GALÈRE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d, é moyen.

GALERIE. *subst. f.* **GALÉRIEN.** *f. m.* Toutbref, ex-

cepté la 3^e qui est longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. *Galerie, galérien*; 2^e e muet dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d.

GALETAS. (& non pas *Galatas.*) *f. m.* **GALETTE.** *f. f.* 2^e e muet dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d, bref dans les deux. *Galeta, galette.*

GALEUX, *euse. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Galeu, leu-ze.*

GALICE. *f. f.* (Province d'Espagne;) 2^e brève.

GALILÉE. *f. f.* **GALILÉEN**, *enne. adj. & f. m. & f.* 3^e é fermé, long au 1^{er}, 4^e é moyen au 3^e. *Galilé-e, lé-en, é-ne.*

GALIMAFRÉE. *f. f.* **GALIMATHIAS.** *f. m.* Toutbref, excepté la 4^e du 1^{er}. *Galimafre-e, galima-thia.* L'ACADÉMIE, TRÉVOUX & RICHELET écrivent le dernier sans *h.*

GALION. *f. m.* **GALIoTTE.** *f. f.* Tout bref: on ne prononce qu'un *t* au 2^d; *io* est de deux syllabes. *Gali-on, gali-o-te.*

GALLE. Voyez *Gale.*

GALLICANE. *adj. fem.* **GALLICISME.** *f. m.* On prononce les deux *ll*, sans les mouiller. *Galli-kane, Gallicisme.*

GALOCHE. *f. f.* **GALON.** *f. m.* **GALONNER.** *v. actif.* Tout

tout bref. On ne prononce qu'une *n* au 3^e. *Galoni*.

GALOP. *f. m.* GALOPADE. *f. f.* GALOPER. *v. neutre.* GALOPIN. *f. m.* Tout bref. *Galo*, sans *p* final. *Galopade*, *galopé*, *galo-péin*.

 **GALOPER** est employé activement en ces phrases. *Galoper un cheval*; les sergens l'ont bien *galopé*: il *galone* tout Paris, &c.

GALVAUDER. *v. actif.* 2^e douteuse. *Galvodé*: 3^e é fermé. Il est bas.

G A M

GAMBADE. *f. f.* GAMBADER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d. *Gambade*, *gambadé*.

GAMELLE. *subst. f.* 1^{re} & 2^e brève. *Gamèle*.

GAMME. *f. f.* 1^{re} brève. *Game*.

G A N

GANGRÈNE. *f. f.* GANGRÈNER. *v. act.* GANGRÈNEUX, *en'e. adject.* Tout est bref, excepté la 3^e des deux derniers, qui est longue. *Kangré-neu*, *neu-re*; 2^e é moyen au 1^{er}, é fermé aux deux autres. Voyez *G*.

 VAUGELAS veut qu'on écrive *gangreine*, & qu'on prononce *cangrene*: mais l'usage lui est contraire, surtout pour l'Orthographe.

GANIE. Voyez *Canif*.

GANSE. *f. f.* GANT. *f. m.*
Tome I. Partie II.

GANTELET. *f. m.* GANTER. *v. act.* GANTERIE. *f. f.* GANTIER. *f. m.* 1^{re} longue: le reste est bref, excepté la 3^e du 5^e qui est longue, & la 2^e du 6^e qui est douteuse. *Gance*, *gan*, *ganté*, *gantelé*; (1^{er} e muet, 2^d moyen:) *ganteri-e*, (2^e e muet:) *ganté*, (en deux syllabes, 2^e é fermé.)

G A P

GAP. (Ville de France;) le *p* doit se prononcer.

GAPENÇOIS. *f. m.* (territoire de Gap.) GAPENÇOIS, *oisé. adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e & 3^e longue. *Gapan-ce*, *cèze*, 3^e é ouvert.

G A R

GARANÇE. *f. fem.* GARANCER. *v. act.* 2^e longue. *Garanse*, *ransé*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

GARANT, (plutôt que *Garand* ou *garent*) *f. m.* GARANTIE. *subst. f.* GARANTIR. *v. actif.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e longue dans le 2^d, brève dans le 3^e. *Gar-an*, *garanti-e*, *garantir*.

 **GARANTIR** régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne; comme je vous *garantis* cette explication, cet événement. Alors il signifie *être garant*: & s'il est suivi d'un *que*, il régit l'indicatif, si le sens est affirmatif; & le subjonctif, si l'y a négation. Je vous *garantis* que

cela fera ; je ne vous garantis pas que cela soit.

Quand *garantir* signifie *dedommager* ou *préservier*, *exempter* ; il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : Rien ne peut vous garantir de la mort. *Se garantir* régit aussi l'ablatif. Il s'est garanti de cette maladie. L'un & l'autre régissent l'infinitif avec *de*. Il m'a garanti, ou je me suis garanti d'être pris.

GARCE. *f. f.* GARÇON. *f. m.* Prononcez *Garfe*, *garson* ; 1^{re} brève.

GARDE. *f. f.* & *m.* Il est féminin, quand il exprime l'action de garder, & une femme qui garde & soigne un malade. Il est masculin, quand il signifie celui qui garde, & surtout ceux qui sont préposés à la garde du Roi. On dit *un Garde du corps*, *un Garde du Roi*. Cependant l'usage le fait féminin en deux occasions, & l'on dit *les Gardes-Françoises*, *les Gardes-Ecossaises*. En parlant d'un seul, on dit *un soldat aux gardes*, & non pas *une garde françoise*, &c.

La 1^{re} est brève, ainsi que dans *garder* (*v. act.*)

N'avoir garde régit l'infinitif avec *de*. *Prendre garde* le datif, & pour les verbes le subjonctif, précédé de *que*, & de la particule *ne*, & l'infinitif avec *à* : Il n'a garde d'y

revenir. *Prenez garde à vous*. Je l'avois souvent averti de prendre garde qu'il ne lui arrivât quelque malheur. Je prendrai garde une autrefois à ne plus me laisser surprendre.

En garde. *adv.* *Donner en garde* régit l'accusatif & le datif. Il m'a donné sa bourse en garde : *Avoir en garde* l'accusatif seulement : J'ai son argent en garde : *Se tenir en garde*, la préposition *contre*. La jeune fille doit se tenir en garde contre la séduction.

REM. Il y a grande différence entre *Capitaine des gardes*, & *Capitaine aux gardes*. Le 1^{er} se dit d'un Capitaine des Gardes du corps, & l'autre d'un Capitaine du régiment des Gardes.

↳ GARDE entre dans la composition de plusieurs mots : mais il ne suit pas toujours le genre du mot auquel il est joint. *Garde-boutique*, *garde-chasse*, *garde-côte*, *garde-nape*, sont masculins, ainsi que *garde-bois*, *garde-for*, *garde-magazin*. Il en est un de deux genres, c'est *garde-robe*.

GARDER. *v. act.* deux brèves. *Gardi*, 2^e é fermé.

Garder régit l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la chose, le datif de la personne. *Gardez bien la porte* : *gardez-moi le secret*.

GARDER, avec les pronoms personnels, régit l'ablatif de la chose : *Dieu vous garde de malencontre ; gardez-vous d'un tel ; j'aurois mieux mourir que d'avoir toujours à me garder & de mes amis, & de mes ennemis.* Il régit aussi l'infinifif avec la particule *de* : *Gardez-vous de faire cela ; il se gardera bien de le faire ; il faut bien se garder de l'attaquer, &c.* Dans ce sens, il est mieux d'ajouter *bien* à *garder*.

REM. Racine fait *garder*, neutre, & retranche le pronom personnel. *Gardez qu'avant le coup votre dessein n'éclate* : (Andr. act. III, sc. 1^{re}.) *Gardez de négliger une amante en fureur.* (*Ibid.* act. IV, sc. 6.) Dans le 1^{er} vers, il lui donne le sens de *prendre garde*, & dans le 2^d celui de *se garder*.

Bouffon dit aussi dans l'Art poétique : *Gardez donc de donner*, ainsi que dans Clélie, Pair ni le petit françois à l'antique Italie, & ailleurs : aux dépens du bon sens, *gardez de plaisanter.*

On trouve aussi dans Molière : *Et gardez de rien dire ;* & dans M^r de Voltaire, *gardez de regarder*, &c. J'en ai trouvé d'autres exemples dans Rousseau, Crébillon, & dans d'autres poètes esti-

més. On peut donc s'en servir en vers ; mais en prose, il faut toujours dire : *Ne garder, gardez-vous.*

GARDEROBE. *f. m. & f.* Il est *feminin*, quand il signifie une armoire à lever des habits, & un aisement, un privé : il est *masculin*, pour signifier un fourreau d'habits, un tablier de toile que mettent les femmes de basse condition, pour conserver leurs habits.

GARDIEN, *enne. f. m. & f.* *ien* ne fait qu'une syllabe ; *en* n'a pas le son d'*an* : *Gardien, il-*ne** ; 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, à moyen dans le 2^d.

GARÉ. *adverbe.* gouverne l'accusatif ; 1^{re} longue. *Gaire.*

GARENNE. *f. f.* 2^e brève. *Garène*, à moyen.

GARENIER. *f. m.* *Garé-nié* : 2^e brève, 3^e douteuse, é fermé.

REM. Quoiqu'on dise *garenne*, dit M^r Ménage, il faut dire *garannier*, & non *garenier*. On dit pourtant celui-ci aujourd'hui, & l'autre est suranné.

GARENT, GARENTIE, GARENTIR. Voyez *Garant*, &c.

GARGARISER. *v. actif.* *GARGARISME.* *f. m.* Tout est bref. *Gargarisé, gargarisme* : On devoit écrire *gar-*

garizier avec un *z*, mais l'usage veut une *f*.

GARGOTAGE. *f. masc.*

GARGOTE. *f. f.* **GARGOTER.**

v. neutre. **GARGOTIER**, *ière.*

subst. m. & f. Tout est bref.

Gargote, *gargo-tié*, *tière*; 3^e douteuse au 4^e, é fermé & long au 4^e, é moyen au 5^e.

GARGOUILLE. *subst. f.*

GARGOUILLEMENT. *subst. m.*

GARGOUILLER. *verbe neutre.*

GARGOUILIS. *f. m.* *l'r & l's*

finales ne se prononcent

point; on mouille les ll. *Gar-*

gou-glie, *gou-glie-man*, *gou-*

glié, *gou gli*; 2^e & 3^e brèves.

GARGOUSSE. *f. f.* **GAR-**

GOUSSIÈRE. *f. f.* 2^e brève

dans les deux, 3^e longue

dans le 2^d. *Gar-gouce*, *gar-*

gou-ciè-re; é moyen.

GARNEMENT. *subst. m.*

2^e e muet, 5^e e qui a le son de

l'a. *Garneman.*

REM. Il faut dire *mauvais*

garnement, comme on dit à

Paris, & non pas *mauvais*

garniment, comme on dit dans

les Provinces.

GARNIMENT. *subst. m.*

GARNIR. *v. act.* **GARNISON.**

f. f. Tout est bref. *Garniman*,

garni, *garnizon.*

 *GARNIR* régit l'ac-

culatif; & pour 2^d régime,

l'ablatif. On a *garni* cette

ville de vivres & de munitions.

GARNISSEUR, *euse. f.*

m. & f. **GARNITURE.** *f. f.*

2^e brève, 3^e brève dans le

1^{er}, longue dans le 2^d & le

3^e. *Garni-ceur*, *ceù-ze*; *gar-*

nitüre.

GARONNE. *f. f.* (*fleu-*

ve.) 2^e brève. *Garone.*

GAROU. (*loup*) deux

brèves. *Ga-rou.*

GARROT. *f. m.* **GARROT-**

TER. *v. act.* Prononcez les

deux rr. *Gáro*, *gárroté*; 1^{re}

longue, 2^e brève.

G A S

GASCOGNE. *f. f.* 2^e

brève; mouillez le gn. *Gaf-*

ko-gne.

GASCON, *onne. f. m. &*

f. **GASCONNADE.** *f. f.* **GAS-**

CONNER. *v. neutre.* **GASCO-**

NISME. *f. m.* Tout est bref.

Gaskon, *gaskonade*, *gaskoné*,

gaskonisme.

GASON, **GASOUILLER.**

Voyez Gazon, *Garouiller.*

GASPILLAGE. *subst. m.*

GASPILLER. *v. act.* **GASPIL-**

LEUR, *euse. f. m. & f.* 2^e &

3^e brèves, excepté dans le

dernier, où la 3^e est longue;

on mouille les ll. *Gaspi-glia-*

ge. pi-glié, *pi-glieur*, *ceù-ze*;

ce sont tous termes de con-

versation,

G A T

Gâte ne se dit pas tout

seul; mais il se joint à deux

mots, qui sont masculins:

Gâte-ménage, *gâte-métier.*

GÂTEAU. *f. m.* **GÂTER.**

v. act. 1^{re} longue, 2^e dou-

G A U

teuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Gâto*, *gâté*. . . *Gâteau* a au pluriel *gâteaux*; 1^{re} & 2^e longue. *Gâtô*.

GÂTINOIS. *f. m.* (Contrée de France.) 1^{re} & 3^e longues. *Gâti-noâ*.

G A U

GAUCHE. *adj.* GAUCHER, ère. *adj.* GAUCHIR. *v. neutre.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres. *Gôche*; *goché*, ère; *gochi*; 2^e longue au 3^e, è moyen; il est fermé au 2^d, muet au 1^{er}.

Gauche est aussi *substantif féminin*. On dit *la gauche*, pour *la main gauche*.

REM. *Gauchir*, au figuré, est vieux, & il n'a jamais été du beau style. P. Corneille l'a employé: mais la langue n'étoit pas épurée de son temps.

GAUCHISSEMENT. *f. m.* (peu usité.) 3^e e muet. Tout bref. *Gochiceman*.

GAUDERONNER, GAUDIVEAU. Voyez *Gaudronner, Godiveau*.

GAUDRON. Voyez *Goudron*.

GAUFFRE. *f. f.* GAUFFREUR. *f. m.* GAUFFRER. *v. act.* GAUFFRIER. *subst. m.* GAUFFRURE. *subst. f.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres. *Gôfre*, *gofreur*, *go-fré*, *go-frié*, *go-frûre*; 2^e douteuse dans le 4^e,

G A Z 229

longue dans le dernier, e muet au 1^{er}, é fermé au 3^e & 4^e.

Tous ces mots doivent être écrits avec deux *ff*, quoiqu'on n'en prononce qu'une.

GAULE. *f. f.* GAULER. *v. act.* GAULIS. *f. m.* GAULOIS, oise. *adj.* 1^{re} longue dans le 1^{er}. douteuse dans les autres. *Gôle*; *golé*; *goli*; *go-loâ*, *loâ-ze*; 2^e longue dans les deux derniers.

GAVOTE. *f. f.* 2^e brève. *Ga-vote*.

GAUSSER. *v. act.* GAUSSERIE. *subst. f.* GAUSSEUR, euse. *f. m. & f.* 1^{re} douteuse, 2^e brève, excepté dans le dernier; 3^e longue dans le 2^d. *Gocé*, *cerie*, *ceur*, *ceû-ze*; 2^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

GAUSSER regit l'accusatif; *se gausser*, l'ablatif: Vous *me gauffez* toujours; vous *vous gauffez* de moi. Il est bas & populaire, ainsi que ses dérivés.

G A Y

GAY, GAYEMENT; **GAYETÉ.** Voyez *Gai, Gaïement, Gaïeté*.

G A Z

GAZE, f. f. **GAZELLE, f. f.** **GAZETIER, f. m.** **GAZÉTIN, f. m.** **GAZETTE, subst. f.** 1^{re} longue, 2^e brève, e muet au 1^{er}, 3^e & 4^e; è moyen au 2^d & 5^e; 3^e douteuse dans

le 3^e, brève dans le 4^e. *Gâze*, *gèle*, *zetée*, *zetein*. *zète*.

 L'ACADÉMIE, FURETIÈRE & DANET écrivent *gazetier* avec un seul *t*. DICT. D'ORTU.

GAZON. *f. m.* GAZONNER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. On ne prononce qu'une seule *n* dans le 2^d. *Gazoné*.

GAZOUILLEMENT. *f. m.* GAZOUILLER. *v. neutre.* 1^{re} longue, le reste bref. On mouille les *ll*. *Gâ-zou-glic-man*, *gâ-zou-glié*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

GAZOUILLIS. *f. m.* Il ne se dit que des oiseaux; 2^e brève. Mouillez les *ll*. *Gâ-zou-gli*.

GEAI. *f. m.* l'e ne se prononce point, & il n'est là que pour donner au *g* un son plus doux. *Jè*, bref.

GÉANT. *f. m.* *éa* fait deux syllabes. *Gé-an*; 2^e longue, 1^{re} é fermé & brève.

G E L

GELÉE. *f. f.* GELER. *v. neutre & act.* 1^{re} e muet; mais devant une syllabe féminine, il est moyen. *Il gèle*. Prononcez *gelé-e*, *gelé*, *gèle*; 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

 GELER, *v. neutre*, est impersonnel, & ne se dit qu'à la 3^e personne. *Il gèle*; *il gélait*; *il a gelé*; *il gela*, *il*

gèlera; *qu'il gèle*, *qu'il gelât*; *il gèleroit*; *gelé*

GÉLINOTE. *f. f.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Gélinote*.

G E M

GÉMEAU. *f. m.* 1^{re} é fermé & brève, 2^e douteuse. *Gémo*; au pluriel, *Gémeaux*.

 GÉMEAU ne se dit que des signes du Zodiaque. Quand on veut parler de deux entans qui sont nés d'une portée, il faut écrire & prononcer *jumeau*. VAUG.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ce mot sans accent sur la première.

GÉMIR. *v. neutre.* GÉMISSEMENT. *subst. m.* Tout bref; 1^{re} é fermé, 3^e e muet. *Gémi*, *gémiceman*; *gémir* régit les prépositions *sur* & *sous*, ou l'ablatif & l'infinitif avec *de*.

 On emploie la préposition *sur* quand il s'agit des malheurs d'autrui; & *sous*, quand il s'agit de ses propres malheurs: Il gémit *sur* les maux de la patrie; il gémit *sous* le poids de la douleur, *sous* la tyrannie. Dans le premier exemple, *gémir* signifie *pleurer*, *soupirer*; dans les autres, *être accablé*, *succomber*.

GÉMISSANT, *ante. adj. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Gémisan*, *çante*.

GENCIVE. *f. f.* **GEN-DARME.** *f. m.* se **GENDARMER.** *v. réciproque.* **GENDARMERIE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève aussi dans le 3^e & le 4^e, 4^e longue dans le 4^e. Prononcez *Jancive*, *jandarme*, *jandarmé*, *jandarme-ri-e*; 3^e e muet au 1^{er}, 2^d & dernier, é fermé au 3^e.

GENDRE. *f. m.* 1^{re} longue. Prononcez *Jandre*.

GÈNE. *f. f.* **GÈNER.** *v. ast.* 1^{re} longue, 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d. *Géné*, *géné*.

REM. *Gène* ne signifie plus aujourd'hui que *contrainte*, & n'a pas de pluriel. Autrefois on disoit les *gènes*, pour les peines, les douleurs. Boileau, dans sa 2^e Épître: Sur le duvet d'un lit, théâtre de ses *gènes*. Rousseau, Ode XIV, Liv. I: Il adoucit nos *gènes*.

GÉNÉALOGIE. *subst. f.* **GÉNÉALOGIQUE.** *adj.* **GÉNÉALOGISTE.** *f. m.* 1^{re} & 2^e é fermé; éa fait deux syllabes. *Géné-a-logi-e*, *logike*, *logiste*. Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}, qui est longue.

GÉNÉRAL, *ale. adject.* **GÉNÉRAL.** *f. m.* Tout est bref; 1^{re} & 2^e é fermé. Au pluriel masculin, *Généraux*.

REM. Cet adjectif se met toujours après le substantif,

qu'il modifie. P. Corneille a dit: Préparant contre nous un *général effort*. L'inversion est dure.

Engénéral, adverbe.

GÉNÉRALAT. *subst. m.* 1^{re} & 2^e é fermé. Tout bref. *Générala*.

GÉNÉRALEMENT. *adv.* **GÉNÉRALISSIME.** *f. m.* **GÉNÉRALITÉ.** *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé. Tout bref. *Généraléman*, *ralicime*, *lité*.

GÉNÉRALISER. *v. ast.* 1^{re}, 2^e & dernière é fermé. *Généralisé*.

GÉNÉRATEUR, *trice. f. m. & f.* **GÉNÉRATIF**, *ive. adj.* **GÉNÉRATION.** *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé. *Générateur*, *trice*, *tif*, *tive*, *cion*. Tout est bref, excepté la pénultième du 4^e, qui est longue.

GÉNÉREUX, *euse. adj.* **GÉNÉREUSEMENT.** *adv.* **GÉNÉRIQUE.** *adj.* **GÉNÉROSITÉ.** *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé. *Géné-reû*, *reû-ze*, *reû-zeman*, *rike*, *rozié*. Tout est bref, excepté la 3^e des trois 1^{ers}, & du dernier, qui est longue.

GÈNES. (ville d'Italie.) 1^{re} é ouvert & long. *Gène*.

GÈNÈSE *subst. f.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & long.

GENÈT. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e é ouvert & long. *Gené*.

GÉNETHLIAQUE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen. On

prononce le *t*. *Génét-li-ake*; pénultième brève.

GENÈVE. (ville.) 1^{re} e muet, 2^e à moyen & long. *Genève*.

GENEVOIS, oïse. *f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e e muet, 3^e longue. *Gene-voá, voá-ze*.

PRM. Nos Anciens appelloient *Genevois* les citoyens de *Gènes*. Aujourd'hui on les appelle *Génois*; & *Genevois* ceux de *Genève*.

GENEVRIER, GENIÈVRE. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e e muet & bref dans le 1^{er}, moyen & long dans le 2^d. *Gene-vrié, ge-niè-vre*; 3^e douteuse au 1^{er}.

GÉNIE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Gé-nie*.

GÉNISSE. *f. f.* 1^{re} é fermé. Tout est bref. *Gé-nice*.

GÉNITIF. *f. m.* (Prononcez *Génitif*: tout bref.) second cas de la déclinaison des noms. Il exprime en général le rapport d'une chose qui appartient à une autre, de quelque manière que ce soit, comme le rapport du tout à la partie: *Un membre du corps*; du sujet à l'attribut: *Utilité des sciences*; de l'attribut au sujet: *Fleurs d'odeur agréable*; de la cause à l'effet: *L'ouvrage de Dieu*; de l'effet à la cause: *Le Créateur du monde*; de la matière au composé: *Vaisselle d'argent*; de l'objet aux actes de notre

ame: *L'amour de Dieu*; du possesseur à la chose possédée: *Les États du Roi*; de la chose possédée au possesseur: *Le Roi de France*, &c.

Le *Génitif* se trouve à la suite des noms, soit substantifs, soit adjectifs; car on dit: *Avide de gloire*; *jaloux de sa réputation*, &c. Il est aussi précédé de certains adverbes & de certaines prépositions & conjonctions, comme *autour de lui*; *près de vous*; *à fleur d'eau*, &c.

Le *Génitif* est désigné en français par l'article *du* au masculin devant une consonne, ou une *h* aspirée; *de l'* avant une voyelle, ou une *h* muette; *de* avant les noms propres; *de la* avant les féminins, qui commencent par une consonne; *des* au pluriel: *Du bien, du héros, de l'amour, de l'honneur, de Pierre, de la grace, des biens, des héros, des amours, des honneurs, des graces*.

GÉNOIS, oïse. *adj. & f. m.* & *f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Gé-noá, noá-ze*. Voyez *Genevois*.

GENOU, ou GENOUIL. *f. m.* Au pluriel, *Genoux*; 1^{re} e muet. *A genoux*, adv.

 *Iléchir le genou* ne se dit que dans le figuré, pour signifier l'action d'adorer. Dans le propre, on doit dire *ployer le genou*; *La goutte*

m'empêche de *ployer le genou* , & non pas de *fléchir*.

GENOUILLÈRE. *f. f.* 1^{re} e muet & bref, 2^e brève; on mouille les *ll*; 3^e longue, è moyen. *Ge-nou-gliè-re*.

GENRE. *f. m.* 1^{re} longue. *Janre*.

1^o Le *Genre*, en *Grammaire*, est, dans l'origine, une manière de distinguer, par l'expression, le sexe de l'homme de celui de la femme, & en général, ce qui est mâle ou femelle.

2^o Il y a, en françois, deux genres, le *masculin* & le *féminin*. On se sert de *le*, ou *un* pour distinguer le premier; & de *la*, ou *une*, pour distinguer le second. Ainsi, dit-on, *le père*, *la mère*; *un père*, *une mère*.

3^o Il y a encore quantité d'autres mots avant lesquels on peut mettre *le*, ou *la*, *un*, ou *une*, & que l'on appelle pour cela *masculins*, ou *féminins*, quoiqu'ils ne signifient rien qui ait rapport à l'un ou à l'autre sexe, comme *le livre*, *la table*, &c.

4^o Les substantifs n'ont qu'un genre masculin, ou féminin; les adjectifs en ont toujours deux. *Bon*, *bonne*; *savant*, *savante*, &c.

Voici quelques règles générales, qui peuvent aider à discerner les noms masculins

des féminins. Le genre féminin appartient assez ordinairement aux mots suivans.

1^o Ceux qui conviennent aux femelles: *Junon*, *Pallas*, *Marie*, *Jeanne*; une *jument*, une *biche*, une *chienne*, &c.

2^o Les noms terminés en *esse*: *Abbesse*, *tendresse*, *paresse*, &c; en *ête*, ou *ette*: *Bête*, *fête*, *tempête*; *tablette*, *musette*, &c.

3^o Ceux en *ise*: *La bise*, *la chemise*.

4^o Ceux qui se terminent en *oire* & en *oise*: *La gloire*, *la victoire*; *noïse*, *framboïse*. Exceptez des premiers le mot *Auditoire*, qui est masculin.

Les mots en *té*, ou *tié*, qui viennent des mots latins en *tas*, comme *piété*, *bonté*; *pietas*, *bonitas*.

6^o Ceux en *ion*, qui viennent des mots latins en *iô*: *L'action*, *la possession*; *actio*, *possessio*, &c.

7^o Ceux en *son* précédés d'une voyelle, & ayant la prononciation de *zoa*: *La maison*, *la prison*, &c. Exceptez *blason*, *gason*, *grison*, *horison*, *oison*, *poison*, *ti-son*.

8^o Ceux en *eur*: *La peur*, *la vigueur*, &c. Exceptez *bonheur*, *chœur*, *cœur*, *honneur*, *deshonneur*, *malheur*; & les adjectifs en *eur*, qui

conviennent à un homme : *Procureur, Vendangeur, &c.*

9° Ceux en *x* : *La voix, la paix, noix, &c.* Exceptez *choix, faix, prix, phénix.*

GENS. *substantif pluriel masculin ou féminin.* Il est *masculin*, quand l'adjectif le suit, & *féminin*, quand il précède. Ainsi on dit : *Voilà des gens bien faits, bien résolus ;* & on dit au contraire : *Voilà de fottes gens, de bonnes gens, &c.* Tout est excepté de la règle, & l'on dit : *Tous les gens de bien, au masculin*, quoique *tous* précède. Prononcez *Jan*. Ce mot n'a point de singulier.

1° Quand, dans la même phrase, il y a un adjectif devant *gens*, & un adjectif, ou un participe après, on doit mettre le féminin devant, & le masculin après. C'est-là une des bizarreries de la langue, & il semble qu'il est étrange qu'un mot soit masculin & féminin dans la même phrase. Mais ces sortes d'irrégularités font en partie la beauté des Langues. On dira donc : Il y a de *certaines gens* qui sont bien *fots* ; ce sont les *meilleures gens* que j'ai jamais *vus*. BOUH.

2° M^r MÉNAGE a bien remarqué que *gens* ne se dit point d'un nombre déterminé, & qu'on ne dit point

quatre gens, six gens, dix gens ; mais quand on met un adjectif, ou quelqu'autre chose devant *gens*, alors on peut y joindre un nombre déterminé. On dira fort bien *dix jeunes gens ; ce sont trois honnêtes gens.* On dit aussi *cent gens, mille gens ;* mais *cent* & *mille* signifient un nombre indéterminé ; c'est le *sexcenti* des Latins. BOUH.

REM. Autrefois on disoit en vers, *la gent*, pour *la nation*. Ce mot est suranné.

GENTILS. *f. m. pluriel.* GENTIL, *ille. adj.* GENTILHOMME. *f. m.* L'*du 1^{er}* & *du 2^d* ne se prononce pas ; on mouille les *il* des autres. *Janti, janti-glie, janti-glio-me ; 1^{re}* longue, *2^e* brève ; au pluriel, *gentilshommes.* Prononcez *janti-zome.*

GENTIL & *gentille* ne se disent point dans le style sérieux ; on ne les emploie qu'en conversation, & dans le style familier.

GENTILHOMMERIE. *f. f.* GENTILHOMMIÈRE. *f. f.* *1^{re}* longue, *2^e* & *3^e* brèves, pénultième longue dans les deux. Mouillez l'*h Janti-glio-meri-e, janti-glio-miè-re ; 4^e* e muet au *1^{er}*, e moyen au *2^d*.

GENTILISME. *subst. m.* GENTILITÉ. *subst. f.* *1^{re}* longue, le reste bref. *Jantilisme, jantilité.*

G E O

GENTILLÂTRE. *f. m.* Mouillez les *ll. Jan-ti-gliâtre*; 2^e brève, 3^e longue.

GENTILLEMENT. *adv.*

GENTILLESSE. *f. f.* Mouillez les *ll. Janti-glienian, janti-gliè-ce*; 2^e & 3^e brèves, 3^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d.

GENTILLEMENT est aujourd'hui peu usité, & on dit *gentiment*, qui est plus doux.

GENTIMENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Jan-timan.*

GÉNUFLEXION. *f. f.* Prononcez *Génustèk-cion*: tout bref. 1^{re} è fermé, 3^e è moyen.

G E O

GÉO. Dans tous les mots qui commencent par ces lettres, *éo* est de deux syllabes, excepté *Géolier*, où il n'en fait qu'une.

GÉOGRAPHIE, GÉOMÉTRIE. *f. f.* *Gé-o-gra-fie, gé-o-mé-tri-e*, &c. 1^{re} è fermé. Tout bref, excepté la pénultième.

GÉOGRAPHE, GÉOMÈTRE. *f. m.* **GÉOGRAPHIQUE.** **GÉOMÉTRIQUE.** *adj.* 1^{er} è fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue. *Gé-o-gra-fe, gé-omètre, gé-ogra-fike, métrike.*

GEOLIER. *f. m.* Prononcez *Jo-lié*, & ainsi *geole, geolage*: prononcez *jôle, jola-*

G E R 235

ge; l'e ne s'y prononce point, & il n'est mis là que pour donner au *g* un son plus doux, & pareil à celui du *J*; 1^{re} brève dans le 1^{er} & 3^e, longue dans le 2^d, 2^e douteuse dans le 1^{er}.

GEORGE. *f. m.* Prononcez *Jorge*.

GÉORGIQUES. *f. f. pl.* Prononcez *Gé-or-gi-ke*; 1^{re} è fermé.

G E R

GERBE. *f. f.* **GERBÉE.** *f. f.* **GERBER.** *verbe act.* 1^{re} è ouvert. Tout est bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue. *Jerbe, bé-e, be.*

GERCE. *f. f.* **GERCER.** *v. act.* **GERÇURE.** *f. f.* 1^{re} è ouvert. Tout est bref, excepté la pénultième du 3^e. *Jer-sûre.*

GÉRER. *v. act.* deux è fermés & brefs. *Jéré.*

GERMAIN, aine. *adj.* 1^{re} è ouvert & bref, 2^e douteuse. *Jér-mein, jermène.*

GERMANIE. *f. f.* **GERMANIQUE.** *adj.* 1^{re} è ouvert, 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}. *Germani-e, nike.*

REM. Ces mots ne se disent que des anciens peuples de l'Allemagne.

GERME. *substantif masc.* **GERMER.** *v. neutre.* Tout est bref; 1^{re} è ouvert. *Jerme, jermé.*

GÉROFFLE. Voyez *Girofle*.

GÉRONDIS. *f. m.* 1^{re} & fermé : on prononce l'*f* finale.

Le *Gérondis* est une inflexion du verbe, par laquelle on marque que la signification n'est que passagère & subordonnée à celle d'un autre verbe. Ainsi quand je dis : Qui empêche de dire la vérité *en riant* ? Dire la vérité, est le verbe principal, auquel *en riant* est subordonné, comme exprimant un moyen de dire la vérité.

Le *gérondis* est indéclinable de sa nature, c'est-à-dire qu'il n'admet jamais aucun changement dans sa terminaison en *ant*, à quelque genre & à quelque nombre qu'il se rapporte.

La préposition *en* n'est pas toujours jointe au *gérondis* ; il y a des occasions où elle est supprimée : par exemple, croyez-vous qu'*agissant* avec tant d'imprudence, vous méritiez la confiance de vos amis ? *Agissant* pour *en agissant*.

Les *gérondis* ayant & étant n'ont jamais la préposition *en*. Pour les autres, quoiqu'ils puissent s'en passer, il est toujours mieux de s'en servir, & on ne peut guère

manquer en s'en servant.
REGN.

Quand on veut juger si le terme est au *gérondis*, ou au participe présent, il n'y a qu'à voir si on peut y joindre la particule *en*, sans forcer ou gâter le sens, & sans faire violence à l'usage. Si elle peut s'y joindre de la sorte, le terme est employé au *gérondis* : Si elle ne peut pas s'y joindre, c'est infailliblement un participe.

Le *gérondis* n'est formé que du présent du participe. Molière emploie le prétérit. Il ne le croira pas encore *en l'ayant vu* : Il falloit dire *en le voyant*, ou *après l'avoir vu*.

Le *gérondis* se rapporte au nominatif du verbe, jamais au cas. Ainsi quand on dit : je vous ai vu *en priant Dieu*, cela signifie que c'étoit moi qui priois Dieu : Que si je veux signifier que c'est vous, il faut que je me serve de l'infinitif ou du participe actif, & que je dise : Je vous ai vu *prier*, ou *priant Dieu*. La solidité de cette observation paroît dans ces vers des *Ménechmes* de Regnard, où le *gérondis* mal placé forme un sens équivoque. Et notre père même, *en commençant à croître*, nous attachoit un signe, afin de nous connoître. Selon la construction de

la phrase, il semble que c'est le père qui commençoit à croître; mais dans le sens de l'Auteur, c'est des deux jumeaux que cela se dit. La même faute est dans Racine, *Britannicus*, (acte IV, sc. 2.) Mes soins... (dit Agrippine de Claudius) de son fils en mourant, lui cachèrent les pleurs. Est-ce Claudius? est-ce son fils qui mouroit? Qu'est-ce que des soins qui cachent des pleurs en mourant? Au reste, il y a des phrases où le gérondif est bien placé, quoiqu'il ne se rapporte pas au nominatif. Mais c'est qu'alors le nominatif est sous-entendu. Exemple: On ne voit guère les hommes plaifanter en mourant. C'est comme si l'on disoit: On ne voit guère que les hommes plaifantent en mourant. Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. LXVII.

GERSE. *GERSER*, *GER-SURE*. Voyez *Gerce*, *gercer*, *gerçure*.

G E S

GÉSIER. (& non *Gister*, & encore moins *Jusier*.) *s. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Gésié*.

GISIER seroit plus selon l'étymologie; mais il faut obéir à l'usage qui veut *gésier*.

GESTE. *s. m.* **GESTICULATEUR.** *s. m.* **GESTICULATION.** *s. f.* **GESTICULER.** *v. neutre.* Tout est bref: on

prononce l's. *Géste*, *gès-tikula-teur*, *gès-tikulacion*, *gès-tikulé*; 1^{re} è moyen.

GESTES signifioit autrefois faits mémorables de guerre; il a vieilli en ce sens.

GESTICULEUR. On doit dire *Gesticulateur*.

GESTION. *s. f.* L's se prononce. *Gestion*, deux brèves; 1^{re} è moyen.

G E V

GÉVAUDAN, partie des Cévennes; 1^{re} è fermé, 2^e brève. *Gévodan*.

G I B

GIBBECIÈRE. *s. f.* 2^e brève, e muet, 3^e longue, è moyen. *Gi-be-ciè-re*.

GIBET. *s. m.* **GIBIER.** *s. m.* **GIBOULÉE.** *subst. fém.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, pénultième du dernier longue. *Gi-bè*, *gi-bié*, *giboulée*: 2^d è moyen au 1^{er}, è fermé au 2^d.

GIBOYER. *v. neutre.* **GIBOYEUR.** *s. m.* (peu usités.) *Gi-boz-yer*, *gi-boz-ieur*.

GIBRALTAR, (& non pas *Gibaltar*; ni *Gilbartar*, ni *Gilbaltar*;) trois brèves. *Gi-b-al-tar*.

G-I G

GIGANTESQUE. *adj.* 2^e longue, 3^e brève, è moyen. *Gigantèske*.

GIGOT. *subst. m.* **GIGUE.** *s. f.* 1^{re} brève. *Gi-go*, *gi-ghe*.

G I L

GILLE. *s. m.* **GILLET.** *s. m.* on ne prononce qu'une l.

238 G I R

Gile, gilè ; 1^{re} brève, 2^e e muet dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d.

G I N

GINGEMBRE. *f. m.* Prononcez *Gein-janbre* ; 1^{re} & 2^e longues.

GINGEOLE. *f. f.* **GINGEOLIER.** *f. masc.* Prononcez *Jein-jole, jein-jolié* ; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé.

GINGUET, *ette. adject.* 1^{re} longue, 2^e é moyen & brève. *Gein-gnè, gnète.*

G I R

GIR. *v. neutre.* Il n'est usité qu'à la 3^e personne du présent. *Cy git.*

GIRANDOLE. *f. f.* 2^e longue, 3^e brève.

GIRASOL. *f. m.* Tout est bref : l's n'a pas le son du z. *Gira-sol.*

GIROFLE. *f. m.* **GIROFLÉE.** *f. f.* **GIROFLIER.** *f. m.* Tout est bref, excepté la 3^e qui est longue dans le 2^d, douteuse dans le 3^e, é fermé. *Girofle, giro-flé, giro-flié.*

GIRON. *f. m.* **GIROUETTE.** *f. f.* Tout est bref : *oue* ne fait qu'une syllabe, & l'on ne prononce qu'un *t* dans le 2^d. *Gi-rouè-te, 2^e é moyen.*

GISEMENT. *subst. m.* (terme de Marchand.) 2^e e muet & bref. *Gizeman.*

G I S

GISIER. Voyez *Gisier.*

G L A

G I T

GIT. Voyez *Gir.*

GÎTE. *f. m.* **GÎTER.** *verbe neutre* ; 1^{re} longue.

G L A

GLACE. *f. f.* **GLACER.** *v. actif.* **GLACIAL,** *ale. adj.*

GLACIÈRE. *f. f.* **GLACIS.** *f. m.* **GLAÇON.** *f. m.* Tout est bref, excepté la 2^e du 5^e. *Glaciè-re, où iè* ne fait qu'une syllabe ; au lieu que dans *glaci-al, ia* en fait deux.

REM. *Glacer* se dit dans le propre & le figuré. Ce vent du Nord m'a *glacé* le visage. L'air de cet homme me *glace*.

GLACER est quelquefois neutre. On dit que l'esprit de vin ne *glace* jamais. *S'e glacer* est plus usité en ce sens.

GLADIATEUR. *f. m. ia* fait deux syllabes. *Gladi-ateur* : tout bref.

GLAIEUL. *subst. masc.* On prononce *glai-ëul* ; c'est pourquoi on ne doit pas l'écrire *Glaioul* : deux brèves.

GLAIRE. *subst. f.* **GLAIREUX,** *euse. adj.* Tout est long. *Glère, glè-reù ; reù-re ; 1^{re} é moyen ; dites - en de même des mots suivants.*

GLAISE. *f. f.* **GLAISEUX,** *euse, adjectif* ; 1^{re} longue, 2^e longue dans les deux dernières. *Glèze, glè-reù, reù-re.*

G L I

GLAIVE. *f. m.* 1^{re} longue, à moyen. Glève.

GLAND. *f. m.* GLANDE. *subst. f.* GLANDÉ, *éc. adj.*

GLANDÉE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue aussi dans le 4^e & 5^e, brève dans le 3^e. *Glandé-e*, &c.

GLANDULE. *f. f.* GLANDULEUX, *euse. adj.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue. *Glandu-leù*, *le-i-ze*.

GLANE. *f. f.* GLANER. *v. neutre.* GLANEUR, *euse. f. m. & f.* GLANURE. *f. f.* Tout est bref, excepté la 2^e des derniers, qui est longue. *Glane*, *né*, *neur*, *neù-ze*, *nûre*.

GLAVER se dit dans le figuré, comme dans le propre. Il est quelquefois suivi de la préposition *après*. L'on ne fait plus que *glaner après* les anciens.

GLAPIR. *v. neutre.* GLAPISSEMENT. *substantif masculin.* Tout est bref. *Glapi*, *glapiceman*.

GLAPISSANT, *ante. adj.* 2^e brève, 3^e longue. *Glapican*, *çante*.

GLAS, ou GLAIS. *f. m.* *Glá*, *glè*, long.

GLAUDE. Écrivez & prononcez *Claude*.

G L I

GLISSADE. *f. f.* GLISSEMENT. *f. m.* GLISSER. *v. act. & neutre.* GLISSOIRE. *f. f.* Tout est bref, excepté la 2^e

G L O 239

du dernier. *Glicade*, *gliceman*, *glicé*, *gli-çoi-re*.

GLISSER *actif*, outre l'accusatif, régit la préposition *dans*, que régit aussi *se glisser*. On a *glissé* une clause dans ce contrat, &c. Il s'est *glissé* une erreur dans le compte.

G L O

GLOBE. *f. m.* GLOBULE. *f. m.* GLOBULEUX, *euse. adj.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, sur-tout où l'o est ouvert, 2^e brève ou 2^d, 3^e longue aux 3^e & 4^e. *Glôbe*, *glóbule*, *glôbu-leù*, *le-ze*.

GLOIRE. *f. f.* 1^{re} longue. *Gloi-re*.

GLOIRE régit l'infinitif avec *de* dans tous les cas; à l'accusatif il régit les particules *de* ou *à*; la 1^{re} quand l'article est défini; la 2^d quand il est indéfini. Il a obtenu *la gloire* de pacifier les peuples. Il trouve *de la gloire*, ou *une grande gloire* à donner la paix, &c.

Faire gloire régit l'ablatif. Les Dieux sur mes pareils *font gloire* de leurs coups. *CREB*.

GLORIETTE. *f. f.* 2^e brève, 3^e à moyen. *Glori-ète*.

GLORIEUSEMENT. *adv.* GLORIEUX, *euse. adj.* Tout est bref, excepté la 3^e. *Glori-eù-çeman*, *glori-eù*, *eù-ze*.

 1° **GLORIEUX** régit le datif. *Glorieux à l'état, à la religion, &c.*

 2° **GLORIEUX** joint aux personnes se prend ordinairement en mauvaise part, & marque de l'orgueil: joint aux choses, il se prend ordinairement en bonne part. Souvent, pourtant la matière détermine le sens qu'on doit lui donner. **BOUH.**

GLORIFICATION. *f. f.* **GLORIFIER.** *v. act.* Tout est bref. *Glorifika-cion, glori-fi-é.*

Glorification n'est d'usage qu'en parlant des Élus: *La Glorification des Élus, des Saints.*

GLOSATEUR, ou **GLOS-SATEUR.** *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Glôza-teur, glôca-teur.*

GLOSE. *f. f.* **GLOSER.** *v. act. & neutre.* **GLOSEUR.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève dans les deux derniers. *Glô-ze, glôzé, glô-zeur.*

 **GLOSER**, actif, régit l'accusatif; neutre, la préposition *sur*. *Glofer une action, glofer sur les actions d'autrui.*

GLOSSAIRE. *subst. m.* 1^{re} & 2^e longues, à moyen. *Glô-cère.*

GLOUTON, onne. *adj.* **GLOUTONNEMENT.** *adverbe.* **GLOUTONNERIE.** *f. f.* Tout est bref, excepté la pénul-

tième du dernier. *Glou-ton; tone, toneman, toneri-e; 3^e e muet dans les trois derniers.*

G L U

GLU. *f. f.* **GLUANT**, ante. *adj.* **GLUAU.** *f. m.* **GLUER.** *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d & le 3^e, douteuse dans le 4^e, brève dans le 5^e. *Glu, glu-an, ante; glu-o, glu-é; gluau a au pluriel gluaux.*

GLUTINATIF, ive. *adj.* **GLUTINEUX**, euse. *adjectif.* (termes de Médecine.) 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue aux deux derniers, 4^e longue au 2^d. *Glutinatif, tive; glutineu, neutre.*

G N O

GNOME. *subst. m.* **GNOMON.** *subst. m.* **GNOMONIQUE.** *subst. fem.* Prononcez comme s'il étoit écrit. *Gue-nôme, gue-nomon, gue-nomonique; l'o long au 1^{er}, le reste bref.*

G O B

GOBELET. *f. m.* **GOBER.** *verbe act.* se **GOBERGER.** *v. réciproque;* 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d, ouvert dans le 3^e. Tout est bref. *Gobelé, gobé, gobèrjé.*

G O D

GODELUREAU. *subst. m.* **GODENOT.** *f. m.* Ils sont tous les deux du style familier;

G O I

lier : mais le 1^{er} est plus usité que le 2^d ; 2^e e muet , 3^e brève , 4^e douteuse au 1^{er}. *Godeluro* , *godeno*. Le 1^{er} a pour pluriel *godelureaux* avec un x.

GODIVEAU. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves , 3^e douteuse. *Godivo* ; pluriel *Godiveaux* avec un x.

GODRON. *subst. m.* **GODRONNER.** *v. act.* Tout est bref. *Godroné*.

G O F

GOFFÉ. *adjectif.* **GOFFEMENT.** *adv.* (termes de conversation.) Tout est bref. *Goffé* , *gofeman* ; 2^e e muet.

GOFRE , **GOFRE** , &c. Voyez *Gauffre* , *gauffrer*.

G O G

GOGAILLE. *f. f.* **A GOGO.** *adv.* **GOGUENARD.** *arde.* *adject.* **GOGUENARDER.** *v.* neutre. se **GOGUER.** *v. réciproque.* **GOGUETTES.** *f. fem. plur.* Tout est bref , excepté la pénultième du 1^{er}. *Goghá-glie* , *goghenar* , *arde* , *ardé* ; *goghé* , *goghète* ; 2^e e muet au 3^e , 4^e & 5^e ; é fermé au 6^e , é moyen au 7^e.

G O I

GOINFRADE. *subst. f.* Il est moins usité que *goinfrie*.

GOINFRE. *f. m.* **GOINFRE** . *v. neutre.* **GOINFRE** . *f. f.* 1^{re} longue. *Goinfre* , *goin-fré* , *freri-e* , pé-

Tome I. Partie II.

G O N 24

nultième du dernier longue : 2^e e muet au 1^{er} & 3^e , é fermé au 2^d.

GOITRE. *subst. m.* **GOITREUX** , euse. *adj.* Tout est long. *Goá-tre* , *goa-treú* , *eú-ze* ,

L'Académie n'admet que *Goitre* ; mais *gouêtre* se trouve aussi dans de très-bons livres. **DICTIONN. D'ORT.**

G O L

GOLFÉ. *f. m.* 1^{re} brève. Quelques-uns écrivent *Golphe* : mais la manière la plus ordinaire est d'écrire *Golfé*.

G O M

GOMME. *f. f.* **GOMMER.** *verbe act.* **GOMMEUX** , euse. *adj.* 1^{re} brève , 2^e brève dans le 2^d , longue dans les deux derniers. *Gome* , *gomé* , *gomeú* , *méli-ze*.

G O N

GOND. *f. m.* **GONDOLE.** *f. f.* 1^{re} longue , 2^e brève. *Gon* , *gondole*.

GONDOLIER. *f. m.* 1^{re} longue , 2^e brève , 3^e douteuse , é fermé. *Gondolié*.

GONFANON , ou **GONFALON.** *f. m.* **GONFALONIER.** *f. m.* 1^{re} longue , 2^e & 3^e brèves , 4^e douteuse au 3^e ; é fermé. *Gonfanon* , *lon* , *lonnié*.

GONFLEMENT. *f. m.* **GONFLER.** *v. act.* 1^{re} longue

242 G O U

le reste bref. *Gonfleman*, *gonflé*; 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d.

On dit *Gonflé* de son mérite, de l'amour de soi-même.

G O R

GORGE. *f. f.* **GORGÉE.** *f. f.* se **GORGER.** *v. réciproque.* **GORGERETTE.** *f. f.* 1^{re} brève, le reste bref aussi, excepté la pénultième du 2^d. *Gorgé-e*; 2^e e muet au 1^{er} & 4^e, é fermé au 2^d & 3^e.

Se *gorger* régit les noms à l'ablatif avec l'article indéfini : Se *gorger* de vin & de viandes, d'or & d'argent.

GORGETTE. Voyez *Gorgerette*, qui est plus usité.

G O S

GOSIER. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Go-zié*, é fermé.

G O T

GOTHIQUE. *adj.* L'h est muette. *Gotike*; 1^{re} & 2^e brèves.

GOTHS. *f. m. pl.* nom de peuple. Prononcez *Gô*, long.

G O U

Gou a le même son en françois que *gu* dans les autres langues de l'Europe.

GOUDRON. *f. m.* **GOUDRONNER,** *verbe act.* Tout est

G O U

bref. *Goudroné.* Plusieurs prononcent *godron*, *godroné.*

GOUETRE, GOUETRON. Voyez *Goit-c.*

GOUFFRE. *f. m.* 1^{re} brève. *Gou-fre.*

GOUJAT. *f. m.* **GOUJON.** *f. m.* Tout bref. *Gou-ja*, sans t final.

GOULOT. *f. m.* **GOULU,** *ue. adj.* **GOULUMENT.** *adv.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3^e. *Gou-lú-e*, *gou-lo*, *lu*, *luman.*

Autrefois on disoit *Goulet*; on trouve aussi *ou-leau* dans DANET; mais *goulot* est plus en usage. **DICT. D'ORT.**

GOUPILLON. *f. m.* **GOUPILLONNER.** *verbe act.* Tout bref. *Gou-pi-glion*, *gou-pi-glio-né*; mouillez les *ll* qui doivent être doublées.

REM. Il faut dire *goupillon*, comme on dit à Paris, & non pas *gouspillon*, comme on dit en Normandie, & en quelques autres Provinces. **MÉNAGE.**

GOURD, GOURDE. *adj.* **GOURDE.** *f. f.* **GOURDIN.** *subst. masc.* **GOURDINER.** *v. actif.* Tout est bref. *Gour*, *gour-de*, *gour-dein*, *gourdiné.*

REM. *Gourd* n'est d'usage qu'au féminin, en parlant des mains & des piastres.

GOURGANDINE. *f. f.*

G O U

2^e longue, 3^e brève. Il est bas.

GOURMADE. *subst. f.*

GOURMAND, ande. *adjectif.*

GOURMANDER. *verbe actif.*

GOURMANDISE. *f. f.* Tout bref, excepté la 2^e des quatre derniers, & la 3^e du dernier qui sont longues.

Gour-man, mande, mandé, mandie-e.

GOURME. *f. f.* GOURMÉ, ée. *adjectif.* GOURMER. *verbe*

act. GOURMET, ette. *f. m.*

& *f.* GOURMETTE. *subst. f.*

Tout est bref, excepté la 2^e du 3^e. *Gour-mé-e*; la 2^e est un e muet dans le 1^{er}, fermé dans les trois suivans, moyen dans les trois derniers.

Gourme, mé, mé, mé-e, m', mète.

GOURNAY, (nom de trois villes de France) *Gour-né, é* fermé.

GOUSSE. *f. f.* GOUSSET.

f. m. Tout bref. *Gou-ce, gou-cé*; 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d.

GOÛT. *f. m.* GOÛTÉ. *f.*

m. GOÛTER. *v. act.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e brève; la 1^{re} est longue aussi dans les temps du verbe terminés par un e muet: *Il goûte, ils goûtent, &c. Gou, goûté, té.*

GOUT régit la préposition *pour*. Il a du goût pour la musique.

GOUTTE. *f. f.* & *adv.*

G R A 243

GUUTTEUX, euse. *adjectif.*

GOUTTIÈRE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les trois derniers, è moyen au 4^e. *Goutte, tei, tei-ze, tiè-re.*

GOVERNAIL *f. masc.*

GOVERNANTE. *f. f.* GOU-

VERNEMENT. *f. m.* GOU-

VERNER. *v. act. & neutre.*

GOVERNEUR. *f. m.* Tout est bref, excepté la 3^e du 2^d; la 2^e est un è ouvert. On mouille l'l finale du 1^{er}.

Gou-vernail, gou-vernante, verneman, verné, ver-neur.

REM. *Gouvernail* n a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *gouvernails*, & non pas *gouvernaux*.

GOUVERNER s'emploie quelquefois absolument & sans régime. Dans les monarchies, ce sont les Rois qui *gouvernent*; le peuple *gouverne* dans les Républiques, &c.

G R A

GRABAT. *f. masc.* GRA-

BUGE. *f. m.* Tout est bref.

Graba, grabuje.

GRACE. *f. f.* 1^{re} longue.

Grace. Il régit l'infinitif avec *de*.

REM. *Grace* signifiant *bienfait*, se met ou au singulier, ou au pluriel: mais ayant le sens d'*agrément*, il ne se met guère au singulier, quand il est seul & sans adjectif. On dit: Il a *bonne grace*; il a fait

cela de la *meilleure grace* du monde ; mais il me semble qu'on ne dit pas : *Sa grace* est la plus forte , comme Molière le fait dire au Misanthrope de Célimène. On diroit en prose : *Les graces* dont elle est pourvue sont plus fortes que mon dépit.

1° Il ne faut pas confondre *bonne grace* au singulier , & *bonnes graces* au pluriel : l'un signifie quelque chose de gracieux dans les manières ; l'autre l'amitié , la protection , &c. Ainsi il faut dire gagner les *bonnes graces* , & non pas la *bonne*.
VAUG.

2° *Bonnes graces* ne fait point de conséquence pour *mauvaises graces*. L'usage est pour l'un , & n'est point pour l'autre. Il y en a qui disent : *Il a encouru les mauvaises graces du prince* ; il faut dire la *disgrace*.
BOUH.

3° On dit également *rendre graces* , & *rendre des actions de graces*. Le 1^{er} pourtant est plus de la conversation , & l'autre du style soutenu. Dans l'un & dans l'autre , *graces* doit être au pluriel , au moins dans la prose. Nos meilleurs poètes disent *rendre graces* , ou *rendre grace* , selon le besoin qu'ils en ont.

M^r d'Ablancourt & d'au-

tres Écrivains de son temps ; ont dit *faire des actions de graces* dans le même sens : mais on ne le dit plus aujourd'hui.

4° On dit *faire grace* sans article. Il régit le datif de la personne , & il a quelquefois pour 2^d régime l'ablatif de la chose : *Je lui fais grace du reste*.

Avoir bonne ou *mauvaise grace* régit l'infinitif , ou avec *à* , ou avec *de* ; le 1^{er} , quand il signifie *avoir de l'agrément* ou non ; l'autre , quand il a le sens de *n'avoir pas raison* , alors *bonne grace* se dit ironiquement. *Vous avez bonne grace d'écrire* , &c.

Grace s'emploie adverbialement , & régit le datif. *Grace à Dieu* , *grace à votre bonté* , *grace à cette dame*.

De grace , adverbe : *De grace* , dites - moi ce que c'est.

GRACIABLE. *adj.* GRACIEUX , euse. *adjett.* GRACIEUSEMENT. *adv.* GRACIEUSER. *v. act.* GRACIEUSERÉTÉ. *f. f. ia* dans le 1^{er} , est de deux syllabes. *Graci-able* , *gracieu* , *cieu-ze* , *eü-zeman* , *eü-zé* , *eü-zeté*. Tout est bref , excepté la 2^e des cinq derniers qui est longue ; 3^e e muet au 3^e , 4^e & dernier , é fermé au 5^e.

REM. *Gracieux* est de deux

syllabes en prose, & de trois en vers.

Gracieuser est un mot, dit l'Auteur du *DICT. NÉOL.* qu'on dit souvent, & qu'on écrit rarement.

GRACILITÉ. *f. f.* qualité d'une voix grêle : tout bref.

GRADATION. *f. f.* **GRADE.** *f. m.* **GRADIN.** *f. m.* Tout est bref. *Grada-cion, gradé, gra-dein.*

GRADUATION. *subst. f.* (terme de Mathématiques.) **GRADUÉ.** *f. m.* **GRADUEL,** *elle.* *adj.* **GRADUEL.** *f. m.* **GRADUER.** *v. act.* Tout bref; 3^e é fermé au 2^d & dernier, é moyen au 3^e, 4^e & 5^e. *Gradu-a-cion, gradu-é, él, èle, èl, gradu-é.*

GRAIN. *f. m.* **GRAINE.** *f. f.* **GRAINER.** *v. neutre;* 1^{re} douteuse dans les deux 1^{ers}, brève dans le 3^e. *Grein,* monosyllabe: *grène,* é moyen; *gréné,* deux é fermés.

GRAISIVODAN. *f. m.* partie du Dauphiné, où est située Grenoble; 1^{re} é moyen. Tout bref. *Grèzivodan.*

GRAISSE. *f. f.* **GRAISSEUR.** *v. act.* **GRAISSEUX,** *eu-se.* *adj.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 2^d, longue dans les deux derniers. *Grèce, grècé, grè-cèu, ceù-ze;* 1^{re} é moyen.

GRAMEN. *f. m.* en n'a

pas le son d'*an*; deux brèves. Prononcez *Gra-mène.*

GRAMMAIRE. *subst. f.* **GRAMMAIRIEN.** *f. m.* **GRAMMATICAL,** *ale.* *adject.* *alement.* *adv.* **GRAMMATISTE.** *f. m.* On ne prononce qu'une *m.* *Gra-mère, gra-mè-rien, gra-matikal, ale, aleman, atiste;* 2^e longue dans le 1^{er}: tout le reste bref.

GRAND, GRANDE. *adj.* 1^{re} longue. Le *d* final ne se prononce point, à moins qu'il ne soit suivi d'une voyelle, ou d'une *h* muette; & alors il prend le son du *t.* *Grand homme:* prononcez *grant ome,* le *grand Alexandre:* prononcez le *grant Aleksandre.*

1^o Il y a des mots féminins, devant lesquels on retranche l'*e* de *grande*; on dit *grand'mère, grand'messe;* c'est *grand'pitié;* il nous a fait *grand'chère;* nous l'avons obtenu *d'grand'peine,* &c. La *grand'chambre, la grand'salle;* ce n'est pas *grand'chose;* j'ai eu *grand'peur;* la plus *grand'part,* &c.

M^r Ménage dit qu'avec l'adjectif *une,* il n'y a que *grand'mère* qui conserve son élision. On dit c'est *une aimable grand'mère;* mais on dit *une grande salle, une grande chambre,* &c.

On écrit *grande écurie,* & on prononce *grant ékurie.* C'est le seul mot où le *d* de

grande se change en *t* dans la prononciation, comme celui de *grand* le fait toujours devant une voyelle. Cette remarque est de Ménage: mais je crois qu'il ne faut l'entendre que de la *grande écurie* du Roi; & qu'en parlant des particuliers on doit dire: Voilà une *grande écurie*, & non pas une *grant écurie*.

2° *GRAND*, en parlant d'un homme, a rapport au mérite, ou à la taille; en parlant d'une femme, il n'a rapport qu'à la taille; on ne dit point: *C'est une grande femme*, pour dire une femme de grand mérite, dans le même sens qu'on dit d'un homme qui a de grandes qualités: *C'est un grand homme*. BOUH.

3° *GRAND*, quand il est seul, se met toujours devant le substantif; *un grand homme*: joint à une particule, il se met indifféremment avant ou après; c'est un *fort grand homme*, ou un *homme fort grand*. Les poètes font eux-mêmes assujettis à cette règle; & dire comme Molière. (*Misanthrope*, act. III, sc. 1:) On a pour ma personne une *aversion grande*, au lieu de dire une *grande aversion*, c'est parler comme font les Allemands, quand ils commencent à écorcher le françois.

En grand, adverbe: peindre *en grand*, travailler *en grand*.

GRANDAT. *f. m.* *GRANDELET*, *ette. adj.* *GRANDEMENT*. *a. lv* *GRANDESSE*. *f. f.* *GRANDFUR*. *f. f.* *GRANDIR*. *v. neutre*; 1^{re} longue: tout le reste est bref. *Granda*, *delè*, *lète*, *deman*, *dèce*, *deur*, *di*: 2^e e muet au 2^d, 3^e & 4^e; è moyen au 5^e; 3^e è moyen aussi au 2^d & 3^e.

GRANDAT & *Grande* sont bornés à signifier la dignité de *Grand d'Espagne*.

GRANDISSIME, mot factice, qui n'est pas dans le génie de la Langue françoise, qui n'admet point de ces superlatifs. Il est tout au plus supportable dans le style familier. *Grandissime*; 1^{re} longue, le reste bref.

GRANGE. *f. f.* *GRANGER*, *ère. subst. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e è fermé & bref dans le 2^d, è moyen & long dans le 3^e. *Grangé*, *gère*.

GRANIT. *f. m.* (soit de pierre très-dure.) *deux brèves*. *Grani*.

GRAPHOMÈTRE. *f. m.* (instrument de Mathématiques.) 1^{re} & 2^e brèves, 3^e è moyen & bref. *Grafomètre*.

GRAPPE. *f. f.* *GRAPPILLER*. *v. act.* *GRAPPILLUR*, *ense. adj.* *GRAPPILLON*. *f. m.*

Tout est bref, excepté la pénultième du 4^e. On ne prononce qu'un p. *Grape*; *grappi-lié*, *pi-glieur*, *cu-ze*, *pi-glion*.

GRAPPIN. *f. m.* GRAPPU, ue. *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue au ;^e. *Gra-pein*, *pu*, *pi-e*.

GRAS, GRASSE. *adjectif.*

GRASSEMENT. *adv.* GRASSEYEMENT. *substantif. m.* GRASSÉYER. *v. neutre.* 1^{re} longue, le reste bref. *Grá*, *grâce*, *graceman*, *grâce-yeman*, *grâce-yé*; 2^e e muet au 2^d & 3^e, é fermé aux deux derniers.

GRASSET, ette. *adjectif.* GRASSETTE. *f. f.* (Plante.) 1^{re} brève, 2^e é moyen & bref. *Gracè*, *cète*.

GRATELEUX, euse. *adj.* 2^e e muet, 3^e longue. *Grate-leu*, *leu-ze*.

GRATELLE. *f. f.* GRATER. *v. act.* Tout bref. *Gratèlle*, *graté*; 2^e é moyen au 1^{er}, e fermé au 2^d.

Suivant toutes les étymologies de ces deux mots, il faudroit les écrire avec un seul t, comme le font RICHELET; du LANGE & MÉNAGE; mais L'ACADÉMIE, FURETIÈRE, DANET en mettent deux, & ils ont l'usage pour eux.

GRATICULER. *v. act.* (terme de Dessinateur.) Tout bref. *Gratikulé*.

GRATIFICATION. *f. f.*

GRATIFIER. *v. act.* Tout bref. *Gratifikation*, *gratifié*. Ce verbe régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Le Roi l'a *gratifié* d'une pension.

GRATIS. *adv.* Prononcez l's finale.

GRATITUDE. *f. f.* Tout est bref.

GRATUIT, ite. *adjectif.* GRATUITÉ. *f. f.* GRATUITEMENT. *adv.* Tout bref. *Gratu-i*, *ite*, *ité*, *iteman*; 4^e e muet au 2^d & 4^e, é fermé au 3^e.

GRAVAS. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Gravá*.

GRAVE. *adj.* GRAVEMENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves dans le 2^d. *Graveman*; 2^e e muet.

GRAVELÉE, *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase: *Cendre gravelée*; 2^e e muet, 3^e é fermé & long. *Gravelée*.

GRAVELEUX, euse. *adj.* GRAVELLE. *f. f.* GRAVELURE. *f. f.* Tout est bref, excepté la 3^e du 1^{er} & du 2^d, & la pénultième du dernier. *Gra-ve-leu*, *leu-ze*; *gravèle*; *grave-lure*; 2^e e muet aux deux 1^{ers} & au 4^e, é moyen au 3^e.

GRAVER. *v. act.* GRAVEUR. *f. m.* GRAVURE. *f. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier. *Gravé*, *graveur*, *gravüre*.

GRAVER, dans le figuré, a deux régimes, 1^o le datif. Les exploits des héros sont *gravés au temple de mémoire*; la loi de nature est *gravée au cœur de tous les hommes*. 2^o Dans avec l'accusatif: *J'ai gravé dans mon cœur ses bienfaits, son nom, &c.*

GRAVIER. *f. m.* *GRAVIR*. *v. neutre.* *GRAVITÉ*. *subst. f.* Tout bref, excepté la 2^e du 1^{er}, qui est douteuse. *Gra-vié, gravi, gravité.*

GRAVITATION. *f. m.* (terme de Physique.) *GRAVITER*. *v. neutre.* Tout bref. *Gravita-cion, gravité.*

REM. *Graviter* régit la préposition *sur*: Le Soleil *grave* sur la Lune.

GRAVOIS. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Gra-voá.*

GRAY, ou GREY. (ville de Franche-Comté.) Prononcez *Grè*; è moyen.

G R Ê

GRÉ *f. m.* monosyllabe, bref; è fermé.

Au gré, espèce d'adverbe, qui régit le génitif. *Au gré de tout le monde*. Il se combine avec les pronoms possessifs. *A son gré, à votre gré, &c.* *Bon gré, malgré*, adverbes, sans régime. *Savoir gré* régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose: *Je vous fais gré de*

la démarche que vous avez faite.

GREC, GRECQUE. *adj. & f. m. & f.* 1^{re} brève, è moyen. *Grèck, grècke.*

GRÈCE. *f. f.* 1^{re} è moyen & bref. *Grèce.*

GRE DIN. *subst. m.* *GRE-DINERIE*. *subst. f.* 1^{re} e muet. Tout est bref, excepté la pénultième du 2^d. *Gre-dein, dine i-e; 3^e e muet.*

GREFFE. *subst. m. & f.* Il est masculin, quand il signifie les archives du Palais; & féminin, quand il signifie un rejetton d'arbre qu'on ente sur un autre. *Grèfe*; 1^{re} longue; è moyen.

GREFFER. *v. act.* *GREFFIER*. *subst. m.* *GREFFOIR*. *f. m.* 1^{re} è moyen, 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans les deux autres. *Grè-fé, grè-fié, grè-joar.*

GRÉGEOIS. *adj. m.* est toujours joint avec le mot *Feu*; 1^{re} è fermé, 2^e longue. *Grè-joá.*

GRÉGORIEN, *enne*. *adj.* 1^{re} è fermé: en n'a pas le son d'an. *Grégo-rien, ène*. Tout bref; è moyen.

GRÊLE. *adj. & subst. f.* *GRÊLER*. *v. neutre & act.* *GRÊLON*. *f. m.* 1^{re} longue, è moyen.

GRÊLER, neutre, est un verbe impersonnel, qui ne s'emploie qu'à la 3^e personne. *Il grêle, il grêloit, &c.*

Il régit l'accusatif, quand il est actif, & la préposition *sur*, quand il est neutre : Il ne faut pas *gréler sur* le perfil.

GRELOT. *subst. m.* **GRELOTER.** *v. neutre.* Tout est bref, 1^{re} e muet. *Grelo, greloté.*

GRENADE. *f. f.* **GRENADIER.** *subst. m.* **GRENAIDIÈRE.** *f. f.* **GRENAILLE.** *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue; 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 3^e, é moyen. *Grenadié, grenadière, grenâ-glie, en mouillant les ll.*

GREMAT. *subst. m.* **GRENER.** *v. neutre.* **GRENIER.** *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e brève dans les deux 1^{ers}, douteuse dans le 3^e, é fermé aux deux derniers. *Grena, grené, grenié.*

GRENOBLE. (ville de France.) 1^{re} & dernière e muet.

GRENOUILLE. *subst. f.* **GRENOUILLER.** *verbe neutre.* **GRENOUILLIÈRE.** *f. f.* Tout bref, excepté la 3^e du 3^e. *Grenou-glie, grenou-glié, grenou-gliè-re; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e.*

GRENU, *ue. adj.* 2^e longue dans le 2^d. *Grenu, û-e; 1^{re} e muet.*

GRÈQUE. *f. f.* **GRÉQUER.** *v. act.* (termes de Re-

lieur.) 1^{re} é moyen au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Grèke, gréké.*

GRÈS. *f. m.* Prononcez doucement l's finale; é ouvert.

GRESIL. *f. m.* **GRESILEMENT.** *f. m.* **GRESILLER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e l mouillée. *Grezil, grezi-gle-man; gre-zi-glié.* Tout bref.

Grésiller est aussi neutre *impersonnel.* Il *grésille*, il *grésilloit*, c'est-à-di e, il *tombe*, il *tomboit du grésil.*

GRÈVE. *f. f.* 1^{re} longue; é ouvert.

GRÉVER. *v. act.* deux brèves. *Grévé; deux é fermés.*

GRI

GRIBLETTE. *f. f.* 2^e é moyen. Tout bref. *Griblète.*

GRIDELIN, *line. adject.* Tout bref; 2^e e muet. *Gridelein, line.*

REM. Il seroit mieux d'écrire *gris de lin*; mais l'usage contraire a prévalu.

GRIEF. *subst. f.* **GRIEF;** *ïève. adj.* **GRIÈVEMENT.** *adv.* **GRIÉVETÉ.** *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Grief*, monosyllabe; *griè-ve*; deux syllabes; *griè-ve-man, griè-veté; 2^e é moyen au 3^e, é fermé aux deux derniers, dont la 3^e est un e muet.*

GRIFFE. *f. f.* **GRIFFON;** *f. m.* **GRIFFONNAGE.** *f. m.* **GRIFFONNER.** *v. act. & neutre.* Tout est bref; on ne fait

sentir qu'une seule *f* & une seule *n*. *Grise*, *grison*, *grisonage*, *grisoné*.

GRIGNON. *f. m.* **GRIGNOTTER.** *v. act.* Le second *g* devant l'*n* doit se mouiller. Tout est bref. *Gri-gnion*, *gri-gnio-té*.

GRIGOU. *f. m.* (terme populaire.) deux brèves. *Grigou*.

GRIL. *f. m.* **GRILLADE.** *f. f.* **GRILLE.** *f. f.* **GRILLER.** *v. act. & neutre.* **GRILLON.** *f. m.* L'*l* finale du 1^{er} & les *ll* des autres doivent être mouillées. Tout est bref. *Gril*, *grigliade*, *gri-glie*, *gri-glié*, *griglion*.

REM. L'*l* du premier ne se prononce qu'en vers, & devant une voyelle.

GRILLER, neutre, régit l'ablatif: Je grille d'impatience. Il est bas en ce sens.

REM. Les Poitevins disent un *grelet*; les Angevins, un *gesillon*, & les Normands, un *griet*. Il faut dire un *grillon*, avec les Parisiens. **MEN.**

GRIMACE. *f. f.* **GRIMACER.** *v. neutre.* **GRIMACIER,** *ière.* *f. m. & f.* Tout est bref, excepté la 3^e du 3^e, qui est douteuse, & celle du 4^e, qui est longue. *Gimace*, *macé*, *ma-cié*, *cié-re*; 3^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d & 3^e, *é* moyen au 4^e.

GRIMACERIE. *f. f.* Il est

peu usité, & il est inutile; *grimace* ayant le même sens, & étant plus d'usage.

GRIMAUD. *f. m.* **GRIMOIRE.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Gimó*, *gri-moá-re*.

GRIMPER. *v. neutre.* Prononcez *grin-pé*; 1^{re} longue, 2^e brève.

GRIMPER régit la préposition *sur* avec l'accusatif, ou *au haut* avec le génitif: *Grimper sur un rocher*, *au haut d'un arbre*. Il n'est pas du beau style.

GRINCEMENT. *subst. m.* **GRINCER.** *v. act.* Prononcez *Grin-ceman*, *grin-cé*; 1^{re} longue, le reste bref, 2^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d. On dit: *Grincer les dents*, ou *des dents*.

GRINGOTTER. *v. neutre.* 1^{re} longue, le reste bref. *Grin-goté*.

GRIOTTE. *f. f.* **GRIOTTIER.** *f. m.* Tout bref, excepté la dernière du 2^d, qui est douteuse; *é* fermé. *Gri-ote*, *gri-otié*.

GRIS, GRISE. *adj.* **GRISAILLE.** *f. f.* **GRISAILLER.** *v. act.* **GRISÂTRE.** *adj.* 1^{re} brève, excepté dans le 2^d, 2^e longue. *Gri*, *grize*, *gri-zá-glie*, *grizé-lié*, *grizá-t e*.

GRISETTE. *subst. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Grizète*; *é* moyen.

GRISON, onne. *adj. & f. m. & f.* **GRISONNER.** *v.*

neutre. Tout est bref. *Grizon*, *zone*, *zoné*.

GRIVE. *f. f.* GRIVELÉ, *ée. adj.* GRIVELÉE, ou GRIVELERIE. *subst. f.* GRIVELER.

v. neutre. GRIVELÉUR. *f. m.* 2^e e muet & bref, 3^e brève dans le 2^d & les trois derniers, longue dans le 3^e & le 4^e. *Grivelé-e*; 4^e longue dans le 5^e. *Griveleri-e*.

GRIVOIS, *oise. f. m.* & *f. Gri-voâ*, *gri-voâ-ze*; 1^{re} brève, 2^e longue.

G R O

GROGNARD. *f. m.* deux brèves. Mouillez le *gn.* *Grogniar*.

GROGNE. *subst. f.* GROGNEMENT. *f. m.* GROGNER. *v. neutre.* GROGNEUR, *euse. f. m.* & *f.* le 2^d g devant n doit être mouillé; 1^{re} brève, 2^e brève aussi, excepté dans le dernier, 3^e brève dans le 2^d. *Gro-gne*; *gro-gneman*; *gro-gné*; *grog-neur*, *neû-ze*.

GROIN. *f. m.* *Grocin*, monosyllabe douteuse.

GROMMELER. *v. neutre.* Tout bref; 1^{er} e muet, 2^d é fermé. *Gromelé*.

GRONDEMENT. *f. m.* GRONDER. *v. neutre & act.* GRONDERIE. *f. f.* GRONDEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e. *Grondeman*, *grondé*, *gronderi-e*, *gron-deur*, *deû-ze*; 2^e e muet au 1^{er} & 3^e é fermé au 2^d.

GRONDER, quand il se dit du tonnerre, régit la préposition *sur*: Il *gronde sur* nos têtes.

GROS, GROSSE. *adjectif.* GROS. *f. m.* Prononcez *grô*, *grôce*, *grô*; 1^{re} longue.

Être *grosse*, parlant d'une femme, régit l'ablatif; & figurément *Etre gros*, c'est-à-dire *avoir envie*, régit l'infinitif avec *de*: Elle étoit *grosse de* son aîné; je suis *gros de* vous *voir*.

Avoir le cœur gros régit l'ablatif. Il *aura long-temps le cœur gros de* l'injure qu'on lui a faite.

2^o GROS, quand il est seul & sans particule, se met toujours devant le substantif. C'est un *gros homme*. Joint à une particule, on le met indifféremment avant ou après: C'est un homme *fort gros*, un *fort gros* homme.

GROSSE, devant *femme*; a un sens différent de celui qu'il a quand il est après: Une *grosse femme*, est une femme *grasse* & *replette*; une *femme grosse* est une femme *enceinte*.

GROSEILLE. *f. f.* GROSEILLER. *f. m.* GROSEILLON. *f. m.* Mouillez les *ll.* *Groûe-glie*, *groûe-glié*, *gro-ûe-glion*. Tout bref, excepté la dernière du 2^d, qui est douteuse; 2^e é moyen.

REM. Les Parisiens disent

groseille, & les Provinciaux *groiselle*, ou *grofelle*. MEN.

GROSSE. *subst. f.* GROSSERIE. *subst. f.* GROSSESSE. *f. f.* GROSSEUR. *f. f.* GROSSIER. *f. m.* GROSSIER, ière. *adj.* GROSSIÈREMENT. *adv.* GROSSIÈRETÉ. *f. f.* GROSSIR. *v. neutre & act.* 1^{re} longue; tout le reste bref, excepté la 3^e du 2^d. *Grô-ceri-e*; la 2^e du 7^e, *grô-ciè-re*, qui sont longues; & la 2^e du 5^e & 6^e, *grôcié*, qui est douteuse. *Grôce*, *grôcèce*, *grôceur*, *grô-ciè-reman*, *grô-ciè-reté*, *grôci*.

GROSSIÈRETÉ sedit dans le figuré, & non dans le propre. Ce seroit mal parler que de dire: *La grossièreté d'une étoffe*, quoiqu'on dise, *une étoffe grossière*. Dites-en de même de *poli* & de *politesse*. BOUH.

Grossir régit l'accusatif & l'ablatif: *De mes pleurs chaque jour, je grossis la tempête*. CRÉB.

GROSSOYER. *v. act.* 2^e brève, 3^e é fermé. *Grossoa-ié*.

GROTESQUE. *adjectif.* GROTESQUEMENT. *adv.* Prononcez *Grotèske*, *tèskeman*; 2^e brève dans les deux, 3^e & 4^e brèves dans le 2^d.

GROTTE. *f. f.* 1^{re} brève. *Grote*. On ne prononce qu'un *t*: mais on doit en écrire deux.

GROUILLER. *v. neutre.* Mouillez les *ll.* *Grou-glié*; deux brèves.

GROUIN. Voyez *Groin*.

GROUP. *subst. m.* GROUPE. *f. f.* GROUPE. *f. m.* GROUPER. *v. act.* Tout est bref. On ne doit point prononcer le *p* final dans le 1^{er}. *Grou*, monosyllabe. *Groupe*, *grou-pe*, *groupé*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *groupe*, *grouper*, avec deux *pp*.

GRUAU. *subst. m.* GRUE. *f. f.* 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Gru-o*, *grû-e*; 2^e douteuse dans le 1^{er}.

GRUERIE. *f. f.* 2^e e muet, 3^e longue. *Gru-eri-e*.

GRUGER. *v. act.* deux brèves. *Grugé*.

GRUMEAU. *subst. m.* se GRUMELER. *verbe réciproque.* GRUMELEUX, euse. *adjectif.* Tout bref, excepté la 2^e du 1^{er}, qui est douteuse, & la 3^e des deux derniers, qui est longue. *Grumo*; *grumelé*; *grume-leû*, *leûze*; 2^e des trois derniers e muet.

GRUYER. *f. m.* 2^e é fermé. *Gru-ié*.

GUADALOUPE. *subst. f.* (isle de l'Amérique méridionale.) Tout bref. *Gada-lou-pe*,

GUAYABLE, GUAYER.
Voyez *Guéable, guéer.*

G U È

Gue. Plusieurs mouillent cette diphtongue en la prononçant, de manière que la langue frappe contre le palais. Il faut la prononcer simplement du gosier. Voyez *Gué.*

GUÉ. *f. m.* **GUÉABLE.**
adj. **GUÉER.** *v. act.* 1^{re} é fermé. Tout est bref, excepté la 2^e du 2^d, qui est douteuse. *Ghé, ghé-able, ghé-é.*

A GUÉ, adverbe.

GUENILLE. *f. f.* **GUE-**
NILLON. *f. m.* Mouillez les *ll*; 1^{re} e muet. *Ghe-niglié, ghe-ni-glion.* Tout est bref.

GUENUCHE. *f. f.* **GUE-**
NUCHON. *f. f.* 1^{re} e muet. Tout bref. *Ghenuche, ghenuchon.*

GUÈPE. *f. f.* **GUÈPIER.**
f. m. 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 2^d. *Ghé-pe, ghè-pié.*

GUÈRE. (autrefois *gues-*
res.) *adv.* 1^{re} longue, é moyen. *Ghère.*

1^o **GUÈRE** régit l'article *de*: *Guère de bien, guère de fortune, & non pas guère du bien, guère de la fortune.*

REM. *Guère* se met après les temps simples des verbes, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le

participe; Il précède toujours l'infinitif: Il ne l'aime *guère*; il n'a *guère* resté; il ne faut *guère tarder*, & non pas il ne faut tarder *guère*, comme dit Molière, (Étourdi, act. III, sc. 7.)

Quand *guère* est joint à un autre adverbe, on peut le mettre après le verbe, même dans les temps composés. Il n'a resté *guère après* vous.

Les adverbes de comparaison se mettent toujours après *guère*: *Guère plus, guère moins.*

2^o *De guère* n'est bon que quand on compare une chose à une autre: Elle ne la passe *de guère*; elle n'est *de guère* meilleure. Ailleurs, il faut dire simplement *guère*: Il ne s'en est *guère* fallu, & non pas, il ne s'en est fallu *de guère*. **VAUG. MEN.**

GUÉRET. *f. m.* **GUÉ-**
RIDON. *subst. m.* **GUÉRIR:**
v. act. & neutre. **GUÉRISON.**
f. f. Tout est bref; 1^{re} é fermé. *Ghère, ghé-idon, ghéri, ghérixon*; 2^e é moyen au 1^{er}.

REM. Autrefois on disoit *garir, garison*; l'a s'est changé en *e*.

GUÉRIR, *actif,* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose: Ce remède m'a *guéri de la fièvre.*

GUÉRIR, *neutre,* &

se guérir, réciproque, régissent l'ablatif : *Guérir d'une maladie* ; *se guérir de ses fausses opinions*. Le premier se dit dans le propre, & l'autre plus souvent dans le figuré.

GUÉRISSABLE. *adjectif*. (peu usité.) 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse. *Ghéri-gable*.

GUÉRITE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Ghèrite*.

GUERRE. *f. f.* GUERRIER, *ière. adj.* GUERRIER. *f. m.* GUERROYER. *v. neutre*. (le dernier ne peut être employé qu'en conversation.) 1^{re} longue, é ouvert, surtout dans le 1^{er} ; 2^e douteuse dans le 2^d & le 4^e, longue dans le 3^e, brève dans le dernier. *Ghèr-re, ghèr-rié, ghèr-riè-re, gherroa-yé*.

 *Faire*, ou déclarer la guerre, régissent le datif de la personne. Quand il signifie railler, il régit de plus l'ablatif de la chose : *Il lui en fit la guerre*.

Guerryoyer est vieux, & ne se dit plus qu'en plaisantant.

GUESPE, GUESTRE. Voyez *Guépe*, *Guêtre*.

GUET. *f. m.* Prononcez *Ghè*, bref ; é moyen.

GUET-A-PENS. *f. m.* 1^{re} é moyen, 2^e brève, 3^e longue. *Ghè-tapan*. C'est un *guet-à-pens*, c'est-à-dire, une chose faite de dessein prémédité.

On dit aussi adverbialement *de guet-à-pens*.

GUÊTRE. *f. fém.* GUÊTRER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 2^d. *Ghêtre, ghêtré*.

GUETTER. *v. act.* deux brèves. *Ghèté* ; 1^{re} é moyen, 2^e é fermé.

GUEULE. *f. f.* GUEULÉE. *f. f.* GUEULER. *v. neutre* ; 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d, brève dans le 3^e. *gheu-le, gheu-lé-e, gheu-lé*.

GUEULES. (terme de Blafon.) Il se dit toujours avec l'article *de*. Il n'a point de singulier : On dit, *il porte de gueules*, & non pas *de gueule*.

GUEUSAILLE. *subst. f.* GUEUSAILLER. *verbe neutre*, GUEUSE. *f. f.* GUEUSER. *v. neutre*. GUEUSERIE. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e longue aussi dans les deux 1^{ers}, brève dans les deux derniers, 3^e longue dans le dernier. *Gheù-zâ-glie, gheù-zâ-glié, gheù-ze, gheù-zé, gheù-zeri-e* ; 2^e e muet au 3^e & 5^e, é fermé au 4^e.

GUEUX, GUEUSE. *adj.* & *f. m.* & *f.* 1^{re} longue. *Gheù, gheù-ze*.

GUI. *subst. m.* GUICHET. *f. m.* GUICHETIER. *subst. m.* Prononcez *Ghi*, *ghichè*, *ghic*

ghetié; 2^e brève, 3^e douteuse, 2^e é moyen au 2^d, e muet au 3^e.

Gui, gue. Dans ces deux syllabes, l'*u* est muet, & il n'y est placé que pour donner au *g* un son plus rude que celui qu'il a devant l'*e* & l'*i*. Sans cet *u*, on prononceroit *ge, gi*, au lieu de *ghe, ghi*. Par l'interposition de cet *u*, le *g* a devant l'*e* & l'*i* le même son que devant l'*a*, l'*o* & l'*u*. Les Italiens au lieu de l'*u*, interposent une *h*. *Borghèse, &c.*

GUIDE. *f. m.* *GUIDER.* *v. act.* *GUIDON.* *f. m.* Tout est bref. *Ghide, ghidé, ghidon.* . . *Guidé* régit la préposition *par*.

GUIENNE. *substantif fém.* 1^{re} é moyen & douteux. *Ghiène.*

GUIGNE. *f. f.* *GUIGNER.* *v. act.* *GUIGNIER.* *f. m.* 1^{re} brève. Mouillez le *gn*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres, douteuse au 3^e. *Ghi-gne, ghi-gné, gnié.*

GUIGNON. *f. m.* mouillez le *g* devant l'*n*. *Ghignon*, deux brèves.

On dit dans certaines Provinces: *Je suis bien guignon*, pour dire, *j'ai bien du guignon*.

GUILLEDOU. *subst. m.* *GUILLEMET.* *f. m.* *GUILLOCHÉ,* *ée. adj.* *GUILLOCHIS.* *f. m.* les *ll* doivent être mouil-

lées. *Ghi-gledou, ghi-glemé, ghi-gloché, ée, chi*: tout est bref, excepté la pénultième du 4^e, 2^e e muet au 1^{er} & 2^d, 3^e é moyen au 2^d, é fermé au 3^e & 4^e.

GUILLOCHER. *v. act.* *GUILLOCHIS.* *f. m.* trois brèves: mouillez les *ll*. *Ghi-glio-ché, ghi-glio-chi.*

GUIMAUVE. *f. f.* 2^e longue. *Ghimôve.*

GUIMPE. *f. f.* *Gheinpe*; 1^{re} longue.

GUINDAGE. *f. m.* *GUINDER.* *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Ghein-dage, gheindé.*

GUINDÉ, *ée. adj.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, longue au 2^d. *Ghein-dé, dé-e.* Il est sur-tout usité dans le figuré: *Style guindé, pensées guindées.*

GUINÉE. *f. f.* 2^e longue; é fermé *Ghiné-e.*

GUINGUETTE. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen *Ghein-ghète.*

GUINGUOIS. (de) *adv.* Il est bas; 1^{re} & 2^e longues. *Ghein-goâ.*

GUIRLANDE. *f. f.* Prononcez *Ghirlande*, & non pas *ghier-lande*; 2^e longue.

GUISE. *f. f.* 1^{re} longue. *Ghize.* . . *Enguise, adv.* régit le génitif.

REM. Quand on parle de *guise Duché*, on prononce l'*u*, *gui-ze.*

GUITTARE. *f. f.* (& non pas *Guitte*, comme écrit MÉNAGE, ni *guittarre*, comme FURETIÈRE.) Prononcez *ghitâ-re*, 2^o longue.

G U T
GUTTURAL, *ale. adj.*

2^e & 3^e brèves. *Gutural*, *râle.*

GUY. Voyez *Gui.*

GYP. *f. m.* Prononcez *Gi*; bref.



H

H *subst. fém.* (Prononcez *Ache.*) C'est la huitième lettre de notre Alphabet, & la sixième des consonnes. Quelques Grammairiens ont beaucoup contesté pour décider si c'étoit une lettre ou non : ils prétendent que ce n'est qu'une aspiration.

Au commencement des mots, l'*h* est toujours suivie d'une voyelle, mais pas toujours au milieu des mots. Jointe à un *p*, elle le fait sonner comme une *f* : *Philosophe* Prononcez *Filosofe*... Pour l'*h* jointe au *c*, voyez *ch.*

L'*h* ne se prononce point au milieu des mots, & elle ne s'y écrit que pour l'étymologie. Plusieurs ont même tenté de l'en bannir ; mais leur tentative a été infructueuse. On écrit toujours *Christ*, *Rhétorique*, &c. quoiqu'on prononce *Krist*, *Rétorike*.

On distingue en françois deux fortes d'*h* ; l'*h* aspirée, & l'*h* muette ou non aspirée. L'*h* aspirée a toutes les propriétés des consonnes. On n'élide point devant elle les voyelles qui ont coutume de s'élider devant d'autres voyelles. Ainsi on dit : *la honte*, *la haine* ; *je hais*, *les Héros*, &c. comme on dit *la crainte*, *le courage*, *je fais*, & non pas *l'honte*, *l'Héros*, *j'hais*, comme on diroit *l'avarice*, *l'amour*, *j'aime*. On ne lie pas non plus avec cette *h* aspirée les consonnes finales des mots précédens qui ont coutume d'être liées avec les voyelles : ainsi *les Héros*, *un coup hardi*, *en haut*, &c. se prononcent *lé-Héro*, *un couhardi*, *an-hô*, & non pas *lè-zéro*, *un cou-pardi*, *a-no*, &c.

L'*h* muette ou non aspirée est traitée comme les voyelles ;

les. On élide devant elle les voyelles, & on lie avec elle les consonnes, comme on le fait avec les voyelles. Ainsi on dit *l'homme*, *l'honneur*, comme on dit *l'amour*, *l'effroi*, &c. *les hommes* se prononcent *lè-zome*, comme on prononceroit *les Amours*, *lè-zamour*, &c.

Voici pour ceux qui sçavent le latin, deux règles assez générales pour distinguer les mots où il faut aspirer l'h. *Tous les mots François qui viennent des mots latins, commençans par une h, ne s'aspirent point.* Ainsi *homme*, *honneur*, viennent d'*homo*, *honor*: Ils ne s'aspirent point. Exceptez seulement de cette règle, *Héros*, *hennir*, *harpie*, *haleter*, où l'h s'aspire, quoique leur Étymologie latine commence par une h.

L'autre règle, c'est que *les mots françois commençans par une h, qui viennent des mots latins qui ne commencent pas par une h, doivent s'aspirent.* Ainsi on dit *la haine*, *la honte*, qui ont pour étymologie latine *odium*, *pudor*, mots, comme on le voit, qui ne commencent pas par une h. Exceptez de cette règle, *heureux*, *huit*, *huitre*, *huile*, *hièble*.

Pour plus grande sûreté, nous avertirons à chaque mot, si l'h doit s'aspirent ou non.

Dans les dérivés & les

Tome I. Partie II.

composés, on suit la règle du simple; ainsi *deshonoré* se prononce comme *honoré* en h muette; (*dé-zonoré*;) & *enhardir* comme *hardi* en h consonne ou aspirée; (*an-hardi*, & non pas *a-nardi*.) Exceptez seulement de cette règle les dérivés de *Héros*, qui ne s'aspirent point, quoique *Héros* s'aspire; ainsi *une héroïne*, *des traits héroïques* se prononcent *u-né-oïne*, *dè-trè-zeroïke*. Exceptez aussi *Exhausser*, (composé de *haut*) qui ne s'aspire point, quoique le simple s'aspire. On prononce *exhausser*, comme s'il y avoit *exocé*.

A la fin des mots, l'h n'est aspirée que dans cestrois interjections: *ah!* *eh!* *oh!*

H A B

HABILE. *adj.* **HABILÉMENT.** *adv.* **HABILETÉ.** *f. f.* (l'h n'est point aspirée.) Tout est bref. *Abile*, *abileman*, *abileté*; 3^e e muet.

HABILE & *habileté* régissent l'infinitif avec *de*. **HABILISSIME** est un de ces superlatifs que l'usage souffre tout au plus dans la conversation & dans les lettres familières.

HABILITÉ. *f. f.* **HABILITER.** *v. act.* (termes de droit.) Tout bref. Tous les deux se prononcent de même; l'h est muette. *Abilité.*

REM. Le verbe régît l'accusatif & le datif; le substantif

tif gouverne le datif ; l'un & l'autre régissent l'infinitif avec à. Cette clause l'habilité ; on lui donne de l'habilité à la succession , à succéder.

HABILLEMENT. *f. m.*
HABILLER. *v. act.* (l'h n'est point aspirée.) Mouillez les *ll. abi-gleman, abi-glié.* Tout est bref.

REM. Habiller, outre l'accusatif, régit l'ablatif ; s'habiller & être habillé ont ce dernier régime. L'article de cet ablatif est indéfini : On l'habilla, il s'habilla, ou il étoit habillé de velours, d'un satin blanc.

HABIT. *f. m.* Prononcez *abi.* Tout bref, sans *t* final. (l'h muette.)

HABITABLE. *adj.* **HABITANT,** *ante. f. m. & fém.* **HABITATION.** *f. fém.* **HABITER.** *v. act. & neutre.* (l'h n'est point aspirée.) Tout est bref, excepté la 3^e du 1^{er} qui est douteuse, & celle du 2^d & du 3^e qui est longue. *Abitan, tante, tacion, té.*

HABITER, quand il est actif, régit l'accusatif. *Habiter les bois, les palais, &c.* Quand il est neutre, il est suivi de la préposition *dans* ou *avec* : la 1^{re} pour les lieux, la 2^e pour les personnes ; *habiter dans un Palais, dans une cabane, avec un ami, &c.*

HABITUDE. *f. f.* **HABITUÉ.** *f. m.* **HABITUEL,** elle.

adjectif. **HABITUELLEMENT;** *adv.* **HABITUER.** *v. act.* (l'h n'est point aspirée.) Tout est bref. *Abitude, abitu-é, tu-él, tu-èle, tu-éleman, tu-é. . .* Habituer régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & l'infinitif avec à ; s'habituer & être habitué ont ces deux derniers régimes. N'habituez point vos enfans à faire toutes leurs volontés, à la mollesse, au repos. Il est dangereux de s'habituer, & il est fâcheux d'être habitué au jeu, à jouer tous les jours.

On se sert plus souvent d'accoutumer, être accoutumé, s'accoutumer.

HABITUDE régit l'infinitif avec la particule à : l'habitude à traiter les affaires est d'un grand secours, &c.

HABLER. *v. neutre.* (peu usité.) **HABLERIE.** *f. f.* **HABLEUR.** *f. m.* (l'h est aspirée.) Tout est bref, excepté la pénultième du 2^d. *Hablé, hableri-e, ha-bleur ;* la 1^{re} est longue devant l'e muet ; il habble. Prononcez *hâble.*

H A C

HACHE. *f. f.* **HACHER.** *v. act.* **HACHETTE.** *subst. f.* **HACHIS.** *f. m.* **HACHOIR.** *f. m.* **HACHURE.** *f. f.* (l'h est aspirée dans tous ces mots.) Tout est bref, excepté la 2^e du dernier qui est longue, & celle de l'avant-dernier qui est douteuse. *Ha-*

che, haché, hachète, hachi, ha-choar, hachûre; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e.

H A G

HAGARD, arde. *adject.* (l'h est aspirée.) Tout est bref. *Hagard, garde.*

HAGUENAU, (ville d'Alsace. (l'h est muette.) *Agheno, 2^e e muet. Tout bref.*

H A I

HAIE. *subst. f.* (l'h est aspirée.) Prononcez *Hè*, long.

REM. Ceux qui écrivent *Haye* ne pensent pas qu'il faudroit prononcer *Hè-ie*, ce qui est contre l'usage.

HAILLON. *f. m.* (l'h est aspirée.) *Hâ-glion; 1^{re} longue, 2^e brève.*

HAINÉ. *f. f.* (l'h est aspirée.) On dit *la haine*, & non pas *l'haine*; 1^{re} longue. *Hène. . . Avoir de la haine* régit la préposition *pour* ou *contre*: Je vous pardonne *la haine* que vous avez *pour* moi, ou *contre* moi.

En haine, adverbe, régit le génitif. Tout le monde devroit s'unir contre les médisans, *en haine* de leur inhumanité. Joint au verbe *avoir*, il n'a point de régime, & c'est ce verbe qui régit le nom à l'accusatif; la société seroit plus tranquille, si tout le monde *avoit en haine* les rapports.

HAIR. *v. act.* (l'h est aspirée.) *Hai, je hais*, (& non pas *j'hais*.) Prononcez

Je hè, &c. nous *haïssons*, qu'on prononce *nou-hai-çon*, & non pas *nou-zi-çon*; je *haïssois*: (prononcez *h*ai*-i-cé*;) je *hairai*, (prononcez *h*ai*-i-ré*;) *hais*, (prononcez *hé*;) que je *haïsse*, je *haïrois*: Il y a dans les temps composés, j'ai *hai*, j'avois *hai*, qu'on prononce *ha-i*: Il ne se dit guère à l'aoriste; je *hais*; [prononcez *h*ai*-i*,] ni à la 2^e personne du singulier de l'imparatif. *Hais*: prononcez *hè*.

Etre hai & *se faire hair* régissent l'ablatif; les génies traçassiers *sont hais*, ou *se font hair* de tout le monde.

HAIRE. *f. f.* [l'h est aspirée; *la haire*, & non pas *l'haire*;] 1^{re} longue. *Hère*, é moyen.

HAISSABLE. *adject.* [l'h est aspirée.] *Ha-i-çable*, pénultième douteuse.

H A L

HALAGE. *substantif masc.*

HÂLE. *subst. m.* (l'h est aspirée:) tout est bref dans le 1^{er}; la 1^{re} du 2^d est longue.

HALÉINE. *f. f.* HALÉNEE. *f. f.* (l'h n'est point aspirée.) *Alène, alène-e*; 2^e douteuse 3^e l. vedans le 2^d.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *haléne*, *haléner*, sans accent sur la 2^e syllabe.

HALÉNER. *v. act.* HALÉTER. *verbe neutre.* (l'h est aspirée.) *Haléné, hâlé, haleté*. Tout est bref, excepté la 1^{re} du 2^d;

tous les *é* sont fermés ; excepté la 2^e du 3^e qui est un *e* muet.

HALLE. *f. f.* HALLEBARDE. *f. f.* HALLEBARDIER. *f. m.* HALLIER. *f. m.* (l'*h* est aspirée.) Tout est bref, excepté la dernière des deux derniers, qui est douteuse. *Hale*, *halebarde*, *halebardié*, *ha-lié*.

HALTE. *f. f.* (l'*h* est aspirée; on dit *faire halte*, sans élider l'*e* de *faire*;) 1^{re} brève.

H A M

HAMAC. *f. m.* HAMEAU. *subst. m.* (l'*h* est aspirée: on dit *le hamac*, *le hameau*, & non pas *l'hamac*, *l'hameau*;) tout est bref, excepté la 2^e du 2^d qui est douteuse. *Hamak*, *hamo*, au pluriel *hameaux*.

HAMBOURG, (ville d'Allemagne.) l'*h* s'aspire ainsi que dans *Hambourgeois*, *oise*; *han-bour*, 1^{re} longue. *Han-bour-joá*, *joá-ze*; 1^{re} & 3^e longues.

HAMEÇON. *subst. masc.* (l'*h* n'est point aspirée.) *Ameçon*: tout bref; 2^e *e* muet.

HAMPE. *f. f.* (l'*h* est aspirée, *la hampe*;) 1^{re} longue. *Hanpe*.

H A N

HANAP. *f. m.* (l'*h* est aspiré & deux brèves. On prononce le *p* final.

HANCHE. *subst. f.* (af-

pirez l'*h*, *la hanche*;) 1^{re} longue.

HANETON. *subst. m.* (l'*h* est aspirée.) Tout est bref. *Haneton*; 2^e *e* muet.

HANGART, ou *Hangar.* *f. m.* (aspirez l'*h*;) 1^{re} longue. *Hangar*.

HANICROCHE. *subst. fem.* Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec une *h*. Voyez *Anicroche*.

HANNOVER, ou *HANNOVRE.* (ville & Électorat d'Allemagne.) On prononce *Anovre*; l'*h* est muette.

HANTER. *v. act.* **HANTISE.** *subst. f.* le 2^d est peu usité; (l'*h* est aspirée.) 1^{re} longue dans les deux, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Hanté*, *hantise*.

 **HANTER** est quelquefois neutre: On dit *hanter chez quelqu'un*, *hanter en de mauvais lieux*.

H A P

HAPPELOURDE. *f. f.* **HAPPER.** *verbe act.* (aspirez l'*h*;) On ne prononce qu'un *p*. Tout est bref. *Happelourde*, *hapé*; 2^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

H A Q

HAQUENÉE. *f. f.* **HAQUET.** *f. m.* **HAQUETIER.** *f. m.* (l'*h* est aspirée;) tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est longue, & la dernière du dernier qui est douteuse. *Hakené-e*, *haké*, *hake-tié*; 2^e *e* muet au 1^{er}

& 3^e, è moyen au 2^d, 3^e è fermé au 1^{er} & 3^e.

H A R

HARANG, ou HARENG.

subst. m. HARANGEAISON.

subst. f. HARANGERE. *f. f.*

HARANGERIE. *f. f.* (l'h est

consonne & aspirée; le ha-

rang, la harangère, &c;)

2^e longue dans tous, pé-

niultième longue dans les trois

derniers. *Haran*, *haranjè-*

zon, *haranjère*, *haranjeri-e*;

3^e è moyen au 2^d & 3^e, e

muet au dernier.

HARANGUE. *f. f.* HA-

RANGUER. *v. act.* HARAN-

GUEUR. *subst. m.* (l'h est as-

pirée;) 1^{re} brève, 2^e longue.

Haranghe, *haranghé*, *haran-*

gheur.

HARAS. *f. m.* HARASIER.

v. act. (on aspire l'h.) *Harâ*,

haracé; 1^{re} brève, 2^e longue

dans le 1^{er}.

HARCELER. *v. act.* (as-

pirez l'h: on dit; il faut le

harceler, & non pas l'*har-*

celer:) tout est bref. *Har-*

celé; 2^e e muet, 3^e è fermé.

HARDES. *f. f. pl.* [l'h

est aspirée:] on dit mes *har-*

des, sans lier l's de *mes* avec

harden: *mè-harde*, & non pas

mè-zarde: 1^{re} brève.

HARDI, ie. *adject.* HAR-

DIESSE. *f. f.* HARDIMENT.

adv. Tout est bref, excepté

la 2^e du 2^d. *Hardi-e*: [l'h

est aspirée.] ie fait deux syl-

labes. *Hardi-èce*, *hardi-man*.

 *HARDI* & *hardieffe*

se prennent en bonne, ou en mauvaise part, soit au propre, soit au figuré, selon le sujet dont il s'agit. Tantôt ils ne signifient qu'*assurance*, ou *courage*, & tantôt *audace* & *témérité*.

HARENG, HARENGEAISON, HARENGÈRE. Voyez *Harang*, &c.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec une.

HARFLEUR. (ville de Normandie; l'h s'aspire.)

vous venez de Harfleur, & non pas d'Arfleur. Pronon-

cez *Harfleur*; deux brèves.

HARGNEUX, euse. *adj.*

(on aspire l'h.) 1^{re} brève.

2^e longue. *Har-gneû*, *neû-*

ze; mouillez le gn.

HARICOT. *f. m.* HARI-

DELLE. *f. f.* (aspirez l'h.)

Hariko, *haridèle*. Tout bref.

HARLEQUIN. Voyez

Arlequin. On écrit ce mot

sans h.

HARMONIE. *f. f.* HAR-

MONIEUSEMENT. *adv.* HAR-

MONIEUX, euse. *adj.* HAR-

MONIQUE. *adj.* HARMONI-

QUEMENT. *adverbe.* (l'h est

muette.) Tout est bref, ex-

cepté l'i du 1^{er}, & l'eu du

2^d, 3^e & 4^e. *Armoni-e*, *eû-*

zeman, *eû*, *eû-ze*, *ike*, *ikeman*.

HARNACHEMENT. *f.*

m. HARNACHER. *verbe act.*

HARNACHEUR. *f. m.* HAR-

NOIS. *f. m.* (l'h est aspirée.)

Tout est bref, excepté la

dernière du dernier, qui est longue. *Ha tucheman, harnacne, harnacheur, harné; è ouvert.*

REM. *Harnois* se prononce de deux manières. On dit, en parlant des harnois des chevaux, *Harnés*: mais dans ces phrases: *Endesser le harnois, fuer sous le harnois, je dirois harno*, dit M^r Ménage.

HARO. (terme de Chancellerie. ; *l'h* est aspirée.) Clameur de haro, & non pas d'aro.

HARPE. *f. f.* HARPEAU. *f. m.* HARPER. *v. act.* HARPIC. *f. f.* (*l'h* doit s'aspirer.) *Harpe, harpo, harpé, harpi-e.* Tout est bref, excepté la 2^e du 2^d, qui est douteuse, & celle du dernier, qui est longue.

HARPIN. *f. m.* HARPON. *f. m.* HARPONNER. *v. act.* HARPONNEUR. *subst. m.* (aspirez *l'h*.) Tout bref. *Harpein; harponé, po-neur.*

HART. *f. f.* (*l'h* s'aspire; *la hart*, & non *l'har*.) monosyllabe, bref. *Har.*

H A S

HASARD. Voyez *Hazará*. On peut écrire ce mot & ses dérivés avec un *z*, ou avec un *s*.

HÂSE. *f. f.* (*l'h* s'aspire: *La hâse*.) 1^{re} longue. *Hâze.*

H A T

HÂTE. *f. f.* HÂTER. *v. act.* HÂTIF, *ive. adj.* HÂTIÈMENT. *adv.* HÂTIVITÉ. *f.*

f. 1^{re} longue, 2^e brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans les autres; 2^e & 4^e brèves dans les deux derniers. *Hité; hâtif, ive, iveman, iveté; 3^e e muet dans les trois derniers.*

À la hâte, adverbe. Rarement fait-on bien les choses, quand on les fait *à la hâte*.

Se hâter regit l'infinitif avec la particule *de*: *Hâtez-vous de partir.*

HÂTIVITÉ est vieux & hors d'usage. *Hâtivement* ne se dit qu'au propre, des fruits. *Hâtif* se dit au propre & au figuré.

H A V & H A U

HAVANE. (ville capitale de l'isle de Cuba, en Amérique; aspirez *l'h*.) *La Havane*, & non pas *l'Avane*.

HAUBANS. *f. m. pluriel.* (terme de Marine; on n'aspire point *l'h*; le Dictionnaire d'Orthographe l'aspire.) *Oban*; 1^{re} douteuse, 2^e longue.

HAUBERT. *f. m.* 1^{re} & 2^e douteuses. *Hobèr*; è ouvert; (aspirez *l'h*.)

HAVE. *adj. f.* HAVIR. *v. neutre.* (on aspire *l'h*.) 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Hâve, havi.*

HAVRE. *f. m.* HAVRE-SAC. *f. m.* (aspirez *l'h*.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves dans le 2^d, où l'on ne prononce point le *c* final. *Ha; vrefu.*

HAUSSE. *f. f.* HAUSSER. *v. act. & neutre.* HAUT, aute. *adj.* HAUT. *f. m. & adv.* (aspirez l'h dans tous ces mots.) *Hôte*, *hôte*, *hôte*, *hôte*; 1^{re} longue dans tous, excepté dans le 2^d, où elle est douteuse.

Hauffer se dit figurément du cœur : Ce succès lui a *haussé* le cœur, ou le courage.

Au haut, *au plus haut*, adverbes, régissent le génitif : *Au haut de la montagne*; *au plus haut de la maison*.

En haut, adverbe, sans régime.

HAUT, adjectif, s'emploie adverbiallement, comme dans *parler haut*, qu'on dit au lieu de *parler à voix haute*, &c.

HAUTE entre dans la composition de plusieurs mots : *Haute-contre*, *haute-futaie*; *de haute-lutte*; *haute-marée*; *haute-paie* : tous ces noms sont féminins, & l'h doit s'y aspirer.

HAUSSE-COU. *subst. m.* (aspirez l'h.) *Hôte-kou*; 1^{re} longue, 2^e brève, e muet.

HAUTAIN, aine. *adjeff.* **HAUTAINEMENT.** *adv.* (peu usité : aspirez l'h.) *Ho tein*, *ho-tène*, *ho-tènenan*; 1^{re} douteuse, 2^e douteuse dans les deux 1^{ers}, è moyen.

HAUTBOIS. *f. m.* (aspirez l'h : *Le haut-bois*, & non pas *l'aubois*;) deux longues. *Ho-boá*.

HAUTEMENT. *adverbe.* **HAUTESSE.** *f. f.* **HAUTEUR.** *f. f.* 1^{re} douteuse. *Hôte-man*, *hoïce*, *ho-teur*; (aspirez l'h.) 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d.

HAUTESSE est consacré pour exprimer le titre d'honneur du Sultan, & on ne doit point l'employer au lieu de hauteur. Ce dernier s'emploie dans le propre & dans le figuré : La *hauteur* d'une montagne; la *hauteur* du pole; la *hauteur* des cieux; *hauteur* d'ame; *hauteur* d'esprit, de cœur, de courage, &c.

H A Y

HAYE. Voyez *Haie*.

HAYNAUT, ou **HAINAUT.** *f. m.* (Province des Pays-Bas; aspirez l'h :) *Le Hainaut*, & non pas *l'Hainaut*; 1^{re} è moyen & longue, 2^e longue aussi. *Hénó*.

H A Z

HAZARD. *f. m.* **HAZARDEUR.** *v. act.* **HAZARDEUX,** euse. *adj.* (aspirez l'h.) 2^e brève, 3^e brève dans le 2^d, longue dans les deux derniers. *Hazar*, *zar-dé*, *zar-deü*, *deü-ze*. . . *Hazardeux* se dit des personnes & des choses.

HAZARDEUZEMENT. *adv.* (peu usité.) 3^e longue, 4^e e muet. *Hazardeü-ze-man*.

H E B

HEBDOMADAIRE. *adj.* **HEBDOMADIER.** *f. m.* (l'h

est muette.) Prononcez le *b. Ébdomadère, ébdoma-dié.* Tout bref, excepté la 4^e, qui est longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres.

HÉBERGER. *v. act.* Il est du style familier; (l'h est muette.) un *è* ouvert entre deux *é* fermés. Tout bref. *Ébèr é.*

HÉBÊTER. *v. act.* (l'h est muette.) Il n'est guère usité qu'au participe passif. *Hébété, ée;* 1^{re} & 2^e *é* fermé, 2^e & 3^e longue au dernier, *é* fermé. *Ébété, ée.*

HÉBRAÏQUE. *adj.* **HÉBRAÏSER.** *verbe neutre.* **HÉBRAÏSME.** *f. m.* **HÉBREU.** *f. m.* (l'h ne s'aspire point.) *Ébra-i-ke, ébra-ïf-me, ébreu;* 1^{re} *é* fermé. Tout est bref. Au pluriel *Hébreux*

HÉBRAÏQUE ne se dit que de la langue & de caractères: *La langue hébraïque, des caractères hébraïques.* *Hébreu* se dit de la langue & de la nation. On dit: *C'est de l'hébreu, des manuscrits hébreux; les hébreux, un hébreu.* Ce mot n'a point de pluriel; de sorte qu'il faut dire: *La femme, la fille, la sœur d'un hébreu; les filles, les femmes des hébreux.* **BOUH.**

H E C

HÉCATOMBE. *subst. m.* 1^{re} *é* fermé. *Ékatonbe;* 2^e brève, 3^e longue.

H E G

HÉGIRE. *f. f.* (l'h est

muette.) *Égire;* 2^e longue; 1^{re} *é* fermé.

H É L

HÉLAS! *interjection.* (l'h ne s'aspire point.) *Ela.*

HÉLICON. *f. m.* (l'h est muette.) *Élikon;* 1^{re} *é* fermé.

HÉLIOTROPE. *subst. m.* (Tournesol; l'h est muette.) 1^{re} *é* fermé. Tout bref. *Éliotrope.*

H É M

HÉMI. Ce mot entre dans la composition de quelques mots françois; il signifie *de-mi;* 1^{re} *é* fermé; l'h est muette.

HÉMICYCLE. *f. m.* **HÉMISPÈRE.** *f. m.* **HÉMISTYCHE.** *f. m.* (l'h est muette.) Tout est bref, excepté la pénultième du 2^d, qui est longue; *è* moyen. *Émicicle; émissère; émi-stiche.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Hémistiche* avec deux *ii*.

HÉMORRHAGIE. *f. f.* **HÉMORROÏDES.** *f. f. pluriel.* (l'h ne s'aspire point.) pénultième longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Émor-raggi-e, ro-ïde.* L'Académie écrit ces deux mots sans *h* après les *rr*.

HÉMORRHOIDAL, ou HÉMORROÏDAL, *ale. adj.* **HÉMORRHOÏSSE, ou HÉMORROÏSSE.** *subst. f.* (l'h est muette.) 1^{re} *é* fermé, 2^e longue, le reste bref. *Émôr-ro-ïdal, dale; émôrro-ïce.*

HENNIR. *v. neutre.* **HENNISSEMENT.** *f. m.* (aspirez l'h.) *Hani, haniceman.* Tout bref ; 3^e e muet.

HENRI. *f. m.* L'h ne s'aspire que dans la poésie, & dans le discours oratoire ; hors de-là, ce seroit une affectation. Ceux qui prétendent qu'on ne l'aspire jamais, ont même pour eux de grandes autorités, & en grand nombre. Voyez *Remarques de BOUH. Vol. II.* Prononcez *Hanri* ; 1^{re} longue.

HÉPATIQUE. *adj. & f.* **HÉPATITE.** *f. f.* [termes de Médecine : l'h est muette.] 1^{re} é fermé. Tout bref. *Epatike, épatite.*

HÉRACLIDE. *f. m.* [descendant d'Hercule.] 1^{re} é fermé. [l'h est muette.] *Éraklide.*

HÉRALDIQUE. *adj.* [l'h ne s'aspire point] *Éraldike* ; 1^{re} é fermé. Tout bref.

HÉRAUT. *f. m.* [l'h doit s'aspire.] *Hérô* ; 1^{re} é fermé, 2^e longue.

HERBAGE. *f. m.* **HERBE.** *f. f.* **HERBETTE.** *f. f.* **HERBEUX,** *euse. adj.* **HERBIER.** *f. m.* **HERBIÈRE.** *f. f.* [l'h est muette] 1^{re} brève, é ouvert, 2^e longue dans le 4^e, 5^e & 7^e, douteuse dans le 6^e, brève dans le 1^{er} & le 3^e. *Érbaze, érbe, érbète ; ér-beù, beù-ze, bié, bié-re* ; 2^e e muet au 2^d,

é fermé à l'avant-dernier, é moyen au 3^e & dernier.

REM. Il y a des occasions où l'on ne doit pas mettre *herbe* au pluriel. On dit : *Être couché sur l'herbe.* Ce seroit mal parler que de dire : *Être couché sur les herbes.*

HERBORISER. *v. neutre.* **HERBORISTE.** *subst. m.* **HERBU,** *ue. adj.* [l'h est muette.] *Érborizé, érboriste, érbu, bú-e.* Tout bref, excepté la 2^e du dernier, qui est longue, 1^{re} é ouvert.

REM. Quelques-uns disent mal-à-propos *Herboliste, herboliser.*

HERCE. Voyez *Herse.*

HÈRE. *subst. m.* ne se dit que dans cette phrase : *Pauvre hère,* [l'h s'aspire.] 1^{re} longue, é moyen.

HÉRÉDITAIRE. *adjectif.* **HÉRÉDITAIREMENT.** *adv.* **HÉRÉDITÉ.** *subst. f.* [l'h est muette.] les deux 1^{res} é fermé. Tout est bref, excepté la 4^e du 1^{er} & du 2^d, où l'é est moyen & long. *Éréditère, éréditèreman, érédité.*

HÉRÉMITIQUE. *adj.* **HÉRÉSARQUE.** *subst. m.* **HÉRÉSIE.** *f. f.* [l'h est muette.] 1^{re} & 2^e é fermé. Tout est bref, excepté la pénultième du dernier *Érémítike, érézi-ärke, érézi-e.*

 **HÉRÉMITIQUE** se trouve souvent écrit sans h. *Érémítike.*

HÉRÉTICITÉ. *subst. f.*

HÉRÉTIQUE. *subst. & adj. m. & f.* [l'h est muette.] 1^{re} & 2^e é fermé. Tout est bref. *Éréticité, érétiqe.*

REM. *Hérétique* ne se dit que des personnes, ou des pensées, des propositions qui ont relation avec les hérétiques. C'est par une méconnaissance bien hardie, que Boureau dit, [Épître 3:] Lui peint de Charenton l'hérétique douleur. De plus, l'inversion est un peu dure. *Hérétique* suit ordinairement son substantif. On dit: Un discours *hérétique*, & non pas un *hérétique* discours.

HERGNE, ou HERNIE. *f. f.* Le 1^{er} s'aspire plus ordinairement que l'autre. On dit *la hergne*; 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d.

HÉRISSER. *v. act.* **HÉRISSON,** *f. m.* [l'h s'aspire.] *Héricé, hériçon*; 1^{re} é fermé. Tout bref.

Le participe passif de *Hériffer* régit l'ablatif avec la particule *de*: *Hériffé de ronces, de piques, &c.* Il se dit au figuré comme au propre.

HÉRISSONNER. *v. neutre.* [l'h s'aspire.] 1^{re} & dernière é fermé. Tout bref. *Hériçoné,*

HÉRITAGE *f. m.* **HÉRITER.** *v. neutre.* **HÉRITIER,** *ière. f. m. & f.* [l'h est muette.] 1^{re} é fermé. Tout est bref, excepté la 3^e du 3^e, qui est douteuse, & celle du 4^e, qui est longue. *Éritage, érité,*

éritié, éritié-re; 3^e é fermé au 3^e, é moyen au dernier.

HERITER régit l'ablatif, tant de la personne, que de la chose. *Il a hérité de son oncle, de tres-grands biens. Il s'hérite de la bravoure de son père.* Fontenelle lui fait régit l'accusatif: Le berger qui jadis *hérita* le haut-bois du grand Pasteur de Tyransé. Égl. V. Ce régime n'est pas selon l'usage. M^r Gressier l'a aussi employé: *Hérité,* chef Gallus, ce haut-bois révéral. Égl. VI.

HERMAPHRODITE. *f. m.* **HERMÉTIQUE.** *adj.* **HERMETIQUEMENT.** *adv.* [l'h est muette.] *Érmasiodite, érmétique, érmétikeman.* Tout bref; 1^{re} é ouvert, 2^e é fermé dans les deux 1^{ers}.

HERMINE. *f. f.* **HERMINÉ,** *ée. adj.* [l'h est muette.] Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Érmine; érminé, né-e.*

HERMITAGE. *f. m.* **HERMITE.** *f. m.* [l'h est muette.] *Érmitage, érmite.* Tout est bref.

HERNIE. Voyez *Hergne.* **HÉROICITÉ.** *f. f.* **HÉROÏQUE.** *adj.* **HÉROÏNE.** *f. f.* **HÉROÏQUEMENT.** *adv.* **HÉROÏSME.** *subst. m.* [dans ces mots, l'h est muette, quoiqu'elle s'aspire dans *Héros.*] oï fait deux syllabes. *Éroïcité, éroï-ke, éroï-ne, éroï-ke-man, éroïfme.* Tout est bref,

HÉROÏCITÉ est un mot nouveau, qui n'est en usage que dans les ouvrages sur la canonisation des Saints, en parlant de leurs vertus. Ailleurs, il faut se servir du mot *Héroïne*.

REM. Héroïque suit ordinairement son substantif: les Poètes le mettent quelquefois devant: Déjà j'ose essayer l'héroïque trompette. Gresset, Égl. VIII. En prose, on diroit: La trompette héroïque.

HÉRON. *f. m.* *HÉRONNIER*. *f. m.* *HÉRONNIÈRE*. *f. f.* [l'h doit s'aspirer.] Tout est bref, excepté la 3^e, qui est douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 3^e, é moyen. *Héro-nié, niè-re*.

HÉROS. *f. m.* [l'h est aspirée.] *Héro*; 2^e longue.

HERSAGE. *subst. m.* [l'h est aspirée.] 1^{re} é ouvert, 2^e brève. *Hersage*.

HERSE. *f. f.* [aspirez l'h.] 1^{re} brève, é ouvert. *Herse*.

HERSEMENT. *subst. m.* *HERSER*. *v. act.* *HERSEUR*. *f. m.* (l'h s'aspire.) Tout bref; 1^{re} é ouvert, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Herceman, hercé, hêr-ceur*.

H É S

HÉSITER. *v. neutre*. Quoique les Auteurs les plus exacts ait toujours aspiré l'h dans ce mot, cependant l'usage a prévalu d'écrire j'hésite. Prononcez *Héçité*. Tout

bref; 1^{re} & 3^e é fermé.

HESSE. *f. f.* *HESSOIS*; oïse. *adj.* & *f. m.* & *f.* (l'h s'aspire: *La Hesse*, & non pas *l'Hesse*; *lè Hessois*, & non pas *lè-ççssois*.) 1^{re} é moyen & brève, 2^e longue aux deux derniers. *Hèce*; *Hè-ççôâ*, *ççôâ-çç*.

H É T

HÉTÉROCLITE. *adject.* *HÉTÉRODOXE*. *adj.* *HÉTÉROGÈNE*. *adject.* 1^{re} & 2^e é fermé; (l'h est muette.) Tout bref. *Étéroklyte*, *rodokce*, *rogène*; 4^e é moyen au dernier.

HÉTÉRODOXIE. *f. f.* (l'h est muette.) 1^{re} & 2^e é fermé, pénultième longue. *Étérodokcie*.

HÉTÉROGÉNÉITÉ. *f. f.* 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e & dernière é fermé. Tout bref. (l'h est muette.) *Étérogéné-ité*.

HÊTRE. *f. m.* (l'h s'aspire.) 1^{re} longue. *Hêtre*; 1^{re} é ouvert, 2^d e muet.

H E U

HEUR. vieux mot, qui ne se dit plus que joint à *bon*, ou *mal*: *Bonheur*, *malheur*.

HEURE. *f. f.* *HEUREUSEMENT*. *adv.* *HEUREUX*, euse. *adj.* 1^{re} douteuse, 2^e longue dans les trois derniers. (l'h ne s'aspire point.) *Eure*, *eu-reù-ççeman*, *eu-reù*, *eu-reù-çç*; & en conversation, *u-reu*, *u-reuçç*, &c.

A la bonne heure que, régit le subjonctif,

HEUREUX régit l'infinif avec *de*, ou le fubjonctif précédé de *que*; le 1^{er}, fi le verbe s'y rapporte, le 2^d, s'il ne s'y rapporte pas: Il eft *heureux d'avoir* échappé à ce danger; il eft *heureux que* l'on ne le *connoiffe* pas. Molière lui fait régit l'infinif avec *à*: La place *m'est heureufe* à vous y rencontrer; mais *heureux* appliqué aux chofes, ne régit point les verbes; & pour le régime des noms, c'est la préposition *pour*, & non pas le datif: Cet événement eft *heureux pour* lui, & non pas *lui* eft *heureux*.

HEURTER. *v. aétif & neutre.* (l'*h* doit s'aspirer.) *Heurté*; deux brèves.

HEURTER a plus d'un régime. 1^o Quand il eft aétif, il régit l'accufatif. 2^o Quand il eft neutre, il régit la préposition *contre*, & l'accufatif, ou, 3^o le datif: *Heurter contre* quelque chofe; *heurter à* la porte de quelqu'un.

HEURTOIR. *f. m.* [l'*h* eft aspirée: *Le heurtoir*, & non pas *l'heurtoir*.] 1^{re} brève, 2^e douteufe. *Heur-toar*.

H E X

HEXAGONE. *f. m.* **HEXAMÈTRE.** *f. m.* **HEXAPLES.** *subst. m. pluriel.* [l'*h* eft muette.] *Egzagône*, *egzamètre*, *egzaple*; 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, è moyen au 2^d.

H I A

HIATUS. *subst. m.* [l'*h* eft

H I E

muette.] *ia* forme deux fyllabes *I-a-tus*. On prononce l'*s* finale.

H I B

HIBOU. *f. m.* [aspirez l'*h*.] *Le hibou*, & non pas *l'hibou*; deux brèves.

H I D

HIDEUSEMENT. *adv.* **HIDEUX**, *eufe. adj.* [on doit aspirer l'*h*, malgré l'usage contraire, autorisé par quelques Auteurs.] *Hi-deù-zeman*, *hi-deù*, *deù-ze*; 2^o longue.

H I E

HIE. *f. f.* [aspirez l'*h*: *La hie*, & non pas *l'hie*;] 1^o longue. *Hi-e*.

HIÈBLE. *f. f.* [Plante; l'*h* eft muette.] 1^{re} è moyen & brève. *Iè-ble*.

HIER. *adv.* **HIER.** *v. aét.* le 1^{er} eft monofyllabe en prose, & de deux fyllabes en Poëfie; le 2^d eft toujours de deux fyllabes dans le 1^{er}; l'*h* eft muette; elle eft aspirée dans le 2^d. *Ièr*, *hi-é*.

REM. *Hier* eft un adverbe de temps. Il peur fe placer avant ou après le verbe, mais jamais entre l'auxiliaire & le participe: Nous allâmes *hier*, ou *hier* nous allâmes; quand *hier* nous ferions arrivés, ou bien, quand nous ferions arrivés *hier*; & non pas, quand nous ferions *hier* arrivés.

REM. Boileau, [Épître 4] fait *hier* de deux fyllabes; & il ne lui en donne qu'une

dans *avant-hier*. C'est, disoit-il, parce que le mot *hier* ne seroit pas assez soutenu, si on ne le faisoit que d'une syllabe, quand il est seul; au lieu que joint avec *avant*, dans *avant-hier*, il est assez soutenu. *Brossette*.

M^r de Saint-Marc ajoûte qu'en effet, dans la prononciation ordinaire, *hier* seul fait deux syllabes: mais en cela il me paroît qu'il se trompe.

HIÉRARCHIE. *subst. f.*
HIÉRARCHIQUE. *adj.* **HIÉRARCHIQUEMENT.** *adv.* [l'h s'aspire.] *ie* est de deux syllabes *Hi-é-rar-chi-e*, *chike*, *chikeman*. Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}, qui est longue.

HIÈRES. [ville de Provence. L'h est muette.] 1^{re} è moyen & long. *Iè-re*.

HIÉROGLYPHE. *f. m.*
HIÉROGLYPHIQUE. *adjectif.* [l'h doit s'aspire.] *Hi-é-ro-glise*, *hi-é-roglifike*; 2^e é fermé. Tout bref.

HILARITÉ. *f. f.* mot forgé, & non adopté.

H I P

HIPERBOLE. Voyez *Hyperbole*.

HIPOCRÈNE. *f. f.* [l'h ne s'aspire point.] 3^e è moyen. Tout bref. *Ipokrène*.

HIPPOCENTAURE. *f. m.*
HIPPODROME. *f. m.*
HIPPOPOTAME. *f. m.* [n'aspirez pas l'h.] Tout bref, excepté

la 3^e & 4^e du 1^{er}, & la 3^e du 2^d. *Ipoçantôre*, *ipodrôme*, *ipopotame*.

H I R

HIRONDELLE. *f. f.* & non pas *Herondelle*, ni *Aron-delle*; [l'h est muette.] *Iron-delle*; 2^e longue, 3^e brève, 1^{er} è moyen, 2^d muet.

H I S

HISTOIRE. *f. f.* **HISTORIAL,** *ale. adj.* **HISTORIEN.** *f. m.* **HISTORIER.** *v. act.* **HISTORIETTE.** *subst. f.* **HISTORIOGRAPHE.** *f. m.* **HISTORIQUE.** *adj.* **HISTORIQUEMENT.** *adv.* [l'h est muette dans tous ces mots.] *ia*, *ie*, *io* font deux syllabes, excepté dans le 3^e. *Is-toâre*; [pénultième longue.] *istorial*, *ale.* [Tout bref.] *istorien*; [2^e brève, 3^e douteuse.] *Istori-é*, *istori-ète*, *istori-ografe*, *istorike*, *istorikeman*. Tous brefs.

HISTRION. *f. m.* [Farceur.] Il est du style familier. [l'h est muette.] *Is-tri-on*: tout bref.

H I V

HIVER. *f. m.* **HIVERNAL;** *ale. adj.* **HIVERNER.** *v. neutre.* [l'h est muette.] *Ivèr*; *ivèrnal*, *ale*; *ivèrné*; 2^e è ouvert, longue dans le 1^{er} seulement; le reste bref.

Plusieurs écrivent *hy-ver* avec un y; & l'Académie, sans condamner celui-ci, adopte le premier, quoiqu'il

vienne du latin *Hyems*. **DICTIONNAIRE D'ORT.**

REM. *Hiverner* ne se dit que des Troupes.

H O B

HOBÉREAU. *f. m.* [l'*h* est aspirée.] *Hobero*; 2^e e muet & bref.

H O C

HOCA. *subst. m.* **HOCHEMENT.** *f. m.* **HOCHEPOT.** *f. m.* **HOCHER.** *v. act.* **HOCHET.** *subst. m.* [l'*h* s'aspire dans ces mots.] *Hoka*, *hocheman*, *hochepo*, *hoché*, *hoché*. Tout bref; 2^e e muet dans le 2^d & le 3^e, fermé dans le 4^e, moyen dans le 5^e.

H O G

HOGUE. *f. f.* [Port de mer en Normandie; aspirez l'*h*: la *Hogue*.] 1^{re} brève. *Hoghe*.

H O I

HOIR. *f. m.* **HOIRIE.** *f. f.* 1^{re} douteuse, 2^d pénultième longue. [l'*h* est muette.] *Oar*, monosyllabe. *Oa-ri-e*.

H O L

HOLA. *adv. & f. m.* [il s'aspire.] deux brèves.

HOLLANDE. *f. f.* [l'*h* s'aspire, excepté dans *toile d'Hollande*, *chemise d'Hollande*, *fromage d'Hollande*.] Prononcez *Holande*, 2^e longue.

HOLLANDOIS, oïse. *adj. & f. m. & f.* [l'*h* doit s'aspirer:] *Lè Holandè*, & non pas *lè zolandè*. 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e è ouvert & longue. *Holandè*, *dèze*.

HOLOCAUSTE. *f. m.*

[l'*h* est muette.] *Olokofte*: Tout bref.

HOLOGRAPHE. *adjectif.* [l'*h* est muette.] *Olografe*. Tout est bref.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe renvoie à *Olographe*.

HOLSTEIN. [Province de la Basse-Saxe, en Allemagne.] L'*h* s'aspire. On dit *le Holstein*.

H O M

HOMARD. *f. m.* [l'*h* doit s'aspirer.] *Homar*; deux brèves.

HOMBRE. *f. m.* [sorte de jeu de cartes. L'*h* est muette.] 1^{re} longue. *Onbre*.

REM. Il ne faut pas écrire *ombre* sans *h*, parce que ce nous vient de l'Espagnol *hombré*; qui signifie *homme*. **DICTIONNAIRE D'ORTH.**

HOMÉLIE. *f. f.* pénultième longue. [l'*h* est muette.] *Oméli-e*; 2^e è fermé.

HOMICIDE. *f. m.* [n'aspirez point l'*h*.] *Omicide*. Il signifie & le meurtre & le meurtrier. Tout bref.

HOMMAGE. *f. m.* **HOMMAGÉ**, *ée.* *adj.* **HOMMAGER.** *f. m.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3^e. *Omagé-e*; [l'*h* est muette.]

REM. *Hommage* ne régit le datif, qu'autant qu'il est joint à des verbes. On dit: Les *hommages* qu'on rend à nos appas, nous plaisent toujours: mais on ne doit pas

dire, d'après Molière : Ces hommages à nos appas ne sont jamais pour nous déplaire.

HOMOGENÈNE. *adj.* **HOMOGÉNÉITÉ.** *f. f.* [l'h ne s'aspire point.] *Omojène, jénéité.* Tout bref ; 3^e è moyen au 1^{er}, 3^e, 4^e & 6^e è fermé au 2^d.

HOMOLOGATION. *subst. fém.* **HOMOLOGUER.** *verbe actif.* [n'aspirez point

l'h.] *Omologation, omologhé.*
HOMONYME. *adj.* [l'h est muette.] *Omonime.* Tout bref.

REM. On appelle *homonymes*, en Grammaire, les mots qui ont beaucoup de ressemblance l'un avec l'autre, soit dans l'orthographe, soit dans la prononciation. En voici une liste alphabétique, dressée par M. l'Abbé d'Olivet.

<i>Longs.</i>	<i>Brefs.</i>
Alène.	Haleine.
Avant.	Avent.
Bât de mulet.	On se bat.
Bâteleur.	Batelier.
Bête.	Bette.
Boîte.	Il boite.
Bond.	Bon.
Chair.	Cher
Clair.	Clerc.
Corps.	Cor.
Cours.	la Cour.
Craint. [il]	Crin.
Dégôte. [il]	Dégoutte. [il]
Dont.	Don.
Étaim.	Éteint.
Faîte. }	Faite. partici-
Fête. }	pe féminin.
Faix. }	
Fais. [tu] }	Fait. [il]
Professer.	Fesser.
Fois.	Foi.
Fûmes. [nous]	Fume. [il]
Goûte. [je]	Goutte.
Hîle.	Halle.
Hôte. }	
Jôte. }	Hotte.
Jais.	Jot.

<i>Longs.</i>	<i>Brefs.</i>
Jeûne, abstin.	Jeune d'âge.
Lacs, lacet.	Lac.
Legs.	{ Lait.
	{ Laid.
Laisse. [je]	Lesse.
Lis, fleur.	Lit.
Maître.	Mettre.
Mais. }	
Mets. }	Met. [il]
Massé au jeu.	Massé, amas.
Mâtin, chien	Matin.
Mois.	Moi.
Mont.	Mon.
Pâte.	Patte.
Paume.	Pomme.
Pécher du poiff.	Pécher.
Péne de ferr.	Peine.
Plaine.	Pleine.
Pouffe. [je]	Pouce.
Rogne. [je]	Rogne. [la]
Rôt, rôti.	Rot, vent.
	{ Sein.
Saint.	{ Ceint.
	{ Seing.
Sas, tamis.	{ Ça adverbe.
	{ Sa, pronom.
Saut.	Sot.

HONGRE. *adj.* [l'h est aspirée.] 1^{re} longue. *Hongre.*

HONGRE ne se dit que des chevaux qui ne sont pas entiers : mais quand il s'agit des hommes de *Hongrie*, on dit : Les *Hongrois*, un *Hongrois*. Prononcez *Hon-gré* ; deux longues.

HONGRER. *v. act.* [aspirez l'h.] *Hongré* ; 1^{re} longue.

HONGRIE. *f. f.* [l'h est aspirée ; cependant on dit : *Du point d'Hongrie* ; *eau de la Reine d'Hongrie* ;] 1^{re} & 2^e longues. *Hongrie.*

HONNÊTE. *adj.* **HONNÊTEMENT.** *adv.* **HONNÊTÉTÉ.** *subst. f.* 2^e longue, é ouvert, 3^e e muet, [l'h est muette.] *Onête*, *onêtement*, *onêteté.*

REM. *Honnête homme* & *homme honnête* ne sont pas la même chose. Le premier signifie un homme qui a de la probité, ou simplement un homme qui a de l'éducation, ou qui tient un certain rang. L'autre signifie un homme civil, & plein d'attention & de politesse.

HONNEUR. *f. m.* [l'h ne s'aspire point.] On ne prononce qu'une *n.* *O-neur*. . . *Piquer d'honneur.* Voyez *Piquer*. . . *Honneur* régit l'infinif avec *de* : Il eut l'honneur de présenter son livre au Roi.

Se faire honneur régit l'a-

blatif. C'est le comble de la dépravation de *se faire honneur* de ses désordres.

En l'honneur & *à l'honneur* se disent tous deux, & régissent le génitif ; le premier est plus commun, & le second plus noble & plus soutenu. **BOUH.** On dit de même : *A la louange*, *à la gloire* avec le génitif : mais on ne dit point *en sa louange*, ni *en sa gloire*, comme on dit : *En son honneur.*

HONNIR. *v. act.* [l'h est aspirée.] *Honi* ; deux brèves.

REM. *Honni* est vieux, & il n'est aujourd'hui d'usage qu'au participe *honni*, qu'on n'emploie même que dans le style familier.

HONORABLE. *adj.* **HONORABLEMENT.** *adv.* **HONORAIRE.** *f. m.* & *adj.* **HONORER.** *v. act.* **HONORIFIQUE.** *adj.* [l'h est muette dans tous ces mots.] *Onorable*, *onorableman*, *onorère*, *onéré*, *onorifique.* Tout est bref, excepté la 3^e du 1^{er}, qui est douteuse, & celle du 3^e, qui est longue ; é moyen.

HONORER, outre le régime absolu, régit quelquefois l'ablatif de la chose. *Le Roi honora l'assemblée de sa présence.*

HONTE. *f. f.* **HONTEUSEMENT.** *adv.* **HONTEUX,** *euse.* *adje. f.* [aspirez l'h ; *la honte*, & non pas l'honte.]

Tout est long, excepté les deux

deux dernières du 2^d. *Honteû-zeman*, *hon-teû*, *cû-ze*.

REM. *Honte* n'a point de pluriel ; & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit : (Rodog. act. IV, sc. 3.) Non, mais vous avez dû garder le souvenir Des *hontes* que pour vous j'avois sçu prévenir.

Honte tout seul, & n'étant pas joint à quelque verbe, n'a de régime que dans une seule occasion. On dit : la *honte de nos fautes* est un moyen de nous corriger. mais on ne dit pas la *honte de cette action*, pour dire la *honte* que l'on en a, ou qu'on doit en avoir. Encore moins dit-on, la *honte du mal*, la *honte du bien*, pour dire la crainte de commettre le mal, de pratiquer le bien, le respect humain. Ainsi Boileau ne me paroît pas exact, quand il dit : [Ep. III.] Des superbes mortels le plus affreux lien, N'en doutons point. Arnaud, c'est la *honte du bien*.

Avoir honte régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*.

Être honteux a les mêmes régimes. Les méchants sont souvent *honteux* de leurs succès ; ils devroient l'être de leur bonheur. Les jeunes gens ont *honte de pratiquer* le bien ; ils sont *honteux d'être surpris* à bien faire.

Honteux ne se dit que des personnes, & de ce qui y

Tome I. Partie II.

a rapport, comme des actions, démarches, discours ; projets, entreprises, &c.

H O P

HÔPITAL. *subst. masc.* [l'h est muette :] 2^e & 3^e brèves. Prononcez l'i finale. *Opital*.

H O Q

HOQUET. *f. m.* HOQUETON. *f. m.* [aspirez l'h :] tout est bref. *Hokè*, *hoketon* ; la 2^e est un è moyen dans le 1^{er}, muet dans le 2^d.

H O R

HORAIRE. *adj.* [l'h est muette :] 2^e longue, è moyen. *Orère*.

HORDE. *substantif fem.* 1^{re} brève : [l'h s'aspire.] *Horde*.

HORION. *f. m.* [aspirez l'h :] tout est bref ; *io* fait deux syllabes. *Ho-ri-on*.

HORISON. *f. m.* HORIZONTAL, *ale. adjest.* HORIZONTALMENT. *adv.* [n'aspirez point l'h.] *Orizon*, *zontal*, *tale*, *taleman*. Tout bref, excepté la 3^e dans les trois derniers.

HORLOGE. *f. f.* HORLOGER, *gère. subst. m. & f.* HORLOGERIE. *f. fem.* [l'h est muette.] *Orloge*, *logé*, *gère*, *geri-e*. Tout est bref, excepté la 3^e du 3^e, & la 4^e du 4^e ; cette 3^e est un e muet dans le 1^{er} & le dernier, fermé dans le 2^d, moyen dans le 3^e.

Plusieurs font *Horloge* masculin ; c'est une faute qu'il faut éviter. M^r de Saint-Marc, dans une note sur un vers de Boileau, dit, que beaucoup de gens en parlant font *Horloge* féminin. quoique l'usage général le fasse masculin. Cet usage général n'est pas celui des meilleurs Dictionnaires & des personnes qui parlent bien. J'ose même assurer que l'usage contraire est le plus commun & le plus autorisé.

Plusieurs disent & écrivent *Horlogeur* contre l'usage. Pour *Horlogeuse*, il n'y a que la populace qui le dise.

HORMIS. *adv.* [autrefois *Horsmis*.] Voyez *Hors*. Prononcez *Hormi*, deux brèves.

HOROSCOPE. *subst. m.* [l'h est muette.] *Oroskope*, pénultième brève.

HORREUR. *f. f.* **HORRIBLE.** *adjectif.* **HORRIBLEMENT.** *adv.* [n'aspirez point l'h.] *Or-reur*, *or-rible*, *or-ribleman*; 1^{re} longue : le reste bref.

Avoir horreur régit l'ablatif, & *avoir de l'horreur* la préposition *pour* avec l'accusatif. *Il a horreur de la trahison* & *de l'horreur pour les traîtres*. Enfin *avoir en horreur* régit l'accusatif : *Il a en horreur la perfidie*.

Avoir horreur régit aussi l'infinif avec *de* : *J'ai horreur de le dire*, & même *de le penser*.

HORS, préposition qui gouverne le génitif : *Hors de l'ville*, &c. [aspirez l'h.]

REM. *Hors* est préposition de temps : Quand nous serons *hors de l'hiver* ; ou de lieu, *hors du royaume*, *hors de la ville*. Souvent elle s'applique à des choses qui n'ont nul rapport au temps, ni au lieu : être *hors de son bon sens*, *hors de prix*, *hors de raison*, *hors d'haleine*.

Quelquefois on ne l'emploie que pour marquer exception : Ils y sont tous allés, *hors deux ou trois*. Dans ce dernier sens, elle régit l'accusatif.

Hormis ne se dit que dans cette dernière acception, & il a le même régime. Il est d'un usage moins fréquent, & ne se dit guère que des personnes.

Hors & *Excepté* admettent à leur suite un grand nombre de prépositions, *chez*, *dans*, *sous*, *sur*, *devant*, *derrière*, *parmi*, *vers*, *avant*, *après*, *entre*, *depuis*, *a. ec*, *par*, *durant*, *pendant*, *à*, *de*, *en*. Il est allé partout, *hors chez moi*. On a fouillé partout, *excepté dans ma maison*. J'ai visité partout, *hors sous la table*, &c.

Hors est toujours préposition, & toujours suivi d'un régime; la Fontaine le fait adverbe, & l'emploie à la place de *dehors*. Dans la Fable 7, Livre II, la Lice dit à sa compagne: Je suis prête à sortir avec toute ma bande, Si vous pouvez nous mettre *hors*. Voyez *Dehors*.

HORS, avec les verbes, est suivi de la particule *de* avec l'infinitif, ou de *que* avec l'indicatif. *Hors de la tuer, hors qu'il ne l'a pas tué.*

HORS-D'ŒUVRE. *f. m.* (*l'h* aspire.) *Hor-deu-vre*; 1^{re} & 2^e brèves.

HORTOLAN. *f. m.* (*l'h* est muette:) 2^e & 3^e brèves. *Ortolan.*

H O S

HOSPICE. *f. m.* **HOSPITALIER**, ière. *f. m.* & *f.* & *adj.* **HOSPITALITÉ.** *subst. f.* [*l'h* est muette.] Prononcez *l's. Ospice, ospita-lié, liè-re, lité.* Tout est bref, excepté la 4^e qui est douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 3^e, é moyen.

HOSTIE. *f. f.* (n'aspirez point *l'h*;) 2^e longue. *Of-ti-e.*

HOSTILEMENT. *adv.*

HOSTILITÉ. *f. f.* (on n'aspire point *l'h*.) *Ostileman, ostilité.* Tout est bref; 3^e é muet au 1^{er}.

H O T

HÔTE. *f. m.* **HÔTESSE.** *subst. f.* **HÔTEL.** *f. m.* **HÔTEL-**

LERIE. *f. f.* **HÔTELIER**, ière. *f. m.* & *f.* (*l'h* est muette.) *Ote, otèce, otèl, otèleri e, otè-lié, ière*; 1^{re} longue dans le 1^{er}: tout le reste est bref, excepté la pénultième du 4^e & du 6^e qui est longue, & la dernière du 5^e qui est douteuse; 2^e é muet au 1^{er} & aux deux derniers, é moyen dans les autres.

HOTTE. *f. f.* **HOTTÉE.** *f. f.* **HOTTEREAU.** *f. m.* **HOTTEUR**, euse. *f. m.* & *f.* (aspirez *l'h*;) 1^{re} brève: le reste bref aussi, excepté la 2^e du 2^d & du dernier qui est longue, & la dernière du 3^e qui est douteuse. *Hote, hoté-e, hotero, ho-teur, tèteze*; 2^e é muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d.

H O U

Hou. Les étrangers doivent prononcer cette syllabe, comme ils prononcent *u* en leur langue.

HOUBLON. *subst. masc.* **HOUBLONNIÈRE.** *f. f.* (aspirez *l'h*.) Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue; é moyen. *Hou-blon, hou-blo-niè-re.*

HOUE. *f. f.* **HOUER.** *v. act.* (*l'h* est aspirée.) *Houé-e, hou-e*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

HOULLE. *f. f.* **HOULLEUX**, euse. *adj.* **HOULETTE.** *f. f.* (on aspire *l'h*;) 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d

& le 3^e, brève dans le dernier. *Hou-le*, *hou-leu*, *leu-ze*, *hou-lète*; 2^e é moyen au dernier.

HOUPE. *f. f.* **HOUPE**, *ée. adjct.* **HOUPELANDE.** *f. f.* **HOUPPER.** *v. act.* (l'h doit s'aspirer.) *Hou-pe*, *hou-pé*, *ce*, *hou-pelnde*, *hou-pé*; 1^{re} brève, 2^e longue dans le 3^e, brève dans le 2^d, le 4^e & le 5^e; 3^e longue dans le 4^e; 2^e e muet au 1^{er} & 4^e, é fermé aux autres.

HOURAGAN. Voyez *Ouragan*.

HOURAILLIS. *subst. m.*

HOURÉT. *subst. m.* (aspirez l'h.) *Hou-rá-gli*; 2^e longue. *Houré*, deux brèves, 2^e é moyen.

HOURVARI. *subst. m.* 2^e longue. (l'h s'aspire.) *Hour-vári*.

HOUSARD. *f. m.* (l'h s'aspire.) Prononcez *Hou-zar*, au pluriel *les Housards*. Prononcez le *Hou-zur*, & non pas *le-zou-zur*.

HOUSEAUX. *f. m. plur.* (l'h est aspirée.) *Hou-zó*, deux longues.

HOUSPILLER. *verbe act.* (on aspire l'h.) *Houf-piglié*; 2^e & 3^e brèves.

HOUSSE. *f. f.* **HOUSSART.** *f. m.* **HOUSSE.** *f. f.* **HOUSSER.** *v. act.* **HOUSSEUR.** *use. f. m. & f.* **HOUSSIÈRES.** *f. f. plur.* (aspirez l'h dans tous les mots.) 1^{re} brève, 2^e

longue dans le 1^{er}, le 6^e & le dernier: le reste bref. *Hou-cè*, *houçar*, *houce*, *houcé*, *hou-ceur*, *ccú-ze*, *hou-ciè-re*; 2^e é ouvert au 1^{er}, e muet au 3^e, é fermé au 4^e, é moyen au 7^e.

HOUSSINE. *f. f.* **HOUSSINER.** *v. act.* **HOUSSOIR.** *f. m.* (aspirez l'h;) 1^{re} brève, 2^e brève dans les deux 1^{ers}, douteuse dans le 3^e. *Hou-cine*, *houciné*, *hou-çoar*.

HOUX. *substantif masc.* (aspirez l'h.) *Hou*, monosyllabe long.

H O Y

HOYAU. *subst. masc.* (l'h est aspirée.) *Hou-yo*; 1^{re} brève, 2^e douteuse: au pluriel *Hoyaux*.

H U C

HUCHE. *f. f.* **HUCHER.** *verbe act.* **HUCHET.** *subst. m.* [aspirez l'h.] Tout est bref. *Huche*, *huché*, *huché*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e... *Hucher* n'est d'usage qu'à la chasse.

H U É

HUÉE. *f. f.* **HUFR.** *v. act.* [aspirez l'h.] 2^e é fermé, long dans le 1^{er}, bref dans le 2^d. *Hu-é-e*, *hu-é*.

HUETTE. *f. f.* [aspirez l'h.] *Huète*; trois syllabes, 2^e é moyen. Tout bref.

H U G

HUGUENOT. *ote. f. m.*

H U I

& *f.* HUGUENOTISME. *f. m.* [l'h est aspirée.] *Hugheno*, ôte, otisme; 2^e e muet. Tout bref.

H U I

HUILE. *f. f.* HUILEUX, euse. *adj.* HUILER. *v. act.* HUILIER. *f. m.* HUILIÈRE. *f. f.* [l'h est muette.] *ui* ne ne fait qu'une syllabe. *Ui-le*, *ui-leú*, *leú-ze*, *uilé*, *ui-lié*, *ui-lié-re*; 2^e longue dans le 2^d, 3^e & dernier, douteuse dans le dernier, brève dans le 4^e, e muet dans le 1^{er}, é fermé dans le 4^e & 5^e, é moyen dans le dernier.

☞ Dans les Provinces méridionales, le peuple fait *huile* masculin, & dit : *Du bon huile*; c'est de la bonne *huile* qu'il faut dire.

HUIS. *subst. m.* HUISSIER. *f. m.* [l'h est muette.] *Vis*, monoïyllabe; *ui-cié*; 2^e douteuse.

HUIT. *f. m.* HUITAIN. *f. m.* HUITAINE. *f. f.* HUITIÈME. *adjectif.* HUITIÈME-MENT. *adv.* [aspirez l'h.] *Huit*, monoïyllabe. *Hui-tein*, *hui-tène*, *hui-tième*, *hui-tiè-meman*. Tout est bref, excepté la 2^e, qui est douteuse dans le 2^d, 3^e, 4^e & 5^e; é moyen.

REM. *Huitième* est employé substantivement, pour signifier le huitième jour : La lettre est du *huitième*. On dit

H U M 277

huit dans le même sens : Le *huit* de Juillet, &c.

HUÎTRE. *subst. f.* [l'h est muette.] *Ui-tre*; 1^{re} longue.

H U L

HULOTTE. *subst. f.* [l'h s'aspire.] *Hulotte*. Tout bref.

H U M

HUMAIN, aine. *adj.* HUMAINEMENT. *adv.* HUMANITÉ. *f. f.* HUMANISER. *v. act.* HUMANISTE. *subst. m.* [l'h est muette.] *U-mein*, *mène*; *umèneman*; *umanité*, *manizé*, *maniste*. Tout est bref, excepté la 2^e du 1^{er} & du 2^d, qui est douteuse, é moyen.

HUMBLE. *adj.* HUMBLEMENT. *adv.* [l'h est muette.] 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves dans le 2^d. *Eun-ble*, *eun-ble-man*; 2^e e muet.

REM. Il ne faut pas confondre *humble* avec *bas* ou *simple*. Boileau dit, (Art Poétique, chant 3 :) Que son *style humble* & doux se relève à propos; & dans le second chant : Telle aimable en son *style*, &c. Dans l'un & l'autre endroit, dit M^r de Saint Marc, Boileau traduit, par *humble style*, *l'humilem sty-lum* des Latins : mais dans ces occasions, *humble* ne signifie pas la même chose qu'*humilis*. C'est *simple* qu'il faut or-

dinairement pour rendre le le mot latin ; & dans certains cas, il faut se servir du terme de *bas*.

Le même Poëte dit dans son Ode sur la prise de Namur : Allez à Liège , à Bruxelles , Porter les *humbles* nouvelles De Namur pris à vos yeux. Il met là *humble* , au lieu d'*humiliant* , comme il met *humiliation* , au lieu d'*humilité* , dans cet autre vers de la Satyre des Femmes : Son cœur toujours nourri dans la dévotion , de trop bonne heure apprit l'*humiliation*. L'*humilité* est une vertu ; mais l'*humiliation* n'est qu'un malheur.

HUMECTER. *v. act.* [on n'aspire point l'*h*.] *Umékté*. Tout bref ; 2^e è moyen ; 3^e é fermé.

HUMER. *v. act.* [l'*h* s'aspire.] *Humé* ; deux brèves.

HUMEUR. *f. f.* **HUMIDE.** *adj.* **HUMIDEMENT.** *adv.* **HUMIDITÉ.** *subst. f.* [l'*h* est muette.] *U-meur* , *u-mide* , *mideman* , *midité*. Tout est bref ; 3^e e muet au 2^d & 3^e.

On ne doit pas dire indifféremment, *Être d'humeur* , *être en humeur*. Le premier marque en quelque forte l'inclination, le tempérament, la constitution naturelle. Le second ne marque qu'une disposition présente & passagère. **BOUH.**

Être d'humeur régit la préposition à ; *être en humeur* , la préposition de : Il est d'*humeur* à tout souffrir ; il est en *humeur* de rire.

HUMILIANT, *ante. adj.* [l'*h* est muette.] *Umili an* , *ante* ; 4^e longue.

HUMILIATION. *subst. f.* **HUMILIER.** *v. act.* **HUMILITÉ.** *f. f.* [l'*h* ne s'aspire point.] *U-mili-a-cion* , *umilt-é* , *umilité*. Tout est bref.

HUMILITÉ est un mot purement chrétien , dit M^r de VAUGELAS , & il ne faut pas s'en servir pour exprimer la modestie , qui n'est qu'une vertu humaine.

HUMORAL, *ale. adj.* Tout bref ; [l'*h* ne s'aspire point.] *Umoral* , *rale*.

HUMORISTE. *f. m.* C'est ainsi que certains appellent un homme qui a souvent de l'humeur , ou dont l'humeur est changeante. Ce mot n'est pas encore naturalisé en France.

H U N

HUNE. *f. f.* **HUNIER.** *f. m.* [l'*h* s'aspire.] *Hune* , *hunié* ; 1^{re} brève , 2^e douteuse dans le 2^d ; é fermé.

H U P

HUPPE. *f. f.* **HUPPÉ**, *ée. adj.* [aspirez l'*h*.] Tout bref , excepté la pénultième du dernier , [*Hupé-e* ,] qui est longue.

H Y D

H U R

HURE. *f. f.* [aspirez l'h.] 1^{re} longue. *Hûrc.*

HURLADE. *f. f.* **HURLEMENT.** *f. m.* **HURLER,** ou **HEURLER.** *v. neutre.* **HURLEUR.** *f. m.* [l'h est aspirée.] 2^e brève. *Hurlade, hurleman, hurlé, hurleur*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

H U T

HUTTE. *f. f.* **HUTTER.** *v. act.* [aspirez l'h.] 1^{re} brève, 2^e brève dans le 2^d. *Hute, huté*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

H Y

Hr. Dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l' est muette, & ne s'aspire point. On ne l'a conservée que pour l'étymologie.

H Y A

HYACINTHE, ou **JACINTHE.** *subst. f.* Prononcez *I-a-ceinte,* ou *Ja-cein-te*; pénultième longue.

HYADES. *subst. f. pluriel.* [l'h ne s'aspire point.] *I-ade.* Tout bref.

H Y D

HYDRAULIQUE. *f. f.* [l'h est muette.] Tout bref. *Idrolike.*

HYDRE. *f. f.* [n'aspirez pas l'h. *Idre* ;] 1^{re} longue.

HYDROGRAPHE. *f. m.*
HYDROGRAPHIE. *f. f.* [l'h

H Y P 279

ne doit point s'aspire.] pénultième du 2^d longue. *Idrografe, idrografi-e.*

HYDROMEL. *subst. m.* trois brèves; 3^e é moyen. *Idromèl.*

HYDROPIQUE. *adj. & subst.* **HYDROPSIE.** *subst. f.* Prononcez *Idropike, idropizi-e.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

HYDROSTATIQUE. *f. f.* [l'h est muette.] Tout bref. *Idros-tatike.*

H Y G

HYGROMÈTRE. *f. m.* 3^e é moyen. Tout bref. *Igro-mètr-e.*

H Y M

HYMEN, **HYMÉNÉE.** *f. m.* Prononcez *Imène, iméné-e*; pénultième longue dans le 2^d.

Hymen doit se prononcer comme s'il étoit écrit *imène,* mais en ne faisant presque pas sentir l'e muet de la fin.

HYMNE. *f. m.* ou *f. Im-ne,* comme s'il étoit écrit *I-mene*; 1^{re} longue.

REM. *Hymne* est féminin, quand on parle de celles de l'Eglise: *Une belle hymne*; & masculin, quand on parle des Poèmes d'Homère, ou d'Orphée: *Les Hymnes anciens.*

H Y P

HYPERBOLE. *f. f.* **Hy**

PERBOLIQUE. *adj.* HYPERBOLIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Ipèrbolè*; *ipèrbolike*, *ipèrbolikeman*; 2^e è ouvert. Tout bref.

HYPERDULIE. *f. f.* 2^e è ouvert, 4^e longue. *Ipèrduli-e*.

HYPOCONDRE. *f. m.*

HYPOCONDRIAQUE. *adj.* Il ne faut pas confondre l'un avec l'autre; le 1^{er} est le siège de la maladie; le 2^d est le malade: *Ipokondre*, *ipokondri-a-ke*; 3^e longue.

REM. M^r de Saint-Marc; dans une note sur un vers de Boileau, dit qu'*hypocondriaque* s'emploie au sens propre, pour signifier un homme malade des hypocondres, & qu'en ce sens, c'est un terme de Médecine, mais que le même usage veut aussi qu'au sens figuré l'on dise un *hypocondre*, pour dire un fou mélancolique, un atrabilaire.

HYPOCRAS. *f. m.* Quelques-uns écrivent *Hippocras*. Prononcez *Ipokra*. Tout bref.

HYPOCRISIE. *f. f.* HYPOCRITE. *f. m. & f.* Prononcez *Ipokrizi-e*, *ipokrite*; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 1^{er}.

HYPOSTASE. *f. f.* HYPOSTATIQUE. *adj.* HYPOSTATIQUEMENT. *adv.* (termes Théologiques.) 3^e longue au 1^{er}. *Ipos-tàze*; 5^e e muet aux deux derniers. *Ipostatike*, *tikeman*.

HYPOTHÉCAIRE. *adj.*

HYPOTHÈQUE. *f. f.* HYPOTHÉQUER. *v. act.* [l'h est muette.] 3^e è fermé au 1^{er} & 3^e, è moyen au 2^d, 4^e longue au 1^{er}, è moyen. *Ipotèkè*, *ipotèke*, *ipotèké*.

HYPOTHÈSE. *f. f.* HYPOTHÉTIQUE. *adj.* HYPOTHÉTIQUEMENT. *adv.* [l'h est muette.] 3^e è moyen & long au 1^{er}. *Ipotèze*; è fermé & bref aux deux autres. *Ipotètike*, *tikeman*; 5^e e muet.

HYPOTHYPOSE. *f. f.* 4^e longue. *Ipotipòze*.

H Y S

HYSOPE. *f. f.* Prononcez *Izope*; 2^e brève. Quelques-uns l'écrivent avec deux *ss*; contre l'usage & la prononciation.

HYSTÉRIQUE. *adj.* 2^e è fermé. Tout bref. *Is-terike*.

H Y V

HYVER. Voyez *Hiver*.







